

Evacuation d'urgence

■ 12 000 personnes ont dû quitter sans délai sept communes du Pas-de-Calais

■ Le gouvernement organise le transfert d'un stock de munitions de la guerre de 14

■ Ces armes chimiques détériorées contiennent des gaz mortels

■ Des experts avaient donné l'alerte

Lire page 5

Europe : l'appel aux citoyens

LES FRANÇAIS sont appelés à se mobiliser pour participer, à travers leurs associations, leurs organisations politiques et professionnelles, à la réflexion publique lancée par les Quinze sur l'avenir fédéral de l'Europe. Il s'agit d'associer les sociétés civiles au processus de refonte constitutionnelle de l'Union décidé au sommet de Nice, en décembre 2000. Au moment où les premiers pays d'Europe de l'Est candidats à l'élargissement devraient rejoindre les Quinze, une nouvelle conférence intergouvernementale sera convoquée en 2004 pour en tirer les conclusions. En France, ce débat sera orchestré par les Assemblées parlementaires et les préfetures de région.

Lire page 2

Les entreprises vont manquer de cadres

● La retraite prochaine des enfants du baby-boom et une natalité faible provoqueront une pénurie de cadres ● Les entreprises lancent d'insolites campagnes de recrutement en France et à l'étranger ● Elles multiplient les primes et cherchent à retenir les seniors

ALORS que certaines entreprises annoncent des plans de licenciements d'ouvriers et d'employés, les cadres viennent à manquer. Où en trouver ? Les entreprises se livrent, entre elles, à une féroce concurrence. La chasse aux meilleurs talents est ouverte et les

tentatives de débauchage, d'une société à l'autre, sont devenues monnaie courante. Les départs ont ainsi doublé chez IBM en 2000.

Cette augmentation du turnover marque le début d'un mouvement qui va prendre une grande

ampleur dans un proche avenir. Trois raisons expliquent la pénurie de cadres à laquelle vont devoir faire face toutes les entreprises : le départ prochain à la retraite des enfants du baby-boom de l'après-guerre, la quasi-absence de recrutement pendant la période de crise

des années 1990 et la faible natalité dans les pays développés.

Les sociétés qui, avec le chômage de masse, ont connu la facilité d'un excès de demande de travail, sont en général très mal préparées à ce changement complet de perspective. Elles commencent à essayer de fidéliser leurs salariés en adaptant leurs rémunérations et en offrant des bonus, primes ou stock-options à leurs cadres. Elles imaginent d'arrêter les plans massifs de départs en préretraite de ces dernières années et de commencer à retenir les seniors. Elles révisent à la baisse leurs exigences de recrutement qui avaient monté à l'excès durant les temps de chômage. Elles envisagent, enfin, d'aller à l'étranger chercher les talents qui vont manquer en Europe.

La chasse aux cadres qui s'engage provoque déjà des campagnes de recrutement inédites, par le biais de la publicité au cinéma (Club Méditerranée, Adecco) ou de jeux sur Internet (L'Oréal).

Lire page 11



PARIS-ROUBAIX

Sous la boue, les pavés

La pluie, qui n'a pas épargné le Valenciennois, ne devrait pas faciliter la tâche des coureurs qui vont prendre le départ, dimanche 15 avril, de la quatre-vingt-dix-neuvième édition de Paris-Roubaix. Dans les secteurs pavés et boueux de l'épreuve, ils devront éviter les bas-côtés des chaussées, souvent recouverts d'eau, pour tenter d'entrer les premiers sur le vélodrome de Roubaix. p. 12

Un circuit télévisé crypté pour l'exécution de Timothy McVeigh

NEW YORK

de notre correspondant

Le filmer ou ne pas le filmer ? La décision du département américain de la justice de retransmettre l'exécution de Timothy McVeigh, le 16 mai prochain, par un circuit de télévision interne à l'intention des familles des victimes de l'attentat d'Oklahoma City, trop nombreuses pour assister physiquement à l'exécution, provoque aux Etats-Unis un débat sur l'étendue de la publicité à donner aux exécutions, en particulier lorsque le condamné à mort est célèbre. Le principe même de la retransmission télévisée en circuit fermé n'est pas nouveau aux Etats-Unis : certains Etats, comme l'Arkansas, l'Illinois et le Tennessee, autorisent une telle procédure lorsque le nombre des membres des familles des victimes excède la capacité des salles (deux, parfois trois) réservées au public. Le nombre de personnes admises varie selon les Etats. Il s'agit généralement des invités du condamné à mort (famille, avocats), installés dans une pièce, et des proches des victimes, dans l'autre pièce. Chaque pièce est séparée de la salle de mise à

mort par une vitre. Journalistes et représentants de l'administration pénitentiaire sont le plus souvent répartis dans les deux pièces.

Mais l'ampleur du crime de Timothy McVeigh, le nombre des victimes (168 morts, dont 19 enfants, quelque 500 blessés), le traumatisme que cet attentat à la bombe contre un bâtiment fédéral, en 1995, a causé dans la population et la personnalité du condamné, qui semble déterminé à adopter une attitude de défi jusque dans la mort, donnent une tout autre dimension à cette exécution. Ce sera aussi la première exécution fédérale depuis 1963.

Emu, a-t-il dit, par une rencontre avec une centaine de membres de familles des victimes de l'attentat, l'attorney general (ministre de la justice) John Ashcroft a indiqué, jeudi 12 avril, que l'exécution de Timothy McVeigh, trente-deux ans, serait retransmise, à Oklahoma City, pour les 250 personnes qui ont demandé à le voir mourir, à l'aide d'un circuit télévisé crypté qui ne devrait, en principe, permettre aucun piratage ni recyclage sur Internet. Aucun enregistrement ne sera fait de cette retransmission dont il ne devrait donc rien rester une fois le

condamné exécuté par injection. Un procédé similaire avait été utilisé pour permettre aux familles d'assister au procès. Les médias ont déjà réquisitionné toutes les chambres d'hôtel de la petite ville de Terre-Haute, dans l'Indiana, où se trouve la prison fédérale où est détenu et où sera exécuté McVeigh. Près de 1 500 journalistes y ont demandé leur accréditation.

M. Ashcroft a rejeté les appels à une retransmission publique de l'exécution. Timothy McVeigh avait formulé cette demande, appuyée par quelques rares juristes qui considèrent que la population américaine dans son ensemble a subi un préjudice dans l'attentat d'Oklahoma City. Soucieux de ne pas offrir une tribune avant sa mort à un homme qui qualifie les enfants tués dans l'attentat de « dégâts collatéraux », M. Ashcroft lui a refusé le droit de donner des interviews télévisées et a limité son accès aux médias aux quinze minutes quotidiennes réglementaires de conversations téléphoniques.

Sylvie Kauffmann



AUTOMOBILE

La mue de Mercedes

Le constructeur allemand poursuit sa mue. Après avoir donné dans le petit monospace (Classe A) et le 4 x 4 de luxe (Classe ML), voici qu'il livre un Coupé Sport résolument new look. Mercedes veut rajeunir sa clientèle avec ce modèle ramassé, au capot plongeant et à l'arrière remontant. Il est cher, certes, mais beaucoup plus accessible que les modèles classiques de la marque. p. 13

But en or à l'OM



BERNARD TAPIE

LE VOICI revenu sur les lieux de ses exploits et de ses méfaits. Le retour de Bernard Tapie à l'OM est justifié par les résultats calamiteux du club, qui lutte pour son maintien en D1. C'est une bonne opération, un but en or, pour un homme qui a traversé tant de mauvaises passes.

Lire pages 8 et 12

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 415 - 7,50 F



BEETHOVEN ABBADO BERLIN

UNE NOUVELLE INTEGRALE ABSOLUMENT ESSENTIELLE

Cette nouvelle intégrale des Symphonies de Beethoven bénéficie des toutes dernières avancées de la technologie ; elle a été réalisée en 96KHz 24 bits, montage et mixage numériques.



www.deutsche Grammophon.com/abbado.beethoven/

DELTA G. G. G. G.

fnac.com

Le président, le juge et les jésuites

LES JURISTES parlent de « défaillance ». Cruel, le terme est accolé, depuis le 4 avril, au nom du président de la République dans un dossier d'instruction : celui du juge Eric Halphen sur l'affaire des HLM de Paris. Convoqué à cette date en qualité de témoin, Jacques Chirac ne s'est pas rendu au tribunal de Créteil (Val-de-Marne), ainsi que l'Elysée l'avait annoncé. La Constitution interdisant, de toute évidence, de sanctionner ce refus lorsqu'il émane du chef de l'Etat en exercice, l'initiative du magistrat - quels qu'en fussent les mobiles - devrait rester sans conséquence judiciaire. Elle laisse néanmoins des traces profondes. Témoin « défaillant », M. Chirac apparaît surtout comme un président affaibli, condamné à essuyer sans réagir les commentaires quotidiens sur des « affaires » dont nul ne peut plus ignorer qu'elles impliquent à titre personnel.

Après bien d'autres, Valéry Giscard d'Estaing, du haut de son propre passé élyséen, a ainsi répété qu'« aucune disposition de la Constitution » n'empêchait un juge de solliciter le témoignage du chef de l'Etat (Le Monde du 11 avril), et le porte-parole du PS, Vincent Peillon, a qualifié son intervention de « contribution intéressante ». Depuis l'annonce

de la convocation du président, partisans et adversaires - déclarés ou non - de M. Chirac ont, de fait, rivalisé de jésuitisme. Le RPR a défendu son chef par discipline, les socialistes l'ont ménagé par calcul, les Verts l'ont critiqué par tactique et les magistrats par corporatisme. Tous se sont en tout cas appliqués à ne pas aller au-delà de la discussion théorique, invoquant les principes plutôt que les faits, engageant la controverse institutionnelle sans aborder la question de fond et laissant prospérer de persistants contresens.

Car l'interrogation que pose la convocation de M. Chirac n'est pas de pure théorie. Elle s'ancre au contraire dans une réalité abrupte et dérangeante qui gêne les jeux politiques et contrarie les desseins judiciaires : le président de la République apparaissant directement mis en cause dans plusieurs enquêtes liées au financement de son parti et à la gestion de la capitale, il ne peut pas être questionné sous un statut de simple témoin. Non parce qu'il est président, mais parce qu'il est suspect.

Hervé Gattegno

Lire la suite page 9

www.lemonde.fr/chirac-affaires



HOLLYWOOD

Scénaristes en colère

100 millions de dollars. C'est l'augmentation qu'exigent les scénaristes hollywoodiens avec l'appui des acteurs. En cas de refus des producteurs, ils sont prêts à une grève qui paralyserait les tournages des films et des séries télévisées en cours et pourrait coûter 2 milliards de dollars par mois à l'économie locale. p. 16

International.....	2	Jeux.....	14
France-Société.....	5	Carnet.....	15
Horizons.....	8	Culture.....	16
Entreprises.....	11	Guide culturel.....	18
Aujourd'hui.....	12	Abonnements.....	18
Météorologie.....	14	Radio-Télévision.....	19

CONSTITUTION A la mode républicaine, les assemblées parlementaires et les préfetures de région vont piloter le grand débat national sur l'avenir de l'Union euro-

péenne que la présidence de la République et Matignon ont lancé, mercredi 11 avril, conformément à l'engagement pris par les Quinze au sommet de Nice, en décembre 2000. ● LE

DÉBAT doit initier le processus de refonte constitutionnelle de l'Union, qui va durer jusqu'en 2004. Après le président Chirac, Lionel Jospin doit exprimer ses idées d'ici l'été. ● GUY

BRAIBANT, spécialiste du droit français, négociateur de la Charte des droits fondamentaux européens, qui vient d'être nommé au comité mis en place pour assurer la « cohésion »

du débat national, appelle dans un entretien au *Monde* à une mobilisation de la société civile pour dégager une vision française de la future architecture de l'Europe.

Les Européens lancent un débat public sur l'avenir de l'Union

Les gouvernements des Quinze mettent en place, chacun dans son pays, une large concertation pour associer les populations à la refonte constitutionnelle de l'UE décidée à Nice. Le processus, qui doit se clore en 2004, accompagnera l'élargissement à l'ancienne Europe communiste

L'ÉLARGISSEMENT et la globalisation obligent les Européens, qu'ils le veuillent ou non, que leurs dirigeants politiques en aient peur ou non, à faire des choix graves. Et vite. Tel est le sens de la décision prise en décembre 2000 par les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze de lancer un processus qui devrait aboutir d'ici 2004 à une redéfinition de l'architecture de l'Union. Et d'y associer le plus possible leurs concitoyens pour éviter qu'ils soient mis, cette fois, au pied du mur. L'année 2001 est ainsi réservée à une grande réflexion collective que chaque gouvernement s'est, à sa manière, engagé à encourager dans son propre pays avant de décider en décembre, au sommet prévu à Laeken en Belgique, « des initiatives appropriées pour poursuivre ce processus ».

En France, la méthode choisie par le président de la République et le premier ministre, typiquement républicaine, est de faire chapeauter l'organisation du débat par les assemblées parlementaires et les préfetures de région. Ce sera à elles qu'il appartiendra de brasser les énergies disponibles, de prendre langue avec les forces de la société civile, pour faire remonter les idées. L'entreprise n'est pas évidente. Pour qu'elle ne se transforme pas en flop, il va falloir convaincre les associations et organisations représentatives, politiques, syndicales, professionnelles, de s'engager sur des questions qui sont loin pour beaucoup d'être leur priorité. On l'observe dans des crises comme la vache folle, les licenciements de Vache & Spencer et Danone : l'Europe est souvent encore plus vécue comme bouc émissaire que comme le cadre de règlement des conflits.



Le civisme va être mis à l'épreuve, et la capacité des dirigeants politiques de le mobiliser aussi. Le président de la République avait amorcé la réflexion l'année dernière en se prononçant pour une Constitution européenne. Lui-même et Lionel Jospin ont repris depuis à leur compte l'idée d'une fédération d'Etats-nations. Le premier ministre, qui a toujours préféré aborder l'Europe au cas par cas, au fur et à mesure des problèmes concrets à résoudre, doit expliciter ses propres conceptions prochainement – on parle du 9 mai ou de juin.

LE DEGRÉ DE FÉDÉRALISME

L'objectif de ce débat public est de voir s'il est possible de dégager un consensus majoritaire sur les grandes lignes d'un dessin fran-

çais pour l'Europe. Ce qui n'exclut pas que des points de vue différents s'expriment au cours des campagnes électorales à venir sur certains aspects de ce projet, qu'il s'agisse des finalités de la politique agricole ou du degré d'autonomie de la politique étrangère.

Le fond du débat proposé tourne autour de la question du degré de fédéralisme acceptable pour ne pas vider de son sens l'Etat-nation et la Constitution qui incarnera le modèle retenu. Dans l'acceptation classique, une Constitution doit à la fois garantir les droits fondamentaux et définir l'organisation des pouvoirs publics. Le premier objectif pourrait être atteint en intégrant dans les traités la Charte des droits fondamentaux adoptée à Nice. Pour certains, il suffirait

alors de baptiser l'ensemble Constitution. Cette hypothèse minimaliste ne répond cependant pas à l'autre question essentielle : Quelle Europe voulons-nous ? Pour quoi faire ? Et comment le faire ? La réponse implique une refonte des institutions communautaires, de leurs relations entre elles, et verticalement, de préciser la hiérarchisation entre les différents niveaux européen, national et régional ou local. Dans la mesure où de plus en plus de responsables européens adoptent la formule lancée par Jacques Delors de fédération d'Etats-nations, il convient de chercher à définir le fonctionnement d'une telle construction inédite.

Actuellement, l'exécutif est représenté par la Commission et par les conseils : le Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement et le conseil des ministres. Dans des différentes formations, ce dernier exerce aussi une fonction législative, qu'il partage avec le Parlement de Strasbourg. Pour que les

citoyens s'y reconnaissent, qu'ils sachent « qui fait quoi » dans l'Europe, il est indispensable de mettre fin à la confusion. D'où l'idée d'un exécutif clairement identifié, soumis au contrôle démocratique d'un pouvoir législatif représentant à la fois les citoyens et les Etats.

L'AVENIR DE LA COMMISSION

Sur ce principe, tous les responsables politiques ayant réfléchi à une Constitution sont à peu près d'accord. La mise en œuvre ouvre cependant la voie à de profondes divergences. L'exécutif doit-il être incarné par la Commission ou par un gouvernement, ou par les deux ? La querelle n'est pas seulement sémantique. Jusqu'à présent, la Commission est le symbole de l'intégration communautaire face au conseil. La transformer risquerait d'être interprété comme une volonté d'opter pour une option confédérale, où l'Union resterait l'émanation des gouvernements des Etats, plutôt qu'une option plus communautai-

re, plus intégrationniste. Toutefois, ce n'est pas parce que la Commission a joué un rôle irremplaçable depuis 1957 qu'il ne faut pas s'interroger sur son avenir.

A côté de cet exécutif, le Conseil des chefs d'Etat et de gouvernement pourrait continuer à exister comme une sorte de présidence collégiale, chargée de défendre les intérêts fondamentaux des Etats. Il pourrait proposer de faire élire le président de l'exécutif européen par le Parlement européen voire, dans un deuxième temps peut-être, de le soumettre au suffrage de tous les citoyens européens.

Quant au pouvoir législatif, plusieurs possibilités s'offrent afin d'assurer la double représentation des Etats et des citoyens. La formule la plus simple, utilisée dans la plupart des Etats fédéraux, est l'existence de deux chambres, l'une élue au suffrage universel, l'autre représentant les sujets constituant la Fédération.

Le champ des possibles est vaste et soulève une autre question de fond : cette révolution rendue inévitable par l'élargissement peut-elle être menée à bien par tous les membres de l'Union, par les Quinze et demain par les Vingt ou Vingt-cinq ? Ou bien ne peut-elle être dans un premier temps que par les Etats voulant et pouvant pousser plus loin l'intégration ? Il est utile de poser la question. Il n'est peut-être pas indispensable d'y répondre dans l'abstrait. Si quelques Etats montrent une ambition et une volonté, elle se résoudra d'elle-même.

Henri de Bresson et Daniel Vernet

► www.lemonde.fr/ue

Quatre années de bouleversements

- **Juin et décembre 2001** : deux sommets européens, à Göteborg (Suède) puis à Laeken (Belgique), pour donner forme au processus de refonte constitutionnelle de l'Union européenne.
- **1^{er} janvier 2002** : mise en circulation des billets et pièces en euros dans douze des quinze pays de l'Union. Retrait des francs le 17 février à minuit.
- **2002** : élections présidentielle et législatives en France, en principe en mai et juin, puis des législatives

en Allemagne en septembre.

● **1^{er} janvier 2003** : l'Union s'ouvre à de nouveaux élargissements.

Dix pays de l'Est ex-communistes, Malte, Chypre et la Turquie sont candidats, en attendant le reste des Balkans.

● **2004** : une conférence des représentants des gouvernements conclura le processus de refonte de l'Union.

● **Juin 2004** : élections du nouveau Parlement européen, qui pourrait comprendre des députés de nouveaux pays membres.

Guy Braibant, responsable de la codification du droit français, membre du comité chargé du débat dans l'Hexagone

« La France doit développer une vision pour l'Europe »

« Vous avez été le représentant des autorités françaises à la Convention chargée de rédiger la Charte des droits fondamentaux européens, proclamée en décembre 2000 à Nice. Expert en droit français, vous faites partie du comité que le gouvernement vient de constituer pour assurer la cohérence du débat public français sur l'Europe, comment comptez-vous procéder ?

– En matière constitutionnelle, nous sommes habitués aux débats parlementaires, aux référendums, comme celui de 1992 sur le traité de Maastricht, mais là il faut innover. C'est l'intérêt et la difficulté de ce débat public. Cela ressemble à ce qui s'est passé avec la Convention qui a élaboré la Charte des droits européens ; la formule a inquiété, elle a eu le mérite de réussir. Je pense, bizarrement pour un juriste, que ce succès est dû au caractère largement informel de la Convention ; les débats parlemen-



GUY BRAIBANT

taires sont très formalisés, avec des règles, des temps de parole. Au sein des institutions européennes, c'est la même chose ; là, on avait de la main libre ; on avait ainsi renoncé aux votes, ce qui a facilité les compromis.

– Comment s'inscrit ce débat dans le processus de redéfinition du projet européen que les Quinze se sont engagés à faire aboutir en 2004 ?

– C'est une phase préparatoire. Il

faut un débat ouvert, sans tomber dans l'anarchie : c'est la tâche de notre comité d'assurer la cohérence. Il faut éviter que la discussion parte dans tous les sens. Mais elle ne doit pas être fermée, trop organisée, comme c'est souvent le cas en France. Il faut faire parler l'imagination. Les spécialistes et le grand public se complètent. Les premiers apportent leur technicité, leurs concepts. L'opinion publique, elle, voit bien les choses qui l'intéressent, elle les sent confusément sans pouvoir toujours les formuler. Elle ne connaît pas le fonctionnement du système. Je suis effaré par la complexité des règles de l'Europe que j'ai découverte lors de la Convention. Il y a des phénomènes de blocage institutionnel auxquels il faut trouver une solution.

– Par quoi commencer ?

– Il faut d'abord inventorier les problèmes, voir ce qui ne marche pas, ce qui bloque. Après il faudra essayer de formuler des solutions.

Prenez par exemple le principe de subsidiarité, qui me paraît une bonne idée. Cela veut dire que sont compétents les organismes les mieux qualifiés pour résoudre les problèmes au plus près du citoyen.

« Il faut faire parler l'imagination. Les spécialistes et le grand public se complètent »

Les Allemands insistent beaucoup là-dessus. Ce principe existe en France, il a été formulé – c'est assez drôle – dans une loi qui a été adoptée le 6 février 1992, la veille de la signature du traité de Maastricht : il dit que la commune règle les affaires communales, le départe-

ment les affaires départementales ; si le problème est européen, il doit être réglé par l'Europe. Mais c'est plus facile à dire qu'à mettre en musique. Il n'est pas aisé de déterminer quelles affaires doivent être réglées à chaque niveau. C'est là qu'il faut porter la réflexion.

– Votre comité va-t-il lui-même lancer des axes de réflexion ?

– Oui, mais on est là aussi pour écouter. Il va falloir tenir compte des préoccupations qui s'exprimeront. On pourra aussi tester des solutions. Si tout le monde nous dit qu'il n'est pas question d'une fédération européenne, il faudra l'enregistrer. Si les Français sont partagés, il faudra voir ce que cela veut dire. Il y a toute sorte de fédérations. Notre tâche sera de chercher des éléments de consensus, s'il y en a.

» Si les autorités ont lancé cet exercice, c'est qu'elles pensent que la France doit développer une vision pour l'Europe en prévision des prochaines échéances. Depuis

un an, il y a eu beaucoup de prises de position ; de Joschka Fischer, du président de la République, des Italiens. C'est une belle aventure. On n'a pas le droit d'échouer. Si le gouvernement ne peut pas proposer une vision française à ses partenaires, ce sera un recul. C'est pour cela qu'il faut mobiliser les gens. Il faut faire passer le message qu'on est à un tournant de l'Europe. L'élargissement va être spectaculaire ; il y a l'approfondissement : l'Europe s'occupe maintenant de justice, de police, de droit d'asile. Il faut avoir maintenant des institutions à la hauteur.

» Au début des négociations de la Charte, on était loin de croire à un succès, notamment sur les principes de l'Europe sociale. On est parvenu à un bon texte. C'est encourageant pour l'exercice que nous abordons. »

Propos recueillis par Henri de Bresson

Berlin veut éviter les erreurs commises lors de la création de l'euro

BERLIN

de notre correspondant

« Société civile » : le chancelier Gerhard Schröder n'a que ce mot à la bouche depuis plusieurs mois, en tout cas depuis le sommet de Nice, en décembre 2000. Son objectif : impliquer plus fortement la population allemande dans la construction européenne qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. L'Europe a longtemps été l'objet d'un large consensus entre les partis en Allemagne, ne serait-ce que parce qu'elle garantissait l'ancre démocratique à l'ouest du pays. Toutefois, la population n'a pas suivi sa classe politique lorsqu'il s'est agi d'abandonner le deutschemark. Gerhard Schröder l'avait bien senti, qui avait qualifié la monnaie unique d'enfant chétif et prématuré avant son adoption en 1997.

Depuis, devenu chancelier, il s'est ravisé, a adopté une stature d'euro-péen, mais reste obsédé par l'idée de

convaincre la population, moins europhile que la française et à qui la presse a asséné pendant des mois que la Commission de Bruxelles était un nid de corrompus, qui gaspillait l'argent allemand. Aujourd'hui, cette crise est passée, mais l'Allemagne est occupée par un sujet spécifique, l'élargissement à l'Est de l'Union européenne, en particulier à la Pologne. Cette perspective, certaine depuis Nice, éveille des craintes au sein de l'électorat traditionnel du Parti social-démocrate, qui a peur de la concurrence de la main-d'œuvre polonaise et s'inquiète d'ouvrir ses frontières à la criminalité venue de l'Est.

LES EXIGENCES DES LÄNDER

Si les experts s'efforcent de démontrer que ces peurs allemandes sont en partie non fondées, le chancelier les prend au sérieux, son objectif étant de ne pas accentuer l'euro-scepticisme de la popu-

lation, alors que l'adoption à la fin de l'année des pièces et des billets en euros risque de perturber un peu plus la population : il a ainsi demandé, dès décembre 2000, une période de transition de sept ans avant d'accorder la liberté de circulation aux travailleurs des nouveaux adhérents, histoire de désamorcer le sujet politiquement, à dix-huit mois des législatives.

Le second grand sujet est celui de la Constitution européenne. Celui-ci a été lancé il y a plus d'un an en Allemagne. D'un côté, par les Länder, en particulier la Bavière, qui veulent que l'on détermine précisément les compétences de Bruxelles, des Etats et des Länder, pour figer dans le marbre leurs prérogatives, dont ils ont été privés depuis des décennies. Ils avaient menacé à l'hiver 2000 de refuser de ratifier Nice s'ils n'obtenaient pas des garanties dans ce domaine. De son côté, le ministre

Vert des affaires étrangères, Joschka Fischer, a relancé l'idée d'une Europe fédérale des Etats-nations, dans son célèbre discours de l'université Humboldt prononcé à Berlin au printemps 2000, s'efforçant de présenter une vision fédérale proche de ses convictions, mais compatible avec la vision française et les exigences pressantes des Länder.

L'idée bien française d'envoyer des préfets – qui n'existent pas outre-Rhin – à la rencontre du bon peuple pour l'inviter à discuter dans de grands forums est tout simplement inimaginable en Allemagne. Le débat s'est lancé via les structures d'intermédiation du système allemand : les fondations des partis, les syndicats, les instituts ou les fondations émanant des entreprises comme celle de Bertelsmann, qui a élaboré dans la foulée du discours de M. Fischer une Constitution qui reprenait les trai-

tés déjà signés. Le chancelier Schröder s'est associé clairement à ce projet juste après Nice, mais veut impliquer la société civile.

ÉLARGIR LE CERCLE

Déjà, l'élaboration de la Charte européenne des droits fondamentaux a impliqué des députés, mais le chancelier veut aller plus loin. Il convient toutefois de faire la distinction entre la masse de la population – difficile à toucher – et l'élite représentée par le noyau associatif et corporatiste, que l'Allemagne sait et a l'habitude de consulter, sans doute plus que la France, mais qui ronronne parfois.

M. Schröder semble vouloir élargir ce cercle, mais n'a pas encore de concept très précis. Brigitte Sauzay, conseillère pour les affaires franco-allemandes du chancelier, s'est assigné pour mission de faire dialoguer sociétés civiles française et allemande – en réalité les élites

et multiplicateurs d'opinion – sur les sujets de la maison commune Europe. Elle aborde des sujets aussi variés que le rôle de la femme dans les deux sociétés aux projets de Constitution européenne.

M^{me} Sauzay a organisé une rencontre les 11 et 12 avril à Berlin en collaboration avec l'association Notre Europe, de Jacques Delors, sur l'évolution du modèle social européen, avec la participation d'universitaires, industriels et syndicalistes. Français et Allemands sont parvenus à se parler sur ce sujet, qui est sans doute celui où les divergences de cultures et de pratiques sont les plus fortes, en restant sur la même planète. Tel exercice aurait tourné au dialogue de sourds il y a seulement deux ans, signe que les sociétés civiles commencent à se saisir de l'Europe et des problèmes qui leurs sont communs.

Arnaud Leparmentier

La polémique sur la « présence » syrienne au Liban devient un peu plus sereine

Les tensions entre les communautés avaient atteint un seuil périlleux pour l'« entente nationale »

D'abord circonscrite aux cercles politiques, la controverse sur la « présence » syrienne au Liban, dont celle de 35 000 soldats, a récemment

failli dégénérer en tensions intercommunautaires, voire en violences. Le débat s'est envenimé au retour, le 27 mars, du cardinal maronite

Nasrallah Sfeir d'une tournée en Amérique du Nord, où il a plaidé pour la fin de la tutelle syrienne. (Lire aussi notre éditorial page 9.)

APRÈS AVOIR atteint des sommets en l'espace d'une dizaine de jours, les tensions semblent s'apaiser au Liban, où la polémique sur la « présence » syrienne a failli prendre un tour intercommunautaire, voire violent, d'un genre que le pays n'avait pas connu depuis un temps certain. Jeudi 12 avril, le président de la République, Emile Lahoud, s'est déclaré convaincu que « l'entente nationale est un rempart solide face aux tentatives de divisions communautaires ». Le président du Parlement, Nabih Berri, voit s'installer le calme après la tempête. Et le gouvernement de Rafic Hariri, admettant que la situation a touché « les limites de la tension extrême », s'est déclaré convaincu que « seul le dialogue » pouvait aplanir les divergences. Aujourd'hui tout est fait pour arrondir les angles et calmer le jeu.

Il faut avoir touché le fond pour rebondir, dit un dictionnaire. De fait, le ton était considérablement monté entre ceux qui veulent maintenir telle quelle l'omnipotence syrienne au Liban et ceux qui réclament un peu d'air, c'est-à-dire un redéploiement de l'armée syrienne et la fin de l'ingérence dans les affaires intérieures. Les choses avaient failli mal tourner lorsque les formations politiques contestataires – rassemblement de formations hétéroclites, dont certaines s'étaient fait la guerre il y a quelques années – programmèrent, pour le 11 avril, un rassemblement populaire pour se faire entendre. Un contre-rassemblement fut alors décidé pour le même jour par les inconditionnels de la Syrie, déterminés à en découdre.

Face à la montée des tensions, les premiers renoncèrent à leur projet et, pour faire bonne mesure, le gouvernement interdit les deux manifestations. Ce qui n'a pas empêché des dizaines de partisans d'une formation pro-syrienne, les Ahbache, de se retrouver pour une démonstration de force en un point de rassemblement dans la partie ouest de Beyrouth, munis de gourdins, de couteaux et

a déclaré M. Joubblatt, sans attendre les résultats de l'enquête. Pour le ministre de l'information, Ghazi El Aridi, membre lui aussi du PSP, « le Liban a reçu un message piégé » qui « vise la stabilité » du pays.

Diffuse depuis longtemps au sein de la population, la contestation de l'omnipotence syrienne a pris de l'ampleur à l'automne 2000, quelques mois après le retrait israélien du sud. De nombreuses per-

– conformément aux accords inter-libanais de Taëf de 1989 – et la fin des ingérences politiques. Bien qu'elle ait provoqué un tir de barrage en règle des amis de Damas contre le dirigeant druze, la controverse était pratiquement restée confinée aux cercles politiques.

DES PASSERELLES

La crise s'est corsée, lorsque, fin septembre 2000, à son retour d'un séjour aux Etats-Unis, le cardinal maronite (catholique) Nasrallah Sfeir fut accueilli par une centaine de milliers de Libanais, dont certains brandissaient des portraits de Samir Geagea, dirigeant – emprisonné – des Forces libanaises, la milice chrétienne dissoute et du général Michel Aoun, exilé en France, tous deux carrément farouchement anti-syriens. Cela a suscité une levée de boucliers des dirigeants religieux et politiques des communautés musulmane, chiite et sunnite, pour défendre mordicus la présence syrienne, d'autant que, côté chrétien, les évêques maronites avaient, dès septembre 2000, réclamé le retrait pur et simple de l'armée syrienne.

Pendant des mois, les autorités libanaises, dans l'incapacité d'organiser un débat sur le sujet, ont réaffirmé le caractère intangible, à leurs yeux, des relations libano-syriennes tout en soulignant le caractère « provisoire », c'est-à-dire conjoncturel. Des passerelles commencent maintenant à être jetées. La crainte, par l'écrasante majorité, d'un réveil des démons du passé peut ramener le calme.

Mouna Naïm

Des rencontres pour calmer le jeu

Après une « coupure » de six mois – peu commune au pays du Cèdre, où il est de coutume que les leaders politiques s'entretiennent assez régulièrement avec le chef de l'Etat – le président Emile Lahoud a reçu, jeudi 12 avril, le chef du Parti socialiste progressiste et leader druze Walid Joubblatt, qui réclame un réajustement des relations libano-syriennes. Soleiman Frangié, ministre de la santé et l'un des personnalités officielles les plus proches de la Syrie, a rendu visite au cardinal maronite (catholique) Nasrallah Sfeir, qui, côté chrétien, plaide pour des liens « étroits » et « transparents » avec Damas « à condition qu'il y ait une sincère coordination, une harmonie et un engagement au respect des traités ». Il l'a encore répété, le 13 avril. M. Lahoud devait se rendre, le dimanche de Pâques, au siège du patriarcat et Mgr Sfeir a par ailleurs reçu – du patriarche grec-catholique dont le siège est à Damas – une invitation à se rendre en Syrie en mai pour participer à l'accueil du pape.

de chaînes et de conspuer « les agents » qui s'opposent à la présence syrienne.

La veille, un colis piégé avait blessé trois membres de la famille d'Akram Chehayeb, un député du Parti socialiste progressiste (PSP) du leader druze Walid Joubblatt. « Si l'objectif est de terroriser, il suffit de se rappeler que le terrorisme n'a jamais rien réglé et ne règlera rien. Ce qui est requis c'est le dialogue »,

sonnalités chrétiennes et musulmanes – dont la figure de proue est M. Joubblatt – l'ont portée sur la place publique (*Le Monde* du 26 février). Tout en admettant une présence militaire syrienne au Liban officiellement justifiée par la perpétuation du conflit avec Israël, M. Joubblatt et ceux qui étaient sur la même longueur d'onde ont réclamé un redéploiement des quelque 35 000 soldats de Damas

L'attente des familles de prisonniers détenus en Syrie

SONIA EID est la présidente du Comité des familles de détenus libanais en Syrie. Cela fait onze ans, très précisément le 13 octobre 1990, que son fils, Jihad, soldat de l'armée libanaise, a été enlevé à Hadath, dans la banlieue de Beyrouth. Des recoupements de témoignages de prisonniers libérés des prisons syriennes et les informations recueillies grâce à tous les intermédiaires qu'elle-même et les siens ont sollicités lui permettent d'affirmer que son fils a été enlevé par l'armée syrienne et qu'il se trouve en Syrie, très précisément à la prison de Tadmor – « où l'on pratique les pires tortures », dit-elle –, après avoir transité par le centre de détention Palestine à Damas. Elle l'a d'ailleurs elle-même reconnu lors d'une visite « non autorisée » dans la capitale syrienne, alors qu'il était transféré d'un bâtiment à un autre, vraisemblablement « pour interrogatoire ». Mais officiellement, le détenu Jihad Eid n'existe pas en Syrie.

Hala – elle ne veut dire que son prénom – a été enlevée à Beyrouth en 1990 et n'a été libérée de la prison de Damas que huit années plus tard. Faute de pouvoir arrêter son mari, membre des services de renseignement de l'armée à l'époque, les Syriens l'ont retenue en prison pendant huit ans, sans que sa famille ait la moindre nouvelle du pourquoi et du comment de son enlèvement, ni du lieu où elle était – « au point que ma mère me croyait morte », dit-elle. Elle vit aujourd'hui en France et n'a pas oublié les tortures morales et physiques qu'elle a subies.

Sonia Eid se trouvait, vendredi 13 avril, à Paris dans le cadre d'une tournée européenne d'une délégation de trois membres du Comité des familles de détenus libanais en Syrie, à l'invitation du mouvement Solida (Soutien aux Libanais détenus arbitrairement). D'une voix souvent étranglée par l'émotion, elle a raconté à quelques journalistes le calvaire de ses recherches et de celles d'autres mères et familles, chrétiennes et musulmanes, pour retrouver leurs enfants. La date de l'enlèvement de son fils correspond à celle de la reddition du général Michel Aoun, alors commandant en chef de l'armée et président de la République – non élu –, qui était déterminé à mettre fin à la présence militaire syrienne au Liban.

DE FAUX PRÉNOMS

Sur les 17 415 personnes portées « disparues » au Liban recensées en 1990, il est très difficile de connaître avec exactitude le nombre de Libanais qui sont toujours détenus en Syrie, et si des enlèvements ont encore lieu aujourd'hui, en raison de l'opacité classique côté syrien, de la légèreté avec laquelle le problème a été traité côté libanais jusqu'au début de 2001, et aussi parce que les familles tentent d'épuiser tous les recours clientélistes possibles avant d'en référer aux organisations non gouvernementales. Les vérifications ne sont possibles qu'au moment des libérations, comme cela a été le cas pour 168 personnes, en deux fourmées, depuis 1998. A

l'heure actuelle, on évalue leur nombre à 263, explique Wadiah El Asmar du mouvement Solida.

Dans la plupart des cas, les prisonniers libérés ne peuvent pas plus témoigner, indiquent M^{me} Eid et M. Asmar, d'une part parce que des pressions sont exercées sur eux pour qu'ils se taisent, d'autre part parce que les détenus sont sommés, à leur arrivée en prison, de prendre un faux prénom, ce qui déjoue toute reconnaissance. Tout ce que nous demandons, affirment-ils, c'est leur identification et leur transfert au Liban, d'autant qu'aucune législation internationale ou libanaise ni aucun accord libano-syrien n'autorisent ce genre de détention. S'ils sont tenus coupables de quelque chose, ils doivent être jugés au pays du Cèdre.

Mélange de zèle pro-syrien et d'indifférence, les autorités libanaises ont longtemps assuré, entre 1998 et décembre 2000, qu'il n'y avait plus de détenus libanais en Syrie, jusqu'à la grande surprise des libérations de décembre 2000. Le gouvernement libanais a constitué en janvier 2001 une commission chargée du dossier, la énième depuis des années, à cette différence que sa composition la rend plus crédible : elle est présidée par un ministre, elle comprend un avocat, le directeur de la sûreté générale, celui des renseignements de l'armée, des forces de sécurité intérieure, de la sécurité de l'Etat et du procureur de la République.

M. Na.

Mésaventures congolaises pour trois mystérieux « investisseurs » français

KINSHASA

de notre envoyé spécial

Le 7 mars, à bord d'un avion privé ayant décollé du Bourget, trois Français sont arrivés à l'aéroport de Kinshasa. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'ont rien fait pour passer inaperçus. D'abord, ils n'avaient pas déposé de plan de vol. « On a fait une confusion. On l'a déposé pour le Congo-Brazzaville », le pays voisin de l'autre côté du fleuve, ont-ils expliqué. Ensuite, ils n'avaient pas de visa. L'un d'eux, Léon Zaoui, en possession d'un passeport diplomatique centrafricain, s'est présenté comme un homme d'affaires venu « pour investir ».

D'origine pied-noir, Léon Zaoui fait partie de la légion de « conseillers » employés par le président de la République centrafricaine, Ange-Félix Patassé, ancien premier ministre de feu l'empereur Bokassa dont il a hérité, entre autres, du sens des affaires. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que le « conseiller » Zaoui soit en même temps diamantaire. Pour le voyage à Kinshasa – où Joseph Kabila venait d'accéder au pouvoir après l'assassinat de son père, le 16 janvier – il était accompagné de Gilbert Characin, un militaire ayant déjà donné des coups de main aux services secrets français, et d'un Français d'origine congolaise, Alain Mulemba Katakou, en contact avec d'anciens généraux,

réfugiés en France, de l'ex-dictateur zairois Mobutu, renversé en mai 1997 et décédé en exil au Maroc en septembre de la même année.

Laxisme ou vénalité ? Les trois « hommes d'affaires » entrent en ville et s'installent à l'hôtel. Mais l'équipage, resté à l'aéroport, est arrêté. Léon Zaoui décroche alors le téléphone et appelle l'ambassadeur de France. « Si vous nous aidez, je saurai le mentionner en haut lieu », lui dit-il, avant d'ajouter : « Je connais Hubert Védrine » et de citer les noms de Laurent Fabius, de Roger Hanin... L'ambassadeur coupe court : « Je vais informer le consul. » Celui-ci, cependant, ne pourra rien faire pour les trois Français : dans leurs bagages, en effet, la police congolaise aurait trouvé des plans de la ville portant des flèches de progression vers la résidence de Joseph Kabila. Alain Katakou, déjà impliqué dans un « coup » avorté en 1999, dans le contexte duquel le nom du capitaine Barril, ancien du GIGN et de la cellule antiterroriste de l'Elysée, avait été cité, aurait même eu en poche son discours de prise de pouvoir en tant que nouveau président.

Vrai ou faux ? A Kinshasa, où les autorités n'ont jamais commenté l'incident officiellement, d'autres versions – tout aussi invérifiables – circulent. Selon un pilier du régime Kabila, un autre « baron », craignant d'être évincé

par le fils après l'assassinat du père, aurait fait venir les trois Français « pour monter un coup en jonction avec des forces locales ». Selon un diplomate occidental, les requêtes pour une protection rapprochée de Joseph Kabila auraient attiré ces « aventuriers à la gomme ». Une « fuite » à partir d'un service secret leur aurait révélé l'existence d'un marché d'autant plus lucratif qu'ils comptaient négocier leur protection en échange de diamants. Et « les flèches sur les cartes n'étaient, en fait, que la modélisation d'une attaque à déjouer ».

Détenus, les trois Français ont été sévèrement battus et soumis à des simulacres d'exécution. « Ils ont vraiment dégusté », indique un témoin. On les a flagellés au ceinturon jusqu'au sang. » Pour les libérer, on leur a réclamé 25 000 dollars (environ 28 000 euros). En l'absence d'instructions de Paris où l'on a, tout au long de cette affaire, observé un « silence de Sioux », l'ambassade de France a mis douze jours à obtenir leur expulsion. Le 23 mars, dans un piteux état et physique et moral, les trois « hommes d'affaires » ont pu embarquer dans un avion de ligne. A leur arrivée à Paris, ils ont gardé le silence.

Stephen Smith

► www.lemonde.fr/rdc

Israël maintient la pression sur les Palestiniens

JÉRUSALEM. Israël a maintenu, vendredi 13 avril, la pression sur les Palestiniens, sans offrir la moindre perspective d'accord de paix en cas d'une reprise des négociations. « Nous exigeons avant tout que les Palestiniens stoppent les violences sur le terrain », a déclaré Raanan Gissin, un porte-parole du premier ministre israélien, Ariel Sharon. « Pour l'heure, nous n'avons pas constaté une baisse significative de la violence », a-t-il ajouté.

Dans une déclaration au quotidien *Maariv*, M. Sharon a par ailleurs déclaré qu'un Etat palestinien « ne pourrait voir le jour que par accord mutuel [avec Israël] et ne s'étendrait que sur environ 42 % du territoire » de la Cisjordanie. « Il serait désarmé, Israël devrait garder durant des années le contrôle de ses frontières et il ne pourrait passer des traités avec des Etats hostiles » à l'Etat juif, a-t-il ajouté. – (AFP.)

Un dixième mort dans les prisons turques

ANKARA. Le bilan de la grève de la faim des détenus d'extrême gauche turcs opposés à une modernisation du régime carcéral, qui supprimerait les dortoirs et aboutirait à un plus grand isolement des prisonniers, s'est alourdi à 10 morts, vendredi 13 avril. La pression s'accroît sur les autorités pour trouver une issue à un conflit qu'elles pensaient pouvoir briser par la force. Erol Evcil, emprisonné pour appartenance à un groupe clandestin, est décédé dans un hôpital d'Ankara, a indiqué un porte-parole de l'Association turque des droits de l'homme (IHD).

A Paris, le ministère des affaires étrangères a souhaité vendredi qu'une solution soit « rapidement apportée » à l'affaire et rappelé que « la situation dans les prisons et la politique pénitentiaire font partie des domaines dans lesquels des réformes sont nécessaires en Turquie » en raison de sa candidature à l'Union européenne. – (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **SERBIE** : l'ex-président yougoslave Slobodan Milosevic a regagné, vendredi 13 avril, sa cellule de la prison centrale de Belgrade, après avoir passé deux jours à l'hôpital où il avait été admis mercredi, officiellement pour des problèmes cardiaques graves. Miroslav Vasic, un des avocats qui défend M. Milosevic, a précisé qu'il suivra désormais son traitement médical pour hypertension à l'infirmerie de la prison. – (AFP.)

■ **ÉTATS-UNIS** : la commission d'enquête de la marine américaine sur l'éperonnage d'un chalutier-école japonais (neuf morts, le 9 février, au large d'Hawaï) par un sous-marin américain a recommandé que le capitaine de ce sous-marin ne soit pas l'objet de poursuites criminelles. La commission a remis, vendredi 13 avril, ses recommandations au commandant de la flotte américaine du Pacifique Sud, l'amiral Tomas Fargo, qui dispose d'un mois avant de prendre une décision sur d'éventuelles poursuites. – (AFP, Reuters.)

La répression religieuse au Vietnam dénoncée devant l'ONU

GENÈVE. Des exilés vietnamiens ont mis Hanoï en accusation pour une « intensification de la répression contre les communautés religieuses et les minorités ethniques des hauts plateaux » devant la session annuelle de la Commission des droits de l'homme de l'ONU. Prenant la parole, mercredi 11 avril, au nom de la Fédération internationale des Ligues de droits de l'homme, son vice-président, Vo Van Ai, a accusé le gouvernement de chercher à mieux contrôler les croyants par un nouveau projet d'ordonnance sur les religions, les confessions non reconnues par l'Etat étant écartées de toute consultation. Il a aussi saisi l'occasion pour répercuter « l'Appel pour la démocratie » lancé par le deuxième dignitaire de l'Eglise bouddhique unifiée du Vietnam (EBUV), le vénérable Thich Quang Do. Pour la première fois à Genève, un responsable de la « Montagnard Foundation », Kok Ksor, a parlé des « arrestations arbitraires et autres atteintes aux droits fondamentaux des minorités ethniques depuis les graves émeutes » qui ont secoué les hauts plateaux en février. – (Corresp.)

Nouvelle formule

Science & Vie

Les savants maudits

Pourquoi ont ils connus la solitude ou l'exclusion ?

Et aussi

XVI^e. XVII^e

Les cathédrales au service des astronomes

LE MAGAZINE DE L'HISTOIRE DES SCIENCES

La nouvelle direction de la chaîne russe NTV s'installe en force

Le siège de la chaîne indépendante a été investi, samedi 14 avril. Une majorité des journalistes et animateurs annoncent leur démission, considérant que la prise de contrôle de la station par Gazprom est illégale. Ils dénoncent un « coup de force »

Franchissant un nouveau pas dans le conflit qui l'oppose aux journalistes, la nouvelle direction de NTV, mise en place par le conglomérat public Gazprom, a pris le contrôle du siège de la chaîne de télévision indépendante,

samedi 14 avril, vers 3 heures du matin. Les accès aux studios, situés au huitième étage du vaste complexe Ostankino avaient été bloqués. Seuls les journalistes déterminés à travailler pour les nouveaux patrons ont été

autorisés à pénétrer dans les locaux. En début de matinée, de nombreuses personnalités se sont rassemblées aux abords du bâtiment pour dénoncer un « coup de force » contre la liberté de la presse et une nouvelle

tentative de mainmise du Kremlin et de Vladimir Poutine sur les médias. Les journalistes protestataires ont fait savoir qu'ils allaient poursuivre leur travail dans une nouvelle télévision indépendante.

MOSCOU

de notre correspondant

Les batailles juridiques ont cédé la place à la force. Samedi 14 avril à trois heures du matin, les Omon, troupes d'élite du ministère de l'intérieur russe, ont supervisé l'installation dans les locaux de la chaîne de télévision privée NTV de la nouvelle direction, en conflit depuis près de deux semaines avec les journalistes.

Sans incident, un nouveau service de sécurité a été mis en place et les accès immédiatement bloqués. Les journalistes ont dans un premier temps été empêchés de pénétrer dans les locaux. Puis ils ont été filtrés un par un : ceux qui ont accepté de signer un document par lequel ils s'engagent à travailler avec la nouvelle direction ont pu regagner leur poste ; les autres ont été licenciés.

En une poignée d'heures, NTV, seul média indépendant diffusant dans toute la Russie, a ainsi changé de mains. L'issue était prévisible depuis le 3 avril, date à laquelle le groupe Gazprom, dépendant du Kremlin, avait pris, lors d'un conseil d'administration à la légalité contestée, le contrôle de la chaîne créée il

ya huit ans par le magnat Vladimir Goussinski. Mais cette intervention, intervenue au début d'un long week-end pascal qui voit les Moscovites quitter la ville pour jardiner dans leurs datchas, avait pourtant été écartée la veille encore par Boris Jordan, le nouveau directeur général nommé par Gazprom, et Vladimir Koulistikov, nouveau rédacteur en chef. Les deux hommes assuraient alors que les discussions allaient se poursuivre et qu'il n'était « pas question de passer en force ».

« COUP DE FORCE »

« Cette opération est du même ordre que la tentative de putsch d'août 1991 contre Mikhaïl Gorbatchev et elle est effectuée par les mêmes personnes, les membres des services secrets », protestait Igor Malachenko, bras droit de M. Goussinski, sur la radio Echos de Moscou, propriété comme NTV du groupe Media-Most, et qui durant toute la matinée de samedi multiplia les témoignages de protestation contre ce « coup de force ». Oleg Dobrodeïev, l'un des créateurs de NTV qui avait choisi, il y a un an, de prendre

la direction de la chaîne gouvernementale RTR, a annoncé sa démission en se rendant devant les locaux de la chaîne privée. « Je ne peux pas ne pas être là où la situation est si difficile », disait-il pour exprimer son soutien.

A huit heures du matin, une partie de l'équipe de nuit de la chaîne est pourtant parvenue à diffuser un court programme d'information : sept minutes pendant lesquelles le journaliste Andreï Norkine raconta la prise de pouvoir de la nouvelle équipe. Le flash fut ensuite coupé, remplacé par une mire puis par des feuilletons et des jeux. A dix heures, tout était rentré dans l'ordre. Le logo « Soutenez NTV » qui apparaissait sur l'écran depuis plusieurs jours était supprimé. Olga Belova, journaliste transfuge et ralliée à la nouvelle direction, présentait un court bulletin évoquant rapidement les événements de la nuit.

Dehors, au pied de la tour Ostankino, une trentaine de journalistes vedettes de la chaîne expliquaient leur refus de travailler avec « une direction nommée illégalement ». La guerre des ondes allaient se pour-

suivre, annonçaient-ils, via une autre chaîne, TNT. Ce canal, également propriété de M. Goussinski et de Media-Most, n'émet que sur une partie de Moscou et n'est pratiquement pas diffusé en province. Mais dès samedi matin, une partie de l'équipe de NTV décidait de se replier sur TNT et d'y diffuser toutes les deux heures ses journaux d'information.

Des responsables de NTV expliquaient qu'une rencontre avait eu lieu en urgence dans la nuit de vendredi à samedi avec le ministre de l'information Mikhaïl Lesine. Ce dernier s'en tient à la ligne exprimée par le Kremlin en début de semaine. Le conflit autour de la chaîne est affaire d'actionnaires privés et il revient aux tribunaux de trancher. Entre temps, Gazprom-médias, filiale du groupe gazier dirigée par Alfred Kokh, décidait de faire appliquer les résolutions du conseil d'administration, revendiquant le contrôle éditorial et financier de la chaîne.

« C'est le nouveau style de la vie politique russe, c'est le nouveau style du Kremlin de Vladimir Poutine, la

force et le mensonge », protestait Sergueï Parkhomenko, directeur de l'hebdomadaire *Itoqui*, propriété du groupe Media-Most et menacé de fermeture. Outre NTV, tout l'empire médiatique de M. Goussinski est en effet menacé : l'hebdomadaire *Itoqui*, le quotidien *Sevodnia*, qui devrait cesser de paraître à la fin du mois, et indirectement la radio Echos de Moscou, qui est diffusée pratiquement sur tout le territoire russe.

Après les déclarations, lundi, de Vladimir Poutine, expliquant qu'il n'avait « pas le droit de se mêler d'un conflit entre deux acteurs économiques » puis qualifiant de « bouillie » la situation, l'équipe de NTV a lancé plusieurs procédures en justice, visant à faire annuler le conseil d'administration du 3 avril. « Nous irons jusqu'à la Cour suprême s'il le faut », répétait, vendredi, un avocat de la chaîne.

Il semble peu probable que cette prise de pouvoir déclenche de vastes mouvements de protestation en Russie. Des manifestations de soutien importantes se sont tenues à Moscou et Saint-Petersbourg la semaine dernière. Mais une vingtaine de journalistes ont déjà fait défection, acceptant l'arrivée de la nouvelle direction. Jeudi, l'équipe de M. Kisselev dénonçait les pressions exercées. Salaires, appartements et autres avantages auraient été proposés par M. Jordan à plusieurs journalistes lors d'une réunion dans un grand hôtel de Moscou.

Vladimir Koulistikov, nouveau rédacteur en chef, expliquait, vendredi, que « 70 % des journalistes sont prêts à travailler avec nous ». Pourtant, samedi en fin de matinée, la majorité de l'équipe, dont les journalistes ou animateurs les plus connus, avait choisi de démissionner.

François Bonnet

« C'est du banditisme, le vrai pouvoir de Poutine se révèle ! »

MOSCOU

de notre correspondant

Un camp retranché. De l'autre côté de l'avenue Ostankino, face à l'immeuble de NTV qui leur est désormais interdit, l'équipe de la chaîne privée se bouscule dans les couloirs de l'autre chaîne de télévision de Vladimir Goussinski, TNT. Les employés de cette petite station qui diffuse films, séries et clips sur une partie seulement de la ville de Moscou, assistent stupéfaits à l'arrivée des « stars d'en face ». Grigori Kritchevski, journaliste vedette de NTV, est là, tout comme Viktor Chenderovitch, l'homme de « Kouklis », l'émission satirique inspirée des Guignols, pour dénoncer le « coup de force » intervenu dans la nuit.

L'équipe de NTV n'éclatera pas, assure-t-on.

Les grands noms de la chaîne ont déjà rédigé leur lettre de démission, ils ne travailleront pas « avec la direction illégale », « les racketteurs », comme l'avait dit Evgueni Kisselev, directeur général, limogé le 3 avril. M. Kisselev, justement, est dans l'avion, de retour d'Espagne où il était allé consulter Vladimir Goussinski. « Nous allons faire une nouvelle télévision, nous ne lâchons pas », promet Mariana Maksimovskaïa. TNT est là pour diffuser les bulletins de l'équipe improvisés autour d'une table. Des discussions sont en cours avec TV6, la chaîne que contrôle Boris Berezovski, prêt, a-t-il expliqué, à oublier sa haine envers M. Goussinski pour accueillir l'équipe de NTV, M. Kisselev et son programme-vedette du dimanche soir, « Itoqui ».

Bousculades, Sergueï Kovalev, ancien dissi-

dent et défenseur des droits de l'homme, arrive dans les locaux. « Nous avons un pouvoir vertical, un parlement aux ordres, le Kremlin a maintenant une télévision aux ordres, voilà le vrai visage de la démocratie dirigée par M. Poutine », dit-il. Mikhaïl Fiodotov, ancien ministre de l'information et auteur d'une loi libérale sur la presse, assis sur un divan, est hébété : « C'est du banditisme, c'est insultant pour l'opinion publique, le pouvoir se révèle. »

A midi, l'équipe se rassemble pour regarder le journal de son ancienne chaîne. Rires, cris, réflexions peu amènes : la « nouvelle » NTV ouvre ses informations sur les fêtes religieuses de Pâques...

Agathe Duparc

► www.lemonde.fr/russie

► www.lemonde.fr/chineusa

Chez les Nénètes, les rennes sont trop nombreux et la toundra n'a plus le temps de se régénérer

IAR-SALÉ (Sibérie)

de notre envoyée spéciale
« La toundra. » L'hélicoptère survole depuis une heure les courbes blanches du fleuve Ob gelé, après

REPORTAGE

Un projet de gazoduc menace l'avenir du dernier peuple de Sibérie non sédentarisé

avoir décollé du chef-lieu de cette région sibérienne, Salékharde, à trois heures de vol de Moscou. Au sol, il fait -31 degrés, et soleil. Les arbres se sont raréfiés puis ont disparu. Il n'y a plus que du blanc. Soudain, dans la toundra, un hameau ! L'appareil se pose sur la neige compacte. Chacun décharge ses ballots de provisions.

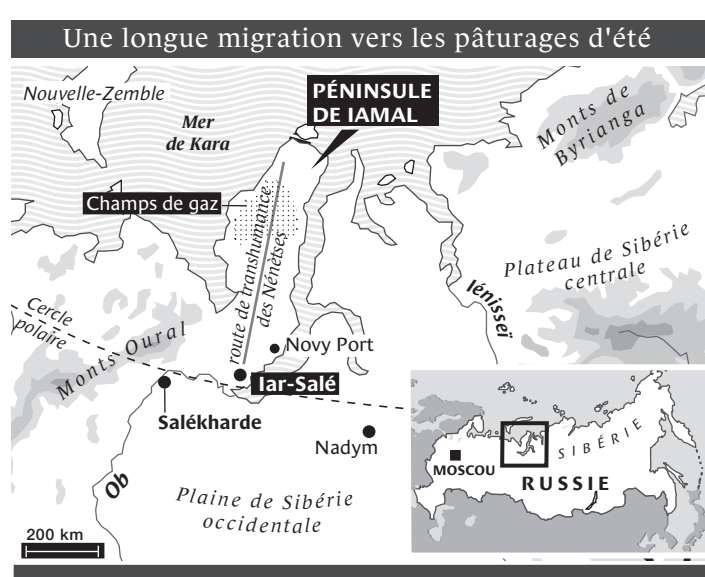
Iar-Salé est un ancien comptoir de Cosaques datant du début de la conquête de la Sibérie, au XVI^e siècle. Il consiste aujourd'hui en ceci : trois rues parallèles, des maisons en bois aux façades craquelées, un générateur électrique, une école, un petit hôpital, une salle polyvalente. Ce dimanche 8 avril, Iar-Salé fête « la journée du renne », en l'honneur des Nénètes, le peuple des éleveurs de rennes. Concours de costumes traditionnels, compétition de lancer de lasso, courses de traîneaux de rennes.

GRANDE MIGRATION

Chaque année, la communauté nénéte se donne rendez-vous ici avant la grande migration vers les pâturages d'été, dans la partie nord de la péninsule de Iamal. Cette migration a une explication simple : les moustiques ! Par nuées, on dit qu'ils peuvent rendre les rennes fous, et même les pousser à se suicider par noyade dans les marécages. Il faut partir vers le nord, vers les vents salés de la mer de Kara, vers le froid. Certains clans et familles nénétes (re baptisés « brigades » à l'époque soviétique) parcourent en quelques semaines 800 kilomètres en traîneau. Aux

étapes, on dresse le « tchoune », la tente en peau de renne qui est l'habitat traditionnel. On s'y restaure avec de la viande de renne (le plus souvent crue), du thé et du pain. Les Nénètes sont le seul peuple du Nord à avoir préservé une telle transhumance, même si les tentatives de sédentarisation forcée, à l'époque communiste, ont laissé des traces (sur un total de 34 000 Nénètes en Russie, dont 22 000 vivant sur la péninsule de Iamal, environ 10 000 migrent).

Problème : les pâturages sont devenus insuffisants. Les Nénètes se sont mis à avoir trop de rennes. Leurs troupeaux ont gonflé dès que les sovkhozes, en perte d'autorité et manquant de finances, ont cessé d'être en mesure de leur imposer des quotas limitatifs. On estime aujourd'hui à 600 000 le nombre de rennes dans l'okroug (région), contre 400 000 à la chute de l'URSS. La toundra, qui fournit mousses et lichens aux animaux, est menacée. Elle n'a plus le temps de se régénérer. Elle est de surcroît, dans certaines zones, perforée de trous et souillée par des déchets.



Ce sont les conséquences des forages prospectifs effectués par la société russe Gazprom. Celle-ci négocie avec l'Union européenne pour augmenter à terme ses exportations vers l'Ouest. Ce gaz, destiné notamment à la France, provien-

drait précisément de Iamal, la terre des Nénètes.

Sasha Serretto a les yeux plissés et le centre du visage buriné, comme tous ceux qui arrivent de la toundra. Il est le chef de la « brigade numéro huit », dont la route de

migration passe en plein sur les gisements prospectés par Gazprom. Cet homme éduqué, qui a suivi à Leningrad les cours d'un institut chargé de « former les cadres du Nord », a rejoint avec soulagement, en 1991, la vie de nomade dans la toundra de son enfance, une part de son identité que le régime soviétique – sentait-il confusément – voulait qu'il renie. Il s'interroge : le gazoduc que Gazprom envisage de poser, un jour, dans la toundra, sera-t-il surélevé à plusieurs mètres du sol, comme c'est le cas en Alaska, afin de permettre le passage des rennes ? Peu probable, répond-il. Aucune organisation écologiste n'a suffisamment de poids pour l'imposer.

RÉSEAUX MAFIEUX

Sans toundra nourrissante, il ne peut y avoir de rennes. Sans rennes, il ne peut y avoir de Nénètes. Tel est, pour ce peuple, la grande inquiétude. Réunis dans la salle polyvalente de Iar-Salé, les dirigeants des sovkhozes (tous russes) s'en prennent aux éleveurs (tous nénétes) :

« C'est le désordre ! Vous devez réduire la taille de vos troupeaux ! » Les chefs de brigades nénétes, en costumes traditionnels, répondent avec indignation : « Depuis huit ans vous ne versez plus nos salaires ! Comment voulez-vous que l'on survive ? » Le souvenir des confiscations de troupeaux à l'époque stalinienne reste traumatisant. Les Nénètes ont, depuis 1991, spontanément privatisé leur bétail. Ils s'efforcent d'écouler la viande de renne auprès de firmes commerciales indépendantes des sovkhozes. Ils scient aussi, sur la tête de nombreux rennes, les jeunes pousses des bois. Celles-ci sont très prisées en Chine, en Corée du Sud et au Japon, comme aphrodisiaques (réduites en poudre). Des réseaux mafieux envoient des hélicoptères dans la toundra pour ramasser la marchandise, dont le prix en bout de chaîne peut atteindre « 80 dollars le kilo », selon un témoin.

Valentina Vakhnina est russe. Elle a travaillé « quarante-deux ans dans la toundra avec les Nénètes ». Elle a été jusqu'à sa retraite, en 1995, la seule femme directrice de sovkhoze sur la péninsule de Iamal. « Pourvu que ne se produise pas ici ce qui est arrivé en Tchoukotka, où le gel et le manque de pâturages ont décimé les troupeaux ! », s'écrie-t-elle. Fille de paysans déportés en Sibérie, Valentina n'a, longtemps, pas eu le droit de quitter la région, en tant qu'« enfant d'ennemis du peuple », et s'est prise de passion pour les Nénètes, dont elle a appris la langue. « Ce n'est pas la première fois, dans leur histoire, que l'on a craint la fin des Nénètes, dit-elle, mais ils sont toujours là. »

La nuit, après les spectaculaires courses de traîneaux, une musique techno s'échappe de la salle polyvalente de Iar-Salé. Des jeunes filles nénétes en jupes et talons rigolent avec des adolescents de leur ethnie qui, le jour, conduisent des motoneiges en lunettes de soleil. Tous, la fête achevée, s'enfonceront par longues colonnes, avec leurs aînés, les rennes, et la cargaison de provisions, dans l'immensité figée de la toundra.

N. No.

Natalie Nougayrède

Les « petits peuples » de Sibérie sont sans défense face à l'industrie

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Réuni à Moscou, jeudi 13 et vendredi 14 avril, le Congrès des petits peuples du Nord, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient russe a lancé un cri d'alarme concernant la situation de ces communautés vivant, dans la toundra et la taïga, de pêche, de chasse et d'élevage.

Les représentants de quarante groupes ethniques, descendants de peuplades nomades d'origine mongole et turque, ont dénoncé « la violation des droits constitutionnels des petits peuples du Nord » et « l'exploitation illégale des sols par des sociétés industrielles ». Une partie des ressources naturelles de la Sibérie (gaz, pétrole, minerais) se trouve dans les zones de peuplement ou de migration de ces peuples, qui

voient leur mode de vie ancestral et leurs terres menacées par des projets de forages et de constructions de pipelines. Le sort de la péninsule de Iamal, d'où la société Gazprom, le monopole russe du gaz, prévoit de relancer ses exportations vers l'Europe occidentale est l'un des sujets d'inquiétude.

RESSOURCES NATURELLES

« Les terres utilisées par les petits peuples pour leur subsistance sont de moins en moins nombreuses. Au nom des intérêts de structures commerciales, l'équilibre écologique de régions entières est définitivement endommagé. (...) Ces peuples se trouvent sans défense face aux compagnies industrielles », dit un texte préparé par les délégués et adressé au gouvernement russe. Sergueï Karioutchine, le

président de l'Association des petits peuples du Nord, créée en 1990, à l'époque de la *glasnost*, a parlé de la difficulté de ces communautés à faire entendre leur voix.

L'expression « petits peuples du Nord » concerne en tout environ 500 000 personnes en Russie. Héritée de la terminologie soviétique, elle désigne les groupes ethniques qui, dans ces régions, comptent moins de 50 000 personnes. Plusieurs peuplades ne comptent plus que quelques centaines de membres et risquent de disparaître totalement, tels les Nivkhes, dans l'Extrême-Orient russe, et les Itelmènes, au Kamtchatka. La collectivisation forcée, les répressions staliniennes, les ravages de l'industrialisation des années 1960, puis les conséquences sociales de l'effondrement des systè-

DÉMINAGE La petite ville de Vimy, près d'Arras, dans le Pas-de-Calais, est quasiment vidée de ses habitants depuis vendredi 13 avril. ● LE RISQUE d'explosion constaté

dans le dépôt de munitions voisin, où sont entreposées plus de 173 tonnes de matériel datant de la première guerre mondiale, a poussé les pouvoirs publics à procéder à cette évacuation. ● À MATIGNON, on pré-

ci-sait que la décision d'évacuer la population avait été prise « jeudi après-midi par Lionel Jospin, avec l'assentiment du président de la

République » au vu des rapports des experts ● LES HABITANTS se sont trouvés plongés, vendredi 13 avril, dans un climat presque guerrier. Soldats dans les rues, hélicoptères

patrouillant dans le ciel : l'évacuation a duré toute la journée. ● LES POMPIERS tentaient encore, samedi, de convaincre une trentaine de récalcitrants de quitter leur maison.

Un risque d'explosion de munitions provoque une évacuation massive près d'Arras

Cinq communes du Pas-de-Calais et deux quartiers ont été vidés de leurs habitants sur décision des pouvoirs publics. Les 173 tonnes de munitions de la première guerre mondiale entreposées près de Vimy, dont certaines renferment des gaz mortels, devraient être transférées dans un camp militaire de la Marne

VIMY

de notre envoyé spécial

C'est la troisième fois que la population est évacuée, lance, fataliste, Lionel Lancry. « Quand les

REPORTAGE

Devant les maisons de brique, on charge les bagages. La scène a des allures d'exode

gens sont revenus après la première, en 1918, il n'y avait plus rien. En 1940, ils ont trouvé leurs maisons debout, mais pillées et dévastées. Alors, aujourd'hui, ils sont inquiets. » A l'évidence, ce raccourci historique du maire de Vimy colle tout à fait à la situation. Samedi 14 avril, cinq villages du Pas-de-Calais (Vimy, Farbus, Arleux-en-Gohelle, Willerval, Archeville), et deux quartiers des villes d'Avion et de Méricourt, étaient presque entièrement évacués afin de préparer le transfert du dépôt de munitions détériorées du lieu-dit La Gueule d'Ours.

Uniformes partout dans les rues - militaires, pompiers, gendarmes, CRS et infirmiers confondus - hélicoptères de l'armée survolant la place, véhicules tout-terrain presque aussi nombreux que les voitures privées : dès vendredi 13 avril, les habitants du bourg de Vimy (4 700 habitants) sont plongés, dans une atmosphère guerrière. Ne manquent que les armes, invisibles, mais auxquelles tout le monde pense : des obus de tous calibres dont certains remplis d'un gaz mortel. Au total,

173 tonnes de matériel explosif, rongé par la rouille et empilé en équilibre instable à moins de trois kilomètres.

Mais la guerre - ou, plutôt, ses souvenirs - imprègnent depuis près d'un siècle ce coin de campagne verdoyante entre Lens et d'Arras, et les gens ont appris à s'en accommoder. Comment faire autrement, quand on vit entre les croix blanches des cimetières militaires et, là-haut, sur la crête dominant la voie express, l'impressionnante colonne du mémorial qui rappelle le sacrifice de 3 500 soldats canadiens en avril 1917 ? Durant la première guerre mondiale, des millions d'obus ont été tirés sur la région, et les agriculteurs en déterrent constamment dans leurs champs. « Je ramasse deux ou trois éclats chaque fois que je vais dans mon jardin », assure un habitant. Ce dépôt de munitions, tous vivaient à ses côtés depuis près de trente-cinq ans. Alors pourquoi s'inquiéter aujourd'hui plus qu'hier.

« QUI VA GARDER MA MAISON ? »

La crainte n'a vraiment régné que vendredi, vers 9 heures, quand les mères de famille ont appris qu'elles devaient aller chercher d'urgence leurs enfants à l'école. L'incertitude était alors totale sur les raisons de cette évacuation subite. Prévenu dans la nuit, à 1 h 30, qu'il devait se rendre à 8 h 30 à Arras pour une réunion avec le ministre de l'intérieur Daniel Vaillant, le maire de Vimy a dû parer au plus pressé et n'a pu tenir une réunion d'information qu'en début d'après-

midi. Les habitants ont vu débarquer pompiers, militaires et CRS sans bien comprendre ce qui leur arrivait.

15 h 30. « Quand ma femme m'a appelé sur mon téléphone mobile ce matin, sa voix était nouée par l'angoisse. J'ai cru à une grosse catastrophe », raconte Etienne, électricien, père de deux enfants de seize et treize ans. Il vient d'entendre l'ex-

nous le disent », lance, plus furieux qu'inquiet, un couple de quinquagénaires qui n'a pas assisté à la réunion.

Les habitants viennent d'apprendre qu'il leur faut quitter leur maison avant 18 heures ce soir et qu'ils ne pourront pas y retourner avant une dizaine de jours. Ils semblent assommés par la nouvelle. Ils se pressent autour des fourgons des

Difficultés respiratoires, œdèmes, vomissements...

Le phosgène (oxychlorure de carbone) se présente sous la forme d'un gaz incolore dont l'odeur s'apparente à celle du foin coupé. Au contact de l'eau, il dégage de l'acide chlorhydrique. Il peut provoquer des symptômes d'irritation cutanée et des muqueuses. En cas de forte dose, il peut entraîner des difficultés respiratoires, des sensations de brûlures oculaires et cutanées, des nausées et des vomissements. Les effets peuvent survenir, avec un temps de latence de 12 à 72 heures, sous la forme d'un œdème du poumon.

L'ypérite (ou gaz moutarde) est un liquide huileux dont l'odeur est proche de celle de la moutarde. En cas de contact avec la peau (sous forme liquide), il provoque des rougeurs, démangeaisons, sensations douloureuses de brûlures, qui apparaissent en quelques heures. En cas d'explosion, les microgouttelettes provoquent - au minimum - dans un délai de 4 heures, des symptômes cutanés (apparition de rougeurs, démangeaisons), oculaires (sensation de brûlure, douleur lors de l'exposition à la lumière, larmolement puis œdème des paupières), respiratoires (irritation, toux sèche, crachats et possibilité de détresse respiratoire) et digestifs (nausées, vomissements, coliques et diarrhée) pouvant se révéler mortels.

posé du maire et sort de la salle des fêtes apparemment. « Je vais les conduire sur la côte où nous allons essayer de trouver ce soir une location pour huit jours. Cela leur fera des vacances inattendues. » « Il paraît que ça fut depuis huit jours et c'est seulement maintenant qu'ils

pompiers chargés de donner toutes les informations sur les modalités de transport et d'hébergement mises en place. « Qui va garder ma maison ? Que vais-je faire de mon chien, de mon chat ? », les questions sont avant tout pratiques.

16 h 30. A la mairie, un éleveur

s'inquiète : pourra-t-il s'occuper de ses vingt-trois vaches ? Le conseiller qu'il interroge semble l'ignorer. « Il y a quinze exploitations sur la zone, explique-t-il. Les services vétérinaires ont trouvé des solutions pour les porcs et les bovins non laitiers. Pour le reste, ils cherchent. » « Il faudra que je puisse venir les traiter deux fois par jour », rétorque le fermier. « Qu'est-il prévu pour le poulailler industriel qui se trouve dans le quartier évacué de la ville d'Avion ? », lance quelqu'un. Sans obtenir de réponse.

Dix pour cent, seulement, des habitants auraient quitté la zone. Un bruit court : les personnes qui refusent de quitter leur maison pourraient rester, après avoir signé une décharge. Jean Dussourd, préfet du Pas-de-Calais, dément : tout le monde doit partir ce soir. « Et ceux qui refusent ? - On les convaincra ! - Comment ? - Par le dialogue ! »

DES POMPIERS DU VAR

18 h 30. Farbus, petit village à deux kilomètres au sud-est de Vimy. Georges Widehem est furieux. Ce jeune agriculteur de trente-sept ans a démarré, il y a quatre ans, un élevage de cent vingt vaches laitières. Cinq énormes bétailières attendent devant son exploitation. Elles doivent conduire ses bêtes - en deux voyages - dans une ferme de Campagne-lès-Hesdin, près de Montreuil-sur-Mer, à 80 km de là. « Ce dépôt de munitions existe depuis des années et on nous oblige à partir dans la précipitation. Mes vaches sont stressées.

J.-P. D.

Les rapports d'experts reçus il y a dix jours au ministère de l'intérieur ont décidé Matignon à lancer une opération rapide

À MATIGNON, on indiquait, vendredi 13 avril, que la décision de procéder à l'évacuation des populations et au transfert du stock de munitions détérioré a été prise « jeudi après-midi par Lionel Jospin, avec l'assentiment du président de la République ». Jacques Chirac et Lionel Jospin se sont entretenus directement du sujet au milieu de la semaine.

L'alerte sur la dangerosité de ce stock a été donnée par des rapports d'experts qui sont parvenus au ministère de l'intérieur il y a une dizaine de jours. Ces rapports mettaient l'accent sur un double danger : le premier, majeur, provenait de certaines caisses « détériorées » qui présentent des « risques toxiques » ; le second était lié à un mauvais empilement des caisses de munitions, qui menaçaient de se renverser. Après une nouvelle consultation des experts par le ministère de l'intérieur, qui confirmait le caractère dangereux de la situation, l'information a été transmise à Matignon et à l'Elysée. « En vertu du principe de précaution, il est apparu au gouvernement qu'il était exclu de ne rien faire. Dès lors, nous avons étudié les décisions à prendre avec les services du ministère de l'intérieur, de la défense et de la santé », précisait-on à Matignon.

Depuis mardi, plusieurs réunions techniques ont été convoquées au Secrétariat général de la défense nationale (SGDN), en présence de l'état-major particulier du président de la République. Il a notamment été décidé de réquisitionner des conteneurs réfrigérés pour acheminer les caisses de munitions présentant des risques toxiques, dont le transfert vers « une enceinte militaire sécurisée », à savoir le camp militaire de Suippes (Marne), devait être assuré samedi. A la préfecture d'Arras, la cellule de crise, qui rassemble une cinquantaine de représentants de tous les services concernés, des SAMU aux CRS, des services vétérinaires à la DASS, a entamé dès mercredi après-midi des « études de faisabi-

lité » pour une éventuelle évacuation.

La décision a donc été finalement arrêtée jeudi après-midi, à l'issue de la réunion des ministres à Matignon. Vendredi matin, le Journal officiel a publié un décret, signé du premier ministre, qui confie à Rémy Pautrat, préfet de région et de la zone de défense-Nord, la coordination de « la préparation et la mise en œuvre des mesures de sauvegarde, de protection et de secours nécessitées par l'évacuation du site de Vimy et le

Le bruit a couru un moment que seul un incident majeur survenu à la centrale nucléaire de Gravelines justifiait de telles mesures

réaménagement de ce site », ainsi que de l'« organisation du transport de ces munitions ».

Prévenues de la venue sur place, vendredi matin, de Daniel Vaillant, les autorités locales et régionales n'ont, évidemment, pas voulu devancer la communication dont le ministre de l'intérieur était chargé. Mais une telle mobilisation et, surtout, la mise en « pré-alerte » des services médicaux des hôpitaux ne pouvaient passer inaperçues. L'ampleur du dispositif et le secret qui l'entourait ont fait naître, jeudi en fin de soirée, un début de rumeur que les services officiels eurent toutes les peines du monde à démentir. Le bruit atteignait les rumeurs : seul un incident majeur survenu à la centrale nucléaire de Gravelines, près de Dunkerque,

était susceptible de justifier de telles mesures (Le Monde du 14 avril).

La publication d'un communiqué du ministère de l'intérieur vendredi, à 9 h 30, révélait toute l'ampleur de ces dernières : 850 sapeurs-pompiers mobilisés - dont 300 spécialistes des catastrophes naturelles venus de Brignolles (Var) et les équipes de Nogent-le-Rotrou, formés à la lutte contre les risques chimiques -, 700 policiers, CRS et gendarmes, auxquels il faut ajouter quelque 450 militaires. Les cellules médico-psychologiques des SAMU du Nord et du Pas-de-Calais étaient aussi sur place, composées d'un psychologue et d'un psychiatre.

Pour l'hébergement des personnes évacuées, 8 000 lits étaient immédiatement disponibles dans le Pas-de-Calais et 7 000 dans le Nord. Il s'agit essentiellement d'écoles, d'internats de lycée, de différents bâtiments publics, et de 1 900 lits d'hôtel... Au total, plus de 250 véhicules - dont 130 autobus des réseaux de transport public (notamment de Lille) ou de sociétés privées - ont été mis à disposition pour les évacuations dans trois départements : Nord, Pas-de-Calais et Oise. Si le périmètre devait être étendu, d'autres possibilités d'hébergement sont d'ores et déjà envisagées dans le département voisin de l'Oise, où le préfet en place s'est engagé à fournir si besoin quelque 1 800 places d'accueil supplémentaires.

Au cours d'une conférence de presse tenue vendredi soir à Lille, le préfet Rémy Pautrat a tenu à souligner le caractère « tout à fait sérieux » du risque encouru et le « danger réel » justifiant l'évacuation de 12 000 personnes sur les sept communes situées dans un rayon de 3 kilomètres autour du dépôt de munitions. « Les deux gaz contenus dans les armes chimiques, le phosgène et l'ypérite, sont mortels », a-t-il précisé.

Pascal Robert-Diard, Jean-Pierre Dufour et Nadia Lemaire

173 tonnes de munitions, dont 40 tonnes d'armes chimiques, étaient entreposées « temporairement » à Vimy depuis 1967

UN CARRÉ de béton de 50 mètres de côté, planté au milieu des champs, entouré de grillages et de boudins de barbelés. A l'intérieur, trois préaux de tôle ondulée abritent vaguement des empilements de caisses de plastique gris. Au hasard du passage, dispersées au milieu des autres, des protections marquées par l'usure du temps. A deux kilomètres du centre du village de Vimy, le lieu-dit La Gueule d'Ours abrite le dépôt de munition devenu le plus célèbre de France.

Selon les indications fournies vendredi 13 avril par le préfet de région, Rémy Pautrat, 173 tonnes de munitions sont actuellement entreposées sur ce site. Elles représentent environ 16 000 projectiles. Onze types d'obus y ont été recensés, allant du calibre 75 mm au 210 mm. Ils datent tous de la première guerre mondiale et sont d'origine anglaise, allemande et française. Les plus nombreux sont les obus de 7,7 cm allemands, les obus allongés allemands, les obus français de 75 mm, les obus de mortier anglais Livens et les obus anglais gaine large de 84 mm.

Toutes ces munitions sont stockées dans des caisses spéciales de plastique sur lesquelles ont été observées des fissures « très préoccupantes ». Ce matériel de stockage avait pourtant été renouvelé il y a moins de quatre ans. « Il est défectueux et mal adapté », a indiqué, sans plus de précision M. Pautrat. « La seule chose qu'on peut dire est qu'il ne s'agit pas de matériel français », a ajouté Jacques Franquet, préfet délégué à la sécurité et à la défense...

Le danger provient essentiellement des 40 tonnes de munitions chimiques (mélanges d'obus incendiaires et toxiques) qui, en cas d'explosion, peuvent libérer des produits toxiques encore actifs. Elles sont conservées dans des caisses remplies d'eau, puis réfrigérées afin de réduire la réactivité des gaz de combat. Elles seront transportées, dimanche soir, par convoi spécial jusqu'au camp militaire de Suippes, dans la Marne. L'autorou-

te A26 Calais-Reims sera alors fermée à la circulation. Les autres munitions resteront sur le site après avoir été reconditionnées.

Depuis la création de leur corps, en 1945, les démineurs ont récupéré 120 000 tonnes de munitions des deux dernières guerres sur le sol français, 600 d'entre eux sont morts en service, a indiqué le ministre de l'intérieur, vendredi, Daniel Vaillant, lors de sa visite à Arras.

UN SITE INTÉRIEURE AU CROTOY

Des millions d'obus ont été tirés durant la première guerre mondiale sur toute la zone comprise entre la Somme et les Flandres belges. Et dans la seule région Nord - Pas-de-Calais on retrouve chaque année 120 à 150 tonnes d'obus (sur un total de 250 tonnes, dont 10 % à 15 % à charge chimique), à l'occasion des labours ou de travaux

divers. Le site de Vimy avait été créé en 1967 pour les accueillir temporairement avant leur destruction. Jusqu'en 1980, on les faisait exploser dans les dunes près de Calais. La pression urbaine a entraîné la mise en service d'un nouveau site de destruction, au large du Crotoy, dans la baie de Somme, qui fut, à son tour, abandonné, à la suite de l'explosion accidentelle, en 1996, de 80 tonnes de munitions (dont 10 d'armes chimiques), heureusement sans faire de victime.

Cet incident a eu pour conséquence une augmentation des stocks de Vimy, qui atteignaient 650 tonnes en 1997. C'est à cette date que Jean-Pierre Chevènement a décidé l'évacuation du site. En 1998, deux démineurs ont été tués lors de ces opérations de démantèlement.

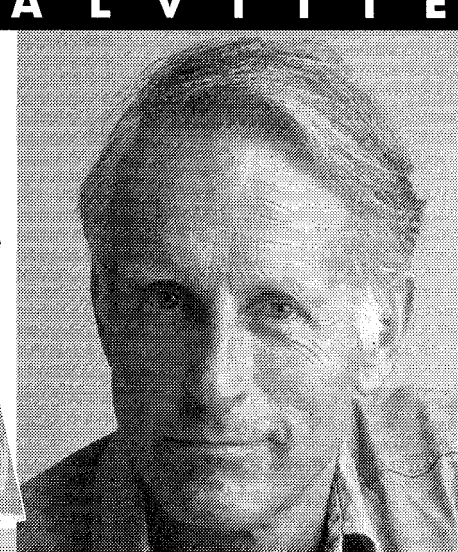
J.-P. D. et N. L.

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.




renseignement et documentation sur simple demande.

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVÉ 0.45€ la min

www.clinique-matignon.com



CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Les Verts ont du mal à taire leurs différends avant la présidentielle

Les cinq candidats à la candidature pour l'élection présidentielle se feront connaître dimanche 15 avril. Les militants feront leur choix définitif le 20 juin. Dominique Voynet a pour priorité d'accroître l'audience de son parti aux élections législatives

Fort de leurs bons résultats aux élections municipales, les Verts lancent ce week-end la première étape de leur primaire interne en vue de la présidentielle. Dimanche 15 avril, Noël Mamère, Alain Lipietz, Etienne Tête, Yves

Frémion et Alice Crété déposeront leur candidature au siège du parti écologiste. Le nom du candidat choisi par les militants sera connu le 20 juin, après une série de six débats organisés à Paris et en province. M. Mamère semble le

mieux placé, même si le député et maire de Bègles (Gironde) ne fait pas l'unanimité. Dominique Voynet, qui quittera le gouvernement en juin, devra composer avec le candidat des Verts. Sa priorité sera d'accroître le nombre

des députés de son parti à l'issue des élections législatives de 2002. Les Verts cherchent à faire fructifier leur capital de sympathie auprès des jeunes, une population qui s'est majoritairement abstenue aux dernières élections.

LE REGIME PRESIDENTIEL, ils sont contre. Mais la campagne présidentielle, ils sont pour. Les Verts vont donc dépenser une énergie peu commune (*lire ci-dessous*) pour départager les cinq candidats qui ont l'ambition de porter les couleurs de l'écologie lors de cette échéance majeure de la vie politique. Dimanche 15 avril à minuit, Noël Mamère, Alain Lipietz, Etienne Tête, Yves Frémion et Alice Crété auront déposé au siège des Verts leur profession de foi, paraphée par au moins cent signatures de militants Verts provenant de dix régions différentes.

Quel autre parti se lancerait dans une telle primaire ? Aucun, c'est leur fierté ! La transparence, le débat démocratique, l'échange, voilà leur identité revendiquée. « Bon, on ne sera pas élus président de la République. Mais la mise en scène de ce qui différencie les Verts de la social-démocratie, c'est important », souligne Marie-Christine Blandin, membre du collège exécutif. De plus, l'occasion leur paraît bien choisie pour dépasser leurs querelles de courant, aucun candidat n'étant supposé représenter sa chapelle. Les Verts se lancent dans la course élyséenne avec d'autant plus d'ardeur qu'ils ont obtenu de bons résultats aux élections municipales et cantonales. Et le retrait de Dominique Voynet a aussi favorisé la multiplication des candidatures.

Les dirigeants Verts mettent tous leurs soins à faire de ces primaires un processus d'apaisement. Si la ministre de l'environnement a cosigné une tribune dans

Libération (du 27 mars) avec Alain Lipietz, leurs amis du courant Ouverts répètent sur tous les tons que ce dernier n'est pas leur candidat, et lui-même le confirme. Noël Mamère, investi par Dynamiques vertes, le courant qu'il a formé avec Guy Hascoët, affirme dans sa profession de foi qu'il souhaite

M. Mamère dispose de bons atouts, du fait de sa notoriété médiatique et de son art consommé de la formule ; ils ne se résolvent qu'à contrecœur à le voir représenter les écologistes en 2002. M. Lipietz ne se gêne guère pour écrire tout le « n'est pas encore un "vrai écologiste" » et lui repro-

Manifestation contre les nitrates en Bretagne

Des associations de défense de l'environnement devaient organiser, samedi 14 avril, à Lamballe (Côtes-d'Armor), un rassemblement pour dénoncer la pollution des rivières par les nitrates et la dégradation de la qualité des eaux. Lamballe est le centre du bassin d'exploitation intensive de porcins souvent dénoncé comme source de pollution. Le président de la FDSEA, René Arribar, a qualifié cette initiative de « provocation ». « Nous ne sommes pas hostiles aux démarches environnementales, souligne Jean Salmon, président de la Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor, mais il faut autant que faire se peut maintenir le potentiel économique de la région, même si l'avenir n'est plus dans les volumes mais dans la valeur ajoutée des entreprises de transformation. » Pour réagir à cette manifestation, des agriculteurs, à bord de quinze à trente tracteurs, ont mené, samedi matin, une opération escargot sur la voie express entre Rennes et Saint-Brieuc, provoquant d'importantes perturbations du trafic.

être « le candidat de tous les Verts et pas d'un courant, d'un clan ou d'une coterie quelconque ». Yves Frémion, proche du courant Maison verte, jure la même chose. Quant à Alice Crété, issue des jeunes de Chiche ! (*lire ci-dessous*) et soutenue par la gauche des Verts (Autrement les Verts), elle est « dégagée des enjeux institutionnels internes et sans arrières pensées de pouvoir ».

Les Verts ont intérêt à mettre leurs querelles en sourdine, mais les tensions demeurent. Nombre d'amis de M^{me} Voynet savent que

chant sa présence sur la liste Tapie en 1994.

Sur son site Web, les pages que le député européen consacre aux primaires sont signalées par une bombe dont la mèche se consume... et qui finit par exploser. Moins brutal, le maire de Bègles (Gironde) écrit qu'il « n'a jamais été maoïste, admirateur de la révolution culturelle chinoise », par allusion au passé politique de son principal concurrent.

Au-delà de ces escarmouches, ces deux candidats et l'ensemble des Verts ont réfléchi à leur straté-

Cherche jeunes abstentionnistes pour alimenter le vivier électoral

AHMED vient de Blois (Loir-et-Cher), la ville que « Jack Lang a perdue, notamment parce qu'il n'a pas eu les voix de la ZUP, où il y a beaucoup de jeunes ». Ludovic, lui, s'insurge contre l'idée de la « dépolitisation » des jeunes : « C'est faux, regardez comme on est nombreux dans les manifs d'étudiants et de lycéens. Simple-ment, ce n'est pas dans les formes politiques traditionnelles que l'on a envie de s'engager. On est des enfants de soixante-huitards, qui nous ont transmis que "changer le monde ce n'est pas si facile que cela". » Longtemps différé, le débat sur la jeunesse que les Verts se promettaient d'ouvrir a enfin eu lieu, samedi 31 mars, à l'invitation de leur Conseil national interrégional (CNIR).

Le résultat des élections municipales et de récentes enquêtes d'opinion ne sont probablement pas étrangers à ce regain d'intérêt pour les jeunes. Deux d'entre elles, réalisées par l'IFOP, mettent ainsi en lumière des éléments particulièrement prometteurs pour les Verts : l'abstention est très importante chez les moins de 25 ans (53 %) ; or une majo-

rité de leurs sympathisants (52 %) sont précisément des abstentionnistes (*Le Monde* du 21 mars) ; enfin, de tous les partis politiques – qui ne font guère recette auprès des moins de 25 ans – ce sont les écologistes dont ils se sentent le plus proches (*Le Monde* du 5 mars).

« BAC À SABLE DU VIEUX PARTI »

Il y aurait donc, chez les jeunes, un gros vivier électoral pour le parti de Dominique Voynet. Ne serait-ce que pour cela, le débat mériterait d'être engagé. « Le mouvement de jeunes, ce n'est pas le bac à sable du parti vieux. La maternelle politique des Verts, ça n'a aucun intérêt », a lancé l'un des participants. « Un jour, vous ne serez plus là, il faut bien préparer la relève », a renchéri un autre. Wilfried, étudiant à Dijon, assure qu'« il n'y a pas besoin d'un "sas-jeunes" pour entrer chez les Verts ». En revanche, « il y a urgence à réfléchir à la manière dont on accueille les nouveaux adhérents », assure-t-il.

Le débat a pourtant tourné court, se focali-

sant sur des questions d'organisation et une question : de quel mouvement de jeunesse les Verts doivent-ils se doter ? La discussion était surtout destinée à officialiser l'existence du Forum des jeunes Verts, le mouvement de jeunes proche des « voynistes » créé récemment pour faire concurrence à Chiche ! l'autre mouvement de jeunes – alternatif, libertaire et fêtarde – auquel appartient Alice Crété, une des cinq candidats à la candidature des Verts pour l'élection présidentielle. Cela n'a guère contribué à la richesse des échanges.

Seuls les porte-parole Francine Bavay et Stéphane Pocrain ont vraiment abordé les questions de fond. « La gauche française est malade des questions de jeunesse. Elle y a perdu une bataille d'idées et de valeurs, a notamment fait valoir M. Pocrain. Les jeunes ne croient plus au modèle républicain », a-t-il ajouté. Il y aura quand même une session de rattrapage : les Verts ont voté le principe de l'organisation d'« Assises de la jeunesse ».

B. G.

Cinq postulants

● **Noël Mamère**, 52 ans, député de Gironde, maire de Bègles depuis 1989. Vice-président de Génération écologie (1992-1994), député européen de 1994 à 1997, élu sur la liste Energie radicale de Bernard Tapie. Présentateur du journal télévisé d'Antenne 2 pendant quatre ans, et du magazine Résistances, il a rejoint les Verts en 1997.

● **Alain Lipietz**, 53 ans, polytechnicien, économiste. Ancien maoïste, puis militant du PSU, il a rejoint les Verts en 1988. Il est depuis 1997 membre du conseil d'analyse économique rattaché à Matignon. Connaisseur du tiers-monde, il est directeur de recherche au CNRS. Député européen, il est notamment l'auteur de *La Société en sablier. Le Partage du travail contre la déchéance sociale* (1998).

● **Etienne Tête**, 44 ans, gynécologue de formation, conseiller régional Rhône-Alpes et nouveau maire adjoint de Lyon (marchés publics). En 1998, il a obtenu l'annulation par le Conseil d'Etat de l'élection de Charles Millon au conseil régional de Rhône-Alpes. Il est surnommé « Dr Chicaneau » par ses adversaires pour ses recours juridiques à répétition.

● **Yves Frémion**, 53 ans, écrivain et journaliste (notamment à *Fluide glacial* depuis vingt-six ans), conseiller régional d'Ile-de-France et ancien député européen. Président du Syndicat des écrivains, il est membre fondateur et vice-président du réseau Voltaire, association de défense des libertés fondamentales et de la laïcité.

● **Alice Crété**, 21 ans, étudiante en géographie à Paris-VII-Jussieu. Adhérente des Verts depuis quatre ans, elle était sur la liste des Verts aux municipales dans le 20^e à Paris. **LE CALENDRIER** – Dépôt des candidatures le 15 avril. Vote des 9 878 adhérents par correspondance jusqu'au 14 mai. Dépouillement du premier tour le 20 mai. Vote pour le second tour jusqu'au 28 mai. Dépouillement du second tour le 20 juin.

– Six débats auront lieu, le 24 avril à Toulouse, le 3 mai à Lyon, le 4 mai à Marseille, le 9 mai à Strasbourg, le 10 mai à Rennes, le 11 mai à Paris.

M^{me} Voynet devra trouver un modus vivendi avec le candidat à l'Élysée

La future responsable des Verts aura pour priorité d'accroître le nombre de députés de son parti

DOMINIQUE VOYNET a-t-elle pensé que le siège des Verts, avenue Parmentier, à Paris (11^e), pouvait ressembler à une prison ? Après les longues semaines d'occupation du local par les sans-papiers, qui s'était terminée au moment où la marée noire de l'Erika commençait, en décembre 1999, les Verts avaient fait mettre sur leur porte palière une grille aux allures de herse, avec des barreaux gros comme le bras. « Une grille de zoo, pour les fauves », précise aimablement le secrétaire national des Verts, Jean-Luc Bannahmias. Ce n'est pas pour rire.

On comprend que la ministre de l'environnement, qui doit quitter le gouvernement pour reprendre le secrétariat national des Verts à l'été, n'ait pas très envie de rejoindre de tels pénitenciers. Parmi ses nombreuses tâches l'attend donc le financement d'un déménagement. C'est compliqué, mais ce n'est pas le plus difficile. Pour son ami Yves Cochet, parfois obnubilé par la candidature de Noël Mamère, la priorité est d'instituer une bonne coordination entre le candidat à la présidentielle et la secrétaire nationale. « Même si Voynet est à la tête du

parti, le candidat, quel qu'il soit, va happer l'essentiel de la parole des Verts. C'est lui le roi de la politique pendant dix mois, et c'est normal », analyse le député du Val-d'Oise.

Le premier devoir de la chef de file des Verts sera de trouver le bon *modus vivendi* avec les permanents du parti, le collège exécutif, les députés et les ministres. « Une femme de cette envergure crée une vraie attente », observe Marie-Christine Blandin. Elle a mis les points sur les « i » sur le retour de la patronne en soulignant qu'elle devait d'abord être élue, en juin, par ses pairs. Cette élection ne fait aucun doute, mais il n'est pas exclu que les amis de l'ancienne présidente de la région Nord-Pas-de-Calais présentent « un jeune qui monte », pour montrer qu'une relève, cela se prépare. M^{me} Blandin prévient aussi qu'« il faut respecter tout le monde », et que « si l'on n'est pas capable de gérer avec ceux qui vont moins vite, on ne peut pas prétendre avoir un projet pour une société ».

Marie-Hélène Aubert se montre également circonspecte. « Le problème n'est pas de savoir ce qu'il y a à faire chez les Verts. On le répète

depuis cinq ans, on l'a redit au congrès de Toulouse. La question, c'est "Quelle est la bonne méthode pour y parvenir ?". » On voit que M^{me} Voynet sera observée et même guetée. Elle n'ira peut-être pas jusqu'à faire comme les Verts belges du Parti écolo, qui ont commandé un audit sur leur organisation interne à un bureau d'études. Ses conclusions, révélées par *La Libre Belgique* du 21 mars, sont sévères et rappellent les faiblesses des Verts français.

DES AMBITIONS À LA PELLE

Le bureau d'étude relève, chez les Verts belges, « une croissance peu et/ou mal orchestrée » qui a créé « une vulnérabilité accrue du réseau à toute modification brusque de l'environnement ». Il détecte aussi « un rapport ambivalent vis-à-vis du pouvoir », en citant un militant : « A Écolo, on est tous frères, on finira comme Cain et Abel ». Parti, pôle parlementaire et pôle régional entretiennent « jalousie, suspicions réciproques, voire procès d'intentions ». Le consultant dénonce « la difficulté de l'organisation à savoir quelle est sa véritable finalité et sa mission en tant que parti de la

majorité, et à se structurer pour y répondre ». Frustration et déprime sont des mots qui reviennent. L'auteur conclut que le gonflement des structures du parti belge et sa participation au pouvoir l'ont « placé à la croisée des chemins en termes de logique de fonctionnement ».

M^{me} Voynet aura-t-elle le temps de s'attaquer à ces questions d'organisation ? Elle a une autre priorité : faire que son parti ait davantage de députés en 2002. Les ambitions se ramassent à la pelle. Pour un proche de la ministre de l'environnement, il y aurait 200 circonscriptions où les Verts pourraient soutenir le PS, 70 où le PS soutiendrait les Verts ou un candidat de majorité plurielle. Dans les 300 restantes, il y aurait des primaires à gauche. « Le plus compliqué, ce sont celles tenues par le PCF, mais on fera attention, il y a des communautés éco-compatibles, comme Braouezec », ajoute-t-il. Reste à rebâtir le programme, qui devrait sortir des « think tanks » Verts ou pluriels et des états généraux de l'écologie politique.

B. G.

M. Balladur dénonce un manque de discernement dans le choix du numéro 2 du RPR

DEUX SEMAINES seulement après son intronisation comme secrétaire général du RPR, Serge Lepeltier n'est plus tout à fait inconnu du grand public. A l'inverse de son prédécesseur, Adrien Gouteyron, qui n'a pas réussi à sortir de l'ombre de Michèle Alliot-Marie en un an d'exercice, le sénateur et maire de Bourges (Cher) n'a pas tardé à se singulariser en établissant, le 12 avril, dans un entretien à *France-Soir*, un parallèle inattendu entre l'action de Lionel Jospin et celle d'Edouard Balladur à l'Hôtel Matignon.

Avant d'oser cette comparaison, M. Lepeltier avait dépeint en ces termes la gestion de l'actuel premier ministre : « Il ne veut prendre aucune mesure difficile (...), il ne fait rien pour les retraites. Rien sur l'environnement (...) Il est dans l'impasse. On a déjà connu ça. » Et de conclure sa démonstration par un raccourci implacable : « Il se balladurise un peu. »

UN RIEN INTERLOUÉ

Cette déclaration jetée aux lendemains de la convention Alternance 2002, rebaptisée l'Union en mouvement, censée mettre sur rail l'opposition avant les échéances électorales à venir, a suscité quelques troubles au sein du parti de M^{me} Alliot-Marie : sourires en coin pour les uns, mines catastrophées pour les autres.

Publiquement, M. Balladur, un rien interloqué, a qualifié cette sortie de « dérapage à la fois incontrôlé et solitaire ». Invité du 20 heures de France 2, jeudi 12, l'ancien candidat à la présidence de la République s'est adressé à distance à M. Lepeltier en lui soumettant deux questions : « Est-ce qu'on n'a pas mieux à faire que de ressusciter les vieilles histoires, les vieux débats, les vieilles querelles [entre balladurien et chiraquiens] ? Est-ce que c'est comme ça qu'on va préparer la cohésion, le rassemblement nécessaire pour les grands rendez-vous de 2002 ? »

Mais à l'abri des micros, selon *Le Parisien* du 13 avril, M. Balladur aurait été plus acerbe : « Je n'ai aucun conseil à donner à M^{me} Alliot-Marie, mais elle devrait tout de même faire plus attention quand elle choisit un secrétaire général. Avoir Gaston Lagaffe comme numéro deux, ce n'est pas très porteur », aurait-il ironisé, en faisant un clin d'œil au célèbre personnage d'André Franquin.

Pour tenter de rattraper sa maladresse, il ne restait plus au maire de Bourges, réélu dès le premier tour le 11 mars, qu'à faire amende honorable. « Je comprends très bien Edouard Balladur, a-t-il concédé un peu penaud sur France Inter, vendredi 13 avril. La formule employée spontanément est un peu malheureuse. J'ai un très grand respect pour Edouard Balladur, un véritable homme d'Etat qui a fait de grandes réformes. »

Elie Barth

Chaque jeudi avec

Le Monde
DATÉ VENDREDI

retrouvez

LE MONDE
DES LIVRES

Chaque mardi
LE MONDE INTERACTIF

avec **Le Monde**
DATÉ MERCREDI

Les deux corps déterrés à Rouvray sont bien ceux de deux des « disparues de l'Yonne »

Revenu sur ses aveux, Emile Louis affirme qu'il avait dénoncé à l'époque un réseau de prostitution

Les analyses ADN ont confirmé que les deux corps retrouvés à Rouvray, sur les indications d'Emile Louis, sont ceux de deux des sept dispa-

rués de l'Yonne : Madeleine Dejust et Jacqueline Weiss, âgées, en 1977, de vingt et un ans et vingt-quatre ans. Devant le juge, le 16 février, le

chauffeur de car est revenu sur ses aveux, accusant un gendarme et un magistrat d'avoir étouffé une affaire plus large.

LES DEUX CORPS découverts à Rouvray, dans l'Yonne, sur les indications d'Emile Louis, ont enfin été formellement identifiés, et il s'agit bien de deux des sept disparues. Un premier cadavre avait été déterré le 18 décembre 2000, trois jours après le début des fouilles le long de la rivière le Serein, au nord d'Auxerre. Il s'agit de Madeleine Dejust, disparue à vingt et un ans, en juillet 1977, alors qu'elle devait prendre le car d'Emile Louis. Il avait reconnu, le 12 décembre devant les gendarmes, l'avoir enterrée avec les autres, sans plus de précisions, avant de revenir sur ses aveux. Le second corps, découvert le 4 janvier, est celui de Jacqueline Weiss, vingt-quatre ans, placée dans la famille Louis et qui avait disparu le 4 avril 1977 à la gare d'Auxerre où il l'avait accompagnée.

Avant même le retour, vendredi 13 avril, de l'expertise ADN, il n'y avait guère de doute sur l'identité du second corps. Outre la colotte, dans la bouche de la jeune femme, et le collant autour de son cou, les gendarmes avaient retrouvé une boucle d'oreille : la même que celle de l'une des filles d'Emile Louis, qui les avait achetées avec son amie Jacqueline. « Deux familles vont pouvoir commencer à faire leur deuil, a déclaré M^e Didier Seban, l'avocat de la plupart des parties civiles. Mais Emile Louis doit la vérité à toutes les familles. »

« POUR ÊTRE TRANQUILLE »

Le chauffeur de bus, revenu le 16 février sur ses aveux, n'en prend pas le chemin. « Quand je suis arrivé à la brigade de gendarmerie de Dranguignan, l'adjoint-chef m'a dit : "Monsieur Louis, vous avez une belle carte à jouer", a expliqué Emile Louis au juge. Il m'a dit, "il y a prescription et vous serez dehors tout de suite après". » « J'ai tout balancé pour être tranquille », assure le mis en examen qui aurait alors « raconté n'importe quoi ».

Il s'est repris, depuis, et lors d'une seconde audition le 1^{er} mars, a construit une contre-attaque plutôt hardie. Emile Louis se refuse à être « un bouc émissaire » et assure avoir découvert un réseau de prostitution, ce qui aurait, à ses dires, été étouffé par un gendarme et un magistrat : les deux seuls qui, justement, ont enquêté sur lui.

En 1977, raconte le chauffeur de car, il est allé voir le gendarme

vier 1980, Emile Louis était à la pêche au brochet, à Rouvray : « Il y avait une gelée blanche et un ciel bleu. » Il était parti chercher une Thermos de café dans sa voiture lorsqu'il a vu « deux gars transporter quelque chose dans de la toile de jute ou du papier ». Les deux hommes seraient repartis dans un « Tube Citroën », une camionnette, en laissant derrière eux de la terre « fraîchement retournée ». Pour

Les neuf tomes du dossier changent de mains

Le doyen des juges d'instruction, Benoît Lewandowski, en poste à Auxerre depuis dix ans, fait ses bagages : il rejoindra le 26 avril son nouveau poste de juge d'application des peines à Paris. C'est l'autre juge d'instruction d'Auxerre, Claudine Philippe, âgée de trente-trois ans, qui va hériter de l'affaire Emile Louis et d'une centaine d'autres dossiers, en attendant l'arrivée en septembre d'une seconde magistrat, fraîche émoulue de l'École nationale de la magistrature. M^e Philippe devrait de toute façon garder les neuf tomes du dossier des disparues.

« Le monde de la justice s'est senti touché et responsable », avait indiqué Marylise Lebranchu le 1^{er} mars en rendant public le rapport sur « les dysfonctionnements » du parquet d'Auxerre. Elle avait souhaité « tirer de ces sinistres événements des leçons pour l'avenir ».

Christian Jambert, pour lui raconter une étrange histoire. D'abord parce que son bus était suivi par « une 104 blanche » suspecte, ensuite parce qu'une jeune fille de la Ddass, dont il ne se souvient pas le nom, avait disparu. Emile Louis assure l'avoir rencontrée cinq jours plus tard : « Je lui ai demandé où elle était fourrée. Elle m'a répondu qu'elle était partie avec un Arabe et qu'il lui avait fait faire de la prostitution dans les chantiers. » Le surlendemain, la jeune femme aurait été « déplacée » par la Ddass.

L'adjoint Jambert l'aurait envoyé promener assez fraîchement. « Il m'a fait passer pour un idiot, si on peut dire, je l'emmerdais. » Mais le chauffeur de bus découvre ensuite la fameuse 104, rue du Pont, à Auxerre. Deuxième épisode, trois ans plus tard. En jan-

le chauffeur de bus, les deux hommes étaient « ceux qui tenaient le café du Pont à Auxerre à l'époque, et qui vivaient de la prostitution ». Emile Louis assure avoir vite plié ses gaules et être retourné voir le gendarme Jambert, qui l'aurait mis une nouvelle fois dehors.

« On ne m'a jamais écouté, assure Emile Louis, j'étais sûr et certain qu'à l'époque il y avait localement un réseau de prostitution », il se sentait d'ailleurs repéré et assure avoir reçu des mots inquiétants, « si tu ouvres ta gueule, tu verras, tes gosses et ta femme... ». Il jure avoir averti une inspectrice de la Ddass, « une dame, je ne peux pas vous dire son nom », qui ne l'a pas écouté ; et en avoir parlé aux époux Charrier, les responsables des foyers où travaillaient les jeunes filles. « M. Charrier a rigolé, assure Emile Louis, Mme Charrier, c'était

un peu autre chose, elle comprenait un peu mieux. Avec elle, je pouvais discuter plus librement. Mais j'avais le sentiment qu'elle devait la fermer. » L'accusé, qui charge lourdement Pierre Charrier, condamné à six ans de prison en 1992 pour avoir violé une handicapée, assure en passant qu'il avait prévenu l'adjoint Jambert du comportement du monsieur avec « les gaminés », mais que le gendarme n'en « a jamais fait mention ». Christian Jambert, mort le 4 août 1997, n'est plus là pour le contredire.

AFFAIRE DU PAVILLON

Emile Louis va plus loin et insinue que l'affaire est liée à celle d'Appoigny, un pavillon à la sortie d'Auxerre où trois jeunes femmes, dont deux de la Ddass, ont été violées et torturées par les locataires et leurs clients jusqu'en 1984 (*Le Monde* du 3 mars). « Quand j'ai su l'affaire d'Appoigny, j'ai fait un rapprochement avec ce que je me doutais de la prostitution d'Auxerre. Je me suis dit, ça ne doit pas être les premières filles qui sont passées par là. » Emile Louis suggère même « qu'il y a peut-être à mettre en cause un membre de la justice » : il aurait vu dans un bar d'Appoigny « un monsieur » remettre une enveloppe à un substitut du procureur, décrit, lui, de manière parfaitement reconnaissable. Il imagine que ce magistrat aurait volé le carnet d'adresses compromettant d'Appoigny, s'il a jamais existé, et l'aurait fait disparaître. Le substitut, qui n'était plus en poste à Auxerre au moment où le bar a été ouvert, se refuse à répondre aux attaques du chauffeur, qui couvre d'ailleurs de boue à peu près tous les protagonistes de la région, ses compagnes comprises. « Rien dans le dossier ne permet d'établir qu'il y a un complot, comme le décrit Emile Louis », tranche M^e Didier Seban.

Franck Johannès

Affaire Caroline Dickinson : la comparaison de deux ADN pourrait résoudre l'énigme

Les analyses effectuées samedi pourraient être décisives

LE WEEK-END pascal pourrait être décisif pour les enquêteurs de l'affaire Caroline Dickinson. Près de cinq ans après le meurtre de cette jeune Anglaise de treize ans, violée et tuée dans des circonstances mystérieuses, le 18 juillet 1996, dans une auberge de jeunesse de Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine), les gendarmes de la cellule « Caroline » ont rapporté en France, vendredi 13 avril, un prélèvement génétique d'un Espagnol incarcéré aux Etats-Unis, qui devrait être comparé ce week-end à la trace ADN du tueur de Pleine-Fougères. Francisco Arce Montez, cinquante et un ans, figurait depuis plusieurs mois sur une liste de quarante-huit suspects dressée par le conseiller rennais Francis Debons, en charge de l'instruction. Il a été interpellé le 13 mars, à Miami, et y est inculpé d'« attentat à la pudeur », après avoir agressé une jeune femme dans un hôtel.

« CONCOURS DE CIRCONSTANCES »

C'est un « extraordinaire concours de circonstances » qui aurait permis, selon une source judiciaire, de retrouver la trace, en Floride, de ce suspect. Le 1^{er} avril, l'hebdomadaire anglais *Sunday Times* publiait le nom de Francisco Arce Montez en précisant que les enquêteurs français s'intéressaient « particulièrement » à cet Espagnol, qui avait déjà été entendu en 1994 par des gendarmes français pour avoir importuné une jeune Ecossaise dans un centre d'hébergement international en Indre-et-Loire. L'article tombe entre les mains d'un officier de police de l'immigration américaine, qui, retour de ses vacances en Europe, interroge le fichier central des personnes interpellées aux Etats-Unis. Surprise : l'homme, arrivé sur le sol américain en février, a été interpellé, le 13 mars, pour « attentat à la pudeur ». Il est actuellement incarcéré à la prison du comté de Dade, en Floride. Aussitôt connue, l'interpellation de M. Arce Montez nourrit toutes les spécula-

tions. La police américaine fait en effet savoir qu'il existe quatre points de comparaison identiques entre l'ADN de l'Espagnol et celui du meurtrier de Caroline, qui avait été prélevé sur les lieux du crime. L'information n'a guère de valeur scientifique, les Américains utilisant un spectre d'analyse de l'ADN plus large que celui des Français, et ne laisse pas d'étonner. La trace ADN du meurtrier de Caroline n'a en effet « jamais été envoyée aux Américains par les autorités françaises », assure le parquet général de la cour d'appel de Rennes.

Afin de comparer l'ADN de Francisco Arce Montez avec celui du meurtrier de Pleine-Fougères, selon les méthodes d'analyses françaises, le conseiller Debons a dépêché, jeudi 12 avril, deux gendarmes de la cellule « Caroline » en Floride. La loi française nécessitant le consentement de l'intéressé pour des prélèvements génétiques, les deux enquêteurs ont fait demander à l'Espagnol s'il acceptait de s'y soumettre, ce qu'il a refusé. Les gendarmes français ont cependant récupéré un prélèvement génétique de M. Arce Montez que les Américains – qui ne demandent pas le consentement – avaient réalisé dans le cadre de leur procédure. C'est cet échantillon qui a été rapporté en France et qui devait être analysé, samedi 14 avril, par le laboratoire de la police scientifique et technique de Paris.

Les résultats de la comparaison des deux ADN devraient être rendus publics ce week-end. S'ils sont identiques, il s'agirait d'un pas décisif dans cette enquête, extraordinaire à bien des égards. Depuis le meurtre de Caroline Dickinson, trois magistrats se sont succédé dans l'instruction, des dizaines d'enquêteurs ont été mobilisés, 3 800 tests génétiques ont été pratiqués et 9 300 personnes ont été entendues.

Cécile Prieur

Le syndicat des commissaires dénonce les malaises de la hiérarchie policière

REIMS

de notre envoyé spécial

Les commissaires de police s'inquiètent de leur avenir. Le congrès du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN, majoritaire), s'est longuement fait l'écho du malaise des hiérarques policiers, mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 avril à Reims (Marne). Dans son discours de clôture, le secrétaire général réélu André-Michel Ventre, a conclu son propos par un avertissement à peine voilé au ministère de l'intérieur. « A ne pas vouloir entendre, on risque de faire hurler », a-t-il déclaré en reprenant à son compte le conseil qu'avait donné Talleyrand à Louis XVIII en 1815.

Au-delà de la théâtralisation de tribune – que des représentants du ministère de l'intérieur ont liée à la proximité des élections professionnelles, en juin –, M. Ventre a voulu se faire le porte-parole des différents plaintes et griefs entendus à Reims dans la bouche de ses collègues. Deux sources de mécontentement pèsent aujourd'hui sur le métier de chef de service de police, selon le SCHFPN. Les commissaires souffrent d'abord d'une perte de leur rôle ; ils ont le sentiment de ne plus être les maîtres d'œuvre de la sécurité jusque dans leur commis-

sariat. « Nous sommes pris dans une tenaille entre le préfet, le maire, et le procureur de la République, explique M. Ventre, au détriment du message technique de professionnel de la sécurité dont nous sommes porteurs. »

Les propositions gouvernementales rendues publiques, jeudi 12 avril, à l'issue du séminaire dirigé par le premier ministre (*Le Monde* du 14 avril) sont venues conforter des craintes déjà exprimées. Elles prévoient en effet de renforcer le rôle du maire dans la gestion des politiques locales de sécurité : une démarche, dont les commissaires de police seront forcément les victimes, puisqu'ils seraient ainsi en partie dépossédés, estime le SCHFPN, de la mise en œuvre sur le terrain de la police de proximité, au moment même où le gouvernement réitère son attachement à une doctrine censée rapprocher les policiers de la population, en rendant leur action plus efficace et plus visible.

EMPIÈTEMENT SUR LEURS PRÉROGATIVES

Le renforcement du contrôle du parquet sur la police judiciaire (PJ) chargée des enquêtes les plus lourdes en matière de crimes et délits, est la deuxième source de mécontentement. Les policiers prêtent au ministère de la justice la volonté d'obtenir à court terme le rattachement de la PJ à la chancellerie, plaçant ainsi les commissaires et les officiers de police judiciaire sous l'autorité unique des magistrats. Un projet de circulaire, élaboré place Vendôme, est particulièrement montré du doigt : il suggère, au grand mécontentement des policiers, que le procureur puisse être informé pour chaque enquête des moyens, effectifs et objectifs engagés par les commissaires. Ceux-ci y voient un empiètement sur leurs prérogatives et le risque de devenir de simples exécutants des décisions des magistrats.

La loi du 15 juin 2000, entrée en application le 1^{er} janvier, fait l'objet des mêmes critiques. Elle est accusée de dépouiller les policiers d'une partie de leurs pouvoirs d'enquête et de déséquilibrer la procédure pénale. Les commissaires en ont fait le reproche aux deux députés de l'opposition qui ont participé aux travaux du congrès. Le Parti socialiste, en dépit d'une invitation, n'avait pas délégué de représentant. Consistant que « la classe politique commence, à droite et à gauche, à prendre conscience des ratés de la loi », M. Ventre a promis que son syndicat va élaborer des propositions qui seront soumises aux ministres de la justice et de l'intérieur.

Pascal Ceaux

Ouverture d'une enquête sur les pressions qu'un jeune témoin de Jéhovah aurait pu subir

Atteint d'une leucémie et refusant toute transfusion, le jeune homme a quitté la clinique après y avoir reçu des visites

RÉMI, le jeune témoin de Jéhovah atteint d'une leucémie aiguë, qui refuse une transfusion sanguine en raison de ses convictions religieuses (*Le Monde* du 11 avril), a quitté le domicile de sa mère, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), pour une destination inconnue. Il se trouverait actuellement en Allemagne. Selon son avocat, M^e Frank Berton du barreau de Lille, le jeune homme, âgé de vingt et un ans, serait hospitalisé dans « un grand centre universitaire de recherche » et attendrait une greffe de moelle osseuse. « La médecine française affirme que tout préalable à une chimiothérapie est une transfusion. Rémi veut voir s'il n'existe pas un autre traitement applica-

ble », explique M^e Berton. Les médecins que le jeune homme avait consultés en France ne lui avaient donné que quelques semaines à vivre, s'il ne subissait pas rapidement une transfusion sanguine, suivie d'une chimiothérapie.

DÉCHARGE SIGNÉE

Le père de Rémi, qui n'appartient pas aux témoins de Jéhovah et déplore la décision de son fils, n'envisage pas de saisir la justice pour l'instant. Il est sans nouvelles de son fils depuis trois jours. Selon nos informations, le parquet de Boulogne-sur-Mer devrait ouvrir une enquête préliminaire, à la suite d'un signalement effectué par l'ADFI (Association de défense des

familles et de l'individu) du Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Elle porterait sur les conditions dans lesquelles le jeune homme a quitté la clinique de Saint-Martin-Boulogne (Pas-de-Calais) en signant une décharge. Les premiers éléments recueillis mettent en évidence que Rémi a reçu, au cours de son séjour dans l'établissement médical, la visite de plusieurs témoins de Jéhovah qui auraient pu faire pression sur lui. L'enquête pourrait déboucher sur une information judiciaire pour « non-assistance à personne en danger » et, éventuellement, abus de faiblesse.

Cette affaire pourrait bien gêner la reconnaissance d'association culturelle que les témoins de Jéhovah

tendent d'obtenir de l'administration française depuis plusieurs années. Jusqu'à présent, les juridictions administratives avaient donné systématiquement raison aux témoins de Jéhovah contre le gouvernement. Dans deux arrêts du 23 juin 2000, le Conseil d'Etat statuant en cassation avait estimé que deux de leurs associations pouvaient bénéficier des exonérations foncières reconnues aux associations culturelles, parce qu'elles ne portaient pas atteinte à l'ordre public et n'avaient pas « incité [leurs] membres à commettre des délits, en particulier celui de non-assistance à personne en danger ».

Xavier Ternisien

Alfred Sirven de nouveau mis en examen dans l'affaire Elf

L'ANCIEN DIRECTEUR des affaires générales d'Elf, Alfred Sirven, a été mis en examen vendredi 13 avril pour « abus de biens sociaux » dans le volet « emplois fictifs » de l'affaire Elf. Extrait de sa cellule de la prison de la Santé, à Paris, où il est écroué depuis début février, il a été présenté à la juge d'instruction Laurence Vichnievsky. Alfred Sirven a présidé, au début des années 1990, Elf Aquitaine International (EAI), filiale suisse du groupe pétrolier français, que la justice soupçonne d'avoir rémunéré de nombreuses personnalités sans contrepartie. Une dizaine de personnes ont été mises en examen dans ce dossier. C'est la première fois que M. Sirven est présenté à l'un des juges de l'affaire Elf depuis la fin du procès devant le tribunal de Paris, au cours duquel le procureur a requis cinq ans de prison contre lui. Le jugement sera rendu le 30 mai.

Les sans-papiers en grève de la faim à Villeurbanne obtiennent satisfaction

LES SEPT SANS-PAPIERS en grève de la faim à Villeurbanne (Rhône) depuis quarante-sept jours ont mis fin à leur action vendredi 13 avril ; ils ont accepté de nouvelles propositions de la préfecture du Rhône. Parmi les deux femmes et cinq hommes âgés de 20 à 42 ans de nationalités algérienne, marocaine, tunisienne et chilienne, l'un d'entre eux obtient un certificat de résidence d'un an mention « salarié ». Les six autres se voient délivrer une autorisation de séjour de trois mois qui aboutira à un « certificat de résidence d'un an avec mention "salarié" sur présentation d'un contrat de travail ». Sept élus du Rhône se sont engagés à être leurs parrains et marraines, en les aidant à trouver un emploi et un logement. Ayant perdu entre 12 et 14 kilos, ils ont été placés en observation à l'hôpital.

DÉPÊCHES

■ MÉNINGITE : une élève, scolarisée en classe de 6^e au collège Langevin-Wallon de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), a été hospitalisée jeudi 12 avril dans un état sérieux. Elle souffre d'une méningite bactérienne à méningocoque C. Ses camarades de classe, ses professeurs, les surveillants et aides-éducateurs doivent consulter un médecin pour bénéficier d'un traitement préventif. Renseignements au 01-41-60-60-60.

■ ÉDUCATION : 10 000 étudiants en histoire-géographie et 1 500 candidats en allemand ayant passé mi-mars les épreuves écrites du Capes devront repasser une partie de l'examen début mai ; un paquet de copies a été dérobé, un autre égaré. Les étudiants recevront dans les jours prochains de nouvelles convocations.

■ NORD-PAS-DE-CALAIS : le sénateur socialiste Daniel Percheron a été élu, vendredi 13 avril, président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais. Il succède à Michel Delebarre (PS), réélu maire de Dunkerque le 18 mars, et démissionnaire de la présidence de région pour cause de cumul des mandats. Trois tours ont été nécessaires à M. Percheron pour recueillir une majorité relative de 51 voix sur 113. La candidate de droite, Joëlle Longueval, a obtenu 23 voix.

Le but en or de Bernard Tapie



PATRICK VALLASSERIS / REPORTAGES

AVEC lui, la vie ressemble toujours à une bande-annonce. Images enchaînées d'un film déjà vu et revu. Tapie descendant d'un jet, Tapie sortant d'une limousine sombre sous les acclamations, Tapie face à la meute des photographes, tour à tour souriant, tendu et absorbé, lunettes noires sur les yeux et téléphone mobile dans chaque main. Bernard Tapie est de retour. Lundi 9 avril, son arrivée à l'OM n'est officielle que depuis quelques heures, et c'est déjà comme si tout recommençait. Le soir même, l'ancien député-homme d'affaires-président de club a retrouvé l'ubiquité de ses années glorieuses : il apparaît en même temps au journal de TF1, interrogé en direct par Patrick Poivre d'Arvor, et dans un reportage diffusé sur France 2, qui l'a questionné durant l'après-midi. Partout, il répète les mêmes phrases, humbles et apaisantes : « J'ai changé, je veux juste être utile, je ne ferai plus jamais de politique, ça m'a fait trop de mal. » Personne, bien sûr, ne le croit.

« Avant de dire oui, a-t-il assuré, j'ai appelé les politiques du coin, pour être sûr qu'ils n'étaient pas contre. » Comme souvent avec lui, ce n'est pas tout à fait vrai. Il a seulement fait passer « un message » au maire (UDF) de Marseille, Jean-Claude Gaudin – « par une conseillère municipale de son camp », précise-t-il. Quant au président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône, Jean-Noël Guerini, il a bien reçu un coup de téléphone de M. Tapie, mais c'était après l'annonce de son come-back. Qu'auraient-ils d'ailleurs pu dire ? Pas plus que toute la ville, ils n'ignoraient que l'actuel président de l'OM, Robert Louis-Dreyfus, est exaspéré par les mauvais résultats, l'ambiance sulfureuse et la déroute financière du club. Il y a englouti 900 millions de francs et n'entend pas aller au-delà. Ils savent aussi que, depuis l'automne dernier, au Stade-Vélodrome, les

Riche de ses dettes et fort de son talent, oublieux de son passé et plein de son avenir, Bernard Tapie revient à Marseille sur les lieux de ses exploits et de ses méfaits. Après tant de mauvaises passes, il a repris le ballon

supporteurs scandent régulièrement le nom de Bernard Tapie. Les élections municipales passées, rien ne s'opposait plus à son retour. Dans une belle unanimité, les barons du Vieux-Port, à droite comme à gauche, lui ont donc souhaité la bienvenue. En prévoyant qu'au mieux il contribuerait à remonter le moral des Marseillais, et qu'au pis il échouerait, en déchirant du même coup son propre mythe. Leurs arrières-pensées valent bien les siennes.

Conscient de la difficulté du pari, M. Tapie jure – il a toujours le serment facile – qu'en revenant sur les lieux de ses exploits passés il « ne peut que décevoir » parce que « quand on a réussi un super-truc, la dernière des choses à faire, c'est de remettre le challenge en jeu ». « Si j'avais des ambitions politiques, conclut-il, il faudrait que je m'installe dans un autre registre. » Mais lui-même sait bien qu'il suscite la méfiance, même si ses condamnations l'ont rendu inéligible jusqu'en 2003. « Attendez ! Je ne dis pas qu'ils n'ont pas la trouille, s'amuse-t-il. Je sais bien qu'ils sont tous postés sur les toits avec des fusils à lunette pour tirer la nuit ! Ce que je dis, c'est qu'ils ont tort. J'ai plus envie de tout ça. »

« Tout ça », c'est l'histoire de quelques batailles électorales durant lesquelles il a beaucoup souffert, beaucoup menti, beaucoup appris. Souvent gagné aussi, et souvent déçu. Battu aux élections législatives de 1988 ; vainqueur l'année suivante, après l'annulation miraculeuse du scrutin par le Conseil constitutionnel ; écarté bien malgré lui de l'élection municipale en 1989 et en 1995 ; réélu député en 1993, mais dans une

circonscription voisine, à Gardanne ; défait entre-temps par M. Gaudin aux élections régionales de 1992, il a eu le temps de saisir les subtilités et les calculs propres à la vie politique marseillaise. Il n'a pas beaucoup aimé, tant il est vrai qu'il supporte mal, chez les autres, la duplicité et le mensonge. Il n'apprécie guère non plus qu'on lui oppose ses déclarations passées, ou pis, ses écrits. Dans *Librement* (Plon, 1998), récit intime des six mois qu'il passa en prison, il se dessinait sans ambages un avenir aux pistes multiples, qu'il voudrait désormais renier : « Voilà tout ce que je pourrais faire demain, écrivait-il. De la politique, du sport, des affaires. Et je continuerai à mélanger les genres parce que la vie, elle, les mélange sans respect aucun pour les catégories où nous voulons nous retrancher, sans souci des limites (...) Même si le mélange m'a fait condamner, je suis prêt pour la récidive. » Les politiques locaux l'avaient sûrement lu.

Aussi est-ce la méfiance qui domine lorsque l'ancien ministre de la ville commence, au mois de novembre, ses travaux d'approche. Le quotidien local *La Provence* lui a consacré la couverture de son supplément hebdomadaire. L'OM sombre en championnat. Joueurs et dirigeants se font huer à chaque match perdu. M. Tapie pense alors son heure (re)venue.

LE premier contact avec Robert Louis-Dreyfus sera pourtant abrupt, son offre de service repoussée sans ménagements. « Le contexte était mauvais », admet-il aujourd'hui. Alerté, M. Gaudin avait prié le président de

l'OM de « s'investir davantage dans la gestion du club ». Traduction (livrée par un proche du maire) : « Vous devez garder la place d'ici aux municipales. Après, vous verrez. » Lorsque la tournée de la pièce *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, dont il interprétait le rôle principal, fit étape dans un théâtre marseillais, en haut de la Canebière, au mois de janvier, personne ne crut à une coïncidence.

Dans une belle unanimité, les barons du Vieux-Port, à droite comme à gauche, lui ont donc souhaité la bienvenue. En prévoyant qu'au mieux il contribuerait à remonter le moral des Marseillais, et qu'au pis il échouerait, en déchirant du même coup son propre mythe. Leurs arrières-pensées valent bien les siennes

« J'aime ce club plus que cette ville, confie M. Tapie. J'y peux rien, je suis tombé dans la bassine. De tout ce qui m'a été supprimé, c'est ce qui m'a le plus manqué. » Cela non plus ne rassure pas. « Le risque, explique Renaud Muselier, premier adjoint au maire et chef du RPR local, c'est qu'on se remette à assimiler Marseille à un stade, et qu'on recommence à ne nous parler que de foot, en oubliant tout le reste. » De ce point de vue, « il a déjà gagné une manche, estime Patrick Mennucci, président du groupe PS au conseil muni-

cipal. Dès que le retour de M. Tapie a été confirmé [le 2 avril], le maire a interrompu le débat sur le budget de la ville pour faire une déclaration. En pleine salle du conseil ! » Cette revanche-là est la première. Placé en « liquidation judiciaire personnelle » en 1996, déchu depuis de tous ses mandats électifs, M. Tapie continue de vivre au ban de la politique et des affaires, mais il a d'emblée réussi à replacer l'OM sur l'avant-scène. Le projecteur s'est à nouveau braqué sur lui. « Je n'avais pas besoin de ça pour rebondir !, s'empare-t-il. C'était fait depuis longtemps. » Colère d'acteur, on le parierait : ses nouvelles carrières de romancier, de comédien et d'animateur (de radio et de télévision) ont, certes, attiré la curiosité – et le succès. Mais il lui fallait davantage. M. Tapie attendait qu'on ait à nouveau « besoin » de lui. Car c'est ainsi, et seulement ainsi, qu'il peut espérer tirer de la situation d'autres bénéfices que la « une » des journaux. En faisant d'une opération de sauvetage de l'OM un plan de résurrection pour lui-même.

Si la tumultueuse histoire de sa présidence de l'Olympique de Marseille (1986-1994) a effacé bien des souvenirs, M. Tapie n'a pas oublié, lui, comment les succès sportifs ont préparé les conquêtes politiques, puis comment la combinaison des deux a favorisé la sauvegarde de ses entreprises. Illusion et influence entremêlées pour former une martingale. « Si les victoires de l'OM sont bonnes pour le PS, alors vive l'OM et vive M. Tapie ! », lançait benoîtement Pierre Mauroy, alors premier secrétaire du PS, en visite à Marseille, en 1991. A la même époque, l'appui de l'Elysée lui garantissait le verrouillage de procédures judiciaires qui laissaient déjà entrevoir les « caisses noires » helvétiques, les primes occultes et le trucage des matches. Dans le même temps aussi, le parrainage débonnaire d'un ministre des finances nommé Pierre Bérégovoy contribuait à asseoir la confiance des grands investisseurs publics, en tête desquels figurait le Crédit Lyonnais.

La banque d'Etat est l'autre objet de ses désirs de vengeance. Voler au secours de Robert Louis-Dreyfus, l'homme qui lui souffla Adidas, en 1993, est un plaisir. Triompher du Crédit Lyonnais est devenu un besoin. Car les épreuves n'y ont rien changé : M. Tapie même toujours grand train, mais ses dettes continuent à le plaquer au sol. En vertu d'une convention passée avec ses liquidateurs, ceux-ci récupèrent 30 % de ses revenus reversés, les 70 % restants étant affectés à la SARL Demain l'événement, dont l'un de ses fils est le gérant et dont l'objet unique est la « gestion de son image ». A ce titre, il en reçoit un salaire – « 50 000 francs brut par mois », dit-il – qui constitue son seul revenu imposable. La SARL lui prodigue aussi quelques « avantages en nature », dont la location d'une

député avec le Crédit Lyonnais, en 1994, fut la cause essentielle de sa déconfiture. Il perdit plus qu'une fortune : l'essentiel de son crédit. Outre la mise en liquidation de ses biens, du Phocéa à l'hôtel particulier de la rue des Saints-Pères en passant par sa collection d'objets d'art, ce divorce financier entraîna les mises en examen de M. Tapie pour « banqueroute par détournement d'actifs » – après qu'il eut démenagé, nuitamment, une partie de ses meubles pour les soustraire à une saisie – puis pour « tentative d'escroquerie » – quand il s'avéra qu'une partie des tableaux de maîtres qu'il avait offerts en garantie à ses banquiers étaient des faux.

Reste le cas Adidas. Huit ans après la revente du groupe d'équipements sportifs, qui rapporta 2 milliards de francs au Crédit Lyonnais, l'ancien ministre se bat toujours devant le tribunal de commerce pour retourner la situation, accusant la banque publique d'une « gigantesque magouille » qui aurait permis de le flouer de plusieurs centaines de millions de francs. Dans ce combat, il a mobilisé à la fois ses liquidateurs et les anciens « petits porteurs » de Bernard Tapie Finance (BTF), la holding des années fastes, qui accusent eux aussi désormais le Crédit Lyonnais. Entre deux émissions de radio, quelques séances de photos, la rédaction d'un livre de portraits (à paraître l'an prochain sous le titre *Postures, impostures*) et la lecture des scénarios qu'on lui adresse « par paquets », dit-il, cette lutte a occupé le plus clair de son temps jusqu'à sa nomination à l'OM. Il s'est récemment rendu aux Etats-Unis pour s'associer à une procédure engagée au nom des « petits porteurs » de BTF devant le tribunal de New York. Puis il a alerté en personne quelques journalistes de ses succès à venir. « Tu vas voir, jubile-t-il. On va les exploser ! »

Son art de la persuasion fait encore merveille. Dans les jours qui ont précédé l'annonce de son retour, plusieurs journaux ont révélé qu'un « non-lieu partiel » lui avait été rendu, le 13 mars 2001, par la juge Eva Joly dans le dossier de sa banqueroute. Encore l'ordonnance visait-elle des faits pour lesquels il n'avait jamais été poursuivi. Elle écartait aussi toute suspicion « contre quiconque » dans cette affaire, excluant implicitement toute action ultérieure contre le Crédit Lyonnais. Pour la banque comme pour l'ancien ministre, ce non-lieu a surtout l'avantage de permettre enfin le règlement du contentieux devant le tribunal de commerce, jusqu'ici suspendu à l'issue de la procédure pénale. L'un des avocats du Crédit Lyonnais, Georges Jourde, était d'ailleurs intervenu auprès de M^{me} Joly pour qu'elle accepte de se défaire de cette partie du dossier. « Nous étions convenus avec ses avocats de garder le silence sur cet accord », raconte-t-il en souriant. M. Tapie n'a pas pu résister.

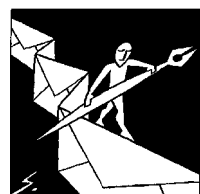
Le voici donc revenu, c'est-à-dire reparti. Etonné par lui-même bien plus que par les autres, heureux d'être à nouveau là et provisoirement modeste, goûtant chaque seconde de cette nouvelle liberté au parfum d'amnistie. « C'est un catalyseur, une figure emblématique », a dit de lui le président de la Ligue nationale de football, Gérard Bourgoin – il est vrai mis en examen, lui aussi, après la débâcle de son groupe industriel. Tricheries, menaces, corruption ? « Lâchez-moi avec tout ça, dit-il. J'ai fait des tas d'autres trucs dans ma vie dont les gens se souviennent beaucoup mieux. » Après tant de mauvaises passes, il a repris le ballon. Le lendemain de l'annonce de son retour, l'ancien procureur de Valenciennes, Eric de Montgolfier, qu'un débat sur la justice avait conduit sur la Canebière, feignit la surprise. « M. Tapie ? A l'OM ? Vous êtes sûr que ce n'est pas un homonyme ? » Dinant ensuite avec quelques élus, il retrouva son sérieux : « Tout homme a le droit au pardon et à l'oubli », lâcha-t-il. M. Tapie doit se moquer du pardon. Quant à l'oubli, ce serait pour lui, sans doute, le pire des châtements.

Hervé Gattegno

Corps et âme

par Robert Solé

CERTAINS numéros du *Monde* font plus de vagues que d'autres. Celui du 7 avril, par exemple : il n'offrait pas seulement la première livraison des bonnes feuilles du roman posthume de Frédéric Dard, *Céréales Killer*, mais deux pages consacrées à la transgression d'interdits sexuels par des écrivains, des cinéastes et des artistes. La « une » contenait une illustration grivoise sur les dernières aventures du commissaire San-Antonio ainsi qu'une œuvre plus délicate d'Egon Schiele, intitulée *Nu féminin assis aux bas bleus*. Et, pour l'actualité du jour, également en première page, un portrait de Guy Georges, vrai *serial killer*, lui, condamné la veille à perpétuité pour avoir violé et assassiné sept jeunes femmes.



LE MÉDIATEUR

« *Le moins qu'on puisse dire est que votre journal ne pêche pas par excès de finesse* », écrit Jorge Rosales, un lecteur de Martigny (Suisse). « *J'aime Le Monde, commente pour sa part Pierre Giles, du Puy-Saint-Martin (Drôme). Je le défends quand mes amis l'attaquent. Mais là, ça va être dur. J'aurai du mal à les convaincre qu'il valait la peine de diffuser à 632 410 exemplaires un texte qui nous vante la qualité "gastronomique" du foutre du commissaire San-Antonio : "Délicieux, onctueux et salé à souhait." Frédéric Dard a écrit jadis de bons romans policiers, mais ses derniers ouvrages sentent le vieil obsédé libidineux à bout de souffle. Pourquoi lui donner la caution du Monde ? Quant à la façon dont M^{me} Millet use de ses divers oriflèges, cela mérite-t-il une page entière dans un "grand quotidien du soir" ? Pourquoi ce virage vers le cul cul-de-sac, le tout-à-l'ego étouffant dans lequel barbote complaisamment une certaine "élite" intellectuelle et artistique parisienne ? »*

Prenant de vitesse d'autres médias, *Le Monde* a obtenu les bonnes feuilles de *Céréales Killer*. Une opération destinée évidemment à attirer des lecteurs, tout en montrant que le journal n'est pas fermé à des langages qui sont à mille lieues de celui de ses rédacteurs. Le numéro du 7 avril s'est bien vendu, malgré la grève à la SNCF qui a perturbé sa diffusion. Mais ce n'était qu'un début, puisque *Le Monde* a voulu faire de cette publication un événement : quatre livraisons successives, accompagnées chacune d'une page « Horizons » sur Frédéric Dard, avec une préface de Bertrand Poirot-Delpech apportant le « coup de bicoorne » d'un académicien.

Dard a une manière bien à lui de triturer la langue française, qui fait l'admiration de nombreux critiques. Quant à ses provocations à connotation sexuelle, elles sont la marque, un peu datée, d'une génération qui avait réussi à choquer la précédente. Des lecteurs non habitués à ce jeu peuvent s'étrangler devant certains passages de *Céréales Killer*. Tout le monde n'est pas obligé de rire en lisant : « *Antoine adopte le profil bas et le ton mielleux d'un éducateur rappelé à l'ordre par son supérieur pour avoir étourdiment oublié sa chevalière dans le rectum d'un jeune scout.* » Ou encore : « *L'Antoine, il n'en mène pas plus large qu'une bonne sœur tutsie voyant débouler un régiment de Hutus, bites et machettes à la main.* »

Plus instructives étaient les deux pages sur « *l'intimité mise à nu* », dans le numéro du 7 avril. Elles mettaient en lumière l'arrivée des ébats sexuels dans le cinéma d'auteur et, d'une manière plus générale, l'irruption du corps réel (après le nu aseptisé) dans l'art contemporain. Mais elles illustraient aussi une double évolution du *Monde* lui-même : par rapport à l'image et par rapport au corps.

L'une de ces deux pages était consacrée à Catherine Millet, partouzarde déclarée, qui raconte, dans un livre, sa vie sexuelle de la manière la plus minutieuse et la plus neutre

possible. Parallèlement, son mari, Jacques Henric, publie les photos les plus intimes de cette femme libérée, qui « *baise comme elle respire* ». Josyane Savigneau a jugé le livre de Catherine Millet « *excellent, très bien écrit et absolument sidérant* », tandis que Philippe Sollers a suggéré la béatification de cette femme « *très pudique* », en attendant sa canonisation...

Le Monde fut longtemps puritain – cela faisait partie de son image – et assez cérébral. L'absence de photos y était un quasi-dogme, avec de solides justifications : on valorisait l'écrit, on n'avait pas besoin de publier des images, forcément moins bonnes qu'à la télévision ou dans des magazines illustrés. La nouvelle formule, en 1994, ne voulait d'ailleurs faire place qu'au dessin. Cette position est vite apparue intenable dans la deuxième partie du journal, traitant de culture, donc d'œuvres à montrer, et développant des sujets de vie quotidienne.

Le corps commence avec le visage... Désormais, un portrait figure chaque jour au bas de la « une ». La première femme nue est apparue dans le supplément « Cadeaux » de Noël 1996 : elle ne portait qu'une rivière de diamants autour du cou. Depuis lors, les audaces se sont multipliées. Parfois gratuites et un peu ridicules, comme ce zizi en gros plan sur la couverture du supplément « Télévision » daté 11-12 mars pour présenter des émissions – bien ennuyeuses – de la chaîne Arte...

Aujourd'hui, *Le Monde* semble avoir plus de mal à écrire le corps qu'à le montrer. Mais, dans l'image comme dans le texte, il garde encore une certaine retenue. Les photos de Catherine Millet publiées dans le journal ne sont pas les plus osées du livre de son mari. Quant à Frédéric Dard, les passages les plus scabreux de son roman n'ont pas été retenus dans les bonnes feuilles, qui représentent un tiers du texte total. Comme s'il y avait, tout de même, des limites à ne pas franchir.

tre VA-OM en mai 1993. J'ai nommé Jacques Glassmann.

Geneviève Duffauré Massy (Essonne)

RETRAITE

Comment peut-on avoir le droit de partir en retraite, à cinquante-cinq ans ou moins, quand le financement des retraites est un vrai casse-tête pour les gouvernements, quand les caisses sont en déficit, surtout les régimes spéciaux, et quand, pour la majorité des salariés, il est envisagé d'augmenter le temps de cotisation ? Faudra-t-il cotiser jusqu'à plus de soixante ans pour payer des gens qui seront en retraite depuis l'âge de cinquante ? (...) Qu'en pensent les maçons, les charpentiers et tous ces professionnels du bâtiment qui exercent un métier éprouvant ?

La statistique ne s'en-elle pas capable dans nos sociétés évoluées de calculer l'espérance de vie pour chaque corps de métier ? Ne serait-il pas plus juste d'attribuer l'âge de départ en retraite en fonction du temps que l'individu pourra consacrer à cette même retraite ? (...)

Marc Rigole
Saint-Nicolas-de-Véroce
(Haute-Savoie)

AU COURRIER DU « MONDE »

SAGESSE BALKANIQUE

En Macédoine, les affrontements avec la minorité albanaise n'ont pas eu lieu (*Le Monde* du 11 avril). Les combats n'ont opposé l'armée macédonienne qu'à de petits groupes de guérilleros albanais venus du Kosovo, et opérant tout près de la frontière, mais la masse des 500 000 Albanais de ce pays n'a jusqu'à présent pas bougé. Sa conscience de la chance qu'elle a de vivre en paix, sa peur horrifiée de la violence, a été jusqu'ici plus forte que sa solidarité instinctive avec les rebelles et que ses griefs, légitimes ou non, contre l'Etat macédonien. On le doit à l'unanimité des réactions internationales, à la retenue de l'armée macédonienne, mais aussi à la sagesse des dirigeants albanais, qui pour la plupart (en Albanie, au Kosovo et en Macédoine même) se sont désolidarisés de la rébellion, et à celle d'une population qui apprécie de vivre depuis dix ans dans une oasis pacifique.

La partie n'est pas encore gagnée, les antagonismes n'ont pas disparu, l'incendie risque encore de repartir, mais pourquoi ne dit-on pas plus fort que jusqu'ici le pire a été évité, que la sagesse peut parfois payer,

qu'il n'y a pas de « fatalité balkanique » ?

Paul Garde
Aix-en-Provence

QUE CHERCHE ISRAËL ?

A la suite des bombardements israéliens sur Gaza, les plus naïfs répondront qu'il s'agit d'une mesure de rétorsion aux attentats meurtriers de ces derniers jours, les plus avertis verront dans cet acte de violence une stratégie planifiée de longue date. Il serait incomplet, voire absurde, de ne considérer ces attaques que comme de simples réactions à la violence aveugle orchestrée par la branche armée du Hamas. Prendre comme facteur explicatif la violence terroriste ne peut en aucun cas permettre de comprendre les agissements du gouvernement israélien. Les bombes qui viennent de tomber sur Gaza, d'une part, visent directement l'Autorité palestinienne, mais, d'autre part, et ce deuxième point mérite d'être dénoncé, ne sont que la confirmation pragmatique d'une politique visant à faire de Yasser Arafat le coupable consentant des attentats-suicides et, par conséquent, à faire accepter

Jonathan Rochat
Gaza

LE FOOTBALLEUR ABSENT

Le retentissement publicitaire donné au retour de Bernard Tapie, et qui lui vaut une forme de reconnaissance publique, est inacceptable. Qu'on nous épargne ces icônes de luxe. (...) Regardez plutôt du côté de Valenciennes. Donnez-nous des nouvelles de ce joueur de football, rejeté des stades, au chômage, pour avoir révélé les tentatives de corruption opérées par des dirigeants marseillais lors de la rencon-

tre VA-OM en mai 1993. J'ai nommé Jacques Glassmann.

Geneviève Duffauré Massy (Essonne)

RETRAITE

Comment peut-on avoir le droit de partir en retraite, à cinquante-cinq ans ou moins, quand le financement des retraites est un vrai casse-tête pour les gouvernements, quand les caisses sont en déficit, surtout les régimes spéciaux, et quand, pour la majorité des salariés, il est envisagé d'augmenter le temps de cotisation ? Faudra-t-il cotiser jusqu'à plus de soixante ans pour payer des gens qui seront en retraite depuis l'âge de cinquante ? (...) Qu'en pensent les maçons, les charpentiers et tous ces professionnels du bâtiment qui exercent un métier éprouvant ?

La statistique ne s'en-elle pas capable dans nos sociétés évoluées de calculer l'espérance de vie pour chaque corps de métier ? Ne serait-il pas plus juste d'attribuer l'âge de départ en retraite en fonction du temps que l'individu pourra consacrer à cette même retraite ? (...)

Marc Rigole
Saint-Nicolas-de-Véroce
(Haute-Savoie)

Le président, le juge et les jésuites

Suite de la première page

Aussi n'est-ce pas la Constitution qui serait bafouée par une telle audition, mais simplement la loi. Le code de procédure pénale organise les droits des personnes suspectées et les devoirs de la justice à leur égard. Son article 105 dispose que « *les personnes à l'encontre desquelles il existe des indices graves et concordants d'avoir participé aux faits dont le juge d'instruction est saisi ne peuvent être entendues comme témoins* ». C'est en vertu de ce texte, dénué de toute ambiguïté, qu'un autre magistrat, le juge de Nanterre (Hauts-de-Seine) Patrick Desmure, s'était déjà interdit, en 1999, de solliciter la déposition du chef de l'Etat, comme le lui demandait une partie civile. C'est encore sur cette disposition légale que le juge Halphen devrait, selon toute vraisemblance, demander son prochain dessaisissement au profit de la Haute Cour de justice, puisqu'il possède désormais, avec les déclarations récentes d'un ancien dirigeant de l'office HLM de Paris (*Le Monde* du 5 avril) et la fameuse cassette de Jean-Claude Méry, deux éléments nettement accusatoires contre M. Chirac.

Si le président avait assisté à un

accident de voiture, a-t-on objecté, il serait scandaleux qu'il refuse d'en relater les circonstances à la justice. La comparaison est absurde. Comment ne pas voir qu'en l'espèce la situation de M. Chirac n'est pas celle d'un passant ayant fortuitement aperçu la collision de deux véhicules, mais qu'elle s'apparente plutôt à celle du propriétaire de la voiture ayant causé l'accident et dont le numéro a été relevé alors qu'elle s'éloignait à grande vitesse ? Pour mesurer l'impossibilité concrète de recueillir le simple témoignage du chef de l'Etat, il suffit d'imaginer quelles questions le juge Halphen lui aurait posées, le 4 avril, s'il avait répondu à sa convocation. L'aurait-il interrogé sur la date de la fondation du RPR, le nombre de militants qui le composent, ou celui de logements HLM disponibles dans la capitale ? Evidemment non.

L'invocation par M. Giscard d'Estaing de sa propre expérience – il témoigna, dans l'enquête sur un attentat fomenté contre lui en Corse, en 1981 – est, elle aussi, hors sujet. Si l'ancien président consentit à déposer sous serment, ce n'est qu'après son départ de l'Élysée. Quant à sa comparution devant un tribunal sur la citation de l'écologiste René Dumont, elle fausse le débat plus qu'elle ne l'éclaire : à cette époque, la jurisprudence du Conseil constitutionnel n'avait pas encore octroyé au chef de l'Etat en exercice un « privilège de juridiction » qui interdit aujourd'hui sa traduction devant une juridiction ordinaire pendant la durée de son mandat, même

pour des infractions éventuellement commises avant son élection. Depuis l'arrêt du 22 janvier 1999, c'est cette lecture de la Constitution qui semble devoir s'imposer aux magistrats, même si les avanes judiciaires de Roland Dumas, qui présidait alors le Conseil constitutionnel, ont contribué par la suite à en affaiblir la portée.

LA PROPOSITION MONTEBOURG

Dès lors, le député (PS) Arnaud Montebourg est sans conteste fondé à affirmer que la seule possibilité d'apprécier les présomptions susceptibles d'être retenues à l'encontre de M. Chirac est celle de la Haute Cour de justice. « *Épuisons d'abord les voies de la justice ordinaire* », a dit le député (Verts) de Gironde, Noël Mamère. Mais on l'aura compris, celles-ci sont, de facto, épuisées depuis longtemps. Relayant la position arrêtée à Matignon, les dirigeants du PS, eux, se disent déterminés à empêcher M. Montebourg de parvenir à ses fins – « *On ne fait pas de la politique comme ça* », dit-on dans l'entourage de Lionel Jospin. Ici se niche le dernier contresens : la proposition du député de Saône-et-Loire – qui doit recueillir les signatures de cinquante-sept de ses collègues – ne vise pas à faire juger le président par les parlementaires, mais dans l'imédiat à permettre à la justice de suivre son cours.

Sila « *résolution de mise en accusation* » qu'il rédige contre M. Chirac était votée par l'Assemblée nationale et le Sénat, l'heure ne serait pas encore à la convocation de la Haute

Cour, mais au passage de témoin – si l'on ose dire – entre le juge d'instruction et la commission d'instruction de la Haute Cour, composée de magistrats de la Cour de cassation. A ces derniers incomberait alors de poursuivre l'enquête – ou les enquêtes – visant l'actuel chef de l'Etat, afin de déterminer si les soupçons qui pèsent sur lui doivent entraîner sa comparution devant les juges parlementaires.

Pour l'heure, le partage des attributions reste donc clair : les magistrats seuls peuvent effectuer l'enquête ; les députés et les sénateurs peuvent seuls autoriser la poursuite des investigations. Posée par le député Montebourg et deux juges, chacun à sa manière, la question du sort judiciaire de M. Chirac renvoie ainsi les parlementaires à leurs pouvoirs, c'est-à-dire à leurs responsabilités. Sans leur aval, la justice est condamnée à l'immobilisme. Et M. Chirac, témoin « *défaillant* », à l'affaiblissement.

Hervé Gattegno

RECTIFICATIF

JAVIER CLEMENTE

En écrivant que Javier Clemente avait succédé à Roland Courbis au poste d'entraîneur de l'Olympique de Marseille (*Le Monde* du 11 avril), nous avons omis de préciser que Bernard Casoni, Abel Braga, Christophe Galtier et Albert Emon avaient également occupé cette fonction dans l'intervalle.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Liban, comme toujours

COMME toujours lorsque la tension monte au Proche-Orient, le Liban va mal. Il n'y a pas, ou peu, de liens de cause à effet entre le désastre israélo-palestinien actuel et la situation chez le voisin nord de l'Etat hébreu. Mais les faits sont là, la tradition est respectée : comme s'il était voué à ce rôle maudit de caisse de résonance de la situation régionale, le Liban traverse une passe difficile. Depuis plusieurs semaines déjà, une partie de plus en plus nombreuse du pays exprime son rejet de la présence syrienne. Ce n'est pas le fait du seul « camp chrétien ». Le mouvement est plus large, qui voit, dans la protestation contre Damas, côte à côte certains de ceux qui s'étaient combattus durant les guerres des années 1970 et 1980 : maronites, druzes du Parti socialiste progressiste (PSP) de Walid Joublatt, personnalités musulmanes sunnites et même, un temps, chiites.

Ils ne dénoncent pas tant la présence militaire syrienne en soi (35 000 hommes) – encore que celle-ci soit de plus en plus contestable, surtout depuis le départ de l'armée israélienne du sud du pays au printemps 2000. Ils critiquent la manière de Damas de s'ingérer de façon tatillonne et brutale dans les affaires du Liban. Ils contestent une tutelle politique syrienne jugée de plus en plus insupportable. C'est que rien ne paraît avoir changé en Syrie, comme si le successeur d'Hafez El Assad, son fils Bachar, aujourd'hui président, était figé dans le monde de la guerre froide, pétrifié dans le

moule d'un mode de gouverner hérité de son père : rien ne bouge, rien ne doit bouger dans l'ancien empire des omeyyades.

L'ingérence politique syrienne est d'autant plus mal vécue au Liban que la situation économique y est mauvaise. Le premier ministre, Rafic Hariri, tente une politique de réformes courageuses. Mais la dette extérieure est lourde, l'investissement étranger rare, l'argent de la diaspora aussi... Avec le chômage monte un vent de grogne, pas toujours justifié, contre le million de travailleurs syriens qui, pour des salaires de misère, font les travaux les plus durs au Liban, sans y consommer grand-chose.

A ces difficultés s'ajoute une sorte de vide politico-administratif dans le sud du pays. Depuis le départ des Israéliens, l'armée libanaise ne s'y est toujours pas déployée ; l'Etat n'est pas présent ; et les populations civiles n'y sont donc pas retournées. Ce no man's land est dangereux, comme formant un terrain propice à toutes les aventures. Et, avec un gouvernement Sharon qui, à Jérusalem, tonne qu'il ne démantèlera pas une seule colonie de peuplement, qu'il en autorisera même l'extension, un gouvernement qui clame que les Palestiniens auront, au mieux, la disposition de 42 % seulement des territoires de Cisjordanie et Gaza, et qui fait entrer les chars dans les camps de réfugiés, l'aventure, hélas, reste une solide possibilité. Le durcissement sur ce front-là est l'alibi idéal à l'immobilisme syrien. Même si le sort du Liban est d'abord l'affaire des Libanais.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferracci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet

Directeur artistique : Dominique Royonnet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;

Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;

Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jarsau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;

partenariats audiovisuels : Bertrand Le Genère

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,

Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,

Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La Russie dans le « grand jeu » asiatique

SELON UNE THÈSE largement répandue en Occident, l'Asie serait, au stade actuel de la guerre froide, le terrain sur lequel l'URSS aurait depuis peu de temps engagé ses forces. Mais ici on est bien plutôt frappé par une prudence, par une retenue des Russes, que par une tendance contraire. Ils paraissent loin d'engager les forces du communisme autant qu'ils pourraient le faire, et peu pressés de remporter des succès qui cependant semblent parfois être pour eux à la portée de la main.

Le fait est frappant, par exemple, en ce qui concerne le Sud-Est asiatique. En Indochine la situation reste lourde de menaces malgré le redressement opéré par le général de Lattre de Tassigny. Rien n'est changé à une donnée essentielle, à savoir que nos adversaires paraissent encore en position de « doubler la mise », alors

que nous ne le pouvons pas. Il demeure toujours possible pour la Chine, en dépit des soucis qu'elle peut avoir ailleurs, de trouver quelque deux cent mille volontaires pour le Tonkin – et comment les forces françaises éviteraient-elles d'être bousculées jusqu'à Hué et à Tourane ?

On sait ce qui se passerait alors au Siam et probablement en Indonésie, où couve un feu dangereux, et quelle menace peserait sur la Malaisie. La Birmanie enfin ! On se demande souvent dans les milieux compétents comment le communisme n'y a pas depuis longtemps profité d'une situation à demi chaotique pour s'emparer du pouvoir. Mais non : sur chacun de ces terrains, l'orage n'a jamais éclaté qu'à moitié.

Robert Guillain
(15-16 avril 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le débarquement manqué de la baie des Cochons

Il y a quarante ans, une brigade d'exilés, financée par la CIA, tentait d'envahir Cuba et de renverser Fidel Castro. Ce fiasco marquait le début de la présidence Kennedy

NOUS n'avons plus de munitions. Les tanks ennemis approchent de la plage. Envoyez protection aérienne immédiate.» Le dernier message radio transmis le 19 avril 1961 en début d'après-midi par José San Ramon, le commandant de la brigade d'exilés cubains débarquée trois jours plus tôt dans la baie des Cochons, au sud-ouest de Cuba, ne laissait aucun doute sur l'issue de la tentative d'invasion. En moins de trois jours de combats, « l'Opération Pluton » planifiée depuis deux ans par la CIA pour renverser Fidel Castro s'est convertie en un fiasco embarrassant pour le jeune président John F. Kennedy qui vient de s'installer à la Maison Blanche. Cette « première défaite de l'impérialisme dans l'hémisphère américain » consolide le pouvoir de Fidel Castro et le pousse à renforcer ses liens avec le bloc socialiste.

Les relations entre les Etats-Unis et Cuba se dégradent rapidement après l'entrée des jeunes révolutionnaires castristes à La Havane, le 1^{er} janvier 1959. Après avoir démantelé l'armée du dictateur Fulgencio Batista, Fidel Castro entreprend une série de réformes qui mettent en cause les puissants intérêts américains dans l'île et précipitent l'émigration de la bourgeoisie cubaine. Washington réagit à la réforme agraire en supprimant le quota d'importation de sucre cubain sur le marché américain. C'est un coup très dur pour l'économie cubaine, qui dépend de ce produit d'exportation. Fidel Castro se tourne vers Moscou, qui accepte d'importer le sucre cubain en échange de pétrole. Mais les compagnies américaines qui possèdent les raffineries refusent de recevoir le pétrole soviétique et Castro annonce la nationalisation des raffineries américaines. En quelques mois, plusieurs centaines de millions de dollars d'actifs américains sont expropriés. Les Etats-Unis répliquent en imposant un embargo, qui est toujours en vigueur aujourd'hui.

Convaincu que le leader cubain s'est converti en allié de l'Union soviétique et en vecteur de la « maladie infectieuse du communisme », le président Dwight Eisenhower approuve, le 17 mars 1960, un « programme d'action clandestine », préparé par la CIA. Son objectif : « Provoquer le remplacement du régime de Castro par un autre plus conforme aux intérêts du peuple cubain et plus acceptable par les Etats-Unis en évitant que l'intervention des Etats-Unis n'apparaisse. » Ce programme, dont le budget passera en un an de 4 à près de 50 millions de dollars, prévoit la création d'un front uni de l'opposition en exil, un effort massif de propagande anti-castriste par la mise en place de stations de radio en Amérique centrale et en Floride, des opérations de guérilla et de sabotage dans l'île, et l'entraînement d'une force paramilitaire. Pour la CIA, il s'agit de rééditer l'opération qui avait permis de renverser en 1954 le président du Guatemala, Jacobo Arbenz, jugé trop progressiste par les Etats-Unis.

Les stratèges de la CIA s'étaient convaincus que le choc d'une invasion provoquerait un soulèvement populaire et le renversement du régime. Dans la pire des hypothèses, ils prévoyaient que le corps expéditionnaire établirait une tête de pont où s'installerait un gouvernement provisoire qui ferait appel aux Etats-Unis pour « rétablir la démocratie » à Cuba.

A la suite de l'expulsion par La Havane de diplomates américains accusés d'espionnage, Eisenhower annonce la rupture des relations diplomatiques avec Cuba en janvier 1961, avant de léguer le dossier de l'Opération Pluton à son jeune successeur démocrate John Kennedy qui l'a emporté de justesse sur le candidat républicain Richard



Nixon en novembre 1960. Cuba a dominé la campagne électorale et Kennedy a fait monter les enchères en accusant l'administration républicaine de mollesse face à la « menace communiste ». A la fin novembre, le directeur de la CIA, Allen Dulles, informe le président élu de l'opération en préparation contre Cuba. Kennedy approuve la poursuite des préparatifs, insistant pour que l'implication des Etats-Unis n'apparaisse surtout pas. Mais le camp de Retalhuleu au Guatemala, où plusieurs centaines d'exilés s'entraînent sous les ordres de la CIA, est un secret de Polichinelle tant pour les services secrets cubains que pour la presse américaine.

Pressé par Allen Dulles, qui annonce d'importantes livraisons

En haut : Fidel Castro donne des instructions pendant les combats. Ci-dessus : le leader cubain se trouve dans la tourelle d'un char, à la baie des Cochons (playa Giron).

d'armement soviétique à Cuba, et malgré les réserves de plusieurs de ses conseillers, du Pentagone et du Département d'Etat, Kennedy donne le feu vert en avril. Les exilés de la Brigade 2506 sont transférés à Puerto Cabezas, sur la côte orientale du Nicaragua, d'où ils s'embarquent le 14 avril à bord de six navires à destination des côtes cubaines. Le lendemain à l'aube, six B-26 appartenant à la CIA et repeints aux couleurs cubaines décollent du

Nicaragua avec pour mission d'anéantir l'aviation cubaine. Averti de l'imminence d'une tentative d'invasion, Fidel Castro a donné l'ordre de disperser la dizaine d'appareils de combat hérités de Batista et de stationner des avions hors d'usage sur les pistes des trois aéroports militaires. Grâce à ce stratagème, l'aviation révolutionnaire ne perd que deux appareils lors de l'attaque surprise lancée le 15 avril à l'aube contre les bases aériennes de La Havane, de Santiago et de San Antonio de los Baños. Face aux accusations du ministre cubain des affaires étrangères Raul Roa, dénonçant aux Nations unies le début de l'agression américaine, l'ambassadeur américain Adlai Stevenson reprend ingénument la version imaginée par la CIA pour camoufler l'opération : les bombardements sont le fait de pilotes déserteurs de l'aviation castriste. Mais ce mensonge est démasqué au bout de quelques heures par des journalistes américains, au grand dam de Stevenson, après qu'un des B-26, en difficulté, se fut posé sur un aéroport de Floride.

Il n'est pas encore 1 heure du matin, le 17 avril, lorsque la première barge débarque l'avant-garde des quelque 1 500 combattants de la Brigade 2506 sur la plage Giron, à l'entrée de la baie des Cochons. Ils sont immédiatement repérés par une patrouille de la milice cubaine qui parvient à donner l'alerte. Tandis qu'un autre

bataillon débarque à Playa Larga, au fond de la baie, Fidel Castro organise la riposte depuis son quartier général de La Havane. A 2 h 30, il ordonne au bataillon des miliciens de Cienfuegos, stationné dans la plantation sucrière Australia non loin de la baie des Cochons, de se diriger vers Playa Giron. Et

Une opération grotesque et tragique

« Une opération grotesque ou tragique, ou les deux à la fois. » Ce jugement sans appel a été porté par l'inspecteur général de la CIA, Lyman Kirkpatrick, dans un rapport rédigé peu après la débâcle de la baie des Cochons. L'historien Peter Wyden écrivait en 1979 que ce document, l'un des plus secrets de la guerre froide, « était probablement enterré pour toujours ». L'autocritique était tellement dévastatrice pour la CIA que dix-neuf des vingt exemplaires du rapport avaient été détruits. Grâce aux Archives de sécurité nationale (National Security Archive : www.gwu.edu/~nsarchiv/), une organisation sans but lucratif basée à Washington, le dernier exemplaire a été rendu public en février 1998.

Alors que les responsables de la CIA soutenaient que l'opération avait échoué en raison du refus de Kennedy de poursuivre les raids aériens, l'inspecteur général conclut que le fiasco a été provoqué par l'arrogance institutionnelle, l'ignorance et l'incompétence de l'agence de renseignements. La CIA a été incapable d'évaluer la popularité réelle de Fidel Castro et presque aucun de ses agents engagés dans l'opération ne parlait espagnol.

surtout, il réveille ses pilotes et leur donne l'ordre d'attaquer sans répéter les bateaux du corps expéditionnaire.

La surprise est totale parmi les envahisseurs qui comptaient sur une totale maîtrise des cieux. Disposant au total de sept appareils en état de marche, dont deux T-33 à

réaction et deux vieux Sea Furies de fabrication britannique, les neuf pilotes de l'aviation révolutionnaire coulent le *Houston*, à bord duquel se trouvaient deux bataillons, et le *Rio Escondido*, qui transportait les munitions et le carburant des blindés, et le matériel de communication de la force d'invasion. Les autres navires du corps expéditionnaire et les deux destroyers américains qui les accompagnaient s'éloignent des côtes cubaines. Fidel Castro, qui a transféré son quartier général sur la plantation Australia, concentre plusieurs bataillons équipés de tanks soviétiques et de pièces d'artillerie. Il ordonne aux miliciens engagés dans les premiers combats de tenir à tout prix pour éviter que les exilés ne parviennent à établir une tête de pont protégée par les marécages de la Cienaga de Zapata, qui jouxte la baie des Cochons.

PARIS à revers par une unité parachutiste de la Brigade 2506 et soumis aux mitraillages des B-26 de la force d'invasion, les miliciens commandés par le capitaine José Ramon Fernandez résistent au prix de lourdes pertes et parviennent à déloger les exilés de Playa Larga le 18 avril. Disposant d'une supériorité numérique écrasante, les forces castristes déversent un déluge d'obus sur les assaillants et lancent l'offensive finale sur Playa Giron le 19 avril. A court de munitions, lâchés par leurs commanditaires américains, les survivants de la Brigade 2506 se rendent par centaines ou tentent de fuir à travers les marais. A l'issue de plusieurs jours de ratissage, 1 189 exilés sont capturés. Les com-

bats, qui ont duré soixante-six heures, ont fait 157 morts dans les rangs castristes et presque autant dans le corps expéditionnaire.

Kennedy, qui a reçu le 18 avril un message urgent du leader soviétique Nikita Khrouchchev l'enjoignant de « mettre un terme à l'agression contre Cuba » et le mettant en garde contre les dangers d'escalade « qui pourraient conduire le monde à une catastrophe militaire », refuse l'engagement qui aurait consisté à engager des forces américaines au secours des exilés et choisit d'assumer les conséquences de ce que l'historien Theodore Draper a appelé « un échec parfait » (voir l'article d'Arthur Schlesinger dans *Le Monde* du 12 avril). Les exilés capturés sont libérés en décembre 1962 à la suite du versement d'une indemnisation de 53 millions de dollars par les Etats-Unis sous la forme d'aliments et de médicaments. Obsédé par l'idée de se venger de Fidel Castro, Kennedy autorisera une série d'opérations clandestines pour se débarrasser du leader cubain, dont la plus célèbre, « l'Opération Mangouste » sera placée sous la responsabilité directe de son frère Robert. L'épilogue de l'affaire de la baie des Cochons interviendra en octobre 1962, durant la crise des missiles qui placera le monde au bord de la guerre nucléaire, lorsque Kennedy s'engagera à ne pas envahir Cuba en échange du retrait des fusées soviétiques de l'île.

La guerre froide n'est toujours pas finie

QUARANTE ans après le débarquement de la baie des Cochons, la guerre froide n'a toujours pas pris fin dans le détroit de Floride. Aux cris de « traîtres » et de « crapules », deux anciens de la Brigade 2506 ont été expulsés de l'Association des vétérans de la baie des Cochons le 8 avril. Au cours d'une réunion houleuse à Miami, Mario Cabello et Jorge Luis Hernandez ont été accusés « d'avoir fraternisé avec Castro » en participant à la « conférence académique, Giron, quarante ans après » organisée fin mars à La Havane.

Durant trois jours, anciens combattants cubains et exilés, historiens des deux pays et acteurs de premier plan, dont Fidel Castro et Arthur Schlesinger, alors conseiller du président Kennedy en 1961, ont échangé souvenirs et analyses à huis clos et « dans un climat de respect mutuel ». Instruction avait été donnée aux participants et journalistes cubains de remplacer les vocables « mercenaire » et « apatride », en vigueur

depuis quarante ans dans l'île, par celui de « brigadiste ». « Lors d'une discussion animée, Fidel Castro a lui-même repris un participant cubain qui avait utilisé le mot "mercenaire", » racontait Jorge Dominguez, un universitaire de Harvard d'origine cubaine.

Le vice-président cubain, José Ramon Fernandez, qui commandait une unité de miliciens lors du débarquement, a soutenu que le facteur décisif de la victoire cubaine n'avait pas été l'incapacité de la CIA mais « la motivation des miliciens et des combattants de l'armée rebelle qui s'identifiaient pleinement à une cause juste ».

Pour la première fois, Cuba a publié près de six cents pages de documents secrets, parmi lesquels la séquence des ordres donnés par Fidel Castro, illustrant « le rôle décisif » du Lider maximo dans la conduite des combats et son excitation lorsqu'il ordonnait « un barrage de feu » contre les envahisseurs ou qu'il apprenait qu'un navire ennemi

avait été coulé. « Malgré l'avis contraire des organismes spécialisés », Castro a également ordonné la publication d'un rapport autocritique rédigé par Fernandez, détaillant les carences des forces castristes. Un autre document, reprenant les rapports des espions cubains en Amérique centrale, confirme que Castro disposait d'informations détaillées sur les préparatifs de l'invasion. Les services cubains avaient cependant largement surestimé les effectifs de la Brigade 2506, qu'ils évaluaient à six mille hommes.

Un mémorandum secret de l'ambassadeur britannique à Washington, en date du 24 novembre 1959, révèle que la CIA cherchait à pousser Castro dans les bras soviétiques pour justifier une action contre l'île. Le diplomate anglais relate une conversation avec le chef de la CIA, Allen Dulles, qui demandait à Londres de ne pas vendre d'avions Hunter à Cuba afin de conduire Castro à acquérir des Mig soviétiques, ce qui

servirait de prétexte à une intervention américaine.

Consacrée à une excursion sur les plages du débarquement aujourd'hui envahies par les chaises longues des touristes, la dernière journée de la conférence s'est achevée sur un constat pessimiste quant aux perspectives des relations américano-cubaines. « Washington n'a pas tiré les leçons de la déroute d'il y a quarante ans. La cause en fut l'incapacité nord-américaine de traiter Cuba comme une nation indépendante et c'est toujours la base de la politique des Etats-Unis », soulignait Ricardo Alarcon, le président du Parlement cubain, lors d'une visite au musée de playa Giron. « La baie des Cochons a été un échec. Et pourtant, quarante ans plus tard, nous essayons toujours de financer l'opposition à l'intérieur de Cuba. Nous n'avons rien appris », acquiesçait Wayne Smith, un ancien diplomate américain qui a été en poste à Cuba durant six ans.

MANAGEMENT Les entreprises ont du mal à retenir leurs cadres convoités par la concurrence. Sur le marché du recrutement, elles sont poussées à la surenchère. ● LA

CHASSE AUX TALENTS actuelle est loin d'avoir atteint son sommet. Le départ à la retraite des baby-boomers, le gel des embauches pendant les années 1990 et la faible natalité

dans les pays développés vont poser d'ici cinq à dix ans des problèmes de ressources humaines. ● TROIS PISTES de réflexion sont envisagées pour anticiper le déficit de cadres program-

mé : fidéliser, mieux gérer les plus de cinquante ans et élargir les profils d'embauche. ● PEU D'ENTREPRISES y ont véritablement réfléchi. « Elles sont dans l'urgence, s'occupent des

échecs à court terme », précise un consultant. Ainsi, pour séduire les jeunes, elles n'hésitent pas à utiliser des méthodes atypiques : publicité au cinéma, jeux sur Internet, etc.

Comment remplacer les cadres du baby-boom ?

Le prochain départ en retraite des salariés nés après guerre, le déclin démographique et le gel des embauches pendant la crise des années 1990 vont créer d'ici cinq à dix ans un véritable déficit de cadres dans les entreprises. La chasse aux talents est ouverte

LA CHASSE aux cadres est ouverte ! Chez IBM France, leur turnover (fréquence des départs) a doublé en 2000. Chez Bouygues Construction, il est passé de 5 % à 10 % en trois ans. Chez Legrand, « il a doublé, de 3 % à 6 %, pour les cadres commerciaux et de recherche », annonce Xavier Couturier, responsable de la gestion des cadres. A la Caisse d'épargne, « il augmente de 30 % par an depuis trois années, commente Bruno Mettling, membre du directoire. Ce sont d'ailleurs les jeunes bien formés qui partent en premier à la concurrence. »

Pour l'instant, le petit jeu entre entreprises est simple : chacune fait classiquement son marché chez ses rivales. Mais la tension sur le recrutement est loin d'avoir atteint son sommet. Dans le secteur bancaire, d'ici dix ans, « on estime que 60 000 personnes, dont une bonne majorité de cadres, vont partir à la retraite », précise M. Mettling. La SNCF va, elle, devoir renouveler « 70 % de ses 20 000 cadres d'ici à 2010 », précise Marie-Dominique Bidault, responsable du recrutement des cadres.

Dans une dizaine d'années, toutes les entreprises vont devoir faire face à la conjonction inédite de trois facteurs : le départ à la retraite des « baby-boomers » - cette classe d'âge née du boom démographique de l'après-guerre -, la quasi-absence de recrutement pendant la période de crise des années 1990 et la faible natalité dans les pays développés. En clair, la « guerre des talents » qui oppose les plus grandes entreprises va se généraliser. Un véritable déficit de cadres se profile, qui touche autant les Etats-Unis que l'Europe, et qui risque de constituer un frein à la croissance.

Comment les entreprises vont-elles gérer cette situation ? Peu d'entre elles ont entamé une véritable réflexion. Celles qui ont commencé à le faire explorent trois pistes.

● **Fidéliser les salariés.** C'est le réflexe de « survie » prôné par tous. « Dans les prochaines années, recruter va coûter beaucoup plus cher que de capitaliser sur les salariés actuels », précise IBM qui,

depuis septembre 2000, impute à chaque département ses coûts de recrutement pour que cette idée se répande dans l'entreprise. Pour tenter de retenir leurs salariés, de nombreuses entreprises adaptent leur système de rémunération pour mieux récompenser la performance individuelle : stock-options, primes, bonus. Mais, comme le précise David Derain, du cabinet spécialisé en ressources humaines Hay Management, « la faible inflation va limiter les possibilités de hausse de salaires ».

« Il va falloir aller chercher les compétences là où elles se trouvent, en Europe de l'Est par exemple »

L'argent ne suffit pas. « Les gens rejoignent une entreprise mais quittent un manager », remarque avec un brin d'ironie Concetta Lanciaux, forte de toute l'expérience acquise par deux décennies auprès de Bernard Arnault, qu'elle conseille pour les ressources humaines. Les salariés ont besoin d'évoluer et de se sentir reconnus. Des exigences qui ne sont pas nouvelles mais qui, compte tenu des circonstances, vont devenir des priorités. « Faire grandir les gens dans l'organisation va devenir un avantage compétitif », prévient M. Derain.

« Il faudra prendre en compte le capital humain »

Peter Drucker, le gourou américain du management, est un des premiers à avoir évoqué la nécessaire remise en cause de la gestion des hommes dans les entreprises. « Dans dix ans, la pression des fonds de pension sur les performances financières existera toujours. Mais cette pression sera équilibrée par le fait que les entreprises devront attirer, garder et motiver des salariés. (...) Cette préoccupation sera grandissante au fur et à mesure que le nombre de personnes âgées de trente à trente-cinq ans baissera de façon assez importante - ce qui sera le cas dans les quinze prochaines années » (Le Monde du 8 janvier 2000). Cet expert ajoute : « Les entreprises vont devoir conduire leur gestion en intégrant la valeur des salariés. Il faudra prendre en compte le capital humain, sa productivité et sa contribution financière. »

Recrutement : de la difficulté de ne pas trop promettre aux candidats

« DEVINEZ où se trouve la carrière dont vous rêvez ! », scande un assureur. « Vous aimez affirmer votre personnalité, nous aussi », avance une banque. « Donnez de l'ampleur à votre avenir », promet un groupe de télécommunications. Ces extraits de petites annonces, publiées début avril, donnent le ton. Pour recruter, le monde de l'entreprise cherche désespérément à séduire et manie la surenchère.

Les groupes n'hésitent plus à dépasser le cadre classique des petites annonces. Bouygues Construction a lancé cette semaine, en une des quotidiens, une véritable campagne publicitaire de recrutement.

Quelques moyens inédits

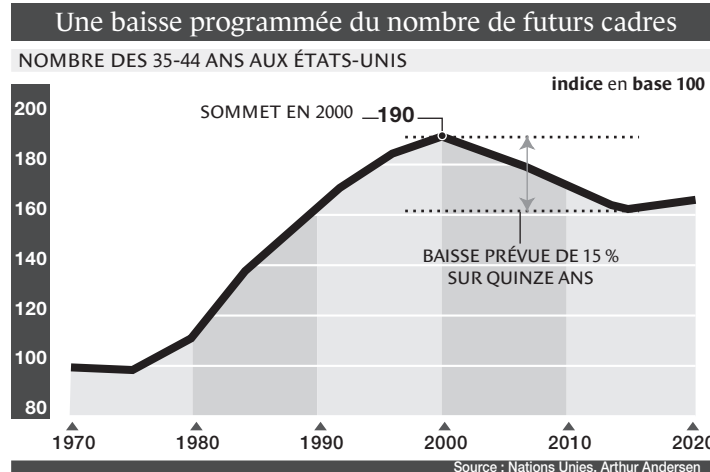
● **La publicité au cinéma :** c'est la grande nouveauté pour recruter un public jeune. En 2000, Adecco, le Club Méditerranée ou Bouygues Telecom ont diffusé des films dans les salles obscures. Ce marché publicitaire, balbutiant il y a quatre ans - 1 million de francs en 1997 - explose : 7 millions de francs en 1998, 10 en 1999, plus de 20 en 2000. « Notre cœur de clientèle, les 15-34 ans, répond au besoin de ces sociétés », précise Eric Merklen de Médiavision. Le cinéma possède un avantage de taille : « pouvoir cibler des zones géographiques comme les villes universitaires », explique Françoise Huguet, vice-présidente de la régie Circuit A. Les salles de cinéma

permettent aux groupes d'utiliser un ton particulièrement décalé. Même la nouvelle économie s'y met. Actuellement, « emailjob », une société d'offre d'emplois par courrier électronique a ciblé l'Île-de-France et les grandes agglomérations pour sa campagne.

● **Le concours atypique :** comment se débarrasser d'une image très « ancienne économie » ? Le groupe d'aluminium Pechiney a lancé, mi-octobre, un concours « e-reporter » adressés aux étudiants « de grandes écoles » et visant à faire « découvrir le groupe, ses métiers, ses usines ». Une trentaine de candidats sélectionnés sont en train de

parcourir le monde et les 250 sites de l'entreprise pour réaliser des reportages sur des thèmes aussi divers que « les tribulations du tube de dentifrice de New York à Pékin », « de la bauxite au capot de voiture »... L'opération se terminera en juin 2001. L'entreprise espère trouver dans ces reporters des futures recrues intéressées par ce qu'elles auront découvert.

● **Le jeu sur Internet :** la toile devient un laboratoire pour la recherche de candidats. Depuis le début de l'année, L'Oréal y a recruté 250 cadres par ce canal, que ce soit « par des candidatures spontanées sur notre site ou via des partenariats avec des sites d'emploi », précise Sophie Deloraine, responsable du projet



Mais cela nécessite une réflexion en profondeur sur la gestion des hommes. »

Legrand a créé en 2000 un véritable programme initiatique, dénommé « conducteur de talents », pour accompagner le jeune salarié : session d'intégration, programme d'efficacité personnelle au bout de 18 mois, formation sur l'approche managériale après trois ans. Chez IBM, pour que les jeunes cadres se sentent plus libres, « ils peuvent désormais, sans en référer à leur supérieurs hiérarchiques, postuler par intranet pour des postes du groupe », raconte Dominique Calmant, directrice des ressources humaines pour la France. C'est un véritable choc de cultures. Certains supérieurs se plaignent. Nous tâchons de leur expliquer les tensions du marché de l'emploi. D'autres groupes ont amorcé des programmes pour améliorer le fonctionnement des managers.

« En 2000, nous avons organisé des sessions de réflexion avec une centaine de cadres et avons constaté qu'ils n'avaient pas été préparés à gérer des collaborateurs », reconnaît Dominique Languillat, directrice emploi à la Caisse d'épargne. De cette réflexion est née une brochure mode d'emploi qui a été présentée, vendredi 23 mars, aux cadres supérieurs. LVMH tente l'incitation financière : « Une partie des bonus des top managers est liée à la qualité de leur management, commente M^{me} Lanciaux. Il faut miser sur leur formation. Nous avons mis en place un programme spécial depuis deux ans. »

● **Valoriser les seniors.** Après des années de plans massifs de pré-retraites, certaines entreprises commencent à constater - calcul économique à l'appui - qu'elles doivent garder les personnes d'expérience. « A la Caisse d'épargne, nous nous sommes dit : pourquoi nous séparer des gens expérimentés pour recruter des jeunes, moins chers mais également bien moins fidèles », raconte M. Mettling. « Beaucoup d'entreprises ont oublié, à tort, que ces hommes sont des formateurs extraordinaires », renchérit François Jacquel, directeur central des ressources humaines du groupe Bouygues construction. Les pistes pour utiliser au mieux les « seniors » sont nombreuses : tutorat pour les plus jeunes, gestion des projets transversaux... Sous la houlette de l'Institut des nouvelles carrières,

Renault, Thomson, Sanofi, France Telecom, Saint-Gobain plangent, en groupe, sur le sujet.

Rien de très concret jusqu'à présent. Car ce genre de politique n'est pas simple à mettre en œuvre. « Après six ans de plans de pré-retraite, on a créé un phénomène d'attente, raconte-t-on à IBM. 2000 est la première année où il n'y en a pas. Il faut éviter que les personnes qui n'y ont pas droit se sentent lésés. » IBM, tout comme la Caisse d'épargne, a mis en place des bilans personnalisés pour aider chaque senior à trouver un nouvel élan. « Nous avons eu trop tendance à arrêter d'investir en formation pour les personnes en fin de carrière », reconnaît M. Mettling.

La pénurie annoncée devrait également, à terme, faciliter l'embauche des plus de cinquante ans dans une économie encore obnubilée par le jeunisme. « L'âge du management actif va s'élargir, pronostique M^{me} Lanciaux. On va sans doute donner plus d'importance aux compétences des seniors. Je commence désormais à présenter des personnes de cinquante-quatre ans aux filiales de LVMH. Il y a deux ans, je ne l'aurais pas fait. »

● **Élargir le recrutement.** Les entreprises et les recruteurs ont facilement des œillères, ils détestent prendre des risques et vénèrent les diplômés des grandes écoles. « Nous allons devoir élargir nos cibles de recrutement, faire plus appel à des profils universitaires ou des personnes moins avancées dans leurs études », reconnaît M^{me} Calmant d'IBM. « On a été trop gâté, admet M. Mettling. Nous avons eu tendance à recruter des bac + 4 pour des postes où nous avions besoin de bac + 2. » L'entreprise réfléchit à une intensification des programmes de « formation qualifiante » pour pouvoir recruter des personnes à un niveau inférieur et les former en interne.

Parallèlement, les entreprises commencent à percevoir que leurs grilles traditionnelles d'évaluation peuvent les faire passer à côté de compétences. « A force de ne s'occuper que des 20 % de cadres supérieurs à haut potentiel, on laisse de côté les 80 % autres. Or on ne sait pas quels seront les talents de

demain », remarque Hughes Roy, associé et responsable de l'activité de conseil en ressources humaines chez Arthur Andersen. « Il nous faut mieux détecter les talents, c'est un travail de terrain. Nous testons actuellement un plan de développement individuel chez Moët et Chandon, pour permettre à chacun de faire un bilan approfondi de ses compétences », précise M^{me} Lanciaux. La Caisse d'épargne élabore « depuis un an un nouveau système de formation interactif sophistiqué : CD-ROM, programmes informatiques... Nous voulons remettre dans le coup les personnes un peu en retrait et faire émerger des talents ».

Enfin, les multinationales imaginent des opportunités au-delà des frontières. « Il va falloir aller chercher les compétences là où elles se trouvent, en Europe de l'Est par exemple. Certains réservoirs de main-d'œuvre vont se déplacer », dit-on chez LVMH. Pechiney, IBM, ou Bouygues construction avancent spontanément cette même solution. L'Oréal se félicite d'« être sorti des sentiers battus du recrutement » : son jeu de stratégie en ligne, « e-strat challenge », a attiré 2 200 étudiants de 44 nationalités. Autant de recrues potentielles pour le groupe de cosmétique.

L. Be.

TROIS QUESTIONS À...

PAUL DELAHAIE ET LAURENT BENVENISTE

1 Vous avez créé l'Institut des nouvelles carrières pour aider les entreprises à mieux gérer le vieillissement de leurs collaborateurs. Les sociétés françaises se préparent-elles aux difficultés de recrutement à venir ?

Pas vraiment. Elles sont dans l'urgence, s'occupent des échecs à court terme. Seule la difficulté de recrutement actuelle et la réflexion sur les préretraites en ont fait avancer certaines, mais ce sont des exceptions.

2 Quels sont les défis que doivent relever les entreprises ?

Elles doivent repenser la façon de gérer les plus de cinquante ans, apprendre à dynamiser la deuxième partie de leur carrière. C'est d'autant plus compliqué que les plans de préretraite se sont multipliés dans les années 1990. Il y a quarante ans, une personne qui partait à la retraite se sentait diminuée. Maintenant un cinquantenaire qui ne part pas en préretraite trouve cela inacceptable.

Parallèlement, les sociétés doivent apprendre à parler à la nouvelle génération. Ces jeunes ont vu comment leurs parents ont été traités par le monde de l'entreprise. Ils ne veulent pas reproduire la dévotion de leurs aînés. Ils sont méfiants et exigeants.

3 Pourquoi est-ce si difficile à mettre en place ?

Les gens aux commandes dans les entreprises ont cinquante ans et plus. Ils ont grandi - donc se sont structurés - à une époque où donner un emploi était encore une faveur. Intellectuellement, ces dirigeants ont admis qu'il faut désormais faire un effort pour conserver leurs salariés mais en pratique, ils ont du mal à passer à l'acte. Il y a des efforts de façade, mais les fonctionnements ont du mal à évoluer : toujours peu d'écoute, de confiance... Les entreprises sont capables d'annoncer « notre première richesse, c'est l'homme » et parallèlement d'agir de façon brutale. Après de longues décennies de gestion disciplinaire, puis une période de crise où les entreprises ont pu sélectionner à outrance, elles vont devoir imaginer de nouveaux fonctionnements pour attirer et garder les gens.

Propos recueillis par Laure Belot

L. Be.

SPORTS Le départ de la 99^e édition de Paris-Roubaix, troisième manche de la Coupe du monde de cyclisme, sera donné dimanche 15 avril à Compiègne (Oise). ● EN RAISON des

fortes précipitations, le parcours s'annonce très boueux, ce qui n'est pas pour déplaire aux passionnés comme l'Australien Stuart O'Grady, qui fait partie de ces coureurs fasci-

nés par la « reine des classiques ». ● DE NOUVELLES ÉQUIPES, propulsées parmi l'élite grâce à une politique de recrutement ambitieuse, seront présentes au départ. Une

réforme de la Division 1 a été décidée afin de stabiliser l'élite et de limiter les effets pervers du classement par points. ● DÈS LA PROCHAINE SAISON, l'élite sera élargie à trente

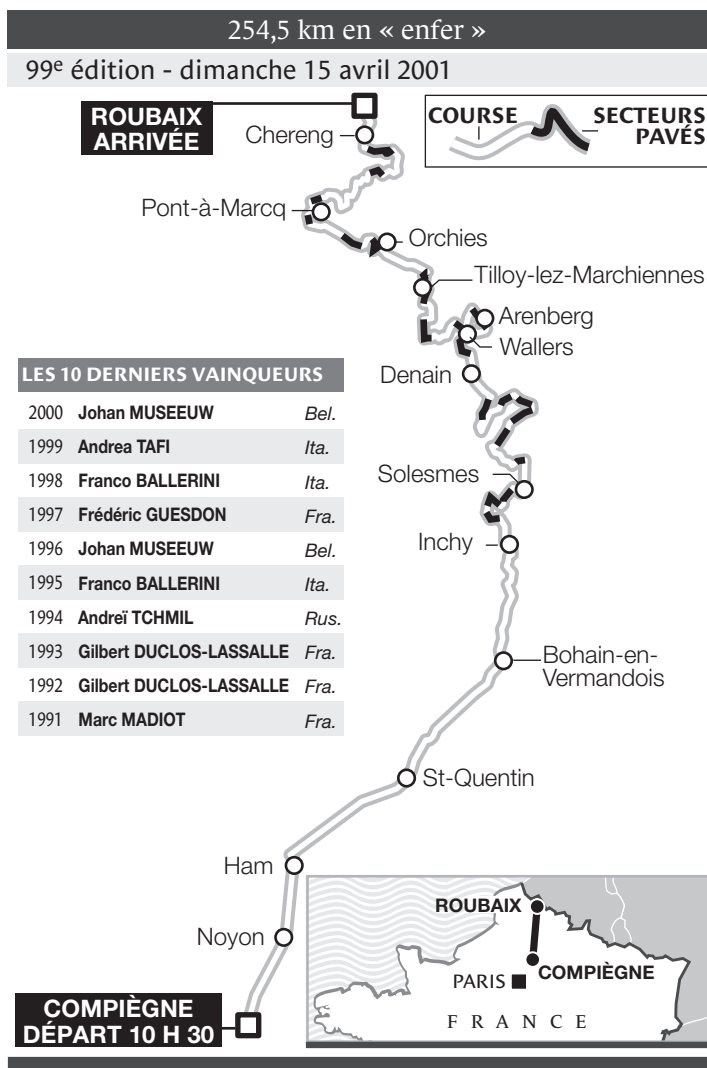
équipes et les mouvements seront limités à quatre équipes promues par an. Les organisateurs auront une liberté accrue pour inviter les équipes de leur choix.

Le cyclisme va réformer le mode de fonctionnement de son élite

La 99^e édition de la classique Paris-Roubaix se courra dimanche sur un parcours détrempe, alors que le peloton professionnel s'apprête à modifier les règles d'accès et de fonctionnement de sa « division 1 »

A PARIS-ROUBAIX comme au Tour des Flandres, le pavé est roi. Dimanche 15 avril, celui de la « reine des classiques », troisième manche de la Coupe du monde de cyclisme, sourira peut-être un peu plus que celui du « Ronde », le week-end dernier, aux équipes Domo (Belgique), Viatel-Mercury (Etats-Unis) et Team Coast (Allemagne). En Belgique, englués dans un maraige avec les autres favoris, les coureurs de Domo n'avaient pas pesé sur la course. Ceux des deux autres formations avaient été quasi inexistantes.

Un bilan fort peu en accord avec le statut théorique de ces trois équipes, dont le point commun est d'avoir, à l'intersaison, fait une entrée remarquée dans le gotha du cyclisme : elles ont été admises parmi les 22 groupes sportifs de Division 1 (GS1), non du fait de leurs résultats en 2000, mais grâce à leur « politique du carnet de chèques » (respectivement 45, 40 et 30 millions de francs de budget), qui leur a permis de s'attacher les services de coureurs disposant du « capital points » nécessaire à cette accession à l'élite mondiale. Domo a ainsi débuté l'année au quatrième rang mondial. La formation n'a certes pas été créée *ex nihilo* : elle s'est appuyée sur l'effectif d'une équipe pré-existante, Farm Frites (quatorzième mondiale fin 2000). Mais elle a surtout attiré le Letton Romans Vainsteins, champion du monde, et le Belge Johann Museeuw. Au dixième rang mondial début 2001, Viatel-Mercury (qui a embauché le Belge



Peter Van Petegem et le Russe Pavel Tonkov) n'était que la huitième équipe de Division 2 (GS2) quelques mois plus tôt. Quant à Team Coast, considérée comme la quatorzième équipe mondiale - elle a recruté le Suisse Alex Zülle et l'Espagnol Fernando Escartin -, elle émergeait, fin 2000, au quarantième rang des GS2, affichant un bilan vierge de toute victoire.

UNE ÉLITE ÉLARGIE

Fortes de cette appartenance aux GS1, ces formations seront systématiquement conviées, tout au long de l'année en cours, aux épreuves de premier plan. Elles sont les derniers exemples d'un système souvent décrié. Mi-janvier, le Conseil du cyclisme professionnel a d'ailleurs adopté de nouvelles règles d'accès et de fonctionnement de son élite. L'idée, un temps évoquée, d'une « Super Ligue » - un nombre réduit d'équipes de Division 1 assurées de garder leur place - ayant été repoussée, c'est à un élargissement de son élite que le cyclisme va procéder : trente formations évolueront en GS1 à partir de 2002.

La « nouveauté importante », pour reprendre le propos de Roger Legeay, le directeur sportif de Crédit agricole, qui a été l'un des animateurs de la réflexion sur ce projet, viendra du fait que, comme en sports collectifs, le classement de la saison sera arrêté à date fixe : au 15 novembre se dégagera donc une élite de dix équipes rassemblées dans un « Top Club ». Ces dix

équipes seront, l'année suivante, invitées d'office aux épreuves de Coupe du monde et aux grands Tours, avec l'obligation de disputer neuf des dix manches de Coupe du monde et deux des trois grands Tours. « A partir de 2003, les quatre premiers GS1 descendront, les deux premiers GS2 monteront en GS1 et on intégrera deux équipes après bilan des transferts », indique Roger Legeay, qui voit là la fin d'un système « malsain », où « les coureurs à points décidaient » du sort des équipes - ayant été repoussée, c'est à un élargissement de son élite que le cyclisme va procéder : trente formations évolueront en GS1 à partir de 2002.

La remise à plat n'est pas allée jusqu'à l'abolition du classement par points des coureurs. Roger Legeay relève qu'il convient encore de régler un point sensible : le mode d'établissement du classement des équipes. « L'équipe italienne Mapei, avec trente-neuf coureurs, peut marquer beaucoup plus de points qu'une équipe de dix-huit coureurs. Il faut que, sur une saison, les trente GS1 aient la possibilité de marquer un nombre de points maximum identique. » Des propositions ont été faites en ce sens et sont à l'étude. La réforme devrait satisfaire les organisateurs, qui souhaitent plus de latitude pour leurs invitations. Sur les épreuves de Coupe du

monde, outre les seize premiers GS1, seront conviés systématiquement les GS1 du pays d'accueil. Les organisateurs disposeront ensuite d'invitations qu'ils distribueront à leur guise dans la limite de vingt-cinq équipes engagées au total.

Idem pour les grands Tours, où, hormis celles du « Top Club », il faudra inviter l'équipe du vainqueur sortant, les groupes victorieux des classements par équipe des trois grands Tours et le vainqueur de la Coupe du monde par équipe. « Cela fait quinze désignés d'avance sur vingt participants possibles. Mais, si on projette ce système cette année sur le Tour de France, cela ne fait que onze sur vingt, plusieurs équipes figurant dans ces différentes catégories », note Roger Legeay, qui estime néanmoins que « le problème restera entier » pour la Grande Boucle : « Tout le monde veut y être. »

Philippe Le Cœur

■ L'Union cycliste internationale a annoncé, vendredi 13 avril, que les contrôles antidopage pratiqués au Tour des Flandres, dimanche 8 avril, ont donné des résultats négatifs, y compris pour l'Italien Fabiano Fontanelli, qui avait été interdit de départ pour cause d'hématocrite trop élevé. Pour la première fois, ces contrôles intégraient la recherche d'EPO suivant la méthode française, qui permet de détecter une prise du produit dans les trois jours précédant le contrôle.

Plus de boue, moins de pavés

« Tous les secteurs pavés sont praticables. » Le verdict de Jean-François Pescheux, directeur sportif de Paris-Roubaix, est tombé jeudi 12 avril. Malgré les pluies abondantes tombées ces derniers jours sur la région, la reconnaissance du parcours de la 99^e édition de la classique a donné des résultats qualifiés de rassurants. A posteriori, les organisateurs peuvent sans doute se féliciter d'avoir amputé le parcours de près de 20 km en escamotant notamment 3 000 m de pavés. L'objectif est de rehausser l'importance stratégique de la tranchée d'Arenberg, dont la sortie se situera à 86,6 kilomètres de l'arrivée, contre 101 les années passées. Le secteur le plus célèbre de la course sera à nouveau abordé dans le sens du faux-plat descendant, après un intermède de deux ans dans l'autre sens.

Stuart O'Grady, un Australien fasciné par Paris-Roubaix

VALENCIENNES de notre envoyé spécial
« Pouah ! Ça va être une grande aventure ! » La petite phrase est lâchée avec un soupir de gourmandise. En ce début

PORTRAIT

Le sprinteur de l'équipe Crédit agricole a fait de l'« enfer du Nord » sa classique de prédilection

d'après-midi du jeudi 12 avril, Stuart O'Grady est de retour de la reconnaissance effectuée en compagnie de ses coéquipiers de l'équipe Crédit agricole dans la tranchée d'Arenberg et les secteurs pavés précédant la célèbre « saignée » de Paris-Roubaix. A trois jours de la course, l'état des lieux ne laisse aucune place à l'ambiguïté.

« C'est un chantier », résume Denis Roux, l'entraîneur de l'équipe. « C'est boueux, on ne voit pas les pavés, c'est hyperglissant », détaille Stuart O'Grady, dont le visage, man-

gé de tâches de rousseur, s'illumine. « Ces dernières années, c'était sec. Je veux bien essayer ça. Cela va faire un bon spectacle », commente cet Australien de vingt-huit ans dont l'« enfer du Nord » est « devenu la classique de prédilection », selon Denis Roux.

« C'est une course unique : on n'en prend pas le départ comme ça. Il faut aimer ce style, l'aventure, cette part de chance nécessaire pour ne pas récolter trop de chutes ou de crevaisons », explique Stuart O'Grady, dont le premier réflexe avait été, début 1995, de pointer Paris-Roubaix alors qu'il était interrogé sur ses préférences par Roger Legeay, le directeur sportif de l'équipe GAN (devenu depuis Crédit agricole), au sein de laquelle il faisait ses premiers pas de professionnel. Des pavés du Nord, pourtant, il ne connaissait rien. Ou si peu : juste des images vues sur une cassette vidéo d'un ami néerlandais. « J'avais treize, quatorze ans. J'avais dit : « C'est extraordinaire. » J'avais pensé tout de suite à la faire. »

Ses premiers tours de roue emporteront ce natif d'Adélaïde à des années-lumière des pavés. Sous la houlette de Charly Walsh

- entraîneur réputé pour sa dureté -, c'est sur la piste qu'il glane ses premiers succès, décrochant, à dix-neuf ans, l'argent de la poursuite par équipes aux Jeux olympiques de Barcelone. L'année suivante, dans cette même discipline, il emporte l'or du Mondial, dont il se pare encore en 1995.

« À LA LIMITE EN PERMANENCE »

Son premier Paris-Roubaix constitue « un choc » : « Chez GAN, il y avait Gilbert Duclos-Lassalle [vainqueur en 1992 et 1993]. J'étais là pour faire l'équipier. J'ai participé à la première échappée. Quand Duclos m'a doublé, il allait cinq fois plus vite. Je n'ai pas fini, j'étais déçu. L'année suivante, je suis arrivé au vélodrome. C'était un grand rêve. Ce qui m'a frappé, c'est la difficulté des pavés. On est à la limite en permanence : pour ne pas tomber, pour éviter les trous, pour ne pas heurter les spectateurs. »

S'il admet « penser à la victoire » à Roubaix, Stuart O'Grady (vainqueur du Tour Down Under, en Australie, en janvier) ajoute aussitôt : « Dans ma carrière, pas forcément ce dimanche. » « Il a fait ce qu'il fallait

pour être là », déclare Denis Roux, qui qualifie l'Australien de « bon vivant », mais le juge « moins insouciant » que par le passé. « Il sait où il va », poursuit l'entraîneur, tout en relevant que son protégé « a perdu de sa puissance suite à l'agression dont il a été victime fin 1999 à son domicile, près de Toulouse [ce qui lui a valu trois mois sans vélo], puis à la fracture d'une clavicule lors du Tour de France 2000 ».

« Le Tour, c'est mon grand objectif », relève Stuart O'Grady, qui, en 1998, a porté le maillot jaune de leader trois jours durant. « Je peux gagner le maillot vert [celui du classement par points]. Une étape et le maillot vert sur le Tour, puis une étape au Tour d'Espagne, ça ferait une grande année... » En attendant, il y a les pavés, la boue... Des conditions qui le font sourire en repensant à Frédéric Moncassin, ancien coureur de GAN et du Crédit agricole, grand adepte de l'« enfer du Nord » : « Il aurait été content. Tous les ans, la veille de la course, il faisait la danse de la pluie. »

P. L. C.

L'affaire des faux passeports perturbe la cohérence du championnat de France

La Fédération française de football a rejeté la proposition de conciliation faite par le CNOSF

L'AFFAIRE des faux passeports dans le football professionnel français est encore loin d'être terminée. Vendredi 13 avril, la Fédération française de football (FFF) a rejeté la proposition faite, la veille, par la commission nationale olympique et sportif français (CNOSF) concernant les cas de l'AS Saint-Etienne et du Toulouse FC. Le club du Forez a vu sa sanction (7 points retirés) confirmée par la FFF.

Le club de Haute-Garonne, lui, n'a pas récupéré les trois points de la victoire pour le match qu'il avait perdu (0-1) face aux Verts, le 2 décembre, alors que ceux-ci évoluaient avec des joueurs détenteurs de faux passeports. Le conseil fédéral de la FFF a voté très largement (11 voix pour, 1 abstention) en faveur de ce verdict qui ne fait que rétablir le jugement initialement pro-

noncé, le 2 mars, par la commission d'appel fédérale.

Pour autant, cette décision ne met pas un terme à la saga judiciaire. Tous les recours ayant été utilisés au sein des institutions sportives (Ligue nationale de football, FFF, CNOSF), l'affaire va désormais se prolonger sur le terrain des juridictions civiles.

L'AS Saint-Etienne et le Toulouse FC ont annoncé qu'ils comptaient saisir le tribunal administratif, voire le Conseil d'Etat. « Alors que les magistrats du CNOSF ont mis une semaine pour statuer sur la question, les représentants de la FFF ont pris une décision en l'espace de quelques minutes », s'est offusqué Olivier Martin, l'avocat de l'AS Saint-Etienne. « J'accuse la Fédération de complicité d'usage de faux », a déclaré Bernard Decker, avocat et vice-président du Toulouse FC.

Ce dernier avait construit un système de défense que de nombreux observateurs considéraient comme imparable. En épluchant les règlements de la Ligue, Bernard Decker

avait en effet déniché un article stipulant que toute équipe ayant « fraudé » sur les licences doit perdre sur tapis vert les matches ayant été disputés dans ces conditions.

En refusant de prendre en compte l'argumentaire de l'avocat toulousain (contrairement au CNOSF), la FFF a voulu colmater la brèche dans laquelle plusieurs clubs n'auraient pas manqué de s'engouffrer. L'Olympique de Marseille, première équipe non reléguée, avait ainsi annoncé, jeudi, qu'elle n'hésiterait pas à réclamer le bénéfice de la victoire pour son match perdu contre Saint-Etienne (0-3), le 4 août.

LES DÉLAIS DE LA JUSTICE CIVILE

Toute la question, désormais, est de savoir dans quel délai la justice civile, une fois qu'elle aura été saisie, va délivrer son verdict. Grâce à la loi du 30 juin 2000, les tribunaux administratifs peuvent, depuis le 1^{er} janvier, avoir recours à une procédure d'urgence. Le caractère insolite de l'affaire des faux passeports ne permet pas de présager de la receva-

bilité d'une action en référé.

En matière de sport, toutefois, la jurisprudence montre que les affaires peuvent être prestement réglées. En 1991, le Conseil d'Etat n'avait mis que dix jours pour se prononcer sur le cas des Girondins de Bordeaux, qui contestaient une décision de la Ligue visant leur rétrogradation en division 2 en raison de difficultés financières.

Les autorités du football français n'attendront pas, elles, la fin des différents recours pour valider un classement définitif. La FFF a décidé d'entériner au plus tard le 23 juin les résultats de la D1 et de la D2. La perspective de la saison 2001-2002, qui débutera le 28 juillet, l'empêche d'aller au-delà de cette date, étant donné qu'il sera temps de désigner les trois clubs condamnés à la relégation, ainsi que les équipes qualifiées pour les coupes européennes. D'ici là - qui sait ? - le feuilleton des faux passeports aura peut-être réservé de nouvelles surprises.

Frédéric Potet

Pierre Dubiton en charge des finances de l'OM

ANCIEN DIRECTEUR FINANCIER de l'Olympique de Marseille, Pierre Dubiton, a annoncé, vendredi 13 avril, qu'il avait accepté de reprendre en main les finances du club. « Bernard Tapie m'a dit d'entrée que j'aurai tous les pouvoirs » financiers et « qu'il ne voulait plus signer de chèques », a indiqué Pierre Dubiton après un entretien avec le nouveau responsable du secteur sportif du club. Les relations entre Pierre Dubiton, Bernard Tapie et Robert Louis-Dreyfus ont longtemps été tendues, mais « Robert Louis-Dreyfus voulait absolument que Pierre Dubiton revienne, car c'est le seul capable de tenir tête à Bernard Tapie », a affirmé un proche du propriétaire de l'OM. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ CYCLISME : L'Écossais David Millar (Cofidis) a remporté le Circuit de la Sarthe, vendredi 13 avril, au terme de la dernière étape entre Angers et La Flèche, qu'il a enlevée. Au Tour du Pays basque, le Lituanien Raimondas Rumšas (Fassa Bortolo) s'est imposé grâce à sa victoire dans la dernière étape, un contre-la-montre long de 10 kilomètres.

■ FOOTBALL : Lorient a quasiment assuré sa montée en D1 à la faveur de sa victoire à Nancy (1-0), vendredi 13 avril, en match avancé de la 35^e journée du championnat de France de division 2. Lorient, troisième, compte désormais dix points d'avance sur Nancy, quatrième, à trois journées de la fin du championnat.

■ TENNIS : Amélie Mauresmo s'est qualifiée sans jouer pour les demi-finales du tournoi d'Amelia Island (Etats-Unis), vendredi 13 avril, son adversaire, la joueuse russe Elena Dementieva, ayant déclaré forfait en raison d'une blessure au talon. La Française doit rencontrer samedi l'Espagnole Arantxa Sanchez, tombeuse de la numéro mondiale Martina Hingis (6-2, 6-4).

Avec le Coupé Sport, Mercedes poursuit sa mutation

Le constructeur élargit à nouveau sa gamme

COMME L'EXIGE la tradition-maison, un coupé Mercedes ne porte pas d'étoile saillante au bout de son capot. Hormis sur le très select CLK, le symbole de la marque de Stuttgart est placé au milieu de la calandre. Le nouveau Coupé Sport n'échappe pas à la règle et cette petite coquette lui convient parfaitement. Affubler solennellement son extrémité d'une étoile à trois branches aurait été déplacé sur une voiture qui présente une vision résolument new look de Mercedes-Benz.

Après avoir donné dans le petit monospace (Classe A) et le 4x4 de luxe (Classe ML), la marque poursuit sa mue avec ce Coupé Sport réalisé sur la base technique de la berline Classe C. Evidemment, ce n'est pas la première fois que le constructeur propose une voiture sportive, mais, cette fois, il s'éloigne du caractère volontairement aristocratique (et un peu guindé) de ses coupés CLK ou CL.

Outre qu'il est beaucoup plus accessible (le tarif de base est de 159 725 F, 24 350 €), le Coupé Sport s'adresse surtout à ceux qui n'ont jamais roulé en Mercedes. Il s'agit de rajeunir quelque peu la clientèle (même si l'acheteur d'un coupé de plus de 150 000 F a généralement depuis longtemps passé l'âge du permis de conduire...) et, surtout, de la renouveler.

Plus court de 18 centimètres que la Classe C, le Coupé Sport ne cherche pas à s'inspirer du profil longiligne des modèles de catégorie supérieure. Au contraire, il est ramassé et présente un capot très plongeant, avec deux paires de phares en ellipse, qui contraste avec la partie arrière remontante portant à son extrémité un curieux hayon, pourvu d'un becquet et d'une peti-

te vitre foncée qui s'intègre entre les feux arrière.

Ce « cache translucide » dont les stylistes de Mercedes sont très fiers - ils y voient « un soupçon de provocation » - offre un surcroît de visibilité lors des manœuvres et s'efforce de donner une allure moderne à cette voiture qui entend séduire les quadragénaires autant que les jeunes retraités. C'est original, mais on a déjà vu plus élégant. L'allure générale du Coupé Sport n'en est pas moins avenante et dynamique, avec le dessin de la vitre arrière fuyant vers le haut et une face avant dont la seule chose que l'on peut en dire est qu'elle est très réussie.

MOTEUR GOURMAND

Agréables à regarder, les nouvelles Mercedes sont aussi très faciles à prendre en main. Celle-ci est d'une maniabilité parfaite, y compris en ville. Sur la route, elle s'adapte sans broncher aux rapides changements d'appuis et fait oublier son poids respectable. Très bien suspendue, on y est parfaite-



La face avant du Coupé Sport, avec son capot très plongeant, est une belle réussite.

ment assis, dans des sièges adaptés aux postérieurs français (c'est-à-dire pas trop durs !).

La qualité du châssis, le bon équilibre des masses et la présence d'un ESP (système antidérapage capable de redresser la trajectoire en cas de sous-virage) incitent à conduire sans la moindre appréhension ce coupé qui, comme la grande majorité des Mercedes, est une propulsion (roues arrière motrices).

Jugé trop lymphatique sur la berline Classe C, le moteur le plus modeste (un 2 litres de 129 chevaux) paraît ici nettement plus à son avantage bien qu'il soit assez gourmand (9,4 litres en moyenne

aux 100 kilomètres). Le diesel étant, paraît-il, en passe de devenir un nouvel atout en matière de sportivité automobile, une très large partie des ventes devrait être réalisée avec le 2,2 litres CDI à injection directe haute pression qui développe 143 chevaux (à partir de 182 300 F, 27 791 €).

DE LA PLACE, MÊME À L'ARRIÈRE

Il existe également des versions « Kompressor » (quatre cylindres à suralimentés) de 2 litres (163 chevaux) et du 2,3 litres (197 chevaux). Ces moteurs sont servis par des transmissions automatiques ou manuelles (à six rapports) précises et bien étagées.

Quelques esthètes regrettent que le Coupé Sport fasse « plus coupé que sport ». Ce n'est pas faux, mais il faut être revenu de tout pour chipoter ainsi. Cette voiture n'a pas l'allure d'un coupé Mercedes à 300 000 F, mais on s'y trouve malgré tout très bien. Les passagers aussi, d'ailleurs. O surprise sur une Mercedes, les deux places arrière offrent un espace vital tout à fait satisfaisant. En revanche, le plafond est un peu bas.

Mais on est à bord d'un coupé, pas d'une familiale. L'habillage intérieur mérite moins de mansuétude. Les designers chargés d'aménager l'habitacle ont témoigné d'un habituel souci du détail et

d'un sens aigu de l'ergonomie mais ils ne se sont pas torturé les méninges pour créer une ambiance un tant soit peu plus originale que celle de la Classe C. Résultat : ce modèle branché est affligé d'un design intérieur plutôt bourgeois compassé. A condition d'y consacrer 10 500 F, 1 600 €, les claustrophobes pourront sur un toit ouvrant panoramique transparent de grande dimension.

Voiture moderne, sportive sans excès et pouvant carburer au diesel avec brio, le Coupé Sport ressemble beaucoup à une pierre lancée dans les jardins de l'Audi A3 et de la BMW série 3 Compact qui sera renouvelée dans les prochaines semaines, mais aussi du coupé 406 Peugeot.

Pour sa première incursion dans la spécialité du coupé grand public, la maison de Stuttgart n'a pas manqué son entrée, mais elle est aussi restée très pingre, avec sa politique d'options hors de prix. Ainsi, pour disposer de rétroviseurs extérieurs rabattables (ce n'est pas vraiment du luxe), il faudra déboursier 1 800 F, 274 €. Un miroir de courtoisie éclairé sera facturé 700 F, 107 €, alors qu'il en coûtera 350 F, 53,36 €, pour un range-cassettes ou un range-CD à intégrer dans la console centrale.

Jean-Michel Normand

Une marque centenaire

Depuis la livraison de la première Mercedes, le 22 décembre 1900, par l'entreprise Daimler Motoren Gesellschaft, dix-neuf millions de véhicules portant l'étoile à trois branches - le symbole automobile le plus connu dans le monde - ont été produits. Les premières Mercedes, commandées par Emil Jellinek, un riche homme d'affaires vivant entre l'Autriche et Nice (il obtint que ces modèles portent le nom de sa fille, Mercedes), sont mues par un moteur de 5,9 litres, et leur puissance est de 35 chevaux.

En 1902, la marque Mercedes est officiellement déposée et, en 1926, elle fusionnera avec Benz & Cie. Mercedes-Benz devient la marque des « belles voitures » jusqu'à la seconde guerre mondiale. Elle renoue avec le haut de gamme en 1951 en lançant le modèle 300, plus connu sous l'appellation de « Mercedes Adenauer », puis, en 1954, le coupé 300 SL avec ses portes « papillons ». Mercedes-Benz est aussi devenu le numéro un mondial du poids lourd.

La révolution en douceur de l'étoile de Stuttgart

MERCEDES-BENZ va mieux que Daimler-Chrysler. Aux prises avec les graves difficultés de sa filiale américaine et piégé par les vilaines surprises surgies après l'acquisition de sa filiale japonaise Mitsubishi, le jeune groupe d'origine

ANALYSE

Comment Mercedes est devenu le constructeur allemand le plus imaginaire des dix dernières années

allemande digère mal sa fringale de croissance. Pendant ce temps, la vieille marque à l'étoile ne semble jamais s'être aussi bien portée. Depuis les années 1980, sa production de voitures particulières a plus que doublé, pour dépasser le million d'unités en 2000, et elle gagne des parts de marché partout, en particulier aux États-Unis, où ses ventes annuelles dépassent les 200 000 exemplaires. En France, les immatriculations sont passées de 28 000 en 1990 à 43 000 dix ans plus tard.

Cette réussite tient d'abord à une politique de diversification réussie. Pour devenir un groupe de taille mondiale, Mercedes devait quitter son pré carré - où la lutte avec BMW ou Audi était finalement assez confortable - et se frotter à des marques moins huppées mais disposant d'une solide expérience et de prix de revient inférieurs. Le roadster SLK, le 4x4 ML, la petite Classe A et, aujourd'hui, le Coupé Sport et la Classe A « Family », rallongée de 17 centimètres aux places arrière, en attendant en 2002 le Vaneo, un monospace compact à vocation familiale, ont singulièrement élargi la palette de la gamme.

Celle-ci est passée en un peu plus de dix ans de quatre à une douzaine de modèles. Imperceptiblement, Mercedes glisse du statut de marque spécialiste et élitiste vers celui de construc-

teur centré sur le haut de gamme mais à vocation généraliste, contrairement à BMW et Audi.

Cette révolution de velours a pourtant subi un sérieux accroc lors du lancement de la Classe A, en 1997. Première traction avant de la marque et première Mercedes « démocratique » (un peu plus de 100 000 F quand même en prix de base), ce monospace pas plus long qu'une Clio faillit là où on l'attendait le moins : sa tenue de route, desservie par une répartition des masses mal ajustée, était insatisfaisante. Quant à la Smart, projet financé et largement influencé par Stuttgart, elle fit également des siennes en jouant les Culbuto. Plutôt que de se draper dans sa dignité, la firme eut le bon goût ne pas nier l'évidence et préféra suspendre la production.

UN INCONSCIENT COLLECTIF RÉTIF

Redescendre de son piédestal n'a pas que des inconvénients. « Ce mea culpa a porté un sérieux coup à l'image d'Epinal de la marque intimidante, dominante et sûre d'elle-même. Et comme une profonde remise en question a été opérée en matière de style, certains se sont mis à considérer ces voitures avec un regard neuf », estime Patrick Le Naour, consultant chez Marketing First.

Car la « grosse Mercedes » n'est plus ce qu'elle était. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer la très élégante dernière génération de la Classe S à l'élégante modèle précédent, tellement lourd qu'il n'était homologué que pour accueillir quatre personnes... sans leurs bagages. Affinée elle aussi et, comme toujours, très bien motorisée, la nouvelle Classe C confirme cette heureuse mutation du design Mercedes.

La trajectoire n'a pas été tout à fait rectiligne, mais Mercedes a négocié le virage. A force d'obstination et quitte à sacrifier les marges, les ventes de Classe A et de Smart ont fini par décoller. La clientèle s'est - relativement -

rajeunie et féminisée alors que le taux de fidélité (près de 80 %) reste au zénith.

Le ténor de Stuttgart élargit son répertoire, mais cela ne va pas sans quelques fausses notes. Certes à la pointe de la technologie, les nouveaux modèles ne seraient plus aussi irréprouvables qu'auparavant, et il arrive que l'on soit déçu par leur qualité de fabrication. L'aménagement intérieur des derniers modèles est moins ringard que jadis, mais il se cherche entre mauvais goût et anonymat le plus total. Quant à la pratique fort peu élégante consistant à imposer une gigantesque liste d'options et à les faire payer au prix fort, elle demeure une tradition toujours aussi vivace.

La marque allemande la plus imaginative de ces dix dernières années n'est pas encore parvenue à devenir la firme prestigieuse mais décoinçée dont elle cherche à donner l'image. Dans l'inconscient collectif, une Mercedes restera longtemps encore la signature emblématique d'une position élevée dans la hiérarchie sociale. Est-ce un hasard si le cœur de la gamme se décline en différentes « classes » ?

Assez nombreux en France, ceux qui en ont les moyens mais ne veulent à aucun prix « rouler dans une voiture de bourge » (en général parce qu'ils préfèrent rouler dans une voiture de riche qui se contente de la suggérer avec une pincée d'originalité...) et que convoitent Audi, Saab, Volvo ou Renault ne sont pas prêts à orner leur calandre d'une étoile à trois branches.

Bref, Mercedes ne s'est pas encore imposé dans le garage des bourgeois anticonformistes. Ses dirigeants semblent s'y être résignés. Dans l'avenir, la production devrait rester stable, et il n'est pas envisagé de lancer des modèles plus petits que la Classe A. L'heure, en effet, est à la consolidation du fragile édifice Daimler-Chrysler, ce qui impose de préserver le territoire de Chrysler, Smart et Mitsubishi.

J.-M. N.

Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h) :** 4,34 x 1,72 x 1,40 m.
- **Poids :** de 1,4 t à 1,5 t.
- **Motorisations :** 21 atmosphérique ou compresseur (129 ou 163 ch), 2,3 l compresseur (197 ch) et 2,2 l diesel CDI (143 ch).
- **Consommation :** de 6,2 à 10,2 litres aux 100 kilomètres.
- **Emissions CO₂ :** de 164 g/km à 237 g/gm.
- **Equipements de série :** airbags de tête, frontaux et latéraux, ESP, ABS, allumage automatique des phares, banquette arrière fractionnable.
- **Tarifs :** de 159 725 F à 210 988 F (23 350 € à 32 165 €).

Offre spéciale jusqu'au 30 avril 2001

XM 2.5 TURBO DIESEL

finition SX

170.700 F*
(26.023 Euros*)

Décembre 2000, 8 CV, moins de 1500 km, peinture métallisée vernie, air conditionné automatique, direction assistée, freinage ABS, 4 airbags ...

- GARANTIE UN AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime

Fournisseur officiel en bonnes affaires

Ouverture exceptionnelle le LUNDI 16 AVRIL

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers dans la limite du stock disponible, plus options éventuelles.

Libertés de presse

France Culture - Le Monde

par Thomas Ferenczi

« Comment défendre le droit à l'information dans le monde ? »

avec Djamel Ben Ramdane, Dilem, Jorge Luis Harce Cabrera, Guissou Jahangiri, Thierry Kyalumba, Jean-Pierre Langellier, Robert Ménard

le dimanche 15 avril 2001, 16h-17h

La boutique aux 1000 tables

la seule boutique parisienne consacrée à la table basse

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage. Ouvert du lundi au samedi

VUES SUR TABLES

Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M° Muette - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

Risque de neige dans le nord-est

DIMANCHE. Entre la crête anticyclonique qui s'étend du Groenland au Portugal et le chapelet de dépressions qui gravite près des pays scandinaves, la France reste soumise à un flux de nord frais. Une perturbation descend, donnant des précipitations surtout dans le nord et l'est, temporairement sous forme de neige jusqu'en plaine.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Matinée souvent humide avec des pluies faibles mais fréquentes. L'après-midi, quelques éclaircies reviennent, d'abord sur les côtes de la Manche, puis plus au sud. Le vent de nord-ouest modéré limite les températures de 10 à 13 degrés.

Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie. Il pleut en matinée, surtout au nord de la Loire. L'après-midi, les pluies deviennent plus intermittentes. Le vent de nord-ouest atteint 50 km/h et va contrarier les coureurs de Paris-Roubaix. Il fait de 8 à 12 degrés.

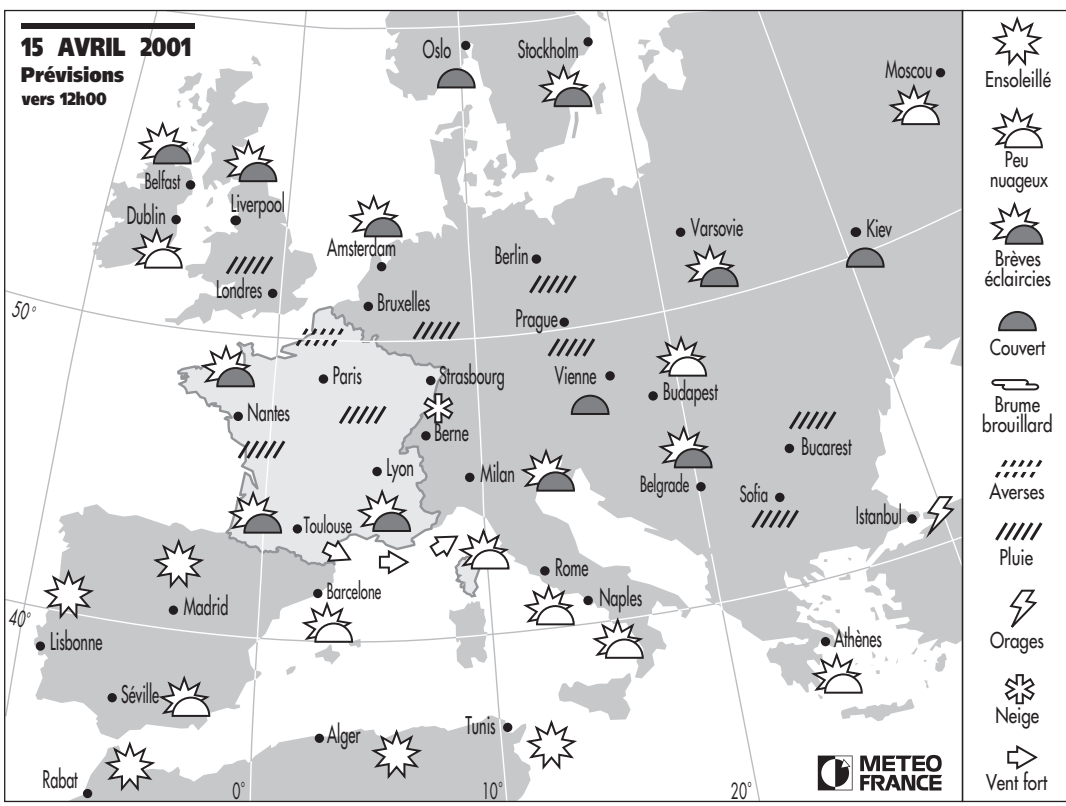
Champagne, Lorraine, Alsace,

Bourgogne, Franche-Comté. Quelques centimètres de neige possibles dans les plaines. En cours de matinée, la pluie succède à la neige qui se limite aux zones montagneuses (prévoir 10 à 15 cm). Il ne fait que 8 à 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Grisaille et quelques gouttes en Poitou-Charentes en matinée. Plus au sud, soleil contrarié par un voile nuageux. Dans l'après-midi, la grisaille gagne le nord de l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Il fait de 13 à 15 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Grisaille humide dès le matin sur le nord de ces régions avec de la pluie ou de la neige à basse altitude, jusqu'à 10 à 20 cm de neige au-dessus de 1 000 m. Il fait de 9 à 12 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brille dans un ciel aux filaments nuageux d'altitude. Vent d'ouest se renforçant pour atteindre 90 km/h. Températures de 15 à 18 degrés.



PRÉVISIONS POUR LE 15 AVRIL 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	
AJACCIO	1/15 S
BIARRITZ	5/13 N
BORDEAUX	4/14 N
BOURGES	4/12 P
BREST	8/11 P
CAEN	7/11 N
CHERBOURG	8/12 N
CLERMONT-F.	2/10 P
DIJON	2/10 P
GRENOBLE	0/10 N
LILLE	6/10 P
LIMOGES	2/10 P
LYON	3/11 P
MARSEILLE	5/15 N

NANCY	2/10 P
NANTES	7/13 P
NICE	7/18 N
PARIS	5/12 P
PAU	2/14 N
PERPIGNAN	9/16 N
RENNES	7/13 P
ST-ETIENNE	1/10 P
STRASBOURG	2/9 P
TOULOUSE	5/15 N
TOURS	6/13 P

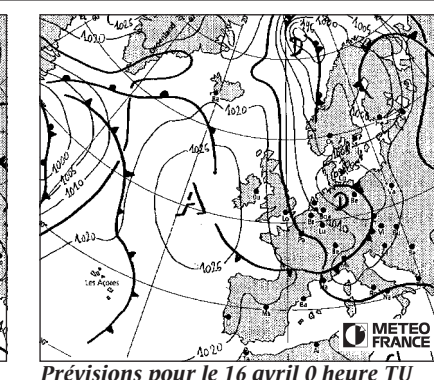
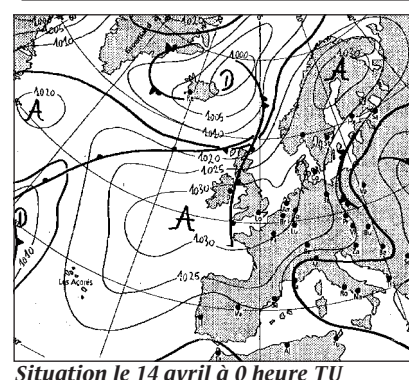
EUROPE	
AMSTERDAM	5/9 P
ATHENES	10/16 S
BARCELONE	8/15 S
BELFAST	1/8 S
BELGRADE	1/9 S
BERLIN	-2/5 C
BERNE	-2/6 P
BRUXELLES	4/8 P
BUCAREST	-3/7 P
BUDAPEST	0/9 S
COPENHAGUE	-2/5 C
DUBLIN	1/10 S
FRANCFORT	2/8 P
GENEVE	3/9 P
HELSINKI	2/10 C
ISTANBUL	6/16 S

KIEV	2/11 S
LISBONNE	14/23 S
LIVERPOOL	5/11 S
LONDRES	4/12 S
LUXEMBOURG	3/6 P
MADRID	1/22 S
MILAN	4/14 S
MOSCOU	6/12 S
MUNICH	1/5 P
NAPLES	4/12 S
OSLO	-6/5 C
NEW YORK	6/19 S
SAN FRANCISCO	-4/5 C
SANTIAGO/CHI	1/13 S
TORONTO	12/27 S
WASHINGTON	2/6 P
ST-PETERSBURG	4/9 S
STOCKHOLM	-5/7 C
STOCKHOLM	17/22 S
TENERIFE	2/10 C
VARSOVIE	6/16 S

VENISE	4/13 S
Vienne	-1/9 S

AMÉRIQUES	
BRASILIA	16/23 S
BUENOS AIR.	12/22 S
CARACAS	22/28 S
CHICAGO	5/8 P
LIMA	19/25 S
LOS ANGELES	11/22 S
MEXICO	11/28 S
MONTREAL	2/8 S
NEW YORK	8/13 S
SAN FRANCISCO	6/15 C
SANTIAGO/CHI	11/26 C
TORONTO	2/9 C
WASHINGTON	10/15 P

ASIE-Océanie	
BANGKOK	26/39 S
BEYROUTH	17/21 S
BOMBAY	25/32 S
DJAKARTA	27/31 C
DUBAI	20/29 S
HANOI	22/26 C
HONGKONG	21/26 S
JERUSALEM	13/22 S
NEW DELHI	23/30 S
PEKIN	8/24 S
SEOUL	10/18 S
SINGAPOUR	26/30 P
SYDNEY	16/25 S
TOKYO	13/20 S



Le merle noir, un timide effronté aux trilles d'or

IL PLEUT ? Il chante. Le soleil pointe ? Il chante de plus belle. Un rival menace, une conquête vient à passer ? Encore et toujours, il chante, et sa sérénade est reine parmi toutes celles des oiseaux d'Europe. En ville, on peut l'entendre dès le mois de décembre. Mais c'est au printemps que ses vocalises retentissent avec le plus d'éclat, à n'importe quel moment du jour, et parfois même la nuit. En mai et en juin, le temps des cerises, le merle moqueur est à son affaire.

Moqueur, le naturel avec lequel il impose ses airs, perché sur une branche ou sur un toit. Moqueurs, les « dackderrigigigi douc douc » véhéments qu'il échange avec ses congénères, avant de s'endormir ou au réveil, lorsque tous se retrouvent dans les dortoirs de la végétation arbustive. Moqueur encore son costume, tout de noir teinté, habit de jais d'où jaillit seulement le bec jaune-orangé et l'anneau d'or de ses yeux. Si uniformé-

ment sombre qu'on s'interrogerait presque, finalement, sur la nécessité de l'appeler merle « noir »... La précision, pourtant, a son utilité : outre que le plumage de la femelle et des jeunes est brun couleur de terre, il existe bien un merle « blanc ». Un cas d'albinisme se traduisant le plus souvent par quelques plumes seulement, et, plus rarement, par un habit tout entier couleur de neige.

Le merle noir, c'est donc le mâle. S'il chante, c'est qu'il y trouve son intérêt, et doublement : pour affirmer son autorité sur son territoire, et pour prouver à une merlette qu'il sera son meilleur parti pour la saison. Pragmatique, l'animal ! Mais talentueux en diable. « Contrairement à beaucoup d'autres espèces, qui répètent un peu toujours le même motif, chaque mâle possède une richesse de motifs et un don pour l'improvisation, si bien que l'on a parfois l'impression que les phrases qui se succèdent sont différentes les unes des autres », précise le biologiste Paul Isemann (Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier), qui vient de consacrer une monographie à l'espèce (*Le Merle noir*, Editions Eveil

Nature, 72 p., 89 F, 13,56 €). En fait, chaque motif est composé de phrases distinctes, faites de sons purs et de gazouillis, d'une durée totale moyenne de deux secondes. Et chaque mâle possède un répertoire de six à trente motifs différents, même s'il se contente, en général, de n'en utiliser que quelques-uns.

Quinze virtuoses sur CD

« Chaque mâle possède une grande variété de phrases. Sonores, elles sont facilement reconnaissables grâce au timbre flûté de nombreuses syllabes, et à la diversité de celles-ci. Mais les phrases se terminent souvent par des sons sursautés, moins agréables. Le répertoire du merle peut par ailleurs comporter des syllabes empruntées à d'autres oiseaux. Le chanteur, enfin, se pose d'habitude à découvert au sommet d'un perchoir, ou sur le toit d'une habitation. Il peut aussi se manifester par temps humide. » Ainsi est décrit le chant du merle, parmi les quinze oiseaux les plus mélodieux de nos régions, dans le livret qui accompagne *Nos virtuoses* : un disque compact de 51 min 30 (disponible chez le distributeur belge Etudes et Environnement, tél. : 042-31-37-61), conçu et réalisé par le biologiste Maxime Metzmacher. Pour susciter chez l'auditeur l'envie de « prendre les chemins de traverse, loin des autoroutes et du tam-tam quotidien ».

Comment la musique vient-elle au merle ? Pourquoi *Turdus merula*, qui figure parmi les dix espèces d'oiseaux les plus répandues

et les plus abondantes du pays (plusieurs dizaines de millions de couples), présente-t-il une richesse mélodique supérieure à celle du rouge-gorge, du rossignol, de la fauvette et autres solistes des répertoires de six à trente motifs différents, même s'il se contente, en général, de n'en utiliser que quelques-uns.

Quinze virtuoses sur CD

« Chaque mâle possède une grande variété de phrases. Sonores, elles sont facilement reconnaissables grâce au timbre flûté de nombreuses syllabes, et à la diversité de celles-ci. Mais les phrases se terminent souvent par des sons sursautés, moins agréables. Le répertoire du merle peut par ailleurs comporter des syllabes empruntées à d'autres oiseaux. Le chanteur, enfin, se pose d'habitude à découvert au sommet d'un perchoir, ou sur le toit d'une habitation. Il peut aussi se manifester par temps humide. » Ainsi est décrit le chant du merle, parmi les quinze oiseaux les plus mélodieux de nos régions, dans le livret qui accompagne *Nos virtuoses* : un disque compact de 51 min 30 (disponible chez le distributeur belge Etudes et Environnement, tél. : 042-31-37-61), conçu et réalisé par le biologiste Maxime Metzmacher. Pour susciter chez l'auditeur l'envie de « prendre les chemins de traverse, loin des autoroutes et du tam-tam quotidien ».

Une caisse de résonance qui se trouve à la bifurcation des bronches et qui se divise en deux pavillons pouvant vibrer simulta-

nément, produisant ainsi des sons extrêmement complexes.

L'organe du merle serait-il à la syrinx ce que le Stradivarius est au violon ? Rien n'interdit de le penser, mais l'instrument garde son mystère. Depuis quelques semaines, en revanche, on en sait un peu plus sur la manière dont les jeunes apprennent la mélodie de leurs aînés. Comme les enfants avec le langage, les bébés oiseaux sont en effet incapables d'acquiescer des chants structurés sans l'aide d'un modèle extérieur - le père, ou un voisin. Faute de quoi ils en sont réduits à un chant primitif, très peu élaboré.

PLUTÔT FAROUCHE

Mais que l'élève trouve son maître, et ses capacités d'apprentissage se révèlent remarquables ! Ainsi que le démontre une étude menée sur le diamant mandarin par une équipe de l'université Rockefeller de New York et des laboratoires Bell, publiée dans la revue *Science* (datée du 16 mars), ce petit passeur australien peut en effet être privé, dans les 43 jours qui suivent sa naissance, de toute émission sonore : il lui suffit ensuite de 28 secondes d'écoute par jour, pendant deux jours seulement, pour

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **CORSE.** En partenariat avec Air France, la compagnie aérienne corse CCM Airlines doit proposer dès cet été un vol quotidien entre Lyon et Bastia, contre trois par semaine l'été dernier, ainsi que cinq vols hebdomadaires vers Calvi contre deux l'an dernier. En plus de ces nouveaux vols, Ajaccio sera desservi une fois par semaine au départ de Bordeaux, Strasbourg et Nantes tandis que les vols saisonniers Lille-Ajaccio et Lille-Bastia seront reconduits. Autre nouveauté pour se rendre dans l'île de Beauté, trois vols quotidiens entre Lille et Marseille permettent de finir le voyage par la mer.

■ **AVION.** A compter du lundi 16 avril, la compagnie privée algérienne Khalifa Airways doit ouvrir une ligne entre Toulouse et Alger, à raison de deux vols par semaine, les lundi et vendredi. La même compagnie opère déjà un vol par semaine à destination d'Oran.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 090

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Reste confus qu'il tienne la plume ou le pinceau. - II. Manifestations de plaisir chez les greffiers. Enveloppe spirituelle. - III. Petite quantité. Protège les acheteurs. En forêt. - IV. Des problèmes sur la colonne. Invite à faire ce que l'on veut. - V. Élegant un peu fané. La Dame de la côte. - VI. Condamné à mort. Condamnée à la répression par Héra. - VII. Plus gros que l'autruche mais disparu. Instrument de force. Auxiliaire. - VIII. Cercles

littéraires. Gais ou révoltés. - IX. Peintre ou fumiste génial. Le petit est fort. Possessif. - X. Les navettes et les olives.

VERTICALEMENT

1. Du latin qui ne fait pas dans le détail. - 2. Bien armée par la nature. Raté si l'on n'a rien à dire. - 3. Qui ne devrait pas rater le précédent. - 4. Mise dans les cordes. Voyelles. - 5. Eaux pyrénéennes. Coup dur quand il passe à l'attaque. - 6. Démarrage des comptes. Défense collective.

Conjonction. - 7. Venue d'Égypte, adoptée par les Grecs. Richesse naturelle pour les Égyptiens. - 8. Arrivée. Ouverture instrumentale. - 9. Nappe naturelle. Victime des excédents. - 10. Obtenu. Copain de la nana. - 11. En Turquie. Revient faire un tour. - 12. Fis court.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 089

Horizontalement

I. Implantation. - II. Nérol. Rilke. - III. Clé. Illusion. - IV. Oblat. Ems. Un. - V. Nausées. Enmi (mine). - VI. Dé. Remuée. - VII. Trépan. Ose. - VIII. Ao. Sistre. Da. - IX. Nudistes. Oui. - X. Tétée. Tesson.

Verticalement

1. Inconstant. - 2. Melba. Roué. - 3. Prélude. Dt. - 4. Lô. Asepsie. - 5. Alité. Aisé. - 6. Nil. Ernst. - 7. Lèse. Têt. - 8. Arum. Morse. - 9. Tisseuse. - 10. Ili. Née. OS. - 11. Okoumé. Duo. - 12. Nenni. Gain.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschbourg
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1944

TOURNOI CORUS B (2001)

Blancs : T. Radjabov.

Noirs : M. Bosboom.

Partie du Pion-D.

1. d4	Cf6	16. Ff4	Cb6 (i)
2. c4	a6 (a)	17. Fb5	Fxb5
3. Cc3 (b)	c5	18. Cxb5	Cxé4 (j)
4. dxç5	Da5 (c)	19. Tè1	d5 (k)
5. a3	Dxç5	20. Tb1!	(l) Cd6
6. é4	d6	21. Cè5 (m)	Cxb5 (n)
7. Fè3	Da5	22. Tb5	Fd6
8. b4	Dd8 (d)	23. Txb6	Fxé5 (o)
9. Cf3	Cb-d7	24. Tb7!	Fç7 (p)
10. Fè2	b6	25. Fxç7	Txç7
11. 0-0	Fb7	26. Da4+	Rè7
12. ç5! (e)	Tç8 (f)	27. Tè-b1	Txb7
13. b5!	bxç5 (g)	28. Txb7	Rd6
14. bxà6	Fç6 (h)	29. a7	d4
15. Fç4	é6	30. Db5 (q)	ab. (r)

NOTES

a) Les Noirs cherchent à entrer dans une variante de la défense Benoni après 3. Cç3, ç5 ; 4. d5, b5.
b) La suite 3. Cf3, ç5 ; 4. dxç5, é6 ; 5. Fè3, Dç7 ; 6. Cç3, Fxç5 ; 7. Fxç5, Dxç5 ; 8. é4, 0-0 ; 9. Fè2 donne aux Blancs un léger avantage.

c) 4... é6 ; 5. Fç5, Fxç5 est meilleur que cette sortie de la D.

d) Retour à la case de départ !

e) Les Blancs sacrifient un ou deux pions pour ouvrir la position.

f) Après 12... bxç5 ; 13. bxç5, Cxç5 ; 14. é5!, Cf-é4 ; 15. Cxé4, Cxé4 ; 16. Db3!, les Noirs sont mal.

De même, après 12... dxç5 ; 13. é5, Cç4 (si 13... Cè4 ; 14. Cxé4, Fxé4 ; 15. é6, fxé6 ; 16. Cç5, Fd5 ; 17. Fç4, Cè5 ; 18. Cxé6, Fxé6 ; 19. Fxé6 avec une nette supériorité) ; 14. é6!, fxé6 ; 15. Cç5, Cxé3 ; 16. fxé3, Dç7 ; 17. Ff3, çxb4 ; 18. Fxb7, Dxb7 ; 19. axb4 suivi de Db3. Enfin, si 12... Cxé4 ; 13. Cxé4, Fxé4 ; 14. Cç5, Fb7 ; 15. éxd6.

g) Si 13... axb5 ; 14. Fxb5, bxç5 ; 15. é5, dxé5 ; 16. Cxé5 avec un clouage mortel.

h) Si 14... Fxé4 ; 15. Cxé4, Cxé4 ; 16. Cç5!, Cxç5 (et non 16... Cç3 à cause de 17. Fh5!, g6 ; 18. Db3) ; 17. Fxç5 menaçant Ff3-Tb1-Fb7.

i) Si 16... Cxé4 ; 17. Cxé4, Fxé4 ; 18. Tè1, d5 ; 19. Fxd5!, éxd5 ; 20. Dxd5, Cç6 ; 21. Txé4+, Cxé4 ; 22. Dxd4+, Fè7 ; 23. a7, 0-0 ; 24. Fb8, Txb8 ; 25. axb8=D, Dxb8 ; 26. Dxe7 avec gain.

j) Défendant aussi le pion d6.

k) Si 19... Cç6 ; 20. Fxd6.

l) Si 20... Fè7 ; 21. Cç7+, Txç7 ; 22. Fxç7, Dxç7 ; 23. Txb6!, Dxb6 (si 23... 0-0 ; 24. Tb7, Dd8 ; 25. a7) ; 24. Da4+, Rd8 ; 25. Cè5 avec gain.

m) Toutes les forces blanches sont en position d'attaque.

n) Si 21... Fè7? ; 22. Cxd6+, Fxd6 ; 23. Txb6, Dxb6 ; 24. Da4+, Rf8 (ou 24... Rd8 ; 25. Dd7 mat) ; 25. Cd7+ avec gain de la D.

o) Si 23... Db6 ; 24. Da4+.

p) Si 24... Fxf4 ; 25. Da4+, Rf8 ; 26. Dxf4, Dè8 ; 27. a7, etc.

q) 30. F4 gagne aussi.

r) Les Noirs sans défense : 30... é5 ; 31. a8=D!, Dxa8 ; 32. Dd7 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1943

J. VANDIEST (1957)

(Blancs : Rè4, Fh3, Cb3. Noirs : Rb1, Ch4.)

1. Ca5!, Cç6 ; 2. Rf5, Cè7+! ; 3. Rè6, Cç8! ; 4. Rd5, Cb6+! ; 5. Rç5, Ca4+ ; 6. Rb4, Cb2 ; 7. Ff5+, Rç1 ; 8. Ra3, Cd1 ; 9. Cb3 mat.

ÉTUDE N° 1944

J. MUGNOS (1950)

8												
7												
6												
5												
4												
3												
2												
1												

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

DISPARITIONS

Jean-Marie Floch

Un sémioticien du monde sensible

L'UNIVERSITAIRE et sémioticien Jean-Marie Floch est mort, mardi 10 avril à Paris, des suites d'une tumeur cérébrale. Il était âgé de cinquante-quatre ans.

Né le 9 novembre 1947 à Montgeron (Essonne), il avait la passion de l'image et s'était consacré au développement de la sémiotique visuelle. Après la soutenance de sa thèse à l'École des hautes études en sciences sociales avec le fondateur de la sémiotique française, Algirdas Julien Greimas, il a été le premier à intégrer le domaine de l'image à la théorie générale du sens.

A la différence de Roland Barthes, il soutenait la possibilité d'un accès direct à la signification visuelle sans passer par la médiation linguistique. Cette promotion d'une sémiotique plastique a fait l'objet d'un premier ouvrage, *Petites mythologies de l'œil et de l'esprit*, dont le titre, emprunté à une expression de Claude Lévi-Strauss, souligne le lien constant qu'il a entretenu avec l'anthropologie, cette science du concret attentive au monde sensible, « mais à un monde sensible déjà façonné par l'histoire et la culture ».

Il fondait sa démarche sur une observation intuitive des œuvres elles-mêmes, laissant le regard investir les objets pour dégager

peu à peu ces « logiques du sensible » qui en soutiennent la réalisation. Les formes de l'empreinte, consacrées à l'étude de photographies de Brandt, Cartier-Bresson, Doisneau, Stieglitz et Strand, illustrent cette démarche.

La conception d'une sémiotique ancrée dans la matérialité a conduit Jean-Marie Floch à associer étroitement son activité de chercheur et d'enseignant à celle d'intervenant dans le champ professionnel de la communication sociale.

« CE À QUOI L'ON MARCHÉ »

Plusieurs des nombreuses études qu'il a réalisées sur la publicité, le design des objets ou la communication institutionnelle, ont été reprises et étoffées dans *Sémiotique, marketing et communication : sous les signes, les stratégies*, en 1990, et dans *Identités visuelles* en 1995 (PUF). Ces ouvrages constituent une version nouvelle des mythologies de la vie quotidienne. Il y a particulièrement mis en évidence un modèle des idéologies de la consommation, où il montre comment les valorisations utilitaires et utopiques, ludiques et critiques se combinent pour rendre compte de « ce à quoi l'on marche », comme il aimait à le dire, pour donner sens et valeur à notre vie.

Cette activité de recherche et d'étude a connu, par de nombreuses traductions, un rayonnement international. Il mettait dans son enseignement une passion communicative. La sémiotique qu'il professait, loin d'être enfermée dans les rigueurs spéculatives d'une seule philosophie du langage, faisait converger au contraire les apports de l'anthropologie, de l'esthétique et de la phénoménologie, ouvrant du même coup le champ des œuvres à la générosité du regard. Générosité qui s'exprime particulièrement dans le dernier ouvrage publié, *Une lecture de Tintin au Tibet* (Puf, 1997), ode à l'amitié fraternelle fondée sur la rencontre de deux manières d'appréhender et d'interpréter le monde, « celle de Tintin, selon la foi, et celle de Haddock, selon la raison ».

Jean-Marie Floch laisse en chantier un ouvrage sur lequel il travaillait depuis vingt ans : une analyse sémiotique de *La Trinité de Roublev*. En parcourant avec jubilation le monde de la création visuelle, il vivifiait la sémiotique, lui insufflant l'air des montagnes qu'il affectionnait, cet « air, comme dit Tintin, vif et léger, un peu piquant ».

Denis Bertrand

■ JEAN GRANIER, de son vrai nom Jean de Granier de Cassagnac, chansonnier et père du feuilleton radiophonique « La Famille Duraton », est mort, mercredi 11 avril, aux Sables-d'Olonne (Vendée). Il était âgé de quatre-vingt-dix ans. Fils de Saint Granier, chroniqueur radiophonique, Jean Granier avait débuté à l'âge de dix-huit ans. « La Famille Duraton », feuilleton qu'il avait créé avec Jean-Jacques Vital, fut diffusé dès 1936 sur Radio-Cité, puis après la guerre sur Radio-Luxembourg. Jean Granier, qui parodiait les grands succès de la chanson, s'était produit à Paris au Caveau de la République, au Coucou, ainsi qu'aux Théâtres de Dix-Heures et des Deux-Anes.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 13 avril est publié :

● **Munitions** : un décret chargeant le préfet de la zone de défense Nord des opérations liées à l'évacuation de munitions du site de Vimy (Pas-de-Calais). (*Lire page 5.*)

Au *Journal officiel* du samedi 14 avril sont publiés :

● **Santé** : une ordonnance portant transposition de directives relatives aux médicaments vétérinaires.

● **Logement** : un décret relatif à l'inventaire annuel des logements locatifs sociaux.

● **Environnement** : une ordonnance relative à la transposition de directives communautaires et à la mise en œuvre de certaines dispositions du droit communautaire dans le domaine de l'environnement.

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– 16 avril 2001,

Carole

a dix-huit ans.

Heureux anniversaire.

Papouy, Momone, Chichon.

– Exultez de joie en ce matin de Pâques !
Jubilez aussi pour le jubilé de

Sylviane,

15 avril 2001.

Alain, la famille, les Cabris, les Beaunoises, les amis.

Noces d'or

Lucile, Claude, Michel, Chantal, Marie, Sébastien, Caroline et Laurent, leurs amis, leurs parents, souhaitent à

Josette et Serge RAYNAL

un joyeux anniversaire de mariage, et sont heureux de le partager avec eux.

Décès

– Anne et Pierre Abeillé, ses enfants, Michel Parfenov, son frère, La famille Abeillé, La famille Roche, Roland Desné, Nicolas Tchertkoff, May Telmissany, ont la douleur de faire part du décès de

Olga ABEILLÉ,
née PARFENOFF,

survenu le 11 avril 2001.

Les obsèques auront lieu le 17 avril, à 11 h 45, au crématorium du Père-Lachaise, grande salle de la Coupole, et seront suivies d'une cérémonie, à 16 heures, au cimetière de Soisy-sous-Montmorency (Val-d'Oise).

Anne Abeillé,
10, cité Moynet,
75012 Paris.
Pierre Abeillé,
6, rue Vaucouleurs,
75011 Paris.

– Le docteur Marie-Louise Aubert-Jameau, sa mère, Jean-Pierre Adam-Guillaume, son fils, Sa famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Marie-Françoise ADAM,

survenu le 7 avril 2001.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 18 avril, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame de Boulogne (Hauts-de-Seine).

45, rue Denfert-Rochereau,
92100 Boulogne.
39, rue du Docteur-Blanche,
75016 Paris.

– Elisabeth Zucker, née Rouvillois, et Olivier Zucker, ses enfants, Isabelle Rouvillois, Julien et Joy Zucker, Simon et Paz Zucker, ses petits-enfants, Anna-Luna Zucker, son arrière-petite-fille, Et les familles Baron, Langeron, Rouvillois, ont la douleur de faire part de la mort de

Marthe LANGERON,

survenue le mardi 10 avril 2001, dans sa quatre-vingt-douzième année.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale, à Sainte-Gemme (Cher).

« Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant : Reste avec nous car le soir approche et le jour est sur son déclin. Et il entra pour rester avec eux. »
Luc XXIV, v. 28 et 29.

5, square Henri-Delormel,
75014 Paris.
61, rue des Vignoles,
75020 Paris.

– M^{me} Renée Légeron, son épouse, M^{me} Danièle Légeron, M. Patrick Légeron, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard LÉGERON,

survenu le 12 avril 2001.

10, avenue Alfred-Bredeloux,
44300 Nantes.

– Bertrand et Bruno Joliet, ses fils, Jos Joliet, Makrann El Ghoulabzouri, ont la douleur de faire part du décès de

Julie PAVESI,
née Marie-Christine LAPEYRÈRE.

L'inhumation aura lieu le mardi 18 avril 2001, à 15 heures, au cimetière de Saint-Antonin (Gers).

Ni fleurs ni couronnes.

16, rue Pavée,
75004 Paris.

– Carole et Bruno Stahly, Christine Puech, Florence Sportes, Anne et Patrick Robbé, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Les familles Coustère, Mabilé, Puech, ont la tristesse de faire part du décès de

Séverine PUECH,
née COUSTÈRE,

le 7 avril 2001.

La cérémonie religieuse a été célébrée à l'église réformée de Salies-de-Béarn, le mardi 10 avril 2001.

Hedembaigt,
chemin de Beigmau,
64270 Salies-de-Béarn.

– Cécile et Félix Robillard ont la douleur d'annoncer le décès de leur père,

Lionel ROBILLARD,

dans sa cinquante et unième année.

L'inhumation aura lieu le mardi 17 avril 2001, à 16 h 30, au cimetière du Père-Lachaise.

Nous nous tenons à votre disposition pour toute précision au 01-42-02-48-07, ou au 06-09-37-35-64.

– Annie Saliba, son épouse a l'immense douleur de faire part du décès de

Joseph Emmanuel SALIBA,

survenu le 7 avril 2001.

1, rue de la Cage-Verte,
33200 Bordeaux.

Souvenir

– Casablanca, Larba-Nath-Iraten, Tizi-Ouzou, Alger.

Une pensée est demandée à tous ceux qui ont aimé et apprécié

M^e Mohammed ACHOUR,
avocat au barreau
de Casablanca,

décédé le 15 novembre 1987, dans sa quatre-vingtième année.

– Au

docteur Jean-Louis FRASCA,

mon compagnon, assassiné à trente-six ans, un samedi matin, le 14 septembre 1996.

Conférences

Chaire de l'IMA
La biographie du prophète Muhammad : aux origines de l'historiographie musulmane, par Abdessalam Cheddadi. Conférences les 17, 24 avril et les 4, 9, 15, 22 mai, à 18 heures, entrée libre. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.

Communications diverses

Dimanche 15 avril, Fête musicale du Tournai de Go de Paris, au Restaurant chinois de Sichuan, 16, boulevard de Strasbourg, Paris-10^e. Avec buffet, de 20 heures à 23 heures, 100 F ; après 23 heures, 50 F. DJ : TL (LSD !) Tél. de réservation : 06-22-56-58-16.

Tous les jours dans le « Carnet du Monde »

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 € FORFAIT 10 LIGNES
La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail : carnet@mondepub.fr

MAGAZINE MENSUEL - 20 F

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

CINÉMA A deux semaines de la date d'expiration de leur contrat, les scénaristes hollywoodiens réclament une augmentation de 100 millions de dollars. Un chiffre contesté

par les producteurs qui doivent également renégocier avec d'autres guildes. En cas d'échec des négociations, une grève paralyserait les tournages de films et des séries télévisées en

cours, et pourrait coûter 2 milliards de dollars par mois à l'économie locale. ● LE MAIRE de Los Angeles, Richard Riordan, appelle au calme : « Une grève ferait (...) des milliers

de victimes innocentes qui ne sont pas représentées dans les négociations. Les studios comme les guildes ont trop à perdre et rien à gagner. » ● CES POURPARLERS font resurgir

les questions qui entourent la diffusion des films sur Internet. Une révolution liée aux nouvelles technologies qui ne pourra se faire sans accords préalables.

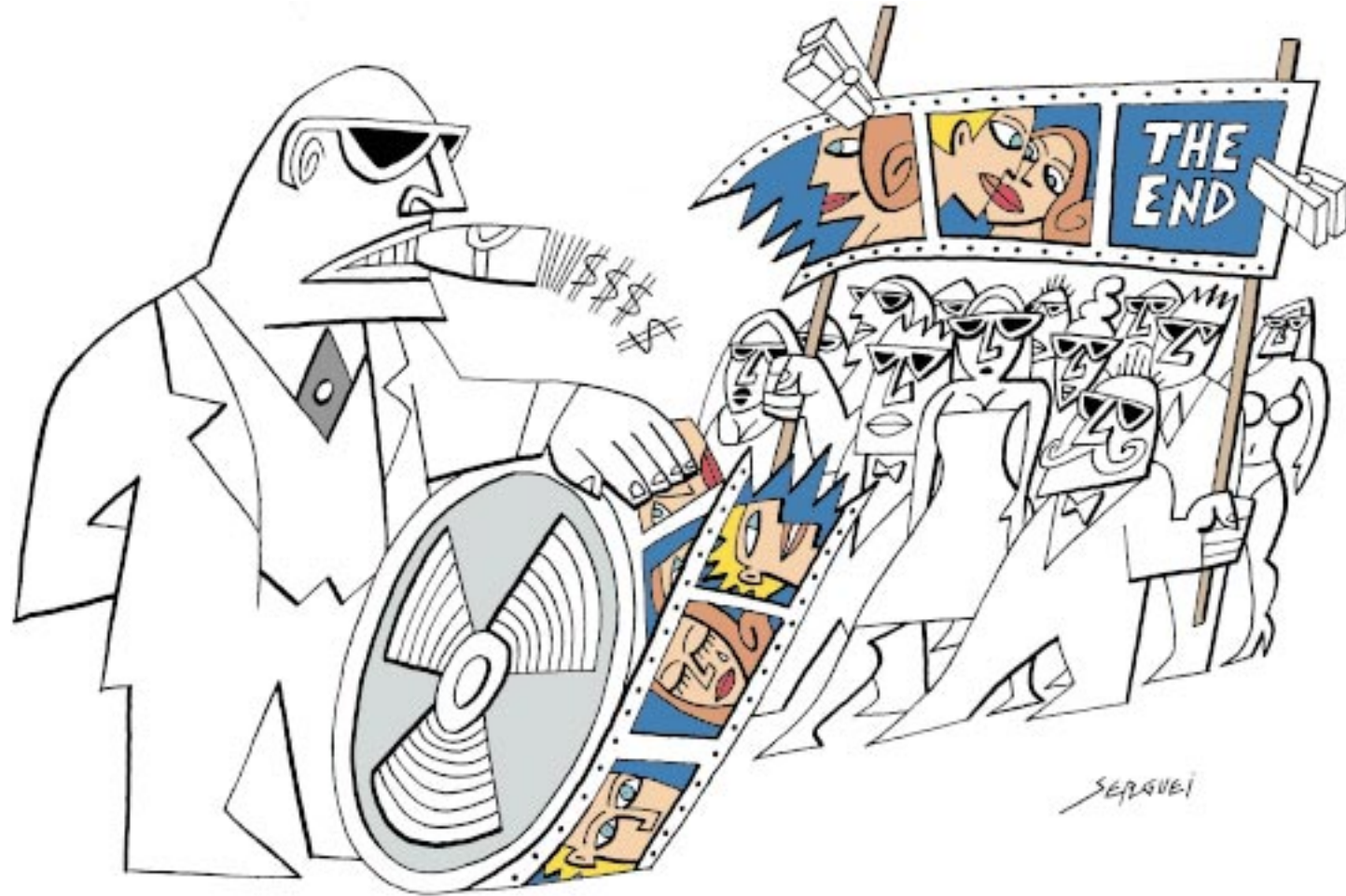
Hollywood dans la tourmente d'une grève annoncée

Les producteurs refusent les nouvelles conditions financières réclamées par la Guilde des scénaristes. Ce désaccord pourrait paralyser l'industrie du cinéma. Le maire de Los Angeles, Richard Riordan, très inquiet des retombées économiques et sociales sur la ville et la région, appelle les protagonistes au dialogue

LOS ANGELES
correspondance

A deux semaines d'une grève annoncée, « 100 millions de dollars » séparent encore les scénaristes hollywoodiens des producteurs. C'est l'augmentation sur trois ans que réclament les scénaristes, représentés par la Writers Guild of America (WGA), pour renouveler leurs accords contractuels avec les producteurs de l'Alliance of Motion Picture and Television Producers (AMPTP). Mais les producteurs estiment ce coût à... 1,6 milliard de dollars (1,69 milliard d'euros) car ces nouvelles conditions financières accordées aux scénaristes serviraient de référence aux autres guildes qui renégocieront bientôt avec eux. Après plusieurs rounds de discussions infructueuses entamées en janvier, les deux camps devaient reprendre officiellement leurs discussions mardi 17 avril à Los Angeles, à deux semaines de la date d'expiration du contrat des scénaristes hollywoodiens, le 1^{er} mai à minuit.

Visiblement très inquiet des retombées sur l'économie locale le maire de Los Angeles, Richard Riordan, a ordonné une étude expresse sur l'impact qu'aurait une grève sur la ville et la région. La publication de cette étude doit coïncider avec la reprise des négociations. « Los Angeles est la capitale mondiale de l'industrie du spectacle, laquelle a été une force déterminante dans la renaissance économique de notre ville », a déclaré le maire, tellement décidé à empêcher cette grève qu'il est allé consulter Lew Wasserman, l'ex-patron de MCA-Universal et le patriarche le plus au fait des conflits syndicaux à Hollywood. « Une grève ferait des dégâts sur le plan économique, et des milliers de victimes innocentes qui ne sont pas représentées dans les négociations. Les studios comme les guildes ont trop à perdre et rien à gagner. Sans parler de la perte en recettes fiscales, qui affecterait nos services publics », a ajouté le maire, qui appelle les protagonistes à négocier.



Le bureau d'études Los Angeles Economic Development Corp. estime déjà que la grève coûterait 2 milliards de dollars par mois à l'économie locale. La publication d'un autre chiffre pourrait inciter les grévistes à la prudence. Le syndicat des acteurs a calculé que ses membres ont perdu au moins 100 millions de dollars de revenus au cours de la grève des tournages de spots publicitaires – elle a duré six mois l'an dernier.

« Les producteurs espèrent pouvoir parvenir à un accord, car nous ne voulons pas de grève », confiait jeudi 12 avril Barry Liden, le porte-parole de l'AMPTP, « mais les deux camps sont très éloignés sur

les questions financières, et nous espérons que, mardi prochain, les scénaristes auront une perspective et une approche plus réalistes. Il faut bien qu'ils renoncent à quelque chose. Nous sommes prêts à bouger de notre côté, à négocier. »

LICENCIEMENTS CHEZ DISNEY

Les majors soulignent, aujourd'hui plus que jamais, que les transformations de l'industrie du cinéma et de la télévision ont fragilisé leur secteur, citent leurs mauvais résultats à Wall Street, la diminution des marges bénéficiaires (de 10 % à 2 %, selon l'AMPTP), les difficultés que rencontrent certains studios comme Disney,

autant pour les diffusions sur cassettes vidéo et sur le nouveau format DVD. A la guilde des scénaristes, on précise avec humour que cette augmentation totale de 100 millions de dollars représente moins que le bonus et les stock-options annuels de quelques patrons de l'industrie ! « Un accord est possible, mais nos membres sont prêts à faire la grève, psychologiquement, financièrement, ce qui ne signifie pas que nous la voulons... », précise Nicholas Kazan, en ajoutant que personnellement, il « aime les grèves ! »

Les scénaristes pourraient obtenir une victoire partielle dans le domaine des droits artistiques.

Le maire de Los Angeles, Richard Riordan, très inquiet des retombées économiques et sociales sur la ville et la région, appelle les protagonistes au dialogue

Le maire de Los Angeles, Richard Riordan, très inquiet des retombées économiques et sociales sur la ville et la région, appelle les protagonistes au dialogue

Répondant à leur souhait que disparaisse la mention « a film by » (un film de...), suivi du nom du metteur en scène, au profit de « a film directed by » (un film réalisé par...), la Directors Guild of America (DGA), sans accéder à toutes les demandes de leurs confrères, suggère que désormais la mention « a film by » ne soit pas accordée, sauf exception, pour une première réalisation.

PARALYSIE DES TOURNAGES

Une première grève en mai pourrait être suivie par une seconde, puisque les accords de la Screen Actors Guild (SAG) expirent aussi, le 1^{er} juillet 2001, mais les acteurs devront attendre la fin des discussions avec les scénaristes pour entamer leurs propres négociations avec les producteurs. Le principal médiateur de la SAG, Brian Walton, a affirmé récemment : « Les acteurs ne veulent pas de grève. Les acteurs veulent un accord. Les acteurs veulent continuer à faire tourner l'industrie. »

Certains producteurs de renom souhaitent aussi un accord et critiquent publiquement les irréductibles de chaque camp. « S'il y a une grève, proteste Dick Wolf, créateur de la série "Law & Order", ce sera la "grève Wells-Katzenberg" car ces deux-là ont été irresponsables... », dit-il du président de la WGA et du cofondateur de DreamWorks, un des représentants des studios les plus intransigeants. Steven Bochco, qui a créé la série *NYPD Blue*, est plutôt d'avis qu'un accord interviendra, mais en extrême. Sinon, on s'attend à une paralysie des tournages de tous les films et séries dont le scénario n'est pas terminé, et très vite à des injections massives de « télé-réalité » dans les grilles de programme – la grève des scénaristes en 1988 avait lancé la première vague de reality-shows –, et de magazines d'information. Sauf si Richard Riordan, lui-même au terme de son mandat le 1^{er} juillet, parvient à ses fins.

Claudine Mulard

Internet, pierre d'achoppement des négociations

LA MENACE d'une grève des acteurs et des scénaristes à Hollywood fait resurgir de manière inattendue, et urgente, la question de la diffusion des films sur Internet. L'arrivée prochaine de la VOD (video on demand, dont l'équivalent télévisé serait le *pay per view* – « paiement à la séance » –, soit la perspective de voir chez soi, via Internet, n'importe quel film) est devenue un objet de litige. Personne ne veut passer à côté de cette manne potentielle.

Les profits issus des nouvelles technologies se trouvent au centre des négociations qui mettent aux prises la WGA (Writers Guild of America) et la SAG (Screen Actors Guild) avec l'AMPTP (Alliance of Motion Picture and Television Producers). Lors de leur précédente grève en mars 1985, menée contre les producteurs et les réseaux, scénaristes et acteurs avaient déjà échoué à obtenir un pourcentage des ventes vidéo (environ 4 cents sur la vente d'un support vidéo vendu au prix moyen de 10 dollars, soit 10,56 €). Les guildes des scénaristes et des acteurs n'ont pas l'intention de com-

mettre de nouveau cette erreur.

La réponse de l'AMPTP, qui représente les grandes compagnies cinématographiques, les producteurs indépendants et les chaînes de télévision hertzienne, a été on ne peut plus floue. La crise boursière des valeurs de la nouvelle économie, l'avenir incertain de technologies dont la rentabilité n'est pas encore prouvée, les débuts balbutiants de la VOD représentent, selon l'AMPTP, autant de freins aux demandes des scénaristes et des acteurs, qui s'appuieraient davantage sur un rêve que sur des réalités. Ces réponses ne trompent pourtant personne. « La vidéo on demand et l'Internet sont des questions centrales dans ces négociations », affirmait Ivy Bierman, un consultant en médias de l'agence Morrison & Foerster, interviewé en février 2000 par le magazine américain *Inside*.

REVENUS MULTIPLIÉS PAR CINQ

Les majors ne peuvent décemment pas minimiser le potentiel commercial gigantesque de la VOD. Vivendi-Universal, Fox, Sony, Disney, MGM, AOL/Time-Warner et la chaîne de vidéo-club Blockbuster (propriété du groupe Viacom qui possède également la major Paramount) ont tous étudié la possibilité de recourir à des systèmes d'exploitation – en particulier celui mis au point par la compagnie américaine Verizon – pour rentabiliser leur catalogue.

Le Kagan Group, une firme spécialisée dans l'étude des médias, estime aujourd'hui les revenus de la VOD, du *pay per view*, et du satellite pour les studios à 583 millions de dollars (568 millions d'euros). Une

somme très faible, si on la compare au chiffre d'affaires des grands studios hollywoodiens, qui dépassait les 33 milliards de dollars en 2000, mais qui devrait augmenter dans les années à venir. Le Kagan Group prévoit que les revenus provenant de la VOD et du *pay per view* devraient être multipliés par cinq d'ici à 2005. En revanche, la vente et la location de cassettes vidéo – le secteur le plus rentable pour Hollywood avec la vente de droits télévisés – devraient ralentir.

Les représentants des scénaristes ont fait comprendre aux studios qu'ils ne les laisseraient pas profiter de la vidéo sur Internet en toute impunité. Si leur demande est légitime, le dilemme est encore plus grand pour les compagnies cinématographiques. Le chiffre d'affaires de l'exploitation en salles a baissé de 20 % en 2000 (il est en revanche en augmentation de 18 % pour le premier trimestre de cette année).

Les pourcentages accordés sur les recettes aux stars ne cessent d'être revus à la hausse (Will Smith, Tommy Lee Jones, Steven Spielberg et Barry Sonnenfeld touchent ainsi le pourcentage record de 50 % sur les bénéfices de *Men in Black II* actuellement en tournage). De plus, les budgets de production en constante augmentation obligent les majors à repenser leur économie. La vidéo en ligne semble une porte de sortie tout indiquée pour eux, avec la perspective de supplanter l'exploitation en salles. Ils ne pourront cependant pas mener cette révolution dans la diffusion de leurs productions sans les scénaristes et les comédiens.

Samuel Blumenfeld

Blocage de la fusion des salles Gaumont et Pathé

Les salariés redoutent un plan social à l'occasion de la création d'EuroPalaces

LES REPRÉSENTANTS du personnel de Gaumont ont décidé d'empêcher pour l'instant la naissance d'EuroPalaces, la nouvelle société qui doit réunir quelque sept cents salles de cinémas, en France (cinq cent quatre-vingt-neuf écrans) mais aussi aux Pays-Bas et en Italie, autrefois détenues par Pathé et Gaumont (*Le Monde* du 12 décembre 2000). Selon Nadia Kladi, déléguée syndicale CGT chez Gaumont, l'opération prévue par les frères Jérôme et Nicolas Seydoux, respectivement patrons de la société au Coq et de celle à l'enseigne de la marguerite, « dissimule un plan social qui risque d'entraîner des pertes d'emploi au siège de Gaumont, où travaillent deux cents salariés. L'essentiel du travail effectué concerne l'exploitation. Nicolas Seydoux ne nous a pas fourni les informations nécessaires sur les conséquences sociales de la fusion. »

Les représentants du personnel se disent d'autant plus inquiets que la nouvelle société, détenue à 36 % par Gaumont et à 64 % par Pathé, sera dirigée par le vice-président de cette dernière, Eduardo Malone, perçu comme un praticien du plan social et de la sous-traitance, selon l'analyse que font les syndicats de sa gestion à la tête de Chargeurs (groupe textile), son précédent poste. Le Comité d'entreprise de Gaumont a donc systématiquement refusé d'émettre un avis, condition légale pour procéder à la fusion. Nicolas Seydoux s'étonne de cette attitude, soulignant qu'il a

assisté à six séances du comité d'entreprise depuis l'annonce de la fusion le 14 décembre 2000, et affirmant avoir fourni toutes les réponses souhaitables. Martelant qu'« il n'y aura pas de plan social chez Gaumont », il affirme que la fusion est au contraire « une chance pour les salariés de la maison. »

« TROUBLE ILLICITE »

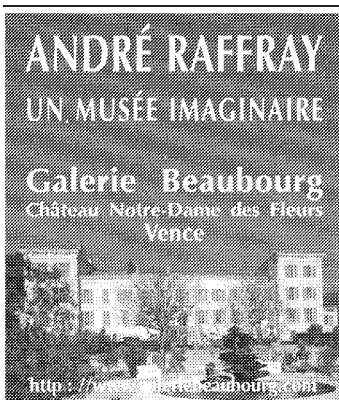
Lors d'une nouvelle réunion du comité d'entreprise jeudi 12 avril, le PDG de Gaumont a alors annoncé son attention de poursuivre la procédure de fusion, les syndicats annonçant en réponse la saisine du tribunal des référés de Nanterre pour « trouble illicite ». Ces incidents surviennent sur une toile de fond déjà sombre. D'une part la fusion des circuits de salles Pathé et Gaumont avait déjà fait l'objet d'un avis du Conseil de la concurrence soumettant EuroPalaces à un engagement de programmation, et contraignant la future société à se séparer de certaines salles (à Nantes, Lens et Saint-Etienne) lorsque deux multiplexes

autrefois concurrents, dès lors regroupés dans la nouvelle entité, se trouveraient en manifeste position dominante.

De plus, la situation financière de Gaumont SA (dont ne fait pas partie la branche distribution, GBVI, devenue essentiellement prestataire de service pour Disney en dehors des quelques productions « maison ») inspire elle aussi des inquiétudes.

Dans son édition du 13 avril, l'hebdomadaire professionnel *Le Film français* parle ainsi de « dernière chance pour Gaumont » à propos de la sortie en France des *Visiteurs en Amérique* – qui démarre bien, avec 20 895 entrées le premier jour – après sa production dans des conditions difficiles et avec un budget à la dérive, puis son échec commercial aux Etats-Unis. Au printemps 2000, l'échec de *Vatel* avait déjà gravement porté atteinte aux comptes de Gaumont, malgré le réconfort apporté par le succès, l'automne suivant, des *Rivières pourpres*.

Jean-Michel Frodon



C'EST AU MANS ET ÇA DURE PLUS DE 24 HEURES... C'EST ?

Retrouvez toute l'actualité des festivals internationaux de musique sur Internet.

fff
MUSIQUE EN FESTIVALS

www.francefestivals.com

Ouverture d'Andante, site pour mélomanes

Parrainé par Pierre Boulez, il aspire à devenir « la référence absolue pour la musique classique et l'opéra » sur Internet en proposant des archives

NEW YORK

de notre envoyé spécial

New York, 1^{er} mars. Dans une salle cosuée de club privé de la bibliothèque municipale, une table réunie deux personnalités qu'on ne croyait plus voir un jour côte à côte : Pierre Bergé et Pierre Boulez. Le second n'a jamais caché le mépris qu'il entretenait à l'égard de l'ami de François Mitterrand nommé, en 1988, à la présidence de l'Opéra national de Paris, qu'il a traité, entre autres amabilités, de « danseur ». Aujourd'hui, les voici apparaissant de concert en cautions intellectuelle et financière du site internet andante.com (fondé par Alain Coblenz, son président, avec Jean-François Bretelle et Pierre Bergé) qui voit, quelques mois après son annonce (*Le Monde* du 19 mai 2000), son ouverture au public.

Fair play, et en anglais, Pierre Bergé, qui a toujours taché de s'entendre avec Boulez, même aux pires moments de l'affaire Bastille-Barenboim, a tenu à « remercier infiniment Pierre Boulez d'avoir été partenaire de cette aventure dès son début ». Sans renvoyer le compliment, Pierre Boulez, toujours en anglais, commence sa défense d'andante.com par une blague : « Un jour, pendant la guerre, un militaire reconnaît Arnold Schoenberg et lui dit : "Ah, c'est donc vous Schoenberg !" Et Schoenberg de répondre : "Il fallait bien que quelqu'un se dévoue pour être Schoenberg !" De même, à la question : "Pourquoi Andante existe ?" il faut répondre : "Parce qu'il fallait bien qu'Andante existe." » La suite est plus conventionnelle : en un savant « coupé-collé », Boulez réitère un numéro très rodé sur « les salles de concerts qui ressemblent à des restaurants ouvrant à vingt heures et fermant à vingt-trois heures » et le raccorde au propos du jour : Andante est de ces outils qui peuvent aider le (jeune) public à « accompagner » l'audition des œuvres jouées au concert.

ACCORD AVEC MAURIZIO POLLINI

Le soutien est de taille, et remarqué, notamment à New York, où Boulez est très connu et donnait, cette semaine-là, trois programmes avec l'Orchestre philharmonique de Vienne. D'ailleurs, Clemens Hellsberg, l'intendant de la formation autrichienne, est présent, et annonce un partenariat officiel : « Nous avons discuté en anglais de problèmes de droits que je ne comprends même pas en allemand ! Mais le résultat de ces longues négociations est très excitant. Il est formi-

dable que ce mariage tardif, mais d'amour, avec Pierre Boulez soit le premier à être montré sur le site. »

Le premier « enfant » consiste en la diffusion en exclusivité et en libre accès sur andante.com d'un concert Wagner-Bruckner filmé à Linz, quelques jours avant la résidence de l'orchestre à New York. Andante.com vient par ailleurs de signer un accord avec Maurizio Pollini, pour des archives italiennes mais aussi pour des concerts donnés au Festival de Pâques de Salzbourg, autre partenaire de choix du site. Suivront des films d'opéras et de récitals provenant de la Scala de Milan et des archives d'autres institutions symphoniques de premier plan, dont l'identité n'a pas encore été révélée.

DEUX TYPES D'ACCÈS

Par la suite, ces archives, filmées ou purement sonores, seront également disponibles en accès payant ou sur support commercial, par achat en ligne. Alain Coblenz en précise la raison d'être : « Nous sommes en quelque sorte une manière d'entreprise archéologique destinée à déterrer les trésors de notre héritage musical, à les nettoyer, à les préserver et à les faire connaître aux générations futures. Notre seconde mission est de créer sur Internet la référence absolue pour la musique classique et l'opéra, de donner des informations et de communiquer du savoir aux mélomanes et aux musi-



Pour son inauguration, le site a mis en ligne un concert Wagner-Bruckner donné par Pierre Boulez et l'Orchestre philharmonique de Vienne, en versions vidéo et audio.

ciens professionnels. »

Une très vaste collection de disques (près de mille titres sont prévus, à chaque fois présentés en un élégant disque-livre de trois ou quatre CD accompagné d'un important livret) sera disponible. Au programme, des rééditions d'enregistrements libres de droits restaurés grâce au procédé « CAP 440 ». Le premier d'entre eux (4 CD 41022-41025) vient de paraître, consacré à des interprétations historiques de concertos pour piano de Beethoven. Suivront des hommages à Wilhelm Backhaus, Joseph Szigeti, des archives inédites du Festival de Salzbourg, de la Scala ainsi que dix-huit disques consacrés aux archives de l'Orchestre philharmonique de Vienne.

Andante.com proposera deux

types d'accès : un accès libre mais « réduit », sans péage, et un second, payant, offrant davantage de services et permettant aux abonnés de pénétrer d'autres bases de données essentielles, comme la

dernière édition du *New Grove Dictionary of Music and Musicians*, la référence absolue en matière de dictionnaire de musique, et, en exclusivité, la version en langue anglaise de la toute nouvelle *Encyclopedia della musica*, publiée par l'éditeur italien Einaudi sous la direction de Jean-Jacques Nattiez, dont le premier volume a été présenté à la presse, également à New York (à paraître prochainement en Français aux éditions Actes Sud). Le même Jean-Jacques Nattiez, professeur à l'université de Montréal, sera la cheville ouvrière du premier journal international et vir-

tuel de musicologie en ligne, Andante Academy.

Si le partenariat avec l'excellent site Operabase.com n'est plus d'actualité, d'autres services d'Andante.com proposent ou proposeront des sites très développés sur Dietrich Fischer Dieskau, Pierre Boulez, Bruno Walter, mais aussi la mise en ligne de 6 000 documents de la Bibliothèque Gustav-Mahler, de livrets d'opéra, un magazine d'actualités ou même des travaux musicologiques ultra-pointus, comme cette thèse consacrée à *Anthèmes 2*, de Pierre Boulez, un parrain décidément inévitable.

Renaud Machart

★ www.andante.com
Tél. : 00-1-212-557-5655
et info@andante.com/

Un train d'écoliers et de poètes pour oublier les violences siciliennes

CATANE (Sicile)

de notre envoyée spéciale

Par un vendredi pluvieux et venté, la gare de banlieue dans le quartier populaire du Librino débordait de centaines de gamins bruyants, impatientes de s'embarquer pour Bronte, cité de mémoire garibaldienne sur les contreforts de l'Etna, à quelque 60 kilomètres. Dans les trois wagons réservés s'engouffrèrent les « grands » du primaire de l'école Campanella (établissement classé en « zone prioritaire »), talonnés bientôt par une trentaine d'adultes un peu interloqués – une trentaine de poètes fort connus en Italie invités à deviser de leur art avec les enfants.

Cette initiative, dite de « L'Offrande de la parole », a duré tout le mois de mars. Elle a été conçue par un mécène sicilien, Antonio Presti, connu pour d'autres créations extravagantes en matière de sculpture ou de peinture, comme son « auberge-musée » de Castel di Tusa. Il a obtenu l'accord enthousiaste du directeur de l'école, Lino Secchi, et de l'association Linus, experte en animation scolaire. Les jeunes élèves s'étaient préparés à la rencontre – chacun portait un T-shirt blanc sur lequel il avait peint, la veille, des mots en séquence, comme un poème de leur eau. Ainsi Sonia, déclinant chaque lettre de son

prénom, arborait avec malice ces « Sensations étranges », « Oreilles petites », « Nez en pyramide », « Iris marron » et « Air frais et complète liberté ».

Avec Rosario et Cristina, ses copains, Sonia fit place sur la banquette à Gianni D'Elia, qui venait de monter dans le train sur leurs talons. Cet homme aux tempes grisonnantes est un poète édité par Einaudi (et traduit en français par Bernard Siméon aux éditions Verdier), résidant à Pesaro et professeur d'université à ses temps perdus. Les enfants brisèrent le premier instant de timidité réciproque en déployant un immense panneau de papier sur lequel, les trois jours précédents, « pour jouer avec les mots », la classe entière avait donné ses définitions d'un poète. « C'est un nomade » ou encore « Il a beaucoup de souvenirs » ; « c'est un sage qui contemple le paysage » ; « un homme qui dit toujours la vérité », pouvait-on lire sur le panneau. Gianni D'Elia a lu, ri, dit pour l'occasion quelques vers de Baudelaire qu'il a traduits en Italie et finit par proposer d'écrire une poésie avec les enfants.

Et chacun s'est lancé sans plus de retenue et à tour de rôle. Rosario, jofflu, treize ans, a commencé : « Les fleurs sont si belles, il suffit de rester tout près d'elles. » Entre les compartiments circu-

lait le directeur de l'école, veillant au grain, curieux, bientôt surpris d'une telle liberté. « Le maître impose habituellement le silence. Nous, nous voulons rendre leur voix aux enfants, qu'ils regardent avec leur corps et parlent à partir de leur propre perception. Souvent, à la maison, ils vivent des drames. Réveillés en sursaut parce qu'un père en odeur de Mafia est arrêté en pleine nuit par la police, ou par les cris d'une mère seule qui boit trop. Le matin, en classe, ces élèves expriment leurs peurs, qui sont celles du quartier. Leur offrir la parole, les mots, c'est leur apprendre à vivre. »

Le même soir, les poètes revenus de l'escapade se sont retrouvés comme chaque vendredi de mars sous les lambris du palais Biccari de Catane pour lire des extraits de leurs œuvres devant un public très nombreux. Antonio Presti, à l'écart dans la foule, confirma que « L'Offrande de la parole » reviendrait « parmi d'autres actes de dévotion à la beauté, mais dans deux ans seulement, parce que c'est lourd et coûteux à organiser, sans aucune subvention. A Catane, nous ouvrons la Maison des poètes, où ils peuvent venir de toute l'Italie, d'Europe même, et à tout moment pour se rencontrer. »

Danielle Rouard

Le ministre portugais de la culture essuie un feu de critiques

La grogne s'amplifie dans les théâtres et une crise se profile dans l'édition

LISBONNE

de notre correspondant

Le mutisme du ministre portugais de la culture, José Saspportes, face à la grogne des créateurs et des personnels du théâtre et de la danse et à la crise qui se profile dans l'édition, a déjà fait dire à l'un de ses adversaires qu'il « imite de Conrart le silence prudent ». Sans paraphraser Boileau, la plupart des critiques croient déceler dans le silence du ministre pendant les grandes crises qui ont traversé les neuf mois de son action au ministère soit les signes de l'absence d'une politique de la culture, soit le machiavélisme d'une politique de désresponsabilisation de l'Etat dans ce secteur sensible.

« On a l'impression que le ministre fait tout pour que l'on admire de plus en plus son prédécesseur [José Maria Carrilho], qui était plus solide, plus ouvert et plus sérieux », a déclaré récemment la danseuse et chorégraphe Vera Mantero. L'intelligence et l'acharnement de José Maria Carrilho face à l'« amateurisme dilétante » de l'actuel ministre ont également été loués par le réalisateur et homme de théâtre Jorge Silva Melo, qui a été, pendant cinq ans, le bras droit pour le théâtre de Miguel Lobo Antunes, congédié récemment de son poste d'administrateur pour la culture du Centre culturel de Belem (CCB).

L'Union des écrivains portugais (UEP) et l'Association portugaise des éditeurs et libraires (Apel) accusent le ministre José Saspportes d'« indifférence », d'avoir une vision « technocratique » de la crise qui règne dans le secteur du livre et de la distribution, et de renvoyer la solution du problème actuel de la vente des livres dans les grandes surfaces au ministère... de l'économie. En France, pays où le problème s'est posé il y a quelques années, « l'Etat a pris des mesures » et a fait jouer sa « fonction régulatrice », rappelle le responsable de l'UEP, Mario Bessa.

ÉLOGE DE SON PRÉDÉCESSEUR

Les critiques les plus dures jamais entendues par le ministre ont été celles adressées publiquement par l'acteur Luis Miguel Cintra, directeur du théâtre Cornucopia de Lisbonne, quand José Saspportes lui a remis le prix Almada, une des plus importantes distinctions du théâtre portugais. Luis Miguel Cintra a regretté que, face à ces « affirmations éparpillées » et peu cohérentes, le ministre n'ait pas ressenti le besoin de faire « une déclaration claire de ses intentions sur la politique du théâtre » et a jugé « incompréhensible et maladroite » son action dans le processus d'attribution des subventions aux troupes de théâtre (*Le Monde* du 13 février). « Le ministre n'a pas res-

pecté les mécanismes en place et a ignoré le professionnalisme de l'activité théâtrale, comme si celle-ci pouvait s'exercer à la dernière heure et à la hâte », a ajouté l'acteur. Il a fait l'éloge du ministre précédent et a souligné que les théâtres nationaux ne soient pas des « lieux privilégiés, étrangers au fonctionnement et aux moyens dont disposent tous les autres groupes » qui font du théâtre au Portugal.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, José Saspportes s'est borné à répondre qu'« [il] n'était pas en guerre contre le théâtre et que tous [avaient] le droit de défendre leurs points de vue ». Luis Miguel Cintra a révélé, à cette occasion, qu'il avait refusé pour la deuxième fois la proposition du ministre de devenir directeur du théâtre national Dona Maria II en partenariat avec Miguel Lobo Antunes.

Toujours en quête d'un directeur pour ce théâtre national, fleuron centenaire de la capitale, José Saspportes rencontre actuellement une grande résistance chez les acteurs et les personnels qui se sont manifestés à plusieurs reprises contre le modèle de restructuration proposé par le gouvernement, lequel vise, selon eux, l'extinction de la compagnie.

Alexandre Flucher-Monteiro

LES 1^{RES} RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE FRANCE CULTURE

VILLA GILLET À LYON

PRÉSIDÉES PAR PAUL RICŒUR

LE PARDON

mercredi 18 avril à 18h

« Le pardon, luxe ou remède ? »

jeudi 19 avril à 18h

« Les conséquences du pardon, la parole de justice »

deux soirées animées par Alain Finkielkraut et Antoine Garapon
en présence de Paul Ricœur

et Myriam Revault d'Alonnes, Alain Le Guyader, Jean-Marc Ferry,
Gérard Courtois, Pierre Truche

lectures par : Françoise Lebrun, Denis Lavant,
François Marthouret, Judith Henry et Elizabeth Macocco

Entrée libre - 4, rue Chazière 69004 Lyon

Prenez le temps...

www.franceculture.com

France
Culture

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. La Palestine en exil. Invité : Elias Sanbar. LCI
- 22.00 Liban, les conflits identitaires. Forum
- 23.00 Pollution, la loi du plus riche. Forum

MAGAZINES

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 14 avril 1951 : MacArthur est limogé. Arte
- 21.40 Métropolis. Arte
- 22.15 Envoyé spécial. Les renifleurs d'avenir. Sicile : Des patrons contre la Mafia. L'eau qui tue. TV 5
- 22.30 La Route. Invités : Christophe Malavoy ; Philippe Faure-Brac. Canal Jimmy
- 23.05 Tout le monde en parle. Invités : Salvatore Adamo ; Laurent Baffie ; Patrick Brœuvecq ; Marcel Desailly ; Nicolas Escude ; Cécile de France ; Gérard Jugnot ; Jean-François Kahn ; Elisa Tovati. France 2
- 23.15 Rock Press Club. David Bowie. Invités : Eric Dahan ; Stéphane Davet ; Florence Tredet ; Philippe Barbot ; Jérôme Soligny ; Yann Zitouni. Canal Jimmy
- 0.25 Saga-Cités. Zebda, acte II. France 3
- 0.55 Sorties de nuit. Capercaille au Festival interceltique de Lorient 2000. Invités : Julien Clerc ; Jocelyn Quivrin. France 3

Le Monde TELEVISION

CANAL J

10.10 Le héros des préaux *Titeuf* est un dessin animé réalisé par Duda, écrit par Claire Paoletti et Jérôme Richemont, inspiré d'un héros de BD de Zep (Philippe Chapuis). Il parle et vit comme un enfant d'aujourd'hui. Coproduit par France Animation, Canal J et plusieurs chaînes francophones, ce dessin animé est la réminiscence de la propre enfance de Zep. Le succès de *Titeuf* est dû à l'effet miroir qu'il a sur ses jeunes fans.

DOCUMENTAIRES

- 20.15 Architectures. L'école de Siza. Arte
- 20.30 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. Planète
- 20.45 L'Aventure humaine. La Véritable Histoire de Moïse. Arte
- 20.45 Biographie. Eleanor Roosevelt, un esprit agité. La Chaîne Histoire
- 21.00 Histoire de l'eau. [2/4]. Histoire
- 21.00 Des dames comme tout le monde. Régions
- 21.55 Perdus dans le Grand Canyon. Odyssée
- 22.00 Le Musée d'Orsay. [6/6]. Histoire
- 22.45 Paroles d'amour. [3/4]. France 3
- 23.15 Hiroshima, les dix secondes fatales. Odyssée
- 23.20 Civilisations. L'honneur et le sang aux premiers Jeux olympiques. La Chaîne Histoire
- 23.45 Man Ray, monsieur six secondes. Histoire
- 0.10 Behind the Music. Iggy Pop. Canal Jimmy
- 0.20 Music Planet. George Michael. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 20.00 Football. D 1 (31^e journée) : Auxerre - Lille. TPS Foot
- 20.30 Jet ski. Jet indoor de Bercy. Paris Première
- 20.45 Motocyclisme. Championnat du monde d'endurance. Les 24 Heures du Mans. Eurosport

MUSIQUE

- 21.00 La Passion selon saint Matthieu, de Bach. Par le Chœur et l'Orchestre Bach de Munich, dir. Karl Richter. Mezzo
- 23.00 Gil Evans et son orchestre. En 1983. Muzzik
- 23.55 Marciac Sweet 2000. Muzzik
- 0.40 Lo Fidelity Allstars. Lors de la Route du Rock, en 1998. Paris Première
- 0.55 David Bowie. En 1987. Canal Jimmy
- 1.00 Guitars Legends. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 20.40 La Baie de l'archange. David Delrieux. France 3
- 20.50 Album de famille. Jack Bender. [1 et 2/2] O. Téva
- 20.50 Kindred, le clan des maudits. Peter Medak. O. Série Club
- 21.45 La Bicyclette bleue. Thierry Binisti. [2/3]. Festival
- 22.40 Le Passager clandestin. Agustí Villaronga. Arte

SÉRIES

- 20.00 Ally McBeal. Without a Net (v.o.) O. Téva
- 22.30 Oz. Identités secrètes (v.o.) O. Compte à rebours (v.o.) O. Série Club
- 22.35 Roswell. Retour vers l'enfance O. M 6
- 23.35 Les Envahisseurs. L'innocent. France 3
- 23.50 Les Chroniques de San Francisco. [7/12] (v.o.) O. Téva

FILMS

- 14.00 Drame de la jalousie. Ettore Scola (Italie, 1970, 120 min). TCM
- 14.55 Dracula. Tod Browning (Etats-Unis, 1931, v.o., 80 min) O. Ciné Classics
- 16.00 Les Géants du ciel. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1948, 100 min). TCM
- 16.15 La Peau douce. François Truffaut (France, 1964, 115 min) O. Ciné Classics
- 17.40 Les Girls. George Cukor (Etats-Unis, 1957, 110 min). TCM
- 23.00 La Rivière. Mark Rydell (Etats-Unis, 1984, v.o., 120 min) O. Ciné Cinémas 1
- 23.00 Possession. Andrzej Zulawski (France-Allemagne, 1981, 125 min) O. Cinéfaz
- 23.10 Le Vandale. Howard Hawks, William Wyler et Richard Rosson (Etats-Unis, 1936, 95 min) O. Cinétoile
- 0.45 Zanzibar. Christine Pascal (France - Suisse, 1988, 95 min) O. Ciné Cinémas 2



- 0.45 Un pitre au pensionnat. Norman Taurag. Avec Dean Martin, Jerry Lewis (Etats-Unis, 1955, v.o., 105 min) O. Cinétoile
- 1.05 Les Fiancés. Ermanno Olmi (Italie, 1962, v.o., 75 min) O. Ciné Classics
- 2.15 Cours privé. Pierre Granier-Deferre (France, 1986, 95 min) O. Ciné Cinémas 3
- 2.20 A l'est d'Eden. Elia Kazan (Etats-Unis, 1955, v.o., 115 min) O. Ciné Cinémas 1
- 4.00 La Nuit de San Lorenzo. Vittorio et Paolo Taviani (Italie, 1981, v.o., 100 min) O. Cinéstar 1
- 4.50 Le jour où l'on dévalisa la Banque d'Angleterre. John Guillermin (Grande-Bretagne, 1960, v.o., 90 min). TCM

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. La Palestine en exil. Invité : Elias Sanbar. LCI
- 19.00 Le Grand Jury-RTL-Le Monde. LCI
- 21.00 Demain, les énergies non polluantes. Forum
- 22.00 Le Marché de la drogue. Forum
- 23.00 Pourquoi les voyous fascinent-ils ? Forum

MAGAZINES

- 12.30 Arrêt sur images. Du bon usage des casseroles. Invités : Pierre Lascombes ; Michel-Louis Rouquette. La Cinquième
- 14.35 Petites histoires du cinéma. Jules Berry. Ciné Classics
- 16.05 Les Sens de l'Histoire. Khatami, le président du peuple. Invités : Farhad Khosrokhavar ; Bernard Hourcade. La Cinquième
- 17.05 Le Club. Invitée : Claude Jade. Ciné Classics
- 18.05 Ripostes. L'égalité des chances. Invités : François Dubet ; Michel Onfray ; Richard Descoings ; Loubna Méliane ; Gérard Debaurdinhgier ; Hélène Fieschi. La Cinquième
- 18.30 Le Gai Savoir. Les saisons de l'amour. Invités : Stéphanie Janicot ; Christophe André ; Elisabeth Barillé ; Pierre Gandelman. Paris Première

- 19.00 Sept à huit. Le jockey de l'impossible ; Les marchands du temple ; Le combat des mères ; La diva du music-hall. TF 1
- 20.00 Recto Verso. Invité : Smaïn. Paris Première
- 20.50 Zone interdite. Le gang des portables. M 6
- 23.00 Mezzo l'hebd. Une trilogie Monteverdi par Jean-Claude Malgoire. Mezzo
- 0.40 Paris dernière. Paris Première

DOCUMENTAIRES

- 17.35 La Cinquième Dimension. [6/14]. Les crocs de la mer. La Cinquième
- 18.10 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4]. Les quatre saisons : l'été. Odyssée
- 18.15 Une histoire de l'eau. 1/4]. Histoire
- 19.00 Le Train de la mort. La Chaîne Histoire
- 19.00 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. Planète
- 19.15 Le Musée d'Orsay. [5/6]. Après l'impressionnisme. Histoire
- 20.00 L'Artsenal. Planète
- 20.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Série 6. CinéCinéma

Le Monde TELEVISION

PLANÈTE

22.45 Le Voyage de Jason Ce voyage de 2 400 kilomètres, filmé par John Miller, retourne sur les traces de ce héros vieux de 3 300 ans, parti à la conquête de la Toison d'or. L'aventure née en 1992 a nécessité la reconstitution du navire des Argonautes qui naviguera de la mer Egée aux côtes de la Géorgie. Un voyage fabuleux, auquel ne manquent ni l'humour, ni l'envie de connaissances, ni l'émotion.

FRANCE 3

0.40 Katia Un film de Maurice Tourneur qui inaugure un cycle de films russes proposé par Patrick Briion. Inspiré d'un roman de la princesse Marthe Bibesco, il retrace les amours du tsar Alexandre II et de l'espégle Katia, liaison qui durera jusqu'à la fin de la vie du tsar. Le film est à la mesure de Danielle Darrieux, à la fois délicieuse et grave, et de son partenaire, John Loder. Un classique.

DIMANCHE 15 AVRIL

FILMS

- 19.30 Festival de Huapau. RFO Sat
- 19.55 Joseph Haydn. Par le Coull Quartet. Muzzik
- 21.00 Oratorio de Pâques, de Bach, par Herreweghe. Par le Collegium Vocale de Gand, dir. Philippe Herreweghe. Mezzo
- 21.45 Les Variations Goldberg, de Bach, par Pierre Hantäi. Mezzo
- 22.40 Partita BWV 767, de Bach par Karl Richter. Mezzo
- 22.40 Dianne Reeves. Au Théâtre antique, le 30 juin 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Muzzik
- 23.35 Jacky Terrasson Trio au New Morning. En 2001. Muzzik
- 23.40 Marciac Sweet 99. Avec Wynton Marsalis, trompette. Paris Première
- 0.00 Stiffelio. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera de Covent Garden, dir. sir Edward Downes. Mezzo
- 0.35 Gilberto Gil. Au Théâtre antique, le 11 juillet 1998. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 19.00 Pocahontas II. Tom Ellery et Bradley Raymond. Disney Channel
- 20.30 Fils de fic. Igaal Niddam. Festival
- 20.45 Beauté fatale. Fritz Kiersch et Jack Scalia O. 13^{ème} RUE
- 21.40 La Main de l'assassin. Festival
- 21.45 Danger d'aimer. Serge Meynard. TV 5
- 23.45 Le Polock. Robert Ménard. [3/3]. Festival

COURTS MÉTRAGES

- 22.25 Courts au 13 : Les Redoutables. Prime Time. Sarah Levy O. 13^{ème} RUE

SÉRIES

- 18.25 Angel. Je ne t'oublierai jamais. O. TF 6
- 18.50 Gabriel Bird, profession enquêteur. Waldo. 13^{ème} RUE
- 19.20 The PJ's, les Stubbs. Rich Man, Poor Man (v.o.) O. Série Club
- 20.30 That 70's Show. Quelques conseils à l'usage des garçons (v.o.) O. Canal Jimmy
- 20.50 Le Caméléon. Ligne de vie. RTBF 1
- 21.00 Les Soprano. Palk Soprano (v.o.) O. Canal Jimmy
- 22.20 Ally McBeal. Vague de chaleur. RTBF 1
- 22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Vous êtes cordialement invités (v.o.) O. Canal Jimmy
- 23.15 Les Chroniques de San Francisco. [7/12] (v.o.) O. Téva
- 23.45 Profilier. La femme idéale O. Série Club
- 23.55 Homicide. Maîtrise de soi O. TSR

FILMS

- 14.50 La Nuit de l'iguane. John Huston (Etats-Unis, 1964, 120 min). TCM
- 18.00 La Valse de l'empereur. Billy Wilder (Etats-Unis, 1948, v.o., 105 min) O. Ciné Cinémas 1
- 18.05 Cours privé. Pierre Granier-Deferre (France, 1986, 90 min) O. Ciné Cinémas 2
- 20.45 Les Hommes du Président. Alan J Pakula (Etats-Unis, 1976, 130 min) O. Cinéfaz
- 20.45 Sabotage à Berlin. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1942, 115 min). TCM
- 20.46 Monty Python. Sacré Graal ! Terry Gilliam et Terry Jones. Avec Graham Chapman, John Cleese (Grande-Bretagne, 1975, v.o., 89 min) O. Arte
- 20.50 Diabolo menthe. Diane Kuryts (France, 1977, 100 min). TF 6



- 21.00 Rio Bravo. Howard Hawks. Avec John Wayne, Jorge Rivero (Etats-Unis, 1959, v.o., 135 min) O. Cinétoile
- 22.05 Dracula. Tod Browning (Etats-Unis, 1931, v.o., 75 min) O. Ciné Classics
- 22.30 Beau fixe. Christian Vincent (France, 1992, 90 min) O. Cinéstar 2
- 22.30 La Femme publique. Andrzej Zulawski (France, 1984, 110 min) O. Ciné Cinémas 3
- 22.55 Copland. James Mangold (Etats-Unis, 1997, 100 min) O. Cinéfaz
- 23.15 Main basse sur la ville. Francesco Rosi (France - Italie, 1963, v.o., 100 min) O. Cinétoile
- 0.20 Cours privé. Pierre Granier-Deferre (France, 1986, 90 min) O. Ciné Cinémas 3
- 1.20 Les Nerfs à vif. Martin Scorsese (Etats-Unis, 1991, 125 min) O. Ciné Cinémas 2
- 2.05 La Truite. Joseph Losey (France, 1982, 100 min) O. Ciné Cinémas 1
- 2.40 Désiré. Sacha Guitry (France, 1937, 95 min) O. Ciné Classics
- 3.05 African Queen. John Huston (Etats-Unis, 1951, v.o., 105 min) O. Cinétoile
- 3.25 La Gueule de l'autre. Pierre Tchernia (France, 1979, 95 min) O. Ciné Cinémas 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
- 17.10 Dawson.
- 18.00 Sous le soleil.
- 19.00 et 20.50 Qui veut gagner des millions ?
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.40 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
- 21.50 Drôle de zapping.
- 0.10 Traffic explosif. Téléfilm. Master Per O.
- 1.55 Formule F 1.

FRANCE 2

- 18.55 et 1.55 Union libre.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.55 Nos années 70.
- 23.05 Tout le monde en parle. 1.25 Journal, Météo.
- 1.50 CD' aujourd'hui.

FRANCE 3

- 18.10 Expression directe.
- 18.15 Un livre, un jour.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Mezrahi et ses amis.
- 20.40 La Baie de l'archange. Téléfilm. David Delrieux.
- 22.20 Météo, Soir 3.
- 22.45 Paroles d'amour. Amour toujours.
- 23.35 Les Envahisseurs. L'innocent.
- 0.25 Saga-Cités.
- 0.55 Sorties de nuit. Capercaille au Festival interceltique de Lorient 2000.

CANAL +

- 17.00 Football. Championnat D 1 : Nantes - Bastia.
- En clair jusqu'à 20.40
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 Les Simpson O.
- 19.55 + de zapping.
- 20.40 Samedi comédie. La Cape et l'Épée. 21.00 H. Une histoire de collection O. 21.30 Mes pires potes. A cause d'une différence d'âge O.
- 21.55 Samedi sport.
- 23.55 Le 13^e Guerrier. Film. John McTiernan O.
- 1.35 L'Anglais. Film. Steven Soderbergh (v.o.) O.

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes.
- 20.15 Architectures. L'école de Siza.
- 20.45 L'Aventure humaine. La Véritable Histoire de Moïse.
- 21.40 Métropolis. George Steiner (4) : totalitarisme et création. Michel Waldeberg. A vos musées. Derrière la page.
- 22.40 Le Passager clandestin. Téléfilm. Agustí Villaronga.
- 0.20 Music Planet. George Michael.
- 1.20 Corpus Christi.

M 6

- 18.10 Amicalement votre O.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Politiquement rock.
- 20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. Le diable au corps O. 21.45 Sentinel. Une petite ville trop tranquille O. 22.35 Roswell. Retour vers l'enfance O.
- 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Le passage O. 0.20 Hors-jeu O.
- 1.10 M comme musique.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.50 Mauvais genres. Invités : Jacques Baudou ; Roland Lacourbe.
- 22.05 Etats de faits. Domesticité et délinquance.
- 23.00 Pâques orthodoxes. 0.05 Clair de nuit.
- 1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

- 19.30 Ariane à Naxos. Opéra en un acte de Richard Strauss. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opéra, dir. James Levine.
- 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Œuvres de Banquart, Scelsi, Ferneyhough, Hersant, Campo, Kortekangas.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Rendez-vous du soir. Le mythe de Don Juan. Œuvres de Gluck, Boccherini, Clementi, Mozart - Triebensee, Chopin, Hoffmann, Liszt, R. Strauss.
- 22.00 Da Capo.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
- 13.15 F 1 à la une. 13.55 Grand Prix de Saint-Marin. 15.45 Le podium.
- 16.05 7 à la maison.
- 17.00 Providence.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag.
- 19.00 et 1.45 Sept à huit.
- 19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.55 La Vengeance d'une blonde. Film. Jeannot Szwarc.
- 22.40 Les Films dans les salles.
- 22.50 Le Contrat. Film. John Irvin O.
- 0.45 La Vie des médias.
- 1.05 Repères.
- 1.30 TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.35 Termite attack.
- 16.30 Amy O.
- 17.20 Le Fugitif O.
- 18.10 Stade 2.
- 19.25 et 1.45 Vivement dimanche prochain. Invité : Alain Souchon.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.40 Talents de vie.
- 20.50 La Firme. Film. Sydney Pollack O.
- 23.30 Les Documents du dimanche. Nageurs de combat. 0.35 Journal, Météo. 0.55 Bandes de filles.

FRANCE 3

- 14.20 Keno.
- 14.25 Tiercé.
- 14.35 Cyclisme. Coupe du monde : Paris - Roubaix.
- 17.55 Va savoir.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Mezrahi et ses amis.
- 20.40 Inspecteur Barnaby.angoisse dans la nuit.
- 22.30 Météo, Soir 3.
- 22.50 Femmes de Gainsbourg.
- 0.40 Cinéma de minuit. Cycle la Russie vue de France. Katia. Film. Maurice Tourneur.

CANAL +

- En clair jusqu'à 14.05
- 13.30 La Semaine des Guignols.
- 14.05 Des poissons dans les arbres O.
- 14.55 Surprises.
- 15.05 Rugby. Elite 1 : Brive - Montferrand.
- 17.00 Jour de rugby.
- 18.00 Un été en Suède. Film. Ulf Malmros O.
- En clair jusqu'à 20.15
- 19.30 Le Journal.
- 19.40 Ça Cartoon.
- 20.15 L'Equipe du dimanche. Football. Lyon - Paris-SG. Match décalé de la 31^e journée du championnat de France de D 1. 20.45 Coup d'envoi en direct du stade de Gerland. 22.45 Le Magazine.
- 1.00 La Taule. Film. Alain Robak O.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.30 Absolut cinéma.
- 14.00 Enquête sur Paul de Tarse.
- 15.00 Demain... L'espace.
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Khatami, le président du peuple.
- 17.35 La Cinquième Dimension.
- 18.05 Ripostes. L'égalité des chances.
- 19.00 Maestro. Le Clare College de Cambridge chante. Les Cantiones Sacrae, de Sweelinck.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory O.
- 20.45 Thema. Reliques et objets fétiches. 20.46 Monty Python, Sacré Graal ! Film. Terry Gilliam et Terry Jones (v.o.) O. 22.15 La Voie céleste. Les reliques à travers les siècles. 23.05 Père Jerzy Popielusko. Le martyr de Solidarnosc. 23.30 La Chemise d'Elvis.
- 0.25 Corpus Christi. Selon Jean.
- 1.15 Métropolis.

M 6

- 13.15 Les Années 60. Téléfilm. Mark Piznarski. [1 et 2/2] O.
- 16.30 Le Plus Grand Domino du monde.
- 17.10 Les Insoumis. Téléfilm. Gérard Mar O.
- 18.55 Largo Winch.
- 19.50 Belle et zen.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.50 E = M 6.
- 20.40 et 0.50 Sport 6.
- 20.50 Zone interdite. Le gang des portables.
- 22.48 La Minute Internet, Météo.
- 22.50 Culture pub.
- 23.20 Dracula et les femmes. Film. Freddie Francis O.
- 1.00 Turbo, Warning.
- 1.34 Météo.
- 1.35 M comme musique.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 19.30 For intérieur.
- 20.30 Le Concert. Luc Ferrari.
- 21.30 Vestiaire. Invité : Philippe Delerm.
- 22.05 Projection privée.
- 22.35 Atelier de création radiophonique.
- 0.05 Equinoxe.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.07 Concert Privilège CRPLF. Œuvres de Martinu, Schulhoff, Dutilleux, Martin, Hindemith.
- 20.30 Loge privée.
- 22.00 A l'improviste.
- 23.00 Sanza.
- 0.00 Le Jazz, probablement. Europa Jazz Festival du Mans.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. La Dame du lac. Opéra en deux actes de Rossini. Interprété par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. M. Pollini, Katia Ricciarelli (Elena), Lucia Valentini-Terrani (Malcolm).
- 22.20 Soirée lyrique (suite). Œuvres d'Offenbach, Briséis, Chabrier, Debussy.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA
- O Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte
- O Interdit aux moins de 16 ans
- O Interdit aux moins de 18 ans
- Les codes des films
- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'oeuvre ou classique
- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le gouvernement renonce à la privatisation partielle de Gaz de France

MÊME si la nouvelle n'est pas encore officielle, elle n'en est pas moins certaine : la privatisation partielle de Gaz de France, qui était prévue, n'aura pas lieu. Ainsi en a décidé le gouvernement, après une longue période d'hésitation.

Initialement, en 1997, Lionel Jospin avait, certes, pris l'engagement solennel qu'aucun service public ne serait privatisé, totalement ou partiellement. C'était l'une des promesses-phares des socialistes durant la campagne avant les dernières élections législatives. Il était donc prévu que le capital des entreprises du service public, comme France Télécom, EDF ou GDF, reste la propriété de l'Etat à 100 %. Mais, très rapidement, sitôt la gauche revenue au pouvoir, la promesse a été oubliée, et une première entreprise, France Télécom, a pu faire son entrée en Bourse.

Dans le cas de Gaz de France, le gouvernement a, toutefois, hésité plus longuement, compte tenu de réticences fortes au sein de la majorité plurielle ou de la CGT. Mais, finalement, estimant que les esprits avaient sans doute beaucoup évolué, le premier ministre, qui a secrètement rencontré le patron de l'entreprise, Pierre Gadonneix, voilà six mois, en est venu à la conviction que, pour des raisons de stratégie industrielle, Gaz de France devait impérativement nouer des alliances et donc, elle aussi, ouvrir son capital.

Tout avait donc été soigneusement préparé (*Le Monde* du 20 mars) pour que, dès le lendemain des élections municipales, les choses bougent. Estimant qu'un report du dossier après la présidentielle serait préjudiciable à l'entreprise, le gouvernement avait prévu de transformer l'établissement public en société

anonyme à l'occasion de l'examen en juin, en première lecture, à l'Assemblée nationale, de la transposition en droit français de la directive européenne sur le marché du gaz.

Et cette réforme devait être le coup d'envoi d'une privatisation partielle qui, elle-même, était déjà arrêtée jusque dans ses moindres détails. Le gouvernement avait ainsi choisi de procéder à une opération de gré à gré, de telle sorte que EDF, TotalFinElf et le norvégien Statoil entrent dans le capital de l'entreprise, une fraction importante étant par ailleurs réservée aux salariés. Il était même prévu que ces groupes participent à l'opération notamment en apportant des actifs (participations dans des gisements gaziers, etc.).

Un instant, durant la campagne des municipales, la rumeur avait certes circulé que le gouvernement pourrait renoncer à ce projet. Mais, sûr de son fait, Laurent Fabius, le 27 février, avait rétorqué que ces bruits étaient « sans fondements », ajoutant qu'il « maintenait » sa « réflexion de stratégie industrielle ».

Las !.. Le résultat des élections municipales et les humeurs qu'elles ont générées dans les rangs de la majorité plurielle ont-ils finalement convaincu le premier ministre qu'il était subitement devenu urgent d'attendre ? En tout cas, selon de très bonnes sources, le projet a été abandonné, parce qu'il pourrait être de nature à susciter des vagues non seulement chez les Verts et les communistes, mais surtout dans les rangs même du PS. La décision a toutefois été dure à prendre, car elle va être difficile à expliquer.

Laurent Mauduit

Affaire Falcone : M. Pasqua dénonce une « opération visant à déstabiliser » le RPF

ALORS que l'un de ses anciens collaborateurs, Bernard Guillet, a été mis en examen, jeudi 12 avril, dans le cadre de l'affaire Falcone (*Le Monde* du 14 avril), le président du RPF Charles Pasqua estime, dans un entretien publié, samedi 14 avril, dans *Le Figaro*, que les développements judiciaires de l'affaire du trafic d'armes vers l'Angola constituent « une opération politique visant à déstabiliser mon mouvement et à faire en sorte que je ne sois pas candidat à l'élection présidentielle ». Il assure néanmoins : « Je serai candidat ». Interrogé sur ses liens avec Pierre Falcone, l'ancien ministre assure : « Je ne connais pas Falcone, qui n'est en rien un ami de ma famille. Ce n'est pas moi qui l'ai recruté à la Sofremi [Société française d'exportation de matériels et de systèmes du ministère de l'intérieur]. » Quant aux ventes d'armes à l'Angola, il affirme n'avoir « jamais eu la moindre connaissance de cette opération ». « J'ai beau répéter que nous n'avons pas touché un centime [de Falcone], rien n'y fait. (...) Moi, je suis serein. » A plusieurs reprises, M. Pasqua s'en prend aux juges, qui « enquêtent (...) sans se soucier d'instruire à charge et à décharge » et dénonce le non respect du secret de l'instruction.

Le Centre Pompidou sera ouvert dimanche et lundi prochains

LE CENTRE POMPIDOU sera normalement ouvert les samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 avril, un compromis ayant été trouvé entre la direction et les agents de sécurité qui avaient déposé un préavis de grève. Mais les syndicats de la culture, peu satisfaits de la réunion qui s'est tenue vendredi 13 au ministère en préparation de la négociation sur l'application des 35 heures, exigent une réponse de la ministre, Catherine Tasca, d'ici mardi 17 sur les acquis sociaux et la création de postes, selon le communiqué des organisations syndicales publié à l'issue de la rencontre. Il était difficile vendredi de faire le moindre pronostic sur les ouvertures ou fermetures de musées et monuments pendant le week-end, des assemblées générales devant se tenir samedi dans la plupart des établissements. La seule certitude est la fermeture du Louvre le dimanche de Pâques.

DÉPÊCHES

■ **AUTRICHE/MEXIQUE** : la police mexicaine a arrêté un Autrichien accusé de terrorisme dans son pays et recherché par Interpol pour sa participation à un attentat meurtrier en 1995 près de Vienne, a annoncé, vendredi 13 avril, le bureau du procureur de Mexico. Bassam Al Taher figure en cinquième position sur une « liste rouge » d'Interpol des délinquants les plus recherchés du monde, selon la même source. Bassam Al Taher, alias « Manfred », est recherché dans son pays pour « sa responsabilité présumée dans un attentat terroriste perpétré en Autriche, à Ebergassing [environs de Vienne], le 11 avril 1995 », dans lequel deux autres terroristes présumés avaient trouvé la mort. - (AFP.)

■ **FINANCES** : la banque d'affaires et maison de courtage américaine Merrill Lynch pourrait supprimer jusqu'à 1 000 des 35 000 emplois que compte sa division de courtage, selon le *Wall Street Journal*. Ces réductions d'emplois ne concernent pas les courtiers directement mais plutôt le personnel administratif ou technique de la division, indique le quotidien.

En raison des fêtes de Pâques, « Le Monde Economie » paraîtra avec « Le Monde interactif » dans nos éditions du mardi 17 avril daté 18.

M. Jospin se veut rigoureux sur les salaires et sur les effectifs de la fonction publique

Education, justice, police et environnement seront encore prioritaires en 2002

vient déjà qu'Elisabeth Guigou réclamera plus de contrats emploi-solidarité.

A ce stade de la procédure, les ministres ne connaissent pas le montant exact de leurs crédits pour 2002, qui fera l'objet de la traditionnelle « lettre-plafond » envoyée au début de l'été. Ils ne savent pas non plus avec précision quel sera le nombre de leurs agents. Mais qu'il s'agisse des salaires ou des effectifs, rien n'indique, dans la lettre de M. Jospin à ses ministres, que le chef du gouvernement soit disposé à leur faire des largesses. Or 2002 est précisément l'année où les 35 heures doivent entrer en vigueur dans les trois fonctions publiques (Etat, collectivités territoriales, hôpitaux). Et c'est précisément là que le bât blesse.

Comment en même temps réduire le temps de travail, embaucher de nouveaux agents et titulariser des milliers de salariés en situation précaire sans ouvrir les vannes financières ? Dans sa lettre, M. Jospin demande donc aux ministres de mettre en œuvre la réforme « en maintenant les effectifs à leur niveau actuel », déclenchant immédiatement la colère des fédérations de fonctionnaires (*lire ci-dessous*). Matignon tempère en rappelant qu'il y aura plus d'enseignants, de magistrats et de policiers l'an prochain. Et que la stabilité, sur 2,2 millions d'agents de l'Etat, cela peut signifier quelques milliers de fonctionnaires en plus, comme en 2001 (+ 11 000).

Ce n'est pas avec un tel cadrage que le premier ministre convaincra

ses alliés de la majorité plurielle (PCF, Verts, MDC) qu'il mène une politique de gauche. M. Jospin juge, en effet, que « la maîtrise des dépenses publiques reste indispensable, car elle constitue la condition d'une baisse des prélèvements obligatoires et d'une réduction [des] déficits publics ». En décidant une progression de 0,5 % (0,3 % en 2001), il a utilisé une grande partie de son droit de tirage puisqu'il s'est engagé, auprès de Bruxelles, à ce que les dépenses n'augmentent pas de plus de 1 % (hors inflation) sur trois ans. Il ne restera plus que 0,2 % pour 2003. Mais qui sera à Matignon, en juin 2002, pour préparer la loi de finances 2003 ?

Jean-Michel Bezat

Des syndicats de fonctionnaires exaspérés par l'« aveuglement » de Matignon et de Bercy

LES PLUS MODÉRÉS parlent d'une « erreur de cadrage » (UNSA), les plus virulents d'une nouvelle « provocation » (FSU) et de « l'aveuglement persistant » du gouvernement, comme Michel Périé, secrétaire général de l'Union des fédérations de fonctionnaires CFDT. Exaspérés par le mutisme de Lionel Jospin depuis l'interruption des négociations salariales dans la fonction publique, le 19 janvier, les syndicats ont reçu comme une giflette la lettre de cadrage budgétaire 2002 rendue publique vendredi 13 avril. « Toutes les conditions sont désormais réunies pour créer un sérieux conflit social dans la fonction publique », résume Bernard Lhubert, patron des fédérations de fonctionnaires CGT.

Le premier ministre rappelle ce que les sept fédérations de fonctionnaires dénoncent depuis des mois : aucun emploi supplémentaire n'accompagnera la mise en place de la réduction du temps de travail (RTT) dans la fonction publique, le 1^{er} janvier 2002. Faute d'agents supplé-

mentaires, les 35 heures devront se faire grâce à des « gains d'efficacité » dégagés par « l'aménagement du temps de travail » et par « l'introduction des nouvelles technologies ». Pour les syndicats, comme pour de nombreux ministres embarrassés par la consigne de Matignon et de Bercy, la mission relève de l'impossible. Sauf à entériner l'abandon ou la sous-traitance d'un certain nombre de missions de service public.

Dans sa lettre de cadrage, Lionel Jospin invite d'ailleurs les membres de son gouvernement à « énoncer clairement les missions et les priorités » de leur ministère, ce que Michel Périé (CFDT) perçoit comme la volonté d'abandonner, à terme, « toutes les missions qui ne sont pas au cœur de l'activité d'un ministère ». Alors que François Hollande, le premier secrétaire du PS, leur rappelait il y a quelques mois qu'ils ne pourraient pas avoir « et les 35 heures, et des créations d'emplois nombruses, et des augmentations salariales », les fonctionnaires ont le sentiment d'être perdants sur toute la

ligne. « Nous n'avons ni les emplois, ni l'amélioration des conditions de travail et du service public, ni les augmentations salariales », constate Gérard Aschieri, secrétaire général de la FSU.

Il prévoit, comme tous les autres syndicats, une multiplication des conflits sectoriels dans les mois à venir. Depuis le début de l'année, le climat n'a d'ailleurs cessé de se dégrader : les journées de grève nationale sur les salaires et les 35 heures se succèdent dans les hôpitaux, chez les contrôleurs du travail ou dans les ministères des finances, de l'équipement, de la justice ou de la culture. Ces conflits débordent dans le secteur public (SNCF, ANPE, assurance-maladie...). « Le gouvernement n'a pas conscience du mécontentement des agents », s'étonne Roland Gaillard (FO), pour qui la lettre de cadrage budgétaire va « aider à la mobilisation ». La CGT veut faire de mai « le mois de la RTT ».

Alexandre Garcia

Dans la Somme, l'exode du bétail pour rejoindre le plancher des vaches

FONTAINE-sur-SOMME de notre envoyé spécial

Evacuation, rolement. Ces deux impératifs ont rythmé la semaine du maire de Fontaine-sur-Somme, la commune de la vallée la plus touchée par les inondations. Patrick Poliaute a dû trouver des solutions pour 135 de ses administrés sur 473. Casse-tête supplémentaire, « il a aussi fallu déménager plus de 300 bovins », dit-il. Trois fermes font en effet partie des cent cinquante habitations piégées par la crue de la Somme. Or on n'évacue pas le bétail sur des planches, on ne le loge pas provisoirement dans une salle polyvalente. L'exode bovin nécessite d'exigeantes précautions.

Les bêtes des frères Bonneval ont dû attendre la dernière minute pour retrouver le plancher des vaches. L'eau affleurait la paille de leur stabulation lorsque l'ordre d'évacuation put être donné. La famille Bonneval, installée ici depuis trois générations, n'avait pas pris immédiatement la mesure de la crue. « Aujourd'hui, il y a 1,60 mètre

d'eau dans notre cour », s'exclame Rolande Bonneval, encore incrédule. En 1988, son mari Hubert et son beau-frère Philippe « n'en avaient qu'à mi-bottes ». Le temps de vider le silo à grain et d'évacuer le matériel, les vaches étaient cerneées.

Les 120 têtes de bétail – des vaches allaitantes et leurs veaux – durent même patienter deux jours de plus. En période de fièvre aphteuse, un troupeau ne voyage pas sans le visa de la direction des services vétérinaires. « On nous a fait remplir des tas de paperasses », s'indigne Rolande. Ce fut pire pour les frères Outters en raison de la présence de 52 vaches laitières sur un cheptel de 128 bêtes. Celles-là il faut les traire et ce travail ne se sous-traite pas. Il ne souffre pas non plus de pause. D'où, en cas de déménagement imprévu, la nécessité de trouver un point de chute tout équipé. Grâce à la solidarité des éleveurs du canton, une salle de traite a pu être bricolée en une journée dans un bâtiment désaffecté d'une commune voisine. De la nourriture y fut

transportée. Et c'est un convoi d'une vingtaine de bétailières escorté par la gendarmerie nationale qui achemina le troupeau. Depuis, sourit Maxime Outters, « on fait des kilomètres », 140 par jour en moyenne. Pour la traite matin et soir à Mareuil-Caubert, pour soigner les veaux à Pont-Rémy, les bœufs ailleurs encore. Pour visiter la famille réfugiée chez une parente à Abbeville. Enfin, pour retourner à la ferme voir si rien ne cloche, car on entend parler de pillards.

Pour le bétail comme pour les hommes, les sinistrés de la Somme ont paré au plus pressé. Reste l'avenir. Hubert et Philippe Bonneval tentent de rattraper le retard déjà pris en ensemençant à cadence forcée leurs champs restés secs. Maxime Outters s'inquiète pour les stocks de nourriture des bêtes. « Il faudra en acheter pour faire la soudure, pronostique-t-il, car on ne pourra pas aller dans les pâtures avant fin juin ». Sur les 91 hectares de sa propriété, 55 sont noyés.

Jean-Jacques Bozonnet

Les chrétiens d'Orient et d'Occident fêtent Pâques le même jour

CHEMIN DE CROIX du vendredi saint et nuit pascale : les chrétiens du monde entier ont clos leur semaine sainte, du vendredi 12 au dimanche 15 avril, par des célébrations marquées, cette année 2001, par l'exceptionnelle coïncidence des dates pascales entre toutes les Eglises d'Orient et d'Occident : catholique, protestante, anglicane et orthodoxe. A Jérusalem, les pèlerins étrangers ont pu, selon la tradition, remonter la via Dolorosa jusqu'au Saint-Sépulchre, lieu de la mort du Christ. Mais les fidèles palestiniens de Bethléem et de Cisjordanie se sont heurtés au bouclage de la Ville sainte par les forces de sécurité israéliennes.

Autre accroc à la tradition : à Rome, l'état de santé de Jean Paul II — quatre-vingt-un ans le 18 mai prochain — ne lui a pas permis, pour la première fois depuis le début de son pontificat en 1978, de suivre à pied le chemin de croix du Colisée. Il est demeuré agenouillé sur un prie-

Dieu. Chaque vendredi saint, le pape portait lui-même une croix en bois de plus de 3 kilos. Cette année, c'est le cardinal vicaire de Rome, Camillo Ruini, puis des laïcs, hommes et femmes, venus de Rome, du Rwanda, de Thaïlande, de la République dominicaine et deux franciscains de Terre sainte qui ont porté à tour de rôle la croix commémorant la Passion du Christ. Jean Paul II est venu la prendre à la dernière station du chemin de croix. Sur le visage du Christ crucifié, a-t-il commenté, « se concentrent les ombres de toutes les souffrances, des injustices, des violences subies par les êtres humains (...). De sa croix, le Christ fait appel à la liberté personnelle des hommes et des femmes. Il invite chacun à le suivre sur les chemins de l'abandon total entre les mains de Dieu ».

L'événement de la Semaine sainte 2001 est toutefois la célébration de Pâques le même jour, par les chrétiens de toutes les confessions :

catholique, protestante, anglicane et orthodoxe. La précédente coïncidence de dates remontait à 1991. En effet, depuis l'empereur Constantin et le concile de Nicée en 325, la Pâque chrétienne est toujours célébrée le premier dimanche qui suit la pleine lune postérieure à l'équinoxe de mars (dite « de printemps »). Avec des oscillations pouvant aller jusqu'à cinq semaines : en 1989, Pâques avait eu lieu très tôt le dimanche 26 mars et, en l'an 2000, très tard le 23 avril.

Mais cette fête a cessé d'être célébrée le même jour par les chrétiens quand, en 1582, le pape Grégoire XIII a révisé le calendrier à des fins de conformité avec le cycle solaire et retiré dix jours au calendrier julien, qui était en vigueur depuis... Jules César en l'an 45. Les pays d'Occident ont adopté le nouveau calendrier grégorien, mais d'autres, en Orient, ont refusé. La Russie n'adoptera le grégorien qu'en 1918 (la révolution d'Octo-

bre a eu lieu en novembre !) et la Grèce en 1923. Depuis, Pâques est fêtée à des dates différentes dans les pays d'Occident et quelques Eglises orthodoxes ralliées (Constantinople, Grèce) et dans les Eglises orthodoxes de Russie, de Serbie, de Géorgie et de Jérusalem, restées fidèles au calendrier julien.

En 1975, le pape Paul VI avait proposé que la fête de Pâques soit toujours célébrée le deuxième dimanche d'avril, entre le 9 et le 16, à partir de 1977, année au cours de laquelle Pâques tomba le même jour, comme en 1991 et 2001, pour toutes les confessions chrétiennes. Ce projet n'a pas eu de suite. Les zizanies liturgiques ont provoqué assez de schismes dans l'Histoire pour que les autorités de chaque Eglise ne veuillent prendre de nouveaux risques. Quitte à maintenir une division incompréhensible pour le commun des mortels.

Henri Tincq

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 16 AU 22 AVRIL 2001

PASCAL PLISSON

Il fait partie de la génération montante des cinéastes animaliers.



Avec deux films sur Canal+, il entre dans la cour des grands. Page 6

NOS ANNEES AFGHANES

Chercheurs, médecins, journalistes, volontaires ou aventuriers, ils racontent leur Afghanistan. Un documentaire



de Christophe de Ponfilly, sur France 2. Page 7



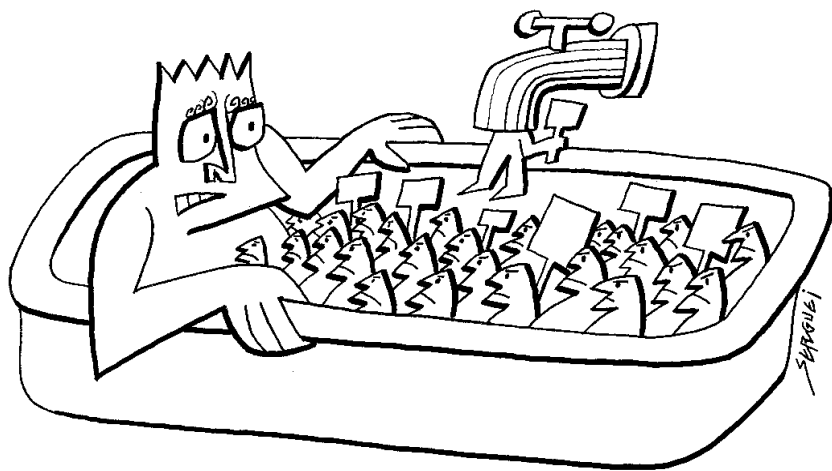
IRISH/TRUFFAUT

« La Sirène du Mississippi » et « La mariée était en noir », une soirée sur Paris Première. Page 11



Les bonnes recettes de Laurent Ruquier

Avec « On a tout essayé », l'humoriste et sa bande se sont imposés sur France 2. Un succès dû à la verve d'une équipe et de son animateur vedette, véritable « machine à humour ». Pages 4-5



Terrains mouillés

Par Daniel Schneidermann

LE terrain, vive le terrain ! Peut-être en vue de hâter le redémarrage des trains, le président de la SNCF convoqua les caméras gare de l'Est et gare de Lyon, pour offrir l'image du Cheminot suprême prodiguant aux voyageurs encouragements et réconfort. Sur LCI, David Pujadas diffusait de larges extraits de cette cérémonie rituelle et ferroviaire. Premier voyageur rencontré : un Britannique avisé, qui avait pris ses dispositions, et ne semblait pas trop mécontent. « Good trip ? » « Good trip » (bon voyage ? bon voyage). Début encourageant. « I am the chairman of the company » (je suis le PDG de la compagnie), se rengorgea M. Gallois.

Puis les choses se gâtèrent. M. Gallois, rassurant une voyageuse : « C'est en train de s'achever. Il y a quatre agents sur cinq au travail, actuellement. Il y a de plus en plus de trains. » Impossible, rétorqua la dame. Et à l'appui : « Regardez les panneaux. Il y a plus de trains annulés que de trains en partance. » On rêva fugacement que la caméra se tourne vers les panneaux, pour départager le dirigeant et la voyageuse. Mais ce n'était pas le but. « Tous les mois, je paie une Carte orange, et en plus il y a grève. » « Il n'y a pas de grève tous les jours », répliqua M. Gallois, précis sur les chiffres, avant de concéder : « Gare de l'Est, vous venez de traverser une période extrêmement mauvaise. »

Effrontée cliente, qui avait le toupet de contester les statistiques de la direction, et de confondre sa galère quotidienne avec « une période extrêmement mauvaise ». Enfin, dans son entreprise d'invocation des trains virtuels, M. Gallois rencontra un patron qui, du fait de la grève, perdait beaucoup d'argent. Moi aussi j'en perds, commence M. Gallois. Un temps de silence, imperceptible : « Enfin, pas à titre personnel, mais l'entreprise. » Et le patron de s'engouffrer dans le distinguo : lui, il en perdait personnellement, de l'argent ! La dernière image nous montra le pauvre général des trains fantômes quittant solitaire le grand hall sonore.

Le lendemain, M. Jospin se rendait – en hélicoptère ; avait-il seulement tenté le train ? – sur le front des inondations de la

Somme. Vive le terrain, même mouillé ! Habituellement, pour le dirigeant politique, la visite des inondations est un jackpot assuré. Quelques heures les pieds dans l'eau, et voilà quelques images émouvantes à souhai, où l'on peut apparaître « penché sur les préoccupations des gens », à l'écoute de la détresse, etc. Tout le monde y est passé, Mitterrand, Chirac, et même Mendès France (image d'archives, en noir et blanc). Excellent rapport temps-bénéfice, aucun risque. Enfin, en théorie.

Car, pour la première fois, survint l'inimaginable : le décor se rebiffa. « Vous, vous allez dormir dans un bon lit, au chaud ! Vous venez quand tout est fini ! Nous on creve la dalle, ici à Abbeville », interpellèrent des sinistrés. Pourtant, il venait les bras chargés de belles explications. « Madame, c'est le propre des phénomènes exceptionnels », répliqua-t-il ainsi à une habitante qui lui rapportait l'effroi des octogénaires de la ville qui « n'avaient jamais

vu cela ». Effrontés sinistrés, se refusant à comprendre que leur sinistre était exceptionnel !

Mais le pire était à venir : la rumeur, la fameuse rumeur selon laquelle « on » aurait décidé de noyer la Somme pour épargner Paris, entra en collision frontale avec le premier ministre, sur les planches, devant les caméras. Cette situation-là, sans doute faudra-t-il désormais l'enseigner à l'ENA. On imagine déjà le Grand Oral : « En visite dans les inondations, vous êtes accusé d'avoir fait déborder la Somme pour vider la Seine. Développez. » Ah, il allait lui tordre le cou, M. Jospin, à cette rumeur !

Il avait trouvé la méthode : l'engueulade démocratique. L'inondée crédulée se vit donc sèchement savonnée, comme une vulgaire journaliste accréditée à Matignon. « Comment pouvez-vous imaginer que quelqu'un décide à Paris, je sais pas quoi, d'aller noyer la Somme ? Ça n'a pas de sens. » « Par mégarde », avança la sinistrée, accommodante. Mais la colère de Jospin n'en fut pas adoucie : « Même par mégarde ! Comment on fait ? Où est-ce qu'on bouche ? Il n'y a pas de robinet ! » En comparaison, les cris de « Chirac en prison », la semaine précédente à Caen, faisaient figure d'apéritif. Décidément, les seconds rôles se rebiffent, et sortent de leur texte. Sale temps pour les dirigeants.

La rumeur : « On » aurait décidé de noyer la Somme pour épargner Paris

CREDITS DE « UNE » : SIMON WATEL ; DR ; DR ; JÉRÔME BRÉZILLON

D'Artagnan ressuscité

Du 16 au 29 avril, à 20 heures, **Ciné Classics** diffuse, en 14 x 27 min, le film le plus long de l'histoire du cinéma (six heures), **Les Trois Mousquetaires** d'**Henri Diamant-Berger** (produit par Charles Pathé), que l'on croyait définitivement perdu... jusqu'à ce que les Archives du film redécouvrent l'intégralité anglaise conservée dans un excellent état. Tournée en 1921 avec un budget colossal, des centaines de figurants, une distribution flamboyante – **Charles Dullin**, **Albert Préjean** et **Aimé Simon-Girard** dans le rôle de d'Artagnan – et en décors naturels, cette fresque en douze épisodes a connu un immense succès, distribuée dans soixante salles et relayée par quatorze périodiques... du jamais vu ! A partir du découpage intégral retrouvé à la Cinémathèque française, **Jérôme et Guillaume Diamant-Berger** (petit-fils et arrière-petit-fils du cinéaste) ont restauré ce trésor cinéphilique plein d'humour, très fidèle à l'œuvre de Dumas. Une version sous-titrée, sur un accompagnement musical et sonore étonnant signé **Gréco Casadesus**, et des commentaires facétieux dits par **Patrick Préjean**.

Meilleur documentaire...

Déjà récompensé à la Mostra de Venise en 2000, **Une vie de chiens**, de **Michko Netchak** et **Zoran Tasic**, a reçu le Prix du meilleur documentaire aux **Ithème 2001**. Ce petit film de 26 minutes, qui dit tout – sans rien dire – sur l'horreur de la guerre en Bosnie, est rediffusé lundi 23 avril à 20 h 10 sur **Seasons**, la chaîne du câble et du satellite. Un ami des chiens y explique pourquoi il se méfie de la nature humaine, et pourquoi lui, « le plus grand chien », a recueilli des centaines de bêtes dont la douleur est comparable à la sienne.

et meilleur animateur

La Communauté des radios publiques de langue française (**CRPLF**), premier producteur d'émissions en langue française, a décerné son Grand Prix du meilleur animateur radio 2001, « **Anima 4** », à **Frédéric Lodéon** pour son émission « Carrefour de Lodéon » du 29 décembre 2000 sur **France-Inter**. Le jury a apprécié l'enthousiasme de l'animateur, qui sait mettre ses connaissances musicales à la portée de tous.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 2 AU 8 AVRIL

528600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 7	19.01	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	12,1	41,9
Jeudi 5	19.06	France 3	Actualités régionales	10,7	35,5
Jeudi 5	18.59	TF 1	Le Bigdil (jeu)	10,4	32,7
Lundi 2	19.30	France 3	Le 19-20 de l'info	10,1	28,6
Dimanche 8	19.00	TF 1	Sept à huit (magazine)	8,9	28,5

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 5	20.59	TF 1	Les Cordier, juge et flic (série)	18,3	42,7
Dimanche 8	20.59	TF 1	The Full Monty (film)	17,2	38
Lundi 2	20.58	TF 1	Passeur d'enfants (série)	15	34,9
Samedi 7	20.54	TF 1	Qui veut gagner ... (jeu)	14,4	34,8
Mardi 3	21.01	TF 1	Sister Act (film)	13,8	30,6

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 7	22.00	TF 1	Plein les yeux (magazine)	9,4	36,9
Mercredi 4	22.40	France 2	Ça se discute (magazine)	7,4	48,4
Vendredi 6	21.46	M 6	Stargate SG-1 (série)	6,2	14,9
Vendredi 6	22.08	France 3	Faut pas rêver (magazine)	5,1	14,7
Dimanche 8	22.47	TF 1	Portés disparus 3 (film)	4,9	28,3



« That's my Bush ! », une sitcom à la Maison Blanche

LOS ANGELES

de notre correspondante

BILL CLINTON fut un des premiers présidents américains interprétés au cinéma pendant leur mandat. George Bush, lui, fait son apparition trois mois après son arrivée à la Maison Blanche sur la chaîne du rire, Comedy Central, dans une « sitcom familiale » : « That's my Bush ! ». Cela aurait pu être Al Gore ! Car les créateurs du dessin animé irrévérencieux « South Park », Trey Parker et Matt Stone, veulent simplement « faire une satire des sitcoms américaines que nous détestons tellement ». Ce show n'est pas politique.

Pendant les cinq semaines de suspense de novembre 2000, durant lesquelles les votes en Floride tintent en haleine le public et les commentateurs politiques sur l'issue de la compétition entre les deux candidats, Parker et Stone attendaient de savoir qui serait leur star ! « On savait que, quel que soit le président, ça fonctionnerait. L'un de ces deux types, parmi les plus ennuyeux de la planète, allait faire une grande - une très grande sitcom ! »

Dans le premier épisode, un George Bush (interprété par Timothy Bottoms) gentil mais pas très malin, préférant notamment son chien à sa femme, tente de gérer deux rendez-vous simultanés, un engagement officiel et une soirée romantique avec son épouse Laura (Carrie Quinn Dolin). La première dame se plaint de ne plus voir son mari et lui lance : « Tu es le meilleur, même si tu n'es qu'un



George et Laura Bush (Timothy Bottoms et Carrie Quinn Dolin)

imbécile ! », et quand il est gentil, s'exclame : « That's my Bush ! »

Il y a bien sûr une femme de chambre, qui connaît toute l'histoire de la Maison Blanche, un conseiller sentencieux, des situations grotesques et des allusions osées à la politique, comme l'avortement dans le premier épisode (le mouvement Pro-life y est représenté par un avorton) ou la peine de mort dans le second. « Mais notre propos n'est pas de "descendre" le président, nous voulons faire quelque chose de très subversif, et rendre ce gars très sympathique. Car le but d'une sitcom, c'est de vous faire aimer son personnage principal, vous allez voir... », annonce avec ironie Trey Parker. « That's My Bush ! » a valu un de ses meilleurs scores d'audience pour une création originale à la chaîne câblée Comedy Central, lancée en 1991 et qui compte désormais soixante-dix millions d'abonnés...

Claudine Mulard

Odyssée au Tibet

APRÈS avoir tant rendu compte des exploits des autres, les responsables du magazine « Aventure », qui donne du grand air à la chaîne documentaire Odyssée, ont décidé de passer de l'autre côté de l'écran pour filmer leur propre défi : gravir l'Amnye Machen (6 288 m), montagne mythique et méconnue du Tibet. Défi d'autant plus méritoire que ces aventuriers, certes chevronnés, sont - comme quelques autres membres de cette expédition de quinze personnes - loin d'être des alpinistes patentés. Au-dessus des nuages, Daniel Gueorguievsky, cinquante-trois ans, producteur et animateur, devra oublier qu'il est un fumeur invétéré et Pierre Falchero, réalisateur, qu'il est « un marin »... Mais ils seront guidés par un spécialiste de l'Himalaya, Jean-Michel Asselin, rédacteur en chef de *Vertical Roc*. Le but de l'opération est moins sportif qu'humain, car il s'agit surtout de com-

prendre pourquoi l'on grimpe, ce que l'on ressent dans l'ascension, dans le dépassement de soi, et ce que l'on en retient ensuite. Bref, quelle est cette aspiration à s'élever, si haut, si loin, au Tibet ? Pour répondre à ces questions, mais également pour leur plaisir et le nôtre, ils sont partis de Paris, le 13 avril. Tout au long de ce voyage et de cette expérience, qui dureront un bon mois, ils enverront, grâce à de nouveaux moyens numériques de prises de vues et de transmission, des cartes postales vidéo qu'Odyssée diffusera au fur et à mesure, le mardi à 20 heures et le jeudi à 20 h 45. De même emmagasineront-ils de quoi alimenter plusieurs numéros d'« Aventure » et composer, en outre, un film de cinquante-deux minutes. A suivre, donc. Quasiment en direct. Sur Internet aussi : www.odysee.fr et www.glenatpresse.com.

F. C.

Mitterrand inédit

Parallèlement à la diffusion par France 2 de cinq entretiens de François Mitterrand avec Jean-Pierre Elkabbach du 3 au 10 mai (« Le Monde Télévision » daté 8-9 avril), Arte programme mercredi 9 mai, à 20 h 15, la dernière interview télévisée de l'ancien président de la République, accordée le 22 mai 1995, à Tania Rakhmanova, appartenant à l'équipe du producteur britannique Brian Lapping. Ce document inédit (50 min), commandé par la BBC, n'a jamais été diffusé. Il sera suivi, à 21 h 15, d'un documentaire de Fabrizio Calvi et Jean-Michel Meurice, *La Prise du pouvoir par François Mitterrand*, réalisé à partir de nombreux témoignages d'André Rousselet, Pierre Mauroy, Jacques Attali, etc.

« Warriors » sur Histoire

A voir ou à revoir, *Warriors*, la très belle fiction de Peter Kosminsky (2 x 85 min, BBC) sur l'absurdité du mandat de l'Onu en Bosnie et le drame vécu par les jeunes Casques bleus britanniques, condamnés à assister impuissants à la purification ethnique et aux exactions commises sur la population civile. Les 19 et 26 avril à 21 heures, sur la chaîne thématique Histoire.

Fashion TV fait scandale en Inde

Qualifiée de « vulgaire, obscène et inconvenant pour l'Inde », Fashion TV a été menacée d'interdiction par les autorités indiennes. A la suite de négociations entre la ministre de la communication et les responsables de la chaîne basée en France, ces derniers se sont engagés à concevoir une programmation « plus en phase avec la sensibilité indienne ».

PARABOLE

Laurence Bachman : « Ce qui manque à "Rastignac", c'est l'émotion »

La directrice de la fiction à France 2 commente l'étude menée, en interne, sur l'échec d'audience de « Rastignac ou les ambitieux ».

« Pourquoi une telle étude ?

- Nous voulions comprendre pourquoi le public n'a pas regardé cette fiction. Mais les chiffres de cette étude ne donnent pas

la vérité : c'est un faisceau d'éléments et non des certitudes, un mélange de choses entendues chez ceux qui ont regardé cette fiction et chez ceux qui s'en sont détournés.

- Quels sont les résultats concrets ?

- Parmi ceux qui ont regardé un ou plusieurs épisodes de « Rastignac », 92 % jugent qu'il s'agit d'une « série différente » ; 91 % que c'est une « série moderne », 65 % que c'est « innovant » pour France 2 et 78 % qu'il s'agit d'une « histoire originale ». Si 73 % estiment que les sujets mêlant politique, ambition et pouvoir sont rarement traités par les téléfilms, ils sont 83 % à penser que « Rastignac » dénonçait bien les excès de la politique. Enfin, tous les interrogés jugent que les « acteurs jouaient bien ». Même s'ils sont 65 % à trouver les « personnages antipathiques »...

- La promotion de « Rastignac » a beaucoup joué sur ses aspects provocants, violence, sexe... Qu'en est-il ?

- Le verdict est clair : 70 % de ceux qui ont vu un ou plusieurs des quatre épisodes ne les ont pas trouvés provocants. Et 78 % n'ont pas jugé l'univers de « Rastignac » si noir que cela.

- Et la référence à *La Comédie humaine* ?

- La question a été posée. 28 % ont déclaré que cela ne correspondait pas à l'œuvre de Balzac. 46 % n'ont pas répondu...

- Comment comprendre le comportement des téléspectateurs, à l'aune de ces chiffres ?

- Ceux qui ont regardé le premier épisode et ne sont pas restés l'ont fait pour les mêmes motifs que ceux qui ne sont pas venus : la noirceur et la provocation annoncées de la série, l'absence de notoriété des trois acteurs principaux, l'indifférence pour une histoire de pouvoir et de politique. Sans compter le manque d'émotion, le côté « dur » du héros n'entraînant pas l'empathie, et l'absence de rédemption. La promotion et les bandes annonces ont dû renforcer ces impressions.

- Est-ce un échec ? Handicape-t-il d'autres projets ?

- Je comptais sur 20 % à 25 % de part de marché. On a eu 17 % !.. Mais, si c'était à refaire, je le referais. J'ai adoré cette série et je prends le bébé avec l'eau du bain. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre pourquoi on n'a pas donné envie au public de la regarder. Cela ne nous empêche pas de programmer à la rentrée une version moderne de *Nana*, d'Edouard Molinaro, avec Lou Doillon, *Casanova*, *Napoléon* ou d'adapter *Les Semailles et les Moissons*, de Troyat... »

Propos recueillis par Yves-Marie Labé



Le jeu de rôles de Laurent Ruquier

Son émission bimensuelle, diffusée sur France 2 en deuxième partie de soirée, atteint des scores d'audience à faire pâlir la concurrence. Au point qu'elle sera hebdomadaire dès la rentrée de septembre. Les clés du succès de la « méthode Ruquier »

« On a tout essayé »

NAISSANCE

Mardi 19 septembre 2000, premier numéro d'une émission proposée par Catherine Barma et Thierry Ardisson, présentée par Laurent Ruquier.

PROGRAMMATION

Deux mardis par mois en deuxième partie de soirée. Et hebdomadaire, à partir de septembre 2001.

ENREGISTREMENT

Généralement la veille, dans les conditions du direct. Le public est admis sur réservation : 01-40-01-97-97.

CONCEPT

Laurent Ruquier et sa « bande » passent au banc d'essai divers événements politiques et culturels en compagnie d'invités.

INTERVENANTS

Isabelle Alonso, Dan Bolender, Jean-François Dérec, Maureen Dor, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Valérie Mairesse, Isabelle Mergault, Gérard Miller et Claude Sarraute.

COUT

900 000 francs (137 000 euros) par émission.

C E samedi soir, Laurent Ruquier et sa « bande » sont allés voir *Yamakasi*, dernier film produit par Luc Besson. Ils sont ensuite allés dîner, pour faire la fête et confronter leurs avis sur ce film qu'ils critiqueront, en public, dans la prochaine édition de « On a tout essayé » sur France 2, mardi 17 avril. Une émission où ils testent pour les téléspectateurs les nouveautés de la semaine.

« On a terminé la soirée en boîte », confie avec une certaine gourmandise la candidate de la bande, Claude Sarraute. « Qu'est-ce que je m'amuse bien avec eux ! Tu te rends compte, jamais la télévision n'avait eu une chroniqueuse de mon âge. Il n'y a que Laurent pour avoir le culot de me proposer ça », ajoute-t-elle, fière de ses soixante-quatorze printemps. « Je me sens bien avec eux, déclare de son côté Isabelle Alonso, membre des Chiennes de garde qui passe plutôt pour avoir la dent dure. Nos soirées sont ouvertes, nous pouvons y venir avec un proche. Laurent est un être positif et généreux ; il adore faire la fête avec des amis. » Claude Sarraute renchérit : « Pas seulement la fête, nous partons parfois en vacances ensemble, le Maroc, l'Italie pendant une semaine. C'est un peu comme en famille, j'adore. »

Une méthode de travail pour le moins originale dans l'univers du PAF, mais qui, à l'antenne, donne l'impression d'une joyeuse bande de copains liés autant par le boulot que par l'amitié. L'amitié n'est pas un vain mot pour Ruquier : il a offert récemment une place dans son équipe à Philippe Bouvard, en congé de RTL, puis à Jacques Martin, congédié de France 2 en 1998. « Si mes relations avec Bouvard sont au plus bas aujourd'hui, confie-t-il en éclatant de rire, elles sont excellentes avec Martin. Il est drôle et efficace. J'ai beaucoup de respect pour lui. »

Une complicité, une gaieté et un esprit d'équipe largement plébiscités par les téléspectateurs. Le mardi 3 avril, ils étaient



2 280 000 (soit 33,9 % de points d'audience) à rester scotchés à leur fauteuil, pour rire en leur compagnie. Des spectateurs de tous les âges, puisque 35 % d'entre eux avaient entre 15-24 ans et 45 %, entre 50-59 ans.

En plus de la télévision, l'équipe – élargie à une vingtaine d'autres chroniqueurs qui interviennent par roulement – se re-

trouve sur Europe 1 tous les après-midi, de 16 h 30 à 18 heures, pour « On va s'gêner », revue de presse humoristique de l'actualité du jour (« Le Monde Télévision » daté 10-11 décembre 2000). Cette émission est une sorte de *Commedia dell'arte*, où chacun semble jouer son rôle tout en improvisant. Elle est parfaitement maîtrisée par Laurent Ruquier, chef d'orchestre discret mais efficace. Comme sa version télévisée, l'émission de radio grigne

progressivement la concurrence, chahutée ces derniers temps, il est vrai, par les cafouillages de RTL.

Cette synergie radio-télévision semble profitable à tous. « Beaucoup de gens qui veulent assister à l'enregistrement télévisé nous disent qu'ils ont découvert Ruquier et sa bande à la radio. Ils viennent parce qu'ils adorent sa façon de dire en riant des choses très pointues et décalées sur l'actua-

lité », affirme Catherine Barma, productrice de « On a tout essayé ».

Ruquier lui-même reconnaît devoir beaucoup à la radio. « J'effectue l'essentiel de mon travail le matin à la radio. J'arrive très tôt à Europe 1 pour dépouiller la presse et écrire ma chronique de 8 h 45. Je sélectionne ensuite des sujets pour la radio comme pour la télé et je les communique à Catherine Barma. On en discute ensuite en conférence. » C'est à la radio qu'il a fait ses premières armes. Elle lui a toujours servi de tremplin. D'abord au Havre, sa ville natale. Adolescent, il passe plus de temps dans une petite radio locale qu'au lycée technique. C'est Jean Amadou qui l'invite en 1988 à Europe 1 avant que Pierre Bouteiller ne l'engage à France-Inter. Il y connaîtra le succès avec « Rien à cirer ». Mais, pendant cette même période, ses tentatives à la télévision se soldent par des échecs : la déclinaison télévisée de « Rien à cirer », sur France 2 en 1994, ne dure que quelques semaines. Et un an plus tard, « Les Niouzes », sur TF1, s'effondre après cinq petits jours d'antenne...

Aujourd'hui, le succès de « On a tout essayé » est tel que France 2 a décidé de programmer l'émission tous les mardis, dès la rentrée de septembre. Laurent Ruquier, éternel gamin aux airs de Tintin farceur, garde la tête froide : « On fait sensiblement la même audience qu'au début, environ 30 %. L'écart avec l'émission de Dechavanne sur TF1, en baisse, est dû à la fuite des téléspectateurs qui préfèrent sans doute le programme de France 3. Pour ma part, je suis plus disponible et plus serein car je ne fais plus de tournée en province. Actuellement, on bénéficie en plus de deux phénomènes positifs : un traitement ironique de l'actualité et une vraie complicité d'équipe. Ça plaît, tant mieux ! » Mais il y a la matière et la forme. Pour Christine Lentz, responsable des magazines à France 2, le rôle de meneur de jeu et de bande convient parfaitement à Laurent Ruquier, et à ses qualités. « C'est un bosseur, exigeant pour lui-même comme pour les autres, affirme-t-elle. Il ne se contente pas de présenter l'émission, il impulse des idées, c'est un grand pourvoyeur de sujets, graves ou légers, mais toujours traités brillamment par son équipe. » Une méthode qui semble aujourd'hui bien huilée.

Armelle Cressard

Ci-dessus : Laurent Ruquier
En « une » : sur le plateau
de « On a tout essayé »



PHOTOS AFP

Maxime Gremetz, député PCF de la Somme (invité le 12 décembre 2000) : « On m'avait dit que Laurent Ruquier était un provocateur, pas du tout, c'est un garçon plutôt cool. On m'avait dit aussi que l'exercice était rude ; il est juste décoiffant. Le plateau est d'un bon niveau, et les intervenants posent des questions intelligentes. J'apprécie particulièrement Gérard Miller, qui a plein d'idées. Philippe Geluck est très bon. Je suis plus réservé sur Isabelle Alonso, inutilement agressive. »



Roselyne Bachelot, députée RPR du Maine-et-Loire (invitée le 20 mars) : « En général, je refuse de participer à des émissions de divertissement, c'est souvent un piège pour les politiques. J'ai donc été chez Ruquier avec un délicieux sentiment de transgression, le goût du fruit défendu. Mais je ne le regrette pas, l'émission se présente comme un cocktail sucré, salé, tout à fait digeste. On peut parler et avoir de bons échanges avec des gens réactifs et rapides ; c'est difficile mais j'aime ça. Mais je préfère Gérard Miller en psychanalyste plutôt qu'en animateur de télévision »



Jacques Vergès, avocat (invité le 17 avril) : « Je suis un habitué de cette bande : j'ai déjà participé à deux émissions. J'y viens toujours avec plaisir, car Laurent Ruquier est un meneur de jeu agréable et courtois - il ne coupe pas brutalement la parole aux invités. Je dirais même que l'émission, donnant la possibilité de s'exprimer devant un large public, est salutaire. En outre, ce qui est appréciable, c'est qu'elle ne prétend pas porter de jugements moraux, sauf quand M. Miller est là. Entre lui et moi, il y a une absence de mots... »



Noël Mamère, député Vert de Gironde et maire de Bègles (invité le 14 novembre 2000) : « Que ce soit à la radio ou à la télévision, je ne pense que du bien de Laurent Ruquier. Ce n'est pas un méchant qui cherche à mépriser ou à tourner en dérision ses invités, pour faire rire à tout prix. Phénomène intéressant : il a réussi à créer une bande où, comme dans un jeu de rôle, chacun joue sa partition sans écraser l'autre. Laurent Ruquier maîtrise cet exercice difficile avec intelligence. J'ai eu beaucoup de plaisir à y participer et quand, chez moi, je peux la regarder, je reste jusqu'à la fin de l'émission, tellement je m'amuse. »

Thierry Ardisson : « Laurent bosse dur et il a su bien s'entourer »

PARMI ses multiples activités, Thierry Ardisson, animateur de « Tout le monde en parle », sur France 2, et de « Rive droite-Rive gauche », sur Paris Première, exerce aussi celle d'« inventeur » d'émissions. Il n'est pas étranger au succès de Laurent Ruquier. A un échec aussi...

« Comment avez-vous rencontré Laurent Ruquier ?

– On se croisait ici et là depuis une dizaine d'années, et, un jour (en 1995), nous avons eu le projet des « Niouzes », qui a séduit TF1. Avec Laurent, on se marrait bien. Les répétitions étaient probantes. Mais, d'un seul coup, dès le premier soir à l'antenne, il s'est avéré que l'émission était un ovni. Affreux. La bande de Laurent, à l'époque, était ingérable. J'ai aussitôt arrêté les frais.

– N'y avait-il pas de quoi vous brouiller définitivement ?

– Oui, mais notre amitié a survécu. Laurent a beaucoup changé. Il est moins timide, plus à l'aise avec lui-même, vraiment bon. Et il a changé de bande. Si bien que j'ai fait appel à lui après les débuts très médiocres de « Tout le monde en parle ». J'avais besoin d'un sniper (franc-tireur). Ça s'est merveilleusement passé. Mais il m'a quitté pour Canal+ et l'émission de Marc-Olivier Fogiel. J'étais très mal. Je me serais roulé par terre pour le retenir.

– Vous avez conçu pour lui « On a tout essayé ». Comment passe-t-on de l'échec au succès ?

– Je suis producteur. Le concept, le titre, le générique, etc., c'est moi. Mais l'essentiel, c'est lui. Il a de vrais sujets. Il les traite avec soin. Il n'y a pas de secret : son talent d'humoriste et son sens de la répartie sont évidents mais il y a surtout beaucoup de tra-

vail. Il bosse. C'est fondamental. Il y passe énormément de temps. Il lit beaucoup. Il sait lire et voir vite ce qu'il faut. Il trouve des idées comme personne.

« Enfin, par-dessus tout, il a su s'entourer. Le choix de sa bande actuelle, je n'y suis pour rien, c'est lui. Selon une typologie bien comprise, les membres de son équipe sont très divers et se complètent les uns les autres : Sarraute, c'est la vieille dame indigne ; Miller, c'est Miller ; Dubosc, le jeune premier, etc. Cette équipe fédère et il la fédère. Il a le sens de l'amitié, il la cultive. Il s'occupe beaucoup de ses gens, il les réunit souvent. Bref, cette équipe fonctionne très bien. Dans l'histoire de la télé, il n'y en a pas eu une comme ça, depuis celle du « Petit rapporteur » de Jacques Martin. »

Propos recueillis par Francis Cornu

Jean-François Remonté : « son humour ne remet aucune valeur en cause »

HISTORIEN des programmes radio, il a notamment écrit *Les Années radio* (Ed. Gallimard-L'Arpenteur, 1989). Réalisateur, il a travaillé pendant une dizaine d'années avec Laurent Ruquier à France-Inter, avant le départ de l'animateur pour Europe 1. Jean-François Remonté réalise aujourd'hui les émissions de Stéphane Bern.

« Quelle est la filiation de Laurent Ruquier ?

– Il n'aime pas qu'on le dise mais c'est celle des chansonniers. C'est un chansonnier moderne, qui rit du pouvoir comme ses prédécesseurs des années 1950-1960, mais sans remettre en cause l'ordre et les valeurs établis. Il joue, comme eux, le rôle de soupape. Celle-ci n'empêche pas le moteur de fonctionner, loin de là... Il a beaucoup écouté les chansonniers. Comme le leur, son humour n'est pas corrosif. C'est de l'humour pour l'humour, gratuit, même s'il est incroyablement

drôle. S'il y a une véritable liberté du vocabulaire, il y a aussi chez Laurent Ruquier un vrai respect du pouvoir et de la société. Toutes les horreurs qu'il profère n'impliquent en rien une remise en cause de cette société. Ce n'est ni réducteur ni négatif de ma part, c'est un constat.

– Ne déstabilise-t-il pas, au moins, l'image de ce pouvoir ?

Non. Il le ridiculise et le titille mais ne le remet pas en cause. La virulence des mots – et des gros mots –, n'est qu'une apparence de remise en question. Ce n'est pas un humour révolutionnaire voire nihiliste à la Coluche qui, lui, était dangereusement corrosif. Ni un humour à la Pierre Desproges, plus métaphysique. Ce sont trois formes d'humour très différentes.

– Quels sont ses modèles ?

– Il ne s'en cache pas : son « maître spirituel », c'est Pierre Doris. Comme lui, il a une vraie liberté de ton – mais cela reste un

exercice de style. C'est l'humour pour l'humour. Jean Yanne est un autre de ses modèles ; il peut aussi sembler a priori révolutionnaire, destructeur, mais il pratique surtout l'insolence et ne remet finalement rien en cause. Laurent ne cache pas non plus qu'il a beaucoup écouté « Les Grosses Têtes » de Philippe Bouvard.

– Comment définir son humour ?

– C'est un « humour technique ». Laurent est une machine à produire de l'humour, à tout moment, en tout lieu, même quand cela ne lui sert pas professionnellement. Je n'ai jamais vu quelqu'un qui produise autant d'humour et d'une telle qualité. On a l'impression, en l'écoutant, qu'il y a des heures de travail derrière ses bons mots, alors qu'il y a aussi beaucoup d'improvisation, preuve d'un très grand talent. »

Propos recueillis par Yves-Marie Labé



La vie au grand air

PASCAL PLISSON. Il fait partie de la génération montante des cinéastes animaliers. Aujourd'hui, il s'impose avec deux films diffusés les 22 et 29 avril, en clair, sur Canal+

C'ÉTAIT jeudi dernier, dans le Masai Mara. Un guépard a voulu sauter sur le toit de la voiture (un bon observatoire pour repérer les gazelles), il a raté son envol et a atterri à l'intérieur. Ils étaient trois dans la grosse 4 x 4 spécialement aménagée pour filmer – pas de porte à l'avant mais une plate-forme pour se tenir avec la caméra. Il y a une règle dans le cinéma animalier en Afrique, on ne quitte jamais le véhicule, on ne sait jamais avec les animaux sauvages... Le guépard s'est retourné puis s'est installé sur les genoux de Pascal Plisson. Ne pas bouger ! « *On n'était pas rassurés* », plaisante le réalisateur au téléphone. Il aurait pu être déchiqueté.

Pascal Plisson tourne au Kenya un film sur les hyènes et les guépards. Le mauvais temps rend les choses difficiles. Vendredi, l'équipe n'a pas filmé : trop de pluie. Depuis deux jours, le réalisateur a perdu sa famille de guépards, une mère et ses trois petits qui vont bientôt avoir un an (il voulait filmer la rupture du clan). « *On galère, on fait 150 kilomètres par jour pour les retrouver.* »

Pascal Plisson n'est pas du genre à se décourager. Patience et pugnacité sont les deux mamelles du métier. Avec son physique de baroudeur, son visage carré, ses yeux grand bleus, on pourrait imaginer une pile de nerfs. Erreur ! Ce « taiseux » est un calme, simple, facile à vivre, au dire des proches. Enfant, il voulait être guide de haute montagne. Il adore la vie au grand air et est doté d'une santé de fer. Il aime aussi prendre des risques, dit Simon Watel, son coéquipier et ami depuis dix ans. Etre cinéaste animalier est un mode de vie.

Debout à cinq heures du matin. Des heures, des jours à guetter sous le soleil, silencieux, immobile, le moment où un crocodile va sortir de l'eau pour déterrer ses œufs. Une semaine pour retrouver un grand mâle éléphant. Chaleur, moustiques, serpents. Mais parfois la récompense ! Des milliers de gnous, qui paisaient interminablement devant une rivière, la traversent brusquement, et c'est l'apocalypse. Un troupeau d'éléphants s'attarde devant des ossements et un étrange rituel commence. C'est LA séquence ! Celle dont rêvent parfois toute une vie les cinéastes animaliers. Chacun la sienne.

Filmer une migration de gnous, d'autres (et d'abord Alan Root) l'ont fait,



SIMON WATEL

mais pas une traversée de rivière avec les bêtes qui glissent, dérapent, tombent, ces cadavres par centaines, que les chacals, les hyènes, les vautours, les fourmis vont bientôt remettre en ordre (*Les Nettoyeurs de la savane*, dimanche 22 avril, 14 h 05, sur Canal+). Filmer des éléphants devant des ossements, d'autres (et d'abord Cynthia Moss) l'ont fait, mais pas de façon aussi riche et complète que Pascal Plisson. Ce sentiment de mystère, cette beauté ineffable (*Quand les éléphants meurent*, dimanche 29 avril, 14 h 05, sur Canal+). Pascal Plisson fait non seulement la preuve de sa capacité à être là au bon moment (une question de chance, mais qui se travaille), mais aussi celle de se placer au bon endroit, dans la bonne lumière. « *Il est là, collé à l'action, au milieu, éléphant parmi les éléphants* », dit Jean-Louis Burgat (Léo Productions). En deux films, le cinéaste s'est révélé.

« *Il a une proximité avec l'animal, très cinématographique* », commente Catherine Lamour. La responsable du secteur documentaire de Canal+ a découvert le jeune chef opérateur en 1993. Elle avait remarqué un reportage sur un raid en Sibérie. « *Des images extraordinaires, se souvient-elle. La fibre d'un réalisateur.* » Plisson si-

Debout à cinq heures du matin. Des jours à guetter sous le soleil. Chaleur, moustiques, serpents... Mais parfois la récompense ! LA scène dont on rêve toute une vie

gne grâce à elle ses premiers documentaires, *Sibérie, terre de la soif, Les Routiers de l'extrême et 50° de solitude*.

Bertrand Loyer remarque à son tour le « *coup de patte à la caméra* » du réalisateur. Lui-même réalisateur (*L'Homosexualité animale*, diffusé le 8 avril sur Canal+), Bertrand Loyer est aussi producteur (Saint Thomas Productions), pour pousser des jeunes cinéastes animaliers. « *Il fallait juste le sensibiliser et lui laisser le champ libre* », dit-il de Plisson. Celui-ci se lance. *Conflicts dans un arbre* (comme chef opérateur) en 1997, *Conflicts dans un fleuve* (réalisateur) en 1998, puis *Les Nettoyeurs de la savane* en 1999. Un tournant. Le réalisateur a rencontré sa vocation.

En 2000, il tourne *Quand les éléphants meurent*, premier film d'une série sur le thème de la mort chez les grands mammifères. Le projet, magnifique, a enthousiasmé Jean-Louis Burgat, mais il a fallu convaincre les diffuseurs. Le thème fait peur. C'est Canal+, encore une fois, qui prendra le risque de le financer, avec l'aide de La Cinquième et du... National Geographic ! Pascal Plisson joue désormais dans la cour des grands.

Catherine Humblot



Les « fous d'Afghanistan » se racontent

VIES CLANDESTINES, NOS ANNÉES AFGHANES. Portraits de chercheurs, médecins, « humanitaires », aventuriers... qui ont trouvé une raison d'être au pays des moudjahidins. Un documentaire de Christophe de Ponfilly

L'AFGHANISTAN, en tant que pays, et l'intervention soviétique, en tant qu'événement historique, ont eu en France une résonance particulière. Après l'invasion des soldats de l'armée rouge, en décembre 1979, les premiers médecins, journalistes et « humanitaires » à se mobiliser furent des Français.

Durant les années de la résistance, un grand nombre de volontaires des ONG venaient de l'Hexagone. Sans compter les reporters, les experts, les chercheurs. Peshawar, capitale de la province pakistanaise du Nord-Ouest, devint la base arrière de leurs aventures à venir, la ville de tous les dangers où les candidats à l'expédition afghane attendaient le fameux « passage » clandestin aux côtés des moudjahidins vers l'Afghanistan occupé.

Christophe de Ponfilly, auteur de plusieurs reportages durant les années du djihad (guerre sainte) contre l'infidèle soviétique et

après – dont *Poussières de guerre* et *Massoud L'Afghan* –, fut l'un de ces « fous d'Afghanistan ». Mais dans *Vies clandestines, nos années afghanes*, au lieu de raconter « sa » guerre, il a préféré broser le portrait de Français pour qui ce conflit devint parfois un véritable métier, une raison d'être, et, souvent, la concrétisation des rêves d'adolescence. Défilent ainsi des personnages touchants ou drôles, qui parlent avec émotion et recul de ces années enfiévrées.

Avec sa flamboyante capacité narrative, le chercheur franco-américain Mike Barry raconte comment, après avoir lu un livre sur l'Afghanistan, bien avant l'invasion soviétique, il eut envie de « respirer les odeurs, la poussière » de ce pays et de « plonger dans cet univers mental ». Après des années de voyage, la guerre lui fournira d'autres occasions d'aventures et de vie dans ce « monde traditionnel de l'humanité qui allait disparaître à jamais ».



Laurence Laumonier se souvient aussi de l'époque où elle était médecin chez les moudjahidins

Olivier Roy, spécialiste du monde persan, retourne dans l'Afghanistan en guerre après y avoir boursingué en temps de paix : « *Le conflit afghan aurait besoin d'experts et moi, j'avais dix ans d'avance sur les autres.* » Mais ce directeur de recherches au CNRS ne prend pas trop au sérieux ses aventures passées, les racontant avec la distance nécessaire. « *On se déguisait pour rentrer en Afghanis-*

tan » aux côtés des moudjahidins ; « *on était dans une BD, on se vivait comme des acteurs de théâtre.* »

On voit aussi Jean-José Puig, centralien passionné de pêche qui, tout en prétextant se rendre en Afghanistan pour taquiner la truite, en profita pour devenir un expert pointilleux et subtil de ses réalités sociologiques. On retrouve Alain Guillo, aventurier hors pair de ces « années afghanes »

qui, plutôt que de se « tirer une balle dans la tête dans une chambre d'hôtel » à un moment de dépression personnelle, préféra être aux côtés des moudjahidins. Les risques l'en dissuadèrent et, pour solde de tout compte, il passa des mois dans une geôle de Kaboul, capturé par un vrai-faux moudjahidin qui le revendit aux troupes communistes.

Comme le dit encore l'un des protagonistes de ce documentaire, et cela résume bien l'esprit de cette époque : « *On était des romantiques, on se prenait pour des Lawrence d'Arabie, mais il fallait qu'on ait un cache-sexe...* » En ce sens, la guerre afghane fut sans doute pour ces chercheurs, médecins, volontaires, journalistes ou aventuriers le prétexte d'un désir forcené d'exister différemment et de vivre à plein régime.

Bruno Philip

■ **Dimanche 22 avril, 23 h 15 sur France 2.**

Elections italiennes, état des lieux

Conclusion d'une semaine italienne, France-Culture s'interroge sur les enjeux des scrutins législatifs et municipaux du 13 mai

A l'occasion des prochaines élections italiennes – législatives, sénatoriales et municipales –, France-Culture a « délocalisé » une grande partie de ses émissions (programmées toute cette semaine, voir « *Le Monde Télévision* » daté 8-9 avril) à la Villa Médicis, à Rome. En point d'orgue, Emmanuel Laurentin consacre sa « *Radio libre* » du samedi 21 avril à Aujourd'hui l'Italie : après le rouge et le noir. Réalisées avec le concours d'Eric Jozsef (correspondant de *Libération* et auteur de *La Résistible Ascension de Silvio Berlusconi*), ces trois heures trente d'émission dressent un état des lieux du paysage politique et des enjeux des scrutins du 13 mai, en compagnie d'observateurs privilégiés de la péninsule – journalistes,



Silvio Berlusconi, magnat de l'audiovisuel et première fortune d'Italie, est donné favori du scrutin législatif

chroniqueurs, correspondants étrangers et responsables de l'audiovisuel.

En ouverture, un rappel de l'Italie des trente dernières années, et notamment des relations de la justice avec le pouvoir ; avant et après les opérations anti-

corruption menées par les juges de l'opération « *Mani pulite* » (Mains propres), qui ont décimé l'élite industrielle et politique du pays dans les années 1990. Le débat se poursuit sur l'utilisation des médias par les politiques et la position des intellectuels à cet égard, avant de conclure sur les perspectives européennes en fonction des résultats des scrutins législatifs.

Ces trois tables rondes s'articulent – en creux – autour de Silvio Berlusconi, magnat de l'audiovisuel et de la distribution, propriétaire du Milan AC et première fortune d'Italie (90 milliards de francs, 13,72 milliards d'euros, selon le magazine *Forbes*). Une richesse aux origines troubles, comme le révèle le best-seller du moment, *L'Odore dei soldi* (« *L'Odeur de l'argent* »),

de Marco Tavaglio et Elvio Veltri. Figure populaire et populiste très controversée, Berlusconi est donné favori dans la course à la présidence du conseil face à Francesco Rutelli, ex-maire de Rome et chef de file de L'Olivier, actuelle coalition de centre-gauche.

L'entrepreneur est entré en politique début 1994, à la tête de Forza Italia, mouvement fondé sur les décombres des deux grands partis traditionnels – la Démocratie chrétienne et le Parti socialiste –, qui allait devenir le premier parti d'Italie aux européennes de 1999. Désarçonné en 1994 après sept mois de gouvernement, le « *Cavaliere* » s'est remis en selle sous la bannière du Pôle des libertés, coalition de centre-droit rassemblant, autour de Forza Italia, l'Alliance nationale (ex-MSI, parti néofasciste) et la

Lega, parti xénophobe de l'Italie du Nord mené par Umberto Bossi.

En complément de cette riche réflexion émaillée de témoignages recueillis auprès d'intellectuels, une balade menée par Eric Jozsef à la recherche des transformations de la géographie politique romaine, sur des musiques de Nanni Moretti, et un reportage sur les attentes des étudiants de l'université de Milan, futures élites de l'administration italienne.

Valérie Cadet

■ « *Radio libre* ». France-Culture, samedi 21 avril, de 14 heures à 17 h 30 (FM Paris 93,5 ou 93,9), et sur Internet [www.franceculture.com]. A lire : *Main basse sur l'Italie. La Résistible Ascension de Silvio Berlusconi, d'Eric Jozsef. Grasset, 302 p., 125 F (19,06 €).*



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 16 avril

L'ARME AU POING 13.25 M 6

Michael Winner (EU, 1979, 100 min). Avec Sophia Loren, James Coburn, Eli Wallach.

Un aventurier est embauché par le FBI pour ramener un milliardaire véreux en fuite. Un film d'action à l'interprétation prestigieuse mais à l'ambition courte. Curiosité : on entend Gato Barbieri sur la bande musicale.

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS 13.50 France 2

Sidney Lumet (GB, 1974, 122 min). Avec Albert Finney, Lauren Bacall, Ingrid Bergman.

Un mort dans l'Orient-Express. Plusieurs suspects. Un défilé de vedettes vieillissantes pour une adaptation languide d'un roman d'Agatha Christie.

CHRISTINE 16.10 France 2

Pierre Gaspard-Huit (Fr., 1958, 97 min). Avec Romy Schneider, Alain Delon, Jean-Claude Brialy.

Un jeune lieutenant tombe amoureux d'une jeune fille, mais il est provoqué en duel par le mari de sa maîtresse qu'il vient de quitter. Un remake anodin de Liebele d'Ophuls. Les débuts de Delon.

LE COLOSSE DE RHODES ■ ■ ■

16.40 M 6
Sergio Leone (It., 1960, 123 min). Avec Rory Calhoun, Lea Massari, Georges Marchal.

Le premier film signé par Sergio Leone. Un péplum intelligent et enlevé, rempli d'allusions politiques.

LA TULIPE NOIRE ■ ■ ■

17.55 France 2
Christian-Jaque (Fr., 1964, 108 min). Avec Alain Delon, Virna Lisi, Dawn Addams.
En 1789, un justicier découvre que son frère jumeau est un homme sans scrupules. Un exemple honorable de cinéma français de cape et d'épée. Delon magnifique dans un double rôle.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Buster Keaton dans « Le Cameraman », de Buster Keaton et Edward Sedgwick

MY NAME IS JOE ■ ■ ■

20.45 Arte
Ken Loach (GB-Fr., 1998, v.o., 105 min). Avec Peter Mullan, Louise Goodall.
En aidant un de ses amis, un chômeur est entraîné dans toutes sortes d'ennuis. Une volonté un peu courte de construire un récit dramatique au service d'un constat social démonstratif typique du cinéaste.

JAMAIS PLUS JAMAIS 20.50 M 6

Irvin Kershner (GB-EU, 1983, 128 min). Avec Sean Connery, Klaus Maria Brandauer, Max von Sydow.
James Bond doit retrouver deux missiles intercontinentaux qui ont été volés. Le retour de Sean Connery dans le rôle qui l'a rendu célèbre. Entre-temps il avait tenu des rôles plus intéressants. Un peu creux.

LE MONDE PERDU. JURASSIC PARK 20.55 France 3

Steven Spielberg (EU, 1997, 123 min). Avec Jeff Goldblum, Julianne Moore, Richard Attenborough.
Il reste des monstres préhistoriques sur une île. Chasseurs et scientifiques se les disputent. Un assemblage de pastiches (King-Kong, Godzilla) beaucoup moins réussi que le premier Jurassic Park.

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LA BELLE HISTOIRE 22.35 Arte

Claude Lelouch (Fr., 1992, 210 min). Avec Gérard Lanvin, Beatrice Dalle, Vincent Lindon.
Une histoire d'amour entre un gitan et une jeune délinquante. Entrecroisement de personnages dans un récit qui culmine dans le constat d'une réincarnation. Une acrobatie narrative et mystique qui laisse perplexe.

OPÉRATION FRÈRE CADET 23.15 M 6

Alberto de Martino (It., 1967, 101 min). Avec Neil Connery, Daniela Bianchi, Adolfo Celi.
Une parodie des films d'espionnage avec le frère de Sean Connery dans le rôle principal. De la série Z italienne.

Mardi 17 avril

LA FILLE DE D'ARTAGNAN 20.50 France 2

Bertrand Tavernier (Fr., 1994, 124 min). Avec Sophie Marceau, Philippe Noiret, Nils Tavernier.
La fille de d'Artagnan aidée de son illustre père déjoue un complot contre Louis XIV. Résurrection fatiguée du cinéma de cape et d'épée.

HERCULE ET SHERLOCK 20.55 TF 1

Jeannot Szwarc (Fr., 1996, 95 min). Avec Christophe

Lambert, Richard Anconina, Philippine Leroy-Beaulieu.
Deux petits truands sont contraints de garder des chiens détecteurs de fausse monnaie. Comédie animalo-policrière.

BLOOD AND WINE 23.35 France 3

Bob Rafelson (EU, 1996, 97 min). Avec Jack Nicholson, Judy Davis, Jennifer Lopez.
Course-poursuite autour de bijoux volés. Le portrait de voleurs minables gâchés par un récit décousu. Une déception de la part d'un cinéaste pourtant intéressant.

LOLA MONTES ■ ■ ■

0.45 Arte
(et samedi à 0.50)
Max Ophuls (Fr.-All, 1955, 110 min). Avec Martine Carol, Peter Ustinov, Anton Walbrook.
Rediffusion du 8 avril.

Mercredi 18 avril

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL ■ ■ ■

0.55 Arte
Terry Gilliam et Terry Jones (GB, 1975, v.o., 85 min). Avec Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam.
Rediffusion du 15 avril.

Jeudi 19 avril

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS ■ ■ ■

20.50 M 6
Pedro Almodovar (Esp., 1987, 90 min). Avec Carmen Maura, Antonio Banderas, Julieta Serrano.
Une femme que son amant vient de quitter reçoit divers visiteurs dont une amie amoureuse d'un terroriste. Elle se rend chez une avocate qui se trouve être la nouvelle maîtresse de son amant. Un engrenage de situations à la fois drôles et gênantes. Une comédie caustique mais assagie.

BLADE RUNNER ■ ■ ■

20.55 France 3
Ridley Scott (EU, 1982, 111 min). Avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Daryl Hannah.
Dans un futur indéterminé, un homme est chargé d'éliminer des androïdes qui cherchent à prendre le pouvoir. Un film de science-fiction qui est aussi une réflexion philosophique un peu appliquée.

JAMBON, JAMBON ■ ■ ■

22.35 M 6
Bigas Luna (Esp., 1992, 90 min). Avec Stefania Sandrelli, Anna Galiena, Juan Diego.

Une femme embauche un viril magasinier pour séduire sa fille et empêcher le mariage de celle-ci. Une intrigue de mélodrame détournée par l'importance donnée aux pulsions sexuelles des protagonistes.

SUNCHASER ■ ■ ■

23.00 France 2
Michael Cimino (EU, 1995, 117 min). Avec Woody Harrelson, John Seda, Anne Bancroft.
Un jeune délinquant d'origine indienne atteint d'une maladie incurable enlève un médecin et lui demande de l'emmener au sommet d'une montagne sacrée. Un film étrange, à demi-réussi, mais qui contient des éclats lyriques impressionnants.

LE CAMERAMAN ■ ■ ■

23.50 Arte
Buster Keaton et Edward Sedgwick (EU, 1928, N., muet, 69 min). Avec Buster Keaton, Marceline Day, Harold Goodwin.
Un jeune homme cherche à se faire engager comme opérateur. Après plusieurs déboires, il filme une bagarre dans le quartier chinois. Un des meilleurs Keaton.

HAPPY TOGETHER ■ ■ ■

1.00 Arte
Wong Kar-wai (HK, 1997, v.o., 96 min). Avec Leslie Cheung, Tony Leung, Chang Chen.
Rediffusion du 13 avril.

Vendredi 20 avril

NOS ANNÉES SAUVAGES ■ ■ ■

23.45 Arte
Wong Kar-wai (HK, 1991, v.o., 93 min). Avec Leslie Cheung, Andy Lau, Maggie Cheung.
Un jeune homme séducteur tente de retrouver sa mère aux Philippines. Un récit nonchalant où la décontraction de la narration s'allie à une forte stylisation de la mise en scène.

LES ANGES DÉCHUS ■ ■ ■

1.15 Arte
Wong Kar-wai (1995, v.o., 93 min). Avec Leon Lai Ming, Michele Reis, Takeshi Kaneshiro.
Rediffusion du 9 avril.

Dimanche 22 avril

UN, DEUX, TROIS SOLEIL ■ ■ ■

20.45 Arte
Bertrand Blier (Fr., 1993, 94 min).

Avec Anouk Grinberg, Marcello Mastroianni, Myriam Boyer.
Une jeune fille de banlieue connaît un destin ordinaire. Une satire de la société contemporaine. Une misanthropie typique du style du cinéaste.

ASSASSINS

20.50 France 2
 Richard Donner (EU, 1995, 127 min). Avec Sylvester Stallone, Antonio Banderas, Julianne Moore.
Un tueur à gages expérimenté affronte un concurrent plus jeune.

LE PRÉSIDENT

ET MISS WADE
20.55 TF 1
 Rob Reiner (EU, 1995, 125 min). Avec Michael Douglas, Annette Benning, Martin Sheen.
Le président des Etats-Unis tombe amoureux d'une contestataire. Une comédie qui tente (en vain) de retrouver l'esprit des films de Capra.

LE JUSTICIER DE NEW-YORK

23.10 TF 1
 Michael Winner (EU, 1985,

95 min). Avec Charles Bronson, Deborah Raffin, Ed Lauter.
Un citoyen ordinaire fait régner l'ordre dans son quartier ravagé par la criminalité. Une suite d'Un Justicier dans la ville complètement idiote.

LES NUITS

MOSCOVITES ■
23.55 France 3
 Alexis Granowsky (Fr., 1934, N., 95 min). Avec Annabella, Harry Baur, Pierre Richard-Willm.
Une jeune femme est convoitée à la fois par un jeune officier et par un marchand frustré. Le marchand s'effacera. Un mélo un peu lourdaud.

VOUS N'AUREZ PAS

L'ALSACE
ET LA LORRAINE
0.45 TF 1
 Michel Coluche et Marc Monnet (Fr., 1977, 90 min). Avec Coluche, Dominique Lavanant, Gérard Lanvin.
Menacé par un complot, le roi Gros Pif est sauvé par le chevalier blanc. Une tentative de burlesque qui ne s'élève pas au-dessus du numéro de cabaret.



« Himalaya, l'enfance d'un chef », d'Eric Valli

Canal +

Premières diffusions

LA VALISE ■

Lundi 8.50
 Georges Lautner (Fr., 1973, 96 min). Avec Mireille Darc, Michel Constantin, Jean-Pierre Marielle.
Un agent secret français cache un espion israélien dans une malle. Une parodie agréable des films d'espionnage.

HIMALAYA, L'ENFANCE D'UN CHEF ■

Lundi 20.35
 Eric Valli (GB-Fr.-Sui., 1999, 104 min). Avec

Thilen Lhondup, Lhakpa Tsamchœ, Gurgon Kyap.
Défiant l'autorité du chef du village, un homme entreprend de mener une caravane de yacks. Un film spectaculaire dont chaque plan rappelle la performance du tournage.

FLORES

DE OTRO MUNDO ■
Lundi 22.20
 Iciar Bollain (Esp., 1999, v.o., 101 min). Avec Lissete Mejia, Jose Sancho, Luis Tosar.
Des célibataires espagnols organisent un bal pour rencontrer des femmes à marier. Une galerie de

personnages et de situations attachantes malgré l'anonymat de la mise en scène.

BIG DADDY
Mercredi 21.00

Dennis Dugan (EU, 1999, 90 min). Avec Adam Sandler, Joey Lauren Adams, Jon Stewart.
Un trentenaire infantile est chargé de s'occuper d'un gamin de cinq ans. Un film construit sur le talent comique peu convaincant d'Adam Sandler.

SCÈNES DE CRIMES ■
Vendredi 21.40

Frederic Schoendœrffer (Fr., 2000, 100 min). Avec Charles Berling, André Dussollier, Ludovic Schoendœrffer.
Deux policiers enquêtent sur un tueur en série. Une tentative d'acclimater les règles du thriller au cinéma français.

LE MONTE-CHARGE ■
Samedi 10.25

Marcel Bluwal (Fr.-It., 1961, N., 83 min). Avec Robert Hossein, Lea Massari, Maurice Biraud.
Un ancien taulard est pris au cœur d'une machination diabolique.

EVASION

publicités

LOCATION DEMEURES DE CHARME

CUENDET Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

- Catalogue Italie 2001**
 [Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...] 464 pages, 30 F.
- Catalogue France 2001**
 [Côte d'Azur, Provence, Bretagne...] 176 pages, 20 F.
- Catalogue Espagne-Portugal 2001**
 [Catalogne, Andalousie, Algarve] 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
 www.cuendet.com e-mail: internet@cuendet.com



WEEK END DU 1^{ER} MAI A VENISE

du 28 Avril au 1^{er} Mai 2001

4 161 F TTC
Hôtel Hungaria 4*

Avion spécial Paris/Venise/Paris, transferts A/R, logement en hôtel 4 base chambre double et petit-déjeuner.*

Renseignements et inscriptions :
 n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
 Web : www.citvoyages.com
 E-mail : citvd@citvoyages.com

LE 05 95 0167 - Concept JPC



CROISIÈRES MELODY

Prix doux de Printemps 2001

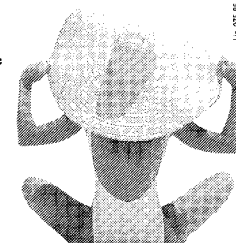
Italie - Tunisie - Espagne
 Départs les 13 et 20 mai 2001
 De NICE ou de MARSEILLE

Cabines Int. Cabines Ext.*
3 850 F* **4 550 F***
* (sauf Cat. 10/11/12)

3^e/4^e pers. adulte : 2 550 F
 Supplément single +65%

3^e lit enfant GRATUIT
jusqu'à 18 ans
 sauf taxes portuaires

* Prix par personne base cabine double



LE 07 81 8023 - Concept JPC



N° Vert 0 800 506 500

Agences de voyages ou
01 48 04 76 20

A la radio



GASTAUD/SIPA

15.00 France-Musiques

« Déjeuner sur l'herbe »

DEPUIS janvier 2000, le TMP Châtelet commande chaque année à quatre jeunes compositeurs une œuvre de dix minutes pour ses Concerts de Midi. Ainsi, celui des Swingle Singers, dont le répertoire d'arrangement de Bach et des Beatles, les voix lisses et suaves, remodélées par l'amplification, ont fait le succès, offert en création *Déjeuner sur l'herbe* de Pascal Zavarro (né en 1959). Ce madrigal à huit voix s'inscrit, après Debussy et Ravel, dans la tradition des chansons de la Renaissance, voire des polyphonies de l'Ars Nova, mais aussi des litanies tourbillonnantes des Pygmées. Le rythme chaloupé du début, repris à la fin, les onomatopées traditionnelles du groupe, le minimalisme répétitif en perpétuelle mutation, exhalent un parfum californien. Mais le contrepoint de la partie centrale, si mystérieux et léger, révèle une liberté d'invention en accord avec le poème érotique de Ghérasim Luca qui le sous-tend.

G. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Pim et 6.25 **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.58 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 1167784
11.00 Dallas. Série. Le retour de J.R.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et 20.40 Du côté de chez vous. **13.48** Les Jardins de Laurent.

13.52 Trafic infos. **13.55** Sur la piste du grizzly. Téléfilm. Sean McNamara. Avec Daniel Baldwin (EU, 1999). 8671559
15.50 Les Vacances en folie. Téléfilm. Fred Gerber. Avec Leslie Nielsen (EU, 1997). 8163852
17.35 Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **19.55** Tant qu'il y aura des hommes. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 17.50 Un livre. *La guerre sépare ceux qui s'aiment*, de Dominique Missika. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○. **9.25** Belphégor. Série. L'œil du dragon ○. **9.55** Dktv.cool ○. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.52 CD' aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu.

13.00 Journal, Météo. **13.50** Le Crime de l'Orient-Express. Film. Sidney Lumet. Avec Albert Finney (GB, 1974). 12212413
15.55 Tiercé. **16.05** Les Jours euros. **16.10** Christine. Film. Pierre Gaspard-Huit (France, 1958). 9735603
17.55 La Tulipe noire. Film. Christian-Jaque. Avec Alain Delon (France, 1964) ○. 1100531
19.50 Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Denis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona le vampire ; SOS renard ; Pourquoi pas Mimi ; Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Le Marsupilami ; Tortues Ninja. **10.45** L'île fantastique. Série. Druides. Week-end mouvementé au harem. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **11.55** et 18.45 Les Jours euros. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **12.55** Chroniques d'ici. D'Angers à Beni Ayatt. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 6881535

14.55 L'Ecrin de l'ombre. Téléfilm. Paul Newman (Etats-Unis, 1980). 9473546
16.35 2° Cirque Arlette Gruss. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Sur les traces des dinosaures. **18.15** Un livre, un jour. *La Mort de Maximilien Lepage, acteur*, de Jacques Borel. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** Tous égaux.



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

La tête dans les étoiles. 1024142 Série. Denis Mallevat. Avec Mimie Mathy, Christian Rauth. *L'ange gardien prend sous son aile une jeune surdouée qui s'ignore et que tout son entourage, y compris son père, prend pour un bon à rien.*



20.50

UNION LIBRE

Spéciale printemps. 60018210 Magazine présenté par Christine Bravo. Avec la participation de Bruno Solo, Gad Elmaleh, Isabelle Boulay, Jean Dujardin, Laurent Ruquier, Alexandra Lamy.



20.55

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK

Film. Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum, Julianne Moore. *Fantastique* (Etats-Unis, 1997) ○. 9358332 *Il reste des monstres préhistoriques sur une île. Chasseurs et scientifiques se les disputent.* **23.05** Météo, Soir 3.



20.45

MY NAME IS JOE

Film. Ken Loach. Avec Peter Mullan, Louise Goodall. *Comédie dramatique* (GB, 1998, v.o.) ○. 426887 *Un chômeur, en aidant un de ses amis, est entraîné dans toutes sortes d'ennui.* **22.30** Court-circuit. *Poche.* Court métrage. James Pilkington (GB, 1998, v.o.)

22.40

Y' A PAS PHOTO !

Un bébé à tout prix. 720351 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Maryse Vaillant, Gaëlle Renard et Billy. **0.10** Football. Magazine. 84340 **0.40** F 1 magazine. Magazine. 9216659 **1.15** Exclusif. Magazine. 8541388

1.45 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.00** Idéal Palace. Le Taj Mahal de Bombay, sous le signe du dieu éléphant. Documentaire. 7741949 **3.00** Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 9764185 **3.25** Les Aventures du jeune Patrick Paccard. Feuilleton [2/6]. Gero Erhardt. 8602543 **4.15** Histoires naturelles. Saumon de minuit. Documentaire. 8567272 **4.45** Musique (15 min). 3811630

23.15

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. Les courses ; Travail de nuit des femmes ; Le commerce des armes ; Un trésor caché dans votre porte-monnaie ; Les coulisses du Trésor public. Invités : Florence Parly, Guy Marchand. 7336974 **0.50** Journal, Météo. **1.10** CD' aujourd'hui. Ben Harper.

1.15 Musiques au cœur. Quoi de neuf ?... L'Italie. 9704630 **2.30** Mezzo l'info. 3697456 **2.45** Termites attack. 8698340 **3.35** Nageurs de combat. Documentaire. 9730920 **4.30** 24 heures d'info. **4.45** Météo. **4.50** Pyramide (30 min). 7438833

23.30

À NOTRE SANTÉ !

Somnifères, sexe, sport : Les nouvelles drogues. 3343326 Présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour. Addiction et somnifères ; La dépendance affective ; La boulimie ; La dépendance au sport. Invités : Jean-Luc Lahaye, William Löwenstein, Gérard Lopeze, Maurice Corcos, Catherine Hervais. **0.40** Strip-tease. Magazine. 9547543

1.35 La Case de l'oncle Doc. Documentaire. Jusqu'au bout de la vie. **2.25** Toute la musique qu'ils aiment. Invitée : Brigitte Fossey. L'Orchestre philharmonique de Lvov, dir. Maurice Jarre (30 min). 7749659

22.40

LA BELLE HISTOIRE

Film. Claude Lelouch. Avec Béatrice Dalle, Gérard Lanvin, Vincent Lindon. *Comédie dramatique* (France, 1992). 57040210 *Une histoire d'amour entre un gitan et une jeune délinquante. Entrecroisement de personnages dans un récit qui culmine dans le constat d'une réincarnation.* **1.40** Court-circuit. *Toujours.* Court métrage. Jophi Ries (All., 1999, v.o.). 9046253 **1.55** Tea Tattoo. Court métrage. Robert Schmitz-Gill (2001, v.o.). 2666949

2.10 Architectures. [1/9]. La villa Dall'Ava. Documentaire. Richard Copans et Stan Neumann (1995, 25 min). 3396765

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°19 [1/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs [3/13] : Premier ministre, un « métier » à plein temps. Les mots des maths [3/13] : Géométrie. Lettres anglaises [21/26] : Daniel Defoe. Le dessous des cartes : Eau, prospectives 2025. 8078806 **9.55** Droit d'auteurs. **10.50** Les Lumières du music-hall. Dalida. **11.20** et 18.05 Le Monde des animaux. L'Incendie. Gran-

dir, une belle aventure. **11.50** Les Authentiques. Le porc basque retrouve les Pyrénées. **12.20** Cellulo. **12.50** Civilisations en danger. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Le Roman de l'homme. L'écriture, mémoire de l'homme. **14.35** Le Candidat et le Recruteur. Documentaire (2000). Marie-Noël Himbart. **15.30** Gaïa. Rêves d'Indiens Kunas. **16.00** Secrètes secrétaires. Les consentantes. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2° génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Nature. Et Dieu créa le mouton. Documentaire (2001). *L'histoire du premier animal domestiqué par l'homme, élevé au rang de symbole par les trois religions du Livre.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Tous en piste ! Documentaire (2001). *Un couple de dresseurs allemands présentent, au sein du cirque Gruss, un étonnant numéro où se côtoient animaux domestiques, singes et chevaux.*

M 6

- 5.05 Fréquentar. 5.50 et 9.30 M comme musique.
 9.00 M 6 boutique.
 9.50 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape ◊.
 10.35 Kidipâques. Magazine.
 11.54 6 minutes midi, Météo.
 12.05 Cosby Show. Série. Faites-en autant ◊.
 12.34 Météo.
 12.35 Docteur Quinn. Série. Les bisons ◊.
 13.25 L'Arme au poing. Film. Michael Winner. Avec Sophia Loren. (GB, 1979) ◊. 7256719
- 15.20 Los Angeles Heat. Série. Chaude nuit ◊.
 16.40 Le Colosse de Rhodes ■ ■ ■ Film. Sergio Leone. Avec Lea Massai, Rory Calhoun. Aventures (Esp., 1960) ◊. 4255351
- 18.55 Buffy. Série. Le bal de fin d'année ◊.
 19.50 I-minute. Magazine.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Mésalliance ◊.
 20.38 Un jour à part.
 20.40 Qui décide ?



20.50

LUNDI CINÉMA
JAMAIS PLUS JAMAIS

Film. Irvin Kershner. Avec Sean Connery, Barbara Carrera, Kim Basinger, Klaus Maria Brandauer. Espionnage (EU - GB, 1983) ◊. 94959581
James Bond doit retrouver deux missiles intercontinentaux volés. Le retour de Sean Connery dans le rôle qui l'a rendu célèbre.

23.15

LUNDI CINÉMA
OPÉRATION
FRÈRE CADET

Film. Alberto De Martino. Avec Neil Connery, Daniela Bianchi. Comédie (Italie, 1967) ◊. 4043993
Parodie des films d'espionnage avec le frère de Sean Connery dans le rôle principal.

1.10 Jazz 6. Magazine. Wynton Marsalis et The Lincoln Center Jazz orchestra : Hommage à Armstrong. 3650765

2.09 Météo. 2.10 M comme musique. Emission musicale (180 min). 97722814

L'émission

13.45 Canal+
En attendant
Jésus

DÉCEMBRE 1999, Thomas Balmès repart à Mundugya, le village des hauts plateaux du sud de la Papouasie où il a tourné *L'Evangile selon les Papous*, documentaire sur la « conversion » d'une grande partie de la communauté effrayée par les prédications millénaristes des missionnaires annonçant le retour du Christ pour 2000. Un an après le baptême de Ghini et des autres guerriers hulis, bien des choses ont changé à Mundugya. A l'exception de Wandipe, qui attend toujours qu'on lui apporte la preuve de l'existence de Jésus, plus personne ne porte les superbes coiffures de plumes, de feuilles et de fleurs (condamnées par les Méthodistes). Le pasteur Salomon a été chassé pour avoir commis l'adultère. Les femmes, à qui la tradition huli refuse la moindre considération, ont accueilli à bras ouverts cette religion interdisant la polygamie. L'une d'elles (celle qui a « fauté » avec le pasteur) est devenue conseillère municipale. Entre Janet, l'élue, et Ghini, le guerrier respecté qui a bâti l'église sur sa terre et recruté un nouveau pasteur, c'est une guerre sans merci pour le pouvoir.

Premier jour de l'an 2000. « Ils disaient que le feu tomberait du ciel, mais il ne s'est rien passé », ironise Wandipe. Pour la première fois, le vieux rebelle ne porte pas sa coiffure de plumes. Il a décidé de se faire baptiser... A deux kilomètres de là, le dernier missionnaire blanc conduit la cérémonie du passage de la « porte du jubilé », entouré de Hulis dans leurs plus beaux atours. Les catholiques, eux, n'interdisent pas les parures traditionnelles.

Jacques Siclier

Th.-M. D.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Les Simpson. 8.50 La Valise ■ Film. Georges Lautner (Fr., 1973). 10.30 Wyoming Story. Téléfilm. John Badham. Avec John Cusack (Etats-Unis, 1999) ◊. 6459559
- En clair jusqu'à 13.45
 12.20 Le Journal de l'emploi.
 12.25 Les Titres du journal.
 12.30 et 16.10 Canal + classique. Michel Denisot ◊.
 12.40 Nulle part ailleurs ◊.
 13.45 En attendant Jésus. Documentaire (2000) ◊.
- 14.35 Accords et désaccords ■ Film. Woody Allen. Avec Sean Penn. Comédie dramatique (EU, 1999) ◊. 4294719
- 16.20 Le 13^e Guerrier ■ Film. John Mc Tiernan. Avec Antonio Banderas. Aventures (1999) ◊. 417790
- En clair jusqu'à 18.35
 18.00 Downtown. Série.
 18.25 Le Journal.
 18.35 La Momie ■ Film. Stephen Sommers. Fantastique (EU, 1999) ◊. 4117239



20.35

HIMALAYA, L'ENFANCE
D'UN CHEF ■

Film. Eric Valli. Avec Thilen Lhondup, Lhakpa Tsamchoe. Aventures (Fr.-GB-Sui., 1999) ◊. 917429
Un homme entreprend de mener une caravane de yacks. Film spectaculaire.

22.20

BANDE(S) À PART
FLORES DE OTRO
MUNDO ■

Film. Iciar Bollain. Avec Lissette Mejía, José Sancho. Comédie dramatique (Esp., 1999, v.o.) ◊. 5627210
Des célibataires espagnols organisent un bal pour rencontrer des femmes à marier.

0.10 Lundi boxe. Magazine. 9242562
 1.10 Football. Coupe d'Angleterre. Everton - Liverpool. 5545949

2.55 Béru et ses dames. Film. Guy Lefranc. Comédie policière (Fr., 1968). 91990272 4.32 Surprises. 4.35 Cœur allumé. Film. Hector Babenco. Drame (Fr.-Arg.-Brés., 1998, v.o.) ◊. 78342253
 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. Série (24 min). ◊. 8975949

Le film

21.00 et 23.00 Paris Première

Irish/Truffaut

LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI.

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR. Deux portraits de femmes passionnées : une parfaite incarnation de l'univers du romancier américain par le cinéaste français

MARILU PAROLINI



Jeanne Moreau et Charles Denner dans « La mariée était en noir ». En « une » : Catherine Deneuve et Jean-Paul Belmondo dans « La Sirène du Mississippi »

C'EST une très bonne idée d'avoir consacré cette soirée aux deux adaptations par François Truffaut de romans de William Irish. Mais il aurait été judicieux de conserver l'ordre chronologique, tant ces deux films, tournés à un an d'intervalle, sont en rapport avec des moments de la vie du cinéaste. Commençons donc par *La mariée était en noir* (1967). Julie, une jeune femme vêtue de noir, en proie à un grand chagrin, veut se suicider. Sa mère l'en empêche. Julie s'en va, seule. Dans une ville de la Côte d'Azur, elle séduit un certain Bliss, le jour de sa réception de fiançailles, et le pousse du haut d'un balcon. Plus tard, dans une ville de province, elle empoisonne Coral, un célibataire minable. Elle a inscrit sur une liste les noms de cinq hommes qui ne la connaissent pas et dont elle veut se venger. Pour quelle raison ? Julie, c'est Jeanne Moreau qui, avec Jules

et Jim (1961) était entrée dans le cinéma et dans la vie du cinéaste. En 1964, Truffaut avait écrit avec Jean-Louis Richard, ex-mari de l'actrice, le scénario de *Mata Hari agent H21*, rêverie sur la célèbre espionne. *La mariée était en noir* achève le portrait de fascination et de mystère de Jules et Jim dans les jeux de la séduction féminine et de la vérité d'une Jeanne Moreau en somnambule de la douleur. La transposition du roman américain dans une atmosphère française ne posait pas de problèmes. Il en alla tout autrement pour *La Sirène du Mississippi* (1969), dont William Irish avait situé l'action en Louisiane vers 1880 et qui reposait sur le mythe dévorant de la femme fatale fin de siècle. Truffaut réussit pourtant à écrire, seul, une adaptation moderne conservant les grandes lignes de l'intrigue et son atmosphère d'angoisse.

Installé à la Réunion où il dirige une fabrique de cigarettes, Louis Mahé accueille,

à son arrivée de Nouméa, Julie Roussel avec laquelle il s'est fiancé par correspondance. La jeune femme qui se présente à lui ne ressemble pas à la photo envoyée. Quelques jours après le mariage, la fausse Julie disparaît après avoir vidé le compte en banque de Louis. Il la recherche en France, et c'est alors que commence le film de la passion romantique de cet homme faible pour Marion, aventurière ambiguë, qui fait le mal d'une façon presque innocente. Louis, c'est Belmondo, transformé en victime consentante d'un amour fou. Marion, c'est Catherine Deneuve. Le tournage eut lieu dans l'ordre chronologique et le regard du réalisateur, de plus en plus ébloui, fasciné, a fait surgir, au-delà de l'univers d'Irish, la fusion amoureuse de la comédienne et de la femme.

Le câble et le satellite



Simone Signoret dans « Thérèse Humbert », un téléfilm en deux parties de Marcel Bluwal. Ce soir et lundi 23 avril à 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 7.50 Cinq colonies à la une. 8.45 Fela Kuti. Teacher Don't Teach Me Nonsense. 9.45 Ivtsino, un village sur la Volga. 10.55 Enfants esclaves de Birmanie. 11.25 Le Jeu des animaux. 12.20 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción. 12.50 Missions aériennes au Vietnam. Linebacker II. 13.40 L'Appel de la forêt. 14.30 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 15.35 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2]. 16.35 Bolivie, en lutte pour la coca. 17.30 Pologne, la résurrection des épaves. 18.00 L'Arche, 2000 ans après. [15/16] Les perroquets. 19.00 L'Histoire du mandat. [2/2]. 20.00 Une rivière au bout du monde. [1/7] Cobrunga River.

20.30 La République est morte à Dien Bien Phu. 46767871

21.45 Noa. Tel-Aviv - Manhattan. 71115887
22.35 7 jours sur Planète. 23.00 Monsieur Priebke. 0.00 L'Arsenal. 0.30 Le fond de l'air est rouge. [2/3]. 1.40 Histoire de l'art. La Dame à la licorne. 1.55 La Cocotte solaire (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 9.55 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 10.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Ile de Wight. 10.55 L'Histoire du monde. Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 12.00 Perdue dans le grand canyon. 12.50 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya. 13.10 A quoi rêvaient les jeunes filles. 14.05 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 15.00 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 16.00 Jet-set : Deauville. 16.45 Félics tueurs. 17.40 Aventures. 18.30 Les Secrets de la Méditerranée. Une montagne dans la mer, la Corse. 19.05 Les Mondes inexplorés. Des montagnes sous la mer. 19.55 La Terre en question. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 20.20 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. 500863061

20.45 Itinéraires sauvages. Un caractère de chien. 504007177
21.40 Les Eléphants de forêt. Les mystérieux colosses de la forêt vierge africaine. 504305968
22.30 Evénement. Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 50281351 23.30 Le bébé est un combat. [3/3] Des bébés bien entourés. 0.35 Linda Finch, un rêve sans limite (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 97742871
22.00 Journal TV 5.
22.15 L'assassin habite au 21 ■ ■ ■ Film. Henri-Georges Clouzot. Avec Pierre Fresnay, Suzy Delair. Film policier (France, 1942, N.). 38151644
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3) (35 min).

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Le gagnant est.. 9367351
19.55 La Vie de famille. Série. Ce soir on vous met le feu. 1866500
20.20 Friends. Série. Celui qui se la jouait grave. 1959264
20.45 A l'épreuve des balles Film. Steve Carver. Avec Gary Busey. Film d'action (Etats-Unis, 1988). 1620332
22.25 Stars boulevard.
22.35 La Course pour la vie Film. Ken Russell. Avec Bryan Brown (EU, 1998). 70399061
0.10 Emotions. Série. Pauline, sportive. 9564901
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les deux petits oiseaux (25 min). 48849185

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 8208210
21.00 Soirée François Truffaut. La Sirène du Mississippi ■ ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Jean-Paul Belmondo. Comédie dramatique (France, 1969). 2651351
23.00 La mariée était en noir ■ ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Jeanne Moreau, Michel Bouquet. Film policier (France, 1967). 47033790
0.45 Howard Stern. Magazine (20 min). 43132098

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. La grande explication.
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.40 Pendant la pub. Invité : Henri Salvador.
20.55 La Passion de Bernadette Film. Jean Delannoy. Avec Sydney Penny. Film biographique (France, 1989). 87110351

22.45 Météo.
22.55 Les Souvenirs de Sherlock Holmes : Le Maître chanteur. Téléfilm. Prett Hammond. Avec Jeremy Brett. 4009622
1.00 L'Education sentimentale. Feuilleton [1/5]. Marcel Cravenne. Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud (1973) (60 min). 3556833

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 1288622
20.45 Soirée fantastique. Angel. Série. Cadeaux d'adieu. 4450413
Rêve prémonitoire. 6296806
Grossesse expresse. 23696210
23.00 L'Exorciste 2 : L'Hérétique ■ ■ ■ Film. John Boorman. Avec Richard Burton (EU, 1977). 49824887
0.40 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 35917307

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Dilemmé. 500050177
20.50 Légendes. Golda Meir. 507516210
Indira Gandhi. 503767603
22.30 Veuve mais pas trop ■ ■ ■ Film. Jonathan Demme. Avec Michelle Pfeiffer (EU, 1988). 505475158
1.00 I Love Lucy. Série. Lucy Goes to Monte-Carlo (v.o.) (25 min). 505928543

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Conspiracy of One. 10658448
20.30 Thérèse Humbert. Téléfilm [1/2]. Marcel Bluwal. Avec Simone Signoret (1983). 23274790
22.25 La Milliardaire. Téléfilm [2/3]. Jacques Ertaud. Avec Nicole Courcel (1991). 82133264
23.55 Le Calme avant la tempête. Court métrage. Ken Russell. Avec Peter Weller (1990) (35 min). 25566055

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le cristal noir. 528220448
20.45 Les Rues de feu ■ Film. Walter Hill. Avec Michael Paré, Diane Lane. Film d'aventures (EU, 1984). 507382784
22.15 Danger réel. Quand la police ouvre le feu. Documentaire. Bruce Nash. 553671055
23.05 Invasions planète Terre. Rédemption. 502291158
23.50 K 2000. Série. Le dix-neuvième trou. 508459784
0.40 Tارتوت. Série. Le Carnaval des fous (90 min). 585963497

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. Traffic in Vitro. 7294142
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Bad Boy, Bad Boy, What's Cha Gonna Do? (v.o.). 3557500
21.00 Conrad Bloom. Série (v.o.). 955790
21.25 3^e planète après le Soleil. Série. Dick on Roll (v.o.). 1595516
The Great Dickdatter (v.o.). 688326
22.10 Norm. Série. Les amours. 764790
22.35 Sports Night. Série. Kaffelnikov (v.o.). 315448
23.00 Soap. Série (v.o.). 752210
23.25 Cheers. Série. D'amour ou d'amitié (v.o.). 7389023
23.45 Max Headroom. Série. Traffic in Vitro. 8321535

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé. Faut rigoler, c'est rigolo. Documentaire. 47629500
20.30 The New Statesman. Série. Les amis de Saint-James (v.o.). 39916142
21.00 La Route. Magazine. Invités : Gérard Jugnot, Emilie Dequenne. 52950351
21.45 Les Soprano. Série. Pax Soprana. 75179603
22.40 Diner ■ Film. Barry Levinson. Avec Steve Guttenberg Comédie dramatique (EU, 1982). 15110500
0.25 L'Histoire vraie du Clarksville Diner. Documentaire. Gilbert Loreaux et Violaine Labrusse (55 min). 59517543

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé.
17.55 Le Magicien. Dessin animé. 1001516
18.20 Sabrina. Série. 6423264
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Où est passée grand-maman ? 8694264
19.30 Kirk. Série. Un QI très LV. 2284784

Disney Channel C-S

17.20 Renada. Dessin animé.
17.41 Les Singes de l'espace. Dessin animé. 606212448
18.04 Cartouche. Dessin animé. 905855974
17.30 La Cour de récré. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Roméo et Juliette [2/2]. 597332
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 627413
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Hercule ■ Film d'animation. Ron Clements et John Musker. (EU, 1997). 513806
20.30 Charlie et la chocolaterie ■ Film. Mel Stuart. Avec Gene Wilder, Jack Albertson. Conte (EU, 1971, 95 min). 293500

Télétoon C-T

17.41 Les Singes de l'espace. Dessin animé. 606212448
18.04 Cartouche. Dessin animé. 905855974
18.27 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé.
18.36 Extrêmes dinosaures. Dessin animé.
19.25 Tic Tac Toc. Dessin animé.
19.29 Joyeuses Pâques Avril. Court métrage (2000). 904006061
19.54 Jonny Quest. Dessin animé. 906986090
20.15 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 502440210
20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Le Silence des anges. Documentaire. Olivier Mille. 86331697
22.35 Missa Luba. Documentaire. 31167790
23.45 Ella Fitzgerald. Something to live for. Documentaire (90 min). 57210061

Muzzik C-S

19.35 Muzzik'et vous ! Magazine. 500816142
20.05 Good Music 19. Magazine. 500498719
21.00 La Walkyrie. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre de la Scala, dir. Riccardo Muti. Avec Plácido Domingo, Matthias Hölle. 536065239
1.00 Les Découvertes Adami (n° 12). Lors du Midem, en 2000. Avec Amir Tebenikhin, piano (25 min). 506891794

Histoire C-T

20.15 et 0.05 Le Journal de l'Histoire. 509943871
21.00 La France. La Commune (Paris 1871). [2/2]. 535592239
0.50 L'homme qui n'existe pas (50 min). 527055678

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Première Guerre mondiale. L'aviation des as. [7/12]. 505638871
20.50 Civilisations. L'honneur et le sang aux premiers Jeux olympiques. Documentaire. 573676535
21.40 La Première Guerre mondiale. L'enfer de Verdun [3/12]. 508889326
22.25 La Grande Dépression. Faire face. 512586332
23.10 Biographie. Hiro Hito. 502296603
23.55 Première Guerre mondiale. Une nouvelle menace, la révolution [6/12]. 508456697
0.45 Seznec (55 min). 542630920

Forum C-S

19.00 Le Marché de la drogue. Débat. 505858603
20.00 Fela et l'Afro Beat. Débat. 505854887
21.00 L'humanité doit-elle prévaloir sur le crime ? Débat. 502243142
22.00 Chaman, sorcier, psy, le pouvoir de l'esprit. Débat. 502249326
23.00 Liban, les conflits identitaires. Débat (60 min). 502336806

Eurosport C-S-T

20.30 Watts. Magazine. 686790
21.00 Cyclisme. Coupe du monde. Paris - Roubaix (254 km). Résumé. 667210
22.00 Tant de paroles. Invité : Bernard Laporte. 769622
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Eurogoals. Magazine (90 min). 2569055

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Division I. Groupe A : France - Lituanie. En direct. 502110516
22.30 Golmania. Magazine. 500508968
23.00 Football. Championnat du Portugal (28^e journée). 506656784
0.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (1^{er} jour). 506137833

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Au milieu des volcans. 500005806
20.30 Terres de légendes. Philippines : Ema, l'enfant de la forêt. 500004177
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500047448
22.30 Détours du monde. Magazine. 500001413
23.00 Long courrier. Magazine. 500071429
0.00 Le Club. Magazine. 500004982
0.30 Betty's voyage. D'Anatolie au Taj Mahal. 502116678
1.00 Lonely Planet. Histoire du monde, l'Angleterre (60 min). 504693388

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Le Dernier Empereur ■■■ Film. Bernard Bertolucci. Avec John Lone. *Chronique historique* (1987). 22.55 Concert Pascal. Enregistré en la cathédrale de Lugano, en 2000. Par l'Ensemble More Anticuo et l'Ensemble Vanitas, dir. Diego Fasolis. 23.45 Tous sur orbite! (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.06 Dr. Dolittle. Film. Betty Thomas. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (1998) ○. 21.40 Nikita. Un coup très tordu. 22.25 Sex and the City. Trop bien pour toi ○. 22.55 Spin City. Ma vie est une série télé ○. 23.20 Voilà! Finch voit double. 23.40 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Coupe d'Angleterre : Everton - Liverpool. Au Goodison Park, à Liverpool. 23.15 Universal Soldier, le combat absolu. Film. Mic Rodgers. Avec Jean-Claude Van Damme. *Film d'action* (1999) ○. 0.35 Comportements troublants. Film. David Nutter. Avec James Marsden. *Film fantastique* (1998) ○ (80 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Journée d'un maharadjah. 20.00 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. La voie vers l'impressionnisme. 20.30 Mondrian du figuratif à l'abstrait. 21.25 Super structures. Le canal de Panama. 22.15 Le Rêve d'Icare. Destination Lune. 22.40 Forum Terre. 23.20 L'Islam en questions. La France [3/3] (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà! Vol nuptial. 20.30 Père malgré tout. L'artiste fou. 21.00 L'Héritier des Mondésir ■■■ Film. Albert Valentin. Avec Fernandel. *Comédie* (1940, N.). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Love & Money. When Wasps Collide (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Reggae. 0.30 Anggun. Enregistré au MCM Café, à Paris, en mars 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribes. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Supercock (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langue Bretonne. 20.30 et 23.00 VisioSport. 21.00 Les Armoricains. 21.30 Chroniques d'en haut. 22.00 Bleu Clair. 22.30 Le Journal des régions. 22.45 Le Journal de l'Outre-mer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.45 L'Ami requin. 20.00 et 1.45 JT Madagascar. 20.20 La Septième Ile. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.25 Hebdo Polynésie. 21.50 et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. 22.00 JT Martinique. 22.30 Ranguira. 22.45 Regards. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100% politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 3.00 Larry King Live. Divertissement. 4.30 Newsroom. (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Matmatah (60 min).

Action

CRÉPUSCULE ■■■
12.35 Ciné Classics 40881968
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney.
(EU, N., 1941, 90 min) ○.
Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métisse apporte son aide aux troupes britanniques.

LA BATAILLE

DES ARDENNES ■■■
14.30 TCM 75864719
Ken Annakin.
Avec Henry Fonda
(EU, 1966, 160 min) ○.

Durant l'hiver 1944, dans les Ardennes belges, la résistance héroïque des soldats américains face à l'offensive allemande.

LA RIVIÈRE D'ARGENT ■■■
20.45 TCM 42069516
Raoul Walsh.
Avec Errol Flynn
(EU, N., 1948, 110 min) ○.

Chassé de l'armée, un ex-officier nordiste devient aventurier.

RIO BRAVO ■■■

0.25 Cinétoile 501701765
Howard Hawks.
Avec John Wayne, Dean Martin
(EU, 1959, 140 min) ○.

Un shérif, affublé d'un adjoint alcoolique, affronte un riche propriétaire terrien.

Comédies

BEAU FIXE ■■■
7.35 Cinéstar 1 507025993
21.00 Cinéstar 2 500165974
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(Fr., 1992, 90 min) ○.

Quatre étudiantes font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■■■
9.05 CinéCinemas 2 509554910
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ○.

Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■■■
22.40 Cinétoile 506720158
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) ○.
Un aventurier se heurte à sa fille, au caractère intransigeant.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■■
7.10 CinéCinemas 2 505718887
Elia Kazan.
Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.

Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

ANNIE HALL ■■■

19.30 Cinétoile 500434516
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1977, 90 min) ○.

Un incurable névrosé s'éprend d'une jeune écrivain.

COURS PRIVÉ ■■■

2.05 CinéCinemas 3 508948833
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine
(Fr., 1986, 95 min) ○.

Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

DER GLÄSERE TURM ■■■

0.25 Ciné Classics 86236123
Harald Braun. Avec Lilli Palmer
(All., N., 1957, 100 min) ○.

Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émancipe de la tutelle de son riche époux.

DES HOMMES SONT NÉS ■■■
11.10 TCM 16215993
Norman Taurog. Avec S. Tracy
(EU, N., 1938, 90 min) ○.

L'histoire vraie d'un religieux qui, en plein Nebraska, fonda un village pour accueillir de jeunes garçons déshérités.

L'ANNÉE

DE TOUS LES DANGERS ■■■
20.30 CinéCinemas 7681142
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Aust., 1982, 115 min) ○.

Un journaliste australien en poste à Jakarta découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE ■■■
10.45 CinéCinemas 94833603
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ○.

Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste.

LA NUIT DE L'IGUANE ■■■

18.45 TCM 79098264
John Huston.
Avec Richard Burton
(EU, N., 1964, 112 min) ○.

Un pasteur, devenu guide touristique au Mexique, subit les avances de ses clientes.

LA NUIT

DE SAN LORENZO ■■■
1.30 Cinéstar 1 506609307
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) ○.

Été 1944. L'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA RIVIÈRE ■■■

10.50 CinéCinemas 3 506399332
Mark Rydell.
Avec Mel Gibson, Sissy Spascek
(EU, 1984, 120 min) ○.

Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage qui lui ferait perdre son lopin.



« La Nuit de San Lorenzo », de Vittorio et Paolo Taviani, avec Omero Antonutti, à 1.30 sur Cinéstar 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. L'histoire dans les subjectivités individuelles. Invité : Alain Corbin. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les Estrusques au sourire lointain. [1/5]. Une langue toujours énigmatique. Invités : Vincent Jolivet ; Jean-Paul Thuillier. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Le public et le particulier au XVII^e siècle. Invités : Hélène Merlin-Kajman ; Georges Forestier. - L'histoire autrement. Invité : Jean Clottes.

10.30 Les Chemins de la musique. Haendel, de Halle à Londres en passant par l'Italie. [1/5]. Halle, les années d'apprentissage.

11.00 Feuilleton. Impressions Médicis. [1/5]. La Villa Médicis, vue par Dominique Fernandez et Hervé Guibert.

11.20 Marque-pages. 10^e anniversaire. Collection Musées secrets.

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). Paul Ricoeur. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Betsy Jolas. Lovaby, une berceuse d'amour. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie

de l'Inde, de Tagore à nos jours. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Si je me souviens bien : 16 avril 1980, mort de Jean-Paul Sartre. - Où en est l'Histoire italienne ? Invités : André Vauchez ; Jean-Claude Maire-Vigueur ; Giuseppe Laterza ; Giovanni Salmeri ; Massimo Mastrogregori ; Giovanni Levi. - Le salon noir.

17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.

17.30 A voix nue. Claudio Magris. [1/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 L'Économie en question. Économie d'un tiers secteur : tous solidaires !

20.30 Décibels. La mort et la résurrection sont au cœur des fêtes chrétiennes de Pâques, mais quel sens donner à la mort lorsque l'on se situe en dehors de la foi ? - Avec ou sans Bon Dieu, le diable n'est jamais très loin. - Actualité du disque.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus. Erri de Luca. 0.05 Du jour au lendemain. Alberto Manque (Le Livre d'images). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : A bientôt Mr Orwell [2/5] ; 1.25 A voix nue : John Berry [2/5] ; 1.55 La matinée des autres : Géomancie européenne.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Ephémères pour piano*,

de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Ivan A. Alexandre, critique musical au Diapason. Les opéras de Haendel. De Hambourg à Venise. Œuvres de Kussner, Keiser, Haendel.

12.35 C'était hier. Eugen Jochum (1902-1987). *Symphonie n° 5 op. 67*, de Beethoven ; *Prélude et mort d'Isolde*, de Wagner.

13.30 Au fur et à mesure. *Le Déluge* (extraits des cantates sur des sujets tirés de l'Écriture), de Jacques de la Guerre (rediff.).

15.00 Concert. Concert. Donné le 29 janvier, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par The Swingle Singers, dir. Joanna Forbes, soprano ; Déjeuner sur l'herbe (création), de Zavarro, Ann De Renais, soprano, Sarah Sommonds et Wendy Nieper, altos, Tom Bullard et Richard Eteson, ténors, Jeremy Sadler et Patrick Ardagh-Walter, basses.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 3). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 31 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Evelino Pido : Œuvres de Haydn : *Symphonie n° 49* La Passion ; Concerto pour piano et orchestre Hob XVIII n° 3, Fabio Grasso, piano ; *Symphonie n° 2* pour cordes et trompette, de Honegger.

22.00 Jazz, suivez le thème. All the Things You Are (1/4).

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

LA TRUITE ■■■
23.00 CinéCinemas 2 506014974
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1982, 105 min) ○.

Une femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la gent masculine.

LE CIEL DE PARIS ■■■

0.00 CinéCinemas 76975833
Michel Béné.
Avec Sandrine Bonnaire
(Fr., 1991, 85 min) ○.

Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder, sans jamais parvenir à s'aimer de conserve.

LES GÉANTS ■■■

23.55 Cinéstar 1 505976974
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite
(GB, 1997, 90 min) ○.

Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques.

MAC ■■■

17.50 Cinéfaz 564259185
John Turturro.
Avec Nicholas Turturro
(EU, 1992, 118 min) ○.

La persévérance d'un ouvrier du bâtiment, décidé à monter sa propre affaire.

MANHATTAN ■■■
8.55 Cinétoile 560392622
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, N., 1979, 96 min) ○.

Les déboires amoureux d'un scénariste new-yorkais.

POSSESSION ■■■

0.25 Cinéfaz 546641901
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 120 min) ○.

La vie orageuse d'un couple qui se déchire.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■■
12.45 TCM 73091887
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(Fr., 1966, 107 min) ○.

Un homme et une femme, tous deux veufs, s'aiment.

Policiers

LA GRANDE ÉVASION ■■■
17.00 TCM 75158790
Raoul Walsh.

Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1941, 110 min) ○.
Un gangster participe à un hold-up qui tourne mal.

LES FORBANS

DE LA NUIT ■■■
10.55 Ciné Classics 11755559
Jules Dassin.

Avec Richard Widmark
(GB, N., 1950, 92 min) ○.
Un petit truand mégalomane affronte plus dangereux que lui.

LES NERFS À VIF ■■■
22.40 CinéCinemas 3 507365852
Martin Scorsese.

Avec Robert De Niro
(EU, 1991, 125 min) ○.
La vengeance d'un ancien détenu contre son avocat.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL ■■■
10.25 Cinéfaz 568101500
Clint Eastwood.

Avec Kevin Spacey
(EU, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste, en reportage en Georgie, suit le déroulement de l'enquête sur un meurtre.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Autour de Paganini.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Lully, Dieupart, Charpentier, Corrette, De Mondonville, Poulenç, Debussy, Fauré. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Wilhelm Furtwängler, chef d'orchestre (n° 1). *Euryanthe* (ouverture), de Weber, par l'Orchestre philharmonique de Vienne ; *Concerto pour violon*, de Beethoven, par l'Orchestre du Festival de Lucerne, Yehudi Menuhin, violon ; *Fantaisie K 475*, de Mozart, E. Fischer, piano ; *Variations sur un thème de Joseph Haydn* op. 56a, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg ; *Symphonie n° 4*, de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite).

Sonate pour violon et clavier BWV 1015, de Bach ; *Concerto grosso* op. 6 n° 8, de Haendel, par The Academy of Ancient Music, dir. A. Manze ; *Concerto pour hautbois* Wq 165, de CPE Bach, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. T. Koopman ; *Symphonie n° 35*, de Haydn, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



14.35 La Cinquième 17, hôtel de police

L'HÔTEL de police est le siège de la direction départementale de la police, la structure qui dirige, coordonne et contrôle toutes les activités, diurnes et nocturnes, des personnels chargés du maintien de l'ordre. Outre l'état-major, les services d'intendance et le standard de Police-Secours, y figurent les brigade des mineurs, brigade des stupéfiants, BAC (brigade anticriminelle), BSU (brigade de sécurité urbaine), CDI (compagnie départementale d'intervention), etc. Pendant trois mois, Léon Desclozeaux a filmé le quotidien des effectifs de l'hôtel de police du Val-de-Marne (bâtiment ultramoderne ouvert sur une cour intérieure) : vaste opération contre un trafic de stupéfiants, interpellations sur la voie publique, interrogatoires de routine... Ce document très (trop) dense fait état de la perte de confiance des victimes et du stress d'une profession soumise aux menaces voire aux représailles de certains délinquants.

Th.-M. D.

TF 1

- 5.00** Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** et **6.25** Pim. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **2.33** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Têleshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 1134456
11.00 Dallas. Série. La guerre des Ewing [1/2].
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et **20.40**
Du côté de chez vous.
13.48 Les Jardins de Laurent.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 De père en flic 2. Téléfilm. David Greene. Avec Charles Bronson, Barbara Williams (EU, 1997). 6103185
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Entrez dans la danse.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20** Rome, ville impériale.
5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin.
8.25 et **20.35** Talents de vie.
8.30 et **16.55** Un livre. *Les Cent-Jours*, de Dominique de Villepin.
8.35 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté.
9.25 Belphégor. Série. La sixième licorne O.
9.55 Dktv.cool O. 11496524
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **17.30** CD' aujourd'hui. Invité : Doc Gynéco.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.40** Météo.
13.00 Journal.
13.45 Expression directe.
13.50 Inspecteur Derrick. Licencement O. 1804562
14.55 Choc. 8746727
15.55 Planque et caméra.
16.05 Rex. Les diamants O.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. Le retour.
18.20 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Les Jours euros.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** et **16.35** MNK. Magazine.
10.45 L'île fantastique. Série. Un parfait mari sur mesure. La montagne de feu.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat. Magazine.
15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 2660524
- 16.10** Les Pieds sur l'herbe. L'oie de Touraine ; Coup de file à Chambord ; Les lavoirs.
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Les ballons : c'est gonflé !
18.15 Un livre, un jour. Notre Etat, de Roger Fauroux et Bernard Spitz.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 Les Jours euros.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.



20.55

HERCULE ET SHERLOCK

Film. Jeannot Szwarc. Avec Christophe Lambert, Richard Anconina. Comédie (France, 1996). 1097098
Deux petits truands sont contraints de garder des chiens détecteurs de fausse monnaie. Comédie animalo-policrière.
22.30 Le Temps d'un tournage.



20.50

LA FILLE DE D'ARTAGNAN

Film. Bertrand Tavernier. Avec Sophie Marceau, Philippe Noiret. *Aventures* (France, 1994) O. 79803185
Aidé de son illustre père, La fille de d'Artagnan déjoue un complot contre Louis XIV. Résurrection fatiguée du cinéma de cape et d'épée.



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Au nom du père ! 9255291
Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Carole Amiel, Bruno Mesrine, José Giovanni, Laurent Tapie, Catherine Allègre-Papadacci.
23.10 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

LA BOURSE ET LA VIE L'homme aux semelles d'or. Documentaire (France, 2000). 7009678
Deux fois premier ministre du Liban, Rafiq Hariri, multimilliardaire très contesté par les intellectuels de gauche, a accédé à la présidence de la République multiconfessionnelle en 2000 : images d'une campagne électorale.

22.35

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne. Invités : Stéphanie Long, Leslie Bedos, Stéphane Thébaut. 6678630
0.50 Les Rendez-vous de l'entreprise. Avec la participation de Nicolas Beytout. 8527708
1.20 Football. Ligue des champions. Résumé des rencontres de quarts de finale. 8508673
1.50 Exclusif. 7701499 **2.20** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.35** Reportages. Soixante-dix printemps, et alors ! 7128895 **3.00** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [3/6]. Gero Erhardt. 3612586 **3.55** Histoires naturelles. Les musiques de la nature. Documentaire. 7049215
4.45 Musique (15 min). 3888302

23.05

ON A TOUT ESSAYÉ

Présenté par Laurent Ruquier. Invités : Dan Bolender, Isabelle Alonso, Jean-François Dérec, Isabelle Mergault, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Gérard Miller, Claude Sarraute. 6423475
1.05 Les Jours euros. Magazine.
1.10 Journal, Météo.
1.30 CD' aujourd'hui. Invité : Doc Gynéco.
1.35 Commissaire de choc. Série. Délit de fuite. 5425654
2.30 Mezzo l'info. 3664128 **2.45** Argent public, argent privé. Les courses ; Travail de nuit des femmes ; Le commerce des armes ; Un trésor caché dans votre porte-monnaie ; Les coulisses du Trésor Public. 9134895 **4.10** 24 heures d'infos. **4.30** Météo. **4.35** Bandes de filles. Documentaire (50 min). 3740963

23.40

BLOOD AND WINE

Film. Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson, Jennifer Lopez, Stephen Dorff. *Policier* (Etats-Unis, 1996) O. 7166630
Course-poursuite autour de bijoux volés. Le portrait de voleurs minables gâchés par un récit décousu. Une déception de la part d'un cinéaste pourtant intéressant.
1.20 Libre court. *Noire la vie.* Court métrage. Sophie de Daruvar et Yves Thomas. 9415215
1.40 Toute la musique qu'ils aiment. *Concerto grosso, en sol mineur*, de Haendel. Par l'Académie Sainte-Cécile, dir. Philippe Couvert (35 min). 92592550

21.40

COMEDIA RICHARD II

Tragédie de William Shakespeare. Mise en scène de Deborah Warner. Avec Fiona Shaw, Graham Crowden (GB, 1997) 9867659
23.50 Les Renaud-Barrault, bâtisseurs de théâtre. Documentaire. Jacques Tréfeuël et Gérard Bonal (1999). 7862017
L'histoire d'un couple devenu mythique sous les feux de la rampe, signant une des plus grandes aventures théâtrales françaises du XX^e siècle.
0.50 Lola Montès ■■■■ Film. Max Ophüls. Avec Martine Carol. *Drame* (Fr.-All., 1955, 105 min) 55780499

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°19 [2/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur [2/13] : Didier Daeninckx à la recherche de Jacques Prévert. Migrations, des peuples en marche [3/13] : Les Tsiganes. Lettres anglaises [22/26] : James Joyce. Net plus ultra : Spéciale jeux vidéo. 8972678
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Les Enquêtes du National Geographic. Porto Prima-

Arte

- 19.00** Archimède. Voir : Mue ; Expérience : Saxo ; Sciences animées : Le barbier ; Portrait : Le site de Lascaux ; Observation : C'est combien l'infini ? ; Application : Généalogie.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Le Piège guinéen. *Pour les quatre cent mille personnes ayant fui les combats au Sierra Leone ou au Liberia, la Guinée apparaissait comme une terre d'accueil, jusqu'à ce que de nouveaux combats les entraînent à nouveau dans la spirale de l'exil.*

- vera, un paradis perdu. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. Willy l'éléphantéau. Les Chasseurs. **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Rivages. **12.20** Cellulo. **12.50** Passion pour le passé. La catapulte du Moyen-Age. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. Sur un air de préhistoire.
14.35 17, hôtel de police. Documentaire. Léon Desclozeaux.
15.30 Les Yeux de la découverte. **16.05** Petits contes économiques. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

M 6

- 5.10 Culture pub. Magazine.
5.35 Fréquentar. 6.20 et 9.35,
16.55 M comme musique. 7.00
Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 Météo.
10.35 Kidipâques.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Soyez romantique O.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Un conte de Noël O.
13.35 Le prix de la perfection.
Téléfilm. Mark Haber.
Avec K. McCullough
(EU, 1999) O. 8296456
- 15.05 Les Routes du paradis.
Série. Washington O.
La bonne étoile O.
17.25 Rintintin junior. Série.
Sprint contre la mort O.
17.55 Highlander. Série.
L'ombre de la mort O.
18.55 Buffy contre
les vampires. Série.
Effet chocolat O.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Drôle de rappeur ! O.
20.38 Un jour à part.
20.40 E = M 6 découverte.
Magazine. Le vol à voile.



20.50

E = M 6 SPÉCIAL

Maigrir, les vraies solutions. 666272
Présenté par Mac Lesggy.
Le régime de Karine ; L'année dernière
nous avions filmé Julia ;
Des médicaments pour maigrir ;
Quoi de neuf dans l'amaigrissement ?
Liposuction...la fin des poignées
d'amour ? Le régime grande vitesse ;
Anneau gastrique, un an après...

22.50

LE VIRUS ASSASSIN

Téléfilm. Ben Bolt.
Avec Bob Peck, Sharon Duce,
Arkie Witeley (GB, 1992) O. 8611982
*Un homme enquête sur la mort
mystérieuse d'une amie,
une scientifique qui étudiait
les effets de la maladie
de la vache folle sur l'homme.*
1.00 Zone interdite. Magazine.
Le gang des portables. 4800673
2.43 La Minute Internet.

2.44 Météo. 2.45 Culture pub. 3341215 3.10 M
comme musique. Emission musicale (180 min).
52101215

Le film

22.05 Ciné Classics
Der Gläserne Turm

Harald Braun
(All., 1957, N., v.o.).
Avec Lilli Palmer,
Otto E. Hasse.

KATIA CARREL a renoncé à une brillante carrière d'actrice pour épouser Robert Fleming, l'homme le plus riche de Berlin-Ouest. Celui-ci a fait construire une tour de béton et verre de vingt étages dont il occupe avec son épouse tout le dernier, dominant ainsi la ville et affirmant sa puissance. John Lawrence, dramaturge américain, arrivé à Berlin, réussit à convaincre Katia de faire sa rentrée dans la dernière pièce qu'il vient d'écrire. Fleming ne le supporte pas et s'efforce de détruire l'équilibre psychique de la jeune femme. Mais celle-ci s'éprend de Lawrence.

Scénariste du cinéma allemand sous Goebbels (en particulier pour Zarah Leander), Harald Braun vint à la réalisation de divertissements en 1942, et traita, à partir de 1949, des sujets ambitieux qui le firent apprécier en Allemagne de l'Ouest. En France, il est pratiquement inconnu et *Der Gläserne Turm*, son dernier film, est resté inédit ainsi que d'autres. Or, c'est un drame psychologique remarquablement construit, dans lequel on entrevoit, à travers le personnage de Fleming (Otto E. Hasse), les coulisses du fameux miracle économique. La mise en scène transforme le vaste espace de l'appartement luxueux en cage dorée, en lieu clos oppressant dont cherche à s'échapper une Lilli Palmer au bord du déséquilibre mental, ne reprenant vie que sur les planches auprès de Peter van Eyck, avant le rebondissement d'un procès criminel qui n'est pas la moindre surprise de cette œuvre à découvrir.

Thérèse-Marie Deffontaines

Jacques Siclier

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30
Docteur Lucille, un rêve pour
la vie. Téléfilm. Georges Mil-
halka (Af. S., 2000).
10.05 Les Bébés primates.
Documentaire (1998) O.
11.00 Universal Soldier,
le combat absolu
Film. Mic Rodgers. *Action*
(EU, 1999, DD) O. 3202369
- **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50
Canal + classique.
José Bové O.
- 12.40 Nulle part ailleurs O.
13.45 La Fidélité ■
Film. Andrzej Zulawski.
Avec Sophie Marceau,
Pascal Greggory. *Drame*
(Fr., 1999) O. 66712456
- 16.25 et 0.10 Surprises.
16.30 Un été en Suède
Film. Ulf Malmros.
Avec Kjell Bergqvist,
Stasse Soulis. *Drame*
(Suède, 2000) O. 77291
- **En clair jusqu'à 20.45**
18.00 Downtown. Série O.
18.25 Nulle part ailleurs.
Cinéma.
19.00 Magazine O. 28123



20.30

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

FC Valence - Arsenal.

20.45 Coup d'envoi.

En direct.

3317104

23.15

PARTIR
AVEC NATIONAL
GEOGRAPHIC

Grand requin blanc sous surveillance.
Documentaire O. 7548659
*Dans le sillage d'un prédateur
mythique, à la réputation
néanmoins surfaite.*

0.15 Voyous, voyelles. Film. Serge Meynard.
Avec Olivia Bonamy. *Comédie dramatique* (Fr.,
1999) O. 2730383 1.50 Cotton Mary ■ Film. Is-
mail Merchant. *Drame* (Fr. - GB, 1999, v.o.) O.
5653147 3.50 Bollywood. Made in India. Docu-
mentaire (v.o.) O. 7033654 4.40 Le vent nous em-
portera ■ ■ ■ Film. Abbas Kiarostami. *Comé-
die dramatique* (Fr.-Iran, 1999, v.o., DD) O.
7078960 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Tele-
tubbies. Série (25 min.) O. 8935321

L'émission

20.45 Arte

L'intellectuel
et le milliardaire

L'HOMME AUX SEMELLES D'OR.

Rafic Hariri, riche politicien
libanais, face à la caméra
d'Omar Amiralay, cinéaste engagé

IL a fait fortune en Arabie saoudite avant d'être premier ministre du Liban de 1992 à 1998. Le riche entrepreneur libanais Rafic Hariri, revenu aux affaires en octobre 2000, représente tout ce que détestent les intellectuels. C'est pour cela que le réalisateur syrien Omar Amiralay en a fait le « héros » du troisième film de la série « La Bourse et (?) la Vie », qui explore les formes actuelles du pouvoir.

Ce projet est un véritable défi. Aux yeux d'Hariri, Amiralay est précédé d'une réputation de cinéaste engagé. Sa mère lui conseille la prudence. A l'inverse, ses amis exigent qu'il demande des comptes à l'homme politique. Au moment où celui-ci se lance dans la campagne des législatives, il a le sentiment que son interlocuteur va le démolir – pour ne pas être accusé d'avoir été manipulé. « Si le film se fait dans cet état d'esprit, au secours ! » s'exclame le milliardaire.



MARIELLA FLURRER/SABA/REA

Pour Amiralay, « intellectuel de gauche formé en Occident », l'argent est foncièrement malsain. Mais, dans la société orientale, cet a priori ne tient pas. Les riches n'éprouvent aucune culpabilité. La fortune est un don de Dieu, dont on doit faire profiter sa communauté. Surpris, déstabilisé, le cinéaste découvre un personnage qu'il n'avait pas prévu – « comme lorsqu'on attend un homme en frac et qu'il arrive en pyjama, parfaitement décontracté ». Non seulement Hariri se prête au jeu, mais il se révèle sympathique et doué d'humour. Il va même avouer une certaine arrogance à ses débuts en politique.

Honnêtement, le film rend compte de cette déstabilisation. Après avoir reflété la méfiance, puis la relation ludique entre les deux hommes, *L'Homme aux semelles d'or* fait place à un questionnement sur la position de l'intellectuel face au pouvoir –

comment et jusqu'où s'en approcher ? faut-il jouer la transparence ou tenter de piéger l'adversaire ?

Rien d'ennuyeux dans cette réflexion, il y a de la comédie dans l'air. Pour autant, les questions de fond – la paix civile, les confessions, le libéralisme économique, l'avenir du Liban – ne sont pas absentes. Elles apparaissent quand les amis du cinéaste, mécontents du tour pris par le film, lui reprochent d'avoir manqué sa cible. Et, plus subtilement, dans les séquences sur la reconstruction de Beyrouth. Un nouveau centre-ville est en train de naître sur les gravats de dix-sept années d'hostilités, triés et compactés par la plus grosse unité de traitement de déchets du monde. Il est construit par Solidère, une société immobilière privée aux mains du milliardaire Rafic Hariri...

Rafic Hariri
dans ses
appartements
privés,
au dixième
étage d'un
immeuble-
citadelle
du nouveau
centre
de Beyrouth

Le câble et le satellite



« Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain », un documentaire de Christopher Olgiaiti, à 21.35 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 L'Artsenal. 7.05 Le fond de l'air est rouge. [2/3]. 8.20 Histoire de l'art. La Dame à la licorne. 8.30 La Cocotte solaire. 9.20 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 10.15 Cinq colonnes à la une. 11.10 Fela Kuti. Teacher Don't Teach Me Nonsense. 12.10 Ivtsino, un village sur la Volga. 13.25 Enfants esclaves de Birmanie. 13.50 Le Jeu des animaux. 14.45 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción. 15.15 Missions aériennes au Vietnam. Linebacker II. 16.05 L'Appel de la forêt. 17.00 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 18.00 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2]. 19.00 Bolivie, en lutte pour la coca. 19.55 Le Travail des enfants au Pakistan.

20.30 L'Arche, 2 000 ans après. [16/16] Les phoques. 46730727

21.35 Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain. 7143098
22.35 Une rivière au bout du monde. [1/7] Cobreunga River. 23.05 La République est morte à Diên Biên Phu. [2/2]. 0.20 Noa. Tel Aviv - Manhattan. 1.15 Monsieur Priebeke (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Événement. Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 10.05 Le bébé est un combat. [3/3] Des bébés bien entourés. 11.10 Félines tueurs. 12.05 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. 12.25 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 13.30 Jet-set : Deauville. 14.15 Les Mondes inexplorés. Des montagnes sous la mer. 15.00 Itinéraires sauvages. Un caractère de chien. 16.00 Les Éléphants de forêt. Les mystérieux colosses de la forêt vierge africaine. 16.40 Linda Finch, un rêve sans limite. 17.35 Pays de France. 18.30 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 19.05 Aventures. 19.55 Les Secrets de la Méditerranée. Une montagne dans la mer, la Corse. 20.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Ile de Wight. 500270920

20.50 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 502108384

21.45 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 501369098

22.45 La Terre en question. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 500161833

23.10 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya. 23.25 L'Histoire du monde. Werner von Braun. Des nazis à la NASA. 0.30 Perdus dans le grand canyon (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 97719543
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 82113475
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 51183673

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le juré clairvoyant. 7438498
20.15 Friends. Série. Celui qui avait des souvenirs difficiles à avaler. 9191982
20.45 American Ninja 4 Film. Cedric Sundström. Avec Michael Dudikoff. Film d'aventures (EU, 1990). 7797956
22.30 Traumatismes ■ Film. Mike Figgis. Avec Kevin Anderson. Film de suspense (GB, 1991). 89464036
0.20 Aphrodisia. Série. Un arrêt de travail. L'utile à l'agréable. 0.
0.50 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Invités : Jacques-Pierre Amette, Jean Rouaud, Jean-François Kahn. 8296475
22.30 Le Ventre de l'architecte ■ ■ ■ Film. Peter Greenaway. Avec Brian Dennehy. Comédie dramatique (GB - It.1987, v.o.). 85557814
0.25 Howard Stern. Magazine (20 min). 5153586

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. La lune.
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.35 Pendant la pub. Invité : Henri Salvador.
20.55 Brigadoon ■ ■ ■ Film. Vincent Minnelli. Avec Cyd Charisse, Gene Kelly. Comédie musicale (EU, 1954). 75845833
22.40 Météo.
22.45 Sud. Magazine. Invités : Dominique Lapiere, Yves Piaget, Philippe Rozier. 5817659
0.05 Snowave. Magazine. 9981876
0.55 L'Éducation sentimentale. Feuilleton [2/5]. Marcel Cravenne Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud (1973) (60 min). 33808944

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net. Divertissement. 1182494
20.45 Soirée policier. Menace toxique ■ Film. Felix Enriquez Alcalá. Avec Steven Seagal, Harry Dean Stanton. Film d'aventures (EU, 1997). 7536017
22.30 New York Unité Spéciale. Série. Crime passionnel. 5912272
L'enfant du métro. 9857814
23.50 Spécial O.P.S. Force. Série. Le doute s'insinue. 31082562
1.00 Music Place. Magazine (80 min). 48057050

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Rupture. 500081415
20.50 Ally McBeal. Série. The Last Virgin (v.o.). 507583982
21.40 Deuxième chance. Série. I Can't Stand up For Falling Down (v.o.). 500629299
22.25 Geena. Série. There's Something About Max (v.o.). 500528681
22.50 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [8/12]. Reid Alastair. Avec Laura Linney, Donald Moffat (1993, v.o.). 507502291
23.45 Téva portrait. Magazine. 505982765
0.15 I Love Lucy. Série. Return Home From Europe (v.o.) (25 min). 500063857

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. The Rabbi. 10545920
20.30 Le nanisme, un handicap de taille. Johnny Monro. Téléfilm. Renaud Saint-Pierre. 32352253
21.55 L'ombre des géants. Documentaire. 67951678
22.50 Cas de conscience. Série. Fils de flic. 34871949
23.55 Hommage à Robert Enrico. L'Oiseau moqueur. Court métrage. Robert Enrico (1963, N.). 25533727
0.30 Chikamauga. Robert Enrico (1963, N.) (40 min). 67770586

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Esprit de famille. 528117920
20.45 Invasions planète Terre. Série. Entrée enfer et paradis. 502358901
21.30 Tekwar. Série. Tek police. 509905123
22.15 Projet X-13. 503596456
22.45 Twin Peaks. Série. Episode n°27 (v.o.).
23.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Waldo. 522934611
0.20 K 2000. Série. Le cristal noir (50 min). 529530470

Série Club C-T

19.50 Homicide. Série. Remise en question. 7261814
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. Temps suspendu. 562833
21.25 The Crow. Série. Le bouc émissaire. 1511388
22.15 Au-delà du réel. Série. La voix de la raison. 0. 3314611
23.00 Soap. Série (v.o.). 240098
23.25 Cheers. Série. L'ex de Carla (v.o.). 1684235
23.45 Homicide. Série. Remise en question. 8225307
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Printer's Devil (55 min). 5191925

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! 39908123
21.30 That 70's Show. Série. Quelques conseils à l'usage des garçons (v.o.). 39907494
22.00 Action. Série. Une étoile est gay (v.o.). 29424388
22.25 The New Statesman. Série. Les amis de Saint-James (v.o.). 68257494
22.55 Two Fat Ladies. Série. Les gardiens de l'écluse (v.o.). 16406388
23.25 Rends-moi la clé Film. Gérard Pirès. Avec Jacques Dutronc (France, 1981, 95 min). 81353746

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Dessin animé. 1905388
18.20 Sabrina. Série. 6327036
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Le match de base-ball.
19.30 Kirk. Série. L'amour à la maternelle. 2251456
20.00 Cousin Skeeter. Série. Devoirs et déboires. 5456659
Le rêve hawaïen. 36325253

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Question de choix. 989982
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Ecoutez ! 870307
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 L'Incroyable Voyage à San Francisco Film. David R. Ellis. Avec Robert Hays. Conte (EU, 1996). 979366
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, qui a réparé le réfrigérateur ? (45 min). 987456

Télétoon C-T

17.30 Renada. Dessin animé.
17.40 Les Singes de l'espace.
18.28 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé.
18.37 et 19.00 Highlander.
19.25 Tic Tac Toc.
19.30 Mot. 509871384
19.54 Jonny Quest. 90523302
20.15 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 502417982
20.40 Les 4 Fantastiques (21 min). 502437746

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Vélasquez. Documentaire. Didier Baussy-Oulianoff. 81331104
22.00 Rhapsodie espagnole, de Maurice Ravel. Enregistré en 1994. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Sergiu Celibidache. 84483456
22.30 Symphonie espagnole, d'Edouard Lalo. Avec Peter Zazofsky, violon. Par l'Orchestre symphonique de la RTSI, dir. Zoltan Pesko. 84482727
23.15 Luisa Miller. Opéra de Verdi. A l'Opéra de Lyon, en 1988. Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Maurizio Arena (150 min). 26952901

Muzzik C-S

19.30 Tangos ! Spectacle. 500096524
21.00 Wolfgang Sawallisch. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Wolfgang Sawallisch. 501504369
22.20 Muzzik'et vous ! Magazine. 500812524
22.50 Jacky Terrasson Trio au New Morning. Enregistré en 2001. Avec Jacky Terrasson, piano. 507873543
23.50 Dianne Reeves. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1999, lors du festival Jazz à Vienne. 500503833
0.45 Paolo Fresu Quintet. Enregistré au palais des Congrès de Liège, le 11 mai 1996. Avec Paolo Fresu, trompette (85 min). 509763383

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509910543
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Marconi. 506397456
Paul Morand [3/4]. 506386340
23.45 Le Grand Jeu, URSS - EU. 1938-1945 : La grande alliance [2/6]. 502882630
0.40 Le Fantôme de la place Rouge. Documentaire (55 min). 573351012

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Des religions des hommes. L'Eglise dans la tourmente.
20.00 Première Guerre mondiale. La guerre à l'Est, la Serbie et la Palestine. [8/12]. Isaac Kleinerman et John Sharnik. 505605543
0.15 L'aviation des as. [7/12] 529546031
20.50 Seconde Guerre Mondiale. Le Train de la mort. 506004920
22.00 La Grande Dépression. Faire face. 504817901
22.45 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [3/5]. 512478369
23.30 Biographie. Bernard Law Montgomery. Documentaire (45 min). 502910678

Forum C-S

20.00 Demain, les énergies non polluantes. Débat. 505758659
21.00 La Mafia aux États-Unis. Débat. 502210814
22.00 Loteries et jeux de hasard. Débat. 502216098
23.00 Le Marché de la drogue. Débat (60 min). 502230678

Eurosport C-S-T

20.00 Cascades. 519272
21.00 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids super-moyens. Sven Ottke (All.) - James Crawford (EU). Le 24 mars. A Magdebourg. 918611
23.00 Score express.
23.15 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. Les meilleurs moments (60 min). 3752727

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. France - Pays-Bas. A la patinoire de Grenoble. 502014388
22.30 Cyclisme. Coupe de France. Paris - Camembert (208 km). 500813307
23.15 Basket-ball. Euroleague masculine. Finale. 1^{er} match. 506977253
1.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 11^{er} journée. 506053031

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'Angleterre. 500009036
20.30 Betty's voyage. De Khajuraho à Katmandou. Documentaire. 500079727
20.55 Voyage infos. 21.00 Suivez le guide. 500096036
22.30 Détours du monde. 23.00 Long courrier. 500020017
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500001012

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Mille bornes. Film. Alain Beigel. Avec Emma de Caunes. *Comédie dramatique* (1998) \odot . 23.00 Télécinéma. 23.45 Tous sur orbite 1.0.10 Cotes & cours. 0.15 Mission sports. 0.40 Javaz (10 min).

TSR

19.30 JT Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Pretty Woman \blacksquare Film. Garry Marshall. Avec Richard Gere, Julia Roberts. *Comédie* (1990). 22.40 Calme blanc \blacksquare Film. Philip Noyce. Avec Sam Neill. *Thriller* (1989). 0.15 Demain à la une. 0.25 Mémoire vivante. Volés par les nazis, histoire de la Collection Schloss (55 min).

Canal + vert

C-S

19.30 Lundi boxe. 20.30 et 20.45 Football. 22.50 Le Treizième Guerrier \blacksquare Film. John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas. *Film d'aventures* (1999) \odot . 0.30 La Taulé ? ? Film. Alain Robak. Avec Claude Brasseur. *Drame* (2000) \odot (90 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Aventures du Yukon. 20.00 A toute épreuve. Handball (Daniel Costantini). 20.15 Passe-moi les jumelles. Nids d'aigle. 21.00 Des mondes flottants. 21.30 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels écolo. 22.00 Perspectives. Les catastrophes naturelles et industrielles. 22.30 Eco-logique. 23.20 et 23.35 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Karl Heinrich Bauer : la théorie de mutation du cancer (85 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Dire Straits. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Drew Carey Show. Drew tente de tuer Mimi (v.o.). 23.00 La Grande Émission II. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.20, 0.20, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Hors-la-loi. Film. Robin Davis. Avec Wadecck Stanzeck. *Drame policier* (1985). 23.00 Baby Cart, l'enfant-massacre \blacksquare Film. Kenji Misumi. Avec Tomisaburo Wakayama. *Film d'action* (1972) \odot (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : Christina Aguilera, Beck. 22.00 Spy Groove. Série. Miami. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goutez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Opération télé cité. 20.30 et 23.00 Visio-Défis. 21.00 Aléas. 21.30 Saga-Cités. 22.00 Histoires ordinaires. 22.30 Le Journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Le Petit Livre de Pierre. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.35 Tihoti. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot la. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Hebdo Mayotte. 23.00 JT Guyane. 23.30 Tatouages à Raiatea (55 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45. 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 4.30 Newsroom. (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 L'Étrange Aventurière \blacksquare Film. Frank Lauder. Avec Deborah Kerr. *Drame d'espiègnage* (1946, N.). \odot . 22.15 L'Homme aux bras ballants \blacksquare Film avec animations. Laurent Gorgiard (1997). 22.30 Actu Breizh. 23.30 Roïy Gallagher. Enregistré lors du Festival interceltique de Lorient, le 10 août 1994 (60 min).

Action

CRÉPUSCULE \blacksquare

18.35 Ciné Classics 5684659
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1941, 90 min) \odot .
Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métisse apporte son aide aux troupes britanniques.

GALLIPOLI \blacksquare

0.50 CinéFaz 540366963
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Austr., 1981, 110 min) \odot .
Durant la première guerre mondiale, deux jeunes Australiens s'engagent dans les troupes britanniques.

LA CHARGE

DE LA 8^e BRIGADE \blacksquare
1.40 TCM 38427654
Raoul Walsh. Avec Troy Donahue
(EU, 1964, 116 min) \odot .
Passion et guerres indiennes à la frontière mexicaine, au milieu du XIX^e siècle.

LES AVENTURES

DE ROBIN DES BOIS \blacksquare
21.00 Cinétoile 509424494
Michael Curtiz et W. Keighley.
Avec Errol Flynn
(EU, 1938, 102 min) \odot .
Robin des Bois sauve le trône de Richard Cœur de Lion.

Comédies

AFRICAN QUEEN \blacksquare

0.25 Cinétoile 503344128
John Huston.
Avec Katharine Hepburn
(EU, 1951, 103 min) \odot .
En Afrique allemande, en 1915, un malicieux hasard réunit une vieille fille puritaine et un trafiquant d'alcool.

BEAU FIXE \blacksquare

13.45 Cinéstar 1 505538123
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(Fr., 1992, 90 min) \odot .
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

LA GUEULE DE L'AUTRE \blacksquare

18.15 CinéCinemas 56113543
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) \odot .
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR \blacksquare
0.00 CinéCinemas 2 501150789
Billy Wilder. Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) \odot .
Au début du XX^e siècle, un commis new-yorkais conquiert, Vienne avec une invention : le phonographe.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN \blacksquare

11.40 CinéCinemas 77419140
22.50 CinéCinemas 2 508093475
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) \odot .
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.
ANNIE HALL \blacksquare
13.00 Cinétoile 500687727
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1977, 90 min) \odot .
Un incurable névrosé s'éprend d'une jeune écrivain.

DER GLÄSERNE TURM \blacksquare

22.05 Ciné Classics 78653949
Harald Braun. Avec Lilli Palmer
(All., N., 1957, 100 min) \odot .
Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émanche de la tutelle de son riche époux.

L'ANNÉE DE

TOUS LES DANGERS \blacksquare
18.30 CinéCinemas 3 501190307
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Austr., 1982, 115 min) \odot .
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE \blacksquare

8.10 CinéCinemas 3 506894185
Andrzej Zulawski. Avec F. Huster
(Fr., 1984, 115 min) \odot .
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique.

LA NUIT

DE SAN LORENZO \blacksquare
3.05 Cinéstar 2 505000895
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) \odot .
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA RIVIÈRE \blacksquare

16.15 CinéCinemas 82126253
22.00 CinéCinemas 2 500439036
Mark Rydell. Avec Mel Gibson
(EU, 1984, 120 min) \odot .
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LA TRUITE \blacksquare

2.05 CinéCinemas 3 505777876
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1982, 105 min) \odot .
Une femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la gent masculine.
LE VANDALE \blacksquare
16.15 Cinétoile 506095494
Howard Hawks,
William Wyler
et Richard Rosson.
Avec Edward Arnold
(EU, N., 1936, 100 min) \odot .
Un homme s'éprend de la fille de celle qu'il a délaissée jadis.



« Sous les toits de Paris », de René Clair, avec Albert Préjean, à 20.30 sur Ciné Classics

LES GÉANTS \blacksquare

10.45 Cinéstar 1 506165307
22.40 Cinéstar 2 509642366
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite
(GB, 1997, 90 min) \odot .
Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques.

SOUS LES TOITS

DE PARIS \blacksquare
20.30 Ciné Classics 2820727
René Clair. Avec Albert Préjean
(Fr., N., 1930, 85 min) \odot .
Deux amis, « titis » parisiens, s'éprennent de la même femme.
SUZANNE ET SES IDÉES \blacksquare
23.40 TCM 30330765
George Cukor.
Avec Joan Crawford
(EU, N., 1940, 115 min) \odot .
Une femme frivole découvre la foi et par ses dévotions se coupe de sa famille.

UNE FEMME

DANGEREUSE \blacksquare
17.15 TCM 18715272
Raoul Walsh. Avec Ann Sheridan
(EU, N., 1940, 95 min) \odot .
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

ZANZIBAR \blacksquare

16.20 CinéCinemas 2 500512524
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Suï., 1988, 95 min) \odot .
Les difficultés d'un producteur à réaliser un film.

Histoire

REDS \blacksquare

17.50 Cinétoile 588418630
Warren Beatty.
Avec Warren Beatty
(EU, 1981, 180 min) \odot .
La vie de John Reed.

Musicaux

LES GIRLS \blacksquare

18.50 TCM 73403456
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) \odot .
Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent au tribunal.

Policiers

LES FORBANS

DE LA NUIT \blacksquare
13.00 Ciné Classics 45631104
Jules Dassin.
Avec Richard Widmark
(GB, N., 1950, 92 min) \odot .
Un petit truand mégalo man affronte plus dangereux que lui.

LES HOMMES

DU PRÉSIDENT \blacksquare
16.00 CinéFaz 585962727
Alan J. Pakula.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 130 min) \odot .
En 1972, le scandale du « Watergate » contraint le président des États-Unis à démissionner.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL \blacksquare
18.10 CinéFaz 521373659
Clint Eastwood. Avec K. Spacey
(EU, 1998, 155 min) \odot .
Un journaliste, en reportage en Georgie, suit le déroulement de l'enquête sur le meurtre commis chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Qu'est-ce que l'histoire sociale ? Invité : Geoffrey Crossik. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les Etrusques au sourire lointain [2/5]. Opulence et harmonie entre les hommes et les femmes. Invités : Françoise Massa-Pairault ; Jean-Paul Thuillier ; Mario Torelli. 9.05 La Matinée des autres. Palmier-dattier, le Prince des oasis. Invités : Tahar Bekri ; Khoualdia Hothman ; Behini Houcine ; Chokri Bayouhd ; Gérard Dorin ; Bechir Tlili ; Ismail Zampuri.

10.30 Les Chemins de la musique. Haendel, de Halle à Londres, en passant par l'Italie [2/5]. L'Italie : Florence et Rome.

11.00 Feuilleton. Impressions Médicis [2/5]. La Villa Médicis, vue par Sade, Chateaubriand, Zola, Viollet-le-Duc, About.

11.20 Marque pages. Alina Reyes (Ma vie douce).

11.25 Résorances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). Paul Ricoeur [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Libre cour. Panorama des pratiques amateurs en France [1/2]. Invité : Jean-Louis Vicart. 14.00 Tire ta langue. Catalogues de livres anciens. Invités : Jean-Louis Lacordaire ; Pierre Saunier ; Andrea de Lauris. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie de l'Inde.

15.00 Le Vif du sujet.

Les nouvelles images de la pornographie. Partis pris : Portrait d'un engagement au quotidien. Invité : Jacques Henric. - Un documentaire : Sous les rayons du X. - Débat. Invités : Patrick Baudry ; Clarisse Han.

17.25 Feuilleton.

La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.

17.30 A voix nue.

Claudio Magris [2/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Les méthodes de physique en biologie. Invité : Vincent Croquette.

20.30 Fiction.

Perspectives contemporaines. - Une histoire simple, de Leonardo Sciascia.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. La Villa des vivants. Invités : François Rouan ; Gérard Pesson ; Michel Aubry ; Jean-Christophe Ballot ; Michel Desvignes.

0.05 Du jour au lendemain. Freddy Saïd-Skouma (Le Corps du boxeur). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : A bientôt Mr Orwell [3/5] ; 1.25 A voix nue : John Berry [3/5] ; 1.55 Radiodrames : Charles et Rainer, de Claude Prin.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27,

19.57Alla breve. *Ephémères pour piano*, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Ivan A Alexandrou, critique musical au Diapason. Les opéras de Haendel. Londres, 1710. Œuvres de Purcell, Weldon, Haendel, Haendel et Beecham.

12.35 C'était hier. Eugen Jochum (1902-1987). Messe K 427 (Gloria, Credo et Sanctus), de Mozart.

13.30 Au fur et à mesure. *Symphonie n° 8 D 759 Inachvée*, de Schubert (rediff.).

15.00 Concert. Donné le 23 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Marietta Petkova, piano : Œuvres de Rachmaninov ; Huit études-tableaux extraites des op. 33 et 39 ; Sept préludes extraits des op. 23 et 32.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 3).

19.07 A côté de la plaque. 20.00 Un mardi idéal. Invité : Jérôme Ducros, pianiste. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème. All the Things You Are [2/4].

23.00 Le Conversatoire. En direct des Grandes Marches. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

7.00 Thèmes et variations. Carl-Maria von Weber.

16.30 Grand répertorie. Œuvres de Kodaly, Liszt, Bartok, R. Schumann, Brahms. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Gide et la musique (n° 3). Gide et les musiciens de son temps. *Prélude, choral et fugue*, de Franck, S. Hough, piano ; *La Chevauchée des Walkyries*, de Wagner, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboïm ; *Pelléas et Mélisande* (acte 4, scène 4), de Debussy, Jacques Janssen (Pelléas), V. de Los Angeles (Mélisande) ; Œuvres de Fauré ; *Barcarolle n° 1*, *Improptu n° 3* ; *Nocturne n° 1*, J.P. Collard, piano ; *Antoine et Cléopâtre* (suite n° 2), de Schmitt, par l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat, dir. L. Segerstam ; Œuvres de Duparc : 2 *mélodies* ; *L'Invitation au voyage* ; *Le Testament*, R. Crespin, soprano, J. Reiss, piano ; 3 *mélodies* op. 2, de Chausson, B. Balleys, mezzo-soprano, B. Eidi, piano ; *La Création du monde*, de Milhaud, par l'Orchestre national de France, dir. L. Bernstein ; Iberia (1^{er} cahier), d'Albeniz, A. Ciccolini, piano ; Perséphone (dernier tableau), de Stravinsky, par le Chœur de garçons de Tiffin et le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Kent Nagano.

23.00 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie n° 29*, de Mozart, par l'Orchestre du concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Harnoncourt ; *Sonate n° 1*, de Beethoven.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



23.20 France 3 2001 : la prise de l'Hôtel de Ville

ALORS qu'Yves Jéland et Pascale Sauvage ont tourné pendant deux ans pour réaliser leur documentaire *Paris à tout prix, dans les coulisses d'une élection* (« Le Monde Télévision » daté 8-9 avril), Serge Moati a eu six mois pour filmer le combat des municipales à Paris. A partir de ses vingt-trois « blocs-notes » de quelques minutes diffusés dans Soir 3, pendant la campagne officielle, le réalisateur a monté un nouveau documentaire de soixante-quinze minutes. Les candidats y sont filmés dans leur vérité humaine, des salles de meeting à leur quotidien, sans passer sous silence le poids de leur entourage ni leurs coups de blues ou leurs coups de gueule. Dans cette chronique engagée mais qui n'est pas militante, la gauche sort plutôt épargnée de ce jeu de massacre. Cette *Prise de l'Hôtel de Ville* devrait servir de prologue au documentaire que Serge Moati prévoit de faire sur la présidentielle et les législatives de 2002.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.00** Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** et **6.25** Pim. Paroles, paroles... Les carottes râpées. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **1.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Flipper & Lopaka ; Franklin ; Le collège Rhino Véloce ; Le bus magique ; Pokémon ; Rocket power ; Wouchpouch ; Power ranger sauvetage éclair ; Pokémon. **11.00** Dallas. Série. La guerre des Ewing [2/2]. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo. **13.48** Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Tequila et Bonetti. Série. La nouvelle équipe. **15.45** Cœurs rebelles. Série. Manque d'attention. **16.40** Alerte Cobra. Série. Courte pause. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **19.55** Tant qu'il y aura des hommes. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25** Turquie. **5.45** Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **16.50** Un livre. *Illuminations et Nuits blanches*, de Carson McCullers. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.25** Belpégor. Série. L'ultime sacrifice O. **9.55** Dktv.cool O. 4681876 **10.55** Les Jours euros. **11.00** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu.
- 13.00** Journal, Météo. **13.45** Inspecteur Derrick. Un sale caractère O. Nuit de la mort O. **15.50** Tiercé. **16.00** Rex. Passion fatale O. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Premier rendez-vous. **17.55** Friends. Série. Ce qui aurait pu se passer O. **18.20** Tutti frutti. Jeu. **19.10** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. Dennis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Pourquoi pas Mimi ; Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Le Marsupilami ; Tortues Ninja. **10.45** L'île fantastique. Série. Lillian Russell. La sérénade du lagon. **11.30** Les Jours euros. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 6616499
- 15.00** Questions au gouvernement. **16.00** Cyclisme. La Flèche wallonne. En direct de Huy. 4848789 **17.50** C'est pas sorcier. Quand les poules auront... des œufs. **18.15** Un livre, un jour. *Contes et légendes des lieux mystérieux*, de Christophe Lambert. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. **20.20** Tous égaux.



20.45

SOIRÉE FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Bayern Munich - Manchester United. Quarts de finale retour. **20.45** Coup d'envoi. En direct de l'Olympia Stadion. 245876 *Les Anglais battus à domicile (1-0) parviendront-ils à renverser la vapeur en Allemagne ?*



20.50

LES MONOS

Plongée interdite. 101147 Série. Avec Christian Rauth, Daniel Rialet, Aurélie Laverret. *Au cours d'un stage à la Réunion, Manu est confronté aux charmes d'une jeune fille trop entreprenante.*



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Magazine présenté par Patrick de Carolis. 4762321 Jeunes et alcool : Les liaisons dangereuses ; Chine : Rêves d'ailleurs. **22.50** Météo, Soir 3.

- 22.45** Ligue des champions Real Madrid - Galatasaray. 237627 Résumé des autres rencontres de ces quarts de finale retour. **0.10** Minuit sport. Magazine. 2225259 **0.45** Exclusif. Magazine. 8595109 **1.15** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.30** Très chasse. Le canard et ses chasses. 7537118 **2.25** Reportages. Magazine. Les prêtres de la dernière heure. 8605277 **2.50** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [4/6]. Gero Erhardt. 7260797 **3.45** Histoires naturelles. Les hommes de Chambord. Documentaire. 7010703 **4.35** Musique (25 min). 5728161

23.35

ÇA SE DISCUTE

Comment vivre une vie d'adulte avant l'âge ? 6634296 Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.40** Journal, Météo. **1.00** CD' aujourd'hui. Magazine. Invités : Marcel et son orchestre. **1.05** Des mots de minuit. Magazine. Invités : James Ellroy, Mathilde Monnier. 8166567

2.35 Mezzo l'info. 2280635 **2.50** Connaître l'Islam. 3941277 **3.20** Le Jour du Seigneur. 7091797 **3.45** Pyramide. 2362987 **4.15** 24 heures d'info. **4.30** Météo. **4.35** Le Sarcophage étrusque. Documentaire. **4.40** Outremer (65 min). 4885529

23.20

2001, LA PRISE DE L'HÔTEL DE VILLE

Documentaire. Serge Moati. 2497166 *Les coulisses de la campagne des élections municipales 2001 à Paris, ou la politique au quotidien.* **0.40** La Loi de Los Angeles. Série. Péché d'amour. 2706659 **1.25** La musique qu'ils aiment. *Sonate pour piano n° 3, de Chopin.* Par Bruno Leonardo (40 min). 4885682

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°19 [3/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.05** Les Ecrans du savoir. P'tidou. Fleur-de-Lampaul [3/13] : Le capitaine du Fleur. J'aimerais bien savoir [3/6] : Un jardin côté cour. Net plus ultra : Mademoiselle Eve. 2623499 **9.55** Expertise. Les Raéliens ; Les victimes des sectes ; Le nouveau visages des sectes. **10.50** Absolument cinéma. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. Le Retour de Douma. Le Langage animal. **11.50** Carte pos-

tale gourmande. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. L'Ethiopie. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. Les Egyptiens à la recherche de leur passé. **14.35** Derniers paradis sur Terre. [9/12]. Les canyons de l'Ouest sauvage O. **15.30** Eléments déchaînés. Le danger qui vient du ciel. **16.00** T.A.F. Commerciaux. **16.30** En juin, ça sera bien. Magazine. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Si les bêtes pouvaient parler [3/4]. Cultures d'un autre type. *Comme les humains, certains animaux sont capables d'apprendre, d'« inventer » et, finalement, de modifier les habitudes de leurs semblables.* **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Profession, prostituée. Documentaire (2001). *L'Allemagne s'apprête à mettre fin à une longue hypocrisie face à la prostitution.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **KAMIKAZES** **Une jeunesse sacrifiée.** Documentaire. Klaus Scherer (Allemagne, 2001). 918234 *6 000 kamikazes japonais ont péri dans les derniers mois de la seconde guerre mondiale.*

21.30

MUSICA

LES MILLE ET UNE VOIX **Les musiques de l'Islam.** Documentaire. Mahmoud Ben Mahmoud (Fr.-Bel., 2001). 2574741 *Un voyage poétique et sonore au cœur de l'univers mystique du soufisme, là où l'Islam a développé le meilleur de son expression musicale.* **23.05** Profil. Citizen Ken Loach. Documentaire. Karim Dridi (France, 1996). 8838418 **0.05** La Lucarne. Lettre à mon cousin en Chine. Documentaire (1999). 6543426 **1.00** Monty Python, Sacré Graal ! ■ ■ ■ Film. Terry Gilliam. *Comédie* (GB, 1975, v.o.) O. 8639432 **2.25** Court-circuit. *Tea Tattoo.* Court métrage. Robert Schmitz-Gill (2001, v.o., 15 min). 9099345

- 6.10 et 9.35 M comme musique. Emission musicale. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique. Magazine.
10.35 Disney Kid. La Petite Sirène ; Hercule ; Doug.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Le linge sale se lave en famille. O.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le cirque. O.
- 13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Air Academy ; etc.
17.00 Fan de. Magazine.
17.25 Rintintin junior. Série. Immunité diplomatique.
17.55 Highlander. Chantage. O.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Révélation. O.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Bonheur maternel. O.
20.38 Un jour à part.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

MÈRE DE TOXICO

Téléfilm. Lucas Belvaux.

Avec Valérie Mairesse, Jérémie Rénier (France, 1997). O. 476963

La vie paisible d'une mère de famille bascule brutalement lorsqu'elle découvre une nuit, un peu par hasard, que son fils unique se drogue.

22.30

LA MANTE RELIGIEUSE

Téléfilm. J. Keach. Avec Jane Seymour, Barry Bostwick (EU, 1993). O. 8158383

Un libraire tombe amoureux d'une charmante créature qui s'avère être une tueuse en série.

0.15 Sex and the City. Série.

La douleur exquise ! O. 15364

Samantha fait découvrir à ses amies un restaurant d'un genre un peu particulier.

0.45 Wolff, police criminelle.

Série. La petite mort. O. 3681093

1.33 Météo. 1.35 M comme musique. 1291490
2.35 Death in Vegas. 1421635 3.25 Grand écran. 7363987 3.45 Fan de. 1255884 4.05 Jazz 6. Wynnton Marsalis et The Lincoln Center Jazz orchestra : Hommage à Armstrong (60 min). 7308068



20.50 M 6

Mère de toxico

Il y a parfois de bonnes surprises dans « Combats de femmes », collection de fictions coproduites par Capa-Drama et M 6, même si l'on sent souvent le poids d'un « formage » imposé dans le traitement des sujets et la facture des films. Servi par un scénario impeccable d'Olivier Massart, une interprétation puissante (Jérémie Rénier et Valérie Mairesse, bouleversants), sur une partition originale de Riccardo del Fra, *Mère de toxico* échappe à ce double écueil. On ne saurait donc trop recommander ce téléfilm signé par le cinéaste Lucas Belvaux, acteur et réalisateur, notamment, de *Parfois trop d'amour* (1992) et de *l'épatant Pour rire* (1997). Il faut avoir le cœur bien armé pour suivre cette descente aux enfers d'un jeune homme que sa mère, directrice d'une crèche, tente de sauver des griffes de l'héroïne ; sans que l'on sache vraiment, au terme de la narration, si ce garçon fin et sensible trouvera les moyens de s'en sortir.

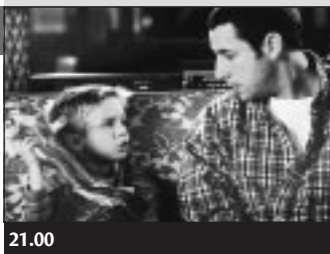
Peu importe les raisons qui ont conduit Paul à se piquer – l'envie stupide de tout tenter ? la complicité avec Nicolas, l'ami orphelin désespéré par la vie ? l'incurie d'un père, reporter-photographe, toujours absent ? Une fois franchi le seuil, c'est un chapelet inextricable de mensonges et de ruses – tentatives de sevrage, rechutes, mépris de soi. Quel que soit l'amour vrai, acharné, d'Hélène. Le processus chaotique de l'autodestruction est au cœur de cette chronique sobre et violente. Ainsi que, subtilement intégrée, la question du lien, de l'étrangeté de l'autre et du libre arbitre. Remarquable.

Val. C.

Val. C.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.15 N.P.A. 8.30 Trekking pour un traître. Téléfilm. Peter Kegevic. 10.05 Daffy Duck à Hollywood. 10.15 Dangerous Dan Mac Foo, le terrible. 10.25 La Coupe ■ Film. Khyentse Norbu. Comédie (Austr.-Bhoutan, 1999). O.
11.55 Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.50 Canal + classique. O.
12.40 Nulle part ailleurs. O. 13.45 H. Série. O.
- 14.10 Mes pires potes. Série [17/24]. O.
14.35 Le Chauffeur du député. Court métrage. O.
14.55 2267, ultime croisade. Série. O.
15.40 Deux escrocs, un fiasco. Téléfilm. Joey Travolta. Avec Casper Van Dien (EU, 2000). O. 9600963
17.15 Chris Colorado. Série. O.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Downtown. Série. Tests. 18.25 Nulle part ailleurs. Cinéma. 19.00 Magazine. 20.35 Le Journal du cinéma.



21.00

BIG DADDY

Film. Dennis Dugan.

Avec Adam Sandler, Joey Lauren Adams. Comédie (EU, 1999). O. 37147

Un trentenaire infantile est chargé de s'occuper d'un gamin de cinq ans. Un film construit sur le talent comique peu convaincant d'Adam Sandler.

22.30

POP ART ETC.

Documentaire (2000). O. 21302

Une tentative de description du « pop art », mouvement polymorphe né à la fin des années 50 et devenu une attitude plus qu'un courant artistique formel.

23.25 Accords et désaccords ■

Film. Woody Allen.

Avec Sean Penn, Samantha Morton. Comédie dramatique (EU, 1999, v.o.). O. 6123050

1.00 et 6.35 Surprises. 1.15 Un monde de brutes ? Magazine. 6463797 2.05 Basket-ball. Championnat de la NBA. 72840141 5.00 Rugby. Super 12. 4369513 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. Série (25 min) O. 8902093

L'émission

20.45 Arte

Bombes humaines

KAMIKAZES. Entre l'automne 1944 et l'été 1945, plus de 6 000 pilotes japonais ont péri dans des missions suicides. Chronique d'un sacrifice

LEUR nom signifie « vent divin », tel que fut baptisé ce typhon miraculeux qui sauva le Japon de l'invasion mongole, en 1281. Aujourd'hui encore, on les tient pour les plus valeureux parmi ceux qui ont illustré l'histoire du combat aérien, et le Japon – où le mémorial de Yasukuni leur est dédié –, continue de glorifier le dévouement absolu pour la patrie et pour l'empereur de ces soi-disant volontaires ; véritables bombes humaines éduquées dans la tradition de l'abnégation individuelle. L'histoire des kamikazes est marquée au sceau de la légende, depuis ce 25 octobre 1944 où le premier d'entre eux, une bombe fixée au ventre, s'abattit en piqué sur un porte-avions américain. Cette attaque fut alors prise pour l'acte désespéré d'un insensé, tant il semblait inconcevable qu'un être humain obéisse aveuglément à l'ordre de se sacrifier. Le lendemain, les raids se multipliaient...



Des soldats à peine sortis de l'enfance, enrôlés pour une mort certaine

Avec une sobriété édifiante, le documentaire de Klaus Scherer (programmé dans « Les Mercredis de l'Histoire ») entame sérieusement ce mythe du héros figé dans la propagande et les tabous.

Près de 6 000 kamikazes périrent dans les derniers mois de la guerre du Pacifique, entre l'automne 1944 et l'été 1945, à la veille de la reddition nipponne. La plupart n'étaient que des adolescents ; de la chair à canon inexpérimentée, que les états-majors avaient choisie comme riposte radicale à l'offensive américaine. En alternance avec un surprenant corpus d'archives, des acteurs et témoins de l'époque rompent la loi du silence sur les modalités de leur recrutement, les conditions des opérations et le sort fait aux improbables – et indésirables – survivants.

Parmi eux, les anciens pilotes Onuki, Hamazono, Kunuki et Shida dévoilent pudiquement les circonstances de leur enrô-

lement. La plupart n'étaient pas autorisés à faire leurs adieux à leur famille. S'ils refusaient de s'engager, ces soldats à peine sortis de l'enfance subissaient toutes sortes de pressions. Pas ou peu de formation autre que théorique – nul besoin d'être bon pilote pour ces missions-suicides. Propagande forcenée – ils deviendraient des dieux en honorant leur patrie. Honneurs et consolations à peu de frais – clichés souriants des futures escadrilles, saké à volonté, saluts fleuris de jeunes filles recrutées dans les lycées environnants. Revenir signifiait la honte et l'humiliation, et l'on féliciterait les familles dont les fils s'étaient sacrifiés en leur remettant l'urne funéraire. Onuki eut, lui, toutes les peines du monde à convaincre les autorités que les cendres rendues à ses parents n'étaient pas les siennes...

Le câble et le satellite



« L'Avant-garde russe. Une idylle avec la révolution russe », un documentaire d'Alexandre Krinovos, à 22.00 sur Histoire. (Photo : projet de Tatine pour un monument à la III^e internationale, jamais construit

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.30 Une rivière au bout du monde. [1/7] Cobruna River. 7.05 La République est morte à Diên Biên Phu. [2/2]. 8.15 Noa. Tel Aviv - Manhattan. 9.10 Monsieur Priebke. 10.05 L'Artsenal. 10.35 Le fond de l'air est rouge. [2/3]. 11.50 Histoire de l'art. La Dame à la licorne. 12.05 La Cocotte solitaire. 12.50 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 13.45 Cinq colonnes à la une. 14.40 Fela Kuti. Teacher Don't Teach Me Nonsense. 15.45 Ivtsino, un village sur la Volga. 16.55 Enfants esclaves de Birmanie. 17.20 Le Jeu des animaux. 18.20 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción. 18.45 Missions aériennes au Vietnam. Linebacker II. 19.40 L'Appel de la forêt.

20.30 Piero Gobetti, une histoire inachevée. 7764012
21.30 Chasseurs d'images chez les Papous. 2729128
22.25 Le Rideau électronique. 39262499
23.20 Le Travail des enfants au Pakistan. 23.55 L'Arche, 2 000 ans après. [16/16] Les phoques. 0.55 Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain (60 min)

Odyssée

9.05 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 10.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Ile de Wight. 10.30 Itinéraires sauvages. Un caractère de chien. 11.25 Les Éléphants de forêt. Les mystérieux colosses de la forêt vierge africaine. 12.10 Linda Finch, un rêve sans limite. 13.05 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. 13.35 Les Secrets de la Méditerranée. Une montagne dans la mer, la Corse. 14.05 Aventures. 14.55 L'Histoire du monde. Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 16.00 Perdus dans le grand canyon. 16.50 La Terre en question. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 17.20 Félines tueurs. 18.10 Les Mondes inexplorés. Des montagnes sous la mer. 19.05 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 20.00 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler.

20.35 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya.
20.45 Sans frontières. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. 504961321
21.40 Jet-set. 500667586
22.25 Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat.
22.40 Pays de France. Magazine. 503914673
23.35 Événement. Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 0.35 Le bébé est un combat. [2/3] Des bébés bien entourés (60 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 97786215
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Chasseurs d'écume. Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Jacques Perrin, Aurore Clément (1999) ○ 31705168-51930884
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

18.40 L'Equipe du Poney express. Série. Rockcreek à l'enfer.
19.30 Dingue de toi. Série. Chaud et froid.
19.50 La Vie de famille. Série. Les joyeux bûcherons. 8214550
20.15 Friends. Série. Celui qui achetait la bague ○. 9168654
20.45 Doute cruel. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Blythe Danner, Adam Baldwin (1992) ○ [1 et 2/2]. 8234321-1577296
23.50 Emotions. Série. Carla, chef-comptable ○. 1571050
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Alliance objective. 2321529
0.45 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8242654
21.00 Paris Modes. Magazine. 7779296
21.55 Toast. Magazine. 79340147
22.30 Paris dernière. Magazine. 7259234
23.20 Howard Stern. Invitée : Farrah Fawcett (35 min). 7124470

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Les séquelles.
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Invité : Henri Salvador, chanteur. 46746925
20.55 Inspecteur Frost. Série. Sans sentiments ○. 87081895
22.45 Météo.
22.50 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. Le mystère de la vallée ○. 71062741

0.00 Le Club.

Invité : Daniel Ceccaldi, comédien (95 min). 37225600

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 1159166
20.45 Soirée comédie. Mari volage. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Jack Wagner, Shelley Hack (1996). 6362499
22.15 Sexe sans complexe. Magazine. 8542383
22.50 Soirée sexy. V.I.P. Série. Les bulles contre-attaque. 47845760
23.35 Belle et dangereuse. Téléfilm. Brenton Spencer. Avec Corey Haim, Nicole Eggert (1992, 85 min) ○. 53471944

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. L'école buissonnière ○. 500098925
20.50 St Elsewhere. Série. Bonnes vibrations. 507550654
21.40 Euthanasie. 503638147
22.30 Menace à domicile. Téléfilm. Wolfgang Mühbauer. Avec Jan-Josef Liefers, Susanna Simon (1997) ○. 508174321
0.05 I Love Lucy. Série. Lucy and Bob Hopes (v.o.). 500056819
0.30 Les Craquantes. Série. Never Yell Fire in a Crowded Retirement Home [2/2] (v.o.) ○. 505972364
0.55 La Quotidienne. Magazine (45 min). 508811180

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Hard Choices. 10512692
20.30 B.R.I.G.A.D. Série. Point bombe. 83228215
21.30 Mutinerie. 79744128
22.25 La Poupée sanglante. Téléfilm [3/3]. Marcel Cravenne. Avec Jean-Paul Zehnacker, Yolande Folliot (110 min). 26890499

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. La retraite de miss Missile. 528184692
20.45 La Voix du silence. Série. L'élève dépasse le maître. 573540166
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Fenêtre sur rue. 556915166
22.25 New York District. Série. Les nouveaux fils de la liberté (v.o.). 553639079
23.15 Mon enfant (v.o.). 502151586
0.00 K 2000. Série. Esprit de famille. 504743278
0.50 Jim Bergerac. Série. La preuve par trois (55 min). 542668703

Série Club C-T

19.50 et 0.30 Homicide. Série. Le fantôme d'Agnès ○. 7238586
20.40 413 Hope Street. Série. Fatherhood (v.o.) ○. 429091
21.25 Profiler. Série. Coupable ou victime ○. 1571760
22.15 Millennium. Série. La nuit du siècle (v.o.) ○. 3381383
23.00 Soap. Série (v.o.). 721586
23.25 Cheers. Série. La guerre des comptables (v.o.) ○. 5989447
0.30 La Quatrième Dimension. Série. No Time Like the Past (55 min). 5095797

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé. Les étoiles filantes de la variété. Documentaire. 47663944
20.30 Sessions. Série. Happy Birthday (v.o.) ○. 39950586
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Vous êtes cordialement invités ○. 52891654
21.50 Star Trek. Série. Obsession ○. 75049418
22.45 Les Soprano. Série. Pax Soprana ○. 15552470
23.40 Gun. Série. Père John ○. 12145321
0.25 La Route. Magazine. Invités : Gérard Jugnot, Emilie Dequenne (45 min). 92690726

Canal J C-S

17.25 Les Razmoket. Dessin animé. 5795418
17.55 Le Magicien. Dessin animé. 1965760
18.20 Sabrina. Série. 6394708
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le cochon kidnappé. 8565708
19.30 Kirk. Série. Kirk est un grand artiste. 2228128

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. L'accident. 493708
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Mutinerie. 603079
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 La Maison du futur. Téléfilm. LeVar Burton. Avec Ryan Merriman, Kevin Kilner (1999). 479654
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tous les Szalinski sont normaux (45 min). 526741

Télétoon C-T

18.18 Michatmichien. Dessin animé.
18.36 Sonic le Rebelle. Dessin animé. 689658302
19.25 Tic Tac Toc. Dessin animé.
19.30 Mot. Dessin animé. 503176596
19.54 Jonny Quest. Dessin animé. 909530514
20.15 Robocop. Dessin animé. 502484654
20.40 Les Wirدوزes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Enregistré en 1965 et 1968. Par le New Philharmonia Orchestra, dir. Carlo Maria Giulini. 81308876
22.00 The Duke Ellington Octet. Enregistré en studio, à Copenhague, le 23 janvier 1967. 84450128
22.30 Bringing It All Back Home. Documentaire. 81389741
23.45 La Passion selon saint Jean. Oratorio de Bach. Au Théâtre de la Fenice, à Venise, en 1984. Avec Zeger Vandersteene, Florian Frey (130 min). 72524708

Muzzik C-S

19.30 L'Agenda. Magazine.
19.45 Robert Casadesus. First Family of the Piano. Documentaire. 504980925
20.40 Le Cherubini Quartet joue Beethoven. 505215302
21.00 Danse du siècle. Du moderne au post-moderne. Documentaire [4/5]. 500087321
21.55 Twyla Tharp. Oppositions. Documentaire. 509334708
22.50 Autour de mes nuits. Magazine. 507906586
23.20 Gil Evans et son orchestre. En 1983. 507507302
0.15 Kenny Werner Trio. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1998, lors du festival Jazz à Vienne (100 min). 502717432

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509987215
21.00 Le XX^e siècle. Le Grand Jeu, URSS - EU. 1945-1953 : Minuit dans le siècle. [3/6]. 506364128
22.00 L'Avant-Garde russe. Une idylle avec la révolution russe. 506353012
23.45 Le Danube rouge. Film. George Sidney. Avec Walter Pidgeon, Ethel Barrymore. Film mélodramatique (1949, N.) ○ (115 min). 580993895

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Première Guerre mondiale. La victoire se dessine, en Italie et sur la Marne. [9/12]. 505664296
20.45 Face à l'Histoire. Invité : André Santini. 502741944
21.15 Les Grandes Batailles. Les guerres médicales. 577418789
22.05 Civilisations. Le secret de l'empire aztèque. 557832128
22.50 Vargas Llosa.
23.00 Biographie. Sherlock Holmes, le grand détective. 502968215
23.45 Première Guerre mondiale. La guerre à l'Est, la Serbie et la Palestine. [8/12]. 508409789
0.35 La Tour Eiffel (45 min). 546740529

Forum C-S

20.00 L'humanité doit-elle prévaloir sur le crime ? Débat. 505718031
21.00 Schengen et l'immigration clandestine. Débat. 502287586
22.00 Fela et l'Afro Beat. Débat. 502276470
23.00 Chaman, sorcier, psy, le pouvoir de l'esprit. Débat (60 min). 502290050

Eurosport C-S-T

20.30 Moteurs en France. Magazine. 582166
21.00 NBA Action. Magazine. 636586
22.00 Roller skating. Roller de Paris-Bercy. 625470
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic. A Hilton Head Island (Caroline-du-Sud). 3729499
0.15 Billard à 3 bandes. Coupe du monde. Finale. 1053451

Pathé Sport C-S-A

21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (5^e journée) : Wigan - St Helens. 500116673
22.30 Formule 3. Grand Prix de Nogaro. 501504645
0.15 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (3^e jour). 507243426

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. La terre des roches rouges. 500006166
20.30 Carnet de plongée. Magazine. 500005437
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500085296
22.30 Détours du monde. Magazine. 500005673
23.00 Long courrier. Magazine. 500042505
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500005242

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.15 et 22.45 Appel à témoins. 21.00 Joker, Lotto. 21.05 Le Retour de Jack Valentin. Téléfilm. Duane Clark. Avec Mario Van Peebles. 0.25 Coup de film. 23.20 Tous sur orbite 1. 23.50 Cotes & cours. 23.55 Champion's (30 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Duel. 21.00 Le Cinquième Élément ■ Film. Luc Besson. Avec Bruce Willis. Film de science-fiction (1997). 0.23.08 Loterie suisse à numéros. 23.10 Angel. Cinq sur cinq. 23.50 Demain à la une. 0.00 La Vie en face. Sur la piste du crime. Avis d'experts [3/3]. 0.55 Aphrodisia. Vidéo-mateur Q (15 min).

Canal + vert

C-S

20.15 Rugby. Super 12. En différé. 22.30 La Taule ■ Film. Alain Robak. Avec Claude Brasseur. *Drame* (2000). 0.23.40 Toi le venin ■ Film. Robert Hossein. Avec Robert Hossein. *Drame* (1958, N.) Q (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Journée d'un maharajah. 20.00 La Science en questions. 21.30 L'Islam en questions. La France [3/3]. 22.20 et 0.50 Perspective. Les mouvements de foule. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange? Les fruits. 23.25 Mondrian du figuratif à l'abstrait (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Bleu, Blanc, Drou. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Courtemanche on Tour. Spectacle. 22.00 Farce attaque Saint-Malo. Divertissement. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Un gars du Queens. Dire Strays (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Ben Harper. 21.30 Jack & Jill. Confiance. 23.00 Total Métal. Invités : Deftones. 0.30 Depeche Mode (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Aerosmith. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 23.30 Jackass. Série. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos. (240 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Bonjour l'ancêtre. 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Terres de goût. Les routes de la choucroute. [4/5]. 21.30 Côté maison. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Journal des régions. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 22.30, 23.25 Regards. 20.00 et 1.35 JT Madagascar. 20.20 Petit bateau, gros cale. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 Kalediosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 23.00 JT Guyane. 0.05 Te Pinai nui (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

11.30 Big Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Argoad. Débat. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Kelt live. Burning Spear. Enregistré lors du Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix, le 18 juin (60 min).

Action

CRÉPUSCULE ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 2897499

20.30 Ciné Classics Henry Hathaway. Avec Gene Tierney (EU, N., 1941, 90 min) Q.

Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métrisse aide les alliés.

GALLIPOLI ■ ■ ■

18.05 Cinéfaz 558867893

Peter Weir. Avec Mel Gibson (Australie, 1981, 110 min) Q.

Durant la première guerre mondiale, deux jeunes Australiens s'engagent.

LES AVENTURES

DE ROBIN DES BOIS ■ ■ ■

17.35 Cinétoile 505538857

Michael Curtiz et William Keighly. Avec Errol Flynn (EU, 1938, 102 min) Q.

Robin des Bois sauve le trône de Richard Cœur de Lion.

Comédies

BEAU FIXE ■ ■ ■

15.45 Cinéstar 2 509826895

Christian Vincent. Avec Isabelle Carré (Fr., 1992, 90 min) Q.

Quatre étudiants font souffrir le cousin de l'une d'entre elles.

ELLE COURT, ELLE COURT,

LA BANLIEUE ■ ■ ■

12.45 Cinéfaz 545370673

Gérard Pirès. Avec Marthe Keller (France, 1972, 89 min) Q.

Un jeune couple découvre la vie en banlieue parisienne.

LA GUEULE

DE L'AUTRE ■ ■ ■

14.05 CinéCinemas 3 506287760

Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault (Fr., 1979, 100 min) Q.

Un politicien utilise un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR ■ ■ ■

10.20 CinéCinemas 74910168

20.30 CinéCinemas 2 500642296

Billy Wilder. Avec Bing Crosby (EU, 1948, 105 min) Q.

Un commis new-yorkais conquiert Vienne.

VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) ■

18.45 CinéCinemas 2 501499321

Tonie Marshall. Avec Nathalie Baye (France, 1999, 105 min) Q.

Le quotidien de quatre esthéticiennes qui travaillent dans le même salon de beauté.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■

8.25 CinéCinemas 3 560254418

Eli Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) Q.

Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

ANNIE HALL ■ ■ ■

503906079

Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1977, 90 min) Q.

Un incurable névrosé s'éprend d'une jeune femme écrivain.

COURS PRIVÉ ■ ■ ■

14.10 CinéCinemas 2 503772316

Pierre Granier-Deferre. Avec Elizabeth Bourguine (Fr., 1986, 95 min) Q.

Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

DER GLÄSERNE TURM ■ ■ ■

16.45 Ciné Classics 80684050

Harald Braun. Avec Lilli Palmer (All., N., 1957, 100 min) Q.

Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émancipe de la tutelle de son riche époux.

DES HOMMES SONT NÉS ■ ■ ■

13.00 TCM 24925789

Norman Taurog. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1938, 90 min) Q.

L'histoire vraie d'un religieux qui, en plein Nebraska, fonda un village pour accueillir de jeunes garçons déshérités.

L'ANNÉE DE

TOUS LES DANGERS ■ ■ ■

12.15 CinéCinemas 2 501422673

Peter Weir. Avec Mel Gibson (Australie, 1982, 115 min) Q.

Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■ ■

15.50 CinéCinemas 3 506440321

Andrzej Zulawski. Avec Francis Huster (Fr., 1984, 115 min) Q.

Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste.

LA NUIT DE L'IGUANE ■ ■ ■

22.45 TCM 28844925

John Huston. Avec Richard Burton (EU, N., 1964, 112 min) Q.

Un pasteur, devenu guide touristique au Mexique, subit les avances de ses clientes.

LA NUIT

DE SAN LORENZO ■ ■ ■

3.35 Cinéstar 1 503771074

Vittorio et Paolo Taviani. Avec Omero Antonutti (Italie, 1981, 105 min) Q.

Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA RIVIÈRE ■ ■ ■

8.15 CinéCinemas 97104857

1.10 CinéCinemas 3 508228971

Mark Rydell. Avec Mel Gibson, Sissy Spasske (EU, 1984, 120 min) Q.

Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.



Audrey Tautou et Nathalie Baye dans « Venus Beauté (Institut) », de Tonie Marshall, à 18.45 sur CinéCinemas 2

LA TRUITE ■ ■ ■

10.35 CinéCinemas 2 503238708

Joseph Losey. Avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Cassel (Fr., 1982, 105 min) Q.

Une femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la gent masculine.

LE CIEL DE PARIS ■ ■ ■

16.55 CinéCinemas 49721654

Michel Béné. Avec Sandrine Bonnaire, Marc Fourastier (France, 1991, 85 min) Q.

Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder.

LE VANDALE ■ ■ ■

0.35 Cinétoile 504486242

Howard Hawks, William Wyler, et Richard Rosson. Avec Edward Arnold (EU, N., 1936, 100 min) Q.

Un homme s'éprend de la fille de celle qu'il a délaissée jadis.

LES GÉANTS ■ ■ ■

12.50 Cinéstar 2 509244470

Sam Miller. Avec Pete Postlethwaite (GB, 1997, 90 min) Q.

Des amis sont embauchés pour repeindre des pylônes électriques.

POSSESSION ■ ■ ■

2.20 Cinéfaz 541091838

Andrzej Zulawski. Avec Isabelle Adjani (Fr., 1981, 120 min) Q.

La vie orageuse d'un couple.

SOUS LES TOITS

DE PARIS ■ ■ ■

13.30 Ciné Classics 69502166

René Clair. Avec Albert Préjean (Fr., N., 1930, 85 min) Q.

Deux amis s'éprennent de la même femme.

ZANZIBAR ■ ■ ■

22.05 CinéCinemas 78611963

Christine Pascal. Avec Fabienne Babe (Fr., Sui., 1988, 95 min) Q.

Les difficultés d'un producteur pour la réalisation d'un film.

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■

14.00 TCM 85194334

George Cukor. Avec Gene Kelly (EU, 1957, 115 min) Q.

Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent au tribunal.

Policiers

COPLAND ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 505597578

James Mangold. Avec Sylvester Stallone, Harvey Keitel (EU, 1997, 95 min) Q.

La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.

LA GRANDE ÉVASION ■ ■ ■

19.00 TCM 21830147

Raoul Walsh. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1941, 110 min) Q.

Un gangster participe à un hold-up qui tourne mal.

LES FORBANS

DE LA NUIT ■ ■ ■

8.40 Ciné Classics 95722857

Jules Dassin. Avec R. Widmark (GB, N., 1950, 92 min) Q.

Un petit truand mégalomane affronte plus dangereux que lui.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. L'histoire vue d'ailleurs. Invité : Abdallah Laroui. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les Etrusques au sourire lointain (2/5). L'humour de la vie jusque dans la mort. Invités : Françoise Massa-Pollraut ; Jean-René Jannot. 9.05 Métropolitains. Prix du livre La Ville à lire. Invité : Jean-Louis Cohen. Métropoles : François Ascher, le spectre de la ville hante-t-il l'Europe ?

10.30 Les Chemins de la musique.

Haendel, de Halle à Londres, en passant par l'Italie (3/5). L'Italie : Naples et Venise.

11.00 Feuilleton.

Impressions Médicis. Charles Gounod.

11.20 Marque-pages.

Christiane Baroque (L'Homme de cendres).

11.25 Résonances.

Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).

Paul Ricœur (3/5).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. L'univers sonore de Jacques Tati (1/2). 14.00 Peinture fraîche. La couleur de Rome. Invités : Paolo Marconi ; Claudio Strinati ; Maro Causi ; Francesco Scoppola ; Jacques Biot ; Bruno Racine ; Jacqueline Risset. 14.55 Poésie sur parole. Poésie de l'Inde. 15.00 Trans/Formes. Pension romaine, l'acadé-

mie et après. Invités : Olivier Bardin ; Vincent Dupond Rougier ; Régine Kolle ; Martin Le Chevallier ; Dominique Mathieu ; Inga Sempé. 16.30 Libres scènes. Le Petit Théâtre Baroque ou comment recréer la tradition du théâtre forain. Invités : Nigloz ; Branlo ; Patrick Condé. 17.00 Net plus ultra. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouquet. 163. 17.30 A voix nue. Claudio Magris (3/5). 18.00 Pot-nuë. 19.30 Personne n'est parfait. 20.25 Poésie sur parole. Poésie de l'Inde.

20.30 Radiodrames.

Des jours meilleurs, de Christophe Pellet.

21.00 Mesures, démesures.

Alla Breve : les compositeurs écrivain pour la Radio.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Cris et chuchotements. Invité : Matteo Garrone.

0.05 Du jour au lendemain. Sylvia Baron Supervielle (La Rive orientale). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la musique : A bientôt Mr Orwell (4/5) ; 1.25 A voix nue : John Berry (4/5) ; 1.55 Atelier de création radiophonique : Entre terre et ciel ou l'oiseau sans ailes.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 Alla breve. Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Ivan A. Alexandrov, critique musical au Diapason. Les opéras de Haendel. L'Académie royale. Œuvres de Haendel, Bononcini. 12.27 Alla breve. Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).

12.35 C'était hier.

Eugen Jochum (1902-1987). Symphonie n° 1 op. 68, de Brahms ; Œuvres de Mozart : Les Noces de Figaro : Non so più cosa son ; Voi che sapete.

13.30 Au fur et à mesure.

Concerto pour hautbois en ré mineur, de Marcello (rediff.).

15.00 Concert.

Donné le 2 avril, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Kirill Troussov, violon, Alexandra Troussova, piano : Sonate pour violon et piano en la majeur, de Franck ; Sonate pour violon et piano n° 3 op. 12 n° 3, de Beethoven.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 3). 19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve.

Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).



SIPA

20.50 France 2 L'Absentéisme à l'école

C'EST aujourd'hui « la plus grave des maladies » du système scolaire, selon l'inspection générale de l'éducation nationale. Ce reportage d'« Envoyé spécial » raconte la « guérilla » contre l'absentéisme, menée par un collègue marseillais : huit personnes y pointent les absences et tentent de dialoguer avec les parents. Les élèves qui « taillent » évoquent des problèmes familiaux, l'échec scolaire ou le manque de motivation. Pour certains, la déscolarisation est évitée... temporairement. Après seize ans, la tâche de l'institution est plus rude : les petits boulets lycéens concurrencent les cours. Des élèves décrochent parfois un ou deux ans avant de reformuler un désir d'école. Ils intègrent alors une des rares structures créées pour eux, au sein de l'éducation nationale, comme le Collège-Lycée Élitaire pour Tous (CLEPT) de Grenoble. Avec une grande maturité, ces « raccrocheurs » rendent hommage à l'institution scolaire.

Stéphanie Le Bars

TF 1

5.00 Sept à huit. Magazine. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** et **6.25** Pim. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.08** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 1098600
11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et **20.40**
Du côté de chez vous.

13.48 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 La Grande Avalanche. Téléfilm. Steve Kroschel. Avec Thoman Ian Griffith (EU, 1999). 6147529
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un parfait gentleman.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **16.55** Un livre. *La Reine Antilope*, de Cristel Mouchard. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.25** Les Jours euros. **9.30** Belpégor. L'alliance O. **9.55** Dktv.cool O. 11367068
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et **17.30** CD' aujourd'hui. Invité : Louis Chédid.

12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et **13.40**, **20.40** Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. La nuit du jaguar O. Le lendemain du crime O.
15.55 Tiercé.
16.10 Rex. Le secret d'Anna O.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. Escrocs et voleurs.
18.20 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Point route.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **10.45** L'île fantastique. Série. Romance en trois temps. La maison de toutes les angoisses.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.45 Keno. Jeu.
13.50 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. 6503971
15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 29432
16.00 Chroniques d'ici. Jacques Pépin, un chef français aux Etats-Unis.

16.35 MNK. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda [2/2] ; La double vie d'Eddie Mac Dowd. 1937364
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Paris s'éveille, des origines à Napoléon.
18.15 Un livre, un jour. *Carlota Fainberg*, d'Antonio Muaoz Molina.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.15 Tout le sport.
20.25 Tous égaux.



20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Perfide Albion. 1035258
Série. Avec Corinne Touzet, Marella Oppenheim.
Un marginal fait figure de coupable idéal lorsqu'une Anglaise est retrouvée morte le long d'une voie ferrée.

22.40

MADE IN AMERICA DÉLUGE INFERNAL

Téléfilm. Norberto Barba. Avec Rob Estes, Shannon Sturges (Etats-Unis, 1998) O. 4184242
Un groupe d'individus, dont un tueur, est prisonnier dans un centre commercial menacé d'inondation.
0.25 Exclusif. Magazine. 98407
0.55 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

1.10 Très chasse. Documentaire. Des beaux moments de chasse [2/2]. 6440846 **2.00** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 3525285 **2.25** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [5/6]. Gero Erhardt. 7077914 **3.15** Histoires naturelles. La Loire : une histoire d'eau. La chasse sous terre. Documentaire. 4054117 - 6592575 **4.40** Musique (20 min). 6540876



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.

L'absentéisme à l'école ;

L'extrémisme en Allemagne. 79764242

23.00

SUNCHASER ■ ■

Film. Michael Cimino. Avec Woody Harrelson, John Seda. *Drame* (Etats-Unis, 1995) O. 3279364
Un médecin est enlevé par un jeune délinquant d'origine indienne atteint d'une maladie incurable afin qu'il l'emmène sur le sommet d'une montagne sacrée.
Un film étrange, à demi-réussi mais qui contient des éclats lyriques impressionnants.
1.05 Journal, Météo.

1.25 CD' aujourd'hui. **1.30** Nikita. Série. L'ordinateur aux mystères O. 7331515 **2.10** Mezzo l'info. **2.20** On a tout essayé. 5510488 **4.20** 24 heures d'info. **4.35** Météo. **4.40** Pyramide (35 min). 74716440

23.20

PRISE DIRECTE

Prise directe sur la cité :

Quartiers nord de Marseille.

Magazine présenté par Michel Field.

Invité : Yazid Kherfi. 2313703

0.35 Texto. Magazine.

Ex-fans des sixties : les années nostalgie.

Invités : Alain Dister, Dave,

Laure Fardoulis, Gérard Guédan, Jean-Michel Mension. 9133372

1.10 Espace francophone. Magazine. Francophonie sur scène. 8502136

1.35 Toute la musique qu'ils aiment. *Sonate pour flûte, harpe et alto en fa majeur*, de Debussy (35 min). 14596335



20.55

BLADE RUNNER ■

Film. Ridley Scott. Avec Harrison Ford, Rutger Hauer. *Science-fiction* (EU, 1982) O. 4739093
Dans un futur indéterminé, un homme est chargé d'éliminer des androïdes cherchant à prendre le pouvoir.
Film de science-fiction à réflexion philosophique un peu appliquée.
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE !

A la vie, à la mort.

20.45 Naître. Documentaire.

Martine Salvador (France, 2001). 107036722
Avant comme après la naissance, le combat et les débats des équipes de l'Institut de puériculture de Paris, confrontées à des cas difficiles.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°19 [4/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debut les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Galilée, photos - photographes [2/13] : Michel Séméniako. Histoires de profs [3/13] : Véronique Demaitre. Lettres anglaises [23/26] : Lord Byron. Psyché [14/26] : Les soins palliatifs. 8909722
9.55 Arrêt sur images. Du bon usage des casserroles. **10.50** Pi égale 3,14. Mouche. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux.

Douma a faim. La famille canidés. **11.55** Parachute. Chute libre. **12.20** Cellulo. **12.50** Découverte. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Architectures de l'habitat. **14.35** Le Retour des virus. La conquête du monde invisible (1998). **15.30** Les Intrus. La fourmi meurtrière. **16.00** Fait main. Le boulanger, la pâte et le fournil. **16.35** Les Ecrans du savoir. Vive la République. Philippe Seguin : Le Traité de Maastricht. Histoire de comprendre : Patrice Lumumba et la révolution congolaise. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Bali. Documentaire. Juan Gelas (France, 2001). *Les sites et les rites d'une île hindouiste, au cœur de l'archipel indonésien.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Princesse des glaces. Documentaire. Galina Breikreuz (2001). *L'entraînement et les ambitions d'une athlète, handicapée mentale, qualifiée pour les Jeux olympiques.*

21.40 et **23.10** Débat. 3500161

22.20 Mourir. Documentaire. De Michaëlle Gagnet (France, 2001). 4177616

23.55 Le Cameraman ■ ■ ■
Film. Buster Keaton et Edward Sedgwick. Avec Buster Keaton, Marceline Day, Harold Goodwin. *Comédie* (EU, 1928, muet, N.). 8213548
Un jeune homme cherche à se faire engager comme opérateur. Après plusieurs déboires, il filme une bagarre dans le quartier chinois.
Un des meilleurs Keaton.

1.05 Happy Together ■ ■ Film. Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung. *Drame* (HK, 1997, v.o.) O. 4652049 **2.40** Court-circuit. *Toujours*. Court métrage. Jophi Ries (1999, v.o., 15 min). 7994049

- 5.05 Plus vite que la musique.
5.30 E = M 6. 5.50 et 9.35,
17.00 M comme musique. 7.00
Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.00 Météo.
10.35 Kidipâques.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Les vacances de Clair ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Une autre femme ◊.
13.35 Un mariage
de convenance.
Téléfilm. James Keach
(EU, 1998) ◊. 8299068
- 15.15 Les Routes du paradis.
Le Noël de Basinger ◊.
16.10 Les Routes du paradis.
Série. Tout ce qui brille ◊.
17.25 Rintintin junior. Série.
Vol au grand hôtel ◊.
17.55 Highlander.
Série. Vendetta ◊. 1302258
18.55 Buffy contre
les vampires. Série.
Amours contrariées ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Immaculée Conception ◊.
20.38 Un jour à part.
20.40 Passé simple. Magazine.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30
Cotton Mary ■ Film. Ismail
Merchant (Fr. - GB, 1999).
10.35 La Cape et l'Épée.
10.50 La Fausse Suivante ■
Film. Benoît Jacquot.
Avec Isabelle Huppert.
Comédie dramatique
(Fr., 2000) ◊. 5310616
- En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 15.55, 18.50
Canal + classique.
Pierre Desproges ◊.
12.40 Nulle part ailleurs ◊.
- 13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Là-bas, mon pays
Film. Alexandre Arcady.
Avec A. de Caunes. Drame
(Fr., 2000) ◊. 4121819
16.05 Stick. *Quiero ser.*
Court métrage ◊.
16.40 Comportements
troublants
Film. David Nutter.
Avec James Marsden.
Fantastique
(EU, 1998) ◊. 9224161
- En clair jusqu'à 21.00
18.00 Downtown. Série ◊.
18.25 Nulle part ailleurs.
Cinéma. 19.00 Magazine.



20.50

FEMMES AU BORD
DE LA CRISE
DE NERFS ■

Film. Pedro Almodóvar. Avec Carmen Maura, Antonio Banderas. Comédie dramatique (Espagne, 1987) ◊. 514906
Une femme que son amant vient de quitter reçoit divers visiteurs dont une amie amoureuse d'un terroriste...



21.00

FOOTBALL

Coupe de l'UEFA

Liverpool - Barcelone.

Demi-finale retour.

En direct du stade d'Anfield Road. 14109

Après le match aller qui s'est soldé par un résultat nul (0-0) en Espagne tout reste à faire pour les deux équipes.

22.35

JAMBON, JAMBON ■

Film. Bigas Luna. Avec Penélope Cruz, Avec Anna Galiena, Stefania Sandrelli. Comédie dramatique (Espagne, 1992) ◊. 6459426
Une femme embauche un viril magasinier pour séduire sa fille et empêcher le mariage de celle-ci. Une intrigue de mélodrame détournée par l'importance donnée aux pulsions sexuelles des protagonistes.

0.15 E = M 6 Spécial. Magazine.

Maigrir, les vraies solutions. 4037759

1.59 Météo. 2.00 M comme musique. Emission musicale (180 min). 55446858

Le film

23.00 Canal Jimmy
Les Anges
de la nuit

Phil Joanou (EU, 1990, v.o.). Avec Sean Penn, Ed Harris.

APRÈS quelques années d'une absence inexplicable, Terry Noonan revient à New York, dans son quartier natal irlandais de Hell's Kitchen. Il retrouve son ami d'enfance Jackie Flannery, qui vit de rackets pour le compte de son frère, Frankie, chef d'un gang aux méthodes brutales, dont il n'approuve pas les manœuvres pour pactiser avec la mafia italienne. A contre-cœur, Frankie engage Terry pour faire équipe avec Jackie. On apprend alors que le jeune homme est un policier de Boston chargé d'infiltrer le milieu.

Troisième long-métrage de Phil Joanou, *State of Grace* a été inspiré par l'histoire d'un gang irlandais des années 1970. L'action a été déplacée dans le temps, et des promoteurs immobiliers ont commencé à s'emparer de Hell's Kitchen, devenu « Clinton », tandis que la mafia italienne cherche à supplanter la pègre irlandaise. Tourné en décors naturels et dans des couleurs de réalisme urbain, ce film est à la fois une chronique sociale aux scènes de violence saisissantes, l'histoire d'une amitié confrontée à la guerre sans merci des gangs et le cas de conscience obsédant de Terry, déchiré entre les liens de son passé – dont son amour pour Kathleen Flannery (Robin Wright), la sœur des deux autres qui, elle, a changé de vie –, son devoir et un désir de vengeance personnelle. Sean Penn est étonnant dans ce rôle, de même que Ed Harris en Frankie, Gary Oldman en Jackie, et tous les interprètes. A ne pas manquer.

Parents ou amis de malades « condamnés », certains regrettent que l'euthanasie reste illégale en France

L'émission

20.45 Arte

Vivre
à tout prix ?

A LA VIE, A LA MORT ! Faut-il faire vivre un enfant à tout prix ? Prolonger la souffrance de grands malades ? Une Théma bouleversante

COMMENT décider que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ? Alors que les progrès de la médecine repoussent sans cesse les frontières de la mort, faut-il faire vivre un enfant à tout prix et faut-il prolonger, quelle que soit sa volonté, un malade incurable ? A travers deux documentaires intitulés *sobriement Naître et Mourir*, Arte pose les difficiles questions des diagnostics prénataux, des grands prématurés et de l'euthanasie.

En suivant l'équipe de l'Institut de pédiatrie de Paris, Martine Salvador a réalisé une enquête bouleversante sur ce qu'entraînent les progrès de la science, qui permettent de déceler les anomalies de l'enfant à naître. Chaque jour, gynécologues, pédiatres et sages-femmes sont confrontés à des choix de vie ou de mort. Sur quels critères l'interruption médicale de grossesse (IMG) est-elle acceptable ? En France, 90 % des parents qui apprennent

que leur bébé sera trisomique refusent de le garder. « Il y a les discours théoriques sur l'accueil des enfants handicapés et la place qu'on doit leur donner dans la société. Dans la réalité, les parents ne font pas qu'un choix personnel, ce n'est pas vrai, on n'accepte pas bien la différence dans nos sociétés », témoigne une sage-femme.

Le dilemme se pose aussi à la naissance lorsqu'il s'agit de grands prématurés. Face à ces bébés dont la vie est suspendue aux tuyaux qui leur apportent oxygène et nourriture, médecins et infirmières s'interrogent sans cesse sur les limites de leur pratique. L'apparition de lésions cérébrales graves incite parfois l'équipe médicale à arrêter les machines. « C'est un acte d'euthanasie passive ; les médecins le font en leur âme et conscience », reconnaît un pédiatre.

Officiellement interdite en France, légalisée en Suisse et aux Pays-Bas, l'euthanasie pose la question du droit des malades à

choisir de mourir. A travers les réponses apportées par ces trois pays européens et les témoignages de médecins, de personnes en fin de vie et de familles, la réalisatrice Michaëlle Gagnet se demande si un « modèle » existe. En France, des médecins ont accepté de parler des « gestes clandestins » qu'ils réalisent, à la demande de leur patient. Claudette n'a trouvé personne pour aider son mari, atteint d'un cancer incurable, à mourir comme il le souhaitait. C'est elle qui l'a aidé à « faire le grand saut ». « Lorsque Michel est mort, personne ne m'a posé de question. Tout le monde savait, mais tout le monde se taisait. J'ai eu un sentiment de révolte face à cette hypocrisie », s'insurge-t-elle. Mais faut-il aller, comme aux Pays-Bas, jusqu'à permettre aux enfants de plus de douze ans d'avoir le droit de demander la mort ?

Sandrine Blanchard

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



« Damia, concert en velours noir », un documentaire de Juliet Berto, à 23.35 sur Monte-Carlo TMC

ROGER-VIOLLET

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00	Journal (TSR).
20.30	Journal (France 2).
21.00	et 1.00 TV 5 infos.
21.05	Les Peuples du temps. Guatemala, la forêt des dieux. Documentaire [5/5]. 97753987
22.00	Journal TV 5.
22.15	et 1.05 Anne Le Guen. Série. Fatalité. 79505780
0.00	Journal (La Une).
0.30	Soir 3 (France 3).

RTL 9	C-T
19.50	La Vie de famille. Série. Soirée Beta. 2519762
20.15	Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [1/2] ○. 9062426
20.45	La Surprise. Film. Richard Benjamin. Avec Melanie Griffith, Ed Harris, Michael Patrick Carter. Comédie romantique (EU, 1994). 4947839
22.35	Puissance catch. Magazine. 74920345
23.30	Rien à cacher. Magazine. 2761502
0.25	Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Benoît. 2217372
0.50	Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première	C-S
19.30	et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8146426
21.00	Gunga Din ■ ■ ■. Film. George Stevens. Avec Cary Grant, Victor McLaglen. Film d'aventures (EU, 1939, N., v.o.) ○. 26236616
22.55	Toast. Magazine. 2619242
23.25	Courts particuliers. Invitée : Dominique Blanc, actrice. 77804221
0.15	Howard Stern. Magazine (25 min). 5177117

Monte-Carlo TMC	C-S
19.20	Hill Street Blues. Série. L'héritage.
20.25	La Panthère rose. Dessin animé.
20.35	et 0.30 Pendant la pub. Invité : Henri Salvador, chanteur. 46640797
20.55	Je m'appelle Régine. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Victor Lanoux, Claire Keim. 75878161
22.30	Boléro. Magazine. Invitée : Régine. 7768838
23.30	Météo.
23.35	Damia, concert en velours noir. Documentaire. 4972426
0.50	L'éducation sentimentale. Feuilleton [3/5]. Marcel Cravenne. Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud (1973) ○ (55 min). 43053136

Odysée	C-T
9.05	L'Histoire du monde. Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 10.00 Perdue dans le Grand Canyon. 10.55 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 11.30 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 12.30 Pays de France. 13.30 Sans frontières. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. 14.25 Jet-set : Portofino. 15.15 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 16.10 La Terre en question. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 16.40 Événement. Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 17.40 Le bébé est un combat. [3/3] Des bébés bien entourés. 18.45 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya. 19.05 Félines tueurs. 19.55 Les Mondes inexplorés. Des montagnes sous la mer.

TF 6	C-T
20.10	et 0.30 Aventures sur le Net. Divertissement. 1126838
20.45	Les Guerriers de l'ombre 2. Téléfilm. Jon Cassar. Avec Shannon Tweed, Carl Weathers (1997) ○. 6259971
22.15	Les Repentins. Série. C'est grave, docteur ? 23534426
23.00	Les Pilules de l'amour. Téléfilm. Antoine Pressy. Avec Kenia de Sienne, Céline Bouchard. ○. 5827364
0.55	Music Place. Magazine (85 min). 49730285

Téva	C-T
20.00	La Vie à cinq. Série. Une décision importante ○. 500080906
20.50	Marchand de rêves ■. Film. Giuseppe Tornatore. Avec Sergio Castellitto, Tiziana Lodato. Comédie dramatique (It., 1995) ○. 500507616
22.25	Belle et zen. Magazine. 502313513
22.45	Légendes. Golda Meir. 504878635 Indira Gandhi. 500051345
0.15	I Love Lucy. Série. Little Ricky Learns to Play The Dreams (v.o.). 500068778
0.45	Les Craquantes. Série. Heriny Penny Straight. No Chaser (v.o.) ○ (25 min). 505201407

Festival	C-T
19.30	Dans la chaleur de la nuit. Série. Time's Long Shadow. 10589364
20.30	Cheb. Film. Rachid Bouchareb. Avec Mourad Bounaas, Nozha Khoudra. Film dramatique (Fr.-GB, 1991). 14415616
22.10	L'Honneur de ma famille. Téléfilm. Rachid Bouchareb. Avec Séloua Hamse, Karole Rocher (1997). 21467616
23.45	Atmosphère, atmosphère. Invitée : Juliette Gréco, chanteuse (35 min). 25586819

13 ^{ème} RUE	C-S
19.50	K 2000. Série. Belle mais pas bête. 510886136
20.40	Courts au 13. Les Redoutables : Confession. Court métrage. René Manzor. Avec Christopher Lee.
20.50	Le Limier ■ ■ ■. Film. Joseph L. Mankiewicz. Avec Laurence Olivier, Michael Caine. Film de suspense (GB, 1972). 551636364
23.15	Le Bouclier du crime ■. Film. Howard Koch et Edmond O'Brien. Avec Edmond O'Brien, Marla English. Film policier (EU, 1954, N., v.o.) ○. 577007838
0.40	Dossier n° 13. Magazine.
0.55	K 2000. Série. La traite de miss Missile (50 min). 527983407

Série Club	C-T
19.50	et 23.45 Homicide. Série. Canicule ○. 7205258
20.40	Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Le manuscrit (v.o.) ○. 435971
	21.25 Hyperion Bay. Série. Tentations et responsabilités. 1548432
	22.15 Freaks and Geeks. Série. Musicos ○. 3285155
23.00	Soap. Série (v.o.). 202074
23.25	Cheers. Série. Ménage à trois (v.o.) ○. 9284659
0.30	La Quatrième Dimension. Série. The Parallel (55 min). 5062469

Canal Jimmy	C-S
20.05	Babylove yé-yé. De sacrés bons coups ! Documentaire. 47630616
20.30	Action. Série. Une étoile est gay (v.o.) ○. 39927258
21.00	Ne pas avaler ■ ■ ■. Film. Gary Oldman. Avec Ray Winstone, Charlie Creed-Miles. Drame (Fr. GB, 1997, v.o.) ○. 11916616
23.00	Les Anges de la nuit ■ ■ ■. Film. Phil Joanou. Avec Sean Penn, Ed Harris. Drame policier (1990, v.o.) ○ (EU-Can., 135 min). 52400513

Canal J	C-S
17.25	Les Razmoket. 5755890
17.55	Le Magicien. Dessin animé. 1932432
18.20	Sabrina. Série. 6354180
18.50	Faut que ça saute ! Magazine.
19.05	Cousin Skeeter. Série. Inspecteur Skeeter. 8525180
19.30	Kirk. Série. Kirk, le débranché. 2115600

Disney Channel	C-S
17.30	La Cour de récré. Dessin animé.
18.00	L'Incorrigible Cory. L'école de la vie. 878068
18.30	Aux frontières de l'étrange. Série. Loup garou. 184567
18.55	Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00	Zenon, la fille du XXI ^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra (1999). 887242
20.30	Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai toute la ville aux trousses (45 min). 426659

Télétoon	C-T
18.04	Cartouche. Dessin animé. 905786890
18.28	Le Monde fou de Tex Avery.
18.35	Océane.
19.25	Tic Tac Toc.
19.30	Mot. 507471708
19.54	Jonny Quest. 903835726
20.15	Robocop. 502388426
20.40	Les Wiridozes. Dessin animé (22 min).

Mezzo	C-T
19.30	Coppélia. Chorégraphie de Maguy Marin. Musique de Delibes. Avec Maria Brown (Coppélia), Nerses Boyadjian (Coppélius), Françoise Jouillé (Svanilda), Josu Zabala (Franz). Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano. 11851722
20.30	A l'affiche.
20.35	et 23.30 Mezzo l'info.
20.50	Rétro Mezzo.
21.00	Récital Murray Perahia. Enregistré au Snape Maltings Hall à Aldeburgh, en 1989. 86262513
22.35	Carlos Saura en répétition. Documentaire. Astrid Beyer et Carlos Saura junior. 31005906
23.45	Le Silence des anges. Documentaire. Olivier Mille (95 min). 49590838

Muzzik	C-S
20.50	Notes de légendes.
21.00	Messe en do. Œuvre de Beethoven. Avec Yvonne Kenny. 500048432
21.55	Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500256180
22.25	Dianne Reeves. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1999, lors du festival Jazz à Vienne. 508125616
23.20	Jacky Terrasson Trio au New Morning. Enregistré en 2001. Avec Jacky Terrasson, piano. 508031093
0.20	Benny Carter. Symphony in Riffs. Documentaire (60 min). 509171020

Histoire	C-T
20.15	et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509954987
21.00	Warriors, l'impossible mission. Téléfilm [1/2]. Peter Kosminsky. Avec Ioan Gruffud. 504358635
22.25	Histoire : Chroniques d'Hollywood. Documentaire. 523685987
22.45	Abc d'hier.
23.45	Les Actes des apôtres. Téléfilm [1/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Toricella (1969) ○. 502826074
0.40	Angola (60 min). 533761643

La Chaîne Histoire	C-S
19.45	Des religions des hommes. Vatican II.
20.00	Première Guerre mondiale. Vers l'armistice ! [10/12]. 505568068
	0.25 La victoire se dessine, en Italie et sur la Marne [9/12]. 540872049
20.45	La Grande Dépression. Faire face. 502307277
21.30	Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible [2/3]. 509841971
22.15	Seznec. Documentaire. 585535722
23.10	Face à l'Histoire. Invité : André Santini.
23.40	Biographie. Mussolini, le cauchemar de l'Italie (45 min). 522982258

Forum	C-S
20.00	La Mafia aux Etats-Unis. Débat. 505785703
21.00	L'outil a-t-il fait l'homme ? Débat. 502254258
22.00	Demain, les énergies non polluantes. Débat. 502170242
23.00	Loterie et jeux de hasard. Débat (60 min). 502267722

Eurosport	C-S-T
19.30	Jet ski. Jet indoor de Bercy. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 512426
21.00	Boxe. Championnat du monde WBC. Poids super-coq. Willie Jorrin (EU) - Oscar Larios (Mex.). A Sacramento. 799513
23.00	Score express.
23.15	Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finale (60 min). 3616971

Pathé Sport	C-S-A
10.00	Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. 573294267
20.00	Hockey sur glace. Championnats du monde. France - Hongrie. A la patinoire de Grenoble. 502041432
22.30	Basket-ball. Euroleague masculine. Finale. 2 ^e match. 505809857
0.15	Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo. 507210198

Voyage	C-S
20.00	Voyage pratique. Les terres australiennes. Documentaire. 500007068
20.30	Voyage gourmand.
21.00	Suivez le guide.
22.30	Détours du monde.
23.00	Long courrier. 500064093
0.00	Le Club. 500002372
0.30	Airport. Magazine (30 min). 502047594

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Beauté fatale. Avec Véronique Genest. 22.20 Pulsations. 23.15 Noms de dieux. Invité : le professeur Léon Cassiers. 0.10 Tous sur orbite! 0.40 Cotes & cours. 0.45 Programme de la nuit (495 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 Docteur Sylvestre. Le Don d'un frère. Avec Jérôme Anger. 22.45 Faculture. Invités : Renée Auphan, Marcel Quillévéré, Giorgio Mancini, Mediha Martinez. 23.50 Demain à la une. 23.55 Oui. Film. Alexandre Jardin. Avec Miquel Bose. Comédie sentimentale (1996) (85 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 La Cape et l'Épée. Feuilleton. Les Robins des Bois. Avec les Robins des Bois. 21.30 H. Une histoire de collection. 21.55 Mes nires notes. A cause d'une différence d'âge. 22.25 La Secte du Lotus blanc. Film. Tsui Hark. Avec Jet Li. Film d'aventures (1992) O. 0.10 Football. Coupe de l'UEFA. Demi-finale. Match retour. Liverpool (GB) - Barcelone (Esp.). A Anfield Road, à Liverpool (Angleterre). En différé. 0.50 Surprises (75 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.50 Forum Terre. 20.05 Super structures. Les gratte-ciel. 20.55 Le Réve d'Icare. L'homme sur la Lune. 21.20 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Karl Heinrich Bauer : la théorie de mutation du cancer. 21.55 Poussière d'étoiles. Nous sommes des enfants de l'univers [2]. 22.40 Toits de sagne en Camargue. 23.15 A toute épreuve. Handball (Daniel Costantini). 23.30 Passe-moi les jumelles. Nids d'aigle (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. La fête au bureau. 20.30 Six Sexy. Inferno. 21.00 Big Top Pee-Wee. Film. Randal Kleiser. Avec Paul Reubens. Comédie (1988). 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Drew Carey Show. Bleu, Blanc, Drew (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 La Haine. Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel. Drame (1995, N.). 23.00 Total Rock. 0.30 Anguun. Enregistré au MCM Café, à Paris, en mars 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Road Home. 22.00 Downtown. Série. 22.30 Bytesize Uncensored. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Gôltéz-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Bleu Clair. 20.30 et 23.00 VisioDébat. 21.00 Les Aventures d'Hélène Lebrech. 21.30 Méditerranée. 22.00 Diagonale. 22.30 Le Journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Portrait de coco. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Kustom Belami Yumi. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 20.55 JT Guadeloupe. 21.30 Les Ladies du bush. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Hebdo. T.N.B. 22.50 La Colline aux oiseaux. 23.00 JT Guyane. 23.30 Nambal. 23.45 Tongariki (20 min).

LCL

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45. 1.00 Le Club LCL. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 4.30 Newström (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Prisonnières. Film. Charlotte Silvera. Avec Marie-Christine Barrault. Drame (1988) O. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Lorint Express. Invités : Tj Jaz (60 min).

Action

CRÉPUSCULE ■ ■ ■

8.15 Ciné Classics 68685432
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1941, 90 min) O.
Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métisse aide les alliés.

Comédies

AFRICAIN QUEEN ■ ■ ■ ■

8.25 Cinétoile 593446249
John Huston.
Avec Katharine Hepburn
(EU, 1951, 103 min) O.
En 1915, un malicieux hasard réunit une vieille fille puritaine et un trafiquant d'alcool.

ELLE COURT, ELLE COURT,

LA BANLIEUE ■ ■ ■

10.20 Cinéfaz 572489703
Gérard Pirès.
Avec Marthe Keller
(Fr., 1972, 89 min) O.
Un jeune couple découvre la vie en banlieue parisienne.

LA FEMME DE L'ANNÉE ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 509468838
George Stevens.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 112 min) O.
Une relation amoureuse entre une journaliste politique et un chroniqueur sportif.

LA GRANDE SAUTERELLE ■ ■ ■

0.30 Cinétoile 506559001
Georges Lautner.
Avec Mireille Darc
(Fr. - It. - All., 1967, 95 min) O.
Se préparant à délester un milliardaire, un malfaît succombe au charme d'une fille lui faisant oublier son projet.

LA GUEULE

DE L'AUTRE ■ ■ ■

9.20 CinéCinemas 3 505506703
2.35 CinéCinemas 2 505623001
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) O.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR ■ ■ ■

7.55 CinéCinemas 2 555040628
Billy Wilder.
Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) O.
Un commis new-yorkais conquiert Vienna grâce au phonographe.

MADAME

PORTE LA CULOTTE ■ ■ ■

22.50 Cinétoile 508030906
George Cukor.
Avec Spencer Tracy,
Katherine Hepburn
(EU, N., 1949, 101 min) O.
Un homme et son épouse, respectivement substitut et avocate, se déchirent lors d'un procès qui les oppose.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■ ■ ■

19.15 Cinétoile 505612797
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand,
Isabelle Adjani
(Fr., 1981, 100 min) O.
Un aventurier rangé se heurte au caractère de sa fille.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■

14.30 CinéCinemas 3 507310987
Eliä Kazan.
Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) O.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

COURS PRIVÉ ■ ■ ■

18.40 CinéCinemas 3 504458109
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine
(Fr., 1986, 95 min) O.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

DER GLÄSERNE TURM ■ ■ ■

12.15 Ciné Classics 41376258
Harald Braun.
Avec Lilli Palmer
(All., N., 1957, 100 min) O.
Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émancipe de la tutelle de son riche époux.

L'ANNÉE DE

TOUS LES DANGERS ■ ■ ■

15.05 CinéCinemas 55862819
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) O.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■ ■

14.10 CinéCinemas 2 508335616
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(France, 1984, 115 min) O.
Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste.

LA NUIT

DE SAN LORENZO ■ ■ ■

2.15 Cinéstar 1 509414440
3.55 Cinéstar 2 539863827
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) O.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA RIVIÈRE ■ ■ ■

10.30 CinéCinemas 2 506986277
Mark Rydell. Avec Mel Gibson
(EU, 1984, 120 min) O.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage qui lui ferait perdre son lopin.



Mireille Darc dans « La Grande Sauterelle », de Georges Lautner, à 0.30 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Economie et innovation. Invité : Jean-Hervé Lorenzi. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique.

8.30 Les Chemins de la connaissance. Les Etrusques au sourire lointain (4/5). Un peuple ardent et son art du bonheur. Invités : Françoise Massa-Payrault ; Jean-Paul Thuillier ; François Gautier.

9.05 Continents sciences. La machine atmosphérique. Invitée : Martine Tabeau.

10.00 Visite médicale. Le diabète sucré (2/2). Invités : le professeur G Cathelineau ; le professeur B Charbonnel ; J. Girard.

10.30 Les Chemins de la musique. Haendel, de Halle à Londres, en passant par l'Italie (4/5). L'arrivée à Londres.

11.00 Feuilletton. Impressions Médicis. 4. Georges Bizet.

11.20 Marque-pages. Nicolas d'Estienne d'Orves (Le Sourire des enfants morts).

11.25 Rémonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable(rediff.). Paul Ricoeur (4/5).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Nicolas Vérin.

14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 20.25

Poésie sur parole. Poésie de l'Inde.

15.00 La Vie comme elle va. L'angoisse. Invité : Jean Cottraux.

16.30 Accord parfait. Alberic Magnard, 1865-1914, le rebelle de la musique française. Invités : Simon-Pierre Perret ; Harry Halbreich ; François Angelier ; Michel Plançon.

17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 164.

17.30 A voix nue. Claudio Magris (4/5).

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Les langues vivantes.

20.30 Radiodrames. Party, d'Anna Langhoff et Laurent Muhleisen.

21.00 Le Gal Savoir.

22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Les visiteurs du rêve baroque. Invités : Janis Kounellis ; Enzo Cucchi ; Yole de Sanna.

0.05 Du jour au lendemain. Stéphane Camille (Ramdam).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la musique : A bientôt Mr Orwell (5/5) ; 1.25 A voix nue : John Berry (5/5) ; 1.55 La matinée des autres : Les loups-garous.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire.

10.27 et 12.27 Alla breve. Ephémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Ivan A Alexandre, critique musical au Diapason. Les opéras de Haendel. 1730, l'opéra, sinon quoi ? Œuvres de Haendel.

12.35 C'était hier. Eugen Jochum (1902-1987). Der Freischütz (ouverture), de Weber ; Urworte Orphisch op. 57, de Pfitzner ; Concerto pour violoncelle et orchestre, de Hindemith.

13.30 Au fur et à mesure. Concerto pour violon n°1 op. 19, de Prokofiev (rediff.).

15.00 Concert. Donné le 10 février, à l'Opera de Marseille, par le Quatuor à cordes Emperor : Œuvres de Magnard : Sonate pour violon et piano op. 13 ; Quintette pour flûte, hautbois, clarinette, basson et piano op. 38 ; Quatuor à cordes op. 16.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n°3).

19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve. Ephémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).

20.00 Concert Euroradio.

RETOUR À LA VIE ■ ■ ■

10.15 Ciné Classics 17278093
André Cayatte, Georges Lampin,
Henri-Georges Clouzot
et Jean Dréville
(Fr., N., 1949, 120 min) O.
Cinq prisonniers de guerre retrouvent la vie civile.

SOUS LES TOITS

DE PARIS ■ ■ ■ ■

18.35 Ciné Classics 5611703
René Clair. Avec Albert Préjean
(Fr., N., 1930, 85 min) O.
Deux amis s'éprennent de la même femme.

ZANZIBAR ■ ■ ■

12.25 CinéCinemas 3 503816242
Christine Pascal. Avec F. Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) O.
Les difficultés d'un producteur lors de la réalisation d'un film.

Policiers

COPLAND ■ ■ ■

15.25 Cinéfaz 557875616
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone
(EU, 1997, 95 min) O.
La police des polices enquête dans une petite ville.

LE JOUR OÙ L'ON DÉVALISA

LA BANQUE

D'ANGLETERRE ■ ■ ■

2.00 TCM 46879488
John Guillermin. Avec Aldo Ray
(GB, N., 1960, 85 min) O.
Des patriotes irlandais font appel à un aventurier pour un hold-up à finalité politique.

LES FORBANS

DE LA NUIT ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 2867258
Jules Dassin.
Avec Richard Widmark
(GB, N., 1950, 92 min) O.
Un petit truand mégalomane affronte plus dangereux que lui.

TUEUR D'ÉLITE ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 505292726
Sam Peckinpah. Avec James Caan
(EU, 1975, 110 min) O.
Un agent spécial retrouve un ancien collègue passé à l'ennemi.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Riccardo Muti : Œuvres de R. Schumann : Symphonie n°3 op. 97 Rhéman ; Symphonie n°4 op. 120.

22.00 Jazz, suivez le thème. All the Things You Are (4/4).

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rimski-Korsakov, Tchaïkovski, Haydn, Cimarosa, Viotti.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le pianiste Maurizio Pollini. 6 préludes du livre I, de Debussy ; Concerto n°2, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Claudio Abbado ; Sonate n°32, de Beethoven ; Till l'Espiegle, de R. Strauss, par la Staatskapelle de Dresde, dir. K. Böhm ; Sonate n°16 D 845, de Schubert.

22.00 Les Rendez-vous du soir (suite). Symphonie n°8 op. 65, de Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique de Berlin, dir. Kurt Sanderling. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



12.00 TCM
 La Dixième Femme de Barbe-Bleue

W. Lee Wilder (GB, 1959, N., v.o.). Avec George Sanders, Corinne Calvet.

HENRI LANDRU, anti-quaire à Paris, s'est épris d'Odette, une chanteuse de cabaret. Elle ne s'intéresse qu'à l'argent. Après une escroquerie à une vente de meubles qui se termine par une mort accidentelle maquillée en suicide, Landru répond à des petites annonces matrimoniales pour attirer des femmes riches dans une villa isolée à Gambais... Cette version de l'affaire Landru, titrée *Blue-beard's Ten Honeymoons*, sortie à la sauvette en 1961, est très peu connue. Le scénario a retenu les grandes lignes des activités de l'assassin de femmes, mais lui a donné comme motif initial un amour excessif pour la garce blonde que joue Corinne Calvet. Le réalisateur a tissé une ambiance morbide qui, vers la fin, tourne à l'épouvante. Élégant, cynique et obsédé, George Sanders impose une extraordinaire figure de dandy du crime, bien différente des interprétations connues.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. 5.50 Affaires étrangères. 6.15 et 6.25 Pim. 6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.48 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. 1065372
- 11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
- 11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.20 Du côté de chez vous.
- 13.48 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Passion dangereuse. Téléfilm. Jonathan Sanger. Avec Shannen Doherty (EU, 1992). 6034001
- 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Déjà vu.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Vivre com ça.
- 19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.15 Le Troisième Pôle. 5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 16.50 Un livre. *Ex libris*, de Ralph Gibson. 8.35 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 Belphegor. Série. La cité infinie O.
- 9.55 Dktv.cool O. 11327440
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.45 et 20.35 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. La mort du colibri. 1742778
- 14.55 Folie O. 8677643
- 15.55 Planque et caméra. Divertissement.
- 16.05 Rex. Série. Hypnose O.
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.35 Viper. Beau parleur.
- 18.20 Tutti frutti. Jeu.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK.
- 10.45 L'île fantastique. Série. Le sacrifice. Les affaires sont les affaires.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Les Jours euros.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6570643
- 15.00 Kaléidoscope. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Jaclyn Smith, Perry King (Etats-Unis, 1990). 34440
- 16.30 MNK. 6544778
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Paris lumière, du baron Haussmann au périphérique.
- 18.15 Un livre, un jour. *La Lutte avec l'ange*, de Jean-Paul Kauffmann.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.45 Les Jours euros.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.20 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.35

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

Nantes - Strasbourg.

Demi-finales.

20.45 Coup d'envoi.

En direct du stade

de La Meinau à Strasbourg. 3446778



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Fausse qualité. 4588169
 Un jeune rappeur subit la violence d'un de ses camarades, mais n'ose pas le dénoncer.

21.40 Les Enquêtes d'Eloïse Rome.

Série. Illégitime défense. 9001285

22.40 Bouche à oreille. Magazine.



20.40

THALASSA

Thalassa en Guyane.

Magazine présenté par Georges Pernoud. 8866440
 La Guyane est une île au passé fort douloureux, mais ici il va s'agir de découvrir une Guyane se racontant grâce à la mer et à ses Amérindiens, si fiers de leurs racines.



20.45

UN SUSPECT IDÉAL

Téléfilm. Craig Monahan. Avec Hugo Weaving, Tony Martin. *Suspense* (Australie, 1998). 841594
 Interpellé chez lui par la police criminelle de Melbourne, un homme est victime d'une interminable garde à vue.

22.45

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet.

Invités : M^e Didier Bergès, Karen Aboab, Emmanuelle Lafortune et Anouk Juliën. 2035020

0.30 Les Coups d'humour.

Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau.

Invité : Bud. 7901537

1.05 Exclusif. Magazine. 7638599

1.35 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.50 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [6/6]. Gero Erhardt. 9295792 2.35 Reportages. Le combat du Père Pedro. 3819624 3.05 Histoires naturelles. Des saumons et des hommes. Le peintre, la pêche et la mer. Documentaire. 9626773 - 8229063 4.30 Musique (30 min). 3727599

22.45

BOUILLON DE CULTURE

Edmonde et Gaston. 910198

Présenté par Bernard Pivot.

Invitée : Edmonde Charles-Roux.

0.05 Journal, Météo.

0.25 CD' aujourd'hui. Magazine.

Invité : Madredeus.

0.30 Histoires courtes.

A corps perdu O. Court métrage.

Isabelle Broué 8235624

1.00 Mezzo l'info. Magazine.

1.10 Envoyé spécial. Magazine.

L'absentéisme à l'école ; L'extrémisme en Allemagne. 5535150

3.10 Ieoh Ming Pei. Documentaire O. 7992353 4.00 Pyramide. 2174727 4.35 Aider l'oreille. Documentaire (25 min) O. 5697247

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.

Mali : L'esprit du fleuve ;

France : Dessine-moi un « tempête » ;

Nouvelle-Calédonie :

Les rouleurs sur mines.

Invitée : Catherine Maunoury. 27372

23.00 Météo, Soir 3.

23.20 On ne peut pas plaire

à tout le monde.

Magazine. 3706662

1.10 Toute la musique qu'ils aiment.

Invitée : Brigitte Fossey.

Orphée et Eurydice, de Glück ;

Prélude par Nelson Freire,

de Rachmaninov (25 min). 8435773

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 19 [5/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire [3/13] : Le Zocalo, une histoire du Mexique. Histoires de théâtre : Le Théâtre national de la Colline. Lettres anglaises [24/26] : Thomas Hardy. L'éducation en questions [3/13] : La punition peut-elle être éducative ? Makarenko. 8803594
- 9.55 Ripostes. L'égalité des

- chances. 10.50 Les Dessous de la Terre. La pierre, mémoire de séisme. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. L'intrus. Prairie en fleurs. 11.50 L'Art et la Manière. Le mystère du papier amoureux. 12.20 Cellulo. 12.50 Demain... L'espace. La science en apesanteur. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Atlantide, au cœur d'une légende. Le monde antédiluvien. 14.35 Questions d'enfants. [3/6]. Porter un enfant. 15.30 Jangal. 16.00 Consommateurs, si vous saviez. 16.35 Les Ecrans du savoir. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.55 Météo.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Paradise Lost ; Kopfnicker « Hocheurs de tête » ; Antiracisme et supporters de foot. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Le Tigre du Rajasthan. Documentaire (2001). *Au Rajasthan, aux abords du parc naturel de Ranthambhore, hommes et tigres se partagent bon gré, mal gré, une forêt et des ressources qui se réduisent comme peau de chagrin.*



20.45

UN SUSPECT IDÉAL

Téléfilm. Craig Monahan. Avec Hugo Weaving, Tony Martin. *Suspense* (Australie, 1998). 841594
 Interpellé chez lui par la police criminelle de Melbourne, un homme est victime d'une interminable garde à vue.

5.00 Fréquentar. 5.50 et 9.35 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 et 12.34 Météo.
10.35 Kidipâques.
La Petite Sirène ; Sakura ; Ned et son triton.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. En route pour Baltimore.
12.35 Docteur Quinn. Série. Question de chance.
13.35 Cœur en sursis. Téléfilm. Rick Wallace. Avec Liza Minelli (EU, 1985). 8267469

15.20 Les Routes du paradis. Wally. Les chansons.
17.10 F comme Farmer.
17.25 Rintintin junior. Un parfum de liberté.
17.55 Highlander. Série. Education criminelle.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Meilleurs vœux de Cordelia.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Le contrat pré-nuptial.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

GRAINES DE STAR

Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : Janet Jackson, Liane Foly, la troupe des « Dix Commandements », Henri Salvador, Daddy DJ, Lil Bow Wow, Stéphane Rousseau, jeune humoriste parrainé par Pascal Légitimus. 90690310

23.05

SLIDERS,

LES MONDES PARALLÈLES

Un monde de nécrophages. 6975001
Un monde d'exode. 115556
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies. Les Sliders glissent dans une forêt où le sol tremble en engloutissant les gens qui sont à la surface.
0.45 The Practice. Série. Un métier honorable. 8766686
Jimmy affronte Tommy Silva afin de sauver le cabinet.

1.29 Météo. 1.30 M comme musique (210 min). 78293605



20.45 Arte
Un suspect idéal

UNE salle d'interrogatoire lugubre, mal éclairée, un pauvre type interpellé, a priori pour un simple vol de voiture, et deux flics aux méthodes quelque peu particulières. En mettant l'accent sur les rapports humains et sociaux entre un inculpé et ses gardiens et sur la confrontation entre deux mondes, ce téléfilm australien réalisé par Craig Monahan donne une impression de « déjà-vu ». Mais son déroulement, et surtout son dénouement, au cours duquel s'opère un renversement des rôles, sont assez déroutants pour attirer et finalement retenir le téléspectateur.

AL. L.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 N.P.A. 8.30 Flores de otro mundo ■ Film. Iciar Bollain (Esp., 1999). 10.15 Cœur allumé. Film. Hector Babenco. Drame (Fr.-Arg.-Bré., 1998).
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal + classique.
Jean-Pierre Jeunet.
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 Love Me ■ Film. Laetitia Masson. Avec S. Kiberlain Drame (France., 2000). 1608136

15.30 Du sexe et des animaux. [6/6].
15.55 Accords et désaccords ■ Film. Woody Allen. Avec Sean Penn. Comédie dramatique (EU, 1999, DD). 6570339
17.30 Mickro ciné. Corps métrages. Court métrage.
► En clair jusqu'à 20.30
18.00 Downtown. Série. Avant et après.
18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma.
19.00 Magazine. 95759



20.30

PARIS À TOUT PRIX

Dans les coulisses d'une élection. [2/2]. 1443204 Documentaire. Yves Jeuland. La suite de la bataille pour la Mairie de Paris, des dépôts de candidature désormais officiels au grand soir de mars 2001, où le vainqueur est proclamé.

21.40

SCÈNES DE CRIMES

Film. Frédéric Schoendoerffer. Avec Charles Berling, André Dussollier. Policier (Fr., 2000). 2549469
23.20 Himalaya, l'enfance d'un chef ■ Film. Eric Valli. Avec Thilen Lhondup. Aventures (Fr.-GB-Sui., 1999). 3703575
1.05 Himalaya, le making of. Documentaire (1999). 8578179
1.30 et 5.00 Surprises. 1.40 La Coupe ■ Film. Khyentsé Norbu. Comédie (Aust.-Bhoutan, 1999, v.o.) 5448082 3.15 Le Journal du hard. 3.25 Elixir, édition spéciale. Film. John B. Root. Classé X (Fr., 2000). 58085112 5.25 Rugby. Super 12 (98 min). 29841841

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Culture et France-Musiques

Une gloire sans éclipse

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE
et PAPIER À MUSIQUE.

Deux approches concurrentes
du génie de Georg-Friedrich Haendel

ROGER-VIOLETTE



DEPUIS près de trois siècles, la gloire de Georg-Friedrich Haendel n'a jamais connu d'éclipse ; le fait est unique pour un compositeur, même si le rituel des exécutions haendeliennes à Londres imposait plus le respect que l'admiration. C'était presque une religion d'Etat. Le Messie était l'objet principal de ce culte très spécial, de sorte que Haendel apparaissait d'abord comme un compositeur d'oratorios en langue anglaise inspirés par les Ecritures.

Au XX^e siècle, la vogue de la Water Music, de la Musique pour un feu d'artifice royal, laïcisa notablement l'image du compositeur, dont un concerto pour orgue, transcrit pour la harpe, faisait concurrence aux Quatre Saisons. La redécouverte de ses opéras, commencée dans l'intimité du Festival de Göttingen dès

1920 avec Rodelinda, suivie, pendant vingt ans, de l'exhumation de presque autant d'ouvrages, suscita une certaine émulation : on vit ainsi Tamerlano à Karlsruhe en 1924, Semele à Cambridge en 1925, Alcina à Leipzig en 1928. Mais c'est seulement dans le dernier quart du XX^e siècle que les ouvrages lyriques de Haendel cessèrent d'être des curiosités de festivals pour entrer au répertoire des théâtres.

En limitant son propos aux seuls opéras pour cette série de « Papier à musique », Yvan A. Alexandre, qui vient de signer le commentaire musical et littéraire d'Arion dans le dernier numéro de L'Avant-scène Opéra, ne manquera pas de matière. Parmi une quarantaine de titres, il mettra de préférence l'accent sur ceux dont les qualités n'ont pas encore

été assez reconnues : Partenope, Poro, Rodrigo, Teseo. Il fera aussi bonne part aux prédécesseurs et aux rivaux de Haendel. Bien entendu, à travers les œuvres, ce n'est pas seulement du compositeur débordant d'inspiration, troussant un opéra en quelques semaines, qu'il sera question, mais aussi de l'entrepreneur de spectacles, soumis aux caprices de la mode, malgré – ou à cause de – la protection du roi, de l'homme cultivé qui choisit ses sujets avec le même soin qu'il recrute et éduque ses chanteurs.

C'est Haendel voyageur, de Halle, où il naquit en 1685, à Londres, où il se fixa en 1710 et mourut en 1759, en passant par l'Italie, où il greffa les grâces de l'italianité à sa solide formation allemande, que Gérard Mannoni évoque dans « Les Chemins de la musique ». Si le don d'ubiquité manque pour suivre ces deux séries, on pourra lire l'excellent Haendel le voyageur, de Patrick Tenoudji (Ed. Meridiens-Klinkcksieck).

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9 et 91,7 ou 92,1.

16.35 La Cinquième
Médias du monde

ASkopje, en Macédoine, la télévision BTR fait revivre traditions et rites de la communauté rom (70 000 personnes). La grille de programmes est floue, les images des reportages bizarrement jaunes, mais BTR a le mérite d'exister et d'œuvrer pour que les choses changent, notamment en faveur des femmes roms. Elle vit grâce à la publicité, aux dons de fondations et aux messages diffusés par des parents en mal de dialogue avec leur famille en exil. Zoran Dimov, directeur de BTR – flanquée d'une radio et d'un journal, Rom Times –, se dit prêt à « censurer tout événement explosif qui mettrait en péril sa télévision ». Abrupt mais compréhensible dans le contexte de BTR, comme dans celui d'autres médias locaux, et marginaux, qu'explorent les treize reportages de cette série « Médias du monde » diffusée dans « Les Écrans du savoir ».

Y.-M. L.

Le câble et le satellite



RAYMOND DEPARDON/MAGNUM

« L' eau, une lutte de tous les jours », premier des quatre volets d'« Une histoire de l'eau », de Terje Dale, à 23.45 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
 ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.50 Piero Gobetti, une histoire inachevée. 6.45 Chasseurs d'images chez les Papous. 7.45 Le Rideau électronique. 8.35 Le Travail des enfants au Pakistan. 9.10 L'Arche, 2 000 ans après. [16/16] Les phoques. 10.10 Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain. 11.10 Une rivière au bout du monde. [1/7] Cobruna River. 11.40 La République est morte à Dien Bien Phu. [2/2]. 12.50 Noa. Tel Aviv - Manhattan. 13.45 Monsieur Priebke. 14.40 L'Artisanal. 15.05 Le fond de l'air est rouge. [2/3]. 16.20 Histoire de l'art. La Dame à la licorne. 16.35 La Cocotte solaire. 17.15 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.05 Fela Kuti. Teacher Don't Teach Me Nonsense. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Blacks, EU, qui sommes-nous ? 8128020
 22.00 Femmes assises

sous le couteau. 5599020
 22.30 L'homme qui parle aux chevaux. 23.00 Murielle ou vivre debout. 23.40 Les Russes des autres villes. [3/3] Le maître d'école de Luang Prabang. 0.10 Histoires de pilotes. [1/3] Le cirque volant. 1.00 L'Homme technologique. [1/8] La naissance de l'outil (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. 10.00 Jet-set : Portofino. 10.45 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 11.45 Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. 12.40 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Ile de Wight. 13.05 L'Histoire du monde. Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 14.05 Perdus dans le grand canyon. 14.55 Félins tueurs. 15.50 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. 16.15 Tri-cheurs nés. 16.45 Itinéraires sauvages. Un caractère de chien. 17.40 Les Éléphants de forêt. Les mystérieux colosses de la forêt vierge africaine. 18.35 La Terre en question. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 19.05 Pays de France. 19.55 Linda Finch, un rêve sans limite.

20.50 Enquête chez les requins. 503552420
 21.45 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 502177049
 22.20 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 503880662
 23.15 Les Mondes inexplorés. Des montagnes sous la mer. 0.05 Les Secrets de la Méditerranée. Une montagne dans la mer, la Corse. 0.35 Aventures. 1.30 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Au nom du Père et du Fils. Série [9/13]. Avec Yves Soutière, Pierre Chagnon (1992). 97657759
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Nos années 70. Divertissements. Invités : Guy Lux, Danièle Gilbert, Richard Dewitt, Julien Dassin, Claude François Junior, Baptiste Charde, Yona Brant, la nièce de Mike Brant, Romain Torr. 82044391
 0.30 Journal (TSR) (30 min).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Jalousie. 9978317
 20.15 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande. 9039198
 20.45 La Vengeance d'une femme. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Melissa Gilbert Brinkman, Jack Scalia (EU, 1992). 1454391
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Tendres cousines. Film. David Hamilton. Avec Thierry Tevini, Anja Schüte. Film érotique (Fr., 1980). 2307204
 0.00 Un cas pour deux. Série. Pulsions meurtrières (60 min). 3248599

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8113198
 21.00 Recto Verso. Invité : Jacques Weber. 7636285
 22.00 Elie et Dieudonné en garde à vue. Spectacle. 90481484
 23.15 Paris dernière. Magazine. 87145914
 0.10 Howard Stern. Magazine (20 min). 6384624

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. La grande explication.
 20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
 20.35 et 0.15 Pendant la pub. Invité : Henri Salvador, chanteur. 46617469
 20.55 Hercule Poirot. Série. Le Crime du golf (GB,1995). 87952339
 22.45 Météo.
 22.50 H. O. Magazine. 76785223
 23.10 OM magazine.
 23.25 Les Contes d'Avonlea. Série. Noblesse oblige. 68753317
 0.35 Les Derniers Maharajahs. La terre des rois. Documentaire [1/2] (55 min). 37635112

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 1013310
 20.45 Soirée campus. Felicity. Les cris du cœur. [1 et 2/2]. 4358001 - 6021594
 22.15 Esprits rebelles. Une rentrée difficile. 23501198
 23.00 Sexe sans complexe. Magazine. 5854730
 23.30 Un subtil parfum de scandale. Téléfilm. Rodney McDonald. Avec Deborah Shelton, Martin Kemp (1994). 5720407

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Dilemme amoureux. 500076391
 20.50 Geena. Série. There's Something About Max (v.o.). 500275117
 21.15 Oh ! Baby. Série. Un père de rechange. 503806778
 21.35 Maggie. Série. Art History (v.o.). 500814020
 22.00 Susan ! Série. Politiquement incorrecte. 500032198
 22.25 Dharma & Greg. Série. Hell No, Greg Can't Go (v.o.).
 22.40 Belle et zen.
 22.50 Ally McBeal. Série. The Last Virgin. 504771778
 23.35 Deuxième chance. Série. I Can't Stand up For Falling Down. 505411372
 0.15 I Love Lucy. Série. Lucy Meets Orson Wells (30 min, v.o.). 500018315

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Poor Relations. 10483136
 20.30 Dalva. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Farrah Fawcett, Powers Boothe (EU, 1990). 14319488
 22.10 La Femme de l'Italien. Téléfilm. Michaël Perrotta. Avec Cécile Bois, Beppe Clerici (1998). 21361488
 23.45 Gaston Phébus. Téléfilm [1/3]. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal (1978, 105 min). 83314339

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Quel cirque ! 528055136
 20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. Les liens du sang. 502296117
 21.30 Corruption. 509804440
 22.20 Les Nouveaux Détectives. Chasseurs de meurtriers. Documentaire. 592673469
 23.15 Tekwar. Série. Tek police. 530918662
 0.05 K 2000. Série. Belle mais pas bête. 584139605
 0.50 Jim Bergerac. Série. Double meurtre (55 min). 542539247

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. La veuve noire. 7192730
 20.40 Club SF. Farscape. Série. Nos pires années. 923759
 21.25 Buck Rogers. Série. Journey to Oasis [1/2]. 1442204
 22.15 Alien Nation. Série. Night of the Screams. 3252827
 23.00 Working. Série (v.o.). 610662
 23.25 Cheers. Série. Cliff joue les durs (v.o.). 2038371
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. I Dream of Genie (55 min). 5022841

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé. Lutttes fratricides. [1/2]. 47534488
 20.30 T'es toi ! Magazine. 39814730
 21.00 Top bab. Magazine. Invitée : Emmylou Harris. 38145020
 22.00 Behind the Music. Genesis. 32550407
 22.50 Rock Masters. Enregistré au Lyceum Ballroom, à Londres, en 1980. 45209310
 23.35 Pop 2. Magazine (50 min). 90202943

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
 17.55 Le Magicien. 1836204
 18.20 Sabrina. Série. 6258952
 18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
 19.05 Cousin Skeeter. Série. Dur, dur d'être un héros. 8429952
 19.30 Kirk. Série. Dans les choux. 2182372
 Disney Channel C-S
 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Copie conforme. 569827
 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier, Patrick Warburton (2000). 368730
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai la loi en main (45 min). 422117

Télétoon C-T

18.03 Cartouche. Dessin animé. 805680662
 18.27 Le Monde fou de Tex Avery.
 18.34 Simsala Grimm. Dessin animé. 905698681
 19.25 Tic Tac Toc.
 19.30 Mot. Dessin animé. 505779820
 19.54 Jonny Quest. Dessin animé. 902184038
 20.15 Robocop. Dessin animé. 502355198
 20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 Casse-Noisette. Chorégraphie de Pär Isberg. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet, et l'Orchestre de l'Opéra royal de Suède, dir. Renat Salavatov. Avec Jens Rosén (Pierre), Alexandra Krastinos (Lotte), Marie Lindqvist. 86239285
 22.35 Le Chevalier à la rose (Suite), de Strauss. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel. 40003407
 22.55 Couples : Two, Evergreens, Andante. Chorégraphie de Hans Van Manen. Par Le Nederlands Dans Theater. Avec Brigitte Martin, Johan Inger, Sabine Kupferberg. Mise en scène et décors de Keso Dekker. Musiques de Busoni, Saint-Saëns, Peyronnin, Villa-Lobos, Mozart. 83531575
 23.45 Stiffelio. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera de Covent Garden, dir. sir Edward Downes. Avec Gwynne Howell, José Carreras (130 min). 72488952

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda. Magazine.
 21.00 Sur la route avec Bob Berg. Documentaire. 500032469
 21.55 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500664778
 22.25 The Nat « King » Cole Show 14. Le 10 septembre 1957. 500207407
 22.55 Show 10. 507869001
 23.25 Gil Evans et son orchestre. En 1993. 507477117
 0.20 Gilberto Gil. Enregistré au Théâtre antique, le 11 juillet 1998 (80 min). 508190686

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509858759
 21.00 Civilisations. Les Actes des apôtres : Une aube couleur de sang. Téléfilm [2/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Toricella, Jacques Dumur (1969). 506228372
 22.00 Lietuva, Lituanie libre. Quelle indépendance ? [2/2]. 506224556
 23.45 Une histoire de l'eau. L'eau, une lutte de tous les jours [1/4] (50 min). 508367759

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Première Guerre mondiale. La victoire n'est pas la paix. 505528440
 20.45 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [3/3]. 502201049
 21.30 Première Guerre mondiale. La victoire se dessine, en Italie et sur la Marne [9/12]. 509818643
 22.15 Les Grandes Batailles. La guerre de Troie. 53584575
 23.05 Biographie. Dow et Jones. 502031778
 23.50 Première Guerre mondiale. Vers l'armistice ! [10/12]. 508362204

Forum C-S

20.00 Schengen et l'immigration clandestine. Débat. 508868223
 21.05 Les Jeux paralympiques. Débat. 503814865
 22.05 L'humanité doit-elle prévaloir sur le crime ? Débat. 519080407
 23.00 Fela et l'Afro Beat. Débat (60 min). 502161594

Eurosport C-S-T

20.00 Handball. Championnat de France. Division 1 masculine : Dunkerque - Paris-SG. En direct. 915533
 21.30 Tennis. Tournoi féminin de Charleston (EU). Quarts de finale. 965038
 23.00 Score express.
 23.15 YOZ. Magazine. 6512407
 23.45 YOZ Action. Magazine. 7913484
 0.15 Boxe. Fun For Friday : Spécial Thunderbox. 4468605

Pathé Sport C-S-A

20.00 Karting. Magazine. 500447285
 20.30 Basket-ball. Euroligue féminine. Final Four (2^e demi-finale) : Bourges - Pécs. En direct. 500271730
 22.30 Boxe. Championnats de France. A Berck-sur-Mer. 500640846
 0.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Monte-Carlo (5^e jour). 500507570

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Les trésors de Chine. 500004198
 20.30 Airport. Magazine. 500003469
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500056372
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500006933
 23.00 Raid Eco-Challenge Australie 97 [3/5] (50 min). 500013407

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.40 Les Vendanges de feu. Film. Alfonso Arau. Avec Keanu Reeves. Film mélodramatique (1995). 22.25 Conviviales poursuites. Invités : Jeff Bodart, Jean Vallée, Bruno Brel, Tam Echo Tam. 23.15 Si José écrit. Invités : Françoise Gange, Marek Halter. 0.15 Tous sur orbite ! 0.45 Cotes & cours. 0.50 Programme de la nuit (520 min).

TSR

19.30 [T] Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. 21.25 Ma vie en Rose. Film. Alain Berliner. Avec Georges du Fresne. Comédie dramatique (1997). 0. 22.55 Demain à la une. 23.00 Une nuit en enfer. Film. Robert Rodriguez. Avec Harvey Keitel. Film fantastique (1996). 0 (105 min).

Canal + vert

C-S

20.25 Surprises. 20.35 Rugby. Super 12. En différé. 22.10 Agent 353, massacre au soleil. Film. Sergio Sollima. Avec George Ardisson. Film d'espionnage (1966). 0. 0.15 La Momie. Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser. Film fantastique (1999). 0 (120 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Toits de sagné en Camargue. 20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Deux hommes pour sauver la couche d'ozone. 20.30 Perspective. Réparer les dégâts. 21.00 Eco-logique. 21.30 Le Musée de l'Émirage à St-Petersbourg. La voie vers l'impressionnisme. 22.05 Mondrian du figuratif à l'abstrait. 22.55 Journée d'un maharajah. 23.25 et 23.40 Les Grandes Datas de la science et de la technique. Justus von Liebig ; agrochimie. 23.55 La Science en questions (90 min).

Comédie

C-S

20.00 Love & Money. The Music Box. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Festival du Point virgule. Spectacle. 22.00 Les Robins des Bois, The Story. Divertissement. 22.30 Voilà ! Vol nuptial. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Les Dessous de Veronica. La fête au bureau (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove. 0.30 Total Electro 2. (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Ultrasonic. Wu Tang Clan. 22.00 Daria. Série. 0. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Party Zone. (120 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Saga-Cités. 20.30 et 23.00 VisioSorties. 21.00 Les Voies Romaines d'Alsace. 21.30 Demain, dimanche. 22.00 Entre terre et mer. 22.30 Le Journal des régions. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 20.20, 22.30, 0.05 Regards. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 Top courses. 21.40 Boîte à asso's. 21.50 Cultures Sud. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 23.00 JT Guyane. 23.25 Ranguiroa. 0.40 Takora. 0.55 Mariage à Mooréa (5 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100% politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

6.00 et 7.00, 8.00, 9.00 This Morning. 6.30 et 7.30, 8.30 World Business This Morning. 9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 et 3.00 Larry King. 11.30 Biz Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 et 0.00 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Moneyline Newshour. 4.30 Newsroom (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.30 Taggart : L'Arbalète. Téléfilm. Haldane Duncan. Avec Mark McManus. 22.00 Actu Breizh. 22.30 L'Entretien. 23.30 BZH DJ. Invités : Manau (60 min).

Action

CRÉPUSCULE ■■

0.00 Ciné Classics 5787792
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1941, 90 min) 0.
Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métisse aide les alliés.

LA FILLE DU DÉSERT ■■

17.15 TCM 18653488
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea
(EU, N., 1949, 94 min) 0.
Un repris de justice, évadé de prison, voit son dernier forfait tourner court.

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS ■■

16.25 Cinétoile 500789223
Michael Curtiz et William Keighley.
Avec Errol Flynn
(EU, 1938, 102 min) 0.
Robin des Bois sauve le trône de Richard Cœur de Lion.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■■

21.00 Cinéfas 552469933
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn (EU, 1973, version courte, 105 min) 0.
Un hors-la-loi est traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

SABOTAGE À BERLIN ■■

18.50 TCM 73334372
Raoul Walsh.
Avec Errol Flynn
(EU, N., 1942, 105 min) 0.
Pendant la seconde guerre mondiale, l'équipage d'un bombardier allié abattu traverse l'Allemagne nazie pour regagner l'Angleterre.

Comédies

AFRICAN QUEEN ■■

11.30 Cinétoile 505372730
John Huston.
Avec Katharine Hepburn, Humphrey Bogart
(EU, 1951, 105 min) 0.
En Afrique allemande, en 1915, un malicieux hasard réunit une vieille fille puritaine et un trafiquant d'alcool.

ELLE COURT, ELLE COURT, LA BANLIEUE ■■

16.00 Cinéfas 503802407
Gérard Pirès. Avec Marthe Keller
(France, 1972, 89 min) 0.
Une jeune couple découvre la vie en banlieue parisienne.

LA DIXIÈME FEMME DE BARBE BLEUE ■■

12.00 TCM 76027914
W. Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1959, 90 min) 0.
Sa future dixième victime compromet les projets de l'assassin de femmes riches.

LA GRANDE BOUFFE ■■

8.00 CinéCinémas 3 503974339
Marco Ferreri.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr., 1973, 125 min) 0.
Quatre amis mangent, mangent...
LA GUEULE DE L'AUTRE ■■

14.50 CinéCinémas 2 501966846
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) 0.
Menacé par un tueur en cavale, un politicien utilise un sosie.

LA VALSE DE L'EMPEREUR ■■

14.50 CinéCinémas 30320594
Billy Wilder. Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) 0.
Au début du XX^e siècle, un commis new-yorkais conquiert Vienne avec le phonographe, révolutionnaire invention.

MADAME PORTE LA CULOTTE ■■

14.45 Cinétoile 508558594
George Cukor. Avec S. Tracy
(EU, N., 1949, 101 min) 0.
Un homme et son épouse, respectivement substitut et avocate, se déchirent lors d'un procès qui les oppose.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■

21.00 CinéCinémas 3 509332469
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) 0.
Une jeune homme tente de gagner l'affection de son père.

COURS PRIVÉ ■■

16.35 CinéCinémas 53182001
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourgine
(Fr., 1986, 95 min) 0.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

DER GLÄSERNE TURM ■■

9.50 Ciné Classics 23968204
Harald Braun. Avec Lilli Palmer
(All., N., 1957, 100 min) 0.
Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émancipe de la tutelle de son riche époux.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■■

22.55 CinéCinémas 3 500140310
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) 0.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE ■■

3.05 CinéCinémas 3 502232228
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(France, 1984, 115 min) 0.
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique qui la voudrait malléable.

LA NUIT DE SAN LORENZO ■■

1.40 Cinéstar 1 507292957
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) 0.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA RIVIÈRE ■■

12.45 CinéCinémas 73046662
Mark Rydell.
Avec Mel Gibson, Sissy Spassek
(EU, 1984, 120 min) 0.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LE CIEL DE PARIS ■■

11.25 CinéCinémas 76595020
Michel Béné.
Avec Sandrine Bonnaire
(France, 1991, 85 min) 0.
Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder.

LE VANDALE ■■

3.05 Cinétoile 502252353
Howard Hawks, William Wyler et Richard Rosson.
Avec Edward Arnold
(EU, N., 1936, 100 min) 0.
Un homme s'éprend de la fille de celle qu'il a délaissée jadis, et qu'il a retrouvé par hasard.

LES GÉANTS ■■

8.05 Cinéstar 1 503830914
2.35 Cinéstar 2 506531402
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite
(GB, 1997, 90 min) 0.
Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques.

POSSESSION ■■

2.25 Cinéfas 541954353
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 120 min) 0.
La vie orageuse d'un couple.

RETOUR À LA VIE ■■

16.05 Ciné Classics 31957109
André Cayatte, Georges Lampin, Henri-Georges Clouzot et Jean Dréville.
Avec Madame de Revinsky
(Fr., N., 1949, 120 min) 0.
Cinq prisonniers de guerre retrouvent la vie civile.

SOUS LES TOITS DE PARIS ■■

11.35 Ciné Classics 38728285
René Clair. Avec Albert Préjean
(Fr., N., 1930, 85 min) 0.
Deux amis s'éprennent de la même femme.

ZANZIBAR ■■

21.00 CinéCinémas 2 509358407
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) 0.
Les difficultés d'un producteur flors de la réalisation d'un film.

Musicaux

LES GIRLS ■■

13.40 TCM 96706488
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) 0.
Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent au tribunal.

Policiers

JESSIE ■■

0.15 CinéCinémas 67606624
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) 0.
Une riche héritière est happée dans un engrenage meurtrier.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Marché et concurrence. Invité : Edmond Alphandéry. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les Etrusques au sourire lointain (5/5). Une promesse d'éternité. Invités : Dominique Briquel ; Jean-Paul Thuillier ; Jean-René Jannot ; Mario Turrelli.

9.05 Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique. Haendel, de Halle à Londres, en passant par l'Italie (5/5). Le retour et l'installation à Londres.

11.00 Feuilleton. Impressions Médicis. 5. Lettres de Claude Debussy.

11.20 Marque pages. Henri Michaux (Œuvres complètes).

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). Paul Ricoeur (5/5).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Maroc, les maîtres musiciens de Jaouka. Invité : Bachir Attar. 14.00 En étrange pays. Faire l'amour sous les feuilles. Invité : Jean-Pierre Otte. 14.55 Poésie sur parole. Poésie de l'Inde. 15.00 Carnet nomade. Images, vers et prose, livre de lecture. Invités : Jacques Drillon ; Bertrand Leclair ; Philippe Sol-

lers ; Alberto Manguel ; Jean-Baptiste Harang. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Libre poche. Le Ministère de l'intérieur, d'Alice Massat ; Récits de la paume de la main, de Kawabata. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 165. 17.30 A voix nue. Claudio Magris (5/5). 18.00 Pot-au-feu.

19.30 Appel d'air. Budapest, une saison hongroise. Invités : Andre Szöts ; Janos Laczkfi ; Peter Durko ; Ivan Marko ; Balint Albonczy ; Tony Gatif ; Eniedil Ildiko.

20.25 Poésie sur parole. Poésie de l'Inde.

20.30 Black & Blue. Les dix commandements. 7. Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain. Invité : Gilles Anquetil.

21.30 Cultures d'islam. Antoine Galland à Smyrne. Invité : Frédéric Baudén.

22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Rome Roméo.

0.05 Du jour au lendemain. Pierre Restany (Yves Klein). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si José dire. 10.27 Alla breve. Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Ivan A. Alexandre, critique musical au Diapason. Les opéras de Haendel. L'opéra après l'opéra. Œuvres de Haendel. 12.27 Alla breve. Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).

12.35 C'était hier. Eugen Jochum (1902-1987). Concerto pour piano et orchestre n° 20 K 466, de Mozart. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure. La descente d'Orphée aux enfers, de Charpentier (rediff.).

15.00 Concert. Enregistré le 8 mars, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Ysaÿe, Isabelle Cals, mezzo-soprano ; Quatuor à cordes en mi mineur, de Verdi ; Il Tramonto pour mezzo-soprano et quatuor à cordes, de Respighi.

17.00 Métamorphoses. En direct du Printemps des arts de Monte-Carlo. Mécènes du XX^e siècle : la famille de Polignac.

18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles.

19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve. Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).

20.05 Concert franco-allemand. Donné le 9 mars, au Gewandhaus de Leipzig, en Allemagne, et émis simultanément sur les radios de Berlin, Sarrebruck et Frankfurt, par l'Orchestre de Leipzig, dir. Herbert Blomstedt, Mikhail Pletnev, piano : Symphonie n° 6 D 589, de Schubert ; Concerto pour piano et orchestre n° 2 op. 44, de Tchaïkovski.

22.30 Alla breve. Éphémères pour piano, de Hersant, Alice Ader, piano (rediff.).

22.45 Jazz-club. En direct du Sunside, à Paris. Le quartette de Rosario Giuliani, saxophone, avec Pietro Lussu, piano, Pietro Cianciani, contrebasse et Lorenzo Tucci, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le violoncelliste Yo-Yo Ma.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Cherubini, Donizetti, Rossini, Respighi, Schubert, Mendelssohn. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Enregistré le 21 octobre 2000, au théâtre des Champs-Élysées. Interprété par le Concerto Köln, dir. René Jacobs, Luba Organosova, soprano. Œuvres de Mozart : Symphonie n° 92 Oxford en sol majeur, de Haydn ; Aria Chi sà, chi sà qual sia pour un opéra de Martin y Soler K 582 ; Scène dramatique Bella mia fiamma... resta o cara ! K 528 ; Symphonie n° 40 en sol mineur K 550.

22.05 Les Rendez-vous du soir (suite). Davidsbündler tänze op. 6, de R. Schumann ; Quatuor op. 51 n° 2, de Brahms, par le Quatuor Alban Berg ; Romance pour alto op. 85, de Bruch, par l'Orchestre de l'opéra de Lyon, dir. Kent Nagano ; Ainsi parlait Zarathoustra op. 30, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



James Dean dans « A l'est d'Eden », d'Elia Kazan, à 21.00 sur CinéCinémas 3

Le film



9.50 Ciné Classics
Le Bel Age

Pierre Kast (Fr., 1959). Avec Alexandra Stewart, Jacques Doniol-Valcroze.
DANS une librairie, à Paris, trois hommes de cinquante, trente-huit et vingt-sept ans, guettent les jolies clientes qu'ils auraient envie de séduire. En mai 1958, Pierre Kast tournait à Paris une nouvelle filmée d'après *Un vieil imbécile*, d'Alberto Moravia. Cette nouvelle devint le premier volet d'un triptyque sur les incertitudes et les manœuvres du libertinage moderne, à Paris et Deauville donc, puis à Saint-Tropez et dans un chalet de montagne, où le point de vue des femmes était alors abordé. Cinéaste de grande culture littéraire et, plus tard, écrivain lui-même, Pierre Kast se rattachait, ici, à la nouvelle vague par les méthodes de tournage et un ensemble d'amis pour l'interprétation ; tout en cultivant, dans un style quasi géométrique, une thématique des nouveaux rapports amoureux et sexuels qui ne cédaient pas à la mode des fausses audaces imposée par Vadim et quelques autres. Film rare.
Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Tigre des montagnes. 5.50 Affaires étrangères. 6.20 Embarquement porte n°1. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00, 12.52, 2.13 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 22522518
- 12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.48 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine. Insomniaques et gros dormeurs.
- 13.55 MacGyver. Série. Le casse du casino.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Tout nu et tout bronzé.
- 15.40 Flipper. Série. Amour de jeunesse.
- 16.35 Will & Grace. Série. Baiser raté.
- 17.10 Dawson. Série. Mon meilleur ennemi.
- 18.00 Sous le soleil. Série. Mains tendues. 96792
- 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.40 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.

France 2

- 5.00 Une vie, c'est trop peu.
- 5.15 Amis pour la vie. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 7.45 Les Jours euros. 7.50 Diddy.cool.
- 9.05 Dktv.cool. 76048605
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.35, 20.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Consomag. Magazine.
- 13.45 Savoir plus santé. Antibiotiques : attention danger. Invité : le professeur Vincent Jarlier.
- 14.35 Les Jours euros.
- 14.40 Tiercé.
- 14.55 Rugby. Coupe d'Europe. Stade Français - Munster (Irl.). En direct de Lille. 6521063
- 16.50 La Fête à la maison. Série. Le mensonge ne paie pas.
- 17.20 L'Affaire Angel Harwell. Téléfilm. Brian Dennehy. Avec Brian Dennehy (EU, 1995). 7558518
- 18.50 Union libre. Invité : Daniel Ducret.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Talents de vie.

France 3

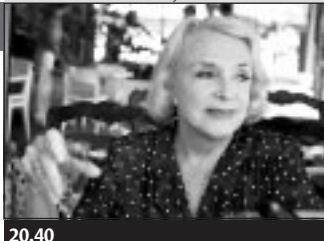
- 6.00 Euronews. 6.40 MNK.
- 9.45 Outremer. Magazine. Martinique : Combat d'army, l'héritage des esclaves.
- 10.40 Destination pêche. Magazine. La Moselle, de Bussang à Toul.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Guillaume Tirel.
- 11.35 Les Jours Euros.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 9260044
- 14.50 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 13090537
- 18.10 Expression directe. Magazine. RPR.
- 18.15 Un livre, un jour. L'Arc-en-ciel des humours, de Dominique Noguez.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Les Jours Euros.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.50
QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?
Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 8574686



20.50
LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE
Présenté par Patrick Sébastien.
Invités : Jean-Pierre Coffe, Jean-Claude Dreyfus, Sophie Davant, les Chevaliers du fiel, Frédéric Lopez, Jacques Séguéla, Jeanne Mas, Stéphane Bernadis, Sarah Abitbol, Philippe Bouvard. 60983570
23.15 et 2.00 CD' aujourd'hui.



20.40
MADAME DUBOIS, HÔTEL BELLEVUE
Téléfilm. Jean-Pierre Améris.
Avec Micheline Presle, Robert Castel (France, 1997). 953841
Une septuagénaire « recrute » le merveilleux petit-fils qu'elle s'est vantée d'avoir.
22.15 Météo, Soir 3.

21.50
L'ÉMISSION DES RECORDS
Présenté par Vincent Perrot et Armelle Gysen. 18158624
Invités : Eric et Ramzy.
0.10 Engrenage criminel. Téléfilm. Byron Thompson (Etats-Unis, 1999). 7116700
Un étudiant accepte de se lancer dans une escroquerie fumeuse pour payer son année universitaire.
1.55 TF 1 nuit, Le Temps d'un tourmage. 2.15 Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 5344735 3.10 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 7013919 3.35 Histoires naturelles. A la veille du grand jour. 3851025. La leçon de pêche dans un désert. Documentaire. 8350984 4.55 Musique (15 min).

23.20
TOUT LE MONDE EN PARLE
Magazine présenté par Thierry Ardisson. 22066686
1.40 Journal, Météo.
2.05 Rugby. Coupe d'Europe. Demi-finales. Leicester - Gloucester. En différé de Londres. 5842464

3.40 Bouillon de culture. Magazine. Invité : Edmond Charles-Roux. A l'occasion de la sortie de son livre : *L'Homme de Marseille*. 3943648 4.55 Thé ou café. Magazine (35 min). 49106193

22.40
PAROLES D'AMOUR
Solo d'amour. 8085044
Documentaire. Danièle Incalcaterra. *Portrait d'une Parisienne d'aujourd'hui, qui conjugue au quotidien une nouvelle façon de vivre sa vie en solo.*
23.35 Les Envahisseurs. Série. Le rideau de lierre. 346537
0.25 Saga-Cités. Magazine. La ville est à nous. 46808
0.50 Sorties de nuit. Festival de Marciac 2001. Invités : Jacques Villeret, Vincent Lecoeur. 4053209
1.50 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 9044261

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°4 [1/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 De-bout les zouzous. 8.30 L'Œil et la Main. Hôpital Saint-Anne, pavillon J. 9.10 Budapest 56, défaite et victoire. Documentaire (1996). 10.00 Pi égale 3,14. 10.30 Passion pour le passé. 11.25 T.A.F. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Expertise. 13.30 Parachute ! 14.00 Fascinations animales. Laponie, le pays du soleil de minuit.

15.05 Sur les chemins du monde. Civilisations en danger. Documentaire [3/8]. Le combat des hommes-jaguars, les Nahuas de la sierra Guerrero. 16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. L'Europe souterraine. Documentaire. Jean-Marc Dauphin. 16.30 Australie. 17.30 Gaïa. Inondations en Bretagne : Qui va payer ? Documentaire. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 21 avril 1951 : A chacun son Paris. Invité : Jacques Revel. 19.45 Météo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Montagne : y a-t-il un déterminisme géographique ? 20.15 Architectures. Les thermes de pierre. *Découverte d'un lieu thermal d'exception, réalisé par l'architecte Paul Zumthor en harmonie constante avec la nature environnante.*



20.45
L'AVENTURE HUMAINE
Les porte-avions. Documentaire (All., 1999). 7907266
Brève histoire des porte-avions et exploration de la vie qu'y mènent quotidiennement les équipages.
21.40 Metropolis. Instruments de musique du monde ; Art culinaire : « Slow food » dans le Piémont ; Architectures : Zaha Hadid au Musée d'art de Wolfsburg. 7930131

22.40
L'ENVOL
Téléfilm. Alex Pillai. Avec Roshan Seth, Mina Anwar, Shaheen Khan (Grande-Bretagne, 1997). 6724605
Pour échapper au courroux de son père, une jeune Bengali s'enfuit à Londres.
23.55 Music Planet. Nick Cave. Straight to You. Documentaire. Nanni Jacobson (1994, 60 min). 7767518
Figure emblématique du rock des années 80 et 90, l'Australien Nick Cave est un artiste prolifique.
0.55 Lola Montès. Film. Max Ophüls. Avec Martine Carol. *Drame* (Fr.-All., 1955). 96892087 2.40 Les Cent Photos du siècle. Lady Di.

5.00 E = M 6. **5.20** Turbo. **5.50** et 3.15 M comme musique.
7.05 M 6 Kid. Enigma ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens ; Le Monde fou de Tex Avery.
9.05 M 6 Boutique. 8339957
10.05 Samedi boutique.
10.45 Hit machine. 6582605
12.05 Fan de. Magazine.
12.35 Demain à la une. Série. Dilemme explosif ◊.
13.30 Players. Série ◊.
14.25 Les Aventures de Sinbad. Série. Une étrange épidémie ◊.

15.15 Total Security. Série. Stars et escrocs ◊.
16.10 Los Angeles Heat. Série. Le hasard était au rendez-vous ◊. 614686
17.10 Bugs. Série. Crise d'identité ◊. 2875957
18.10 Amicalement vôtre. L'héritage Ozarov ◊.
19.10 Turbo. Magazine.
19.50 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.38 L'Euro.
20.40 Politiquement rock. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Au service du mal. 7904179
21.45 Sentinel. Série. La chambre sacrée ◊. 1683976
22.35 Roswell. Série. Le message ◊. 7490402

23.30

NUIT MYLÈNE FARMER

Concert à Bercy en 1996. 9371860
1.40 F comme Farmer. Clips.
Libertine (1986) ; *Sans contrefaçon* (1987) ; *Pourvu qu'elles soient douces* (1988, version intégrale) ; *Désenchantée* (1991) ; *Beyond my control* (1992) ; *California* (1996) ; *L'Amé Stram Gram* (1999, version intégrale) ; *Optimistique-moi* (2000) ; *Regrets* (2001 -version live).
Des clips sulfureux, véritables courts métrages, photos vivantes de ses chansons...
3.14 Météo. **4.45** Fréquentstar. Invitée : Sylvie Vartan (50 min) ◊. 3430193



8.30 La Cinquième Hôpital Sainte-Anne, pavillon J

FAIRE face à sa souffrance morale ou mentale et prendre la décision d'aller voir un « psy » n'est jamais facile. Mais pour les sourds, la démarche est encore plus compliquée, à cause de la difficulté de communication et du manque d'information. « L'œil et la main » avait consacré un numéro à la psychothérapie des personnes sourdes (*Le Théâtre des âmes*, le 10 mars). Aujourd'hui, le magazine destiné aux malentendants s'intéresse à la prise en charge des troubles allant de la dépression à la psychose par le secteur 16 de l'hôpital Sainte-Anne, le seul service psychiatrique de France spécialisé dans le traitement des adultes sourds.

A partir de quatre cas particuliers, Karim Miské met en lumière l'orientation et les méthodes de travail de l'équipe du D^r Françoise Gorog, des soignants sourds et entendants qui pratiquent tous la langue des signes. Ici, à côté du traitement médicamenteux, on fait place à la parole et à la communication. « *Le fait de rencontrer un professionnel sourd est très important pour ces patients*, explique Odile Loiseau (photo). Face à un de leurs pairs, ils arrivent à exprimer une foule de choses enfouies au fond d'eux-mêmes. C'est ça aussi le rôle du professionnel sourd, leur montrer qu'on peut exister dans un monde d'entendants. Pour eux, cette image en miroir est reconstructrice, elle les ouvre au monde et leur évite l'angoisse. » Dans tous les cas, rappelle le D^r Françoise Quérel, le but est de préserver la vie sociale, « faire que l'hospitalisation ne soit qu'une parenthèse dans la vie du sourd ».

Th.-M. D.

Canal+

7.05 Les Superstars du catch. **7.50** et **10.15**, **4.40** Surprises.
8.00 La Légende des animaux.
8.30 Johnny Hallyday. Concert à Olympia 2000.
10.25 Le Monte-Charge ■ Film. Marcel Bluwal. Avec Robert Hossein, Lea Massari. *Policier* (Fr.-It., 1961, N.) ◊. 7676228
▶ **En clair jusqu'à 13.55**
11.55 Mickro ciné. *Corps métrage*.
12.25 Nulle part ailleurs week-end. Magazine.
13.00 Un monde de brutes ?

13.55 Trekking pour un traître. Téléfilm. Peter Keglevic. Avec Claudia Michelsen (All., 1999) ◊. 6279173
15.30 Eddy Time. Magazine.
16.55 Le Monde des ténébres.
17.40 Canal + classique.
17.50 Balle perdue dans les neiges. Téléfilm. Rob King. Avec Craig Sheffer (EU, 2000) ◊. 2597995
▶ **En clair jusqu'à 21.00**
19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson. Série ◊.
19.55 + de zapping.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Epée. Feuilleton.
21.00 H. Série. Une histoire de voiture ◊. 32137
21.35 Mes pires potes. Série. Pour le malheur et pour le pire [4/24] ◊. 194173

22.00

SAMEDI SPORT

Kick boxing : Les Gladiateurs du millénium à Bercy. 84042
 Présenté par Christian Delcourt. En direct du Palais omnisport de Paris-Bercy.
0.00 Comportements troublants. Film. David Nutter. Avec Katie Holmes. *Fantastique* (Etats-Unis, 1998) ◊. 3204483
1.20 La Valise ■ Film. Georges Lautner. *Comédie policière* (Fr., 1973). 65788731
3.00 Béru et ses dames. Film. Guy Lefranc. *Comédie policière* (Fr., 1968). 5994025 **4.50** Love Me ■ Film. Laetitia Masson. *Drame* (France, 2000, 104 min) ◊. 9523377

L'émission

0.50 France 3

Souvenirs de nuits d'été

RENCONTRE(S). Extraits de concerts et témoignages d'artistes filmés au festival Jazz à Marciac par la caméra attentive de Frank Cassenti

CE qui donne du sens à notre vie, ce sont les rencontres que nous faisons. Pas n'importe lesquelles, mais ces rencontres qui vous bouleversent, qui font que vous en sortez différents à jamais. Toute l'histoire du jazz est balisée par ce genre de rencontres », dit Frank Cassenti en ouverture de « Rencontre(s) », première d'une série d'émissions tournée à Jazz à Marciac, festival devenu depuis sa création en 1978 le rendez-vous estival des stars du genre. Le cinéaste a demandé à douze artistes de se remémorer ce moment, instant décisif dans une carrière ou simple souvenir d'un concert, d'une vibration...

Le principe de cette série, inscrite dans le cadre de « Sorties de nuit » est simple : quelques minutes d'extraits de concerts et le témoignage de l'artiste. Pour y parvenir, il faut savoir doser le rythme des interventions, leur intérêt, la qualité du discours des musiciens. Cassenti accompagne les re-



GUY LE QUERREC/MAGNUM

Jeanne Lee :
 « A deux ans, je fredonnais Ella Fitzgerald... »

gards, les gestes. En retrait sans être distant, il se met en position d'amitié et d'écoute.

Le guitariste, chanteur et harmoniciste Toots Thielemans rappelle ainsi que l'un de ses succès, *Bluesette*, lui fut spontanément inspiré par la présence de Stéphane Grappelli. Le pianiste McCoy Tyner évoque la rencontre, à dix-sept ans, du saxophoniste John Coltrane. « Il était comme un grand frère pour moi. Un gentleman qui alliait la force à la douceur. » Tyner rejoindra le quartette de Coltrane et l'histoire du jazz vivra l'une de ses révolutions.

Ce sont aussi ces moments sur scène avec le trompettiste Wynton Marsalis, partagés par les jeunes saxophonistes français Eric Prost et Olivier Témine. Le photographe Guy Le Querrec, qui dit aimer les choses qui sont derrière plus que l'évidence, se souvient de Robert Doisneau. Emerveillement et mémoire chez le pianiste

René Urtreger, qui, en novembre 1956, à Paris, joua pour la première fois avec son idole, Miles Davis, lors d'une répétition. « Il est arrivé avec son imper, il avait la goutte au nez, il faisait froid. Pas un mot, il a sorti sa trompette, sans les formalités d'usage style « Ça va les mecs ? ». Il a attaqué *Tune Up*. Je connaissais. On a joué, improvisé et, à la fin, il a juste dit : « OK. C'est fou ce truc là ! » »

Jim Hall, Ahmad Jamal, Charles Lloyd – frappé comme Cassenti par la personnalité de Michel Petrucciani –, participent aussi à ces « Rencontre(s) » amoureusement dédiées à Jeanne Lee, morte en octobre 2000. « A deux ans je fredonnais Ella Fitzgerald qui passait à la radio. C'est comme ça que j'ai commencé », rit-elle avec cette douceur, cette humanité, ce rayonnement qui la caractérisaient.

Sylvain Siclier

Le câble et le satellite



« Blacks, USA, qui sommes-nous ? », un documentaire de Marion T. Riggs et Christiane Badgley, à 23.20 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.30 L'homme qui parle aux chevaux. 6.05 Murielle ou vivre debout. 6.40 Les Rues des autres villes. [3/3] *Le maître d'école* de Luang Prabang. 7.05 Histoires de pilotes. [1/3] *Le cirque volant*. 7.55 L'Homme technologique. [1/8] La naissance de l'outil. 8.45 Piero Gobetti, une histoire inachevée. 9.45 Chasseurs d'images chez les Papous. 10.45 *Le Rideau électronique*. 11.35 *Le Travail des enfants au Pakistan*. 12.10 *L'Arche*, 2000 ans après. [16/16] *Les phoques*. 13.15 Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain. 14.15 Une rivière au bout du monde. [2/7] *La rivière Tongariro*, Nouvelle-Zélande. 14.45 La République est morte à Diên Biên Phu. [2/2]. 16.00 Noa. Tel-Aviv - Manhattan. 16.50 *Monsieur Priebke*. 17.50 *L'Artsenal*. 18.15 *Le fond de l'air est rouge*. [2/3]. 19.30 *Histoire de l'art. La Dame à la licorne*. 19.45 *La Cocotte solaire*.

20.30 *Grands voyages du passé*. Sur les traces de Gengis Khan. 9128995

21.25 *Cinq colonnes à la une*. 73773808
22.20 *L'Héritage des masques*. 23.20 *Blacks, EU, qui sommes-nous ?* 0.50 *Femmes assises sous le couteau* (30 min).

Odyssee C-T

9.05 *Aventures*. Magazine. 9.55 *Fé-lins tueurs*. 10.50 *Très chasse, très pêche*. [3/5] *Bécassines au Maroc*. 11.45 *Tricheurs nés*. 12.05 *Itinéraires sauvages*. Un caractère de chien. 13.05 *Les Éléphants de forêt*. Les mystérieux colosses de la forêt vierge africaine. 13.50 *Linda Finch*, un rêve sans limite. 14.45 *Pays de France*. 15.40 *Les Secrets de la Méditerranée*. Une montagne dans la mer, la Corse. 16.10 *La Terre en question*. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 16.35 *Sans frontières*. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. 17.30 *Jet-set : Portofino*. 18.20 *La Terre et ses mystères*. [3/4] *Prophète Maya*. 18.35 *Il était une fois le royaume d'Angleterre*. *Il de Wight*. 19.05 *Enquête chez les requins*. 19.55 *Assnières*, un cimetière pas comme les autres.

20.45 *L'Histoire du monde*. Des amis peu communs. 500206228
22.00 *Le bébé est un combat*. [1/3] *En mal de bébés*. 500244222
23.00 *A quoi rêvaient les jeunes filles ?* 0.00 *Volkswagen*, la voiture d'Adolf Hitler. 0.30 *Skovsgaard*, la nature en son château. [4/4] *Les quatre saisons : l'été*. 1.00 *Les Mondes inexplorés*. Des montagnes sous la mer (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 *Journal (La Une)*.
20.30 *Journal (France 2)*.
21.00 et 1.00 *TV 5 infos*.
21.05 *Thalassa*. Magazine. 97617131
22.00 *Journal TV 5*.
22.15 *Envoyé spécial*. Magazine. 72159204
0.00 *Journal (TSR)*.
0.30 *Soir 3 (France 3)*.
1.05 *Tout le monde en parle*. Magazine (145 min). 63094087

RTL 9 C-T

19.50 *La Vie de famille*. Série. Voyage dans le temps. 5163286
20.15 *Roseanne*. Série. Le torchon brûle. 9099570
20.45 *Un cas pour deux*. Série. Noir, impair et meurt. 2989605
21.50 *Le Renard*. Série. A deux doigts du bonheur. 89145889
22.55 *Derrick*. Série. Soif de vérité. 69281957
0.00 *Aphrodisia*. Série. Adèle, parfum d'innocence. 8713209
Anne, du rêve à la réalité. Retour imprévu. 48935822

Paris Première C-S

20.00 *Toast*. Magazine. 5555686
20.30 *Golf*. Skins Game US. 25/26 novembre 2000. A Indian Wells (Californie). 2423570
22.30 *Paris dernière*. Magazine. 7165841
23.25 *Jean-Louis Murat*. Enregistré à Sanary-sur-mer le 16 décembre 2000. 43685976
0.30 *Paris Modes*. Magazine (55 min). 55732483

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 *Les Contes d'Avonlea*. Série. Père et fils. 71166421
20.25 *La Panthère rose*. Dessin animé.
20.35 *Planète animal*. Magazine. 68369860
21.30 *Planète Terre*. Magazine. Le tour du Pacifique avec Mickael Palin. 2667334
22.25 *Les Nouvelles Aventures de Delphine*. Magazine.
22.30 *Météo*.
22.40 *Novacek*. Série. Guérilla. 20879727
0.25 *Pendant la pub*. Magazine. Invitée : Virginie Ledoyen, actrice (95 min). 35288667

TF 6 C-T

19.40 *On a eu chaud !* Magazine. 6747315
20.10 *Aventures sur le Net*. Divertissement. 1080082
20.45 *Soirée émotion*. Promesse d'amour. Téléfilm. Michael Miller. Avec Robert Ulrich, Stacey Haiduk (1994). 6293315
22.15 *Love Therapy*. Série. *Le danseur et sa femme*. 23561570
23.00 *Toutes les femmes sont des déesses*. Téléfilm [1/2]. Marion Sarraut. Avec Francis Huster, Alexandra Vandernoot (1999). 7562063
0.25 *De si jolies sorcières*. Téléfilm. Edouard Martin. Avec Jade, Julie Bercot. 5545716

Téva C-T

19.15 *Légendes*. Indira Gandhi.
20.00 *Ally McBeal*. Série. *The Last Virgin* (v.o.). 500098889
20.50 *L'Anneau de Cassandra*. Téléfilm. Armand Mastrolanni. Avec Nastassja Kinski, Michael York (1996) [1 et 2/2]. 500327773-503984711
23.50 *Les Chroniques de San Francisco*. Série. [8/12]. Avec Laura Linney (1993, v.o., 55 min). 500719334

Festival C-T

19.30 *Dans la chaleur de la nuit*. Série. Un engagement dangereux. 10450808
20.30 *Belpégor*. Téléfilm [3/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier, Christine Delaroche (1965). 32250841
21.55 *La Bicyclette bleue*. Téléfilm [3/3]. Thierry Binisti. Avec Laetitia Casta, George Corraface (1999). 26741179
23.40 *Gaston Phébus*. Téléfilm [2/3]. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal (1978, 115 min). 42902599

13ème RUE C-S

19.55 *Danger réel*. Quand la police ouvre le feu. 528385501
20.45 *Soirée suspense*. *La Basse-cour : Le Diable dans l'école*. Téléfilm [2/2]. Christiane Leherissey. Avec Roland Giraud, Anaïs Jeanneret (1997). 504689112
22.20 *Dossier n° 13*. Magazine. 523540860

22.40 Spécial séries

Guest Stars. L'Homme de fer. Série. *Meurtre par procuration*. 549093082
23.30 *Hawaii police d'Etat*. Série. *Dernier avertissement*. 502807150

0.25 *La Voix du silence*. Série. L'élève dépasse le maître (45 min). 584013613

Série Club C-T

19.50 *La Loi du colt*. Série. Le grand chef. 7169402
20.40 *Séries maniacs*.
20.50 *Club Premium*. Kindred, le clan des maudits. Série. *Le prince de la ville*. 3612228
21.40 *The Corner*. Série. *Gary's Blues*. 7016773
22.30 *Oz*. Série. *Ni queue ni tête*. 931150
Nécrologie. 937334
0.30 *Psi Factor*. Série. Temps suspendu. 5028025

Canal Jimmy C-S

19.40 *That 70's Show*. Série. Quelques conseils à l'usage des garçons (v.o.).
20.05 *Continents sans visa*. Salut les copains. Un roi triste.
21.00 *Quatre en un*. 39806711
21.30 *20 ans de courses automobiles*. Carnets secrets d'un passionné, 1955. Documentaire [4/20]. John Tate. 32508044
22.20 *La Route*. Magazine. Invités : Gérard Jugnot, Emilie Dequenne. 45264247
23.05 *Top bab*. Invitée : Emmylou Harris. 15488841
0.00 *Behind the Music*. Genesis. Documentaire. 87340358
0.45 *Rock Masters*. Enregistré au Lyceum Ballroom, à Londres, en 1980 (45 min). 47287532

Canal J C-S

17.40 *Titeuf*. Série. *Trouille*. Ma petite sœur Zizie. Méchant cado.
18.05 *Sabrina*. Série. 46563841
18.30 *Pas d'quartier !* Jeu. 2486686
19.00 *Cousin Skeeter*. Série. Le match de base-ball. 6453537
19.25 *Kirk*. Série. L'amour à la maternelle. 4122605
20.00 *Merci les filles !* Série. 5354247
20.20 *Sabrina*. Série. 36223841

Disney Channel C-S

18.00 *L'Incorrigible Cory*. Série. 830044
18.30 *Aux frontières de l'étrange*. Série. Les objets trouvés hors contexte. 529565
18.55 *Le Monde merveilleux de Disney*. Magazine.
19.00 *Le Prince et le Souffre-douleur*. Téléfilm. Syd MacCartney. Avec Mathilda May. 856518
20.30 *Chérie, j'ai rétréci les gosses*. Série. *Chérie, j'écris un polar !* (45 min). 996315

Télétoon C-T

18.08 *Jack et Marcel*.
18.12 *Les Lapins crétiens*.
18.34 *Jean-Luc & Faïpassa*.
18.37 *Les Singes de l'espace*.
19.01 *Air Academy*. 603075547
19.25 *Tic Tac Toc*.
19.30 *Cartouche*. 504520632
19.55 *Calamity Jane*. 507126773
20.21 *Highlander*. 602347179
20.45 *Carland Cross* (26 min). 504803088

Mezzo C-T

20.00 *Mezzo l'hebdo*. 67926044
20.50 *A l'affiche*. Magazine.
21.00 *Carmen*. Opéra de Bizet. A l'Opéra de Rouen, en 2000. Par l'Orchestre et le Chœur du Théâtre Opéra Hélikon de Moscou, dir. Vladimir Ponkin. Avec Larissa Kostiouk, Vadim Zaplechny. 22670599

23.10 *Carmen, suite pour orchestre*, Bizet et Chtchedrine. Enregistré en 1993. Par l'Orchestre de chambre Amadeus, dir. Agnieszka Duczmal. 61850353

0.00 *Concerto pour violon en si mineur, de Saint-Saëns*. Avec Silvia Markovici, violon. Par l'Orchestre de la Radiotélévision suisse italienne, dir. Piero Bellugi. 83321919

0.30 *Classic Archive*. Avec Leonid Kogan, violon (60 min). 54624648

Muzzik C-S

19.35 *Wolfgang Sawallisch*. Enregistré au Rudolfinum, à Prague. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. W. Sawallisch. 502892773
21.00 *Spécial Printemps des arts*. Piano récital Zoltan Kocsis. 501403686
22.25 *Elisabeth Chojnacka*. Enregistré à la Comédie des Champs-Élysées, à Paris, le 9 décembre 1996. Avec Elisabeth Chojnacka, clavier. 508089860
23.20 *Quartango*. Tangos ! Spectacle. 502273131
0.25 *D'ici danses*. Magazine. 500038613
0.55 *Jazz Open 1996*. Avec Tim Hagans (60 min). 504045280

Histoire C-T

20.15 et 23.00 *Le Journal de l'Histoire*. 509818131
21.00 *Encyclopédies*. Histoire de l'eau. La dimension religieuse. [3/4]. 509603179
21.50 et 22.50 *Abc d'hier*. 22.00 *Nous avons les moyens de vous faire penser*. Goebels, le maître de la propagande. [1/2]. 509892605
23.45 *Gaitan si ! Otro no*. Maria Valencia. 508327131
0.35 *Laurent Terzieff, un géant discret du théâtre*. Terzieff poète et interprète [3/4] (55 min). 573267629

La Chaîne Histoire C-S

20.00 *La Première Guerre mondiale*. L'après-guerre : L'Europe en ruine. 505527711
0.00 *La victoire n'est pas la paix*. 504655777
20.40 *Biographie*. Dow et Jones. 509801841
21.25 *Des religions des hommes*. Vatican II. Documentaire.
21.40 *Civilisations*. Le secret de l'empire aztèque. 556827957
22.30 *L'Épave engloutie de l'Edinburgh*. 504734624
23.15 *La Grande Dépression*. La riposte. 502097334
0.45 *Les Secrets du diamant Hope*. Documentaire (50 min). 545829984

Forum C-S

20.00 *L'outil a-t-il fait l'homme ?* Débat. 505656247
21.00 *Arts premiers ou arts primitifs ?* Débat. 502118402
22.00 *La Mafia aux Etats-Unis*. Débat. 502114686
23.00 *Demain, les énergies non polluantes*. Débat (60 min). 502138266

Eurosport C-S-T

20.00 et 22.00 *Football*. Coupe de France. Demi-finale. 762605
23.00 *Score express*. Magazine.
23.15 *Tennis*. Tournoi féminin de Charleston (Etats-Unis). Demi-finale. En différé (90 min). 2434315

Pathé Sport C-S-A

20.00 *Hockey sur glace*. Championnats du monde. Division I. Groupe A. France - Danemark. A la patinoire de Grenoble (Isère). 502912976
20.45 *Hockey sur glace*. 500947808
22.30 *Karting*.
23.00 *Golf*. Open de Houston. 3^e jour. 16/22 avril 2001. Au golf club The Woodlands, à Houston (Texas). 500128247
0.30 *Tennis*. Masters Series. Open messieurs de Monte-Carlo. Demi-finales. Rediffusion d'un des matchs et résumés. 502999025

Voyage C-S

19.50 *Voyage infos*.
20.00 *Le Club*. 500008518
20.30 *Airport*. 500007889
21.00 *Long courrier*. 500022605
22.00 *Circum*. Magazine. Hélène Richard. 500028889
23.00 *Lonely Planet*. Histoire du monde, l'Angleterre. 500049911
0.00 *Suivez le guide* (90 min). 500015280

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. Invité : Charles Michel, ministre wallon. 20.50 Le Ciel, les Oiseaux et... ta mère ! Film. Djamel Bensalah. Avec Jamel Debbouze. Comédie (Fr. 1999). 22.15 Jokers, Lotto (rapports). 22.20 Keno. 22.25 Jvas. 22.40 Match 1. 23.55 Télévox. 0.25 Programme de la nuit (560 min).

TSR

19.30 Tl Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 2.30, 2.45 Le Fond de la corbeille. Invité : Thierry Barrière. 20.25 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Divertissement. Invités : Sweet People et son grand orchestre, Julien Clerc, Zouk Machine, Herbert Léonard, Vreni & Rudi, Salvatore Adamo, Carol Rich, Les Holzackers, Los Banderas. 22.20 C'est mon choix. 0.40 Comme un chien enragé Film. James Foley. Avec Sean Penn. Film dramatique (EU, 1986) (110 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Lundi boxe. 21.10 Les Superstars du catch. 21.55 Midi à sonné pour le shérif. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Tom Skerritt, Dennis Weaver (Etats-Unis, 2000). 23.25 Le Monde des ténèbres. Pacte avec le diable. 0.10 Samedi sport (120 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 Le Monde méditerranéen. A l'abri des cimes. 20.05 L'islam en questions. L'ex-URSS [1/3]. 20.50 Perspective. Les aéroports. 21.20 Qu'est-ce qu'on mange ? Le poisson [8/26]. 21.35 A toute épreuve. Handball (Daniel Costantini) 1.50 Passe-moi les jumelles. Nids d'aigle. 22.35 Des mondes flottants. 23.05 Super structures. Le canal de Panama. 0.00 Le Rêve d'Icare. Destination Lune. 0.25 Forum Terre (15 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 La XXI^e Nuit des publivores (330 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 et 2.30 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Série. Prise de conscience. 21.30 Le Mag. Invitée : Janet Jackson. 23.00 Spécial Cinémascope : Les Paris d'Amélie. 23.30 Total Club. 1.00 Total Electro 1 (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Real World Boston. Série. 21.30 Road Home. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix. (120 min).

Régions

C-T

20.00 Le 13. 20.30 Côté maison. 21.00 Robert Tatin, noir et blanc. 22.00 La Vie tout simplement. 22.30 Le journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 VisioDéfis. 23.30 Saga-Cités (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 Pacific Boulevard Spécial. 21.30 Zéro limite.com. 21.45 Le Festival des Arts du Pacifique. 22.40 Hawaii Loa. 23.00 Carnet des îles. 0.05 Sport Africa. 0.30 Regards. (55 min).

LCI

C-S-T

6.45 Le Permanent. 9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et le tour argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décider. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

6.30 et 18.30, 4.30 Your Health. 7.30 et 15.30 World Business This Week. 8.30 et 20.30 World Beat. 9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Moneyweek. 12.30 et 0.30 CNN dot com. 14.00 News Update / World Report. 14.30 World Report. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend. 2.30 Diplomatic License. 3.00 Larry King Weekend. Divertissement (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité : Laurent Déthes. 21.30 Captain James Cook. Feuilletton [1]. Lawrence Gordon Clark. Avec Keith Michell. 22.40 Sauveteage en mer. Le grand tournoi. 23.30 Armonik'nroll. Invité : le groupe EV (60 min).

Action

CRÉPUSCULE ■■

14.45 Ciné Classics 19718518
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1941, 90 min) ◊.
Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métisse apporte son aide aux troupes britanniques.

LA RIVIÈRE D'ARGENT ■■

12.20 TCM 20661179
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1948, 110 min) ◊.
Chassé de l'armée, un ancien officier devient aventurier.

LES AVENTURES

DE ROBIN DES BOIS ■■

8.10 Cinétoile 506706976
Michael Curtiz et William Keighley. Avec Errol Flynn
(EU, 1938, 102 min) ◊.
Robin des Bois sauve le trône de Richard Cœur de Lion.

RIO BRAVO ■■

23.05 Cinétoile 501951402
Howard Hawks.
Avec John Wayne
(EU, 1959, 140 min) ◊.
Un shérif, affublé d'un adjoint alcoolique, affronte un riche propriétaire terrien.

SABOTAGE

À BERLIN ■■
15.50 TCM 75434976
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1942, 105 min) ◊.
Pendant la seconde guerre mondiale, l'équipage d'un bombardier au-dessus de l'Allemagne nazie tente de regagner l'Angleterre.

Comédies

LA DIXIÈME FEMME

DE BARBE BLEUE ■■
4.45 TCM 94525990
W. Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1959, 90 min) ◊.
Sa future dixième victime compromet les projets d'un assassin qui élimine des femmes riches...

LA FEMME DE L'ANNÉE ■■

9.55 Cinétoile 562768353
George Stevens.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 112 min) ◊.
Exercices de diplomatie amoureuse entre une énergique journaliste politique et un chroniqueur sportif.

LA GUEULE

DE L'AUTRE ■■

3.55 CinéCinemas 3 556876938
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ◊.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR ■■

11.45 CinéCinemas 3 501943570
Billy Wilder. Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) ◊.
Au début du XX^e siècle, un commis new-yorkais conquiert Vienne avec une invention : le phonographe.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■■

18.25 Cinétoile 501864995
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) ◊.
De retour au foyer, un aventurier se heurte au caractère intransigeant de sa fille.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■

13.15 CinéCinemas 2 504710334
Eliä Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ◊.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

COURS PRIVÉ ■■

9.15 CinéCinemas 67979179
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine
(Fr., 1986, 95 min) ◊.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une paisible « boîte à bachot ».

DER GLÄSERNE TURM ■■

8.00 Ciné Classics 30497082
Harald Braun. Avec Lilli Palmer
(All., N., 1957, 100 min) ◊.
Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émancipe de la tutelle de son riche époux.

L'ANNÉE DE

TOUS LES DANGERS ■■

2.25 CinéCinemas 2 550822667
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ◊.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE ■■

0.35 CinéCinemas 2 504405377
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(France, 1984, 115 min) ◊.
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique.

LA NUIT DE L'IGUANE ■■

17.50 TCM 47765605
John Huston.
Avec Richard Burton
(EU, N., 1964, 112 min) ◊.
Un pasteur, devenu guide touristique au Mexique, subit les avances de ses clientes.



Rod Steiger dans « Main basse sur la ville », de Francesco Rosi, à 2.55 sur Cinétoile

LA NUIT

DE SAN LORENZO ■■
7.10 Cinéstar 2 502712044
4.20 Cinéstar 2 501078071
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) ◊.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA PEAU DOUCE ■■

23.00 Ciné Classics 1068808
François Truffaut.
Avec Françoise Dorléac
(Fr., N., 1964, 116 min) ◊.
Un homme marié tente de quitter une femme qui ne l'entend pas ainsi.

LA RIVIÈRE ■■

7.55 CinéCinemas 3 504590537
Mark Rydell. Avec Mel Gibson
(EU, 1984, 120 min) ◊.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LE BEL ÂGE ■■

9.50 Ciné Classics 23926228
Pierre Kast.
Avec Jacques Doniol-Valcroze
(Fr., N., 1959, 90 min) ◊.
Une poignée d'hommes et de femmes s'essaient au jeu de la séduction.

LE VANDALE ■■

11.50 Cinétoile 503081247
Howard Hawks, William Wyler et Richard Rosson.
Avec Edward Arnold
(EU, N., 1936, 100 min) ◊.
Un homme s'prend de la fille de celle qu'il a délaissée jadis.

LES OUBLIÉS ■■

10.40 TCM 79329131
Mervyn LeRoy.
Avec Greer Garson
(EU, N., 1941, 100 min) ◊.
L'histoire d'Edna Gladney, qui fonda une maison d'enfants à Forth Worth, au Texas.

RETOUR À LA VIE ■■

12.45 Ciné Classics 26684889
André Cayatte, Georges Lampin, Henri-Georges Clouzot et Jean Dréville.
Avec Madame de Revinsky
(Fr., N., 1949, 120 min) ◊.
Cinq prisonniers de guerre retrouvent la vie civile.

MAIN BASSE

SUR LA VILLE ■■
2.55 Cinétoile 550722613
Francesco Rosi.
Avec Rod Steiger
(Fr. - It., N., 1963, 110 min) ◊.
Scandale immobilier à Naples.

SOUS LES TOITS

DE PARIS ■■
1.00 Ciné Classics 7934174
René Clair. Avec Albert Préjean
(Fr., N., 1930, 85 min) ◊.
Deux amis s'éprennent de la même femme.

Policiers

JESSIE ■■

23.00 CinéCinemas 3 506800773
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) ◊.
Une riche héritière récemment mariée est entraînée dans un engrenage meurtrier.

TUEUR D'ÉLITE ■■

9.15 Cinéfaz 585488624
Sam Peckinpah.
Avec James Caan (EU, 1975, 110 min) ◊.
Un agent spécial retrouve un ancien collègue passé à l'ennemi.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Des maisons sur la Terre. 7.05 Terre à terre. L'éternel retour des déchets. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Franc-maçonnerie et crise spirituelle. Invités : Jean Verdun ; Bruno Etienne. 8.45 Clin d'œil. A propos de l'Etreinte d'Egon Schiele exposé à la galerie Belvedere de Vienne. Invitée : Caroline Messene. 9.07 Répliques. Les journalistes, les politiques et les affaires. Invités : Jean-Michel Aphatie ; Arlette Chabat. 10.00 Concordance des temps. Les chasseurs dans la nation. Invité : Philippe Salvadori.

11.00 Le Bien commun.

Que doit-on attendre de la Cour pénale internationale ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille.
La Revanche des Pissenlits, de Marie Nimier.

14.00 Radio libre. Aujourd'hui l'Italie :

après le rouge et le noir. Enregistré à la Villa Médicis. Invités : Gianfranco Pace ; Paolo Flores d'Arcais ; Lola Gran ; Carlo Freccero ; Rossana Rossanda ; Enrico de Aglio. 17.30 Studio danse. Invités : Zaza Disdier ; Christophe Kihm. 18.00 Poésie sur parole. François Boddard ; Dominique Fourcade. 18.37 Profession spectacle. Carrefour. Gombrowicz. Invités : Rita Gombrowicz ; Koukou Chanska ; Jacques Rosner. Premières loges. Invités : Michel Raskine ; Jean-Pierre Engelbach. Danse. Invitée : Guesh Patti. Enfance. Invité : Ahmed Madani.

20.00 Jazz à l'affût.

La batteur Karim Ziad ; Jazz à l'affût, Jazz à l'affiche.

20.50 Mauvais genres. Centenaire

de la naissance de Walt Disney. Invité : Pierre Lambert.

22.05 Etats de faits.

La pensée de droite en Italie. Invités : Pasquale Squitieri ; Marcello De Angelis ; Duccio Trombadori.

23.00 Œuvres croisées.

Gilles Sauron, archéologue.
0.05 Clair de nuit. Mnémoniste. Tentative première : Le monstre d'or. A la pointe extrême du Kamchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Jean Clausel. Des mots dans le vent : Jean-Pierre Rochat. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Au sommaire : Infos-concerts ou Rendez-vous expo. Le Festival A portée de voix. Musique et formation. Laurent Bureau. Le rendez-vous des amateurs. L'Orchestre de guitares de Provence. Musique autrement. Un drôle d'instrument : la scie musicale. 9.07 Concert. Œuvres de Schubert : Symphonie n° 1 D 82 ; Symphonie n° 2 D 125 ; Symphonie n° 3 D 200. 11.00 Etonnez-moi Benoît. 12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Concert Euroradio.

Salle de musique de chambre de la Philharmonie de Berlin : Le Trésor d'Orphée, pavane et bransles, de Françoise et Grandjany ; Sonate en ut mineur, de Dussek ; Six danses roumaines, de Bartok et De Maistre ; Thème et variations, de Sancan ; Carnaval de Venise op. 184, de Godefroï ; Sonate pour harpe, de Hindemith ; Suite bergamasque : Clair de lune, de Debussy et Cœur ; Légende, de Renie.

15.30 Cordes sensibles.

Invité : Jean-Philippe Lafont.
18.08 Pêcheur de perles. Invités : Rainier Rocchi, secrétaire général du Printemps des arts et directeur des Affaires culturelles de la Principauté de Monaco ; Marek Janowski, chef de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo ; André Peyregne, journaliste.

19.20 Place de l'Opéra.

19.30 Peter Grimes.

Opéra en trois actes de Benjamin Britten. Donné en direct de l'Opéra national de Paris, par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Ben Heppner (Peter Grimes), Susan Hillcott (Ellen Orford), Alan Opie (le capitaine Bairstow), Stephanie Blythe (la tante), Marie Devellereau (la première nièce), Lielle Berman (la seconde nièce), Ian Caley (Bob Boles), Stephen Richardson (Swallow), Della Jones (madame Sedley), Neil Jenkins (le révérend Horace Adams), Jason Howard (Ned Keene), Lynton Black (Hobson).

23.00 Le Bel Ajournd'hui.

Donné le 16 janvier, salle des sports Baar, de Donaueschingen, par l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, dir. Lothar Zagrosek : Modèl pour cinq groupes d'orchestre (création), de André ; Erinnerung pour clarinette et orchestre (création), de Ruzicka, Sharon Kam, clarinette ; Musik für Gerhard Richter (création), de Dohmen.

1.00 Les Nuits

de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages.

Bordeaux. Œuvres de Berlioz, Saint-Saëns, Wagner, Lalo, Fauré, Roger-Ducasse, Taffanel, Ravel, Tournemire, Janquin, Gaviniès, Beck, Hérold.

17.30 Les Grandes Heures de Saint-Emilion,

le violoniste Raphaël Oleg et le pianiste Jean-Bernard Pommier. A Saint-Emilion. Œuvres de Mozart : Sonate K 296 ; Sonate K 304 ; Sonate K 302 ; Sonate K 454 ; Sonate K 526 (1^{er} mouvement). 19.00 Intermezzo. Magazine musical. Œuvres de Cherubini, Rossini, Paganini, Puccini, Liszt.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Jan Sibelius. En saga (poème symphonique op. 9), de Sibelius, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Esa-Pekka Salonen ; Sonate op. 18, de R. Strauss, Vadim Repin, violon, Boris Berezovsky, piano ; Quatuor à cordes Voces intimae op. 56, de Sibelius, par le Quatuor de l'académie Sibelius ; Nocturnes (nuages), de Debussy, dir. Esa-Pekka Salonen ; Symphonie n° 4 op. 63, de Sibelius, dir. Paavo Berglund.

22.00 Da Capo.

Thibaud. Sonate n° 9 pour piano et violon en la majeur op. 47 (A Kreutzer), de Beethoven ; Double concerto en la mineur op. 102, de Brahms, par l'Orchestre Pau Casals de Barcelone, dir. A. Cortot ; Trio n° 1 en ré mineur op. 63, de R. Schumann ; Concerto brandebourgeois n° 4 op. 63, de Sibelius, dir. Paavo Berglund ; Trio n° 1 en ré mineur op. 63, de R. Schumann ; Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur BWV 1048, de Bach, par l'Orchestre de l'école normale de Paris, dir. A. Cortot ; Sonate, de Debussy.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



20.40 CinéCinemas 1

Qui ?

Leonard Keigel (Fr.-It., 1970).

Avec Romy Schneider, Maurice Ronet.

Au cours d'une promenade sur une falaise en Bretagne, Marina et Claude, amants désunis, se disputent violemment. Marina échappe de justesse à la mort en sautant de la voiture qui tombe du haut de la falaise. Le corps de Claude est emporté par les vagues. Son frère, Serge, ramène Marina à Paris, mais la soupçonne d'avoir tué Claude. Ce film d'auteur (avec dialogues de Paul Gégauff), rarement diffusé, est un suspense psychologique dans une atmosphère de doutes, de fausses pistes, de meurtres à répétition provoquant l'angoisse. L'originalité de Keigel (qui avait été assistant de René Clément) tient au thème souterrain du couple lié par une passion charnelle et par la haine, et dont le personnage de Serge devient la victime. Entre Gabriele Tinti et Maurice Ronet, Romy Schneider incarnait admirablement une Marina ambiguë, possédée par des forces obscures.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. 5.45 Aimer vivre en France. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.05 Disney ! 9.50 et 10.55, 12.08, 2.43 Météo. 9.55 Auto Moto. 4581822 11.00 Téléfoot. 3092984 12.05 Champions de demain. 12.15 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 12.55 Trafic infos. 13.00 Journal, Météo. 13.20 et 20.40 Au nom du sport. 13.21 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.

13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Pas de danse. 14.20 Invisible Man. Série. Un agent pathogène. 15.10 Traques sur Internet. Question de confiance. 16.05 7 à la maison. Série. A propos de Mary. 17.00 Providence. Série. Souvenirs, souvenirs. 17.50 30 millions d'amis. 18.25 Vidéo gag. Jeu. 18.58 L'Euro en poche. 19.00 Sept à huit. Magazine. 19.55 Tant qu'il y aura des hommes. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.30 Les Z'amours. 6.00 Thaïlande, la longue route du docteur Lekagul. 6.10 Petits-matins.cool. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 11.50 Midi moins 7. 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). 13.00 Journal.

13.25 Rapport du Loto. 13.26 Météo. 13.30 Les Jours euros. 13.35 Vivement dimanche. Invitée : Clémentine Célerié. 1080358 15.35 La Guerre des mouches. Documentaire. 16.30 Amy. Série. Prémumée innocente. 17.20 Le Fugitif. Série. Loin de chez soi. 18.05 Stade 2. 6023261 19.25 Vivement dimanche prochain. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Pitikeums. 7.25 La Bande à Dexter. Tous en colle ; Courage, le chien froussard ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas ; Ed, Edd et Eddy. 10.10 C'est pas sorcier. Magazine. Le plastique ça m'emballe ! 10.45 Echappées sauvages. Chroniques de la jungle perdue [2/6] : La naissance de Chang. 11.35 Les Jours Euros. 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.25 Keno. Jeu.

13.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Afrique du Sud. Résumé des 125 cc et 250 cc. 13.55 Epreuve des 500 cc. En direct d'Odendaalsrus. 15.10 Tiercé. 15.30 Cyclisme. Coupe du monde. Liège - Bastogne - Liège. En direct de Liège. 758975 17.55 Va savoir. Magazine. 18.50 Le 19-20 de l'info. 19.55 Le Journal, Météo. 20.15 Tout le sport. 20.25 Mezrahi et ses amis.



23.10

LE JUSTICIER DE NEW YORK

Film. Michael Winner. Avec Charles Bronson, Deborah Raffin. Policier (Etats-Unis, 1985). 7033358 Un citoyen ordinaire fait régner l'ordre dans son quartier, ravagé par la criminalité. 0.45 Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine Film. Coluche. Avec Coluche. Comédie (France, 1977). 9788912

2.15 La Vie des médias. 4049946 2.30 TF 1 nuit. 2.45 Sept à huit. 8469830 3.35 Histoires naturelles. Savoir chasser le grand gibier. Le pinceau et le fusil. Documentaire. 3755897-8327656 4.55 Musique (5 min).



20.55

LE PRÉSIDENT ET MISS WADE

Film. Bob Reiner. Avec Michael Douglas, Annette Benning. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 1995). 9131667 Le président des Etats-Unis tombe amoureux d'une contestataire. 23.00 Les Films dans les salles.

23.15

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE VIES CLANDESTINES

Nos années afghanes. Documentaire. 7105006 La guerre d'Afghanistan qui a laissé à tout un peuple des séquelles indélébiles a aussi marqué de nombreux Français qui s'étaient mobilisés pour venir en aide à un peuple qui souffrait. 0.50 Journal, Météo. 1.10 Les Documents du dimanche. Rapporteurs de guerre. 930014 2.05 Vivement dimanche prochain. 3767217 2.35 Savoir plus santé. Antibiotiques : attention danger. 8478588 3.25 Thé ou café. 8479217 4.15 Galapagos. Les amis de Georges le solitaire. Documentaire. 3607439 4.30 Stade 2 (75 min). 3336120



20.50

ASSASSINS

Film. Richard Donner. Avec Sylvester Stallone, Julianne Moore, Antonio Banderas, Anatoli Davydov. Policier (Etats-Unis, 1995). 79778445 Un tueur à gages expérimenté affronte un concurrent plus jeune. 23.10 Les Documents du dimanche. Magazine.

22.45

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 892984 23.55 Cinéma de minuit.

Cycle La Russie vue de France [2/6]. Les Nuits moscovites ■ Film. Alexis Granowsky. Avec Annabella, Harry Baur. Drame (France, 1934, N.). 6011261 Une jeune femme est convoitée à la fois par un jeune officier et par un marchand frustré. Ce dernier s'effacera. Un mélo un peu lourdaut.



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Le jour du jugement. Série. Jeremy Silbertson. Avec John Nettles, Daniel Casey. 445445 A Midsomer Mallow, un homme est retrouvé mort, une fourche plantée dans la poitrine. 22.25 Météo, Soir 3.

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°4 [2/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. 8.30 La Saga des Nobels. Einstein ou la relative. 8.55 L'Art du 7^e jour. Harmoniques. Bach [1/10]. 9.30 Le Journal de la création. 10.00 Théo Tobiasse ou le peintre poète. 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Patrick Besson ; Jean-Marie Apostolides ; Elias Sanbar. 12.00 Carte postale gour-

mande. 12.30 Arrêt sur images. Et si on déshabillait Strip-tease ? Invités : Sophie Mazon ; Alain Destexhe ; Daniel Robert. 13.30 Absolument cinéma. 14.00 Sous le Signe du lien. Mes grands-parents, ces inconnus. 15.00 Demain... L'espace. Chasseurs d'étoiles. [6/7]. 7621006 16.05 Le Sens de l'Histoire. Le combattant suprême. Bourguiba. Débat. Invités : Jean Daniel ; Yadh Ben. 17.35 La Cinquième Dimension. 20 000 photos sous les mers. 18.05 Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. José Cura chante et dirige Verdi. Avec le London Symphony Orchestra, dir. Pier Giorgio Morandi. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Cartoon Factory. Newman's Laugh-O-Grams (Augh-O-Grams, 1920) ; Nurse Maid (Flip the Frog, 1932) ; Boom, Boom (Looney, 1936) ; Superman in the Underground World (Superman, 1943) ○.



20.46

THEMA

MARSEILLE, D'ICI ET D'AILLEURS 20.45 Un, deux, trois, soleil ■ Film. Bertrand Blier. Avec Anouk Grinberg, Marcello Mastroianni. Comédie dramatique (France, 1993). 100257377 Une jeune fille de banlieue connaît un destin ordinaire. Une satire de la société contemporaine.

22.20 Baria et le grand mariage. Documentaire. Manu Bonmariage (France, 2001). 1711377 Le mariage programmé d'une adolescente marseillaise d'origine comorienne, fidèle à la tradition mais éloigné de l'aspiration de la jeune fille à l'indépendance. 23.55 Marseille. Tous les parfums du monde. Documentaire. Charles Castella (France, 2000). 2912321 0.40 Cours Belsunce. Moyen métrage. Augustin Burger. Avec Nassim Kaddour (Fr., 1999) ○. 8208304

1.15 Metropolis. Magazine. Instruments de musique du monde ; Art culinaire : « Slow food » dans le Piémont ; Architectures : Zaha Hadid au Musée d'art de Wolfsburg. 3428168 2.15 Cartoon Factory (30 min) ○. 1785149

M 6

- 5.35 Plus vite que la musique.
- 6.00 M comme musique. 8.05 L'Étalon noir. 8.30 Indaba. On tourne. 8.55 Studio Sud.
- 9.25 M 6 Kid. Zoorignaux ; Blake et Mortimer ; Godzilla ; Men in Black.
- 11.05 Grand écran.
- 11.35 Turbo, Warning.
- 12.20 Demain à la une. Série. Association de bienfaiteurs O.
- 13.15 La Croisée des destins. Téléfilm. David Greene. Avec Sidney Poitier (EU, 1995) [1 et 2] O. 9427193-5184193
- 16.45 Graines de star. Invités : Janet Jackson, Liane Foly, Henri Salvador, la troupe des « Dix commandements », Daddy DJ, Lil Bow Wow, Stéphane Rousseau. 5009667
- 18.55 Largo Winch. Série. Guerre secrète.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine. Spécial sécurité routière : Les véritables causes d'un accident ; etc.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50
CAPITAL
Touche pas à mon business ! 909984
Présenté par Emmanuel Chain.
Electroménager : guerre aux discounters ; Taxis : 800 000 F la plaque ; Bar-tabac : la bonne affaire ?
Voitures : vendeurs sous contrôle ; Courrier express : tous contre La Poste.
22.48 La Minute Internet, Météo.

22.50

CULTURE PUB
Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Les stars virtuelles ; Saga La Poste. 6635087
23.20 Club très privé.
Téléfilm. Mike Sedan. Avec Kathy Shower, Timothy Agee, Chris Johnston. *Erotique* (EU, 1997) O. 5358377
0.55 Sport 6. Magazine.
1.05 Turbo, Warning.
1.34 Météo. 1.35 M comme musique. Emission musicale 23011615 4.05 Fréquentar. Christophe Lambert O. 5944287 4.50 Jay Jay Johanson. Concert aux Routes du Rock (55 min). 5943491



17.20 France 2
Le Fugitif

INSPIRÉ d'un fait divers réel – l'affaire du D' Sam Sheppard qui défraya la chronique judiciaire américaine dans les années 1950 –, « Le Fugitif » relate l'histoire du D' Richard Kimble (David Janssen), accusé à tort du meurtre de son épouse et condamné à mort. Pendant son transfert sur le lieu de l'exécution, il fausse compagnie à son gardien, le lieutenant de police Philip Gerrard (Barry Morse). Dès lors commence une double traque à travers les Etats-Unis : celle de Kimble à la recherche du Manchot, l'assassin de sa femme, et celle de Gerrard qui, tel l'inspecteur Javert des *Misérables*, poursuit implacablement son prisonnier. Véritable plongée dans l'Amérique profonde des années 1960, « Le Fugitif » est en quelque sorte une road-serie qui tint en haleine les téléspectateurs de la chaîne ABC jusqu'à la diffusion du dernier épisode, qui battit des records d'audience en août 1967.

Au fil des années et des rediffusions à travers le monde, la série est devenue « culte ». En 1993, Hollywood la transpose au cinéma dans la foulée des remakes de séries TV. Réalisé par Andrew Davis, le film bénéficie de la présence de Harrison Ford et Tommy Lee Jones, qui reprennent les rôles de Kimble et Gerrard (Oscar du meilleur acteur de second plan 1994 pour Tommy Lee Jones). Le succès du film incite le producteur-scénariste John McNamara à reprendre la série sept ans plus tard. Ce nouveau *Fugitif* a toutefois subi quelques modifications : l'action se situe à l'aube du XXI^e siècle et le lieutenant Gerrard est incarné par un acteur noir, Mykell Williamson, et c'est Tim Daly (*photo*) qui est le Dr Kimble.

Catherine Humblot

Jean-Jacques Schléret

Canal+

- 6.35 Midi a sonné pour le Shérif. Téléfilm. Rod Hardy. 8.05 Boxe. La réunion de Johannesburg. 8.35 Là-bas, mon pays. Film. Alexandre Arcady. Avec Antoine de Caunes (Fr., 2000).
- 10.30 Big Daddy. Film. Dennis Dugan. Avec Adam Sandler, Joey Lauren Adams. *Comédie* (EU, 1999) O. 799657
- ▶ **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00 L'Appartement. Magazine. Le langage. Invités : Claude Hagège, Laurent Baffie.
- 12.25 et 19.40 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal O.
- 13.30 Semaine des Guignols.
- 14.05 Les Nettoyeurs de la savane O.
- 15.00 Rugby. Elite 1 : Colomiers - Toulouse. En direct. 86280
- 17.00 Jour de rugby. Magazine. 51254
- 18.00 Himalaya, l'enfance d'un chef. Film. Eric Valli. Avec Thilen Lhondup. *Aventures* (Fr.-GB-Sui., 1999) O. 439464
- ▶ **En clair jusqu'à 20.30**
- 19.55 Ça Cartoon.



20.20
L'ÉQUIPE DU DIMANCHE
Football. Championnat d'Italie. **Parme - Juventus Turin.**
20.30 Coup d'envoi. En direct. 8848396

22.45 Football. Magazine présenté par Thierry Gilardi. 536532
0.15 Merci pour le geste ■ Film. Claude Faraldo. Avec Jacques Hansen. *Comédie dramatique* (France, 2000) O. 1390694
1.45 La Fausse Suivante ■ Film. Benoît Jacquot. *Comédie dramatique* (Fr., 2000, DD) O. 8965830
Une jeune femme se déguise en homme pour rencontrer son futur mari.
3.15 + de zapping. 2392120 3.55 Surprises. 4.00 La Fidélité ■ Film. Andrzej Zulawski. *Drame* (Fr., 1999, 160 min) O. 16691236

L'émission

22.20 Arte

Sacrifiée à dix-sept ans

BARIA ET LE GRAND MARIAGE.
Une jeune Marseillaise née aux Comores, rattrapée par la tradition. Vision de l'intérieur

C'EST comme *Fatou l'Africaine*, sauf que ce n'est pas un téléfilm mais l'histoire vraie de Baria, filmée par Manu Bonmariage, un document chaud et bouleversant à voir dans la Théma sur Marseille. *Baria et le Grand Mariage* ou la vérité d'un mariage « arrangé » dans la communauté comorienne en France. Ce qui est impressionnant avec la réalité, c'est qu'elle ne correspond jamais tout à fait aux clichés. Tout est plus simple, moins dramatique, plus terrible. Pas de larmes, pas de tragédie ouverte. Baria n'a-t-elle pas accepté son destin ?

Elle est pourtant du genre déluré, avec ses dix-sept ans, son insolence avec les profs. Baria, née en France, est une Marseillaise « intégrée » comme on dit, qui rigole avec ses copains, ses copines. Elle a un côté fanfaron, rebelle, cette ado qui en rajoute un peu trop dans sa volonté d'indépendance. Baria ne sait rien de la culture



Une « ado » prise au piège d'un réseau de contradictions qui la dépassent...

de ses ancêtres, hormis le défilé qu'elle prépare avec sa communauté pour les festivités de Marseille. Fous rires, sorties en boîte, elle est insouciant malgré le poids qui pèse sur elle, cette promesse faite par sa mère avant sa naissance...

Le film démarre sur le ton du conte (« *Au fiancé Maoulida, elle appartiendra/Au village en Afrique, on la mariera...* »). Voix off pour dire que ç'aurait dû être beau comme dans les contes. Dans la tradition comorienne, le « Grand Mariage », c'est ce qu'on peut rêver de mieux, une sorte d'aboutissement social, l'honneur assuré pour les familles qui ont dépensé beaucoup d'argent. Baria a été « promise » à un jeune homme du village de sa mère.

Maoulida, trente-quatre ans, est cuisinier à Nice, plutôt beau gosse. Les fiancés se rencontrent à Marseille sous l'œil des parents. Pour Baria, c'est « bof », mais Maoulida est enthousiaste. Il imagine déjà la cé-

rémonie au village et s'enflamme devant ses copains.

Le film de Manu Bonmariage raconte comment un piège se referme sur une jeune fille gaie. Le réalisateur l'a suivie pendant un an. Pourquoi accepte-t-elle d'épouser un homme qu'elle n'aime pas ? La caméra capte avec une rare intelligence la force de la pression sociale et familiale et les réactions ambivalentes de Baria prise dans un réseau de contradictions qui la dépassent avant de l'anéantir. Quand on la retrouve aux Comores, petite poupée huilée, parfumée, cloîtrée pendant toute la durée de la cérémonie comme le veut la tradition, on mesure à quel point le rêve, l'affectif, l'honneur, les règles jouent une partie serrée. Dehors, la fête n'en finit pas. A l'intérieur, Baria ne sourit plus. Manu Bonmariage filme un sacrifice.

Le câble et le satellite



ROGER-VIOLLET

« La Petite Reine de Michaux », un documentaire de Bernard Vasseur sur l'invention de la bicyclette, à 21.00 sur Régions

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.40 Blacks, EU, qui sommes-nous ? 7.10 Femmes assises sous le couteau. 7.40 L'homme qui parle aux chevaux. 8.10 Murielle ou vivre debout. 8.45 Les Rues des autres villes. [3/3] Le maître d'école de Luang Prabang. 9.15 Histoires de pilotes. [1/3] Le cirque volant. 10.00 L'Homme technologique. [1/8] La naissance de l'outil. 10.50 Piero Gobetti, une histoire inachevée. 11.50 Chasseurs d'images chez les Papous. 12.45 7 jours sur Planète. 13.10 Le Rideau électronique. 14.00 Le Travail des enfants au Pakistan. 14.35 L'Arche, 2000 ans après. [16/16] Les phoques. 15.35 Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain. 16.35 Une rivière au bout du monde. [2/7] La rivière Tongariro, Nouvelle-Zélande. 17.05 La République est morte à Diên Biên Phu. [2/2]. 18.15 Noa. Tel Aviv - Manhattan. 19.05 Monsieur Priebke. 20.05 Le CAES de Ris-Orangis.

20.30 Le fond de l'air est rouge. [3/3]. 46609803

21.45 Au fil du fleuve Mékong. 7032938
22.45 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 23.40 Cinq colonnes à la une. 0.35 L'Héritage des masques (60 min).

Odysée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. Un caractère de chien. 9.55 Les Éléphants de forêt. Les mystérieux colosses de la forêt vierge africaine. 10.40 Léopards et hyènes. Les armées de la nuit. 11.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Aldershot. 12.00 Aventures. 12.55 L'Histoire du monde. Des amis peu communs. 14.10 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. 15.10 Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. 16.05 La Terre en question. Quand les éléments se déchainent. 16.35 Le Monde selon William Wegman. 17.35 Enquête chez les requins. 18.30 La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le grand Nord. 19.05 Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome.

20.35 La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges.

20.50 Pays de France. 501152844
21.45 Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique. 500515551
22.30 Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples. 23.05 Tricheurs nés. 23.25 Sans frontières. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. 0.25 Jet-set. Portofino. 1.10 Legends. Jack Nicholson (45 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invitée : Catherine Maunoury. 97684803
22.15 et 1.05 L'Évanouie. Téléfilm. Jacqueline Veuve. Avec Stéphane Audran, Daniel Gélin (Fr., 1992). 28502445
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 87199938
20.45 Impitoyable ■■■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Gene Hackman. Western (EU, 1992) ○. 1471648
22.55 Ciné-Files. Magazine.
23.10 Le Souffle du démon Film. Richard Stanley. Avec Robert John Burke, Chelsea Field. Film d'horreur (EU, 1992) ○. 53623648
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Œil de faucon (25 min). 48626236

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Jacques Weber. 5460377
21.00 Le Don du roi ■■■ Film. Michael Hoffman. Avec Robert Downey Jr, sir Ian McKellen. Drame historique (1995, v.o.) ○. 26167532
22.55 L'Actors Studio. Meg Ryan. 8581261
23.55 Richard Galliano et Michel Portal. Enregistré au Théâtre antique, en 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Richard Galliano, accordéon. 4321025
0.55 Paris dernière. Magazine (55 min). 43976033

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les temps modernes ○. 71133193
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Krull Film. Peter Yates. Avec Ken Marshall, Lysette Anthony. Film fantastique (1983) ○. 1054990
22.30 Météo.
22.35 Tour de chauffe. Magazine. 16443716
23.40 Football mondial. 1019174
0.10 Les Enquêtes du National Geographic. Sous le charme du tigre. Documentaire (30 min). 9782507

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Les bulles contre-attaquent. 7411700
20.50 Soirée cinéma. Une journée chez ma mère Film. Dominique Cheminal. Avec Hélène Vincent, Charlotte de Turckheim. Comédie (1992) ○. 9741209
22.30 La Proie du rôdeur. Téléfilm. Kevin Mock. Avec Michael Madsen, Angie Everhart (EU, 1999) ○. 13584826
23.55 Sexe sans complexe. Magazine. 2351290
0.25 Music Place. Magazine (165 min). 91658120

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. I Can't Stand up For Falling Down (v.o.) ○. 500010377
20.50 Clueless. Série. L'enfer est pavé de bonnes intentions ○. 500237193
21.15 Susan ! Politiquement incorrecte ○. 500224629
21.40 Oh ! Baby. Série. Un père de rechange (v.o.) ○. 500882667
22.05 Maggie. Série. Art History (v.o.) ○. 500862803
22.30 Dharma & Greg. Série. Hell No, Greg Can't Go (v.o.) ○. 500085445
22.55 Geena. Série. The Long Kiss Goodbye (v.o.) ○. 502336464
23.15 Les Chroniques de San Francisco. Feuilletton [8/12]. Avec Laura Linney (1993, v.o., 55 min). 507400613

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Give Me Your Life. 10410280
20.30 Porté disparu. Téléfilm. Jacques Richard. Avec Georges Claisse, Claude Jade (1994). 83126803
21.30 L'Homme au double visage. Téléfilm. Claude Guillemot. Avec Xavier Deluc, Michel Duchaussoy (1990) ○. 57986464
23.05 Gaston Phébus. Téléfilm [3/3]. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal (1978, 115 min). 38088174

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Corruption ○. 543135808
20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Soirée peur bleue. Fausse piste. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Gary Busey, Kim Cattrall (1993) ○. 504584613
22.25 Courts au 13 : Les Redoutables. Confession. René Manzor (2000).
22.35 Dr Blood's Coffin Film. Sidney J. Furie. Avec Kieron Moore, Hazel Court. Film d'horreur (Etats-Unis, 1961). 507149071
0.05 Projet X-13. Magazine (30 min). 502711743

Série Club C-T

19.50 Diagnostic, meurtre. Série. L'ange gardien ○.
20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. Mystère et caviar ○. 978445
21.25 Le Fugitif. Série. Fun and Games and Party Favors (v.o.) ○. 1486648
22.15 Scapagoat (v.o.) ○. 3116071
23.00 413 Hope Street. Série. Fatherhood ○. 848700
23.45 Profiler. Série. Coupable ou victime ○. 710342
0.35 Millennium. Série. La nuit du siècle ○ (45 min). 8027410

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Mr Dragon au Sénat (v.o.) ○. 47561532
20.30 That 70's Show. Série. Trop vieux pour les farces (v.o.) ○. 39858174
21.00 Les Soprano. Série. Pris à la gorge (v.o.) ○. 52627071
21.55 Gun. Série. Ricochet (v.o.) ○. 41668174
22.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Résurrection (v.o.) ○. 41681025
23.35 Star Trek Classic. Série. Le loup dans la bergerie (v.o., 50 min) ○. 58802367

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé. 74209822
17.40 Le Magicien. Dessin animé. 7662613
18.05 Sabrina. Série. 46467613
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 2453358
19.00 Cousin Skeeter. Série. Le cochon kidnappé. 6420209
19.25 Kirk. Série. Kirk, le débranché. 4199377

Disney Channel C-S

17.30 Scott, premier de la classe. 327193
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 328822
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Banshee. 743209
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid, Elisha Cuthbert (1999). 980358
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tel père, tel fils ! (45 min). 876396

Télétoon C-T

17.59 Les Gros Chevaliers. Dessin animé.
18.10 Z'oiseaux. Dessin animé. 556522006
18.35 Michatmichien. Dessin animé.
19.01 Air Academy. Dessin animé. 607370759
19.25 Tic Tac Toc. Dessin animé.
19.30 Cartouche. Dessin animé. 508825844
19.55 Calamity Jane. Dessin animé. 507193445
20.21 Highlander. Dessin animé. 602307551
20.45 Carland Cross. Dessin animé (26 min). 507657700

Mezzo C-T

20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 84360551
21.00 Gala de Berlin 97. A la Philharmonie de Berlin, Avec Anne-Sofie von Otter. 45712716

22.30 « Fantasia baetica », de de Falla. Avec Vanya Cohen-Aloro, piano.

22.45 « Nocturne n° 2 », de Chopin. Au Conservatoire de musique de Paris, en 1999. Avec Vanya Cohen-Aloro, piano.

23.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. 81113700

0.00 Rhapsodie en bleu ■■■ Film. Irving Rapper. Avec Robert Alda, Joan Leslie. Film musical (1945, N., 140 min). 18412859

Muzzik C-S

20.35 La Sodina. Documentaire. 500239071
21.00 Kiko et ses frères. La guitare ou rien. Documentaire. 500076445
21.55 L'Agenda. Magazine.
22.10 Sur la route avec Bob Berg. Documentaire. 509221280
23.05 The Nat « King » Cole Show 10. Enregistré le 6 août 1957. 507828754
23.35 Show 14. 501678071
0.05 Guitarr Legends. Enregistré en 1991. Avec Dave Edmunds (60 min). 509098743

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509885803
21.00 Biographies. Thomas Jefferson. [1/2]. 509660464
21.45 et 22.45 Abc d'hier. 22.00 Laurent Terzieff, un géant discret du théâtre. Terzieff engagé et désenchanté. [4/4]. 504786087
23.45 La Commune (Paris 1871). [2/2] (180 min). 551696919

La Chaîne Histoire C-S

20.20 Biographie. Sherlock Holmes, le grand détective. 509880358
21.05 Bernard Law Montgomery. 573434551
21.55 Vargas Llosa.
22.00 Légendes des Iles Britanniques. La reine pirate. 503193464
22.30 Opération Tirpitz ■ Film. Ralph Thomas. Avec John Mills, John Grogan. Film de guerre (1955, N.). 503748280
0.05 L'Épave engloutie de l'Edinburgh (45 min). 584008781

Forum C-S

20.05 Les Jeux Paralympiques. Débat. 506140193
21.05 Les Pays du Mékong. Débat. 503858209
22.05 Schengen et l'immigration clandestine. Débat. 503005613
23.05 L'humanité doit-elle prévaloir sur le crime ? Débat (60 min). 501215254

Eurosport C-S-T

20.30 et 21.45 American News. Magazine.
20.45 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series. 3685342
22.00 Marathon. Marathon de Londres. 494984
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Watts. Magazine. 6549551
23.45 Superbike. Championnat du monde. A Phillip Island. 1972532
0.45 Basket-ball. Euroligue masculine. Finale. 5815878

Pathé Sport C-S-A

19.00 Basket-ball. Euroligue féminine. Final Four. Finale. En direct. 502671716
20.45 Hockey sur glace. Championnats du monde. Division I. Groupe A : France - Pologne. 500371551
22.45 Basket-ball. Euroligue féminine. Final Four. Match pour la 3^e place. A Messine. 500733377
0.15 Golf. Circuit américain. Open de Houston (4^e jour). 16/22 avril 2001. 504320491

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500002938
20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500001209
21.00 Long courrier. Magazine. 500054735
21.50 Voyage infos.
22.00 Circum. Magazine. 500040377
23.00 Lonely Planet. Grèce. 500031629
0.00 Suivez le guide. Magazine (90 min). 500064878

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Les fantômes du passé. 21.40 Profiler. Protée. 22.25 Ally McBeal. Eaux troubles. 23.10 Contacts. 23.15 Grand document. Apparatchiks & businessmen. 0.35 Programme de la nuit (505 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Tel père, telle fille : La fille qui croyait au père Noël. Téléfilm. Eric Woreth. Avec Jacques Weber. 22.30 100 % 2000. Invités : Michel Fugain, Omar Harfouch. 23.20 Homicide. La mariée était en noir. 0.05 Diffusion en boucle : TJ Soir / 100 % 2000 / Tout sport dimanche (câble et satellite uniquement) (415 min).

Canal + vert

C-S

20.25 Docs, docs, docs. L'Apocalypse annoncée. Une nouvelle peste noire (3/3). 21.15 La Momie ?? Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser. Film fantastique (1999). 23.15 La Valise. Film. Georges Lautner. Avec Mireille Darc. Comédie policière (1973). 0.55 L'Équipe du dimanche (205 min).

Encyclopédia

C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Justus von Liebig : agrochimie. 20.30 et 23.30 Perspective. L'asthme. 21.00 Le Premier Sourire. Entretien sous le signe de Françoise Dolto. 21.30 La Science en questions. 23.00 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels école. 0.00 Écologique. 0.30 Futur immédiat (20 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Kirstie Alley. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Un grain de folie. Film. Norman Panama et Melvin Frank. Avec Danny Kaye. Comédie musicale (1954, v.o.). 1.00 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 2.30 MCM Tubes. 20.30 Film non communiqué. 23.00 Total Rap. 0.00 PC II, le retour. 0.30 Robbie Williams. Enregistré à Manchester (Angleterre), en 2000 (120 min).

MTV

C-S-T

19.30 MTV Live. Moby. Enregistré à Chelmsford (Grande-Bretagne), lors du festival V2000. 20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Ultrasound. Wu Tang Clan. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions

C-T

20.00 Le 13. 20.30 Diagonale. 21.00 La Petite Reine de Michaux. 21.30 L'Épave du Magenta. 22.00 Bonjour l'ancêtre. Invité : Francis Duranthon, JP Barthes, Pierre-Olivier Antoine, Jean Le Louff. 22.30 Le Journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 Le Club des visionnaires. 23.05 Les Armoricains. 23.30 Chroniques d'en haut (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Justice à la barre. 20.05 Ca é là. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.25 Boîte à oss's. 22.30 Caraïbes. 23.00 Bel pawol. 0.55 Hau Manava. 1.00 Kez show (65 min).

LCI

C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40. 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans. 20.00. Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

19.30 Business Unusual. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 et 1.30 Asia Business Morning. 1.00 et 2.00 This Morning. 2.30 Science & Technology Week. 3.00 Best of Larry King (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Débat. 20.30 Argoad. Débat. 22.30 L'Archipel aux savants. 23.30 Armork'nroll. Invitée : Clarisse Lavant (60 min).

Action

CRÉPUSCULE ■■

11.15 Ciné Classics 33485551
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1941, 90 min) ◊.
Pendant la seconde guerre mondiale, au Kenya, une jeune métisse aide les alliés.

LA RIVIÈRE ROUGE ■■

21.00 Cinétoile 504573396
Howard Hawks.
Avec John Wayne
(EU, N., 1948, 124 min) ◊.
Sur la piste d'Abilene, entre le Texas et le Kansas, un homme et son fils adoptif s'opposent violemment.

LES AVENTURES

DE ROBIN DES BOIS ■■

17.35 Cinétoile 505436445
Michael Curtiz et William Keighley. Avec Errol Flynn (EU, 1938, 102 min) ◊.
Robin des Bois sauve le trône de Richard Cœur de Lion.

Comédies

LA GUEULE DE L'AUTRE ■■

7.55 CinéCinemas 79864416
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(France, 1979, 100 min) ◊.
Un homme politique cède sa place à un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR ■■

22.30 CinéCinemas 2 501315342
Billy Wilder.
Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) ◊.
Au début du XX^e siècle, un commis new-yorkais conquiert Vienne avec une invention : le phonographe.

VACANCES À VENISE ■■

0.40 Cinétoile 507306255
David Lean.
Avec Katharine Hepburn
(EU, 1955, 100 min) ◊.
Une Américaine, quadragénaire et célibataire, tombe amoureuse d'un séducteur italien marié et père de famille.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■

9.10 CinéCinemas 3 503461303
18.00 CinéCinemas 8767735
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) ◊.
Un jeune homme tente de gagner l'affection de son père.

DER GLÄSERNE TURM ■■

3.20 Ciné Classics 71476168
Harald Braun. Avec Lilli Palmer (All., N., 1957, 100 min) ◊.
Sous l'influence d'un écrivain, une comédienne s'émanche de la tutelle de son riche époux.

L'ANNÉE

DE TOUTES LES DANGERS ■■

9.35 CinéCinemas 34190551
Peter Weir. Avec Mel Gibson (Australie, 1982, 115 min) ◊.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'IMPORTANT

C'EST D'AIMER ■■

21.55 CinéCinemas 98101254
Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It. - All., 1974, 110 min) ◊.
Sur le tournage d'un film pornographique, un photographe tombe amoureux d'une actrice.

LA FEMME PUBLIQUE ■■

7.45 CinéCinemas 2 507241396
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ◊.
Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste.

LA NUIT

DE SAN LORENZO ■■

3.20 Cinéstar 2 507862965
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti (Italie, 1981, 105 min) ◊.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LA RIVIÈRE ■■

20.30 CinéCinemas 2 500831445
Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 120 min) ◊.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LE CIEL DE PARIS ■■

2.20 CinéCinemas 2 505633859
Michel Béné.
Avec Sandrine Bonnaire (France, 1991, 85 min) ◊.
Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder, sans jamais parvenir à s'aimer de conserve.

LE JOUR SE LÈVE ■■

22.50 Ciné Classics 91441700
Marcel Carné. Avec Arletty (Fr., N., 1939, 86 min) ◊.
Barricadé, un meurtrier revit les épisodes qui l'ont mené à commettre l'irréparable.

LES BAS-FONDS ■■

23.10 Cinétoile 504419716
Jean Renoir. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1936, 90 min) ◊.
Un aristocrate ruiné par le jeu se lie d'amitié avec un cambrioleur.

LES GÉANTS ■■

22.55 Cinéstar 2 500808358
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite (GB, 1997, 90 min) ◊.
Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques. Leur entente est perturbée par une jeune Australienne.



Katharine Hepburn et Rossano Brazzi dans « Vacances à Venise », de David Lean, à 0.40 sur Cinétoile

LES OUBLIÉS ■■

17.00 TCM 68356087
Mervyn LeRoy.
Avec Greer Garson
(EU, N., 1941, 100 min) ◊.
L'histoire d'Edna Gladney, qui fonda une maison d'enfants à Forth Worth, au Texas.

POSSESSION ■■

0.25 Cinéfaz 553035168
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 120 min) ◊.
La vie orageuse d'un couple qui se déchire.

RETOUR À LA VIE ■■

7.45 Ciné Classics 21092321
André Cayatte, Georges Lampin, Henri-Georges Clouzot et Jean Dréville.
Avec Madame de Revinsky (Fr., N., 1949, 120 min) ◊.
Cinq prisonniers de guerre retrouvent la vie civile.

SOUS LES TOITS

DE PARIS ■■

9.45 Ciné Classics 44543984
René Clair.
Avec Albert Préjean
(Fr., N., 1930, 85 min) ◊.
Deux amis, enfants des rues de Paris, s'éprennent de la même femme.

SUZANNE ET SES IDÉES ■■

13.00 TCM 25482795
George Cukor.
Avec Joan Crawford
(EU, N., 1940, 115 min) ◊.
Une femme frivole découvre la foi et par ses dévotions se coupe de sa famille.

ZANZIBAR ■■

2.55 CinéCinemas 45231061
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ◊.
Les difficultés d'un producteur lors de la réalisation d'un film.

Histoire

GENTLEMAN JIM ■■

20.45 TCM 42838648
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1942, 104 min) ◊.
Un employé de banque devient champion de boxe et conquiert ainsi la fille de son patron.

Policiers

JESSIE ■■

2.05 CinéCinemas 3 505578507
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min) ◊.
Une riche héritière, récemment mariée, est entraînée dans un engrenage meurtrier.

LA GRANDE ÉVASION ■■

0.30 TCM 25327385
Raoul Walsh. Avec H. Bogart (EU, N., 1941, 110 min) ◊.
Un gangster participe à un hold-up qui tourne mal.

LES FORBANS

DE LA NUIT ■■

18.25 Ciné Classics 26281087
Jules Dassin.
Avec Richard Widmark
(GB, N., 1950, 92 min) ◊.
Un petit truand mégalomane affronte plus dangereux que lui.

QUI ? ■■

20.40 CinéCinemas 62630025
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It., 1970, 75 min) ◊.
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions de 15. 7.05 Entre-revues. Emission spéciale Christian Gabriel le Guez Ricord. 7.30 La Vie des revues. Nouvelles formes d'encadrement. Invité : Gérard Mauger. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe. En direct de l'église du Cœur eucharistique de Jésus, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Le lièvre, le lapin et le serpolet. Invités : Jean-Jacques Brochier (L'Anthologie du lapin) ; Patrick Rambourg (Le Civet de lièvre).

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. Le Chant du peuple juif assassiné, d'Itskhak Katzenelson.

16.00 Au feu du jour.

17.00 Une vie, une œuvre. Guido Cavalcanti, 1250-1300 (Le Regard de la mort). Invités : Christian Bec ; Bruno Pinchard ; Emilio Pasquini ; Jacqueline Risset ; Michel Cazenave.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.00 For intérieur. Michel Tauriac.

20.30 Le Concert. Transcontinentales. Baby Boom.

21.30 Vestiaire. Invité : Jean Houet, président de la Fédération française de Savate.

22.05 Projection privée. Jean-Pierre Jeunet pour Le Fabuleux Destin, d'Amélie Poulain.

22.35 Atelier de création radiophonique. L'écoute, l'attention.

0.05 Equinoxe. Invités : Baaba Maal ; Omara Portuondo.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Un homme, une ville : Gutenberg à Mayence, Gutenberg à Strasbourg ; 3.00 Radio archives : Inarchives ; 4.01 Agora : Gutenberg et la Réforme ; 4.30 Radio archives : Les incunables.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 9.09 Concert. Donné le 25 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Œuvres de R. Schumann : Scènes d'enfants op. 15 ; Fantaisie op. 17 ; Kreisleriana op. 16, Dezsó Ranid, piano.

11.00 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Simon Boccanfra (n°3). Œuvres de Verdi : Prologue ; La Prise de pouvoir de Simon ; Boccanfra, par les Chœurs et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Claudio Abbado.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Les grands chefs d'orchestre hongrois. Antal Dorati (1906-1988).

13.30 Chants des toiles. Martine Dugowson.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.

Invités : André Lischké ; Béatrice Thiriet ; Jean-Marie Piel ; Vincent Coq. Trio n°7 op. 97 Archiduc, de Beethoven.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Invité : Richard Galliano.

19.07 Concert CRPLF Privilège. Donné le 24 janvier, salle Métropole, à Lausanne, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Christian Zacharias : Sérénade n°6 K 239 Serenata notturna, de Mozart ; Œuvres de Schnebel :

Re-Visionen I : Wagner-Idyll pour mezzo-soprano et orchestre de chambre, Salome Kammer, mezzo-soprano ; Re-Visionen II : Mahler-Moment pour orchestre à cordes ; Aria pour Cathy Berberian, de Cage, Salome Kammer, mezzo-soprano ; La Nuit transfigurée (version pour orchestre à cordes), de Schoenberg.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invités : Michel Maurer, pianiste ; Denis Colin, saxophoniste.

23.00 Senza. Gamelans de Java.

0.00 Le Jazz, probablement. Le jazz croise les poètes. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. La Symphonie en ut, de Georges Bizet. Ouverture en la, de Bizet, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. C. Dutoit ; Sonate n°17, de Mozart, C. Zacharias, piano. Symphonie en ut majeur, de Bizet, par l'Orchestre nationale de la RTBF, dir. T. Beecham.

Suite, de Saint-Saëns, C. Henkel, violoncelle, H. Sermet, piano. Symphonie n°1, de Gounod, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson. Carmen (intermezzo), de Bizet, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. C. Dutoit.

16.30 La Clarinetiste Sabine Meyer et le Quatuor

Artemis. Enregistré le 29 novembre, à l'Opéra de Lyon. 3 Pièces pour quatuor à cordes, de Stravinsky ; Quatuor n°8 en mi mineur op. 59 n°2, de Beethoven ; Quintette pour clarinette et cordes en si mineur op. 115, de Brahms.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. Falstaff. Opéra en trois actes de Verdi. Interprété par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan. Tito Gobbi (Falstaff), Elisabeth Schwarzkopf (Alice Ford), Nun Merriman (Meg Page), Fedora Barbieri (Mistress Quickly), Anna Moffo (Nanette), Rolando Panerai (Ford), Luigi Alva (Fenton), Tomaso Spataro (docteur Caius), Renato Ercolani (Bardolph), Nicola Zaccaria (Pistol).

22.05 Soirée lyrique (suite). Meurtre dans la cathédrale, de Pizzetti. Nocturne, de Martucci ; Meurtre dans la cathédrale, de Pizzetti, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Herbert von Karajan ; Il Tramonto, de Respighi, par le Quatuor de Tokyo.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



« Des trains pas comme les autres » : voyage en Inde à bord du « Royal Orient »

Suivez le guide

LE MONDE DU ROUTARD.
DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES.
ILES... ÉTAIT UNE FOIS.

POUR faire le tri entre toutes les destinations estivales plus ou moins exotiques ou préparer son voyage, il existe de nombreux guides dont certains sont déclinés, depuis quelques années, en collections de cassettes vidéo, à commencer par la plus ancienne de toutes, les « Vidéo Guides Hachette », désormais distribués par TF1 Vidéo, forte de plus de quatre-vingts titres, dont cinq nouveautés, toujours réalisées par Pierre Brouwers. D'autres ont choisi récemment de passer au DVD, dont la qualité d'image et l'offre de bonus apportent, sans conteste, un plus. C'est le cas notamment pour la série de huit films coproduits par Le Guide du Routard, France 2 et Capa Productions.

Dans l'esprit du guide de Philippe Gloaguen, ceux-ci entendent nous faire découvrir des destinations hors des sentiers battus – ce qui n'est pas obligatoirement évident lorsqu'il s'agit de Venise, par exemple –, histoire de ne pas être assimilé, horreur absolue, au touriste lambda... Qu'il s'agisse de Maïtena Biraben à Cuba ou d'Antoine de Maximy à Zanzibar, aussi mythique que fascinant, nos guides nous livrent leur carnet de route à la première personne sur un ton résolument actuel qui colle bien avec les reportages. Celui sur Cuba, destination à la dernière mode, s'il n'évite pas certains clichés comme les « belles américaines », n'élude pas pour autant les sujets qui fâchent, tel le tourisme sexuel. On est heureusement plus proche du journalisme que du dépliant touristique. En bonus, quelques cartes, une gentille causerie des producteurs et surtout un carnet d'adresses (hôtels, restaurants, bars...) d'une véritable utilité.

Diffusée également sur France 2, la collection « Des trains pas comme les autres » est d'abord une excellente idée, découvrir le monde par le biais du chemin de fer. Et ce n'est pas toujours aussi luxueux que l'Italie du Nord en Orient-Express... Sur les trente-deux destinations déjà sorties en cassettes, dix sont désormais disponibles en DVD, de l'Australie à l'Égypte, en passant par la Chine du Sud et le Maroc, et huit nouveaux titres sortiront en mai. Pour chaque film, Bernard d'Abrigeon et François Gall privilégient la curiosité et l'authenticité dans une approche plus sociologique que touristique, d'abord à la rencontre des peuples dans leur vie quotidienne. L'invitation au voyage du chanteur Antoine est, en revanche, bien décevante. Si le personnage est sympathique, ses films sur les îles du monde entier nous en donnent des images certes superbes, comme celles de petits paradis aux Maldives, mais trop rapides et superficielles. S'il nous emmène en bateau un peu partout, on ne revient qu'avec des cartes postales. On veut aujourd'hui voyager autrement.

Olivier Mauraisin

■ **Le Monde du Routard** : une collection de 8 DVD, couleur, français, 8 x 45 min, Film Office, 189 F (28,81 €) chacun.

■ **Des trains pas comme les autres** : une collection de 10 DVD, couleur, français, 10 x 60 min, Editions Montparnasse, 155 F (23,62 €) chacun.

■ **Iles... était une fois** : une collection de 4 DVD, couleur, trois langues, 4 x 155 min, Warner Home Vidéo, 179 F (27,28 €) chacun. (Prix indicatifs)

Jet Set

CINÉMA

Cette chronique des « people », tribu disparate pour papier glacé, réalisée par

Fabien Onteniente, est aussi amusante qu'inconsistante, à l'image de l'univers qu'elle décrit. Les comédiens, à commencer par **Lambert Wilson** et **Samuel Le Bihan**, parviennent néanmoins à faire dépasser à leurs personnages le stade de simples caricatures.

Et on se surprend au bout du compte à observer ce petit monde cruel et vain avec intérêt.

En bonus, un *making of* bien construit. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, sous-titrage pour malentendants, 100 min, Studio Canal, distribution Universal, 169 F (25,76 €), 119 F (18,14 €) la cassette.



La Parenthèse enchantée

CINÉMA

Le deuxième et très joli film de **Michel Spinoza** revisite avec justesse ces années 1970, marquées par le féminisme, la pilule et le droit à l'avortement. Au travers du portrait de deux couples un peu perdus entre la recherche du mariage et les sentiments, le mariage et l'adultère, cette chronique douce-amère d'une époque qui suscite souvent la nostalgie est traitée avec humour et tendresse. Le talent des comédiens, **Roschdy Zem** et **Karin Viard**, **Vincent Elbaz** et **Géraldine Pailhas**, plus l'inévitable **Clotilde Courau**, n'est pas pour rien dans cette réussite. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 85 min, Film Office, 169 F (25,76 €), 139 F (21,18 €) la cassette.



12 hommes en colère

CINÉMA

MGM poursuit l'édition en DVD de ses classiques sans s'embarrasser de bonus qui seraient pourtant bienvenus. Au moins, la copie du premier film de **Sidney Lumet** est d'excellente qualité. Produit et interprété par **Henry Fonda**, ce huis clos tourné en 1957 demeure la référence d'un genre judiciaire, qui a depuis fait florès. La précision de la réalisation et la qualité du jeu des comédiens font de ce film à la gloire du doute une entreprise généreuse et captivante qui demeure d'une actualité permanente.

– **O. M.**

■ 1 DVD, N., 5 langues, 10 sous-titres, 90 min, MGM, Distribution Fox Pathé Europa, 171 F (26,06 €).

Hollow Man

CINÉMA

Sur le thème éculé de l'homme invisible, le très controversé **Paul Verhoeven** (*Robocop*, *Basic Instinct*) réalise un film qui fait alterner le meilleur et le pire. Un chercheur mégalomane (**Kevin Bacon**) décide d'expérimenter sur lui-même une formule qui rend invisible. Ne parvenant pas à inverser le processus, il tombe dans la folie meurtrière. Dommage que le scénario ne dépasse pas le niveau du film d'horreur lambda, car les effets spéciaux sont époustouflants. Leur décodage est le seul intérêt des bonus de ce DVD d'une qualité d'image et de son parfaite. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 2 sous-titres, 110 min, Columbia Tristar Home Vidéo, 179 F (27,28 €).

Blues Brothers 2000

CINÉMA

Dix-huit ans après la sortie de *The Blues Brothers* (1980) **John Landis** et **Dan Aykroyd** ont repris du service. Si l'on regrette, dans cette suite, l'absence de **John Belushi**, mort en 1982, on prend néanmoins beaucoup de plaisir à voir comment a évolué la sympathique galerie de personnages. Les destructions de voitures de police s'amplifient et les scènes musicales ont toujours « la pêche ». Un coffret regroupant les deux films est également disponible. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleurs, 5 langues, 14 sous-titres, Dolby 5.1 (EU), Dolby Surround (Fr.), 16/9 compatible 4/3, 118 min, Universal/GCTHV, 199 F (30,20 €). La coffret 369 F (56,25 €).



Gangsta Cop

CINÉMA

Il ne faut pas se fier au titre ni à la présence de la star américaine du rap **LL Cool J**, d'ailleurs très crédible dans le rôle d'un chef de gang qui se fait appeler « Dieu », en toute simplicité. Le film de **Michael Rymer**, primé au Festival de Cognac en 2000, échappe heureusement au formatage à la mode et au manichéisme habituel, en s'attachant d'une manière rigoureuse à décrire l'ivresse des profondeurs que connaît un jeune flic travaillant sous couverture pour démanteler un trafic de drogue. Une excellente surprise. En bonus, vingt minutes d'interviews des principaux acteurs. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 90 min., TF1 Vidéo, 169 F (25,76 €), 99 F (15,09 €) la cassette. (Prix indicatifs.)



Pas bégueule

Bien qu'agé de quatre-vingts ans, je ne pense pas être bégueule ! Cependant il y a deux choses que je ne comprends pas à propos de la chronique de Daniel Schneidermann, « Ma couille et l'Histoire », dans « Le Monde Télévision » daté 8-9 avril. Comment ose-t-on poser de telles questions à X ou Y, et pas seulement à M. Rocard ? Comment M. Rocard (ou qui que ce soit d'autre) accepte-t-il qu'on lui pose de telles questions sans se lever et partir ?

Je n'avais pas vu l'émission, mais en avais déjà un écho dans un article du *Monde* du 3 avril, ce qui m'avait choqué. Pas que *Le Monde* en parle, mais qu'un journaliste pose de telles questions. Il n'y a vraiment plus de retenue de la part de trop de gens. Où est le respect de l'autre, quel qu'il soit ? Et le respect de soi-même ? Je suis vraiment trop vieux pour ce monde, sinon pour *Le Monde* auquel je suis abonné depuis environ cinquante ans.

Robert Kriegk
Ancenis (Loire-Atlantique)

Pas bégueule (bis)

Je ne suis pas plus bégueule qu'une autre mais je veux vous dire mon étonnement mêlé à quelque dégoût : je viens de lire, dans « Le Monde Télévision » daté 8-9 avril la chronique de Daniel Schneidermann, au titre provocateur s'il en est. M. Schneidermann veut-il choquer lui aussi en employant le même vocabulaire que M. Ardisson, qu'il qualifie d'ailleurs d'« un des meilleurs interviewers ». Et allez donc ! Personnellement j'ai cessé de regarder cette émission pour son mélange, à mes yeux incongru et provocateur, de thèmes sérieux : la politique, l'histoire... et le sexe.

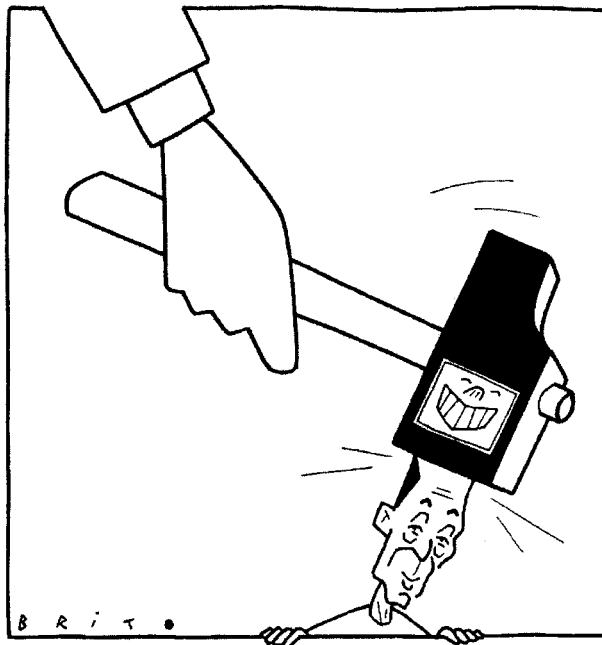
Et je m'étonne qu'un Michel Rocard – un homme plutôt austère lui aussi et qui ne se marre pas souvent –, ait accepté de répondre aux questions posées par un Thierry Ardisson, accompagnées des rires du clown et des top-modèles de service.

Il est vrai que, pour qu'on parle de vous et de votre dernier livre, qui autrement risquez de passer inaperçus, on est prêt à toutes les grimaces.

Thérèse Holstein
Paris

Signalétique

Je suis surprise d'apprendre qu'un membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA),



chargé de la signalétique, laisse passer une gamme de signes si contraire aux lois de la sémiologie graphique. D'un côté un signe, qui s'oppose à tous les autres : un cercle (et il n'est pas nécessaire de lire Pythagore pour être convaincu de la force de ce signe, le plus vite perçu, le mieux mémorisé) ; de l'autre une catégorie qui s'oppose à toutes les autres, celle des « œuvres pour tous ». Les lois de la graphique auraient voulu qu'on les mette en correspondance ; naturellement, il n'en est rien ! Je ne sais pas si la gamme de couleurs est pertinente, ne lisant que *Le Monde* ; sinon on continuera à avoir ces constructions graphiques peu différenciables, qui sont des contresens pour l'œil, difficiles à retenir, d'autant qu'ils tournent à la patte de mouche vu la réduction que leur impose la marge du journal.

Marie-Thérèse Gambin,
Paris,
par courrier électronique

Tartuffe toujours vivant

« Le Monde Télévision » daté 1^{er}-2 avril consacre son dossier au carré blanc. On reste étonné, quarante ans plus tard, de la pudibonderie de l'époque. « Cachez ce sein que l'on ne saurait voir » : Tartuffe certes, mais un Tartuffe emporté par 1968. La libération des mœurs a planté son drapeau sur notre société.

Elle a définitivement vaincu ; il suffisait, ce jour-là, de regarder la « une » du *Monde*, où une publicité empruntée, sans doute possible, aux *Damnés* de Visconti, décadente et subtilement perverse, nous montrait

deux femmes superbes sur un lit, laissant entendre que leurs relations n'étaient pas seulement amicales.

André Catrou
par courrier électronique

Ami du foyer et du marketing

Publié dans « Le Monde Télévision » daté 8-9 avril, un portrait élogieux de Jean-Pierre Pernaut m'a laissé perplexe. L'article ne se permet aucune critique vis-à-vis du présentateur du « 13 heures » de TF 1, dont le journal est pourtant à l'opposé de la ligne éditoriale du *Monde*. « Les critiques du "microcosme parisien" pleuvent tandis que les courbes d'audience grimpent. Comme si le fossé ne cessait de se creuser entre une France postée devant la télé à 13 heures et une élite ne comprenant décidément rien aux attentes des "vraies gens" », écrit Alain Constant.

Et un peu plus loin : « Pernaut continue de développer ses fameux sujets de proximité (le luthier du village, le fabricant de bonbons, le plus gros tonneau...) qui consternent les élites et fidélisent les foules [...] » Bah, c'est vrai, ça : que les massacres en Tchétchénie ou le protocole de Kyoto – un sujet mineur, il est vrai... George Bush lui-même n'avait-il pas affirmé, en pleine campagne électorale, qu'il « ne cro(yait) pas » au réchauffement climatique ? – ne fassent qu'une brève dans le « JT » de 13 heures le plus regardé de France... Ce n'est pas bien grave, allez.

Mieux vaut parler de « la vraie vie des vraies gens » : le plus gros tonneau ! Ça c'est de l'information, coco. Dans l'arti-

cle est brièvement cité, pourtant, le constat d'un journaliste de France 2 : « *Le 13 Heures* de TF 1 n'est pas un JT d'actualité, mais un bon produit marketing. » On aurait pu attendre du rédacteur qu'il rebondisse là-dessus, qu'il illustre d'une plume critique la confusion entretenue par TF 1 entre journalisme et divertissement (...) Qu'un journal télévisé, qui prétend faire le tour de l'actualité du jour, ouvre sur la météo ne semble poser aucun problème. (...) Je ne comprends pas pourquoi *Le Monde* s'obstine tant à faire sa « une » sur des conflits internationaux, à parler de politique, d'économie, de sciences... A quoi les pages Horizons-Débat du *Monde* peuvent-elles bien servir, elles qui sont tellement éloignées du peuple et ne sont lues que par des « élites ne comprenant décidément rien » à la vraie vie ? Bref, pourquoi *Le Monde* ne fait-il pas enfin le choix de l'infotainment ? Pourquoi bouder ce qui lui permettrait de faire d'une pierre deux coups : se rapprocher des gens et remplir ses caisses ? Par conviction ou par snobisme ? J'ai pris une bonne résolution : j'allais abandonner *Le Monde* pour *Télé Z* et me rapprocher une fois pour toutes des « vraies gens ». Mais en parcourant ses colonnes ce week-end chez mon marchand de journaux, j'ai craqué et j'ai racheté *Le Monde* (...)

Matthieu Crocq
Lille (Nord)
par courrier électronique

Lubrilité fangeuse

Depuis quelques semaines, « Le Monde Télévision » dégringole vers des zones de lubrilité fangeuse. Est-ce opportunisme, avant-gardisme, « tendance » (...) Copier le sexe (de marbre !) de l'admirable David de Michel-Ange, qui peut-être n'aurait pas apprécié ce dévoilement scabreux après les commentaires (banalisés ?) de documentaires anatomiques des sexes, voici venir maintenant Daniel Schneidermann qui s'étale complaisamment dans la grossièreté graveleuse, sous le « noble » prétexte sans doute, d'informer les lecteurs qui n'auraient pas eu le bonheur d'entendre les propos « Hardi-sont » !

Il faut que « Le Monde Télévision » se dise que nombre de ses lecteurs ne font pas partie de ceux qui s'esbaudissent, s'en tapent sur les cuisses, en faisant leur mets habituel de propos orduriers. Si certains journalistes, si certains lecteurs s'amuse de ces propos

avilissants, ayez pour principe de respecter vos lecteurs dans leur totalité.

Que ceux qui, dans leur intimité, se plaisent à rire vulgairement et vilainement restent dans leur intimité et n'imposent pas leurs sales fantômes à tous les autres. Comme dans la circulation automobile, dans la circulation morale (cela existe) il faut des bornes, des garde-fous. Il faut mettre le holà à ces dérivés nauséabondes, ne pas suivre ces thuriféraires hypocrites de l'avilissement et, je le répète, respecter vos lecteurs.

A. Miltzine
Courbevoie (Hauts-de-Seine)

Complaisance démagogique

A propos de l'émission « Ma société est violente », diffusée sur France 3 le 7 avril : rien de nouveau dans cette émission, ni les reportages ni le plateau ; d'autres chaînes ont déjà traité ce problème, et plutôt mieux. Ce qui m'a choquée, c'est la complaisance démagogique d'Elise Lucet qui donne, avec un sourire ravi, le mot de la fin à un hurluberlu en mal de notoriété. Je connais bien des immigrés qu'une telle attitude insulte.

Ne pourrait-on pas, enfin, tenir à ces jeunes qui s'ennuient, comme ils disent, un autre langage qui les responsabiliserait ? Savent-ils que, dans certains pays, on exploite les enfants pour produire à bas prix les « fringues » portées en France ? Savent-ils que, dans certains pays, on ne peut ni se faire soigner, ni boire d'eau potable, ni manger à sa faim ? Savent-ils que, dans certains pays, on interdit d'instruction les filles dès l'âge de huit ans (...) ? Si, comme ils le disent, la société est injuste à leur égard, il faut qu'ils re-troussent leurs manches et se préparent, par l'instruction et le travail, à mener des combats, humanitaires ou politiques, pour plus de justice. Ils trouveront dans cette perspective exaltation et dignité.

Claude Maubert-Massarotti
L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne)
par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

Le Monde

ARGENT

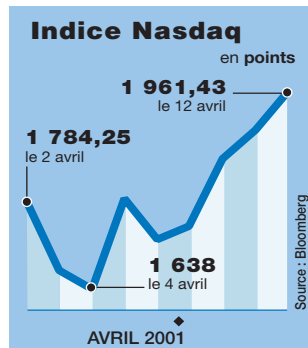
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 15 - LUNDI 16 AVRIL 2001

IMMOBILIER

Livret A, compte à terme, sicav ou fonds commun de placement : les solutions qui s'offrent aux syndicats de copropriétés souhaitant faire fructifier leur trésorerie ne manquent pas (page IV)



BOURSE

L'indice Nasdaq a enregistré quatre séances consécutives de hausse. C'est la première fois, depuis fin août, que le baromètre des valeurs technologiques américaines réalise un tel rebond (page VII)

COLLECTIONS

Trains et automobiles miniatures font un tabac dans les ventes aux enchères et s'arrachent à prix d'or. Mais attention : pour conserver toute leur valeur, ces objets doivent être collectionnés avec leur emballage d'origine (page VIII)



Portrait. Jacques Jubert, graveur de timbres et de billets de banque (page VIII)

Combien vous coûte votre banque

SAVEZ-VOUS combien vous coûte votre banque chaque année ? Si les Français ont pris l'habitude de changer d'opérateur téléphonique lorsque la facture devient trop élevée, bien peu quittent leur banquier quand l'addition leur paraît trop lourde. Selon les sondages réalisés régulièrement par la profession, plus de neuf Français sur dix se disent satisfaits de leur banque. Il est vrai qu'il est difficile de connaître la somme que l'on laisse chaque année à son banquier. Entre les agios, les commissions diverses, les forfaits auxquels on a souscrit sous l'amicale pression de son chargé de clientèle, il est dur d'y voir clair. Les Français ont cependant le sentiment diffus qu'ils payent trop et qu'il est complexe de comparer les tarifs des différents établissements.



Dossier. En dix ans, le coût des services bancaires a augmenté de 50 %. Il varie énormément selon les établissements et le profil des clients

les banques se rémunèrent, jusqu'à la fin des années 1980, à travers le coût des crédits qu'elles octroyaient, elles ont, au cours des années 1990, augmenté progressivement leurs commissions, notamment celles facturées à leurs clients particuliers. Au début de la décennie, celles-ci ne représentaient qu'un cinquième du chiffre d'affaires (le produit net bancaire) des banques, elles pèsent aujourd'hui plus d'un tiers dans leur compte, et la tendance devrait se poursuivre

au cours des prochaines années. Plusieurs établissements, et non des moindres, sont prêts à facturer les chèques dès que la loi le permettra. Déjà une demi-douzaine de banques comme la Société générale, BNP Paribas ou le Crédit lyonnais, applique, dans certaines conditions, une commission sur les retraits effectués sur des distributeurs de billets qui n'appartiennent pas à leur réseau.

Le coût annuel des services bancaires varie énormément selon l'utilisation faite de sa banque. Les banques se servent d'ailleurs de la tarification pour dissuader des clients modestes de rester ou de venir chez elles. L'enquête que nous avons menée auprès d'une cinquantaine d'établissements pour connaître le coût de leurs services bancaires a été délicate, car trop peu jouent la transparence et beaucoup de tarifs restent encore abscons. Mais elle révèle des coûts bien supérieurs à ce que l'on pouvait imaginer. Selon nos calculs, basés sur une quarantaine de tarifs examinés, la facture s'élève chaque année à plus de 1 200 francs pour un client « modeste », peu consommateur de produits bancaires mais souvent à découvert. Pour un épargnant aux revenus confortables, et qui place une partie de ses économies en Bourse, la note se monte à environ 4 600 francs.

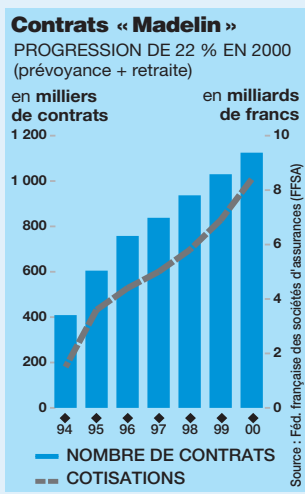
Joël Morio

Lire pages II et III

Cette semaine

La guerre entre les banques pour rémunérer la trésorerie des particuliers a connu une nouvelle escalade jeudi 12 avril. La Deutsche Bank a annoncé la commercialisation d'un livret d'épargne au taux de 6 % brut (4,75 % net), moyennant un minimum de 20 000 euros et la détention d'un compte titres. Cortal a lancé le Duo Garantie 6.1, qui associe un compte à terme à trois mois rapportant 6,1% et un placement dont le capital est garanti.

Destinés aux travailleurs indépendants, les contrats de retraite et de prévoyance dits « Madelin », instaurés par la loi du 11 février 1994, représentaient fin 2000 une collecte globale de 8,4 milliards de francs (1,2 milliard d'euros), en progression de plus de 20 % par rapport à 1999. Le nombre de contrats souscrits s'établissait pour sa part à 1 125 000, soit une hausse de 9 % par rapport à 1999. Aujourd'hui, 23 % des travailleurs non salariés sont équipés en contrat Madelin au titre de la retraite et 61 % au titre de la prévoyance.



TENDANCE

Oxymoron

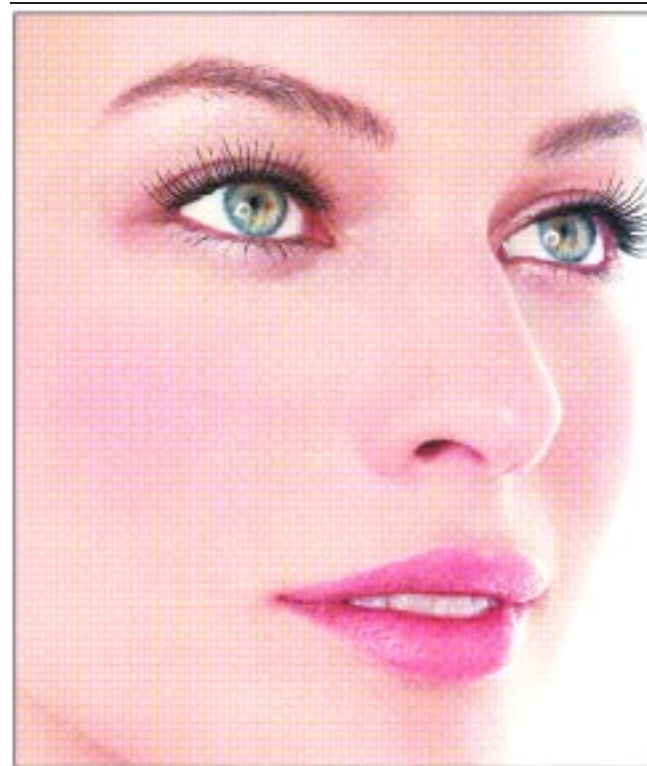
QUEL rapport y a-t-il entre les fonds garantis et Boris Cyrulnik, éminent spécialiste français d'éthologie ? Un concept qui porte le doux nom d'oxymoron. Commentée et illustrée par Boris Cyrulnik dans l'un de ses ouvrages intitulé *Un merveilleux malheur*, cette figure de rhétorique qui consiste à associer deux termes antinomiques trouve, n'en déplaise aux intellectuels purs et durs, l'une de ces plus belles illustrations dans l'alliance des mots « performance » et « sécurité » qu'utilisent les établissements financiers pour vanter les atouts de leurs fonds garantis. Une fois de plus, la formule a fait mouche, le 23 mars, lorsque la banque Cortal a lancé son fonds Elit'Actions Garantis, un produit conçu, si l'on reprend les termes de la filiale de BNP Paribas, « pour investir en Bourse avec l'attrait des meilleures performances et la sécurité du capital ». Quelques jours plus tard, le groupe anglais Barclays céda à la tentation de l'oxymoron, en proposant avec Barclays Perspective 200, le « doublement du capital sans risque sur la mise initiale ». Cela fait quelques années maintenant que les établissements financiers commercialisent par salves régulières des produits boursiers dits garantis ou protégés qui, chaque fois, touchent leur cible (plus de 28 milliards d'euros, 184 milliards de francs d'encours en 2000). Dès lors qu'on leur promet l'alliance miracle de la rentabilité et de la sécurité, les épargnants séduits par les sirènes de la Bourse mais peu tentés par ses remous, se précipitent les yeux fermés. Or le réveil est parfois douloureux. Comme le constate malicieusement

un habitué des marchés financiers, « les services marketing des banques ont beau prétendre l'avoir trouvé, le fonds miracle qui rapporte gros sans risque en capital n'est pas encore né ». Derrière leur apparente simplicité, les produits garantis n'échappent pas à la logique financière selon laquelle la recherche de performance se fait aux dépens de la sécurité et vice versa. Pour jouer la carte de la garantie, ces fonds structurés ont recours à des montages et des modes de calculs complexes

Cette figure de rhétorique consiste à associer deux termes antinomiques. Les mots performance et sécurité vantant les fonds garantis en sont une belle illustration

auxquels le non-initié ne comprend goutte. Faute d'avoir cherché à décortiquer la signification des formules du type « vous récupérez à l'échéance votre capital initial majoré de 90 % de la performance moyenne du CAC 40 », ou plus subtil « outre votre mise initiale nous vous promettons 100 % de la moyenne des performances moyennes annuelles des trois meilleures actions du panier de valeurs servant de base au montage », le souscripteur du fonds garanti découvre souvent trop tard qu'il n'a qu'un ersatz de produit actions en portefeuille.

Laurence Delain

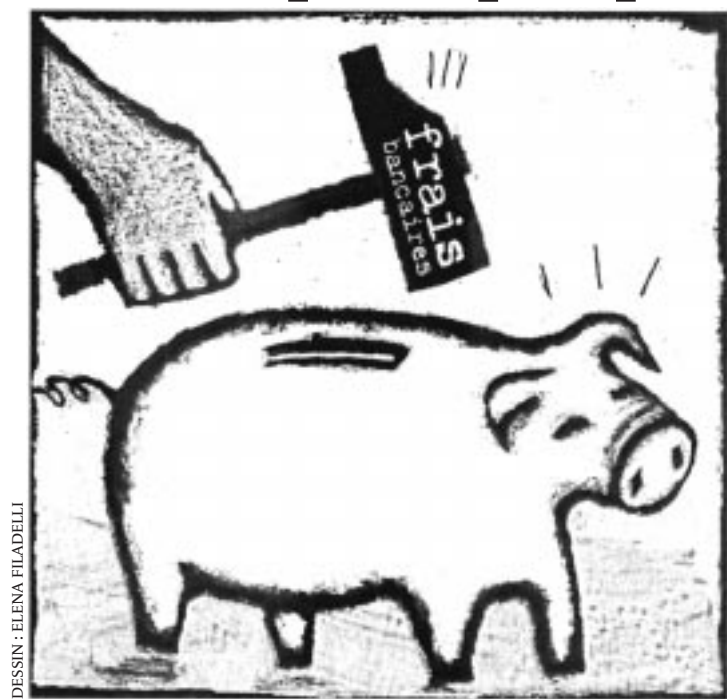


2600 chercheurs,
rien que pour vos yeux.
PARCE QUE VOUS LE VALEZ BIEN.

L'ORÉAL
PARIS

Quel établissement pour quel profil de client ?

Chaque client une banque ? Doit-on la choisir en fonction de ses besoins, de l'utilisation des services bancaires que l'on fait ? C'est en partie vrai. Le montant de l'addition dépend de la banque et du profil du client. Tel est l'enseignement de l'enquête que nous avons menée auprès d'une cinquantaine d'établissements nationaux ou régionaux, sur Internet ou implantés sur toute la France. Nous avons demandé à chacun ses conditions tarifaires. Ces documents doivent, selon la législation en vigueur, être disponibles dans toutes les agences. Pourtant, un grand nombre de banques sont restées sourdes à notre demande. Les banques mutualistes ou régionales ont fait preuve d'un manque de transparence. Plusieurs caisses de Crédit agricole (Gironde, Midi, Morbihan, Nord-Est, Centre France) n'ont pas répondu, tout comme des Banques populaires (BPROM, de Lorraine, Loire et Lyonnais), des fédérations du Crédit mutuel, des banques du groupe CIC (CIO, CIAL) ou des Caisses d'épargne (Picardie, Midi-Pyrénées).



Un comparatif des tarifs des banques selon les types d'utilisateurs

Dans un deuxième temps, nous avons effectué nos calculs et les avons fait vérifier. Là aussi, quelques banques n'ont pas joué le jeu. NSMD a jugé que cette enquête ne concernait pas ses clients. D'autres, comme la Lyonnaise de banque, ont mis en avant un manque de temps. L'enquête a été menée sur plus de trois mois.

D'une manière générale, les banques sans guichet (Banque directe, Ze Bank, Bipop...) se placent parmi les moins chères. Mais La Poste, avec ses quelque 17 000 guichets, se place non loin. Souvent bien classées, les mutualistes (Crédit agricole, Banque populaire, Caisse d'épargne et Crédit mutuel) ne sont pas non plus handicapées par leur ancrage régional. A noter, le Crédit mutuel de Bretagne se place parmi les premiers. En revanche, les grands réseaux nationaux (BNP-Paribas, Société générale et Crédit lyonnais) ne se placent pas en haut de notre classement des banques les moins chères. Enfin, les petites qui s'adressent à une clientèle « haut de gamme » (sauf pour la CaixaBank et le Crédit commercial de France) se retrouvent en queue de liste, même sur ce segment de clientèle qu'elles sont censées

choyer. Mais elles apportent un service personnalisé par rapport aux autres banques, assurent-elles. Une affirmation bien difficile à vérifier. Pour conduire notre enquête, quatre profils de client censés caractériser des consommations de produits et de services bancaires ont été établis. Pour chacun de ces profils, nous avons calculé le coût annuel facturé par la quarantaine de banques ayant répondu. Les résultats figurent dans les quatre tableaux que nous publions ci-dessous.

● **Profil 1, le client « modeste ».** Il a des revenus nets de 6 000 francs par mois. Son équipement en produits bancaires est réduit au minimum. Il possède une carte de retrait ou bancaire dont les achats lui sont débités immédiatement. Trois prélèvements ont été mis en place sur son compte. Il effectue huit retraits par mois à des guichets automatiques dont quatre n'appartiennent pas à sa banque. Ce client demande à sa banque un chèque certifié tous les quatre ans. Chaque année, il effectue une oppo-

sition sur un chèque et fait deux virements sur un compte dans une autre banque. Il n'a jamais beaucoup d'argent sur son compte et est à découvert de 1 000 francs quinze jours par mois. Il dépasse son découvert autorisé de 300 francs dix fois dans l'année. Cette attitude sur le fil du rasoir conduit sa banque à rejeter un chèque par an et à l'inscrire dans les fichiers de la Banque de France. Il régularise sa situation rapidement.

● **Profil 2, le client « moyen ».** Ses revenus se montent à 12 000 francs par mois, il n'a jamais beaucoup d'argent sur son compte-chèques. Il est à découvert de 4 000 francs pendant dix jours par

mois et franchit son découvert autorisé de 1 500 francs six fois par an. Ce client détient une carte bancaire internationale à débit différé. Cinq prélèvements sont mis en place sur son compte. Il tire de l'argent douze fois par mois, une fois sur deux à d'autres distributeurs que ceux de sa banque. Il demande à son chargé de clientèle d'effectuer chaque année une recherche d'opération, une opposition sur un chèque et d'effectuer quatre virements sur un compte dans une autre banque.

assurance perte et vol des moyens de paiement. Chaque mois, il retire vingt fois de l'argent à des guichets dont la moitié n'appartiennent pas à sa banque. Huit prélèvements ont été mis en place sur son compte. Il met même souvent sa banque à contribution. Il lui demande d'effectuer deux recherches d'opération par an, d'émettre un chèque certifié tous les deux ans. Chaque année, il effectue une opposition sur un chèque, et il réalise six virements sur un compte dans une autre banque.

Un service de base à minima pour les exclus

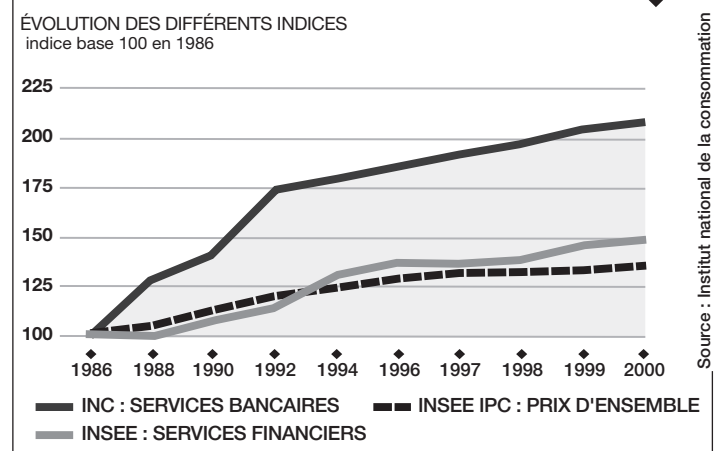
Près de deux ans après la loi contre l'exclusion de juillet 1998, qui prévoyait l'institution d'un service bancaire de base minimum, un décret le définissant est paru le 18 janvier au Journal officiel. Il s'agit d'une version à minima qui ne concerne que les personnes qui se sont vu désigner un établissement bancaire au titre de la procédure du droit au compte (6 000 par an environ).

Ce service comprend notamment une carte de paiement à autorisation systématique, ou une carte de retrait sur les distributeurs de billets de la banque, ainsi que deux formules de chèques certifiés par mois. Le gouvernement a simplement laissé entendre que le code de la consommation pourrait être prochainement appliqué aux banques, ce qui devrait les conduire à plus de transparence sur leurs tarifs et rendrait impossibles les ventes liées, dans un forfait par exemple.

● **Profil 3, le client « aisé ».** Ses revenus s'établissent à 24 000 francs par mois, son compte est généralement créditeur de 10 000 francs et il a pu placer 60 000 francs sur le livret bancaire que lui propose sa banque. Ce client a souscrit bon nombre de produits chez son banquier : une carte bancaire internationale haut de gamme à débit différé, un abonnement aux services Minitel ou Internet, une

● **Profil 4, le « boursicoteur ».** Ses revenus mensuels s'élèvent à 28 000 francs. Il utilise les mêmes services que le client « aisé » mais a souscrit un abonnement au service de Bourse par Internet de sa banque. Surtout, il détient un compte-titres de 300 000 francs de 10 lignes de titres cotés à la Bourse de Paris (chaque ligne est d'un montant de 30 000 francs). Il possède en plus pour 200 000 francs de sicav et de fonds communs de placements (FCP). Cette somme est placée sur quatre sicav ou FCP différents dont un ne provient pas de sa banque (50 000 francs chaque ligne). Il effectue dix achats d'actions françaises (et dix ventes) d'un montant de 30 000 francs. Il effectue deux achats de fonds extérieurs à sa banque d'un montant de 50 000 francs. Son compte est créditeur de 15 000 francs en moyenne et il a placé 100 000 francs sur le livret bancaire proposé par sa banque. C'est ce qui explique que dans notre classement, les premières banques rapportent plus à leur client qu'elles ne leur facturent chaque année.

Des services bancaires de plus en plus chers



Source : Institut national de la consommation

Les banques les moins chères et les autres

PROFIL 1	TOTAL DES FRAIS PAR AN	PROFIL 2	TOTAL DES FRAIS PAR AN	PROFIL 3	TOTAL DES FRAIS PAR AN (moins les rémunérations des liquidités)	PROFIL 4	TOTAL DES FRAIS PAR AN (moins les rémunérations des liquidités)
BANQUE BIPOP	431 francs	ZE BANK	356 francs	ZE BANK	3 285 francs	BANQUE BIPOP	2 260 francs
BANQUE DIRECTE	615 francs	BANQUE BIPOP	494 francs	BANQUE COVEFI	2 780 francs	BANQUE DIRECTE	1 120 francs
ZE BANK	673 francs	AGF BANQUE	663 francs	BANQUE BIPOP	2 650 francs	ZE BANK	700 francs
BICS BANQUE POPULAIRE	822 francs	BICS BANQUE POPULAIRE	735 francs	BANQUE DIRECTE	2 307 francs	CAISSE D'ÉPARGNE PROVENCE-ALPES-CORSE	1 198 francs
CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE	880 francs	BANQUE DIRECTE	787 francs	AGF BANQUE	958 francs	LA POSTE	2 443 francs
LA POSTE	895 francs	LA POSTE	788 francs	CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE	941 francs	CRÉDIT AGRICOLE ÎLE-DE-FRANCE	3 405 francs
CRÉDIT MUTUEL CENTRE-EST-EUROPE	918 francs	CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE	790 francs	LA POSTE	760 francs	CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE	3 601 francs
BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST	1 059 francs	BANQUE COVEFI	812 francs	CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE-PARIS	758 francs	FORTIS EBANKING	3 750 francs
CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES-LYON	1 090 francs	CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES-LYON	818 francs	CAIXA BANK	679 francs	CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES-LYON	3 781 francs
AGF BANQUE	1 112 francs	FORTIS BANQUE	907 francs	CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES-LYON	652 francs	CRÉDIT LYONNAIS	3 917 francs
CRÉDIT AGRICOLE ÎLE-DE-FRANCE	1 129 francs	CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE-PARIS	915 francs	CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE	555 francs	CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE-PARIS	4 087 francs
CRÉDIT AGRICOLE CENTRE-EST	1 134 francs	CRÉDIT AGRICOLE ÎLE-DE-FRANCE	974 francs	CRÉDIT DU NORD	473 francs	FORTIS BANQUE	4 094 francs
CAISSE D'ÉPARGNE D'ALSACE	1 163 francs	CRÉDIT LYONNAIS	990 francs	FORTIS BANQUE	445 francs	BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST	4 253 francs
BANQUE COVEFI	1 166 francs	BNP PARIBAS	993 francs	CRÉDIT AGRICOLE ÎLE-DE-FRANCE	423 francs	MOYENNE*	4 628 francs
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	1 202 francs	BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST	1 005 francs	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	417 francs	CRÉDIT MUTUEL CENTRE-EST-EUROPE	4 722 francs
MOYENNE*	1 243 francs	MOYENNE*	1 044 francs	MOYENNE*	428 francs	CAISSE D'ÉPARGNE D'ALSACE	4 726 francs
CAIXA BANK	1 595 francs	CAISSE D'ÉPARGNE PROVENCE-ALPES-CORSE	1 331 francs	BNP PARIBAS	97 francs	BNP PARIBAS	7 353 francs
BANQUE SANPAOLO	1 676 francs	CIC	1 331 francs	CIC PARIS	176 francs	CAIXABANK	7 381 francs
CRÉDIT MUTUEL DU NORD	1 714 francs	BANQUE SANPAOLO	1 438 francs	BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST	503 francs	BRED BANQUE POPULAIRE	7 804 francs
CAISSE D'ÉPARGNE PROVENCE-ALPES-CORSE	1 727 francs	CRÉDIT MUTUEL DU NORD	1 570 francs	BANQUE SANPAOLO	744 francs	BANQUE SANPAOLO	7 851 francs
FORTIS EBANKING	2 574 francs	FORTIS EBANKING	2 449 francs	FORTIS EBANKING	2 810 francs	BARCLAYS BANK	14 080 francs

* Les établissements dont nous avons pu traiter les réponses sont : AGF Banque, Banque Bipop, Banque Covefi, Banque Directe, Banque populaire de l'Ouest, Banque SanPaolo, Banque Scalbert Dupont, Barclays Bank, BICS

Banque populaire, BNP Paribas, Bred Banque populaire, Caisses d'épargne (Alsace, Ile-de-France Paris, Provence-Alpes-Corse, Rhône-Alpes-Lyon), CaixaBank, CIC Paris, CIC Banque SNVB, Crédit agricole (Centre-Est et Ile-de-France),

Crédit commercial de France, Crédit du Nord, Crédit lyonnais, Crédit mutuel (Centre-Est-Europe, Bretagne, Ile-de-France, Nord), Fortis banque, Fortis banking, La Poste, Société générale, Ze Bank.

questions



à Serge Maître

Secrétaire général de l'Association française des usagers des banques (AFUB) qu'il a fondée en 1987. Cette structure reçoit près de 1 800 appels par jour.

1 Constatez-vous une inflation des tarifs bancaires ?

Nous assistons à un assagissement depuis un an, après une constante augmentation depuis 1986. Cette inflation est la conséquence inattendue de la loi bancaire de 1984 et des lois sur les nouveaux instruments financiers du milieu des années 1980, qui ont entraîné une baisse, voire une quasi-disparition des ressources bancaires traditionnelles, tirées du marché interbancaire et des activités d'intermédiation.

Sans compter que les établissements font payer leur incapacité à gérer et à restructurer leur appareil de production trop coûteux : le nombre d'agences bancaires par habitant en France est un des plus élevés du monde. Cela a un coût, que les banques repercutent sur leurs clients. D'où une forte créativité bancaire en matière tarifaire : frais de gestion, de suivi, commissions de comptes inactifs ou même de mouvements. Les Français ont en outre consommé au fil des ans de plus en plus de services bancaires, augmentant ainsi la note.

2 Quels sont les abus que vous observez le plus souvent ?

Il y a d'abord le manque de transparence : beaucoup d'agences n'affichent toujours pas leurs prix. Et les documents, lorsqu'ils existent, sont certes exhaustifs mais illisibles. Et trop souvent l'existence de la tarification fait l'objet d'une simple référence en bas de la convention de compte ou du « package », sans autre précision. Les clients dénoncent le fait qu'ils n'ont jamais eu l'occasion d'exprimer leur consentement à la facturation. C'est le cas des tarifications nouvelles, imposées unilatéralement et de façon soudaine, tels les frais de clôture de compte ou de transfert d'un produit d'épargne (plan d'épargne ou autre), voire d'un portefeuille boursier.

3 Les banques ont, pour le moment, renoncé à tarifier les chèques et à rémunérer les dépôts. Le regrettez-vous ?

Dans un premier temps, les thuriféraires de la tarification ont voulu faire croire que la fin du « ni-ni » (« ni tarification ni rémunération ») était liée à l'arrivée de l'euro. Puis, par le « ni-ni », on a tenté de caricaturer l'attitude des consommateurs et même de les menacer : pas de rémunération des comptes s'il n'y a pas tarification des chèques. C'est un faux débat, car la rémunération des comptes et la facturation des chèques sont deux choses distinctes.

La rémunération a été prohibée en 1957 pour lutter contre l'inflation, alors que la gratuité a été affirmée en 1975 lorsque, pour lutter contre la fraude fiscale, l'obligation de payer les salaires par chèque a été instituée. Les banques bénéficient ainsi d'un formidable flux financier qui ne leur coûte rien et la gratuité du chèque en apparaît la juste contrepartie. Par ailleurs, nous jugeons nécessaire l'adaptation de la loi de 1957.

Propos recueillis par Joël Morio

Courtiers et banques en ligne cassent les prix

La Banque Bipop a fait très fort pour son arrivée en France en mars. Une carte bancaire haut de gamme à 353 francs, alors que les établissements classiques la facturent près de 720 francs en moyenne, des frais de courtage réduits à 0,15 %, un taux de découvert de 9,5 %... « C'était nécessaire d'être compétitif nous ne sommes pas connus en France », explique Savario Caracciolo, directeur général et vice-président de la Banque Bipop. Pourtant, l'établissement d'origine italienne se garde bien de vouloir casser les prix et insiste plutôt sur la qualité de service. « Un conseiller est à l'écoute de chaque client, nous voulons qu'il devienne le médecin de la famille en matière d'épargne », ambitionne M. Caracciolo. « Ils font tout pour se faire remarquer et ils copient simplement ce qui a été fait par d'autres », raille un concurrent.



Une carte « Premier » à 240 francs, un découvert à 9,5 %... Les banquiers du Net font tout pour attirer le chaland

Déjà, mi-février, Ze Bank, la banque virtuelle de Bernard Arnaud, président du groupe de luxe LVMH, avait marqué le coup en proposant une carte bancaire haut de gamme à 240 francs et un taux de découvert à 9,80 %. Là aussi, on se défend de faire du dumping. « On perd à l'unité, on gagne sur le nombre, ironise Olivier de Montety, président du directeur de Ze Bank. Les hypermarchés qui cherchent à vendre les produits en rayon ne font pas payer leurs clients lorsqu'ils arrivent dans leurs magasins. De la même façon, nous ne voulons pas faire fuir nos clients en pratiquant des taux de découvert prohibitifs alors que le métier du banquier est de prêter de l'argent. Surtout que, même au taux que nous pratiquons, ce client nous rapporte de l'argent. »

Ces propos irritent les banquiers. Ils se plaignent souvent de la tarification pratiquée en France qui leur permet à peine de couvrir leurs frais. Même la Banque directe, qui avait fait scandale lors de son lancement en offrant la carte bancaire, a dû réagir à cette offensive de ces nouveaux venus sur la

Toile. Elle rembourse désormais tout ou partie de la cotisation des cartes bancaires qu'elle commercialise. « Nous voulons faire bénéficier nos clients de coûts compétitifs de notre structure à travers notre tarification. Mais il n'est pas question de faire du dumping, car nous avons un objectif de rentabilité », assure Jean-Pierre Legay, de la Banque directe.

LOURDES PERTES EN 2000

Cet objectif semble loin d'être atteint par les courtiers en ligne. Ceux qui publient leurs comptes ont affiché de lourdes pertes en 2000. Outre une tarification des ordres de Bourse et des frais de garde nettement inférieure à celle pratiquée par la plupart des banques classiques, ils dépensent des sommes importantes pour attirer de nouveaux clients.

Cela montre combien il est difficile d'ouvrir des comptes uniquement avec des prix bas. La plupart des banques en ligne offre la même palette de produits et de services que les établissements à

réseaux (compte-chèques, carte bancaire, livret d'épargne, sicav, assurance-vie, crédit à la consommation ou immobilier...). Mais elles ont encore du mal à trouver leur place.

La banque AGF a réussi sa percée. Elle a ouvert plus de 80 000 comptes depuis son lancement à l'automne 2000. Mais elle a pu s'appuyer sur le réseau d'agents généraux de l'assureur. La Banque directe, entièrement virtuelle, n'a ouvert que 120 000 comptes environ depuis son lancement, il y a bientôt huit ans. Elle espère atteindre les 250 000 clients d'ici à deux ans.

« Les Français veulent des banques moins chères car ils ne vont plus dans des agences qui leur sont facturées d'une manière ou d'une autre », affirme M. de Montety. « Il existe trois types de banques en ligne. Celles qui sont un service supplémentaire des établissements à réseau. Celles qui sont filiales d'une banque classique et utilisent le système informatique de leur maison mère. Enfin, celles construites ex nihilo qui proposent un large choix de produits et de services financiers. Seules les dernières pourront vraiment se développer », juge M. de

Montety, qui range son établissement dans la dernière catégorie.

Les courtiers en ligne, quant à eux, n'ont conquis que des clients déçus par les tarifs des intermédiaires et des banques traditionnelles. Mais ces dernières ont réagi. Les Banques populaires, le Crédit mutuel de Bretagne, associé à d'autres fédérations de la banque mutualiste, le Crédit lyonnais ou même la très select Barclays Bank ont créé des courtiers en ligne dont les tarifs sont compétitifs (le prix du courtage est ainsi divisé par quatre chez Barclays). Ces établissements dirigent les clients mécontents de la tarification vers ces filiales. Les banques traditionnelles vont-elles réagir de la même manière pour d'autres services ?

Les banquiers font preuve d'une grande sérénité. D'abord parce que les études montrent qu'un nombre restreint de clients est culturellement prêt à transférer son argent vers des établissements virtuels. Ensuite parce que ces nouvelles banques visent en général une clientèle limitée. E-banking, filiale de la Banque Fortis, ou Dexia Plus cherchent clairement une clientèle haut de gamme, disposant d'une épargne conséquente. La première apparaît d'ailleurs comme une des plus chères des établissements que nous avons étudiés pour les clients « modestes » ou « moyens ». La seconde n'offre pas toute la gamme de moyens de paiement, comme la carte bancaire, et a l'ambition de devenir la deuxième banque dédiée à l'épargne.

Du côté des banques en ligne à vocation plus universelle, on ne se cache pas de pratiquer une certaine sélection. Inutile d'aller frapper à leur porte si l'on est fiché à la Banque de France ou si l'on a connu des problèmes de remboursement de crédit au cours des dernières années. Même si les banques en ligne pratiquent des tarifs bas, ce ne sont pas les établissements des pauvres.

Joël Morio

Des courtiers en ligne moins chers que les banques

	en francs
CAPITOL	1 658
SELFTRADE	1 668
CPR-ON LINE	1 857
FORTUNEO	2 448
SYMPHONIS	2 833
FIMATEX	4 740
VÉGA FINANCE	5 502
MOYENNE DES BANQUES INTERROGÉES	6 265

Coût de 20 transactions de 30 000 francs réalisées à la Bourse de Paris, de l'achat de 2 fonds extérieurs et droits de garde pour un portefeuille de 350 000 francs.

Source : établissements bancaires

PRATIQUE

◆ Toute tarification non clairement indiquée à l'avance peut être contestée.

La jurisprudence est constante sur le sujet : un banquier doit informer clairement ses clients avant de les facturer. L'Association française des usagers des banques a ainsi récemment rapporté sur son site web (www.afub.org) une décision du tribunal d'instance de Villefranche du 24 janvier qui a condamné le Crédit lyonnais. Alors qu'il avait ouvert son compte en janvier 1995, un client avait constaté, au reçu de son relevé en décembre 1999, le débit d'une somme de 1 206 francs au titre d'une « commission de suivi administratif ». Il conteste une telle tarification, qui n'a pas été portée à sa connaissance (décret du 24 juillet 1984) et pour laquelle il n'a jamais exprimé son accord (art. 1108 du code civil), ne correspondant au demeurant à aucune réelle prestation (art. 1131 du code civil). Le tribunal a accueilli favorablement sa demande. Il a notamment rappelé que, « selon l'article 7 de la loi du 24 juillet 1984, les établissements de crédit sont tenus d'informer leurs clients des conditions générales de banque qu'ils pratiquent, ainsi que des conditions d'utilisation du compte, des prix des différents services auxquels il donne accès et des engagements réciproques de l'établissement et du client ».

◆ Quitter son banquier ou laisser dormir un compte peut coûter cher.

La clôture d'un compte est, en principe, facturée environ 300 francs. Pour éviter cette commission, certains clients retirent progressivement l'argent sur le compte de l'établissement qu'ils souhaitent quitter, y laissant une somme symbolique. Mais cette astuce n'en est pas toujours une. De plus en plus de banques prélèvent des commissions sur les comptes dormants.



◆ Pour payer en euros, il ne faut pas se tromper de chéquier.

Jusqu'à présent, il était facultatif de détenir un chéquier en euros. A moins d'un an de la disparition du franc, les choses vont rapidement changer. D'ici

à l'été, les banques vont commencer à adresser des chèquiers spécialement destinés à régler dans la monnaie unique. Il faudra utiliser le bon chéquier. Emettre un chèque en euros avec une formule libellée en francs peut coûter cher : jusqu'à 200 francs (30,48 euros).

◆ Les transactions effectuées à l'étranger avec une carte bancaire sont payantes.

Les retraits et les achats effectués avec une carte bancaire sont généralement gratuits en France. Ce n'est pas le cas à l'étranger. A quelques mois de la disparition des monnaies nationales, les banques continuent de facturer les retraits et les achats réalisés dans la zone euro. Pour les retraits, les établissements prélèvent une commission fixe d'une vingtaine de francs, à laquelle peut s'ajouter un prélèvement d'environ 1 % du montant du retrait. Pour les paiements réalisés avec la carte bancaire, c'est une « commission de recouvrement », inférieure à 1 % de l'achat, qui peut être facturée. Hors de la zone, les retraits et les achats sont tarifés selon le même principe, mais les frais sont plus élevés. Pour justifier ces différentes commissions, les banques françaises mettent en avant les frais qui leur sont facturés par leurs consœurs étrangères.

◆ Pour être informé de l'état de son compte, il faut payer.

Il est loin le temps où la banque envoyait un « avis d'opération » pour chaque mouvement enregistré sur le compte. Désormais, la règle, c'est un relevé de compte tous les mois. Ceux qui veulent suivre l'état de leurs finances plus régulièrement doivent payer. Les relevés sur papier hebdomadaires ou par quinzaine sont dans la plupart des cas facturés. Quant aux services Audiotel (téléphone), Minitel ou Internet, ils sont tarifés au minimum au coût d'une communication, souvent surtaxée, auquel vient s'ajouter parfois un abonnement au service.

◆ Acheter une sicav ou un fonds commun de placement extérieur à la banque peut coûter encore très cher.

A l'heure où des courtiers en ligne mettent à la disposition de leurs clients jusqu'à 5 000 fonds sans leur facturer des frais de transaction, les réseaux ont encore du mal à accepter que leurs clients leur fassent des infidélités. Les commissions peuvent monter jusqu'à 300 francs. Elles viennent s'ajouter aux frais d'entrée prélevés par le gestionnaire du fonds.

J. Mo.

Des forfaits et programmes de fidélisation pas toujours avantageux

A CHETEZ par lot, c'est moins cher. » Ce qui est vrai dans un supermarché ne l'est pas forcément chez les banquiers. Depuis plusieurs années, ils proposent à leurs clients des forfaits de services appelés aussi « packages ». L'intérêt avancé par les chargés de clientèle est la facilité de caisse qui accompagne généralement ce type de proposition ainsi qu'une série de remises sur différents services. Mais, à y regarder de plus près, ces forfaits ne doivent pas toujours être acceptés.

Nous avons demandé à chaque banque interrogée de nous indiquer quel package elle proposerait aux quatre clients types et de mettre en évidence l'économie réalisée grâce à sa souscription. Les réponses obtenues sont loin d'être concluantes. D'abord, beaucoup d'établisse-

ments qui proposent ces forfaits de services n'ont tout simplement pas répondu. Pour ceux qui ont joué le jeu, les résultats sont contrastés.

Du côté des gagnants, les souscripteurs du Compte Multiservices de la Banque AGF bénéficient d'une réduction de près de 400 francs s'il sont proches du profil 1, mais seulement d'une centaine de francs pour les profils 2 et 3. La réduction est du même ordre pour ceux qui adoptent la formule de l'Eurocompte au Crédit mutuel Centre Est Europe ou au Crédit mutuel de Bretagne. Les titulaires du package Nord Plus, proposé par le Crédit du Nord, ont, pour les trois derniers profils, intérêt à souscrire à Nordplus : l'économie réalisée varie d'une cinquantaine de francs à plus de 260 francs pour le profil 3. Au Crédit lyonnais, les forfaits sont sur-

tout avantageux pour ceux qui se retrouvent souvent à découvert. Enfin, à BNP Paribas, les clients du profil 2 font une belle économie en optant pour la formule Esprit libre Visa, mais ceux du profil 1 perdent 200 francs s'ils acceptent l'option Esprit libre carte Electron.

Nouvelle invention, les programmes de fidélisation. Là aussi, les avantages à en tirer sont difficiles à mettre en évidence. Le principe est simple : toute dépense réalisée avec sa carte bancaire donne droit à des points. Plus leur nombre est important, plus les cadeaux à obtenir sont alléchants. Ces systèmes ne sont avantageux que lorsque les points se troquent contre des réductions sur les tarifs bancaires.

J. Mo.

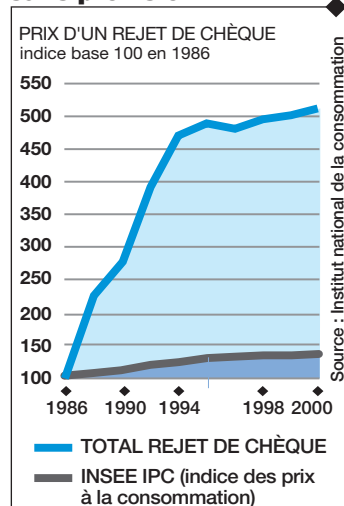
Très chers découverts

LES banques font payer très cher les écarts de conduite. Les découverts restent lourdement facturés. Alors que le taux monétaire au jour le jour, qui devrait servir de base au calcul des agios facturés, s'élève à environ 5 %, le taux d'intérêt auquel les banques prêtent de l'argent pour combler les fins de mois difficiles est généralement supérieur à 12 %.

Etre à découvert de 1 000 francs, quinze jours par mois, coûte en moyenne près de 100 francs par an. Pis, si la limite du découvert qui a été fixée par le banquier est dépassée, la note est encore plus salée. Elle dépasse allègrement les 15 %. Mais là n'est pas le plus grave. Chaque opération qui fait passer au-delà de la limite autorisée est facturée environ 40 francs (elle est gratuite à Ze Bank, coûte plus de 85 francs à la Caisse d'épargne Provence-Alpes-Corse) quel que soit le montant de l'opération. Seul garde-fou, cette commission n'est prélevée que pour trois opérations au maximum par jour. Maigre consolation.

Enfin, la personne qui se place hors des limites autorisées est à la merci de ce qu'on appelle communément une « interdiction Banque de France ». En plus de l'inconvénient qu'il subit en étant fiché à la Banque de France - l'interdiction d'émettre des chèques jusqu'à ce

Gare aux chèques sans provision



qu'il ait régularisé sa situation -, le client devra s'acquitter de près de 370 francs (moins de 200 francs au Crédit agricole Centre-Est, près de 600 francs chez BNP Paribas et même 859,30 francs jusqu'à récemment à la Caisse d'épargne Provence-Alpes Corse) par chèque émis dans l'irrégularité.

« CRÉDITS RENOUVELABLES »

« Ce qui est scandaleux, c'est que les banques prélèvent cette commission même si le montant du chèque rejeté est inférieur à celle-ci, s'offusque Serge Maître, le secrétaire de

l'Association française des usagers des banques. Cela a pour effet d'alourdir le découvert. » Pour éviter ce genre de situation, les établissements bancaires proposent à leurs clients des forfaits qui permettent d'obtenir une « facilité de trésorerie » égale à la moitié des revenus mensuels. Mais ces « packages » ne sont pas gratuits (lire ci-dessus).

Ceux qui sont continuellement dans le rouge peuvent se voir proposer par les banques des « crédits renouvelables ». Théoriquement, ces formules permettent d'obtenir une réserve d'argent égale à un mois de salaire, dans laquelle le client peut puiser en cas de coup dur. Il ne rembourse son prêt que lorsqu'il l'a utilisé. Pratiquement, beaucoup de clients s'en servent comme d'un second découvert, qu'ils payent, là aussi, au prix fort. Le taux de crédit renouvelable est en effet sensiblement le même que celui d'un découvert classique. De plus, les banques distribuent une carte qui permet de puiser directement dans cette réserve d'argent. Mais elle n'est pas toujours gratuite, comme dans les Caisses d'épargne. Sa cotisation s'élève, par an, à moins de 50 francs dans les fédérations du Crédit mutuel interrogées et à 180 francs au Crédit commercial de France.

J. Mo.

Un hebdo à redécouvrir

Chaque semaine

« Les oubliés du 20 h »

L'actualité autrement

« La culture »

5 pages de sélection

« Question de sens »

Comprendre, s'interroger, débattre

Et aussi...

Édito. Bloc-notes.

France. Monde.

L'Évangile. Croire...

VATICAN3 CHICHE!

En kiosque dès aujourd'hui

Libre et inattendu, chaque jeudi

e-mail : interactif@tc-hebdo.com TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN tel. abonnement : 01 44 83 82 82

Placer la trésorerie des copropriétés

UN syndicat de copropriété peut se retrouver à la tête d'importantes provisions financières, ce à quoi la loi du 10 juillet 1965 l'encourage. Il peut d'abord constituer un fonds de roulement, ou avance de trésorerie permanente, par décision d'assemblée générale en vertu d'une clause insérée dans le règlement de copropriété. Son montant ne peut excéder un quart du budget annuel de la copropriété lorsque les charges sont payées d'avance, chaque trimestre. Ce principe deviendra d'ailleurs la règle à partir de 2002, comme le veut la loi solidarité et renouvellement urbains. Les copropriétaires qui paient « en trimestres réels » peuvent encore permettre à leur fonds de roulement d'atteindre la moitié de leur budget annuel.

Le syndicat est aussi incité à faire des provisions pour gros travaux, même s'il n'a pas de projet précis. Le syndic est obligé de poser la question du principe de la constitution d'une telle provision chaque année, en assemblée générale.

● **A qui profitent les intérêts ?** Ces réserves peuvent constituer une somme rondelette que le syndicat a le droit de placer. Si la copropriété dispose d'un compte bancaire à son nom propre, les intérêts dégagés sont sa propriété de droit.

Si ce n'est pas le cas, la discussion avec le syndic professionnel peut s'ouvrir (la question ne se pose pas si le syndic est bénévole

Immobilier. Attention, fonds de roulement et provisions pour travaux doivent rester disponibles. Et chaque copropriétaire doit acquitter l'impôt

ou non professionnel, puisque le compte bancaire séparé est alors obligatoire). « *Les produits dégagés par la trésorerie des syndicats que nous gérons constituent un complément de revenu appréciable pour nos cabinets*, reconnaît Jacky Lorenzetti, PDG de Foncia, deuxième administrateur de biens français. *En l'absence de cette ressource, nous augmentons nos honoraires de gestion de 20 % à 30 %, sans oublier que l'existence d'un compte bancaire séparé augmente notre charge de travail.* » Pour un petit immeuble, les intérêts produits par la trésorerie ne méritent pas tous ces efforts. Mais à partir d'une certaine somme, que l'on peut estimer à 80 000 ou 100 000 francs (12 195 ou 15 245 euros), la question de son placement se pose et la plupart des syndicats professionnels

acceptent d'en faire profiter la copropriété.

● **Le choix du placement.** Puisqu'il s'agit de fonds collectifs, il est exclu de prendre des risques et de rendre les sommes indisponibles à court terme. Le syndic peut donc ouvrir un Livret A de la Caisse d'épargne ou de La Poste, rémunéré à 3 %, taux garanti et sans impôt. C'est l'idéal, mais pour les premiers 100 000 francs, puisque le dépôt est plafonné. Certaines personnes morales, comme les comités d'entreprise ou les syndicats, ont accès à des Livrets A déplaçonnés à cinq fois ce seuil, soit 500 000 francs, mais ce n'est pas le cas des copropriétés. La copropriété peut s'orienter vers un compte à terme dont la rémunération varie de 3,5 % à 6 % selon la période d'immobilisation, ou choisir des sicav ou des fonds communs de placement monétaires (FCP) (*Le Monde Argent* daté dimanche 8-lundi 9 avril). Les nouveaux livrets proposés par les banques dites « directes », comme ING, Bipop, Dexiplus ou AGF, ne sont pas accessibles aux personnes morales.

● **Des impôts aux millièmes.** A l'exception du Livret A, les produits de ces divers placements sont imposés. Le syndic de copropriété étant une personne morale fiscalement transparente, ce n'est pas lui qui acquitte l'impôt mais chaque copropriétaire, au prorata de ses millièmes de copropriété. Le syndic doit donc se livrer à un cal-

cul acrobatique. Les intérêts générés par un compte à terme peuvent être intégrés à l'ensemble des revenus imposables de chaque contribuable ou subir un prélèvement libératoire de 25 %, opéré par la banque. Dans un même immeuble, tous les copropriétaires ne sont pas fiscalisés à l'identique et c'est pourquoi la plupart des syndicats optent pour le prélèvement libératoire, plus pratique, quitte à léser de quelques francs les copropriétaires les moins imposés.

Pour les sicav et FCP, leurs intérêts sont imposables au taux forfaitaire de 26 %, dont 10 % de prélèvements sociaux, au-delà d'un seuil de cession annuel de 50 000 francs. Or, ce montant de rachat doit, là encore, être réparti entre tous les copropriétaires et peut faire passer l'un ou l'autre, en fonction de ses opérations personnelles, au-delà du seuil de 50 000 francs, et provoquer une mauvaise surprise.

Avant de placer des sommes, la copropriété doit donc organiser une discussion précise, dans la transparence, en particulier sur les problèmes fiscaux, afin que tous les copropriétaires sachent à quel régime ils seront soumis.

On peut regretter que la réglementation, notamment du Livret A, n'offre pas un moyen souple de faire fructifier la trésorerie des immeubles, à la fois source de revenus et incitation à l'épargne.

Isabelle Rey-Lefebvre

FISCALITÉ

Savoir donner sans payer de droits

La meilleure façon de valoriser un patrimoine est d'organiser sa transmission de génération

en génération. Non seulement les discordes familiales sont estompées, mais, de plus, Bercy ne prélève rien. Pour réussir, une seule règle : tout prévoir de son vivant, car, à défaut, c'est jusqu'à 40 % qui s'envolent. Première personne à protéger, le conjoint, qui, en attendant que le projet de loi actuellement discuté lui confère enfin des droits, n'est pas encore reconnu comme membre à part entière de la famille et reçoit une portion congrue. Il peut devoir vendre la résidence familiale pour verser leurs parts aux enfants.

Plusieurs solutions améliorent son sort et le protègent. La plus pratiquée et la moins coûteuse (environ 1 000 francs chez le notaire) est la donation au dernier des vivants, qui garantit le conjoint survivant de disposer des biens jusqu'à son dernier souffle. Si l'on souhaite une protection plus directe et plus immédiate, il est possible de faire une donation

entre époux, qui ne supporte aucun droit jusqu'à 500 000 francs. Et l'opération peut être renouvelée tous les dix ans. Ainsi en vingt ans, on peut transmettre 1 million de francs sans aucune taxe. Pour les couples pacés, la limite d'exonération est fixée à 375 000 francs et se renouvelle également tous les dix ans. Pour les enfants, chaque parent peut donner à chacun, tous les dix ans, 300 000 francs en franchise de droits. De cette sorte, un couple peut transmettre 600 000 francs à chacun de ses enfants sans que Bercy ait à y redire. Et, sur vingt ans, c'est 1,2 million de francs par enfant qui est transmis. Les petits-enfants ne sont pas en reste puisqu'ils peuvent recevoir chacun gratuitement de leur grand-père et de leur grand-mère respectifs 100 000 francs tous

les dix ans. Comme toutes ces exonérations se cumulent, c'est un important patrimoine qui peut passer à l'avenir sans être écorné par les droits à payer. Tous les dix ans, un père de deux enfants et grand-père de quatre petits-enfants peut donner 1 million de francs. Idem pour sa femme.

Reste à régler la donation au profit d'une personne en dehors de la famille, qui, sans précaution prise avant, doit reverser à l'Etat 60 % de ce qu'elle reçoit. Une seule solution : recourir à l'assurance-vie en nommant cette personne bénéficiaire des sommes accumulées sur le contrat qu'elle recueille en toute exonération

Tous les dix ans, un père de deux enfants et grand-père de quatre petits-enfants peut donner 1 million de francs sans que Bercy ait à y redire

(ou dans la limite de 1 million de francs). Mais la récente jurisprudence en la matière incite à garder le bon sens. Bien évidemment, les sommes investies ne doivent pas être exagérées au regard des ressources de celui qui les verse et le contrat ne doit pas être souscrit à un âge trop avancé. Sous peine de s'attirer des foudres fiscales pour abus de droit dans le premier cas et des foudres civiles pour spoliation d'héritage dans la deuxième situation, voire les deux ! L'assurance-vie peut également être utilisée, en plus des donations, pour l'attribution anticipée du patrimoine au sein de la famille, hors droits de succession dans la majorité des cas.

Dominique de Noronha

Les conseillers indépendants sortent de l'ombre

QUELQUES publications récentes consacrées aux gestionnaires de patrimoine indépendants permettent de mieux cerner ces professionnels qui, au fil des ans, tendent à s'imposer comme des intermédiaires financiers à part entière. Deux annuaires tout d'abord, publiés par Aprédia et Adea, sociétés spécialisées dans la collecte et la diffusion d'informations financières et patrimoniales, apportent un éclairage

Patrimoine. Deux annuaires et deux études permettent d'approcher cette profession encore très éclatée

pratique sur cette profession en proposant pour chaque conseiller recensé une fiche d'identité détaillée : domaine de compétence, références, garanties professionnelles, clientèle, montant moyen des patrimoines gérés, principaux fournisseurs de produits financiers, etc.

Utilisant sa base de données de plus de 4 000 professionnels de la gestion de patrimoine identifiés (dont une grande majorité d'indépendants), Aprédia, qui a lancé son premier annuaire il y a quatre ans, a par ailleurs rendu publics en mars les résultats d'une étude inédite consacrée aux gestionnaires indépendants. Sous le titre *Quel avenir pour les conseillers indépendants ?*, cette enquête, produite en collaboration avec Monelis, une autre structure de services dédiée aux indépendants, s'appuie notamment sur les résultats d'une cinquantaine d'entretiens menés auprès de conseillers représentatifs de leur secteur.

conseillers indépendants ont collecté en 2000 environ 52 milliards de francs. Ils gèrent plus de 320 milliards de francs et représentent entre 6 % et 7 % de la distribution financière, soit l'équivalent de La Poste ou de la Caisse d'épargne, constate Patrick Petitjean, directeur général de JP Morgan-Fleming Asset Management France. *Compte tenu du poids de cette profession, qui, très tôt, a cherché à se différencier de la concurrence des grands réseaux en*

Une compétence juridique contestée

Attendu depuis plusieurs années, un arrêté paru au *Journal officiel* le 29 décembre 2000 reconnaît la compétence juridique des conseillers indépendants. Sous réserve d'avoir accédé à un certain niveau d'études (maîtrise, DEA ou DESS en droit, DESS ou mastère en gestion de patrimoine, diplôme de premier clerc de notaire) et/ou de justifier d'une expérience d'au moins cinq ans dans le domaine du conseil juridique et fiscal, les gestionnaires de patrimoine indépendants peuvent désormais donner des consultations juridiques et rédiger des actes.

Cette décision, qui va dans le sens d'un renforcement de leur statut et de leur champ d'intervention, est loin de faire l'unanimité au sein des professions concurrentes. Elle a notamment suscité une levée de boucliers des avocats qui, via leurs structures représentatives (conseil national des barreaux et ordre des avocats), ont décidé de déposer un recours contre cette décision.

★ **Aprédia : 5 et 20, rue Cadet. Paris-IX. Tél. : 01-56-03-96-20 (Annuaire du conseil et de la gestion de patrimoine. Edition 2001. 1 000 pages, 4 950 F).**

★ **Adea : case postale 225. 26, quai Carnot. 92212 Saint-Cloud Cedex. Tél. : 01-49-11-20-89 (Annuaire des conseils en gestion de patrimoine indépendants. Edition 2001. 475 pages. 1 196 F).**

JURISPRUDENCE

Les limites du devoir de conseil de l'assureur

MONSIEUR D. divorce en décembre 1978 de M^{me} Van der V. qui l'autorise, selon une convention de règlement, à résider provisoirement dans une maison lui appartenant. Mais près d'un an plus tard – en décembre 1979 – un incendie détruit totalement l'immeuble et le mobilier qui s'y trouve, dont une partie appartient à chacun des ex-époux. M^{me} Van der V., assurée auprès des Mutuelles unies par un contrat multirisque d'habitation signé avant son mariage, reçoit dans un premier temps une somme correspondant à son préjudice immobilier puis, en exécution d'un jugement du 3 février 1983, du mobilier.

Monsieur D. demande en vain aux Mutuelles unies de l'indemniser de son préjudice mobilier. Il est débouté jusqu'en cassation et se voit par ailleurs condamné à rembourser à cet assureur les sommes que ce dernier a versées à son ex-épouse, seule assurée. Suite à ces deux procédures perdues, il attaque la compagnie et l'agent général qui la représente pour manquement à son devoir de conseil, réclamant corrélativement le versement des sommes qu'il a été condamné à payer et l'indemnisation de son mobilier. L'arrêt attaqué le déboute de ses demandes, notamment fondées sur le fait qu'il avait payé une partie des cotisations du contrat en cause. Et cette fois encore, la Cour de cassation (1^{re} chambre civile,

4 juillet 2000, D. contre Mutuelles unies et AXA) rejette ses prétentions. En effet, deux moyens étaient invoqués par M. D., dont le plus pertinent portait sur le devoir de conseil. La Cour l'écarte pour absence de faute de l'agent et parce qu'il n'avait de lien contractuel – et donc d'obligation – qu'au bénéfice de M^{me} Van der V., l'assurée, et non vis-à-vis d'un tiers. En l'occurrence M. D., quels que fussent ses liens avec elle, et quand bien même il aurait payé certaines cotisations.

Mais alors se pose une simple question : la Cour n'aurait-elle pu ou dû s'interroger sur les raisons de ses versements, motivées par l'existence d'une relation avec cette dame, ou par la volonté d'être garanti ? Cette décision limite strictement les frontières de l'obligation de conseil de l'agent, qui fluctuent parfois au gré des circonstances et des assurés. Elle touche potentiellement des millions de couples, qu'ils soient mariés, pacés ou concubins, et parfois cohabitent de façon discontinue, tout en « mélangeant » leurs patrimoines mobiliers et l'occupation de leurs logements, qu'il s'agisse de résidences principales ou secondaires, ponctuellement ou durablement. Quant à M. D., qui a perdu ses trois procédures, il ne lui reste plus qu'à se poser des questions sur le choix de son conseil.

Alain Farshian

(Publicité)

SICAV - FCP						
Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur						
Une sélection. Cours relevés au 12 avril à 17 h 46						
Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon
SG ASSET MANAGEMENT						
Internet : www.sgam.fr						
Minitel 3615 SG						
Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)						
SICAV						
029614	CADENCE 1 D	11/04/01	157,47	155,91	EUR	1,75 09/04/01
029615	CADENCE 2 D	11/04/01	157,10	155,54	EUR	1,75 08/02/01
029616	CADENCE 3 D	11/04/01	155,54	154,01	EUR	1,75 08/03/01
028307	CONVERTIS C	12/04/01	248,59	243,72	EUR
009577	INTEROBLIG C	11/04/01	58,09	57,51	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	12/04/01	87,19	85,48	EUR	1,27 25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	12/04/01	196,15	192,78	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	11/04/01	262,73	258,21	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	11/04/01	176,77	173,73	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	12/04/01	167,10	164,23	EUR	2,69 01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	12/04/01	235,18	231,14	EUR	4,37 01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	11/04/01	500,81	490,99	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	11/04/01	468,92	459,73	EUR	2,02 27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	12/04/01	558,88	547,92	EUR
029549	SOGENFRANCE D	12/04/01	503,65	493,77	EUR	1,54 28/01/99
029408	SOGEOLIG C	11/04/01	110,81	109,71	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	11/04/01	45,54	45,09	EUR	1,95 16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	12/04/01	266,48	261,25	EUR	0,23 25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	12/04/01	24,26	23,78	EUR	0,38 28/06/00
009526	SOGINTER C	11/04/01	67,37	66,05	EUR	8,02 18/04/90
Fonds communs de placements						
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	11/04/01	18,15	17,79	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	11/04/01	60,75	59,56	EUR	0,26 07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	11/04/01	38,34	37,59	EUR	0,10 13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	11/04/01	17,55	17,21	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	11/04/01	57,81	56,68	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	11/04/01	17,08	16,91	EUR	0,87 05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	11/04/01	28,65	28,09	EUR	0,08 14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	11/04/01	71,10	69,71	EUR	0,28 21/12/00
042320	FAVOR	11/04/01	385,56	378	EUR	9,63 01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	12/04/01	598,16	590,57	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	11/04/01	584,94	573,47	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	12/04/01	640,21	627,66	EUR
703304	SOGESTION C	11/04/01	52,90	51,86	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	11/04/01	612,37	594,36	EUR
CRÉDIT AGRICOLE						
08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)						
SICAV						
028818	ATOUT CROISSANCE	11/04/01	455,24	444,14	EUR	7,75 06/01/01
028819	ATOUT FONCIER	11/04/01	355,44	346,77	EUR	6,60 15/04/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	11/04/01	90,83	88,61	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	11/04/01	209,17	204,07	EUR	5,47 24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	11/04/01	51,95	50,68	EUR	0,01 15/04/00
028581	ATOUT FUTUR C	11/04/01	230,88	225,25	EUR
028582	ATOUT FUTUR D	11/04/01	209,21	204,11	EUR	4,82 22/12/00
028990	ATOUT ACTION	11/04/01	124,24	121,21	EUR
028636	OBLIFUTUR C	11/04/01	99,43	98,45	EUR
028637	OBLIFUTUR D	11/04/01	82,03	81,22	EUR	3,52 24/03/01
028612	REVENU VERT	11/04/01	175,03	173,30	EUR	2 20/01/01
028610	UNIVERS ACTIONS	11/04/01	61,93	60,42	EUR
Fonds communs de placements						
044668	ATOUT VALEUR	10/04/01	91,50	91,50	EUR

GESTION COLLECTIVE

La prudence a payé pour les fonds profilés

La famille des fonds profilés est plus hétéroclite qu'il n'y paraît. Tel est le premier enseignement du passage au crible des sicav et fonds communs de placements (FCP) par la méthode APT. On y retrouve bien évidemment les fonds profilés, tels qu'ils ont été définis par les responsables marketing des sociétés de gestion, mais aussi d'autres produits, qui ont un comportement similaire. Il s'agit généralement de fonds mixtes, qui détiennent des actions et des obligations. Ou même de produits garantis.

C'est le cas, par exemple, d'Hévéa Sérénité, un fonds garanti éligible au contrat d'assurance-vie « DSK », dont le profil est d'assurer le versement sur huit ans d'un rendement capitalisé d'environ 5,66 %, plus 15 % des moyennes trimestrielles de l'indice CAC 40. Ce mode de calcul a permis de gommer la chute du baromètre de la Bourse de Paris depuis plus de six mois.

Le second enseignement de l'examen de cette famille de sicav et de FCP est que la prudence a payé. Les profils dits « dynamiques », qui font la part belle aux actions, ou même les profils dits « équilibrés » (50 % d'actions et 50 % d'obligations) se placent aux dernières places de notre classement. Les fonds dits « prudents » occupent le haut du palmarès. Ces produits privilégient les placements à court terme et n'investissent que marginalement sur les actions.

CLIENTS CONFIANTS

Première du classement, la sicav Bételgeuse, qui n'est pas à proprement parler un fonds profilé, a ainsi détenu jusqu'à 40 % de l'actif en placements courts sans risque. Les sicav Victoire ou Victoire Patrimoine, toutes deux gérées par CGU, qui peuvent investir respectivement jusqu'à 35 % et 50 % de leurs actifs en actions, ont quant à elles consacré une part bien inférieure à ces limites aux placements boursiers. Progressivement, Didier Bouvignies augmente son exposition sur les actions, notamment sur les valeurs technologiques qu'il avait

Eurofonds.

Les gestionnaires qui ont su s'éloigner des marchés d'actions voient leurs sicav se placer aux meilleures places

jusqu'à présent sous-pondérées. Mais cette politique de gestion ne se traduit pas uniquement en investissant sur les Bourses. Le gestionnaire intègre dans le portefeuille des deux sicav des obligations émises par des sociétés privées. Il juge que ces titres offrent une prime de risque supérieure aux actions de ces mêmes entreprises.

Dans leur dernière étude sur les fonds profilés, EuroPerformance et Barra confirment nettement la hiérarchie entre fonds « prudents », « équilibrés » et « dynamiques ». Les premiers affichent un recul de 1,33 % en moyenne sur douze mois (performance arrêtée le 30 mars), tandis que les fonds « équilibrés » perdent 8,65 % et que les fonds « dynamiques » accusent une chute de 16,87 %. « Ces produits ont toutefois bien amorti le plongeon des Bourses ce qui ne remet pas en cause le concept des fonds profilés, bien au contraire », note Didier Launay, qui est responsable de la gestion des produits profilés chez Société générale Asset Management.

En tous cas, les clients semblent garder leur confiance aux fonds profilés. Leur succès commercial ne se dément pas. En dépit de performances négatives, l'encours de ces produits a continué de progresser au cours des douze derniers mois. Selon les chiffres fournis par Europerformance-Barra, il s'élevait le 30 mars à 67,6 milliards d'euros, contre 61 milliards d'euros un an plus tôt, soit une hausse de 10,8 %.

Joël Morio

La sicav de la semaine

Bételgeuse

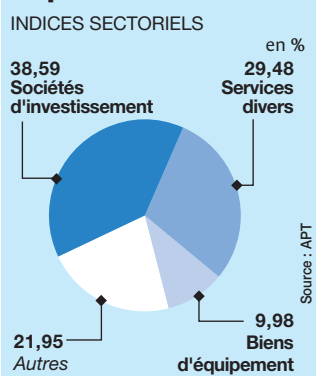
C'EST une « vieille » sicav qui se place en tête de notre palmarès avec une progression de 8,17 % sur un an. Bételgeuse n'est pas a priori un fonds profilé. Elle a été créée au début des années 1970, bien avant que les responsables du marketing des sociétés de gestion aient inventé le concept de profil de gestion. Mais ce produit de Pierre Charon Gestion mélange actions et obligations, comme les produits profilés. Il est géré par Bernard Thiriet, un vieux routier de la gestion, « de manière conservatrice, en évitant de faire courir des risques trop importants aux porteurs ». « Je m'oppose à la mode du benchmarking qui consiste à calquer son portefeuille sur la composition des indices boursiers. Je tente d'éviter 70 % de la baisse

des marchés et d'avoir une fraction de la hausse », raconte modestement M. Thiriet, qui se donne une grande marge de manœuvre pour piloter cette sicav.

Au cours des douze derniers mois, il n'a pas hésité à placer jusqu'à 40 % de l'actif de la sicav sur des placements à court terme, ce qui lui a permis d'être relativement épargné par la chute des Bourses. Il est, en revanche, très peu investi sur les obligations, qui n'offrent pas, selon lui, un rendement suffisamment intéressant. Il n'aime pas non plus les obligations convertibles, « dont beaucoup ont été émises par des sociétés de la nouvelle économie ». Sur ses investissements en actions, M. Thiriet a privilégié l'économie traditionnelle avec des sociétés comme Total, Saint-Gobain ou Vinci, « une société de travaux publics qui est aussi propriétaire d'ouvrages comme des parkings ou des ponts, ce qui lui procure un matelas de revenus récurrents », explique-t-il. Il a aussi une affection particulière pour les sociétés d'investissement. « Ces holdings, comme Marine Wendel, pourraient voir leur cours grimper en flèche si elles venaient à intéresser des hommes comme Vincent Bolloré ou Warren Buffett », juge-t-il. Le gestionnaire de Bételgeuse joue aussi la restructuration du secteur financier, « qui est bien engagée en Allemagne, mais qui n'a pas commencé en France ». Il détient ainsi une ligne importante de titres Société générale.

J. Mo.

Répartition du portefeuille



L'attribution du risque par la méthode APT met en évidence une forte sensibilité sur les secteurs sociétés d'investissement et les services divers.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	---------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
Les premières et les dernières de la catégorie

Fonds profilés

Performance arrêtée le : 28/02/2001

Performance moyenne sur un an : - 4,77 %

FR029872	BETELGEUSE	COMMERCIAL UNION	FR	+ 11,36	1	★★★★	★★★	+ 8,17	4	31,97
FR043573	FORFAIPEA 5 02-98	LA POSTE	FR	+ 10,32	2	★★★★	★★	+ 4,98	7	17,63
FR043576	FORFAIPEA 5 01-98	LA POSTE	FR	+ 9,73	3	★★★★	★★	+ 4,82	8	17,74
FR009771	ATOUT FONCIER	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 8,92	4	★★★★	★★★★	+ 9,78	3	352,09
FR029051	ORSAY INVESTISSEMENT	BQ D'ORSAY	FR	+ 8,44	5	★★★★	★★	+ 12,91	1	225,60
FR029821	ING (F) DIVERSIFIEE CR	ING	FR	+ 7,77	6	★★★★	★★★	+ 10,73	2	36,43
FR022256	HEVEA SERENITE	SOCIETE GENERALE	FR	+ 7,24	7	★★★★	★★★★	+ 5,67	5	15,93
FR029814	VALEURS DE FRANCE	NATEXIS BQ POPULA	FR	+ 5,76	8	★★★★	★★★★	+ 4,99	6	130,83
FR700119	SEQUOIA DEFENSIF	SOCIETE GENERALE	FR	+ 4,74	9	★★★	*	+ 1,66	14	214,18
FR702002	VICTOIRE PROFIL EQUILI	COMMERCIAL UNION	FR	+ 4,07	10	★★★	★★★★	+ 3,34	9	90,78
FR702342	LION MAILLOT JAUNE 3	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 3,92	11	★★★	★★★	+ 2,83	10	17,85
FR700155	FRUCTIFONDS PROFIL 3	BQ POPULAIRE	FR	+ 3,31	12	★★★	*	+ 1,12	17	183,52
FR009752	VICTOIRE	COMMERCIAL UNION	FR	+ 3,07	13	★★★	★★★★	+ 2,81	11	255,36
FR009992	EVEVAL	NATEXIS BANQ. POPUL.	FR	+ 3	14	★★★	★★	+ 1,57	15	31,79
FR700726	LION ALTERNATIVE 97	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 2,77	15	★★★	★★★★	+ 1,77	13	20,38
FR029936	AFER-SFER	GIE AFER	FR	+ 2,60	16	★★★	★★★★	+ 2,50	12	31,49
FR701056	BNP GARANTIE PEA 2001	BNP	FR	+ 1,97	17	★★★	★★★★	+ 1,17	16	18,86
FR040146	PARIBAS EQUILIBRE	PARIBAS	FR	+ 1,12	18	★★★	★★	+ 0,49	20	6013,92
FR748204	LION PERFORMANCE 4	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 0,68	19	★★★	★★★★	+ 0,59	19	25,40
FR028315	SELECT DEFENSIF	SOCIETE GENERALE	FR	+ 0,60	20	★★★	*	+ 0,20	22	192,26
FR029153	VICTOIRE - PATRIMOINE	COMMERCIAL UNION	FR	+ 0,59	21	★★★	★★★★	+ 0,73	18	53,07
FR700433	LION CAC 115	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 0,33	22	★★★	★★★	+ 0,44	21	34,52
FR028367	KALEIS SERENITE C	LA POSTE	FR	+ 0,25	23	★★★	*	+ 0,09	23	190,27
FR043110	ECUREUILIBRE C	LA Caisse d'EPARG	FR	+ 0,15	24	★★★	★★	+ 0,08	24	38,11
FR700386	ELYSEES EQUILIBRE	CCF	FR	- 10,77	108	*	★★★★	- 9,78	92	199,10
FR042407	CARDIF GESTION DYNAMIQ	CARDIF	FR	- 11,02	109	*	★★★	- 14,39	112	22,48
FR029403	PATRIMOINE PARTENAIRES	PARIBAS	FR	- 11,21	110	*	★★★	- 15,15	114	434,17
FR044267	SH EQUILIBRE	CIE FIN ROTHSCHILD	FR	- 11,61	111	*	★★★★	- 10,45	96	204,19
FR701136	RG SELECTION DYNAMIQUE	ROBECO	FR	- 11,97	112	*	★★★	- 15,75	115	19,88
FR043186	HORIZON EQUILIBRE	CIE FIN ROTHSCHILD	FR	- 12,05	113	*	★★★★	- 14,93	113	737,07
FR043222	EURO PEA PROTECTION	SINOPIA ASSET MGT	FR	- 12,56	114	*	★★	- 6,32	67	207,11
FR041080	DRESNER RCM PATRIMOIN	DRESNER RCM GEST	FR	- 12,72	115	*	★★★★	- 12,34	102	254,79
FR041652	CAPITAL DYNAMIQUE	BQ CORTAL	FR	- 12,92	116	●	★★★	- 17,15	120	29,13
FR009814	INOGESTION	ECOFI FINANCE	FR	- 14,10	117	●	★★★	- 10,45	97	3637,43
FR029763	VICTOIRE SIRIUS	COMMERCIAL UNION	FR	- 15,68	118	●	★★★★	- 18,67	121	33377,31
FR040572	PATRIMOINE DIVERSIFIE	EIFB	FR	- 16,13	119	●	★★★★	- 13,31	107	182,69
FR029597	GROUPAMA PATRIMOINE	FINAMA ASSET MGT	FR	- 17,02	120	●	★★★★	- 16,47	118	358,64
FR743712	UFF AVENIR DIVERSIFIE	VICTOIREASSETMANA	FR	- 18,65	121	●	★★★★	- 17,06	119	131,05
BDPATGC	DEXIA PATRIM GROWTH	DEXIA ASSET MANAG	LX	- 18,93	122	●	★★★★	- 20,85	122	366,46

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la

méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Il mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décrire la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.



Il y a les plus beaux endroits du monde,
les plus grands parfums du monde,
les plus grands couturiers du monde,
les plus belles voitures du monde,
les plus grands crus du monde...

Et il y a les plus belles gestions du monde.

POUR VOUS OFFRIR DE NOUVEAUX HORIZONS D'INVESTISSEMENT QUI CONCILIENT PERFORMANCE ET DIVERSIFICATION DU RISQUE, ASSET ALLOCATION ADVISORS SÉLECTIONNE POUR VOUS LES PLUS BELLES GESTIONS DU MONDE. SELON UN PROCESSUS DE SÉLECTION RIGOREUX ET TRANSPARENT DES MEILLEURS GÉRANTS MONDIAUX, A.A.ADVISORS ÉLABORE UNE GAMME COMPLÈTE DE FONDS DE FONDS MULTIGESTIONNAIRES GLOBAUX OU THÉMATIQUES. A.A.ADVISORS EST LA SOCIÉTÉ DE GESTION D'ACTIFS D'ABN AMRO EN FRANCE DÉDIÉE À LA MULTIGESTION ET GÈRE PLUS DE 800 MILLIONS D'EUROS D'ACTIFS. LE FONDS A.A.ADVISORS WORLD EQUITIES A RÉALISÉ SUR DEUX ANS UNE PERFORMANCE* TROIS FOIS SUPÉRIEURE À LA MOYENNE DES FONDS ACTIONNIERS INTERNATIONALES. *(+ 24,9 % AU 30/03/2001, MOYENNE MICROCAP : 8,4 %).

Le fin du fin des fonds de fonds. **A.A.A ADVISORS**
membre du groupe **ABN-AMRO**

Les fonds de fonds A.A. Advisors sont proposés par la Banque NSM. A.A. Advisors - 3, avenue Hoche 75008 Paris - Tél : 01 56 21 88 66
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Les 5 valeurs de la semaine

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOLIV SDR	SE	18,55 + 5,36
BASF AG	BE	47,50 + 6,74
BMW	DE	36,35 + 3,86
CONTINENTAL AG	DE	16,15 - 0,92
DAIMLERCHRYSLER	DE	52,40 + 1,95
FIAT	IT	23,40 + 4,65
FIAT PRIV.	IT	15,55 + 2,64
MICHELIN	FR	34,56 + 0,03
PEUGEOT	FR	308,70 + 4,29
PIRELLI SPA	IT	3,89 + 4,85
DR ING PORSCHE	DE	3300 + 6,45
RENAULT	FR	58,40 + 3,27
VALEO	FR	48,35 + 4,45
VOLKSWAGEN	DE	52,10 + 5,68

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ABBAY NATIONAL	GB	18,39 - 0,87
ABN AMRO HOLDIN	NL	22,51 + 3,78
ALL & LEICS	GB	12,51 + 3,07
ALLIED IRISH BA	GB	19,41 + 4,63
ALPHA BANK	GR	31,20 + 6,48
B.P.SONDRIO	IT	19,30 + 2,12
B.P.VERONA E.S.	IT	12,24 + 3,20
BA HOLDING AG	AT	62
BANK OF IRELAND	GB	16,35 + 7,34
BANK OF PIREAUS	GR	14,32 + 10,15
BANKINTER R	ES	38,45 + 0,08
BARCLAYS PLC	GB	35,07 + 4,09
BAYR.HYPO-UVER	DE	60,90 + 3,92
BBVA R	ES	15,65 + 3,99
BCA AG.MANTOVAN	IT	9,84 + 0,92
BCA FIDEURAM	IT	11,94 + 6,13
BCA INTESA	IT	4,32 + 1,41
BCA LOMBARDA	IT	10,52 + 0,10
BCA P.BERG.-C.V	IT	20,43 + 0,29
BCA P.MILANO	IT	5,20 - 0,57
B.P.EMILIA ROMA	IT	36,90 + 0,96
B.P.NOVARA	IT	6,88 + 1,62
B.P.LODI	IT	11,92 - 0,58
BCA ROMA	IT	1,15 - 0,86
BCO POPULAR ESP	ES	38 - 3,97
BCP R	PT	5,03 - 1,95
BIPOP CARRIRE	IT	5,49 + 4,97
BNK OF SCOTLAND	GB	11,66 + 4,65
BNL	IT	3,65 + 2,24
BNP PARIBAS	FR	97,20 + 2,86
BSCH R	ES	10,94 + 5,19
CHRISTIANIA BK	NO	6,05
COMIT	IT	6,30 + 1,29
COMM.BANK OF GR	GR	53 + 4,25
COMMERZBANK	DE	31 + 0,98
CREDIT LYONNAIS	FR	41,40
DANSKE BANK	DK	17,55 + 1,16
DEUTSCHE BANK N	DE	87,50 + 4,17
DEXIA	BE	164,70 - 3
DNB HOLDING -A-	NO	5,54 + 2,52
DRESDNER BANK N	DE	49,20 + 2,20
ERG EUROBK ERGA	GR	18,10 + 2,26
EFSTE BANK	AT	57,60 + 1,05
ESPIRITO SANTO	PT	16,90 + 2,74
FOERENINGSSA A	SE	12,55 + 2,73
HALIFAX GROUP	GB	12,05 + 5,23
HSBC HLDG	DE	13,72 + 3,29
IKB	DE	15,70 + 0,32
KBC BANCASSURAN	BE	43,79 + 0,90
LLOYDS TSB	GB	11,36 + 0,43
MONTE PASCHI SI	IT	4,05 + 3,32
NAT BANK GREECE	GR	41,48 + 4,96
NATEXIS BP POP.	FR	100,80 + 0,70
NORDEA	SE	6,55 - 7,09
ROLO BANCA 1473	IT	19,32 - 0,41
ROYAL BK SCOTL	GB	26,16 + 2,87
S-E-BANKEN -A-	SE	9,94 + 0,56
SAN PAOLO IMI	IT	15,08 + 0,27
STANDARD CHARTE	GB	14,92 + 5,86
STE GENERAL-A-	FR	70,30 + 1,14
SV HANDBK -A-	SE	16,05 - 0,69
SWEDISH MATCH	SE	4,48 - 6,28
UBS N	CH	168,93 + 9,38
UNICREDITO ITAL	IT	5,22 + 3,16
UNIDANMARK -A-	DK	85,76

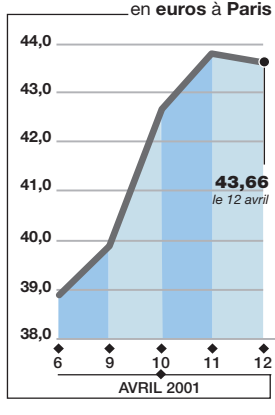
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACCIONA	ES	38,50 + 1,58
ACS	ES	30,49 + 2,14
AGGREGATE IND	GB	1,21 - 2,60
AMEY	GR	8,72 - 1,36
AKOYA	GB	6,85 + 0,71
UPONOR -A-	FI	15,50 + 8,32
AUREA R	ES	19,75 - 0,70
ACESA R	ES	10,71 - 5,64
BUILD CIRCLE IND	GB	7,55
BOUYGUES	FR	43,66 + 12,27
BPB	GB	3,60 - 6,33
BRISA AUTO-ESTR	PT	11,02 + 1,47
BUZZI UNICEM	IT	10,17 + 0,20
NOVAR	GB	2,72 - 0,59
CRH PLC	GB	29,76 + 1,27
CIMPOR R	PT	27,50 - 20,57
COLAS	FR	61 - 1,13
GRUPO DRAGADOS	ES	13,10 - 3,11
FCC	ES	23,10 + 1,05
GRUPO FERROVIAL	ES	17,60 - 1,95
HANSON PLC	GB	6,80 + 6,33
HEIDELBERGER Z	DE	64,40 + 5,06
HELL.TECHNODOR	GR	7,14 + 1,13
HERACLES GENL R	GR	14,26 + 3,94
HOCHTIEF ESSEN	DE	24,70 + 0,41
HOLDERBANK FINA	CH	1203,90 + 4,46
IMERY	FR	112 + 4,77
ITALCEMENTI	IT	9,39 + 2,85
LAFARGE	FR	104,90 + 0,96
MICHANIKI REG.	GR	3,38 - 4,52
PILKINGTON PLC	GB	1,70 + 5,19
RMC GROUP PLC	GB	10,61 + 0,46
SAINT COBAIN	FR	159,50 + 6,05
SKANSKA -B-	SE	42,55 + 2,13
TAYLOR WOODROW	GB	3,01 - 5,58
TECHNIP	FR	166,10 + 0,67
TITAN CEMENT RE	GR	39 + 3,01
VINCI	FR	68 + 1,64
WIENERB BAUSTOF	AT	22,82 - 0,13

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACERIALIA	ES	14 + 8,95
ACERINOR X	ES	34,91 + 12,58
ALUMINIUM GREEK	GR	42,78 + 3,33
ANGLO AMERICAN	GB	68,04 + 5,93
ASSIDOMAN AB	SE	22,55 + 0,74
BEKERT	BE	43,20 - 0,23
BILLTON	GB	5,62 + 10,86
BOEHLER-UDDEHOL	AT	42,70 + 0,93
BUNZL PLC	GB	7,03 + 0,93
CORUS GROUP	GB	1,05 + 3,17
ELVAL	GR	4,18 - 5,43
HOLMEN -B-	SE	21,16 + 7,63
ISPAT INTERNATI	NL	3,19
JOHNSON MATTHEY	GB	16,04 + 4,76
MAYR-MELNHOF KA	AT	52,32 + 1,30
M-REAL -B-	FI	7,69 + 5,34
OUTOKUMPU	FI	9,15 + 0,55
PECHINEY-A-	FR	53,05 + 9,95
RAUTARUUKKI K	FI	4,18 + 5,03
RIO TINTO	GB	21,43 + 6,78
SIDENOR	GR	3,80
SILVER & BARYTE	GR	27 - 3,09
SMURFIT JEFFERS	GB	1,88 - 2,52
STORA ENSO -A-	FI	11,50 + 7,48
STORA ENSO -R-	FI	11,32 + 4,81
SVENSKA CELLULO	SE	23,78 + 6,47
THYSSENKRUPP	DE	16,60 + 8,50
UNION MINIERE	BE	45 + 0,67
UPM-KYMMENE COR	FI	32,50 + 2,36
USINOR	FR	14,63 + 12,37
VOIHALCO	GR	10,78 + 2,08
VOEST-ALPINE ST	AT	30,64 + 0,26
WORMS N	FR	19,90 - 0,50

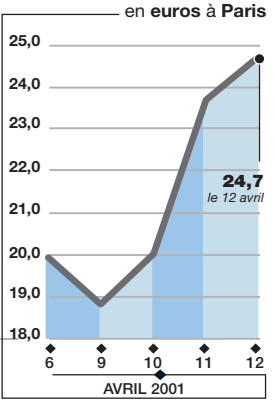
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AIR LIQUIDE	FR	166 + 2,15
AKZO NOBEL NV	NL	49,50 + 6,68
BASF AG	DE	47,50 + 6,74
BAYER AG	DE	49,07 + 7,96
BOC GROUP PLC	GB	15,88 + 0,51
CELANESE N	DE	21,60 + 2,86
CIBA SPEC CHIMI	CH	67,51 + 0,24
CLARIANTI	CH	317,11 + 6,06
DEGUSSA-HUELS	DE	37,60
DSM	NL	40,53 + 4,32
EMS-CHEM HOLD A	CH	4860,38 + 5,43
ICI	GB	6,25
KEMIRA	FI	5,80 - 1,86
KON. VOPAK NV	NL	27,30 + 6,85
LAPORTE	GB	11,24
LONZA GRP N	CH	662,54 + 3,71
NORSK HYDRO	NO	47,57 + 2,67
RHODIA	FR	13,95 + 6,98
SOLVAY	BE	59,80 + 0,25
SYNGENTA N	CH	61,12 + 4,86
TESSENDERLO CHE	BE	30,52 - 2,96

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
D'IETERN SA	FR	204,80 - 2,48
AZEO	BE	73 + 1,39
GBL	BE	312 + 1,23
GEVAERT	BE	40 + 2,56
INCHCAPE	GB	6,17 + 7,93
KVAERNER -A-	NO	8,05 + 1,56
MYTILINEOS	GR	8,18 - 3,31
UNAXIS HLDG N	CH	190,99 + 9,85
ORKLA	NO	20,13 + 0,93
SONAE SGPS	PT	1,19 + 7,21

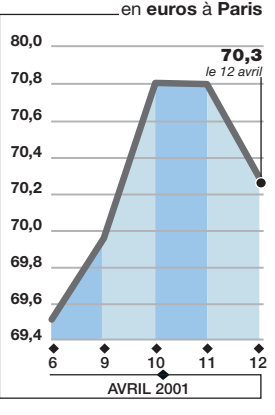
Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ATLANTIC TELECO	GB	0,62 + 11,76
BRITISH TELECOM	GB	9,33 + 9,09
CABLE & WIRELES	GB	8,34 + 4,04
COLT TELECOM NE	GB	11,66 + 14,29
DEUTSCHE TELE	DE	28,52 + 8,56
E.BISCOM	IT	92,40 + 5,12
EIRCOM	IR	2,53 + 7,66
ELISA COMMUNICA	IE	15,71 + 3,36
ENERGIS	GB	4,88 + 14,89
EQUANT NV	DE	27 + 1,89
EUROPOLITAN HLD	SE	9,44 + 10,39
FRANCE TELECOM	FR	75,65 + 7,76
HELLENIC TELE (GR	15,18 + 3,12
HELSTELEPH E	FI	102,60
KINGSTON COM	GB	2,14 + 6,45
KONINKLIJKE KPN	NL	12,97 + 18,12
KPNQWEST NV -C-	NL	9,25 - 1,60
LIBERTEL NV	NL	10,05 + 3,61
MANNESMANN N	DE	118 + 5,36
MOBILCOM	DE	13,89 - 8,01



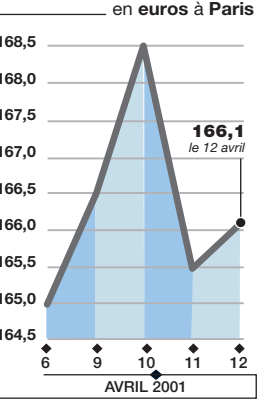
BOUYGUES REBONDIT AVEC LES TÉLÉCOMS
Les valeurs de télécommunications ont bénéficié d'un retour de faveur cette semaine. Les commentaires négatifs de l'agence de notation Moody's sur le secteur ont été ignorés du marché. Schroder Salomon Smith Barney a aussi revu en baisse son objectif de cours sur l'action Bouygues de 55 à 45 euros. Cette dernière a gagné 12,27 % en quatre séances, approchant de très près cet objectif, à 43,66 euros.



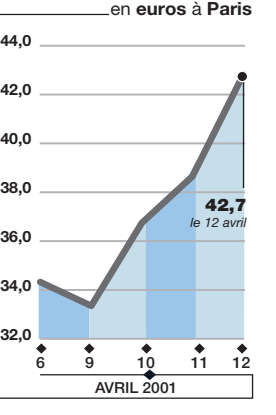
INGENICO DÉMARRE BIEN 2001
Le spécialiste des terminaux de paiement a annoncé une hausse de 53 % de ses ventes au premier trimestre, à 63 millions d'euros, et de bonnes perspectives pour le second. Ingenico a aussi finalisé, récemment, le rachat de son concurrent IVI Checkmate, numéro trois du secteur aux Etats-Unis. Le titre Ingenico, dont la valeur a été divisée par trois en un an, a repris 24,12 % en quatre jours.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE À MANHATTAN
La banque française va reprendre 70 % du capital de TCW Group Inc., un géant de capitaux indépendants américains, pour 1,2 milliard de dollars, payés en actions. Elle va accéder ainsi au marché nord-américain, qui lui faisait défaut. L'opération n'a que très faiblement profité au titre, qui avait déjà fortement progressé ces dernières semaines, et a gagné seulement 1,15 % cette semaine.



TECHNIP : RUMEURS DE FUSION
Le marché a été animé par des rumeurs de consolidation de l'industrie parapétrolière passant par une offre de Technip sur Coflexip. Les analystes d'ODB Equities ont passé en revue cette éventualité, et en déduisent qu'en cas d'offre ils reraient leur objectif de cours pour l'action Technip de 186 à 230 euros. Le titre Technip n'a pas bénéficié de ces rumeurs puisqu'il ne progresse que de 0,67 %.



TMM MAINTIENT SES OBJECTIFS
Thomson Multimédia s'adjuge la plus forte hausse du CAC 40, en s'envolant de 24,85 % du lundi 9 au jeudi 12 avril. Le groupe a annoncé une hausse de 14,1 % de ses ventes au premier trimestre, ou 7,4 % à périmètre constant. Surtout, à contre-courant des avertissements récents, TMM a maintenu son objectif de croissance à deux chiffres de son chiffre d'affaires et de son résultat d'exploitation pour l'exercice.

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
PANAFON HELLENI	GR	7,06 + 13,87
PT TELECOM SGPS	PT	10,59 + 5,90
SONERA	FI	9,78 + 19,12
SWISSCOM N	CH	272,98 + 5,34
T.I.M.	IT	7,47 - 0,66
TELE 1 EUROPE	SE	3 + 18,42
TELE DANMARK -B	DK	44,62 + 7,42
TELE2 -B	SE	40,11 + 11,76
TELECOM PT	PT	12,30 + 5,13
TELECOM ITALIA	IT	12,25 + 2,08
TELECOM ITALIA	IT	6,69 + 1,21
TELIA	SE	6,78 + 4,27
TISCALI	IT	15,01 + 0,87
VERSATEL TELECO	NL	4,36 + 16,89
VODAFONE GROUP	GB	3,50 + 6,40

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACCIONA	ES	38,50 + 1,58
ACS	ES	30,49 + 2,14
AGGREGATE IND	GB	1,21 - 2,60
AMEY	GR	8,72 - 1,36
AKOYA	GB	6,85 + 0,71
UPONOR -A-	FI	15,50 + 8,32
AUREA R	ES	19,75 - 0,70
ACESA R	ES	10,71 - 5,64
BUILD CIRCLE IND	GB	7,55
BOUYGUES	FR	43,66 + 12,27
BPB	GB	3,60 - 6,33
BRISA AUTO-ESTR	PT	11,02 + 1,47
BUZZI UNICEM	IT	10,17 + 0,20
NOVAR	GB	2,72 - 0,59
CRH PLC	GB	29,76 + 1,27
CIMPOR R	PT	27,50 - 20,57
COLAS	FR	61 - 1,13
GRUPO DRAGADOS	ES	13,10 - 3,11
FCC	ES	23,10 + 1,05
GRUPO FERROVIAL	ES	17,60 - 1,95
HANSON PLC	GB	6,80 + 6,33
HEIDELBERGER Z	DE	64,40 + 5,06
HELL.TECHNODOR	GR	7,14 + 1,13
HERACLES GENL R	GR	14,26 + 3,94
HOCHTIEF ESSEN	DE	24,70 + 0,41
HOLDERBANK FINA	CH	1203,90 + 4,46
IMERY	FR	112 + 4,77
ITALCEMENTI	IT	9,39 + 2,85
LAFARGE	FR	104,90 + 0,96
MICHANIKI REG.	GR	3,38 - 4,52
PILKINGTON PLC	GB	1,70 + 5,19
RMC GROUP PLC	GB	10,61 + 0,46
SAINT COBAIN	FR	159,50 + 6,05
SKANSKA -B-	SE	42,55 + 2,13
TAYLOR WOODROW	GB	3,01 - 5,58
TECHNIP	FR	166,10 + 0,67
TITAN CEMENT RE	GR	39 + 3,01
VINCI	FR	68 + 1,64
WIENERB BAUSTOF	AT	22,82 - 0,13

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACERIALIA	ES	14 + 8,95
ACERINOR X	ES	34,91 + 12,58
ALUMINIUM GREEK	GR	42,78 + 3,33
ANGLO AMERICAN	GB	68,04 + 5,93
ASSIDOMAN AB	SE	22,55 + 0,74
BEKERT	BE	43,20 - 0,23
BILLTON	GB	5,62 + 10,86
BOEHLER-UDDEHOL	AT	42,70 + 0,93
BUNZL PLC	GB	7,03 + 0,93
CORUS GROUP	GB	1,05 + 3,17
ELVAL	GR	4,18 - 5,43
HOLMEN -B-	SE	21,16 + 7,63
ISPAT INTERNATI	NL	3,19
JOHNSON MATTHEY	GB	16,04 + 4,76
MAYR-MELNHOF KA	AT	52,32 + 1,30
M-REAL -B-	FI	7,69 + 5,34
OUTOKUMPU	FI	9,15 + 0,55
PECHINEY-A-	FR	53,05 + 9,95
RAUTARUUKKI K	FI	4,18 + 5,03
RIO TINTO	GB	21,43 + 6,78
SIDENOR	GR	3,80
SILVER & BARYTE	GR	27 - 3,09
SMURFIT JEFFERS	GB	1,88 - 2,52
STORA ENSO -A-	FI	11,50 + 7,48
STORA ENSO -R-	FI	11,32 + 4,81
SVENSKA CELLULO	SE	23,78 + 6,47
THYSSENKRUPP	DE	16,60 + 8,50
UNION MINIERE	BE	45 + 0,67</

Jours de fête pour l'indice Nasdaq

La semaine de quatre jours réussit aux marchés boursiers, qui sont restés fermés pour le Good Friday (vendredi avant Pâques) en Europe, aux Etats-Unis, à Hongkong et à Singapour. Auparavant, le Nasdaq, le marché américain des valeurs technologiques, a enchaîné quatre séances de fortes hausses, finissant sa semaine écourtée sur un gain de 14,01 %, à 1 961,43 points. Au moment où les observateurs les plus pessimistes le voyaient sombrer vers les 1 500 points, l'indice Nasdaq s'est donc rapproché du seuil symbolique des 2 000 points. Il a même terminé en hausse mercredi 11 avril, alors que l'indice Dow Jones, plus représentatif de l'ensemble de l'économie, cédaît du terrain. Une configuration qui rappelait les grandes heures de la bulle technologique. Wall Street, taraudée par la peur de la récession, a néanmoins profité de la bouffée d'optimisme des investis-

seurs sur le secteur technologique. L'indice Dow Jones termine sa semaine en hausse de 3,43 %, et se hisse à nouveau au-dessus des 10 000 points, à 10 126,94 points.

De mardi à jeudi, les équipementiers américains de la technologie, dans une sorte de mouvement de rattrapage, ont connu soixante-douze heures consécutives d'euphorie. Le titre JDS Uniphase (fibres optiques) a bondi de 37 %, pendant que celui de Cisco (réseaux) gagnait 23 %, et que l'action Sun Microsystems (serveurs) prenait 28 %. Le titre Intel s'est aussi apprécié de 21 %, alors que tout le secteur des semi-conducteurs se redressait, après un changement de recommandation de Schroder Salomon Smith Barney. Le courtier a en effet prédit, dans les prochains mois, une reprise de ce secteur très cyclique. De son côté, l'équipementier des télécommunications Motorola a repris 15,3 %, en dépit de l'annonce d'une perte

au premier trimestre, pour la première fois depuis plus de quinze ans.

Les valeurs européennes ont suivi le mouvement. Le titre Alcatel a rebondi de 18,9 % et celui de Nokia a gagné 12,9 %. L'action du groupe britannique de semi-conducteurs ARM Holdings s'est envolée de 27,7 % après l'annonce de bons résultats. Les valeurs de télécommunications ont ignoré les commentaires prudents émis par l'agence de notation de dette Moody's. L'action Deutsche Telekom a gagné 9,3 %, l'action British Telecom a progressé de 9,2 % et le titre France Télécom a gagné 7,8 %. Portés par cet optimisme, les indices européens ont nettement progressé, malgré la décision de la Banque centrale européenne de maintenir inchangés ses taux d'intérêt. L'indice Euro Stoxx 50 des plus grandes valeurs européennes s'est apprécié de 4,59 %, à 4 338,12 points. Le CAC 40 a pris 4,53 %, à 5 372,71

points. Le Dax allemand a gagné 5,32 %, à 6 002,30 points. Le Footsie britannique, de son côté, a fini en hausse de 2,95 %, à 5 766,60 points.

REBOND DES VALEURS INTERNET

De part et d'autre de l'Atlantique, les valeurs Internet ont rebondi fortement. Après avoir publié une estimation de perte trimestrielle moins forte que prévu - mais s'élevant à 255 millions de dollars - l'action du distributeur Amazon.com a gagné 75 % en quatre jours. Le titre du portail Yahoo!, qui a annoncé une perte trimestrielle de 11,5 millions de dollars et le licenciement de 12 % de ses effectifs, a progressé de 14,5 %. L'action du site d'enchères eBay s'est aussi appréciée de 17,3 %. Selon une étude exclusive du cabinet Regent Associates, la capitalisation boursière des 647 valeurs Internet américaines est néanmoins passée de 307,48 milliards de dollars (2 270 milliards

de francs), à la fin de l'année 2000, à 174 milliards de dollars, jeudi 12 avril au soir. Soit l'équivalent de 1 000 milliards de francs partis en fumée en quatre mois et demi. En 2000, ces 647 sociétés avaient réalisé, ensemble, 65,54 milliards de dollars de chiffre d'affaires... et 55,22 milliards de dollars de pertes. Spécialisées dans le e-commerce, la vente de contenu éditorial, les logiciels, les services ou l'accès au Web, elles restent donc nettement surévaluées selon les critères financiers classiques.

Les valeurs Internet européennes sont néanmoins incomparablement plus chères que leurs homologues américaines. Les 313 valeurs Internet cotées sur les marchés du Vieux Continent y valent encore 4,8 fois leur chiffre d'affaires de 2000, contre 2,7 fois pour les américaines, selon Regent Associates. Les valeurs Internet européennes ont enregistré l'équivalent de 5,61 milliards de dollars de pertes

en 2000, pour 16,76 milliards de chiffre d'affaires. Et elles sont valorisées à 74,33 milliards de dollars (547,8 milliards de francs) sur les marchés, contre 113,17 milliards de dollars à la fin 2000. Leur valeur a donc décliné de 286,3 milliards de francs depuis le début de l'année...

A Tokyo, l'indice Nikkei est resté stable, enregistrant une hausse symbolique 0,01 %, à 13 385,72 points. Tant que « l'environnement des investissements en Bourse n'est toujours pas clair, aussi bien au Japon qu'aux Etats-Unis, le cours des actions restera dans un état de flottement avec des signes d'amélioration associée à de l'instabilité », a déclaré à l'AFP Masaaki Higashida, analyste chez Nomura Securities. Les investisseurs surveillent aussi le projet de réforme fiscale que le Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir, doit préciser avant la fin de la semaine prochaine.

Adrien de Tricornot

La Banque centrale européenne persiste et signe

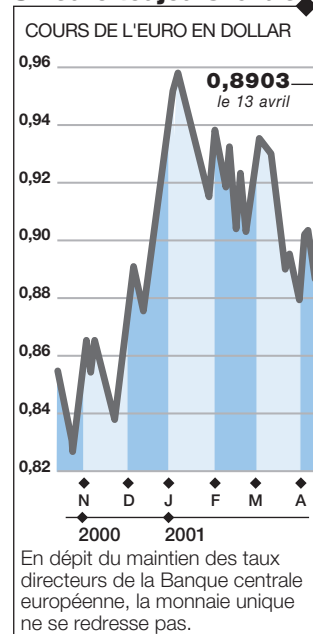
Ceux qui attendaient une baisse rapide des taux dans la zone euro vont devoir patienter un peu. Malgré de multiples appels à la baisse, la Banque centrale européenne (BCE) persiste et signe. Mercredi 11 avril, elle a décidé de laisser inchangé son principal taux directeur, à 4,75 %. Le recul de l'inflation, la dégradation du climat des affaires dans la zone euro, notamment en Allemagne où le gouvernement pourrait prendre un virage spectaculaire en réduisant ses prévisions de croissance, laissent imaginer que la BCE allait baisser la garde. Cela n'a pas été le cas : « Rien n'a changé dans notre position », a souligné Wim Duisenberg, le président de l'institut d'émission, en justifiant le statu quo en vigueur dans la zone depuis début octobre 2000.

Cette non-décision, et le ton « faucon » de M. Duisenberg, ont cependant causé une certaine surprise. La plupart des économistes s'attendaient en effet à un assouplissement monétaire, de l'ordre d'un quart de point. L'euro avait d'ailleurs commencé la semaine au-dessus de 0,90 dollar, soutenu par la perspective d'une détente monétaire, car ce mouvement très attendu des opérateurs est susceptible de favoriser l'activité économique de la zone. Puis il a glissé mardi 10 avril sous 0,89 dollar lorsque l'imminence d'une baisse des taux a paru moins probable. Après l'annonce de la BCE, la devise européenne a poursuivi son mouvement de baisse, pour atteindre 0,8809 dollar. La monnaie unique s'est reprise ensuite à la faveur d'indicateurs peu favorables à l'économie américaine, et a atteint un record jeudi à 0,8937 dollar avant de se replier à nouveau en dessous du seuil des 0,89 dollar vendredi. La faiblesse relative de l'euro, proche des niveaux qui avaient justifié les premières interventions en septembre 2000, risque de conforter les partisans du statu quo : « Une euro faible accroît les tensions sur les prix importés et, in fine, augmente l'inflation de la zone euro », note en effet Marc Touati, de Natexis Banques Populaires.

Malgré les multiples appels d'experts et de dirigeants politiques, la BCE n'a pas baissé ses taux, mercredi 11 avril. Mais son discours a nettement évolué ces dernières semaines

Quel que soit le niveau de la monnaie unique, ce sont les tenants du « wait and see » qui semblent pour l'instant être largement majoritaires au sein du conseil des gouverneurs de la BCE puisque, d'après M. Duisenberg, la décision de mercredi a été prise sans vote. Deux types d'arguments sont avancés. Sur le plan de l'inflation, l'institut d'émission estime qu'il est urgent... d'attendre. Il observe en effet que les risques à la hausse des prix « ont diminué quelque peu, mais n'ont pas disparu ». L'agrégat monétaire M3, qui évalue la quantité de monnaie en circulation, est orienté à la baisse depuis le printemps 2000 ; il a atteint 4,8 % sur trois mois en février 2001, mais il reste supérieur à la référence fixée par les gardiens monétaires (4,5 %). Le second

Un euro toujours faible



pilier d'appréciation des tensions inflationnistes évolue lui aussi favorablement. Toutefois, l'indice des prix à la consommation continue d'être au-dessus des 2 % de référence - il a atteint 2,6 % en rythme annuel en février dans la zone euro. Cet indicateur doit certes glisser sous le seuil de référence, « dans le courant du second semestre », mais sans s'en éloigner beaucoup, a prévenu M. Duisenberg.

Même attentisme en matière de conjoncture : les gardiens monétaires européens estiment être en bien meilleure posture que leurs homologues américains. Tandis

que ces derniers ont baissé leurs taux d'un point et demi entre janvier et mars afin de contrer tout risque de récession, le scénario demeure plus favorable en Europe, malgré les signes de ralentissement qui se multiplient. « La croissance dans la zone demeure solide », estime M. Duisenberg. Si le président de la BCE ne table plus sur 3 % de progression du produit intérieur brut (PIB) en 2001 et 2002, le dynamisme de l'activité « est en ligne avec le potentiel de croissance » de la zone, c'est-à-dire entre 2 % et 2,5 %. « La modération de la croissance ne devrait pas être une source de pessimisme, au regard de la force économique de la zone », a souligné M. Duisenberg, prenant le contre-pied de nombreux experts : les six grands instituts allemands de conjoncture venaient mardi d'appeler la BCE à réduire ses taux d'un demi-point, après avoir revu à la baisse leurs prévisions de croissance pour la première puissance économique de la zone, à 2,1 % en 2001 (contre 2,7 % attendus à l'automne 2000).

SOUTENIR LA CROISSANCE

En attendant, le maintien du statu quo risque de laisser des traces. La BCE prend en effet le risque de tendre ses relations avec les milieux politiques. S'ils sont restés officiellement discrets après la décision, les dirigeants européens n'avaient pas caché leurs préférences. A la veille de la réunion des gouverneurs, mardi, Didier Reyniers, le grand argentier belge qui préside le conseil des ministres des finances de l'Union, avait invité les gardiens monétaires à « prendre leurs responsabilités », c'est-à-dire à baisser les taux, pour soutenir la croissance. « J'entends, mais je n'écoute pas », a répliqué M. Duisenberg, en commentant les différents appels adressés ces dernières semaines à la BCE. « Nous ne pouvons, ni ne voulons coordonner nos politiques respectives existantes », a dit M. Duisenberg en renvoyant la balle dans le camp des gouvernements : c'est à eux, a-t-il affirmé, de mettre en place les réformes et les politiques budgétaires adéquates afin d'améliorer les perspectives de croissance de la zone.

Vu le ton de son président, la BCE exclut-elle désormais de baisser les taux ? Pas vraiment. Le débat se poursuit au sein du conseil des gouverneurs. En quelques semaines, le discours a nettement évolué. L'institut d'émission reconnaît désormais la diminution des tensions inflationnistes et l'impact en Europe du ralentissement aux Etats-Unis. Il semble se trouver dans une période d'évaluation, avant de trancher. « La signification du statu quo a évolué, estime un expert monétaire. A la fin de l'année dernière, il pouvait encore déboucher sur une hausse des taux, il est aujourd'hui orienté vers une baisse. » Reste à savoir quand les gardiens monétaires agiront, en espérant que ce ne soit pas trop tard pour la croissance.

Philippe Ricard (à Francfort)

MARCHÉS DES CAPITAUX

Telecom Italia et Tele Danmark en vedette

Le gros des nouveaux emprunts a été émis durant la première partie de la semaine, avant la réunion de politique monétaire européenne de mercredi 11 avril. Beaucoup croyaient alors que la Banque centrale européenne allait baisser le loyer de l'argent. Les réussites ont été nombreuses et parmi les transactions les plus en vue figurent celles de deux groupes de télécommunications, Telecom Italia et Tele Danmark qui, au total, ont levé 7 milliards d'euros.

A lui seul, l'opérateur italien s'est procuré 6 milliards. Il s'était annoncé pour 5 milliards. Il aurait pu en obtenir plus de dix tant la demande était forte. Les trois banques américaines chargées de l'affaire, Lehman, J.P. Morgan et Morgan Stanley, ont dû effectuer des réductions lors de la répartition des titres. Lorsque se présente cette possibilité, on retient d'habitude les offres les plus sérieuses, en évitant de servir ceux qui songent surtout à réaliser un profit immédiat.

Les compagnies d'assurances, les caisses de retraites ou les fonds de pension, qui ont des contraintes de rendement, sont de plus en plus attirés par les emprunts de grands groupes industriels. Les investisseurs qui n'achèteraient que des titres de toute première qualité ne pourraient guère compter que sur des rémunérations plutôt faibles. Ainsi, les obligations gouvernementales allemandes, qui servent de référence dans la zone euro, rapportaient à peine 4,8 % avant que la BCE n'ait annoncé qu'elle ne changerait pas ses taux. Ce rendement a certes grimé à 4,85 % une fois la décision connue, mais malgré cette brusque réaction, il demeure peu élevé. Il apparaît d'ailleurs encore plus maigre si on le considère de façon relative, vu sur une longue période. Dans son rapport annuel portant sur l'an 2000 qu'elle vient de publier, la Bundesbank indique que le taux d'intérêt réel (déduction faite de l'inflation) des obligations de dix ans du Trésor allemand, est de l'ordre de 3,25 % alors qu'en moyenne, durant la dernière décennie, il était de 4 %.

La proposition de Telecom Italia avait de quoi allécher. Elle était divisée en trois tranches dont une, de dix ans de durée, offrait presque 2,35 points de mieux que les obligations allemandes. Son succès a été d'autant plus facile que chacun avait eu le temps de s'y préparer. L'opérateur italien attendu depuis l'automne, les investisseurs ont pu se convaincre que son crédit est susceptible de s'améliorer. En outre, on ne prévoyait guère de concurrence avant plusieurs semaines : aucune autre entreprise de

télécommunication ne s'est annoncée pour la seconde quinzaine.

En plus de la tranche à dix ans, il y en avait une autre, également à taux fixe, d'une durée plus conventionnelle de cinq ans qui, au départ, rapportait 1,75 point de plus que les bons du Trésor allemand. La troisième tranche, de trois ans, était à taux variable.

Tele Danmark s'est distingué pour une autre raison que la taille (son emprunt se monte à 1 milliard d'euros) ou la largesse du débiteur (les obligations rapportaient à leur lancement 1,57 point de plus que les titres du Trésor allemand) : c'est un des rares émetteurs de son secteur capable aujourd'hui d'emprunter sans promettre d'augmenter le rendement si jamais les maisons spécialisées dans l'évaluation du crédit lui donnaient une note médiocre. Goldman Sachs et UBS Warburg dirigeaient la transaction.

LETTRES DE GAGE

Un des emprunts les plus intéressants qui ont suivi la réunion de la Banque centrale est celui de 100 millions de francs suisses contracté pour trois ans par Euro Hypo Luxembourg par l'intermédiaire de la Deutsche Bank. Le rendement, à taux variable, sera ajusté tous les trois mois, exactement au niveau de la référence du marché monétaire (le Libor). Les titres sont des lettres de gage du même genre que les obligations foncières françaises ou les Pfandbriefe allemandes. Si ce petit emprunt a tant retenu l'attention, c'est parce qu'il illustre les mérites du cadre légal et réglementaire qui prévaut en ce domaine au Luxembourg. Les banques habilitées à lancer des lettres de gage ont un champ d'activité bien plus large que celui de leurs homologues françaises ou allemandes : il dépasse les frontières de l'Union européenne pour s'étendre à des pays comme la Suisse, les Etats-Unis, le Canada ou le Japon.

Il existe trois émetteurs de cette catégorie au Luxembourg qui, tous, ont besoin de francs suisses parce qu'ils ont des avoirs dans cette monnaie. Euro Hypo se prépare à contracter un grand emprunt en dollars qui servira à financer son activité dans cette devise. Il est question, en France comme en Allemagne, de suivre l'exemple du Grand-Duché.

Par ailleurs, on reparle d'un emprunt que la Chine pourrait lancer en dollars. L'affaire de l'avion espion américain avait un moment fait douter qu'il pourrait être émis comme prévu. L'issue de la crise devrait lui permettre de voir le jour, en mai ou en juin.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

12/04 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,8937	0,00877	0,89220	0,13600	1,43975	0,58606
YEN	123,64500	110,31000	16,81000	178,01000	72,46500
EURO	1,12082	0,90654	0,15245	1,61445	0,65700
FRANC	7,35295	5,94680	6,55957	10,58600	4,30955
LIVRE	0,69457	0,56180	0,61940	0,09455	0,40710
FRANC SUISSE	1,70630	1,38000	1,52225	0,23205	2,45640

Taux d'intérêt (%)

Taux 12/04	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	5,47	4,66	5,02	5,54
ALLEMAGNE	5,71	4,76	4,85	5,43
GDE-BRETAG.	4	5,22	4,95	4,73
ITALIE	5,71	4,73	5,26	5,89
JAPON	0,13	0,04	1,44	2,19
ETATS-UNIS	4,97	4	5,15	5,60
SUISSE	2,80	3,20	3,34	4,04
PAYS-BAS	5,63	4,73	5,03	5,49

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	12/04
COURONNE DANOISE	7,4625
COUR. NORVÉGIENNE	8,0725
COUR. SUÉDOISE	9,0010
COURONNE TCHÈQUE	34,4500
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7425
DOLLAR CANADIEN	1,3790
DOLLAR HONGKONG	6,9015
DOLLAR NÉO-ZÉLANDAIS	2,1785
FORINT HONGROIS	266,9800
LEU ROUMAIN	24600
ZLOTY POLONAIS	3,5618

Or

En euros	Cours 12/04	Var % 11/04
OR FIN KILLO BARRE	9380	+ 0,54
OR FIN LINGOT	9430	- 0,11
ONCE D'OR (LO) \$	266,40
PIÈCE FRANCE 20 F	51,80	- 4,07
PIÈCE SUISSE 20 F	53,50
PIÈCE UNION LAT. 20	53,30	+ 0,57

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Un homme de valeurs

Jacques Jubert

- ◆ 1940 : le 18 avril, naissance à Unverre (Eure-et-Loir).
- ◆ 1954-1962 : Ecole Estienne à Paris puis architecture d'intérieur et sculpture aux Arts déco.
- ◆ 1964-1967 : enseigne l'architecture d'intérieur à Téhéran.
- ◆ 1969 : grave son premier billet pour la Banque centrale de l'Afrique de l'Ouest.
- ◆ 1973-1989 : enseigne la géométrie descriptive aux Arts déco à Paris (jusqu'en 1976) et la gravure sur bois à l'Ecole Estienne.
- ◆ 1978 : signe son premier timbre-poste à l'effigie de Tolstoï.
- ◆ 1986 : est élu Meilleur ouvrier de France en taille-douce, avec une gravure du portrait de Richelieu.
- ◆ 1993 : reçoit le prix Stratégie (publicité).
- ◆ 1997 : assure la direction artistique des éditions philatéliques de Saint-Pierre-et-Miquelon.

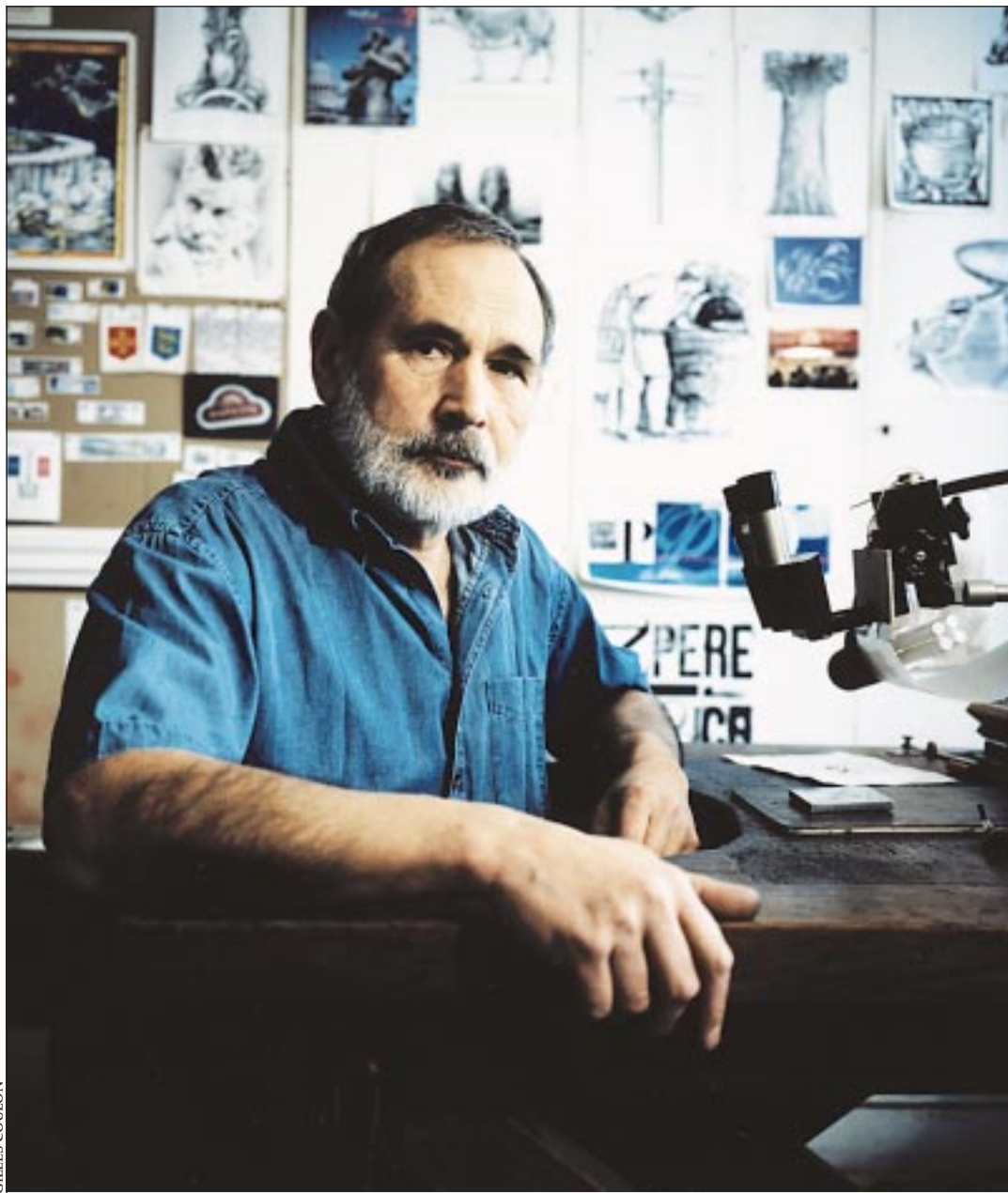
HOMME d'argent, Jacques Jubert ? Une partie de ses activités pourrait le laisser croire. Mais le passage à l'euro, en janvier 2002, verra une page de sa carrière se tourner définitivement : l'abandon du franc se traduira en effet par le retrait du dernier billet de banque auquel il a prêté la main (le 20 francs à l'effigie de Debussy).

Car Jacques Jubert est avant tout un expert de la gravure sur bois, technique à laquelle la Banque de France faisait traditionnellement appel pour l'impression du papier-monnaie – comme pour le *Montesquieu* à 200 francs (1981) ou le *Quentin de La Tour* à 50 francs (1976), parmi les quelques billets qui portent aussi sa patte –, avant d'informatiser sa production et d'abandonner cette technique.

« Les billets sur lesquels j'ai travaillé, une vingtaine pour la France, l'Afrique et l'Amérique du Sud depuis 1969 et dont les maquettes sont signées Pierrette Lambert ou Fontanarosa, étaient imprimés en quatre ou cinq passages machine selon le côté : le verso en quatre couleurs, tirées de bois gravés ; le recto en quatre passages bois et un passage taille-douce. Sur neuf passages, pour réaliser les deux côtés du billet, j'assurais la partie gravure sur bois d'un seul des côtés, puis, pour des raisons de sécurité, les deux faces d'un même billet n'étaient pas confiées à un même artiste », explique-t-il.

Entré à quatorze ans à l'Ecole Estienne, à Paris, il en sort diplômé en 1959. Ses spécialités : la calligraphie, la typographie et la gravure sur bois, art que lui transmet Jean-Vital Prost, un grand nom de la gravure sur bois du XX^e siècle, avant d'enseigner lui-même cette discipline à l'Ecole Estienne de 1973 à 1989. Peu à peu, son activité de graveur prend le pas sur l'architecture d'intérieur, à laquelle l'ont formé deux ans passés aux Arts déco à Paris. Il en profite tout de même pour l'enseigner, de 1964 à 1967, à Téhéran, ce qui lui permet de sillonner l'Iran et l'Afghanistan et d'apprendre le farsi, avant d'exercer à son retour dans un cabinet d'architectes. Puis il donne des cours de géométrie descriptive et de perspective jusqu'en 1976, année où la gravure devient son métier.

Autre rapport de Jacques Jubert à l'argent : dessinateur et graveur de timbres-poste, encore une valeur fiduciaire, pour la France, de 1978 – avec un portrait de Léon Tolstoï –, à 1995, pour le 500^e anniversaire de la pharmacie hospitalière, ses créations ont été tirées à des dizaines de millions d'exemplaires. Un titre de « Plus beau timbre de l'année » récompense en 1991 sa série consacrée à La Tour d'Auvergne, à Saint-Just et aux bicentennaires de la gendarmerie nationale et de la plantation de l'Arbre de la liberté. En outre,



GILLES COULON

Expert de la gravure, Jacques Jubert a prêté la main à la réalisation de billets de banque et de timbres-poste. Un artiste aussi exigeant dans son métier que dans sa passion, la fabrication du cidre

depuis 1997, Jacques Jubert fait fonction de directeur artistique et technique pour les timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon. Enfin, Andorre et, en 2001, les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) achèvent d'en faire un spécialiste de la technique de la taille-douce, un titre de Meilleur ouvrier de France venant entre-temps couronner sa virtuosité en 1986.

CAR le procédé de la taille-douce marque l'ensemble de sa production philatélique qui se monte à plusieurs dizaines de timbres, à l'exception d'un hommage à Le Corbusier imprimé en héliogravure en 1987. Un travail tout de précision. Contrairement à la typographie, dont la gravure sur bois relève, ce sont les creux qui impriment dans le procédé taille-douce. A l'aide d'un burin, l'artiste grave des sillons sur un bloc d'acier doux, poinçon original au format du timbre, mais à l'envers. C'est cette empreinte, au format standard de 32 x 22 millimètres, nécessitant plusieurs milliers de coups de burin, donnés sous une loupe bino-culaire, qui servira à imprimer, à l'endroit, le timbre. Gare à la taille malencontreuse qui annihilerait des journées entières de travail !

Jacques Jubert élève cette précision à un art de vivre qui lui vaut une réputation d'artiste exigeant... et quelques solides inimitiés parmi ses collègues, dont il ne se gêne pas pour critiquer les œuvres. « Le timbre français tend à devenir une image zéro, dit-il, qu'une obstination aveugle de faire marketing a vidée de tous les caractères origi-

naux de la création. » Et qu'importe s'il ne doit plus signer de timbres pour la France, après un conflit qui l'a opposé au Service national des timbres-poste et de la philatélie. Et tant pis si Roxane, sa fille, graphiste de talent, enseignante aux Arts déco, qui marchait sur les brisées philatéliques paternelles, est victime par contre-coup de son intransigeance.

Troisième volet de son activité professionnelle, Jacques Jubert met son style – un dessin évoquant plume ou gravure du XVIII^e siècle – au service de la publicité, où il s'est illustré dans des campagnes pour Renault, la Société générale, le GAN, Volkswagen, Alcatel et surtout Banette, client qui colle parfaitement à son goût pour la tradition. Mitron, moulins à vent, pains en tous genres... Depuis plusieurs années, il intervient en effet dans tout ce qui a trait à la communication visuelle de ce spécialiste des produits de boulangerie. Après avoir « relooké » son logo, il a redessiné toutes les représentations des pains – « très difficile », souligne-t-il –, que l'on retrouve aussi bien sur les sacs de farine que sur les papiers d'emballage.

Entier dans son travail, il l'est tout autant dans ses passions, qui le conduisent à la recherche de la pierre philosophale de l'amateur de cidre : le cidre de garde, susceptible de se conserver des années, ce qui n'est pas le cas du cidre courant. Une activité dont témoignent les nombreuses bouteilles qu'il débouche généreusement lorsqu'on lui rend visite, à son atelier, qui donne sur la place de la Contrescarpe à Paris, et qui permettent de mesurer toute l'étendue de sa compétence en ce domaine !

Ses origines paysannes – il est né dans une ferme, à Unverre (cela ne s'invente pas), en Eure-et-Loir, le 18 avril 1940 –, et un grand-père qui produisait du cidre ne sont sans doute pas étrangers aux années qu'il a passées à rechercher les variétés de pommes idéales, à tenter de les adapter à la terre de son Perche natal, à observer les fermentations, élaborer les bouquets, lire, écrire – dans le bulletin de l'association des Croqueurs de pommes de Maine-Perche dont il est membre –, à greffer...

Une véritable vocation. « Lorsque j'ai commencé, j'avais vingt-cinq ans. Entre le moment où on lance un essai et celui où l'on en voit le résultat, quinze ans ont passé. J'essaie de refaire à l'échelle de ma vie ce que l'humanité a pu faire sur le vin en l'espace de deux mille ans, en

profitant des données scientifiques les plus récentes », explique-t-il, remarquant, en outre, que « cette dimension esthétique qui existe pour le vin ne profite pas au cidre. Lorsqu'on goûte ce dernier, soit on manque de références pour en exprimer l'appréciation, soit on fait appel au vocabulaire du vin ».

LÀ, Jacques Jubert devient intarissable. Il ne néglige aucun détail. Par exemple, il met son cidre dans des « pièces », tonneaux de 220 à 240 litres, qui ont contenu une fois du puligny-montrachet blanc, qu'il va chercher en Bourgogne, fabriqués par un tonnelier qui fournit les plus grands vigneron. « Je voudrais faire du cidre millésimé. On ne possède pas les techniques, les connaissances d'assemblage de variétés, ni les manières de conduire les fermentations... J'arrive à de bons résultats puisque le cidre que vous venez de boire a trois ans. Il ne suffit pas de croquer une pomme et de lui trouver bon goût pour avoir la certitude que le cidre qu'on en tirera aura du bouquet. Pour obtenir du cidre de garde, il faut avoir des variétés de pommes naturellement porteuses de levures favorisant des fermentations lentes et conduire ces dernières en caves fraîches. » Pour l'instant, il produit environ mille litres par an, mais pense arriver un jour à tripler cette quantité avec l'espoir de fournir de grandes tables.

Cette passion pour le cidre l'entraîne dans d'autres batailles, dont la défense du patrimoine et de la nature : « Si on s'intéresse aux arbres fruitiers, qu'on a un verger et des ruches, on se trouve dans une situation idéale, estime Jacques Jubert, apiculteur déclaré en préfecture. Les abeilles, formidable agent naturel pollinisateur, vont aider à la fructification. Accessoirement, l'abeille produit du miel », précise celui que le hasard conduisit à graver en 1979 un timbre représentant une abeille. Sur les dix ruches qu'il possédait il y a cinq ans, il ne lui en reste plus que trois, qui produisent juste assez de miel pour « survivre ». Désespéré, il accuse les nouvelles générations de pesticides, parmi lesquels sa bête noire, le gaücho. « Depuis trois ans, quand on voit un papillon, on le regarde voler, c'est devenu un événement. Le gaücho utilisé pour le traitement des semences élimine les insectes butineurs », assène-t-il, donnant l'impression, pour une fois, d'être impuissant.

Pierre Jullien

COLLECTIONS

Trains et automobiles miniatures

ORGANISÉ à la porte de Versailles, à Paris, le 22^e Mondial de la maquette et du modèle réduit reste ouvert jusqu'au lundi 16 avril. Ce Salon haut en couleur accueille plus de 350 participants, passionnés d'aviation, de bateaux, de petites automobiles et de trains électriques, de figurines et de maisons de poupées. Concernant les voitures, « on assiste à un véritable phénomène de société, la *Dinkymania*, déclare Philippe Salmon, responsable de Collectoys, cabinet d'experts à Bourges. Ceux qui ont aujourd'hui quarante ou cinquante ans retrouvent les jouets de leur enfance et se lancent dans une collection ». Ainsi les *Dinky Toys* (DT), Norev, Majorette, Solido qui valaient 100 à 200 francs il y a dix ans, partent aujourd'hui dans les ventes aux enchères à 1 000 francs en moyenne. « On a vu des modèles partir à 50 000 ou 60 000 francs. On est là en présence de jouets en parfait état avec leur boîte d'origine. Il s'agit le plus souvent de jouets... qui n'ont pas joué. Si on estime à 90 % le nombre de jouets anciens ayant réellement servi, donc abîmés, on arrive à un nombre limité de pièces encore en bon état sur le marché. »

Le record du monde pour une DT française a été battu à Bourges, le 9 décembre 2000, avec une Peugeot 203 vert tilleul qui récompensait les lauréats d'un concours organisé par *Meccano Magazine* en 1959. Elle a été adjugée 73 000 francs (80 000 francs, frais inclus) alors que ce modèle est vendu habituellement 200 à 1 000 francs ; mais celui-ci avait été commandé en 1959 par un club *Dinky Toys* et donc fabriqué en nombre limité (entre 1 000 et 2 000 exemplaires) dans une couleur spéciale. « Il s'en vend une tous les cinq ans pour 10 000 collectionneurs qui la recherchent », précise Philippe Salmon. Un autre record a été enregistré à Nîmes, en juin 2000, par une 2 CV Citroën fourgonnette, « BB lorrain », partie à 67 500 francs. M. Goulon, Lorrain installé à Lyon et propriétaire d'un magasin appelé, comme le club *Dinky Toys* qu'il animait, *Bébé lorrain*, avait fait éditer en 1959, pour ses meilleurs clients, quatre-vingts 2 CV fourgonnettes Citroën gris clair, portant l'étiquette du club. Le modèle, vendu 1 franc de plus que le modèle rouge réservé aux pompiers, avait connu un succès très mitigé. Quarante ans plus tard, les collectionneurs se l'arrachent. L'hôtel des ventes de Nîmes proposera de nouveau, les 4 et 5 mai, une DT « BB lorrain », avec le certificat de membre du club.

« Dans toutes les ventes, il y a au moins deux ou trois pièces rares, affirme M. Flament, directeur de la revue *L'Argus de la miniature*. Il s'agit souvent d'un objet promotionnel, ou d'un coloris rare. Par exemple des pièces *Dinky Toys* avaient été exportées de France et de Grande-Bretagne pour être assemblées et peintes à Johannesburg. Le coloris, les boîtes et la présentation en anglais et en afrikaan étaient spécifiques. Aujourd'hui, elles se vendent 10 000 à 20 000 francs. » Quels sont les critères qui président à une collection ? M. Flament répond précisément : « On collectionne une marque de jouet, ou un modèle de voiture : 2 CV, DS, Coccinelle, ou toute la gamme Peugeot ou Citroën – une

collection peut compter 100 pièces ou 3 000, les gros collectionneurs peuvent aller jusqu'à 10 000, 15 000 pièces. On collectionne aussi par thème, par spécialité, par époque, par échelle ou par activité : la poste, la gendarmerie, la police, les autocars, les pompiers restent très courus. Une erreur de marquage peut aussi se trouver au départ d'une collection. » Les modèles pour collectionneurs sont des modèles à tirage réduit, quelques centaines ou quelques milliers d'exemplaires, et de préférence complexes. Pour constituer un bon placement, ces jouets doivent être en très bon état et accompagnés de leur emballage d'origine, sinon gare à la décote – de l'ordre de 30 %. Quand les frères Märklin produisent en Allemagne, en 1898, leur premier train électrique, leur commerce connut un succès énorme. Un siècle plus tard, une gare Märklin est considérée comme la Rolls Royce du jouet. Aujourd'hui, le fabricant allemand, tout en continuant à construire des trains pour les enfants, s'adresse essentiellement aux collectionneurs. « Nous avons

◆
Ventes aux enchères ou Salon spécialisé témoignent du succès des jouets pour collectionneurs. Une *Dinky Toys* de 1959, fabriquée en nombre limité, peut s'enlever pour plus de 60 000 francs

affiné la reproduction et créé des modèles plus proches de la réalité, explique M. Villemagne, directeur général du groupe en France. Nous avons intégré, grâce à l'électronique et à l'informatique, des fonctions nouvelles de bruitage, de lumière et de fumée. On peut ainsi faire fonctionner une grue, faire se déplacer un serveur dans un wagon-restaurant ou faire danser des couples. » Et de préciser que « le train n'est plus un jouet. Il est destiné aux adultes ». Les ventes aux enchères témoignent de ce succès. En novembre 2000, la Galerie de Chartres organisait une des plus belles ventes de jouets datés fin XIX^e-début XX^e, 500 lots de jouets et chemin de fer, principalement de fabrication Märklin. La vente totalisait 12 millions de francs, un superbe pont Rock & Graner en tôle peinte atteignant le prix record de 320 000 francs.

Martine Picout

★ 22^e Mondial de la maquette et du modèle réduit, jusqu'au 16 avril. Hall 1, Paris-Expo, porte de Versailles.

★ Ventes aux enchères :
– Galerie de Chartres : 1 bis, place du Général-de-Gaulle, Chartres (28). Tél. : 02-37-84-04-33. Fax : 02-37-36-34-71. Prochaines ventes : 28 et 29 avril, 19 et 20 mai, 16 au 30 juin, 1^{er}, 7, 8 juillet, 15 et 16 septembre, 10, 11, 17 novembre.
– Collectoys : BP 22, 18001 Bourges Cedex. Tél. : 02-48-23-24-10. Fax : 02-48-70-49-17. Prochaines ventes : 19 mai, 16 juin, 15 septembre, 13 octobre, 17 novembre, 15 décembre.
– Hôtel des ventes de Nîmes (30), 21, rue de Lagau. Tél. : 04-66-67-52-74. Fax : 04-66-76-20-96. Prochaines ventes : 4 et 5 mai.



Tramway américain Märklin à l'intérieur aménagé, portes ouvrantes, début XX^e, en boîte. Adjudé 240 000 francs (vente J. Lemarchand du 10 novembre 2000, Galerie de Chartres).

RÉPONSES À TOUS

LE RÉGIME FISCAL DE L'ASSURANCE-VIE

Sauf erreur de ma part, les personnes qui souscrivent un contrat d'assurance-vie après soixante-dix ans ne bénéficient pas du même régime fiscal en matière de droits de succession que d'autres assurés plus jeunes. Pouvez-vous revenir sur ce point ?

Claude Waché,
Romans

En effet, pour les contrats d'assurance-vie souscrits après le 20 novembre 1991 (date de la nouvelle réglementation) par une personne âgée de soixante-dix ans ou plus, les versements sont exonérés de droits de succession tant qu'ils ne dépassent pas 200 000 francs. Au-delà, ils sont soumis au régime des droits de mutation en vigueur, sachant cependant que les plus-values générées par le contrat échappent, elles, à l'impôt.

DONATION

Je souhaiterais faire une donation de 100 000 francs au partenaire avec lequel je suis lié par un pacs. Comment serai-je taxé ?

René Roussel,
Créteil

Il existe un abattement de 375 000 francs sur la part du partenaire du donateur, à condition d'être lié depuis au moins deux ans. Au-delà de cette somme et jusqu'à 100 000 francs de plus, vous obtiendrez un taux des droits de mutation taxé à 40 %. Sinon, le taux normal est fixé à 50 %.

DÉPANNAGE

J'ai fait venir une entreprise de plomberie pour deux fuites dans mon appartement. N'ayant pas trouvé de fuite, ils m'ont conseillé de m'adresser à un

maçon et me facturent maintenant 812 francs. J'avais omis de leur demander leurs conditions tarifaires. Mais n'était-ce pas eux qui devaient m'en informer ?

M. Feldman,
Paris

Les prix sont pour la plupart librement déterminés par les professionnels. Aussi, ceux-ci doivent informer la clientèle du prix à payer préalablement à l'établissement d'un devis, d'un diagnostic ou d'une visite de dépannage (article L 111-1 du code de la consommation). Dès l'instant où le service est accepté et signé par le professionnel et le consommateur, il a la même valeur qu'un contrat. Aussi, l'entreprise aurait dû vous informer des honoraires de déplacement de ses plombiers.

PLAN D'ÉPARGNE-LOGEMENT À ÉCHÉANCE

J'ai soixante-quatorze ans et je possédais, jusqu'au mois de janvier, un plan d'épargne-logement ouvert en 1991 et arrivé à échéance, sur lequel je disposais de

210 000 francs. Le conseiller financier de ma banque, une agence de la Caisse d'épargne, m'a incitée à investir cette somme dans un contrat d'assurance-vie en francs assorti d'un rendement minimum de 3 % afin de profiter des avantages fiscaux de ce placement. Or, après signature du contrat, je m'aperçois que l'on a déjà prélevé 3,25 % de frais de dossier, ce qui annule les intérêts garantis pour la première année. Que pensez-vous de cette opération ?

Françoise Durand,
Saint-Etienne-du-Rouvray

Votre banquier a, semble-t-il, failli à son devoir de conseil en vous vantant les avantages fiscaux de l'assurance-vie puisque, dans votre cas, les possibilités de transmission hors droits de mutation sont limitées à 200 000 francs de versements. Par ailleurs, il vous a orientée sur un placement long, qui demande une immobilisation de vos fonds pendant huit ans, alors qu'il aurait dû vous orienter vers des produits de placements

plus souples et liquides généra-teurs de revenus immédiats (il existe, par exemple, des formules de PEL à revenus). Si votre premier versement remonte à moins de trente jours, vous pouvez renoncer à votre contrat par lettre recommandée avec accusé de réception. Sinon, rien ne vous empêche de casser votre contrat, mais sachez qu'il vous sera compté des pénalités à la fois fiscales et contractuelles. A titre d'information, cependant, ce contrat devrait vous rapporter en 2001 non pas 3 %, mais plutôt 5 % de rendement annuel si l'on se réfère à la tendance globale du marché.

INONDATIONS

A la suite de travaux réalisés sur les parties communes de mon immeuble, mon appartement a été inondé. Puis-je m'opposer aux autres travaux obligatoires prévus dans les prochains mois ?

Aucun copropriétaire ne peut s'opposer aux travaux obligatoires votés à la majorité (art. 25 de la loi du 10 juillet 1965), même si ceux-ci affectent les parties privatives de certains lots. Mais, si ces travaux ont engendré un préjudice important, vous êtes en droit de demander une indemnité à la copropriété, dont le montant sera évalué par l'assemblée générale (art. 9 de la loi du 10 juillet 1965).

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos questions à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. E-mail : hockliffe@lemonde.fr.

D'AILLEURS

Le pub anglais, placement du moment

BOISERIES et vieux miroirs, cuivres blonds et bières brunes : aux yeux des financiers de la City à la recherche d'un placement sortant des sentiers battus, le pub anglais apparaît aujourd'hui comme un cocktail magique. A l'instar de Nomura et d'Alchemy Partners, la compagnie de capital-risque londonienne Morgan Grenfell Private Equity (MGPE), filiale de la Deutsche Bank, vient d'acquérir une chaîne de 3 000 estaminets, au terme d'une bataille d'enchères. Un créneau bien précis, de gros besoins en capitaux, des rendements attractifs et des économies d'échelle : tels sont les arguments avancés par ces *venture capitalists* dont la mission consiste à racheter des entreprises sous-évaluées dégageant de faibles profits. Pour les analystes, l'attrait du placement pub tient au flot de trésorerie, à la qualité des actifs immobiliers et à la réputation mondiale d'une icône de la vie anglaise. Ces atouts permettent aux nouveaux actionnaires d'émettre des obligations garanties par les revenus de leurs pubs. Enfin, avec l'éclipse du Net, la vieille économie connaît un nouvel essor auprès de ces investisseurs qui lèvent leurs fonds auprès des fonds de pension ou des compagnies d'assurances.

Alors que les pubs généralistes vivent, ceux qui s'adressent à une clientèle ciblée (avocats, banquiers, gays ou fanatiques du rock) prospèrent. Les plus performants installent des orchestres de jazz, des troupes théâtrales... Mais prudence ! Le pub, univers masculin de l'âge mûr, souffre de la concurrence des bars à vins, plus intimes, ou des cafés à l'américaine, plus branchés. La consommation de bière a chuté de 15 % depuis 1979. Les lois contre l'alcoolisme au volant, la cherté de la pinte de lager et les nouvelles exigences en matière de diététique et de gastronomie font baisser la fréquentation. De surcroît, depuis l'instauration du marché unique, les Britanniques ont pris l'habitude de s'approvisionner en alcools et bières bon marché en France, où les taxes sont moins élevées. Par ailleurs, le formidable oligopole que forment les brasseurs britanniques réduit les marges. Enfin, le milieu des exploitants de pubs a mauvaise réputation. Le reste que placer son argent dans les débits de bière a une tout autre saveur que dans les titres ou les devises. Car, si l'on ne gagne rien, il reste toujours la ressource de boire son capital.

Marc Roche
(à Londres)

BRUITS DES MARCHÉS

Le médiateur de la COB mis à contribution

EN 2000, 177 demandes de médiations, émanant d'investisseurs particuliers ayant eu un différend à l'encontre d'un émetteur ou d'un prestataire de services d'investissement, ont été reçues par le médiateur de la Commission des opérations de Bourse (COB), contre 72 en 1999. Le nombre des affaires réglées est passé de 22 à 99. « Les demandes ont porté en général sur des problèmes d'information, d'exécution d'ordres de Bourse et de gestion sous mandat, les montants en cause allant de 5 000 francs à 90 millions de francs », précise le Bulletin mensuel de la COB daté du mois de mars. Plus du tiers portait sur des problèmes soulevés par l'exécution d'ordres en ligne. Par exemple, toujours selon le bulletin, un donneur d'ordre « qui croyait avoir mal libellé son ordre sur l'écran et ne pensait pas l'avoir validé parce qu'il avait disparu prématurément a eu la surprise de le voir exécuté quatre fois dans un des dossiers ».

■ FCPI : AGF Private Equity, filiale des AGF spécialisée dans les investissements non cotés, vient d'ajouter trois nouvelles sociétés au portefeuille de son FCPI (fonds commun de placement en innova-

tion) Innovation 2. La première, Vizéla, est une société éditrice de solutions Web pour le secteur de l'immobilier et du bâtiment (représentation graphique d'immeubles en plans 2D et 3D, etc.). La deuxième, WellX Télécom, est spécialisée dans la production d'autocommunicateurs. La troisième, enfin, Aéro-philie SA, est leader mondial du secteur du « ballon captif » dont l'un des plus connus survole depuis plusieurs mois le parc André-Citroën à Paris.

■ SALAIRES : le patron de Ford, Jacques Nasser, a gagné 12,1 millions de dollars en 2000, soit 19 % de plus qu'en 1999. Le patron du deuxième constructeur automobile américain a en outre reçu pour 3,5 millions d'actions Ford. Pour sa part, le président sud-africain, Thabo Mbeki, a refusé une augmentation de son salaire de 13 % qui s'élève à 699 000 rands (86 500 dollars). - (Reuters)

■ LEVÉE DE FONDS : les start-up créées après la correction boursière sur les valeurs technologiques depuis un an lèvent aujourd'hui en moyenne 13 millions de francs lors de leur premier tour de table, contre 24 millions auparavant, selon une étude réalisée par France Finance Technologie avec le cabinet Pierre Audoin Conseil auprès de 170 start-up. - (AFP.)

■ IMMOBILIER : le promoteur Kaufman & Broad lancera en octobre la construction de 300 000 mètres carrés de bureaux à Marne-la-Vallée, représentant un investissement de 4 milliards de francs. Loyers annoncés : 1 500 à 1 600 francs le mètre carré, valeur 2003, date de la livraison des 50 000 premiers mètres carrés.

■ RETRAITE : une récente enquête menée par Novacy (nouveau groupe spécialisé dans l'épargne salariale) pour son observatoire sur la retraite révèle que plus de 80 % des cadres interrogés, dont le départ est prévu en 2020, pensent qu'ils toucheront plus de 50 % de leur dernier salaire alors qu'ils

n'auront droit qu'à 45,5 % de ce montant. Les employés sont plus réalistes puisque seulement 37 % de ceux qui partiront à la retraite en 2020 se trompent en estimant qu'ils toucheront plus de 70 % de leur dernier salaire, alors qu'ils n'en percevront que 57,9 %.

■ LÉONARD DE VINCI : un bout de papier de la taille d'une carte postale, vieux de cinq cents ans, devrait être adjugé plus de 5 millions de dollars lors d'une vente programmée le 10 juillet à Londres. Il s'agit d'une esquisse d'un cavalier et de sa monture dessinée par Léonard de Vinci, étude préparatoire de *L'Adoration des mages*, exposée à Florence. - (AFP.)

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 12 avril 2001 : 71,50 F (10,90 €)

Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr


Suspendre

Supprimer...

Formater

Déplacer

Qu'allez-vous faire de votre banque quand vous découvrirez que nous proposons une épargne rémunérée au taux d'intérêt brut de 5,30%* ?




Épargne rémunérée Bipop Bank Up.

Plus de performance, plus de souplesse, une grande disponibilité, une relation différente avec votre banquier, des Financial PlannersSM qui se déplacent où vous voulez, quand vous voulez.

LE MONDE D'AUJOURD'HUI AVAIT BESOIN DE LA BANQUE DE DEMAIN

* Taux d'intérêt nominal annuel brut au 1/01/01, soit un taux net de 3,975%, susceptible de varier.
** Conseillers Financiers Personnels.


 A BIPOP GROUP COMPANY

